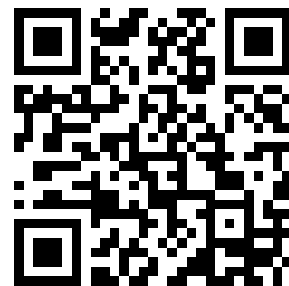

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<http://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

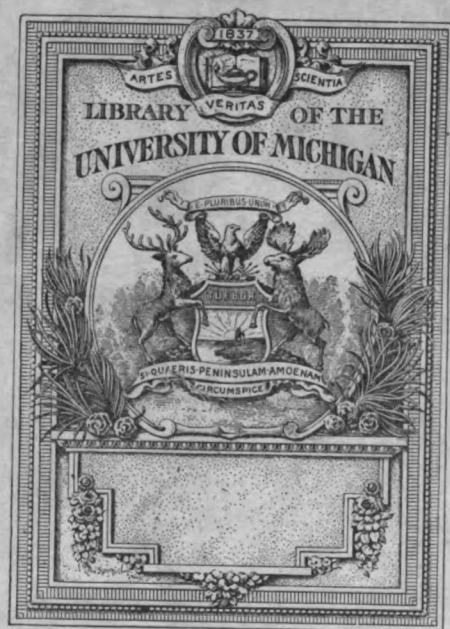
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





Z
6620
F8
N9

NOTICES ET EXTRAITS
DES
MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES.

NOTICES ET EXTRAITS
DES
MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE
ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES,
PUBLIÉS PAR L'INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE,
FAISANT SUITE
AUX NOTICES ET EXTRAITS LUS AU COMITÉ ÉTABLI DANS L'ACADÉMIE
DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

TOME QUINZIÈME
CONTENANT LA TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES RENFERMÉES
DANS LES QUATORZE PREMIERS.



PARIS.
IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXI.

AVERTISSEMENT.

Cette Table, dont l'Académie des inscriptions et belles-lettres a décidé la publication il y a plusieurs années, mais dont la rédaction et l'impression ont entraîné de longs délais, est divisée en deux parties, d'après la division même qui a prévalu pour les Notices et Extraits des manuscrits, à partir du tome VII, et qui se fonde sur la distinction naturelle et historique de l'Orient et de l'Occident.

La partie occidentale, dès longtemps préparée par M. Longueville le père, qui a rendu à l'Académie et aux lettres plus d'un genre de services, est publiée la première, en attendant la partie orientale, confiée à M. Latouche, et dont l'exécution a été retardée par diverses causes. Mais chacune des deux parties ayant sa pagination à elle, il sera facile de rétablir l'ordre et de rendre son rang à celle qui est encore sous presse, quand l'une et l'autre auront paru.

De même que la table occidentale se termine par un index des mots grecs cités ou expliqués dans le Recueil, les index orientaux, depuis longtemps imprimés, et paginés à part, devront être placés à la fin de la table orientale, rédigée en français comme l'autre.

PARTIE OCCIDENTALE.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LA PARTIE OCCIDENTALE

DES QUATORZE PREMIERS VOLUMES

DES

NOTICES ET EXTRAITS DES MANUSCRITS.

NOTA. 1° Le chiffre romain renvoie ici au tome, le chiffre arabe à la page. — 2° A partir du tome VII, les renvois se rapportent à la 2° partie du volume, à l'exception des quinze premières pages du tome VII, contenant la Chronique d'Aimery du Peyrat. — 3° Les chiffres romains, mis après l'indication du tome, indiquent la pagination de la Dissertation historique placée en tête du premier volume. — 4° Les mots grecs se trouvent dans une table séparée, qui suit la table française.

A

ABACINAR, ABBACINARE, aveugler, XIV, 118, note 2.
ABARIS; époque de son voyage en Grèce, V, 12.
ABASSIDES (Les), protecteurs des lettres, VI, 399. — Traductions qu'ils firent faire des livres grecs, *ibid.*
ABBESSE. Voyez **CONTE**.
ABÉLARD (Pierre); ses lettres et son apologie, par Béranger de Poitiers, contenues, avec d'autres ouvrages, dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, X, 67. — Accusé d'avoir cru Platon chrétien, V, 503.
ABIBOS (Saint), VIII, 249.

TOME XV.

ABORIGÈNES. Voyez **CANABUTZA**.
ABOULFARAGE (Grégoire); notice sur cet historien, XIII, 174; — ou **ABOULFARADGE**, publié par Pocock (*sic*), I, LIX.
ABOUL HASSAN BENHAMADAN SAIFALDOULAT (*sic*). Voyez **CHAMDAN**.
ABRAHAM EKKELLENSIS; comment fut imprimé son *Chronicon orientale*, I, LVII.
ABRAXAS, superstition; son auteur, XI, 141, note 1.
ABRÉVIATEUR, charge à la cour de Rome, I, 129.
ABRÉVIATIONS; ϑ, XI, 210, 264, 265. — υν, 210. — ῥϑ, 257, col. 1. — Ϸ, Ϸ', χρος, 223. — ζζ', 230, note a. — Λ,

- XI, 231. — ς'' , 232, note a. — $\Gamma\omicron$ = $\omicron\gamma\kappa\iota\alpha$, 229, 232, 265. — $\gamma\rho'$ ou ρ' , 232, note b. — $\angle$, 233. — De $\eta\mu\acute{\epsilon}\rho\alpha$, 248, col. 1. — $\overline{\omega\rho\iota}$, 335, note 4. — $\sigma\acute{\upsilon}\gamma$, XIII, 148. — $\delta\lambda\iota\epsilon\gamma$, 149, note 2. — $\overline{\pi\nu\varsigma}$, 151, note 2. — ρ , 249, note 6. — $\Theta\iota$, XIV, 211, note 6. — $\epsilon\gamma\gamma\gamma$, $\mu\epsilon\eta$ *étous* $\overline{\omega\rho\iota}$ Γ^{re} , 243. — α *σπαθάριος*, 261, note 9. Voyez aussi PALÉOGRAPHIE.
- ABROTIA, nymphe, I, 136.
- ABSTINENCE (Exemples d') extraordinaire d'aliments, II, 17.
- AC SI PECCATOR, formule, VII, 174, note 2.
- ACADÉMICIENS; origine de leur nom, XI, 137.
- ACADÉMIE DES SCIENCES DE PARIS; son origine, selon Melchisédec Thévenot, VIII, 12, note, col. 1.
- ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES; facilite la publication de l'Atlas catalan de 1375, XIV, 147.
- ACAPTE. Voyez ESPORLE.
- ACCA ou ACCAS, évêque d'Hagulstad; son épître à Bède, VII, 399, 400.
- ACCENT (L') distinct, en grec, de la quantité, XIII, 228, note 1. — Accent aigu, sa valeur prosodique chez les Grecs anciens et les modernes, 228, note 1; distinct de la quantité, ne rendait pas la syllabe longue, *ibid.* — de l'aoriste second moyen du subjonctif en composition, 161. — des diminutifs en *ιον*, XI, 100, note 1. — Indiquant la vraie leçon, XIII, 143, note 4; 145, note 4; 156, note 3. — Mots écrits sans accent; ce qu'ils indiquent dans les manuscrits, X, 141, note 1; 245, note 3; 269, note 2; 281, note 3. Voyez ACCENTS.
- ACCENTS, dans la langue grecque ancienne et dans la langue moderne; leur influence, XIII, 228, note 1. — Leur influence sur l'orthographe des longues et des brèves dans les manuscrits, *ibid.* — Sont très-rarement déplacés, par faute, dans les manuscrits grecs, 235, note 2.
- ACCOLTI (Benoît), fils du cardinal de Ravenne; chef d'une conjuration contre les jours de Pie IV; son supplice et celui de ses complices, II, 647. Voyez ci-après.
- ACCOLTUS, de ACCOLTIS ou ACCOLTI. Voyez ARETINUS.
- ACCOUCHEMENT. Voy. *Κυοφόρος διφρος* et *Sedile prægnantis*.
- ACCURSE, jurisconsulte de Bologne, termine les différends élevés entre Édouard I^{er}, roi d'Angleterre, et Gaston de Moncade, vicomte de Béarn, II, 242.
- ACHAR ou ACHAN; son histoire, VI, 553.
- ACHÉENS, *Ἀχαιοί*, nom d'une nation des environs du Pont-Euxin, X, 139, note 1.
- ACHILLE et PATROCLE; leur histoire, VI, 43.
- ACHILLE TATIUS, I, cap. ix, corrigé et expliqué au mot *αἰδεσιμώτερον*, XI, 26, note 1; VIII, 1, 2, 10, corrigé à *αὐτή*, *ibid.* note 2. — I, cap. viii, corrigé à *μετὰ σχολήν*, XI, 53, note 1. — II, cap. xiv, p. 146, éd. Bod., corrigé, X, 200, note 1, col. 2.
- ACHILLEA. Voyez KILIA.
- ACHILLES DE GRASSIS, cardinal, II, 550. — Ses diverses dignités; sa mission auprès de la cour de France, 662.
- ACHMET, *Onirocrit.* 54, corrigé, IX, 180, note 3.
- ACHOISON, *chance*, XIII, 289.
- ACIGNÉ (Jean d'), chevalier, un des trois hommes d'armes bretons qui échappèrent seuls à la bataille de Nicopoli, II, 207.
- ACKON ou AKHON, fils de Palnatoko et père de Wagn, II, 182, 184.

- ACORES** (Groupe des îles) au moyen âge, XIV, 65.
ACOST, *compagnie*, IX, 22.
ACQUA-VIVA, près de Naples; ses bains sudorifiques en 1494, I, 106.
ACROPOLE D'ATHÈNES; deux chemins y menaient; leur différence, X, 224, 225.
ACROPOLITES, VI, 13.
ACTES de garantie de traités, donnés au moyen âge par divers seigneurs et chevaliers, XIV, 447 *et suiv.* — Voyez *PROCÉDURE*.
ACTUAIRE (Jean L'). Voyez *JEAN* et ci-après.
ACTUARIUS (Jean), archiatre de l'empereur de Byzance; inexactitude de l'article qui lui est consacré dans la *Biographie universelle*, XI, 257, note b.
ADALBERT (Le vieux), homme d'armes de Charlemagne; ce qu'en rapporte le moine de Saint-Gall, XI, 333, note 5.
ADALSUSL, lieu où périt Ingwar, I, 455.
ADAM; dissertation de Jacques le Fèvre d'Étapes sur la question de savoir si Adam a été créé avec la science infuse, VII, 411.
ADAM, traducteur en vers français des *Distiques* de Caton, V, 509, note 6, col. 2 *et suiv.*
ADAM D'ARRAS. Voy. *ADAM li Bochus*.
ADAM DE LA BASSÉE ou *Adâ de Basseyâ*, auteur d'un abrégé de l'*Anti-Claudius*, V, 548.
ADAM li Bochus, le même qu'Adam d'Arras, dit *le Bossu*, auteur d'un ouvrage en vers et en prose sur les exploits de Charles d'Anjou, roi de Sicile, et de Robert, fils de Guy, comte de Flandre; renseignements sur le recueil de ses poésies, II, 218, 219.
ADAM FUMÉE, médecin de Charles VII, soupçonné d'avoir empoisonné ce prince, I, 438.
ADAM DE MOLEYNE ou *MOLEINE*, évêque de Cicester, garde du sceau privé; ses négociations importantes entre la France et l'Angleterre; circonstances particulières de sa mort rapportées seulement par l'historien Amelgard, I, 427.
ADAMNAN, abbé de Hi. Voy. *FORTUNAT*.
ADÈLE. Voy. *MAHEU*.
ADELVARD, deux missionnaires de ce nom; dates et histoire de leurs prédications en Suède, d'après les chroniques et les légendes, I, 469, 470.
ADÉMAR, fils unique de Guy, vicomte de Limoges; date de sa mort, I, 588.
ADÉMAR DE CHABANNOIS, chroniqueur; date exacte de sa mort, inconnue des auteurs de l'*Histoire littéraire de la France*, I, 591. — ou *AIMAR DE CHABANOIS*, historien du XI^e siècle; sa lettre circulaire pour l'apostolat de saint Martial, VII, 400.
ADÉPHAGIE (Exemple extraordinaire d'), VI, 80.
ADÈS, à présent, IX, 7, 8; *promptement*, 41.
ADEVILLE, lieu où mourut Agnès Sorel, I, 438.
ADHELARD, abbé de Saint-Eugène de Vioux, IV, 194.
ADIL ou *ATTIL*, roi de Suède; circonstances extraordinaires et romanesques de son mariage avec une jeune fille appelée *Ursa*, I, 453.
ADJECTIF masculin pour l'adverbe, IX, 180, note, lig. 7. — neutre pluriel pris adverbialement, 173, ligne 21. Voyez aussi *NEUTRE*. — possessif au pluriel au lieu du singulier, XI, 90, note 2.
ADOLPHE, duc de Gueldre, comte de Zutphen; ses enfants orphelins, Charles et la princesse Philippe, sont élevés à la cour de Marie de Bourgogne; Louis XI soutient leurs droits à la succession de

- leur père, IV, 66. — Marié à Catherine de Bourbon, 67. — Sur son caractère, sa vie, sa captivité et sa mort, voyez LOUIS XI.
- ADRIANOPOLIS, la même que Stratonice en Macédoine, VIII, 35, 36.
- ADRIATIQUE (Côtes de l'), au sud de l'Istrie, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 90.
- ADRIEN (Épigramme de l'empereur), corrigée, XIV, 278, notes, col. 1.
- ADRIEN DE TYR, cité, XIV, 250, note 12.
- ADRIEN VI, élu pape par l'influence de Charles-Quint, dont il était le précepteur, et au mépris de la parole donnée au cardinal Volsey (*sic*), II, 80. — Le même qu'Adrien Florent, évêque de Tortose; relation de son élection en 1522, contenue dans un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale; sommaire historique de cette pièce inédite, VII, 405 *et suiv.* Voy. CHARLES-QUINT.
- ADRIEN FLORENT, évêque de Tortose. Voyez ADRIEN VI.
- ADRIEN DE FLORENCE, commissaire du roi dans le procès de Robert d'Artois, I, 483, 484.
- ADRY (M.), bibliothécaire de la maison de Saint-Honoré de l'Oratoire; son édition du *Voyage du vallon tranquille*, par F. Charpentier, VIII, 12, note, col. 2.
- ADULTÈRE; idée qu'on s'en formait au XIII^e siècle, V, 163.
- ÆDILIS; étymologie* et définition de ce mot, VI, 126.
- ÆGIDIUS ou EGIDIUS, roi des Romains dans la Gaule, XIII, 67, 68.
- ÆSOPUS, auteur prétendu de l'Histoire fabuleuse d'Alexandre, XIII, 188 *et suiv.*
- AËTIUS, médecin, liv. VIII, ch. 29, corrigé et complété, XI, 241.
- AËTIUS, général; son origine, sa famille, ses dignités dans la Gaule, XIII, 67.
- ÆTNA, XI, 89.
- AFIER, *fiancer*, IX, 40.
- AFRIQUE (Géographie de l') au moyen âge, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 9, 68 *et suiv.* 115. — (Côte de l'ouest à l'est de l'), 107.
- AGAMBERTUS, évêque d'Albi; recherches sur l'époque de son épiscopat, IV, 190.
- AGAMEMNON DE GRASSIS, II, 550.
- AGAPIUS, son *Géoponique* en grec moderne, XI, 205.
- AGATHANGÉLUS; extrait de ses Narrations, relatif à l'île de Chypre et à George Lapithès, XII, 6 *et suiv.*
- AGATHE, abbesse de Remiremont; son père, III, 619.
- AGATHIAS, *Anal.* Br. 35, Planud. *Anthol.* IV, cap. xxxii, mal compris par Visconti, XI, 64, note 4.
- AGINCOURT. Voyez AZINCOURT.
- AGIOTAGE, connu sous le nom de *la hausse et la baisse*, exercé sur les denrées et les marchandises, pratiqué au moyen âge, surtout par les Génois, VI, 213.
- AGIULFUS et AGILULFUS, XII, 92.
- AGNÉ, roi de Suède, soumet la Finlande, et meurt victime de son mariage avec la fille du roi de ce pays, I, 445.
- AGNÈS SOREL. Voyez SOREL (Agnès).
- AGNÈS, abbesse de Poitiers, célébrée par Fortunat, XII, 93, 95 *et suiv.*
- AGNUS bénits, distribués par le pape; manquent d'amener une rupture entre Rome et Venise; ce qu'en disait un ambassadeur de cette république, I, 125.
- AGRÉCIME, V, 507, note 4.
- AGUESSEAU (M. le chancelier d'); son savant mémoire sur la juridiction royale, IV, 10. — Donne, d'après la relation manuscrite de Guillaume Cousinot, un exposé du procès du cardinal Balue, 10, 12.

AGUIRRE (Le cardinal d') ; ses efforts pour justifier les fausses décrétales, VII, 187.

AHAN, *peine*, IX, 22.

AIGLE, a la faculté de regarder fixement le soleil, VI, 25, lettre 62. — Fable sur son rajeunissement, V, 263. Voyez FABLE.

AIL; grand usage qu'en font les Grecs modernes et les peuples méridionaux, XI, 204. — Employé comme amulette et préservatif, 204, 205.

AILLET. Voyez HARLETTE.

AIMANT, employé au XIII^e siècle pour la révélation des secrets, V, 325.

AIMAR. Voyez ADÉMAR.

AIMERI (Jean), chevalier français, livré aux opérations magiques, I, 529.

AIMERI OU AYMERI, duc de Narbonne, XIII, 129, 131.

AIMERY (Guillaume), un des examinateurs de Jeanne d'Arc à Blois; réponse qu'elle lui fait, III, 309.

AIMERY DE PEYRAC; fragment de sa chronique de Moissac, contenu dans un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale; remarques critiques sur cette pièce, VII, 401, 402. Voyez MOISSAC.

AIMERY DU PETRAT (Chronique d'), abbé de Moissac; *manuscrit de la Bibliothèque nationale, coté 4991 A*; notice par le feu citoyen de Bréquigny, VI, 73. — PREMIÈRE PARTIE. *Chronique des papes*, 73 et suiv. — Description et âge du manuscrit, 73. — Cette chronique est inédite, *ibid.* — Notice biographique sur l'auteur, 74, 75. — Notice de la chronique, qui est composée de trois chroniques différentes : la première, des papes; la seconde, des rois de France; la troisième, des abbés de Moissac, 75. — Pièces inédites et publiées, que ren-

ferment les chroniques, *ibid.* — Sources auxquelles l'auteur a puisé; et guides qu'il a suivis, 75, 76. — Analyse de la Chronique des papes, qui, seule, occupe près des deux tiers du volume; les autres sont réservées pour un article particulier, 76 et suiv. — De saint Pierre, premier pape, et de la première célébration de la messe, 76. — D'un pape nommé Cyriaque, qui aurait succédé à Pontien, 77. — Du saint Suaire de l'abbaye de Sarlat, apporté à Paris par ordre de Charles VI, 75, 76. — De la translation à l'abbaye de Moissac des reliques de saint Cyprien, 78. — Du pape Marcellin, accusé d'avoir sacrifié aux idoles, *ibid.* — Éloge et long extrait du Trésor de Brunetto Latini, 78. — Pontificat d'Hilaire I^{er}; longue digression sur l'histoire d'Angleterre à cette époque, 79. — Le magicien Merlin et ses prédictions, *ibid.* — Anastase I^{er}; désaccord complet de la chronique avec toutes les autres histoires de ce pape, *ibid.* — Hormisdas; miracle opéré sous son pontificat par sainte Brigide pour la guérison d'un homme tourmenté d'une faim insatiable; digression, à ce sujet, sur l'appétit et la force extraordinaires du moine Pierre de Borguet, 80. — Grégoire, 81. — Benoît IV; si ce pape obtint de l'empereur Phocas le Panthéon dont il fit une église, 81. — Léon, martyr, successeur de Serge I^{er}, 82. — Zacharie; texte de sa lettre touchant la réconciliation des deux fils de Pepin, maire du palais, et la restitution du corps de saint Benoît, *ibid.* — Adrien; du droit que ce pontife accorda à Charlemagne d'élire les papes et de régler les affaires du Saint-Siège, 82. — Léon III; Jean l'Anglais, mis au nombre des papes,

et soupçonné d'avoir été une femme, VI, 82. — Plusieurs erreurs chronologiques de du Peyrat dans la succession des papes, *ibid.* — Date de la fondation de divers ordres religieux, 83. — Lettres de Simon, comte de Montfort, en faveur du frère Dominique, plus tard saint Dominique, *ibid.* — Erreur de du Peyrat, qui place l'élection de Hugues Capet sous le pontificat de Benoît VII, *ibid.* — Sylvestre II; ce pape, selon du Peyrat, s'était donné au diable, *ibid.* — De quelle importance peut être le témoignage de du Peyrat, 84. — Chartes rapportées dans ses chroniques, *ibid.* — Croisades, 84, 85. — Le concile de Toulouse placé, contre la chronologie, sous le pontificat de Victor III, 85. — Acte de ce concile concernant le monastère de Moissac, *ibid.* — Lettres de Paschal II à Hugues, abbé de Cluny, et aux évêques de France, 85, 86. — Deux lettres inédites, l'une adressée par Innocent IV à l'abbé et aux religieux de Moissac, l'autre par Clément IV à Alfonse, comte de Toulouse, 86. — Anecdote touchant le célèbre canoniste Jean André, *ibid.* — Boniface VIII; son avarice et son ambition avouées par du Peyrat; saint condamné et brûlé, sous son pontificat, par l'inquisition, 87. — Clément V; l'histoire de son règne est copiée mot pour mot de la chronologie de Bernard Guidonis, sauf quelques additions relatives aux événements politiques du temps, et quelques lettres publiées ailleurs, 87, 88. — Relation de la querelle sanglante élevée entre la cathédrale de Montauban et l'église de Saint-Étienne de Tescon, 88, 89. — Urbain V; la vie de ce pape, publiée par Baluze, paraît tirée de la chronique de du Peyrat; restitution d'un passage

du texte jugé altéré par Baluze, 89, 90. — Grégoire XI; sa sépulture, 90, 91. — Urbain VI et Clément VII, élus papes en même temps; histoire du schisme qui affligea l'Église à cette époque; particularités sur Clément VII, 91. — Benoît XIII; du Peyrat, quoique écrivant pendant la 5^e année du pontificat de ce pape, ne nous apprend rien de sa vie, et termine ici la première partie de la chronique. — PARTIES SECONDE ET TROISIÈME, VII, 1, 1^{re} part. du volume. — De ces deux dernières parties, l'une traite des rois de France, l'autre des abbés de Moissac; défauts qu'on y remarque, 1. — L'auteur commence sa chronique à Clovis; miracles qui, sous le règne de ce prince, furent l'origine des fleurs de lis de l'écu de France, et donnèrent lieu à la fondation de l'abbaye de Moissac, 2. — Opinion de du Peyrat sur la naissance illégitime de Clovis, *ibid.* — Protection accordée par les rois à l'abbaye de Moissac; visites qu'ils y ont faites, 3. — Digression sur différents sujets, 3, 4. — Décollation et invention du chef de saint Jean, 5. — Lettres de Pepin en faveur de l'abbaye de Moissac, *ibid.* — Du testament de Louis V et du mariage de la reine Blanche sa femme avec Hugues, comte de Paris, 5, 6. — Deux Hugues, rois de France, Hugues le Grand, comte de Paris, et Hugues Capet, 6. — Divorce de Louis VII et d'Éléonore; relations criminelles de cette princesse avec Saladin, 6. — Deux lettres anecdotes de Philippe III, concernant l'abbaye de Moissac, 6. — Templiers; opinion régnant sur leur compte au temps de du Peyrat, *ibid.* — Louis X et son fils posthume Jean I^{er}, *ibid.* — Philippe de Valois; journée de

- Crécy; défense héroïque des habitants de Calais; silence de la chronique sur le dévouement des six bourgeois de cette ville, VII, 7. — Dépense énorme que faisait le prince de Galles dans l'Aquitaine, sous le roi Jean II, 7. — Brigandages exercés en France par les *grandes compagnies*; leur chef Séguin de Basdefol; détails sur sa mort; protection que lui accordait le prince de Galles; excommunication des *grandes compagnies* par Urbain V; comment la France fut délivrée de ces bandes dévastatrices; prédictions faites à leur sujet par le cordelier Jean de la Rochetaillade, 7, 8. — Règne de Charles VI, sous lequel du Peyrat écrivait; sa chronique, devenue plus abondante, a été extraite par D. Vaissette; détails sur Gaston-Phébus, comte de Foix, 8, 9. — Prédications du cordelier Jean de la Rochetaillade; schisme de l'Église sous Boniface IX, Clément VI, Benoît XIII, papes en même temps, 9. — Querelles de l'abbaye de Moissac, avec les jacobins, 9, 10. — Liste et chronique abrégées des abbés de Moissac 10 et suiv. — Utilité qu'on peut retirer de l'ouvrage de du Peyrat, 14, 15.
- AÎNÇOIS, *plutôt*, IX, 16.
- AÎNT, *il aime*, IX, 83.
- AÎNZ MAIS, *avant que*, IX, 24; — *jamais*, 26; — *avant*, 42.
- AIR, ses propriétés, XI, 116.
- AISE, *Asie*, IX, 8.
- AÏT, *il aide*, IX, 33. Dix aïe, à l'aide de Dieu, 35.
- AJAX; étymologie de ce nom, XI, 141, note 2.
- AKHON, fils de Tokon; son histoire, II, 175.
- AKIRMAN, ville, la même qu'*Asprocastron*, XI, 338, note 2.
- ALAGON (Le P.) ou Alagona, jésuite, VII, 326.
- ALAIN, duc de Bretagne, et proche parent de Robert, duc de Normandie, est contraint de lui faire hommage, V, 60. — Soumis par Guillaume Longue-Épée, 44.
- ALAIN DE LILLE ou DES ILES, docteur de l'Université de Paris, et auteur de l'*Anti-Claudianus*; notice sur sa vie et son ouvrage, V, 509, note 3, 547, 548. — Pourquoi il a été surnommé *le Grand* et l'*Universel*, 548.
- ALALÉON (Paul), premier maître des cérémonies de la chapelle du pape; son journal, II, 670.
- ALAMAN, *bassin*, XIV, 10.
- ALAMANDE (Philippe), dame de Chasse-naige, IX, 3.
- ALAMBIC; connu des Grecs, VII, 225, 226.
- ALANIA, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 77. Voyez ci-après.
- ALANIE, au moyen âge, XIV, 10.
- ALARIC (*Notice de deux manuscrits de la Bibliothèque nationale sur le Code d'*), par le citoyen Bouchaud, VI, 256. — Idée préliminaire et sommaire du Code d'Alaric, 256. — Description et origine du manuscrit, coté 4696; relevé de son contenu, 256, 257. — Comparaison du manuscrit avec les imprimés, 257, 258 et suiv. — Notice du second manuscrit, coté n° 4697, 263, 264. — Appréciation des deux manuscrits; parti qu'on en peut tirer, 264.
- ALBE-ROYALE, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 85. — Habitée de préférence par Louis I^{er}, roi de Hongrie et de Pologne, *ibid.* note 1.
- ALBERT, archiduc d'Autriche, assiège et prend Calais, en 1596, II, 115.
- ALBERT LE GRAND; notice d'un manuscrit

- contenant ses *Traité*s sur les animaux, VI, 387. — Notice bibliographique sur les éditions de ses *Traité*s sur les animaux, 388, note 2. — Il s'est servi de la traduction d'Aristote faite sur l'hébreu ou l'arabe, pour composer ses *Traité*s sur les animaux, 388.
- ALBIGEOIS (Croisade contre les); tableau de l'esprit des croisés et des légats successifs du Saint-Siège; exposé de la conduite personnelle d'Innocent III, VI, 201. Voyez GUILLAUME DE PUY-LAURENS et ROBERT DE COURÇON.
- ALBORAN (Ile d'), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 72.
- ALBRECHT GEBHARDI (Ludewig); son histoire de Hongrie et de Moldavie, appréciée, XI, 281.
- ALBRET (Jean d'), roi de Navarre; doute qu'on peut élever sur le témoignage des historiens espagnols relativement à son excommunication par Jules II, II, 570. Voyez AMANIEU.
- ALCÆON, fils de Périthoüs, propage la physiologie, VI, 553.
- ALCÉE (Fragment d'), corrigé, XI, 247.
- ALCHIMIE; à quelle époque et par quelle voie elle se répandit en Europe; personnages éminents de l'Église qui se sont livrés à cette science, V, 358, 359. — De quelle utilité elle a été à la chimie, et à quelle époque cette dernière science l'a remplacée, 362. — Appliquée aux pierres précieuses; voyez CHIMISTES GRECS.
- ALCHIMISTES ÉGYPTIENS, persécutés par Dioclétien, VI, 303. — Leurs signes, V, 366 *et suiv.*
- ALCIPHON; genre de ses lettres, XI, 8. — Appréciation de son talent et de son style, 14. — Paraît être l'auteur de quelques-unes des lettres attribuées à Cratès le Cynique, 13, 14. — A forgé Les lettres de Ménandre, de Glycère, de Léontium et de Lamia, qui se trouvent dans son recueil, 14. — II, 3, 78, corrigé, X, 156, note 1. — III, 55, corrigé, d'après un manuscrit, à *Σηπαργέτω* et à *Συγάρπος*, XII, 72.
- ALCMAN (Fragment d'), cité par Dracon de Stratonicee, corrigé, VIII, 50, note 2.
- ALCORAN. Voyez GALAND et DU RYER.
- ALDOBRANDIN (Le cardinal), neveu de Clément VIII; son rôle au conclave où fut élu Léon XI, en 1605, II, 671 *et suiv.* — Son autorité absolue sous le pontificat de son oncle, 672. — Ses brigues au conclave tenu après la mort de Léon XI, 685.
- ALDUIN ou HILDUIN, évêque de Limoges; date de sa mort, I, 590, 591.
- ALENÇON, assiégé et pris par Guillaume le Conquérant; vengeance terrible qu'il tira des assiégés qui l'avaient insulté, V, 64. Voyez ci-après.
- ALENÇON (Le duc d'); la duchesse son épouse ne le laisse partir pour attaquer les Anglais, que sur l'assurance donnée par Jeanne d'Arc qu'il n'arriverait au prince aucun malheur, III, 325. — Paroles inspirées que lui adresse la Pucelle au moment de donner l'assaut à la ville de Gergeau; accomplissement miraculeux de la promesse et de la prédiction de Jeanne, 326. — Il consulte la Pucelle avant la bataille de Janville, 327. Voyez aussi ANJOU (le duc d') et JEAN.
- ALÉNIER, étui à serrer des alènes, VII, 433.
- ALERME, pénitencier du roi d'Angleterre Jean-sans-Terre, VI, 594. — Nommé par intrusion abbé de Saint-Martial, 599.

ALEXANDRE LE GRAND; sa réponse touchant son précepteur, VI, 37. — Avait eu le désir de voir Diogène longtemps avant leur entretien à Corinthe, X, 117. Voyez **DIOGÈNE**. — Justifié de l'imputation d'avoir eu des goûts antiphysiques, 177 *et suiv.* — Constructions que lui attribuent les Mahométans, XI, 333, note 5. — Orgueil national que son nom inspire encore aux Grecs, XIII, 168. — Son tombeau; cérémonie anniversaire de sa mort; jusqu'à quelle époque elle a duré, 176. — Origine des traditions fabuleuses répandues sur son compte, 178, 179. Voyez **PSEUDO-CALLISTHÈNE**. — Pourquoi il se fit déclarer fils de Jupiter Ammon, *ibid.* — Sa lettre *ad Aristotelem magistrum de itinere et situ Indiæ*, 209, 210, 211. — Sa vie attribuée à Callisthène, 211. — Dans l'Inde; sa figure et sa légende, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 145. Voyez ci-après.

ALEXANDRE, *roman historique et de chevalerie*, de Lambert-le-Court; notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 101. — Le titre, dans les manuscrits, est *Alexandre d'Allier*; pour quelle cause, 101. — Nombre et indication des manuscrits consultés par l'auteur de la Notice; leur valeur pour la critique du texte, *ibid.* — Notice littéraire, préliminaire, sur le roman d'Alexandre, 102 *et suiv.* — Célébrité, mérite et importance de l'ouvrage, 102. — Système de versification employé par le poète, *ibid.* — Fausse origine attribuée vulgairement aux vers appelés *alexandrins*, 102, 103. — L'auteur du roman n'est point, comme on l'a cru, Alexandre surnommé *de Paris*; pourquoi son nom y figure, 103. — Que doit-on entendre

par cette expression du texte, *a traduit du latin*, employée par l'auteur parlant de lui-même? 103, 104. — L'*Alexandriade* latine de Gautier de Châtillon ou Gautier de Lille; détails littéraires et bibliographiques sur ce poème, dont le succès paraît avoir déterminé Lambert à publier son *Alexandriade* française, qui en diffère entièrement, 104, 105. — Autre *Alexandriade* française, attribuée au clerc Simon, et qui ne paraît pas avoir été écrite en patois poitevin ou limousin, comme le dit Fauchet, 105. — On ignore l'époque où parut le roman d'Alexandre, qui n'est point antérieur au *Brut*, comme on l'a avancé; conjectures pour en fixer l'époque, 105, 106. — Romans cités par Lambert-le-Court, 105. — Analyse et examen de l'ouvrage, principalement sous le rapport des détails et de la versification, 107 *et suiv.* — L'auteur mérite des éloges pour le choix de son héros et le motif qui l'a décidé à écrire, 107. — Le début de l'Alexandre est imité du poème de *Brut*, 107. — Beautés remarquables des premiers vers, 108. — Citations propres à faire connaître le génie du poète, et utiles à l'histoire de l'art, 108 *et suiv.* — Points de ressemblance qui existent entre Lambert-le-Court et Homère, 111, 112. — Le poète prête au temps d'Alexandre tous les usages du sien, 112. — Il désapprouve l'institution des douze pairs de France, 112, 113. — Couleurs défavorables sous lesquelles il présente la classe des serfs, 113. — Exemple du merveilleux et de la fée employés par le poète; manière dont Alexandre descend au fond des eaux, dont il monte dans les cieux, et dont il en descend; déserts enchantés qu'il parcourt, mer-

veilles qu'il y découvre; tombeau magique qu'il se construit; croyance qu'on avait alors à ces faits surnaturels, V, 113, 114. — Érudition mythologique du poète, il chante l'aventure de Narcisse et la guerre des Géants, 114, 115. — Où il a pu puiser ses connaissances mythologiques, 115. — Le chanteur Élimant, cité par Lambert-le-Court, n'est point, comme on l'a cru, le même que le poète Élinand ou Hélinand, moine de Froimont, 115, 116. — Abrégé de l'Alexandre publié au XVI^e siècle; son titre et son imprimeur, 117. — SUPPLÉMENTS ajoutés, postérieurement, au roman d'Alexandre, au nombre de quatre et intitulés : 1^o *Le Vœu du Paon, les Accomplissements et les Mariages*; notice, 118; — 2^o *Restor du Paon*; — 3^o *Testament d'Alexandre*; — 4^o *Vengeance d'Alexandre*; notice, 119, 120. — L'Alexandriade mise en prose; notice de cet ouvrage, 121. — Importance historique donnée au roman d'Alexandre, *ibid.* — *Roman de toute chevalerie*. Notice de ce manuscrit, aussi rare que précieux, contenant un ouvrage très-curieux, dont l'auteur est Thomas de Kent, 121 *et suiv.* — L'ouvrage intitulé à tort par une main moderne *Roman d'Alexandre*; quel est son titre original, 122. — Renseignement sur l'auteur, *ibid.* — Extrême difficulté du patois français dans lequel il a écrit; citations propres à faire connaître le style et la versification de son poème, 122, 123. — L'ouvrage de Thomas n'est qu'un plagiat de l'Alexandriade de Lambert-le-Court, mise en patois anglo-normand, 122, 123. — Insigne mauvaise foi du plagiaire, 125, 126. — Son érudition n'est que du charlatanisme; auteurs perdus qu'il cite

comme les ayant lus : Jérôme de Cardie, Mégasthène et le mathématicien Denis, 126, 127. — Idée et appréciation sommaire de son ouvrage; en quoi il diffère de celui de Lambert; inventions absurdes qui lui sont propres, 128, 129. — Blasons de familles anglaises du temps, représentés dans une miniature du manuscrit, 130. — Notice supplémentaire de divers manuscrits, contenant le roman de Lambert mis en prose, et appartenant à la Bibliothèque nationale, mais dont quelques-uns proviennent de la Belgique, 130, 131. Voyez PSEUDO-CALLISTHÈNE.

ALEXANDRE (*Testament d'*), roman de Pierre de Saint-Cloot ou de Saint-Cloud, V, 117, 119. Voyez ci-après.

ALEXANDRE (*Vengeance d'*), roman par Jean le Vénelais, notice, V, 117, 119.

ALEXANDRE D'APHRODISÉE; notice d'un manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, contenant son Commentaire sur les Topiques d'Aristote, XIV, 153.

ALEXANDRE LE RHÉTEUR, fréquemment cité dans une *Τέχνη* ou rhétorique anonyme, XIV, 184 *et suiv.* — Était fils de Numénus, et ne s'appelait point Numénus, *ibid.* note 1.

ALEXANDRE (Saint), évêque; relation de ses miracles et de son martyre, contenue dans un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale, VII, 397.

ALEXANDRE, évêque de Constantinople, distinct d'Alexandre, évêque d'Alexandrie, XI, 100, note 2.

ALEXANDRE III, pape; sacre en France, en 1163, le roi de Suède, Charles, fils de Swerker, I, 475. — Érige l'évêché d'Upsal en archevêché, et fait servir cette création à l'accroissement de l'autorité pontificale et à l'affaiblissement

du pouvoir royal en Suède, I, 475, 476.

— Raisons dont il appuyait l'établissement de la dime en Suède, 476. —

Dates de ses deux passages et de ses séjours à Montpellier, IV, 213, 214. —

Sa vie écrite par Boson, VII, 99, 100.

— (*Lettres du pape*) au chapitre d'Albi et aux évêques de Rhodès et de Cahors, contenues dans le manuscrit de la Bibliothèque du Roi, coté 7592. Notice par M. de la Porte du Theil, IV, 183. — Ces lettres, déjà publiées par Baluze dans ses *Miscellanea*, sont relatives à un procès alors engagé entre le chapitre de Sainte-Cécile et les moines d'Aurillac, au sujet de l'église de Vioux, 183.

Voyez VIUX.

ALEXANDRE V, pape; miniature offrant son portrait, V, 416.

ALEXANDRE VI, pape, connu d'abord sous le nom de Roderic Borgia; date de son élection; vénalité des cardinaux qui firent partie du conclave, I, 101. — Reçoit l'obédience du roi de Naples; étiquette et cérémonial observés en cette circonstance, 101 et suiv. — Est presque bravé par Charles VIII, roi de France, dans sa prestation de l'obédience, pendant son séjour à Rome, 103 et suiv. — Extrême dissolution qui régnait à sa cour et parmi les cardinaux, 111, 112. — Les pénitenciers demandent, sous son pontificat, qu'on accroisse leurs pouvoirs, 112. — Singularité que présente le jour de sa naissance, 114, 115. — Relation de sa mort et de sa sépulture, d'après le journal inédit de Burcard, son maître des cérémonies, 117, 118 et suiv. — Sa mort diversement rapportée par les historiens, 117, 118. — Il n'est point mort empoisonné, selon le journal de Bur-

card; pourquoi sa relation, quoique la seule vraie, n'a point été suivie, 118. —

Son indifférence, à ses derniers moments, pour sa fille Lucrèce et son fils César Borgia, 119. — Son trésor enlevé, au moment de sa mort, par un affidé de son fils César Borgia, 119. — Grande quantité d'objets précieux qu'il laissa en mourant, 120. — Sa figure hideuse après sa mort; précautions prises pour soustraire son corps aux effets de l'exécution publique; outrages prodigués à ses restes; ses obsèques sans pompe; sa mémoire satirisée, 120. — Son successeur, 121.

ALEXANDRE VII (Brefs d'), déposés aux Archives nationales, VII, 262. — Sa lettre à Louis XIV, pour lui recommander la reine Christine, qui voulait remonter sur le trône de Suède, 264.

ALEXANDRE D'ALLIER. Voyez ALEXANDRE, roman historique.

ALEXANDRE DE BERNAI, surnommé de Paris, XIII, 195.

ALEXANDRE FARNÈSE. Voyez Paul III.

ALEXANDRE, surnommé de Paris, auteur d'*Atis et Porphyrias*, roman, V, 103, 104.

ALEXANDRE I^{er}, surnommé le Bon ou le Vieux, hospodar de Moldavie; son règne, XI, 311.

ALEXANDRE, fils du prince Élie, hospodar de Moldavie; son extraction, XI, 327.

ALEXANDRIE; ses habitants passaient pour moqueurs et enclins à la satire, IX, 126, 127. — Seconde ville de l'empire, XI, 135. — Combien de villes de ce nom, fondées par Alexandre le Grand, XIII, 260. — (Rois d'). Voyez PERGAME.

ALEXANDRIN (VERS); véritable origine de cette dénomination, V, 102, 103; XIII, 195, note 1.

ALEXIADE. Voyez ANNE COMNÈNE.

- ALEXINUS, philosophe; son établissement à Olympie, X, 208. — Fondateur de la secte olympique, *ibid.*
- ALEXIS, poète comique; fragment expliqué, XI, 228.
- ALEXIS ARISTÈNE, auteur de scholies sur le corps des canons; à quelle époque précise il florissait, VI, 522. — Son éloge par Théodore Prodrome, 552 *et suiv.* — Orphanotrophe-protedice-nomophylax; discours de félicitations à lui adressé sur sa rentrée dans le poste d'orphanotrophe, par Théodore Prodrome, 559, 561.
- ALEXIS, fils du sébastocrator porphyrogénète Isaac, VIII, 166.
- ALEXIS, fils du panhypersébaste Nicéphore et petit-fils de Phorbène; pièce de vers composée sur son mariage par Théodore Prodrome, VIII, 186. — Recherches sur sa généalogie, 186, 187.
- ALFRAGAN. Voyez ALPHERGHANI.
- ALICA, XI, 209.
- ALIDOSI (François), évêque et légat de Bologne, favori de Jules II, le trahit en livrant Bologne aux Français; sa mort tragique; affliction extrême qu'en éprouve le pape; cause secrète de la faveur de ce personnage, II, 567, 568.
- ALIÉNOR, veuve de Henri III, roi d'Angleterre, reçoit la jouissance de l'île d'Oleron, comme dot ou comme douaire, II, 141.
- ALIENUS, syn. de *infensus, adversus*, X, 276, note 4, col. 2 *et suiv.*
- ALIFA (Le comte d'), décapité, II, 644.
- ALITER, pour *male*, X, 276, note 4 *et* 290.
- ALLANIUS ou ALANIUS, roi des Romains dans la Gaule, XIII, 66.
- ALLATIUS (Léon), chargé de la translation de la bibliothèque palatine, X, 220. — Bibliothécaire du Vatican, *ibid.* — Beaucoup de ses projets restés inexécutés, *ibid.* — Renseignement sur l'édition qu'il se proposait de publier des lettres de Diogène, 220, 221. — Projetait de publier les lettres de Cratès le Cynique, XI, 15. — Son opinion sur les *Épîtres socratiques*, 47. — Voyez GEORGE LAPITHÈS.
- ALLÉGEANCE. Voyez SERMENT.
- ALLEMAGNE (Géographie de l'), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 48 *et suiv.* — Étymologie de son nom; sa géographie au moyen âge, 10.
- ALLEU; sens de ce mot, XIV, 332; son étymologie curieuse et nouvelle rapportée par le manuscrit de Wolfenbüttel, 336. — Les alleux, plus nombreux dans le Midi que dans le Nord de la France, n'avaient point presque tous disparu au XIII^e siècle, comme on l'a prétendu, 332. — Juridiction concernant les alleux, *ibid.* — Les alleux étaient de plusieurs sortes, 338. — Différence qui continua de subsister entre les alleux et les fiefs, quand ceux-ci furent devenus héréditaires, 339. — Ce que signifiait *tenir un fief en alleu*, *ibid.* — Droit du roi sur les alleux, *ibid.* — Les propriétés allodiales étaient vues avec peu de faveur; pourquoi, 339, 340, 441.
- ALLIONI, sa *Flore piémontaise*, XI, 219.
- ALLITÉRATION, XIII, 225, note 4. Voyez aussi PARONOMASE.
- ALMAIRE, *armoire*, en patois anglo-normand, V, 126.
- AL-MAMON, calife; son époque; traductions des philosophes et des poètes grecs entreprises par son ordre, VI, 399.
- AL-MANZOR, calife; son époque; accusé d'avoir ordonné de brûler les livres

- grecs originaux dont il avait fait composer des traductions, VI, 399. — Influence que les livres composés par son ordre exercèrent en Espagne, 402.
- ALOF, princesse d'Allemagne; naissance et destinée singulière de sa fille Ursa, I, 453.
- ALOÏDES, X, 239.
- ALOSER, *louer*, en patois anglo-normand, V, 126.
- ALPHERGHANI ou ALFRAGAN. Voyez GOLIUS.
- ALPHONSE III, roi de Portugal; comment Catherine de Médicis prétendait remonter jusqu'à lui, II, 89. Voyez ROBERT.
- ALPHONSE D'ARAGON, dit *le Magnanime*; son ingratitude envers Jeanne II, reine de Naples, IV, 45. — Lègue, par testament, le royaume de Naples à Ferdinand, son fils naturel, 46.
- ALPHONSE D'EST, duc de Ferrare; son absorption et sa fuite de Rome sous le pontificat de Jules II, II, 569.
- ALPHONSE DE CIUDAD-RODRIGO, commissaire du pape dans le procès du cardinal Baluc, IV, 10.
- ALPHONSE, comte de Toulouse, XIII, 129.
- ALRIC et ÉRIC, fils et successeurs d'Agné, et non de Dagher, règnent ensemble sur la Suède; leur époque, leur caractère, leur cour, leur fin malheureuse et surprenante, I, 445.
- ALSACE, *Alsacia* (Géographie de l'), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 49.
- ALUMEZ, *amoureux*, IX, 40.
- ALUN; comment il se fabriquait à Lumera dans le territoire de Naples, I, 106.
- ALVIUS ou ELVIUS, VII, 399.
- ALYS (D') et DULYS, nom de Jeanne d'Arc et de sa famille, III, 341. Voyez aussi AY (d').
- AMANIEU D'ALBRET, XIV, 429. — Annule tous les serments prêtés et les accords conclus dans la guerre contre le roi d'Angleterre, 442. — Seigneur d'Albret, donne un acte de garantie, 448.
- AMANIEU D'ARSAC, seigneur de Lilhan, XIV, 424 en note.
- AMANIEU DE BALHADA, chevalier, donne un acte de garantie, XIV, 448.
- AMARAND (Saint); sa légende, IV, 184, note a, col. 1, 2 et suiv. — Ses reliques, 219.
- AMATIR (S'), *se faner*, VII, 443.
- AMAUIN DE BARÈS; donne un acte de garantie, XIV, 448.
- AMAURI VI (Lettres inédites d'), fils de Simon IV, comte de Toulouse, et seigneur de Montfort, relatives à des concessions et donations faites aux religieux de Notre-Dame de la Roche, XIII, 7, 8.
- AMBASSADES. Instruction donnée par Louis XI à ses ambassadeurs auprès du duc de Bretagne; notice par M. Gaillard, IV, 37. — de Perceval de Dreux et de Pierre Framberg, IV, 63. Voyez LOUIS XI, ARSON (Jean d'), BORDEILLE, COUSINOT, *Legatio polonica* et POLOGNE, LOYS I^{er}, LOYS DE BOURBON, RICHARD II, VÉLOR.
- AMBOISE (Le cardinal d'), ministre de Louis XII; chance qu'il eut d'être élu pape; il procure dans le conclave la majorité au cardinal de Sienne, I, 121. — En récompense de ce service, il est nommé légat en France par Jules II, malgré l'opposition des cardinaux, et obtient, de plus, la légation d'Avignon, 123.
- AMBOISE (Charles d'), gouverneur de Milan sous Louis XII; passion violente et aveugle qu'il conçoit dans sa vieillesse pour une jeune Milanaise, VII, 36.
- AMBOISE (Louis d'), second du nom, archevêque d'Alby (*sic*); traits anecdotes

- concernant ce prélat; pourquoi il n'obtint le chapeau de cardinal qu'en 1510, II, 564.
- AMBROISE, secrétaire et favori du pape Paul III; son emprisonnement, II, 633.
- AMBROSIUS CAMALDULENSIS; faute de sa version de Moschus, IX, 217, col. 1.
- ÂME (L'immortalité de l'), niée, au XIV^e et au XV^e siècle, par beaucoup de personnes, V, 521, 537. — Doit vivre seule et indépendante du corps, X, 263, 290. — Idées de Diogène sur l'état de l'âme pendant la vie et après la mort, 261 et suiv. — Représentée sous la figure d'une petite personne sortant de la bouche du mourant, VI, 123, et planche III, n^o 2; VI, 436. — des animaux; opinion qu'en avaient les Musulmans et les Grecs du Bas-Empire, VIII, 324.
- AMEILHON (Le citoyen); notice des manuscrits contenant les *Chimistes grecs*, V, 358. — Seconde notice de la collection des *Chimistes grecs*, 374. — Notice d'un manuscrit sur les factions qui troublèrent le règne de Charles VI, 607. — Troisième notice de la collection des manuscrits des *Chimistes grecs*, VI, 302. — Notice d'un manuscrit intitulé *le Pastoulet*, VII, 426. — Dans son *Histoire du commerce des Égyptiens*, p. 279, confond Callisthène avec Calixénus, XIII, 184, note 2.
- AMELGARD, prêtre liégeois (*Notice des manuscrits de la Bibliothèque du Roi cotés 5962 et 5963, contenant l'histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI*, par). Par M. du Theil, I, 403 et suiv. — L'histoire d'Amelgard a été soigneusement comparée par l'auteur de la notice avec la plupart des sources et avec les historiens modernes; il a eu pour but de recueillir toute particularité inconnue relative aux règnes de Charles VII et de Louis XI, et de rendre ainsi inutile toute nouvelle recherche dans les manuscrits, 403, 404. — Silence surprenant gardé par presque tous les historiens sur Amelgard, malgré les extraits qu'en a publiés dom Martenne, 404. — Genre de mérite et d'intérêt que présente l'ouvrage d'Amelgard, *ibid.* — Recherches sur sa naissance, son rang, sa vie, son caractère et l'époque où il a composé son histoire, 404, 405 et suiv. — Il fut chargé par Charles VII de revoir le procès de la Pucelle d'Orléans, et il avait composé un livre de cet examen, 406. — Appréciation de l'histoire d'Amelgard, 407 et suiv. — Description des deux manuscrits, 409, 410. — M. du Theil ne s'est proposé, dans la présente notice, que de donner l'extrait seulement des cinq premiers livres contenant la vie de Charles VII, 410. — Analyse du livre I^{er}, 411 et suiv. — Tableau général des événements du règne de Charles VII, 411. — Origine des querelles des ducs de Bourgogne et d'Orléans; outrage fait à l'épouse de Jean le Hardi par le duc d'Orléans, *ibid.* — Commencement de la guerre des Armagnacs et des Bourguignons, 412. — Le titre de connétable donné par anachronisme au comte d'Armagnac, 412. — Combat de Saint-Cloud, décrit avec le plus d'exactitude par Amelgard, *ibid.* — Bataille d'Azincourt; différences et particularités remarquables que présente le récit qu'en fait Amelgard, 413, 414. — Peinture surprenante qu'il fait des peuples de la Normandie à l'époque de la seconde

descente du roi d'Angleterre, I, 414. — Obligation imposée aux écoliers de l'Université relativement à l'observation du traité de Troyes, 414. — Mort du duc de Clarence et de son frère Henri V; particularités qu'en rapporte Amelgard, 414, 415. — Bataille de Verneuil; les Italiens justifiés de l'avoir fait perdre; détails sur la conduite des Écossais dans cette journée; la destruction de ce corps auxiliaire considérée comme un immense avantage pour la France, 415, 416. — Peinture des maux qui désolaient alors la France; multitude prodigieuse des brigands qui l'infestaient; nombre incroyable des malfaiteurs punis du dernier supplice dans la seule province de Normandie, 416, 417. — Détails curieux sur la Pucelle d'Orléans, 417. — Jugement d'Amelgard sur sa mission, 418. — Le soulèvement de la Normandie; la dévastation du pays de Caux; la défaite, la blessure et la mort du comte d'Arondel à Gerberoi; le siège inutile de Calais par le duc de Bourgogne; le siège d'Harfleur par les Anglais, et celui de Pontoise en 1451; la tentative de Talbot sur Poissy, où Charles VII s'était retiré, sont rapportés chez Amelgard avec plus de détail et de soin que dans aucun autre de nos historiens, 419, 420. — Charles VII, sur le point d'être pris par Talbot à Poissy, 420. — Exemple de la haine dont les troupes françaises étaient animées contre les Anglais, 420, 421. — Trait de la barbarie de Talbot, *ibid.* — La relation d'Amelgard totalement différente de celle des écrivains anglais à l'égard du duc de Sommerset; mot qu'il attribue à ce prince, 421. — Particularité qu'il rapporte sur le mariage de Henri VI avec Marguerite d'An-

jou, 421, 422. — Description des fêtes et des réjouissances qui eurent lieu à l'occasion de la trêve conclue entre la France et l'Angleterre; mérite littéraire de ce passage d'Amelgard, 422. — Ce qu'il rapporte de l'établissement des compagnies d'ordonnance et des francs-archers, 422, 423. — Jugement défavorable qu'il porte de la création de ces deux corps de milice; peinture qu'il fait de leurs excès, 424, 425. — Son récit intéressant de l'expédition du dauphin contre les Suisses; il s'y trouve en opposition avec les autres historiens sur la conduite de la ville de Bâle en cette circonstance, 426. — Négociations qui précédèrent la reprise du Mans; voyage du comte de Dunois en Angleterre, dont ne parle aucun autre historien, 425, 426. — Récit des troubles de l'Angleterre et de la mort du duc de Gloucester; caractère de ce prince, 427. — Relation particulière de la mort d'Adam de Moleyne, évêque de Cicester; discussion de ce fait historique, 427, 428. — Nomination du duc de Sommerset au commandement de la Normandie, 428, 429. — Récit détaillé de la prise de Fougères, 429. — Surprise du pont de l'Arche; agitation du duc de Sommerset à cette nouvelle, *ibid.* — Concile tenu à Rouen, *ibid.* — Prise de Pont-Audemer; comment cette ville fut incendiée, *ibid.* — Reddition de Lisieux; rôle important de l'évêque Thomas Bazin dans cette circonstance et dans les opérations militaires qui eurent lieu au commencement de l'invasion de la Normandie, 430. — Reddition de Rouen; sa date précise, *ibid.* — Bombardes ou pierriers d'un calibre extraordinaire employés au siège de Caen, *ibid.* —

- Récit abrégé des troubles d'Angleterre au retour du duc de Sommerset et du duc d'Yorck; différence que présente et peu de confiance que mérite cette partie de l'histoire d'Amelgard, I, 431. — Exposition des causes véritables qui amenèrent le soulèvement et la défection de l'Aquitaine, 431, 432 *et suiv.* — Mort de Talbot, rapportée avec des circonstances particulières, 435. — Ravages causés en Flandre, vers 1453, par la maladie appelée *pestis inguinaria*, *ibid.* — Dans tout ce qui concerne la guerre entre le duc de Bourgogne et les Gantois, Amelgard paraît moins disposé à justifier ses concitoyens que le duc, 435, 436. — Il se trouve en opposition formelle avec M. Duclos sur la conduite du dauphin Louis en Dauphiné et sur les sujets de mécontentement qu'il donna au roi son père, 436. — Son penchant marqué pour le duc de Bourgogne, 437. — Il confirme ce qu'on a dit de la joie indécente que Louis XI montra en apprenant la mort de son père, et les soupçons d'empoisonnement répandus pendant la dernière maladie de Charles VII, 437, 438. — Portrait de Charles VII, 438. — Jugement d'Amelgard sur Agnès Sorel; ce qu'il rapporte de sa mort et de son obituaire, 438. — Histoire de Jacques Cœur, 438, 439. — Paraît être l'auteur d'une histoire de la vie et du procès de Jeanne d'Arc, qui se trouve dans un manuscrit de la bibliothèque de Rohan-Soubise, III, 196. — Son mémoire à consulter sur la condamnation de Jeanne d'Arc, 523, 514.
- AMÉLIUS, évêque d'Albi, IV, 196.
- AMELTRUDE (Sainte); ses reliques apportées par Rou ou Rollon, V, 36.
- AMEN (Dire), IV, 31, 35.
- AMENDES HONORABLES, exécutées publiquement dans les églises sous Philippe de Valois; quelle en était la nature, I, 531, 532, 535.
- AMÉRIC VESPUCE; carte lui ayant appartenu, XIV, 28, note 1.
- AMI ou AMMI, XI, 267.
- AMIE (*La plus belle*). Cherchez à VOIR.
- AMIENS (Affaire de l'évêque d'), en 1204 et en 1205, VI, 157. — Quand remis à Louis XI, IV, 5.
- AMIRAS (Alexandre); sa traduction en grec moderne de l'Histoire de Moldavie par Costin, XI, 280, 285, 286.
- AMITIÉ (Définition de l'), selon les anciens, XII, 42, note 3. — (Maxime sur l'), VI, 40.
- AMMIEN MARCELLIN, XXI, 15, page 288, *edit. Vales.* corrigé aux mots *imminatæ valetudinis*, IX, 187, note 1.
- AMMON, AMMON-KNÉPH, AMMON-KNOUPHIS ou AMMON-CHNOUMIS; son emblème dans les hiéroglyphes, XIII, 170, notes, colonne 1. — Pourquoi Alexandre se fit déclarer fils de Jupiter Ammon, 178, 179.
- AMMONIUS, *Lexique des Synonymes grecs*, corrigé, XIII, 134, note 2. — Son texte défendu, 135, note 1; 136, note 2.
- AMONTER, *admonester*, V, 516, 517.
- AMOS, prophète, VII, 14, expliqué, I, 147; XI, 114.
- AMOU (Monts), limites de la Perse, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 125.
- AMOUR (Recherches et considérations sur les différents caractères de l') chez les Français dans les différentes époques de notre histoire, V, 695 *et suiv.* — Conformité du langage figuré de l'amour avec les institutions politiques des peuples de l'Europe au moyen âge, 695, 696.

AMPHIS (Fragments du comique), corrigé, XI, 218.

AMURAT I^{er}; incertitude de la date de sa mort, VIII, 318, note 2.

AMURAT II; abdique et reprend le pouvoir, XI, 315, note 1.

AMURAT III; sa lettre menaçante aux Marseillais ligués contre Henri IV, VII, 276, 277.

AMYOT, trad. de Plut. *Vie d'Alex.* § 22, corrigé, X, 178.

ANACHARSIS, Première Lettre, corrigé, X, 264, note 1. — (Lettres d'), traduites par Athanasius, XI, 4. — *Epist. II*, corrigé d'après un manuscrit, XII, 41, note 3. — Lettres à Solon, à Thrasylochus, corrigé d'après un manuscrit, 64, 65, note 2.

ANACHORÈTES. Voyez RECLUS.

ANACRÉON, son art dans l'hyporchésis, VI, 555. — Observations critiques sur l'ode CLVII, *Θεῶν ἀνασσα, Κέπρι*, qui lui est attribuée et qui se trouve insérée dans l'*Amarantus* de Théodore Prodrome, VIII, 107, 108. — Variante de cette ode d'après un manuscrit du Vatican, 125, 126. — Od. XIV, v. 19, expliqué, X, 266, notes, col. 1.

ANACRÉON DU VATICAN (*Notice du manuscrit de la Bibliothèque nationale dit L'*); par le citoyen Levesque, V, 465. — Description, âge et histoire du manuscrit; comment il passa de la bibliothèque palatine de Heidelberg à Rome, et de Rome à Paris, 465, 466. — Appréciation critique des éditions d'Anacréon publiées par Josué Barnes, l'abbé Spalletti, Brunck, Henri Étienne (*sic*), Plantin, Paul Étienne (*sic*), Lefèvre et sa fille, Baxter, Fischer, 466, 467. — Collation du manuscrit, dans laquelle on s'est proposé de le reproduire de manière

à dispenser de recourir à l'original, 468 et suiv. — Dorismes fréquents dans les poésies d'Anacréon, 469. — L'esprit rude remplacé par le doux dans le dialecte ionique; inconséquence des grammairiens à cet égard, *ibid.* et ci-après. — *ν* paragogique, mis souvent à la fin du vers dans le manuscrit, *ibid.* — *Βαδίζων*, pris activement, 471. — L'esprit marqué dans le corps des mots composés, *ibid.* — Ode IX, v. 15, *οἶας*, leçon du manuscrit; défendu contre *ὀρᾶς*, correction de H. Estienne, 472. — Ode XII, v. 2, *λάλεω*, leçon du manuscrit, défendu, 473. — *Εἰς ἑαυτὸν* pour *εἰς ἑαυτὸν*, 474. — Ode XIV, v. 19, exemple de l'orthographe antique du subjonctif ayant *ο* au lieu de *ω*, *ibid.* — Ode XV, *Γέγεο* pour *Γέγεω*, est la véritable orthographe d'Anacréon, *ibid.* — Ode XVII, v. 8, *μητ' ἀμαξαν*, ionisme, 475. — *Ibid.* v. 11, *καλοῦ*, leçon du manuscrit, défendu comme épithète du Bootès, *ibid.* — Ode XVIII, v. 3, *πρῶτ' ἡμῖν*, ionisme, 476. — Ode XXIV, v. 6, *ἔστο* pour *ἔστω*, orthographe antique, 477. — Ode XXV, v. 3, transposition indiquée par les lettres *ε, α*, *ibid.* — Ode XXVIII, v. 3, *κολραε*, leçon du manuscrit, 478. — Ode XXXI, v. 8, induction qu'on pourrait tirer, contre l'authenticité de cette ode, de la leçon *λέυκον* (*sic*) que porte en marge le manuscrit, 479. — *Ibid.* v. 1, confirmation de la leçon d'Estienne, et explication de la tournure elliptique d'Anacréon, *ibid.* — Ode XXXII, v. 6, *ποῶ* pour *ποῖω*, *ibid.* — Ode XXXIII, v. 1, indication que peut donner la correction supra-linéaire *χελιδόν* pour *χελιδών*, sur l'ancienneté du manuscrit qui a servi d'original à celui du Vatican.

- V, 480. — Même ode, vers dernier, défense de la leçon *ἐκδοῖσαι*, et explication de ce verbe, *ibid.* note 1. — Ode XXXVI, v. 4, *ὀφελόντων* pour *ὠφελούντων*, par archaïsme, 480. — Ode XXXIX, v. 5, *ἀπόρριπτανται* (*sic*), forme éolienne, 181. — Ode XLI, v. 14, *ἀνεμοτρόπων*, en ionien, pour *ἀνεμοτρόφων*, comme v. 5, *ὁμότροπον* pour *ὁμότροφον*, 481. — Comparaison de cette ode avec une de saint Grégoire de Nazianze, 282, note 1. — Ode XLIII, v. 5, *καὶνὰ πάντα*, défendu et expliqué, 482; v. 7, *κοπόσα*, ionien, pour *χ' ὀπόσα*, *ibid.*; v. 15, *τὸ δὲ γῆρας εὖ σε τηρεῖ*, leçon du manuscrit, défendu et expliqué, *ibid.* — Ode XLVIII, indiquée dans le manuscrit comme n'étant point d'Anacréon, mais d'un poète nommé Basile, 483. — Ode XLIX, v. 4, *ἐτεροπόρους* corrigé, d'après le manuscrit, en *ἐτεροπήρους*, et expliqué, *ibid.* — Texte de la première ode du manuscrit, dont l'auteur est Basile, avec les variantes du manuscrit du Vatican, 484. — Ode LI, v. 4, induction qu'on pourrait tirer de la leçon *θαλάττης* pour déterminer l'époque où l'ode a été composée, 485. — Ode LIII, v. 2, *μέλομαι* pour *μέλομαι*, 486. — Même ode, v. 16, restitution proposée pour ce vers par l'auteur de la notice, *ibid.* — Ode LVI, v. 20, remarque sur l'orthographe antique *Θέλγεις* pour *Θέλγης*, 487. — L'ode LXI et dernière du manuscrit, intitulée *Εἰς Απόλλωνα*, ne peut être d'Anacréon, *ibid.* — Dans le manuscrit, la V^e ode, intitulée *Εἰς Ἑρῶτα*, est attribuée à Anacréon, quoiqu'elle se trouve dans l'Anthologie sous le nom de Julien d'Égypte, 488. — Transcription de cette ode telle qu'elle se trouve dans le manuscrit, 489. — Transcription de la XX^e ode du manuscrit commençant par *ἡδυμελὴς Ἀνακρέων*, *ibid.* — Considérations sur les ionismes et les archaïsmes que présente le manuscrit, *ibid.*
- ANAGALLIS, employée par les alchimistes, VII, 225. — Sa description et sa synonymie, *ibid.*
- ANASSANS DE CAUMONT DE CAIRMONT, donne un acte de garantie, XIV, 448.
- ANASTASE I^{er}; relation particulière de la chronique de du Peyrat sur ce pape, VI, 79. — Ce nom en grec correspond à *Joachim* en hébreu, X, 173, note 2. Voyez CAMÉRARIUS.
- ANATOLIUS, auteur fréquemment cité dans les Géoponiques, XI, 259, note e.
- ANAXILAUS, pythagoricien, X, 171.
- ANAXYLAS (*sic*). Voyez ATHÉNÉE.
- ANBA APTISIOUS. Voyez SAID EBN BATRIK.
- ANCELET, nom d'un converti, IX, 54.
- ANCIENS; leur excessive intempérance, XI, 127.
- ANCIS, *anciens*, IX, 18.
- AN-COU-AN, en cet an, cette année-ci, V, 413.
- ANDELOT (D^r), frère de Louis de Chastillon, passe le Rhin pour secourir les protestants assiégés dans Orléans, VII, 218.
- ANDER. Voyez WISBOUR.
- ANDRÉAS PALÉOLOGUE. Voyez MANUEL, fils de Thomas.
- ANDRÉOPULE, traducteur grec de Syntipas; son style apprécié par M. Boissonade, XIII, 178.
- ANDRES (D.), savant jésuite espagnol; sa plaisante méprise dans son Catalogue des manuscrits de la famille Capilupi de Mantoue, VII, 422.
- ANDRON (Pierre), maire de Bordeaux, XIV, 427.
- ANDRONIC, empereur de Constantinople;

- allocution qui lui est adressée par Théodore l'Hyrtacénien, V, 712.
- ANDRONIC COMNÈNE, sébastocrator; son oraison funèbre par Théodore Prodrome, VIII, 152. — Particularités sur sa vie, et rectifications de quelques erreurs de ses historiens du Cange et le Beau, 152, 153.
- ANDRONIC PALÉOLOGUE I^{er}; influence de son règne sur la renaissance des lettres en Italie, VIII, 314, note 1.
- ANE, monture des femmes grecques dans l'ancienne Grèce, IX, 159, note 3.
- ANÉ ou AUNÉ, fils d'Iorunder, et roi de Suède; sa faiblesse, sa superstition et son amour pusillanime pour la vie, qui le porte à immoler ses fils afin de prolonger ses jours, I, 451, 452.
- ANECDOTE; le prêtre, la femme et l'âne mort, V, 521.
- ANEMIS, *ennemis*, V, 107.
- ANET, Anglais, rendu par le roi de Navarre, II, 304.
- ANFÈS, *enfant*, IX, 20.
- ANGANTUR. Voyez ANGANTYR.
- ANGANTYR ou ANGANTUR, un des douze fils d'Arngrim; son courage extraordinaire; comment il mourut en combattant pour son frère Hiorwarder, I, 448, 449.
- ANGE. Voyez ANGES.
- ANGE (Château SAINT-); pose de la première pierre d'ouvrages nouveaux élevés autour de ce château, II, 646.
- ANGELRAM. Voyez INGELRAM.
- ANGENNES (Claude D'), évêque du Mans, envoyé de Henri III auprès du pape Sixte-Quint, pour obtenir l'absolution du meurtre du cardinal de Guise, II, 83.
- ANGES; leur séjour et leur substance, selon la croyance du moyen âge, V, 259; — et génies de la mort, IX, 145.
- ANGLAIS; combien ils étaient détestés des Français sous Charles VII, et pourquoi, I, 420, 421. — Leurs menées, sous Charles VII, pour rentrer en possession de l'Aquitaine; intérêts commerciaux et industriels qu'ils attachaient à l'occupation de cette province, 432, 433. — Violences exercées par eux sur les juges de Jeanne d'Arc, III, 144, note c; 145, note h; 146, note m. — (Le gouvernement) paie dix mille francs pour se procurer la satisfaction de voir brûler vive Jeanne d'Arc, 160. — Preuves testimoniales de leur animosité contre la Pucelle, et de la terreur qu'elle leur inspirait, 391, col. 1 et 2. — Composaient l'escorte qui mena Jeanne d'Arc au supplice, 455. — Ils insultent par leurs rires à ses derniers moments, 458. Voyez ci-après.
- ANGLAISE (LANGUE); étudiée au XIII^e siècle, et entrant dans une éducation libérale, XIII, ~~301~~ Voyez ANGLAISES.
- ANGLAISES (Femmes); leur douceur et leur humanité, VI, 95. Voyez FEMMES.
- ANGLES et ANGES; jeu de mots prophétique fait avec ces noms, V, 34.
- ANGLET (Port d'); la pêche de la baleine s'y faisait au XIII^e siècle, XIV, 422.
- ANGLETERRE; toutes les alliances de ses rois avec la maison de France leur ont presque toujours été fatales, I, 374. — Les mariages de ses princes avec des filles de France ont toujours été funestes aux Français, qui les voyaient avec inquiétude, 422. — Histoire abrégée, donnée par Amelgard, des troubles qui eurent lieu dans ce royaume au retour du duc de Sommerset et du duc d'Yorck, 430, 431. — (*L'entreprise d'*); ce qu'on entendait par ces mots sous Henri III, II, 93, 94. — Liste des anciens rois d'Angleterre, jusqu'à

pt 2, 101

- Guillaume le Conquérant, contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, 211. — (Notes chronologiques sur l'histoire d'), depuis Jules César jusqu'à l'an 734 de J. C., contenues dans un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, 212. — (Le roi d'), sous Henri VI, ne pouvait voyager en pays étranger sans délibération de son conseil, IV, 36. — Provinces de France dont elle revendiquait la possession sous Charles VII, 32 *et suiv.* — Tableau de sa situation politique sous Henri VI, 25 *et suiv.* — La propriété qu'y a le sol de conserver les corps qu'on y enterre, est peut-être la cause de la multiplicité des saints de ce pays, VI, 79. — (Géographie de l') au moyen âge, XIV, 41. — Documents pour servir à l'histoire de la lutte soutenue par les grands vassaux de Guyenne et de Gascogne contre les lieutenants du roi d'Angleterre, 440 *et suiv.*
- ANGOUËME (Vies des comtes d'), par Corlieu, complétées, VI, 84.
- ANICET, pape. Voyez PIE I^{er}.
- ANINAS LE THAUMATURGE; son panégyrique par Théodore l'Hyrtacénien, V, 712.
- ANISSON (M. Jean), directeur de l'Imprimerie royale sous Louis XIV; fait réparer et compléter les caractères dits *Grecs du Roi*, I, xciii.
- ANISSON (M. Louis-Laurent), directeur de l'Imprimerie royale sous Louis XV; son activité et son zèle, I, lvi. — Son travail sur les caractères grecs de l'Imprimerie royale, lxxxvi.
- ANJOU; sur les droits des deux maisons d'Anjou au royaume de Naples, voyez NAPLES (royaume de). — La maison d'Anjou-Lorraine s'unit d'intérêts avec le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, IV, 48. Voyez ci-après.
- ANJOU (Le duc d') ou d'Alençon, frère puîné de Henri III; circonstances de son élection à la souveraineté des Pays-Bas; difficultés qui en résultèrent avec Philippe II, roi d'Espagne, II, 88. — Son projet de mariage avec Élisabeth, reine d'Angleterre, *ibid.* — S'empare, par une ruse déloyale, de la ville de Cambrai, 94. — Sa déloyauté le fait chasser de la Flandre, *ibid.* Voyez LOYS I.
- ANNALISTES de la Moldavie, XI, 278, 288, 293.
- ANNE (Sainte), mère de la sainte Vierge; description de son jardin par Théodore l'Hyrtacénien, V, 712.
- ANNE, duchesse de Bretagne. Voyez CHARLES VIII. — Sur l'histoire de Bretagne composée par son ordre, voyez LEBAUD.
- ANNE D'AUTRICHE, femme de Louis XII; ses lettres à ce prince, VII, 263.
- ANNE DE DANEMARCK. Voyez JACQUES I^{er}.
- ANNE DE LUXEMBOURG, femme de Richard II, roi d'Angleterre, chérie des Anglais, qui l'appelaient *la bonne reine*, I, 380.
- ANNE COMNÈNE, *Alexiade*, l. XV, p. 485, 486, expliquée, VII, 250, 251. — A connu l'Histoire de Jean d'Épiphanie, et en a même transcrit des passages, VIII, 261, col. 1. — Scholies anecdotes sur son *Alexiade*, contenues dans un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris, 268, note 1. — P. 147 B, 147 D, corrigée, XI, 96, note 1. Voyez aussi COMNÈNE.
- ANNÉE (A quelle époque l') commençait à Rome le jour de Noël, I, 69. — Quel jour elle commençait, en 1348, à Rome et dans d'autres États de l'Europe, II, 229. — Son commencement n'était point encore fixé à Rome sous les pontificats d'Innocent VIII et de

- Jules II, 553, 554. — grecque, commençant par mars et par septembre, XI, 180. — civile des Grecs, en quel mois elle s'ouvrait, 371, note 1.
- ANNICÉRIUS; n'appartenait point à la secte des cyniques, X, 183.
- ANSBERT (Saint), abbé de Moissac, et saint Ansbert, évêque de Rouen, confondus, mais distincts, VII, 11.
- ANSEGEISE, baron, fils de saint Arnoul et père de Pepin le Bref; sa mort, II, 298. Voyez ci-après.
- ANSEGEISE; article inédit de sa compilation des capitulaires, XIII, 76.
- ANSELME, évêque de Lucques; circonstances de sa mort et de sa sépulture, VII, 56. — Quel est l'auteur de sa biographie, 57. Voyez WALTTELME.
- ANSGAIRE (Saint); recherches sur la date précise de son arrivée en Suède pour y prêcher la foi; sur l'authenticité du diplôme qui l'institue archevêque de Hambourg, et sur divers points relatifs à l'histoire de sa mission, I, 461 *et suiv.*
- ANSSE (D') DE VILLOISON. Voyez VILLOISON.
- ANTALCIDAS, nom d'un cynique inconnu ou supposé, X, 168.
- ANTALCIS, nom d'un cynique inconnu ou supposé, X, 168.
- ANTECHRIST (Figure de l'), VI, 118. — Sa légende sur un atlas catalan de 1375, XIV, 146.
- ANTHÉRIUS, abbé de Saint-Martial; durée de son administration et date de sa mort, I, 591.
- ANTHOLOGIE GRECQUE; épigramme inédite sur Sophocle, IX, 126, note 1. — Indication de cinquante-sept pièces qui en font partie, contenues dans le manuscrit n° 87 du Vatican, 142. — *Epigr. ἀθέσπ.* n° 558, éd. Brunck et Jacobs; expliquée, X, 134. — T. III, p. 101, éd. Jacobs, Ruf. *Ep. IX*, corrigée à *λύσεται*, XIV, 248, note 2. — T. IV, p. 205, *Ἀθέσπ.* 412, expliquée, *ibid.*
- ANTI-CLAUDIEN (*Notice sur un poème intitulé*); manuscrit 7632, vél., f. p°; par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 546. — Notice du manuscrit, 546. — Notions préliminaires pour faciliter l'intelligence de l'*Anti-Claudien*, imité du poème latin de Claudien intitulé *in Rufinum*; le poète latin et son ouvrage appréciés, 546, 547. — Alain de Lille imite Claudien dans son poème latin de l'*Anti-Claudianus*; pourquoi il a intitulé ainsi son ouvrage; si ce titre est exact; quel est le sujet de ce poème, 547, 548. — Indication des manuscrits de la Bibliothèque nationale qui contiennent l'*Anti-Claudianus* et des éditions qui en ont été publiées, 548. — Abrégé de l'*Anti-Claudianus* donné par Adam de la Bassée, *ibid.* — L'*Anti-Claudien* est une traduction ou plutôt une imitation de l'*Anti-Claudianus* d'Alain, faite par un auteur anonyme, qui paraît avoir écrit du vivant d'Alain; qualités qui rendent cet ouvrage précieux et remarquable pour le temps où il a été composé, 548, 549. — Analyse du poème, 549 *et suiv.* — Passage d'où l'on peut conclure que l'auteur anonyme était un religieux de l'ordre des frères Mineurs, 559. — Jugement sur son ouvrage comparé à celui d'Alain de Lille, 559. Voyez ALAIN.
- ANTI-COTTON (L'), écrit contre les jésuites, VII, 343.
- ANTIMAQUE (Fragment d') conservé par Dracon de Stratonicee, VIII, 39, note 2. — (Vers d'), conservé par Dracon de Stratonicee, manquant dans le recueil des fragments de ce poète, publié et commenté, 63, note 4.

ANTINOUS, XI, 100.

ANTIOCHE; ses habitants avaient la réputation d'être moqueurs et de bien saisir le ridicule, IX, 126, 127.

ANTIPATER DE SIDON; son épigramme sur Hercule imitée par Voltaire, X, 251, note 1. Voyez ci-après.

ANTIPATER DE TYR, Antipater de Sidon, Antipater de Tarse, confondus, X, 285, note 2.

ANTIPHANE (Fragment de la *Ravaudeuse* d'), corrigé, XI, 226. Voyez aussi ATHÉNÉE.

ANTIPODES; leur existence connue et démontrée au XIII^e siècle, V, 260.

ANTIPOTIS de l'Océan, dans la cosmographie du moyen âge, XIV, 11.

ANTISTHÈNE, maître de Diogène le Cynique, X, 191. — S'il peut être désigné par le simple titre de disciple de Socrate, *ibid.* — Conseil qu'il donnait aux Athéniens pour leurs chevaux et leurs généraux, XI, 7. — Jugement porté par saint Grégoire et son scholiaste Basile sur ce philosophe et sur la manière dont il se vengea d'un mauvais traitement, 138, 139. Voyez CYNOSARGE et ci-après.

ANTISTHÈNE LE SOPHISTE, *Orat. gr. t.* VIII, p. 59, éd. Reiske, corrigé au mot *Φύλακας*, X, 172, note 1. Voyez ci-après.

ANTISTHÉNÈS ou PSEUDO-ANTISTHÉNÈS, auteur d'une histoire fabuleuse d'Alexandre le Grand, XIII, 190.

ANTOINE AUGUSTIN, archevêque de Tarragone, éditeur du *Recueil des Décrétales* de Bernard de Pavie, VI, 49.

ANTOINE EPARCHUS ou ÉPARQUE; notice sur ce savant grec, V, 626, note a. — Autre notice sur sa vie et sur son manuscrit appartenant à la Bibliothèque nationale; erreurs graves d'un érudit concernant ce personnage, XI, 266, 267.

ANTONINUS MIRELLUS ou MORA. Voyez MIRELLUS.

ANTRE, *l'un d'eux*, IX, 49.

ANUIT, *ennuya*, IX, 29.

ANUND, roi de Suède; son époque, son esprit supérieur à son siècle; changements heureux qu'il opère dans son royaume sous le rapport de l'agriculture et des voies de communication; état florissant de la Suède sous son règne pacifique; origine et signification du surnom de *Braut-Anund* ou *Brant-Anund*, qui lui fut donné; incertitude qui règne sur la cause de sa mort et sur l'insertion de son nom dans la suite des rois d'Upsal, I, 455, 456.

ANUND JACOB, surnommé *Kolbrenna*, roi de Suède; sur son époque, son surnom, son règne et la date de sa mort, voyez *CHRONICON regum Sueciae*.

AOUSER, *adorer*, VII, 429.

APATHIE, *ἀπάθεια*, des cyniques, XI, 42, note 2. Voyez CYNIQUES et DIOGÈNE.

APAUCAUCUS (Apocaucus?), cubiculaire; son éloge, VI, 30.

APHTHONIUS; est plus ancien que Babrias, selon Fabricius, II, 730.

APIS D'ÉGYPTÉ; enseigna le premier la médecine, VI, 553. — Son culte, XI, 146.

APITOYER, usité du temps de Charles VI, VII, 448.

APOCALYPSE (Texte latin de l'), avec un commentaire en français, contenu dans un manuscrit du roman de Rou, du XIII^e siècle, V, 21, 22. — (Passage inédit de Basile de Césarée sur l'histoire critique de l'), XI, 58, note 1.

APOCOPE, fréquente dans la langue grecque moderne, XI, 198.

APOCRISIAIRE ou ARCHICHAPELAIN, à la cour de Charlemagne, VI, 294.

APOLLEXIS, X, 169.

- APOLLINAIRE, adversaire de Porphyre; son époque, V, 14.
- APOLLODORÉ D'ATHÈNES, *Bibl.* II, c. 8, corrigé, X, 165, note 1.
- APOLLODORÉ DE MYCOS, grammairien, VI, 553.
- APOLLODORÉ DE PERGAME, XIV, 187.
- APOLLON et DAPHNÉ; leur histoire, VI, 43.
- APOLLONIUS, grammairien; fragments de ses ouvrages conservé dans un lexique grec inédit, I, 151.
- APOLLONIUS DYSCOLUS; ses trois ouvrages anecdotes *περί Συνδέσμων*, *περί Ἐπιρρήμάτων*, *περί Ἀντωνυμιῶν*, contenus dans un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris; notes manuscrites de Saumaise sur ces traités, déposées dans cette bibliothèque; leur grande utilité pour un futur éditeur de ces ouvrages, VIII, 40, note 2.
- APOLLONIUS DE PERGE; notice sur les traductions arabes des derniers livres de son traité des Sections coniques, VI, 407. — Travaux de Viviani pour rétablir les trois livres perdus de cet ouvrage, *ibid.*
- APOLLONIUS DE RHODES; de quels ouvrages sont extraites les scholies qui existent sur ce poète, X, 249, notes, col. 1.
- APOLLONIUS DE TYANE, *Epist.* XLIV, p. 396, corrigé, X, 339, note 1. — *Epist.* XV, expliqué au mot *ἄλλας*, XI, 78, note 2.
- APOLOGUE du Chêne et le Roseau, traduit par des poètes du XIV^e siècle, V, 338. Voyez aussi FONTAINE (LA). — du Loup et la Brebis, tiré du Pastoralet, VII, 446. — de l'Observateur des astres, imité, XIII, 244.
- APOSTASIES; fréquentes chez les Grecs du moyen âge; leurs résultats politiques, IX, 138.
- APOSTOLIUS (Michel), *Adag.* XIX, 27, corrigé à *παρ' εαυτόν*, d'après un manuscrit, XI, 28, note 4.
- APOTHICAIRES. Voyez PHARMACIENS.
- APPARITION (L'), dit pour l'*Ἐπιφανία*, IV, 19.
- APPEL comme d'abus; Pierre de Cugnières tente de le faire revivre sous Philippe de Valois, I, 519.
- APPÉTIT. Voyez ADÉPHAGIE.
- APRANGNE, *il raconte*, IX, 9.
- APRODES; leurs fonctions, XI, 368, note 2.
- APSINE; éclaircissements, corrections et variantes pour ses ouvrages de rhétorique, XIV, 154, 155.
- APULÉE; son mythe de Psyché imité dans le poème de Parthénopex ou Partonopex de Bloys (*sic*), IX, 44.
- AQUEST et AQUEL; sens de ces mots dans la langue romane catalane, XIV, 31, col. 1.
- AQUITAINE; exposé des causes véritables et des circonstances du soulèvement et de la rébellion de cette province sous Charles VII, I, 431, 432 *et suiv.* — Date précise de sa réduction, 432. — (Lutte des barons d') contre le roi d'Angleterre et son lieutenant le comte de Leycestre, XIV, 440 *et suiv.* Voyez GUYENNE.
- ARABE (LANGUE); son importance pour la connaissance de l'hébreu, du chaldéen et du syriaque, I, *XLII*. — Histoire de son étude en France, *XVI*. — La première chaire d'arabe, fondée au Collège Royal par Henri III en 1587, est occupée par des médecins, *XVI*. — Premiers projets de publication d'un dictionnaire arabe; par qui cette entreprise a été d'abord exécutée, *XXIII*, *XXX*. Voyez ci-après.
- ARABES; comment ils cultivèrent et ils propagèrent les connaissances des Grecs, VI, 399 *et suiv.*

- ARABIE HEUREUSE, Sabée ou Saba, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 118.
- ARABSCHAH. Voyez TAMERLAN.
- ARAGON (Maison d'); ses traités avec la première maison d'Anjou pour le partage de la Sicile, IV, 44, 45. Voyez ALPHONSE. — (Géographie du royaume d') au moyen âge, XIV, 58 *et suiv.* Voyez CASTILLE, ARCHIPEL BALÉARIQUE, VALENCE.
- ARAMON DE MARSAN, chevalier, donne un acte de garantie, XIV, 448.
- ARARAT (Mont), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 122.
- ARATUS, avec gloses inédites, XI, 135, note 1.
- ARBITRE (LIBRE); comment enseigné par Omons au XIII^e siècle, V, 248, 249. Voyez ci-après.
- ARBITRES; pourquoi on les employait dans presque toutes les causes au moyen âge, XIV, 426.
- ARBOREA, ville de Sardaigne, qui paraît être la même qu'Oristagni, I, 360. — Maison d'Arborea, son origine et son histoire, 360, 361. Voyez ci-après.
- ARBORÉE (Juges ou princes d'); leur origine et leur histoire, I, 360, 361.
- ARBRE DÉPENDU (Mystère de l'), IX, 7. — L'arbre des Fées. Voyez JEANNE D'ARC.
- ARC (L'usage de l') considéré par les anciens comme déshonorant, XI, 21, note 3.
- ARC (Jean d'), frère de Jeanne d'Arc, était prévôt de Vaucouleurs sous le nom de Jean Dalis; pourquoi son nom fut changé en *Dulys* et *Dalis*, III, 260. Voyez ci-après.
- ARC (Jean et Pierre d'), frères de Jeanne d'Arc, dite *la Pucelle d'Orléans*, poursuivent la révision du procès de condamnation de leur sœur, III, 178. — Pour quel motif le roi Charles VII les y excite, 183.
- ARC (Isabelle d'), mère de Jeanne d'Arc, dite *la Pucelle d'Orléans*; poursuit la révision du procès de sa fille, III, 178. — Elle y est excitée par le roi de France, 183.
- ARC (Jeanne d'). Voyez JEANNE D'ARC.
- ARCHAMBAUD III, comte de Périgord; son différend avec Jean Picard, châtelain de Castillon, XIV, 433 *et suiv.*
- ARCHAMBAUD, comte de Bourbon-les-Bains, personnage du roman de *Flamenca*, XIII, 82.
- ARCHE de Noé, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 122.
- ARCHE (Surprise du pont de l'), I, 429.
- ARCHESTRATE (Fragment de *la Gastronomie* d'), corrigé et expliqué, XI, 218.
- ARCHEVÊQUE (L') de Cologne; son rôle en 1166, pendant le schisme d'Allemagne, IX, 119.
- ARCHICHAPELAIN. Voyez APOCRISIAIRE.
- ARCHILOQUE, cité par Théodore Prodrome, VI, 528. — Commenté, X, 204, note 1.
- ARCHIPEL BALÉARIQUE (Géographie de l') au moyen âge, XIV, 58. Voyez ci-après.
- ARCHIPELS de la mer Ionienne (Iles des), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 105.
- ARCHIPPE, XIV, 184.
- ARCHIVES NATIONALES; note sur les divers monuments que le citoyen Camus y a rassemblés, et sur leur origine; mémoire qu'il avait commencé sur les différents dépôts de titres et actes originaux existants dans Paris en 1789, VII, 262, note 1.
- ARCULFE, évêque gaulois; son voyage dans la Terre Sainte; où s'en trouve la relation, XII, 75, 76.

- ARDENNES** (Forêt des); description qu'en donne Partonopex de Bloys (*sic*), IX, 14.
- ARDGARD**, ermite; sa mission en Suède, I, 463.
- ARDIR** (Jean d'), XIV, 415, 417.
- ARDRES** (La ville d'), prise et rasée par les impériaux, sous Charles-Quint, pendant les conférences de Calais, II, 77.
- ARÉ FRODÉ**, chroniqueur islandais; son époque; sûreté de ses Annales de Suède, I, 441.
- ARÉGISILE**, XII, 91.
- ARÉTHUSIUS** (Marcus), martyr, XI, 125.
- ARETINUS** (Franciscus), François Arétin, le même que *Francesco Grifolini*, traducteur des lettres de Diogène le Cynique, confondu avec *Franciscus Aretinus de Accoltis* ou *Accoltus*, Accolti, traducteur de quelques homélies de saint Jean Chrysostôme, X, 122, 123. — Sa biographie et ses ouvrages, 123, 124.
- AREZ**, *aurez*, IX, 26.
- AREZZO** (Antiquités d'). Voyez **ATTILIO ALESSI**.
- ARGENT**, monnaie. Henri, troisième fils de Guillaume le Conquérant, reçut 5,000 livres pour sa part héréditaire dans la succession de son père, V, 72. — Les barons d'Angleterre portèrent à 5,000 livres la somme que Guillaume le Roux devait annuellement payer à son frère Robert, duc de Normandie, 74. — Robert, duc de Normandie, avait, pour sa croisade, emprunté à son frère Guillaume le Roux, roi d'Angleterre, 6,666 marcs, pour lesquels il lui avait laissé en nantissement la Normandie et le Maine, 75. — Hugues avait vendu pour 10,000 livres tous ses droits héréditaires sur le Maine, *ibid.* — Sa valeur sous Jean II, VII, 7. — Somme énorme que dépensait par jour le prince de Galles, *ibid.* — Métal; recette pour faire de l'argent, selon la science hermétique, VI, 306.
- ARGENTRÉ** (Bertrand d'), auteur d'une *Histoire des rois, ducs et princes de la Bretagne Armorique*, contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, II, 197. — Son ouvrage passe pour n'être qu'une traduction latine d'une Histoire française de Bretagne, par Pierre le Baud, 199. — Sur son histoire de Bretagne, voyez aussi **BAUD** (Pierre **LE**).
- ARGISCH** (Lac d') ou lac Van, d'après un atlas de 1375, XIV, 122.
- ARIADNE**. Voyez **CONSTELLATIONS**.
- ARIAMIRS**, appelés aussi *Mirs* et *Théodomirs*, rois suèves, ayant régné dans la Gallice (*sic*), en Espagne; leur chronologie, VII, 184 et *suiv.* 213 et *suiv.*
- ARION** (Hymne d'), corrigé, XIV, 277, note 10.
- ARISTANDER**, personnage d'un dialogue de Théodore Prodrome, VIII, 216.
- ARISTARQUE**, mis en enfer, IX, 232, 233.
- ARISTÉNÈTE**, imitateur plagiaire; sources où il a puisé quelques-unes de ses expressions, X, 280, note 1. — Genre de ses lettres, XI, 8. — I, 9, corrigé, 96, note 1. — *Ibid.* 19, défendu contre une correction de Pauw, 154.
- ARISTIDE**, général; sa pauvreté célèbre dans l'antiquité, X, 250, note 2.
- ARISTIDE**, sophiste, était hypocondriaque, XI, 246. — Jugement sur ses *Discours sacrés*, *ibid.* — T. I, p. 546, édition de Canter, expliqué pour le mot *σφακελοι*, *ibid.* — T. I, p. 280, corrigé à *κενεῖσθαι*, et p. 281, à *ἀπήν*, d'après un manuscrit, XII, 71.
- ARISTIPPE**, crache au visage d'un riche

- méprisable; ce trait à tort attribué à Diogène, X, 209. — Se comporte plus d'une fois comme un cynique, 210. — De l'authenticité des lettres qui lui sont attribuées, XI, 47, 48.
- ARISTO, ARISTON, ARISTHATHLIS, ARISTHATHALIS, noms d'Aristote dans les langues orientales, VI, 409.
- ARISTOPHANE; n'a pu écrire *ἄνθρωπος* pour *ἄνθρωπος*, comme le prétendent ses éditeurs, V, 487. — S'il a été contemporain de Théophraste, XI, 49. — Lettre inédite d'Aristophane à Théophraste, publiée d'après un manuscrit du Vatican, avec la traduction française et des notes, par M. Boissonade, 49, 51, et Additions, 395. — *Acharn.* 136, expliqué et défendu contre une restitution de son éditeur, X, 266, notes, col. 2. — *Ibid.* 540, expliqué, XI, 151, 152. — *Eq.* 864, confirmé pour la leçon *αἰπόρι*, 185, note 4. — *Vesp.* 1502, expliqué, X, 244, note 4. — *Fragm. des Datal.*, corrigé, 226, note 5.
- ARISTOTE; histoire de ses ouvrages et des vicissitudes qu'ils ont éprouvées dans l'enseignement depuis les premiers temps de l'Église jusqu'au commencement du xvii^e siècle, V, 497, 498. — Nombre prodigieux de volumes publiés sur sa philosophie vers la fin du xvi^e siècle, 498. — Fragment présumé de son *Histoire des animaux*, contenu dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale, 636. — De combien de classes se composent ses ouvrages, VI, 408, 409. — Idées que les Orientaux ont eues de ce philosophe, 409 *et suiv.* — Diverses altérations de son nom dans les langues orientales, 409. Voyez SCORUS. — Sa philosophie n'a été enseignée jusqu'au commencement du xvi^e siècle que d'après des traductions; quel est le professeur public qui lut le premier en chaire les traités d'Aristote en grec, 426. — Son psellisme, 554. — Réfutation de quelques propositions du chapitre VI de ses *Catégories*, dans un ouvrage anecdote de Théodore Prodrome, VIII, 219. — *Mirab. Ausc.* c. 23, corrigé, X, 240, note 1. — Accusé d'athéisme par Basile de Césarée, XI, 78, note 1. — Copié par Basile de Césarée, 144, note 3. — Auteur d'une rhétorique à Théodecte; écrivains qui en ont parlé, XIV, 206. — Sur les traductions de ses ouvrages en langues orientales et en latin, voyez SCORUS (Michel). — *Notice d'un manuscrit grec de l'Histoire des animaux d'Aristote, de la Bibliothèque de Venise, où il était sous le n° 208; maintenant de la Bibliothèque nationale*; par le citoyen Camus, V, 433. — Observations préliminaires du citoyen Camus sur son édition de l'*Histoire des animaux*; la présente notice est destinée à servir de suite et de complément à son premier travail, 433, 434. — Description du manuscrit par Jacques Morelli, 434 *et suiv.* — Dissidence des critiques sur l'âge de ce manuscrit; remarques paléographiques qui peuvent le faire remonter au x^e siècle, 435 *et suiv.* — Jugé le plus ancien de tous ceux de l'*Histoire des animaux*, 437. — Sa grande valeur critique et son exactitude, 437. — Il ne présente l'iota ni souscrit ni adscrit, mais cette lettre y est souvent accompagnée du tréma, *ibid.* — Nature des corrections et des notes qu'il contient, *ibid.* — Les titres sont d'une main plus récente, 438. — Transpositions et lacunes étonnantes qu'il présente malgré son exactitude gé-

nérale, V, 438. — Faits qui appuient et infirment en même temps l'opinion de Morelli, qui considérait le manuscrit de Médicis comme une copie de celui de Venise, *ibid.* — Une collation complète du manuscrit de Venise est indispensable pour tous ceux qui entreprendraient un nouveau travail sur l'Histoire des animaux; l'auteur de la notice ne s'y occupera que des passages principaux signalés par les critiques dans son édition, et pour lesquels il a consulté le manuscrit, 439. — Indication des divers ouvrages où il est rendu compte de l'édition de M. Camus, et appréciation sommaire de ces critiques, 439, note 1 et col. suiv. — Examen des observations critiques faites sur l'édit. de l'*Histoire des animaux*, publiée par M. Camus : I. Dans les *Lettres d'un solitaire*, dont l'auteur anonyme est Jean-François Debure-Saint-Fauxbin, 439, 440 et suiv. — II. Par Schneider, dans les *Commentarii de rebus in scientia naturali et medicina gestis*, vol. XXV, part. IV, 443 et suiv. — III. Par le même dans *Petri Artedi Synonymia piscium*, 456 et suiv. — IV. Par le même dans *Sammlung vermischter Abhandlungen A.*, 461 et suiv. — V. Par le même dans *Amphibiorum physiologiæ specimen primum*, 462 et suiv. — VI. Par Harles et Henning dans *Neurologiæ primordia*, 463 et suiv. — Jugements sur les observations de Debure-Saint-Fauxbin, Harles, Henning et Schneider; caractère et qualités du véritable critique, 464. — Notice du manuscrit grec de la Bibliothèque nationale, coté 2036, et contenant les Problèmes d'Aristote, et le Traité du Sublime de Longin; par le citoyen Lévesque, VII, 101. — Description, âge et histoire du

manuscrit, 101, 102. — La partie du manuscrit qui contient le traité de Longin est l'original de tous les autres; origine et étendue des lacunes qui s'y trouvent, 101. — Ce manuscrit, considéré comme le plus ancien et le meilleur de tous ceux qui contiennent les Problèmes d'Aristote; pourquoi l'on en donne la collation; sur quelle édition elle a été faite, 102. — Notice des différentes éditions d'Aristote, *ibid.* — Idée et appréciation de l'ouvrage d'Aristote, 103, 104. — Comment les problèmes d'Aristote ont pu être originellement rédigés, recueillis et publiés, 104, 105. — Collation complète et scrupuleuse du texte des Problèmes, 105, 106 et suiv. — Sur la collation de Longin, voyez LONGIN.

ARISTOXÈNE; jugement porté sur cet écrivain par M. Boissonade, X, 161.

ARISTOXÈNE LE MUSICIEN, péripatéticien fort ennemi de Socrate; son caractère, X, 197, 198. — Objet d'une savante dissertation de M. Mahne, 198.

ARIUS, son hérésie, XI, 147, note 1, 149.

— Cause et circonstances de sa mort, 100, note 2. — Appelé *ὁ τυφλὸν τῆς ἀδικίας*; pourquoi, 144. — Propagateur de l'impiété, 145.

ARLAITE. Voyez HARLETTE.

ARLENSON (M. D'), tué à la journée de Verneuil, II, 307.

ARMA, comme *ὄπλα*, au figuré, XI, 17, note 3.

ARMAGNAC (Le comte D'); sa correspondance avec Jeanne d'Arc au sujet des trois papes, III, 44. — Sa défaite et sa prise par Galéas de Milan, V, 574, 575. Voyez ci-après.

ARMAGNACS (Guerre des) et des Bourguignons. Voyez AMELGARD.

- ARMAIRES.** Voyez **AULMAIRES**.
- ARMAN DE LESCUN**, chevalier, donne un acte de garantie, XIV, 448.
- ARMARIUS**, bibliothécaire; *armariatus*, charge de bibliothécaire, I, 581.
- ARMASCH**; ses fonctions en Moldavie, XI, 368, note 3.
- ARME**, *dme*, V, 521, 538. Voyez **ARMES**.
- ARMÉNIE** (La grande), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 121. — Royaume de la petite Arménie, d'après le même ouvrage, 104.
- ARMÉNIENS**; leur écriture, I, *LXXVIII*.
- ARMES DE FRANCE**; leur description, III, 135, 136.
- ARMOIRIES**; Vace, dans le roman de Rou, en fait remonter l'usage antérieurement aux croisades, vers 1054, V, 78.
- ARMOISES (Des)**, gentilhomme; son mariage avec une fausse Jeanne d'Arc, III, 464, 465.
- ARNAUD (P.) D'ARANS**; conteste au roi d'Angleterre la possession du château de Mondied, XIV, 455.
- ARNAUD DE BENVILLE**, XIII, 129.
- ARNAUD DE BLANQUEFORT**, seigneur du château de Bourg; son procès contre Simon de Montfort, comte de Leycestre, XIV, 441.
- ARNAUD DE GASCOGNE**, XIV, 455. — Claremonde, sa femme, fille d'Arnaud de Marsan, *ibid.*
- ARNAUD DE SAUBAINAT**, XIV, 415, 417, 418, 419.
- ARNAUD (G.) DE TARDE**, chevalier; son différend avec le vicomte de Soule, XIV, 450.
- ARNAULD (L'abbé)**, cité pour un exemple de construction correcte, XI, 149, notes; col. 1.
- ARNAULD DE CLERMONT**; son Traité de la vision béatifique, contenu dans un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale, VII, 405.
- ARNAUT D'ESPAGNE**, seigneur de Montespau. Voyez **LOYS I^{er}**.
- ARNGRIM**, célèbre guerrier suédois; ses douze fils, I, 448. Voyez ci-après.
- ARNGRIM JONÆ**. Voyez **JOMS-WICKINGE SAGA**.
- ARNOUL (Saint)**, évêque de Mes (*sic*), descendait de Clotaire I^{er}, II, 297. — Gouverna le royaume d'Austrasie avec Pepin, *ibid.* — Fut marié et eut deux fils, Ansegise, qui fut père de Pepin le Bref, et Clodulphe, qui fut évêque de Mes (*sic*), 298. — Il se fit ermite, *ibid.*
- ARNOUL**, fils d'Haubert ou Aubert et de Biltide (*sic*), fille de Clotaire I^{er}, et père de saint Arnoul (voyez ce nom), II, 297.
- ARNULPHE**, évêque de Crémone, excommunié et déposé, VII, 54.
- ARONDEL (Le comte d')**, entre dans la conspiration ourdie contre Richard II, et trahi par le comte de Nottingham, son gendre, est décapité, I, 380. — Comment sa mort fut vengée par la comtesse d'Hereford, sa sœur, 401. — Un autre comte d'Arondel, mort à Gerberoi, 420.
- AROUCAS**, X, 216.
- ARPEGHEN (Sire Thomas d')**, chambellan de Henri IV, roi d'Angleterre; raille Thomas Blount livré au supplice, I, 400.
- ARQUES (Le comte d')**. Voyez **GUILLAUME** et ci-après.
- ARQUES (La tour d')**, V, 63.
- ARRAGON (Le cardinal d')**. Voyez **ROSSELLI**.
- ARRIEN**, *Dissert.* I, 24, 15, passage sur les grands, traduit, XI, 45, note 3. — *Dissert.* I, 19, 17, expliqué, X, 242, note 1.
- ARRIEN**, auteur des *Alexandriades*, XIII, 169.

ARSATTO, nom oriental d'Aristote, VI, 409.

ARSÈNE, archevêque de Monembasie; sa vie et ses ouvrages, V, 625. — Ses Apophthegmes inédits, cités, XIV, 264, note 2.

ARSÉNIC. Voyez MERCURE, métal.

ARSÉNIUS; sa fameuse main, XI, 145.

ARSON (*Instructions baillées à Jehan d'*), *maistre d'hôtel du Roy, envoyé par le roy Loys XI à Ferdinand d'Arragon (sic), roy de Sicille (sic), touchant le mariage de Charles, dauphin, fils dudit roy Loys, et de Béatrix d'Arragon, fille dudit roy de Sicille*; par M. Gaillard, IV, 44. — Silence de tous les historiens sur cette négociation; fixation de sa date; exposition préliminaire pour l'éclaircir; des différents intérêts qui occupaient l'Europe et surtout la France à cette époque, 44 et suiv. — Le dauphin Charles, objet des instructions, fut depuis le roi Charles VIII, 44. — Quel était le Ferdinand, roi de Sicile, dont Louis XI paraissait rechercher l'alliance, 44 et suiv. — Rivalité des deux maisons d'Anjou pour la possession du royaume de Naples; ses causes et ses suites politiques pour la France, 45, 48. Voyez JEANNE I^{re}, JEANNE II, DURAS (Charles de), LOUIS I^{er}, LOUIS II, LOUIS III, ALPHONSE D'ARAGON, RENÉ, CALABRE (Duc de), NICOLAS d'Anjou. — Le but principal de Louis XI, dans sa négociation, était de détacher Ferdinand de l'alliance de Charles le Téméraire, et de l'opposer à la maison d'Anjou-Lorraine, unie d'intérêts avec le duc de Bourgogne; quelles étaient alors ses arrière-pensées, 48. — Notice sur d'Arson, *ibid.* — Premières négociations ouvertes par Thomas et Antoine Taquin, *ibid.* — Diffi-

culté élevée alors par Louis XI au sujet de l'alliance de Ferdinand avec le duc de Bourgogne; solution donnée par le roi de Sicile, 49. — Depuis la première négociation, il restait encore deux autres difficultés, l'une concernant l'âge des parties, l'autre concernant le douaire ou dot; raisons données par Louis XI pour les lever; quelles étaient ses véritables intentions relativement à la dot, 49, 50 et suiv. — Conjectures sur la politique de Louis XI dans cette négociation, 50. — Quel en fut le résultat, événements qui la suivirent, *ibid.* — Louis XI négociait en même temps le mariage de son fils avec la fille d'un autre Ferdinand, roi de Castille et de Léon, plus tard Ferdinand le Catholique, 54.

ART oratoire; exemple de l'éloquence délibérative chez nos pères, XIII, 291, note 2. — de la guerre. Voyez GUERRE; — quise, *moyen cherché*, IX, 29.

ART (*L'*) de vérifier les dates, rectifié, VI, 502, note 2, col. 2; VII, 186; XIV, 31, col. 1.

ARTS LIBÉRAUX; leur nombre; pourquoi ainsi appelés, XIII, 285. — Ce qu'on entendait par les sept arts au moyen âge; importance qu'on y attachait, V, 250. — *LE MARIAGE DES SEPT ARTS*, conte philosophique, par Tainturier (*sic*), tiré du ms. 7218, fol. 257 v^o.; notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 490. — Justification du titre de philosophique, donné à un conte du XIII^e siècle; réfutation des préjugés qui font généralement considérer comme étrangers à toute idée philosophique et entièrement livrés à l'ignorance et à la superstition, les temps qui précédèrent le règne de François I^{er}, 490 et suiv. — Le but de

- Tainturier, dans son conte en vers, est d'attaquer l'abus du célibat, qui, de son temps, était imposé aux membres des universités, V, 492. — Caractère et analyse de l'ouvrage, 492 et suiv. — *LA BATAILLE DES SEPT ARTS*, fiction critique et satirique, par Henri, d'Andéli, tirée des mss. 7218, au fol. 135, et S. Germ. n° 1830, au fol. 112 v°; notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 496. — Vers quel temps cette pièce a été publiée; cause de l'obscurité qu'on y remarque; notions préliminaires propres à en faciliter l'intelligence, et renfermant un exposé de l'état des études et de l'enseignement public à cette époque, 496, 497 et suiv. — Sujet et analyse du poème, 501 et suiv.
- ARTICLE (Construction de l') en grec, XI, 19, note 1. — Répété de suite et au même cas avec rapport à des substantifs différents, 22, note 1; 85, note 5. — Souvent omis par les Grecs sans raison évidente, 91, note 2. — Quand il ne se répète pas en grec, XIII, 134, note 1. — Omis par les copistes, IX, 220, l. 2; 225, l. 17; X, 166, note 1; XII, 38, note 2; 71, 72. — Ajouté à tort, 71, 72. — Dans le dialecte provençal; ses inflexions particulières, XIII, 81.
- ARTIENS; origine de ce titre et sa signification dans les écoles, au XIII^e siècle, V, 499.
- ARTILLERIE, employée au siège de Ham, sous Charles VI; sa nature et sa description, VI, 466, 467. Voyez BOMBARDÉS.
- ARTMANN, moine; fait, par ses intrigues, passer la propriété de l'église de Saint-Eugène de Vioux à l'abbaye d'Aurillac, IV, 203, 210.
- ARTUS, roi des Bretons; prophétie, croyance et proverbe concernant son retour, V, 413, note 1.
- AS, dans, IX, 33.
- ASALT, assaut, IX, 17.
- ASCAGNE-MARIE (sic) SPORCE, cardinal; sa naissance; particularités sur sa vie et sur sa mort, II, 603 et suiv. — Oncle du duc de Milan, dispute, pour son neveu, les honneurs de la préséance au fils du roi de Naples, I, 102. — Meurt de la peste, I, 127; II, 603.
- ASCELIN, simple particulier, s'oppose à l'inhumation de Guillaume le Conquérant, V, 73.
- ASCONDAS, père de Cratès, X, 164.
- ASIE, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 121.
- ASMUND. Voyez HALF.
- ASPAROT. Voyez ESPARRE.
- ASPERGE; ses variétés, XI, 203, 237.
- ASPHODÈLE (Prairie d'), IX, 218, note 2.
- ASPROCASTRUM. Voyez Αστροκαστρον.
- ASSAK LE CHAUVÉ; dureté extraordinaire de son crâne; comment il fut tué par Wigfus, II, 191.
- ASSÉMANI (Joseph-Simon et Étienne-Simon), bibliographes; renseignements, anecdotes sur leur biographie, sur leurs catalogues imprimés des mss. orientaux de la bibliothèque du Vatican, et sur leurs manuscrits orientaux incendiés ou conservés, VI, 393, 394.
- ASSEMBLÉES NATIONALES; où se trouve le dépôt des actes authentiques de leur convocation et de leurs opérations, VII, 262, note 2.
- ASSISE du comte Geoffroi (sic), duc de Bretagne; sa date et son objet, II, 208. — Un de ses articles expliqué à l'aide d'une variante importante du manuscrit de la chronique de Saint-

- Brien (*sic*), ou *Chronicon Briocense*, II, 208 et *suiv.*
- ASSIUS DE NAVALHES, damoiseau, donne un acte de garantie, XIV, 449.
- AST (Traité d'), de 1615, concernant la succession de Mantoue, VII, 396.
- ASTÉRIUS, *Homil. in Calend.* p. 56, corrigé, X, 283, note 2; XI, 156; *Hom.* p. 52, corrigé au mot *ἐπανάγκαις*, XI, 265; p. 18, aux mots *καὶ κτήσαι*, *ibid.*
- ASTRACAN; relation, par Costin, de l'expédition des Turcs contre cette ville, en 1568 ou 1569, publiée et accompagnée de notes par M. Hase, XI, 350 et *suiv.* — Auteurs qui ont parlé de cette expédition, 350, note 1; qui en ont fixé la date, 351, note 4. — Royaume d'Astracan, 351, note 3. — Description d'Astracan et de ses environs, 355, note 1. — Projet de communication d'Astracan avec Azow, par la jonction du Volga et du Don, 355, note 3; 358, note 3. — Ancien Astracan, sa position, 356, note 2.
- ASTRES et planètes; leur influence générale et relative, selon les idées du moyen âge, V, 259, 260.
- ASTRID, mère de Stenkil, roi de Suède; son extraction, I, 470.
- ASTRIDE, fille de Burisleif, roi de Vandalie; sa beauté la fait rechercher en mariage par Sigwald, roi des Jonisbourgeois; sagesse qu'elle montre en cette circonstance, II, 185, 186.
- ASTROLOGIE. Voyez HOROSCOPE. — Le pape Jules II, qui n'y croyait pas, est obligé de la respecter, II, 559, 560. — judiciaire; fournit un argument à un apologiste de Jeanne d'Arc, III, 216, 217. — Jugement qu'en porte Basile de Césarée, XI, 73, 138. Voyez aussi ASTROLOGUES et ASTRONOMIE.
- ASTROLOGUES observant les astres, représentés avec leurs instruments dans un ancien manuscrit de la Bible, VI, 116. — Inédits, XI, 187.
- ASTRONOMIE; son état au XIII^e siècle, selon le poème didactique d'Omons, V, 258, 259. — Complet abandon où cette science était en France au XIII^e siècle, 510, 511, note 1. Voyez GAUTIER. — Comment elle était cultivée à la cour d'Andronic Paléologue I^{er}, VIII, 314, note 1. — Son importance dans la médecine antique, XI, 211.
- ASTYLES, dans les églises ou lieux saints; existaient encore sous Philippe de Valois, I, 516.
- ATAÏ-MYRZA, XI, 393, note 2.
- ATHANASE HÉSYCHASTE, solitaire; inscription pour son tombeau, VIII, 176.
- ATHANASIUS de Constantinople; sa vie et ses ouvrages, XI, 3, 4. Voyez LASCARIS.
- ATHANASIUS HAMARTOLUS, copiste; son époque et son mérite, I, 155.
- ATHÉNÉE, I, 8, expliqué et défendu contre une correction de M. Jacobs, X, 184. — XI, 76, expliqué aux mots *ὀξύγαρον*, *ὀξύδαρον*, etc. XI, 220. — III, 7, fragment de Phérécrate, expliqué, XI, 246. — III, 48, fragment d'Axionicus, corrigé et expliqué, XI, 235, 236. — III, 47, 48, 69, expliqué, XI, 235. — VI, 14, corrigé au mot *ὀψητήρ*, de Théodoridas, XI, 210. — VII, 46, corrigé au mot *γλαυκιδίον*, XI, 218. — VII, 86, corrigé à *ποιοῦντι*, *ibid.* — VII, 120, expliqué, XI, 228. — IX, 29, fragment de Straton, corrigé au mot *ἀρα*, X, 176, note 2, col. 2. — IX, 34, expliqué et défendu contre la correction *χλιεράν* de son éditeur Schweighæuser, XI, 215. — IX, 41, corrigé et expliqué, XI, 250, 251. — IX, 66, vers d'Antiphane, resti-

- tué et expliqué, XI, 226. — X, 10, fragment d'Anaxylas (*sic*), corrigé, XII, 64, note 2. — X, 35, fragment d'Alcée, corrigé, XI, 247. — X, p. 415, corrigé à *πάρτα φάγῃν*, XIV, 261, note 9. — XI, 15, corrigé, X, 179, note 4. — XIII, 25, altéré par un copiste timoré, X, 245, note 3. — XIV, LIII, p. 645, corrigé à *σύνμετρος*, XIV, 248, note 5.
- ATHÈNES; sa triste situation au temps de Théodore l'Hyracénien, VI, 16. — Sa topographie rectifiée, X, 223, note 3, col. 1 *et suiv.* — Voyez CYNOSARGE, IONIENNE (PORTE), LYCÉE, PAN (Fontaine de), de PANOPS.
- ATHÉNODORE le Stoïcien; sa réponse plaisante à quelques jeunes factieux, XI, 53, note 3.
- ATHLÈTES; combien il y en avait de classes, X, 195. — Dans quel cas leur place leur était assignée par le sort, 229, note 3. — Athlète *ἐφεδρος*; son rôle et ses avantages, *ibid.*
- ATIS; sa mutilation et son culte, XI, 119. Voyez ci-après.
- ATIS ET PORPHILIAS, roman; son auteur, V, 103, 104.
- ATLANTIDE; son existence admise au XIII^e siècle; idée qu'on s'en formait, et ce qu'on rapportait de ses habitants, V, 261.
- ATLAS (Mont), appelé *Carena* ou *Muntis Claris*; sa description dans un atlas catalan de 1375, XIV, 75, 76. Voyez ci-après.
- ATLAS en langue catalane (*Notice d'un*), *manuscrit de l'an 1375, conservé parmi les manuscrits de la Bibliothèque royale, sous le n° 6816, fonds ancien, in-folio maximo*; par MM. J. A. C. Buchon et J. Tastu, XIV, 1. — INTRODUCTION: Importance de l'atlas catalan pour la géographie en général, et en particulier pour celle du moyen âge. Cet atlas, écrit en langue romane catalane du XIV^e siècle, et rédigé en l'an 1375, est le plus ancien monument de la géographie du moyen âge que possède la France. Il faisait partie de la bibliothèque du roi Charles V, au Louvre. Les géographes modernes ne l'ont connu que vers l'année 1803. Il se compose de deux tableaux cosmographiques et de quatre cartes hydrogéographiques. Plan suivi pour la publication de l'Atlas catalan, 1, 2, 3. — COSMOGRAPHIE. *Premier Tableau.* Fac-simile, texte et traduction, 4. — Mappemonde; sa définition, sa description, 4. — Cosmogonie ou création du monde, 5. — Éléments; leur nombre, leur nature, leurs rapports, 6. — Terre; sa configuration, sa circonférence, sa position dans le monde; son fondement, ses eaux extérieures et intérieures, 6, 7. — Zones de la terre, au nombre de trois: l'Asie, l'Europe et l'Afrique, 7, 8. — Italie; ses noms divers, sa description, ses limites; — Rome; origine de son nom, sa figure, ses édifices; pourquoi appelée *Laternis*. — Les grandes villes figurées par de grands animaux; figures de Brindes, de Carthage, de Troie, 8, 9. — Afrique; origine de son nom, sa position, 9. — Ile; sa définition, 9. — Chypre; sa position, ses différents noms et leur étymologie, 9. — Mer Libyenne ou Adriatique, 9. — Sicile; sa position, ses différents noms; mont Etna, *ibid.* — Mer Rouge, *Mar Roga*; sa source; origine de son nom, *ibid.* — Mer, *mar*; étymologie de son nom; théorie de sa salure, 10. — Europe, *Europa*; ses limites, pays qu'elle renferme, 10. — Monts Ryphées (*sic*); — Tanais, *Flam Athanais*; origine de

son nom; — grande Mer; ses dépôts. — Théodosium, ville; sa position; — Alanie, Dacie, Gothie, Danube, grande Germanie; étymologie de son nom, ses limites; — Rhin, Elbe; — région Suève, *ragio Sevia*; — Allemagne, *Alamanya* (sic); sa position; étymologie de son nom, XIV, 10. — Océan, *Gran mar*; sa définition, ses marées soumises aux lunaisons; son *antipotis* ou *ampotis*, 11. — Lune; son cours et ses lois, 11 *et suiv.* — son action sur les marées, 11, 14 *et suiv.* — ses trente jours bons et mauvais, 17. — Marées; leur cause et leurs heures, 14 *et suiv.* — Cours et établissements des marées, 24, 25. — Tableau de quatorze établissements de marées sur l'Océan, 25. — Les Chariots, *Charros*, ou la Grande Ourse, 16. — Les Deux Frères, *Dos Frares*, ou Castor et Pollux, *ibid.* — Heures de nuit et de jour, *hores de nit et hores de jorn*, *ibid.* — Soleil, *Sol*; son cours, 11, 16; son lever et son coucher, *ibid.* Voyez Deuxième Tableau, ci-après. — Signes du zodiaque; leur influence sur chaque partie du corps de l'homme, d'après l'opinion de Ptolémée, 26 *et suiv.* — Nombre d'or, 30; calcul pour trouver les semaines du carnaval, Pâques et la Pentecôte, 25; autres démonstrations, 30. — Suite de la Cosmographie. *Deuxième Tableau.* Description et explications préliminaires, 28. — Les quatre saisons; leur représentation; leur entrée annuelle dans les douze signes du zodiaque; leur nature, 28 *et suiv.* — Mois naturel, 29. — Cycle d'or. Voyez Nombre d'or, Premier Tableau, p. 30. — Manière de le calculer pour dix-neuf ans, 30, 37^e bande circulaire. — Date de la confection de l'atlas, fixée à l'année 1375, 30, note 1. — Ta-

bleau des constellations avec leur vingt-huit noms arabes et leur synonymie française, donnée par M. Reinaud, 35; leur influence en médecine, 32. — Étoiles; leur disposition dans les signes du zodiaque, 36. — Soleil; sa nature, son influence, sa révolution; maisons du soleil, ou les douze signes du zodiaque, constellés selon l'auteur de l'atlas; leur explication à la bande 33^e du tableau, *ibid.* — Zodiaque; ses douze signes; leur influence; manière dont l'atlas les représente, *ibid.* — Planètes, au nombre de sept; leur nature, leur influence, 37. — Éléments; leur nombre, leur représentation, 38, et tableau, bandes 4, 3, 2^e et centre. — GÉOGRAPHIE. *Première carte hydrographique*, placée la dernière dans l'atlas, 39. — Norwège, *ibid.* — Suède, *Suessia*, 40. — *Ila Chatanes*, île Thule de Ptolémée (Thyl-Insel?), 39. — *Insula Archania*, groupe des Orcades; Orkneys, *ibid.* — *Illa de Scillanda*, îles Schetland? *ibid.* — *Insula Salanda*, île Seeland, 40. — *Dasia*, Danemarck, 41 *et suiv.* — *Insula Sce*, île de Sylt, 41. — *Ingilterra*, l'Angleterre, 41, 42, 43. — *Schocia*, Écosse, 41. — *Irlanda*, l'Irlande, 43, 44. — Îles sur les côtes d'Angleterre et d'Irlande, 45 *et suiv.* — Traditions et légendes de C. Julius Solinus et de Fazio degli Uberti, 44. — Île et lac merveilleux, *ibid.* — Rose des huit vents catalans, avec leurs différents noms, 47. — *Allemania*, Allemagne; *Bavaria*, Bavière, 48. — *Leulie* (Leck? l'Elbe?), *ibid.* — Partie de l'atlas correspondante à la Confédération germanique et ses villes, 49. — L'Alsace, *ibid.* — Luxembourg, *ibid.* — La Hollande, *ibid.* — La France; ses côtes et son intérieur, 49, 50, 52, 53. — Italie et Sardaigne, 55, 56. —

Lombardie, XIV, 55. — Milan, *ibid.* — Toscane, *ibid.* — Ile de Corse, 55, 56. — Comté et marquisat de Montferrat; son territoire, ses souverains au moyen âge, 55, note 1. — Aragon (royaume d'), 58 *et suiv.* — Archipel Baléarique, 58. — Galita, île, *ibid.* — Menorca, île, *ibid.* — Mallorca, île, *ibid.* — Iviça, île, 59. — Castille, comprenant les royaumes d'Aragon, de Léon, de Grenade et de Portugal, 59 *et suiv.* — Colombrètes (groupe des), 59. — Portugal (royaume de), 59 *et suiv.* — Espagne et ses côtes, 61 *et suiv.* — Açores (groupe des îles), 65. — Canaries (groupe des îles); étymologie de leur nom, 65, 68. — *Riu del Or*, Rivière de l'Or, découverte par Jacques Ferrer, en 1346. Les géographes français n'ont pas parlé de ce fait remarquable avant le XIX^e siècle, quoiqu'il fût consigné dans l'Atlas catalan qui se trouvait à Paris depuis l'époque de sa confection, 1375-1377. M. le baron Walckenaer est le premier en France qui ait signalé l'existence de cet atlas et mentionné cette découverte, 66, 67. — Afrique, 68 *et suiv.* — Sahra, 68. — Guinée, 68, 74, 75. — Gozola (Gualata?), 68, 72, 75. — Alboran, île, 72. — Cap Finistère, 73. — Darha (vallée de), passage de l'Atlas entre Maroc et Sigilmessa, 74. — Mascarota, *ibid.* — Le Soudan, *ibid.* — Lemp, quadrupède, le buffle, *ibid.* — Tombuctou, 74, 75. — Sâhhara, *Ashara*, 75. — Atlas, mont, appelé *Carena* ou *Mantis Claris*, 75, 76. — Suite de la GÉOGRAPHIE. *Deuxième carte.* Au nord y sont placées : *Europa*, Europe. — *Polonia*, Pologne. — *Bulgaria*, Bulgarie. — *Græcia*, Grèce. — *Boemia*, Bohême. — Carmanie. — *Bavaria*, Bavière. — *Panonia*, Pannonie. — *Bur-*

garia, Boukharie. — *Rossia*, Russie. — *Cumania*, Cumanie. — *Allania* (sic), Alanie, 77 *et suiv.* Voyez ci-après. — Bohême, 78. — Pologne, 79. — Ciutat de Leo, *ibid.* — Russie, *ibid.* — Mer Noire; ses côtes, et terres qui l'avoisinent, 80 *et suiv.* — Crimée, 82. — Cumanie, 83. — *Albargala*, Albe-Royale, Stuhlweissenburg, 85. — Macédoine (côtes de la), à partir du golfe de Salonique, en allant au sud, 86. — Morée, ses îles et ses caps, 86 *et suiv.* — Cap Matapan ou cap Ténare, à tort appelé *Cademalé*, 87. — Mer Méditerranée, 88. — Livadie (côtes de la), à partir du détroit de Corinthe, allant au nord-est, *ibid.* — Venise, 90 *et suiv.* — Adriatique (côtes de l'), au sud de l'Istrie, 90 *et suiv.* — La Sicile et les îles qui l'avoisinent, 96 *et suiv.* — Turquie, 98. — Mésopotamie, *ibid.* — Phase (côtes méridionales du), 99. — Mer de Marmara, 101. — Arménie (royaume de la petite), 104. — Chypre (île de), *ibid.* — Mer Ionienne (archipel des îles de la), 105. — Rhodes (île de), 106. — Afrique, au midi de l'Atlas, 115; côtes de l'ouest à l'est, 107. — Nil; son Delta, ses rives orientale et occidentale, 110 *et suiv.* 114, 116. — Jourdain, son cours, 112; monts à l'ouest de ce fleuve, *ibid.* — Mer Rouge; ses îles et ses environs; origine de son nom, 113. — Nubie, 114, 116. — Organa ou Orgam, 116. — Tombeau de Mahomet, *ibid.* — Sahara (désert de), 117. — Suite de la GÉOGRAPHIE. *Troisième carte.* Arabie Heureuse, Sabée ou Saba, 118, 119. — La Mecque, *ibid.* — Mer des Indes, 119. — Perles (pêche des), 120, 121. — *Assia*, Asie, 121. — Tarsie, *ibid.* — Chaldée, *ibid.* — Grande Arménie,

XIV, 121. — Taurus, mont, *ibid.* — Euphrate, fleuve; cités qu'il baigne ou qui l'environnent, *ibid.* — Bagdad, pachalik, comprenant l'Irac-Arabi, *ibid.* — Babylonie ou Bagdad, *ibid.* — Golfe Persique, 122. — Tour de Babel, *ibid.* — Ninive (Moussoul), *ibid.* — Ararat (monts); arche de Noé, *ibid.* — Lac d'Argisch ou lac Van, *ibid.* — Marga, lac d'Ormiah, *ibid.* — Lac d'Urmia, *ibid.* — Ormus (cité d'), 123. — Tauris (jonques du roi de), 120; roi de Tauris; ses cités, 123. — Dehli (roi de) et ses cités, 123, 124. — Colombo (roi de), 124. — Désert des Indes (Gobi?), 125. — Tarsia, pays des Ouïgours, *ibid.* — Les Trois Rois ou Mages; leur route de Tarsia à Cologne, où est leur tombeau; distance de cette ville à Bruges, *ibid.* — Ourghendj (fleuve et pays d'), 125, 126. — Amou (monts), limites de la Perse, 125. — Mer Caspienne; ses côtes, et villes qui l'avoisinent, 126. — Schiraz ou Chiraz; Ptolémée, suivant le géographe catalan, y inventa l'astronomie, 127, et *ibid.* note 1. — Volga, fleuve, 129. — Boukharie, province de la Tartarie indépendante; son souverain appelé Jambeth, seigneur de Sarai, *ibid.* — Caravane (chemin d'une), 129, 130. — Ourals (monts), 131. — Suite de la GÉOGRAPHIE. Quatrième carte. Lop, ville, ou Coby, 132. Voyez aussi 130. — Yssicol, Issi-Kol, lac, aujourd'hui le lac Balkbac, 132. — Inde; ses frontières, 133; ses archipels, 137. — *Monts de Baldasia* (monts Himâlaya?), 133. — Diamants recueillis par le moyen des aigles dans une vallée de l'Inde, *ibid.* — Mer au Nord, peut-être le grand Baikal ou Batkachi-Noor, 134. — Mon-

gols; leurs cérémonies funèbres, 134, 135. — Le roi du Chabech, appelé seigneur de l'empire de Médie, 135. — *Baldasia*, monts Himâlaya, *ibid.* — Stève, Étienne, roi chrétien de Qaraqorum, *ibid.* — Hindoustan (côte orientale de l'), 136. — *Illa Jana*, île Jana, autrefois *île Lanka*, *Leng-kia-chan*, aujourd'hui Ceylan, 136, 138, 139, note. — A l'ouest de Ceylan, deux îles, l'une avec une ville appelée *Caynam* (îles Andaman?); l'autre, la principale du groupe, peut-être Nicobar, 137. — Mer des Indes (archipel de la), composé de 7,548 îles, 138. — Syrène (*sic*), poisson de deux espèces, qui se trouve dans cette mer, *ibid.* — *Illa Taprobana*, l'antique Taprobane, aujourd'hui île de Sumatra, et non Ceylan, selon l'opinion commune, *ibid.* — Le Catay, la Chine, 140. et *suiv.* — *Chambaleth*, aujourd'hui *Combalu*, Pékin, 143. — Alexandre le Grand; sa figure et sa légende, 145. — *Monts de Caspis*, *ibid.* — Gog et Magog, Tartares; leur prison ou rempart, *ibid.*; le grand seigneur prince de Gog et de Magog, 146. — Antechrist; sa légende, *ibid.* — *Goraym*, Corozain, *ibid.* — CONCLUSION. La publication de l'Atlas catalan est due à la sollicitude de MM. les membres de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — L'atlas donne la priorité aux Catalans sur les Portugais pour l'adoption des cartes hydrographiques. — Le voyage à la rivière de l'Or, fait en 1346, par Jaume Ferrer, prouve que les Catalans connaissaient les côtes de la Sénégambie avant les Portugais. — L'un des rédacteurs donnera suite à ces travaux de la géographie du moyen âge, 147, 148. — Table alphabétique de quelques points impor-

- tants dont il est fait mention dans l'Atlas catalan, XIV, 149 *et suiv.*
- ATOR, *préparatifs*, IX, 31.
- ATORNÉ, *préparé*, IX, 31.
- ATRIPLEX, XI, 221.
- ATTIL, roi de Suède et conquérant du Danemarck, où il établit un chien pour roi; son règne douteux, I, 444. Voyez ADIL.
- ATTILIO ALESSI, auteur d'une Histoire des Antiquités d'Arezzo, encore inédite, X, 122, 123.
- ATTRACTION du pronom relatif, XI, 76, note 1.
- AUBERT (Saint), évêque d'Avranches; pourquoi saint Michel lui apparut et lui fit un trou à la tête, II, 296. Voyez aussi HAUBERT.
- AUBERTIN (Edme), ministre de l'église de Charenton, XII, 80. Voyez FORTUNAT.
- AUBERY (Jean), de l'ordre des frères Prêcheurs; sur son rôle dans le procès de Robert d'Artois, voyez ROBERT D'ARTOIS.
- AUBERY, auteur d'une Vie du cardinal de Richelieu, III, 234.
- AUCUPIS (Nicolas). Voyez LOYSELEUR.
- AUDA, fille d'Iwar, roi de Suède, et femme de Reurick, roi de Sélande; perfidie et crime de son père à son égard; sa fuite en Russie, I, 459.
- AUDGOUR. Voyez WISBOURG.
- AUDULFUS, XII, 92.
- AUGER DE CASALÈS, chevalier, XIV, 399.
- AUGER DE MAULÉON, damoiseau, donne un acte de garantie, XIV, 449.
- AUGER ROBERT, chef de l'un des deux partis politiques qui divisaient la ville de Dax au XIII^e siècle, XIV, 399, 405, 407.
- AUGER (L'abbé), traduit mal un passage de Lysias, pour n'avoir pas distingué ἀποδιδόναι d'ἀποδίδοσθαι, XI, 33, note 3.
- Faute de sa traduction de Démosthène, corrigée, XI, 266.
- AUGMENT; s'il se supprime chez les Attiques, I, 288. — Ne se supprime jamais chez les Attiques, même chez les poètes de ce dialecte, 319, 320. — du plus-que-parfait, omis, λέλυτο, IX, 233, l. 19; κεκάλυπτο, 226, l. 10; προσέτακτο, 233, l. 31; XI, 70, note 6. Voyez PLUS-QUE-PARFAIT.
- AUGMUND, surnommé *le Blanc*, commandant de Tunsberg; son histoire d'après le Joms-wickinge, II, 188, 189 *et suiv.*
- AUGUSTIN (Saint); pièce de poésie latine intitulée *Versus sancti Augustini de anima*, contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 231, 3°. — Quelques lettres et quelques traités séparés de ce Père, renfermés dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, 232, 7°. — Extraits de ce Père sur la physique, la rhétorique et la logique, contenus dans un manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, XII, 79. — *Conf.* III, c. 3, cité et comparé, XIII, 233, note 5.
- AUGUSTINS (Fort des), près d'Orléans, enlevé aux Anglais par Jeanne d'Arc, III, 319, 320.
- AULMAIRES ou armaires, V, 538.
- AULMALE (M. d') ou d'AULMALLE, défait les Anglais en 1422, II, 307. — Tué à la journée de Verneuil, *ibid.*
- AULRUNA, princesse norvégienne et reine de Suède, I, 454.
- AUMALE (Le comte d'), expulsé de Rouen; à quelle époque, I, 412.
- AUMÔNE perpétuelle, fondée pour l'entretien d'un prêtre; sa nature et sa quotité, XIII, 8, n° 9.
- AUNÉ. Voyez ANÉ.
- AUNOIS (Prieuré de SAINT-PAUL LES); sa fondation, son emplacement, XIII, 4.

- AUQUETIL.** Voyez **TURQUETIL**.
- AURILLAC** (Abbaye d'). Voyez **VIoux** (église de Saint-Eugène de), et **FROTARD**.
- AUSTRIGISE**, père de Pepin le Bref, tué par Gondin, selon Bernard Guidonis, II, 15, 16.
- AUTORIAUX**, sens de cemot au XIII^e siècle, V, 501, 503.
- AUTORITÉ** temporelle; ses droits ignorés et négligés sous Philippe de Valois, I, 496. — royale. Voyez **ROI DE FRANCE**.
- AVANTUREUX** (L'). Voyez **FLORANGES**.
- AVENTURES** (DIT D'). Voyez **DIT D'AVENTURES**.
- AVERDY** (M. DEL' ou DE L'), académicien honoraire, soumet au comité les extraits raisonnés de tout ce que les manuscrits de la Bibliothèque du Roi contiennent de relatif au procès de Jeanne d'Arc ou la Pucelle d'Orléans; le comité les insère dans le recueil de ses Notices, dont ils composent le troisième volume, *Avert.* III, 1. Voyez **JEANNE D'ARC**. — Notice sur le manuscrit intitulé: *Procès criminel fait à Robert d'Artois*, I, 477. Voyez **ROBERT D'ARTOIS**.
- AVEZAC** (M. D'), son savoir comme linguiste et comme géographe, XIV, 31, col. 2. — Éditeur de la *Relation des Mongols de Jean du Plan de Carpin*, XIV, 80, note 1.
- AVIGÈNE** (Traduction d'). Voyez **VATTIER**.
- AVIÉNU**; traduction de ses fables en vers français par un auteur anonyme du XIV^e siècle, qu'il ne faut pas confondre avec Marie de France, V, 338.
- AVIGNON** (Évêques d'); rectification de leur chronologie, VI, 571, col. 1 *et suiv.* — Voyez **SIÈGE PONTIFICAL**.
- AVISER**, *examiner*, IX, 48.
- AVOYER**, *mettre sur la voie*, XIII, 292.
- AVRANCHES**, repris sur les Anglais; comment la femme du gouverneur anglais de cette ville essaya de la défendre, VI, 103.
- AXIUS**, fleuve; sa source, son cours et ses embouchures, IX, 168 *et suiv.*
- AY** (D'), nom de Jeanne d'Arc, III, 340. Voyez aussi **ALYS** (D') et **DULYS**.
- AYMERY** (Nicolas D'); en quelle année il entra dans la charge d'inquisiteur d'Aragon, VII, 94, 95.
- AZINCOURT** (Bataille d'); différences et particularités remarquables du récit qu'en fait le moine Amelgard, I, 413, 414. — Appelée de Gincourt ou d'Agincourt; sa date; nommée *la mauvaise journée*; ses suites, d'après une chronique française inédite, II, 306 *et suiv.*
- Azow**, incendié et presque détruit par la foudre; la fondation de la ville de Tcherkaski par les Cosaques est la suite de ce désastre, XI, 354, note 2. Voyez **VOLGA** et **ASTRACAN**.

B

- B. Papiensis præpositus.** Voyez **BERNARD DE PAVIE**.
- BABADAG**, ville; sa position, XI, 374, note 2.
- BABEL** (Tour de), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 122.
- BABIN**, avocat du roi au parlement français séant à Poitiers sous Charles VII; sa déposition relative aux examinateurs de Jeanne d'Arc, III, 313.
- BABRIAS**; ses fables ésoques mises en vers et publiées sous le nom de Gabrias par

- le moine Ignatius, I, 132. — Manuscrit de la Bibliothèque du Roi contenant quelques-unes de ces fables, dont une, inédite, est publiée par M. de Rochefort, *ibid.* Voyez aussi BABRIUS, ÉSOPE et TYRWITH.
- BABRIUS. Voyez WLADIMIR BRUNET.
- BABYLON, Bagdad ou le Caire, dans les auteurs de la Byzantine, VIII, 322. Voyez ci-après.
- BABYLONE ou Bagdad, pachalik, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 121. Voyez BAGDAD.
- BACCHUS ZAGRÉE, XI, 120.
- BACINET, *casque*, V, 239.
- BACON, *cochon*, V, 301.
- BACON (Roger); son traité *De utilitate linguarum* est resté inédit, VI, 413. — Accusé de plagiat Scotus, traducteur latin de l'Histoire des animaux d'Aristote, 458.
- BAGDAD, pachalik, comprenant l'Irac-Arabi, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 121. Voyez ci-après.
- BAGDAD, appelée Babylone ou Ecbatane par les Grecs, IX, 128, note 1.
- BAGLIONI (Les), expulsés de Vérone par Jules II, II, 561.
- BAIES. Voyez BAYES.
- BAÏF (Lazare), père du poète Jean-Antoine Baïf; son ambassade à Venise, VII, 408.
- BAIKAL (Lac?), où sont des îles, dans un atlas catalan de 1375, XIV, 134.
- BAILLIE (La), *pouvoir*, IX, 40.
- BAINS d'eaux thermales. Voyez BAYES ou BAIES. — *sudorifiques*. Voyez ACQUAVIVA.
- BAJAZET I^{er}; tableau de sa puissance et du luxe de sa cour, VIII, 320. — Nations dont les filles peuplaient son harem, *ibid.* note 3. — Vainqueur des Chrétiens à la bataille de Nicopoli, en 1396, II, 206. Voyez BARSAC.
- BAJAZET II, envoie une relique et une somme considérable à Innocent VIII; dans quel dessein, I, 95.
- BAJULI (François), de l'ordre des frères Mineurs, condamné comme hérétique pour une proposition relative au sang versé par Jésus-Christ dans sa passion, VII, 89, 90.
- BALAGNY. Voyez MONTLUC.
- BALANCES portées par le skalde Enar, surnommé *Skalaglam*; leur figure et leur propriété merveilleuse, II, 190, 191; — où elles furent portées par les flots après sa mort, 196. Voyez SKAL-ET.
- BALAUSTE, balosse, XI, 256.
- BALBISSE ou BALBALISSE, ville, VII, 241, note 6.
- BALDASAR, le même que Bajazet, fils d'Amurat I^{er}, V, 570, note 6.
- BALDASIA, Himálaya, XIV, 135. — Voyez HIMÁLAYA.
- BALDEWINUS, et non Bartholomæus, archidiacre d'Excester, auquel Jean de Salisbury et saint Thomas de Cantorbery ont adressé des lettres, IX, 115.
- BALÉARES (Iles). Voyez MAJORQUE et MINORQUE.
- BALÉINE (Habitudes de la), selon les naturalistes du XIII^e siècle, V, 272. — Présence des baleines au XII^e, au XIII^e et même jusqu'au XVI^e siècle, sur toutes les côtes du golfe de Gascogne et de la Guyenne, XIV, 419 *et suiv.* — Langues des baleines et des baleineaux données à l'Église par les pêcheurs de Biarritz et de Bayonne, 423. Voyez PÊCHE.
- BALLUE (De la). Voyez BALUE.
- BALNEOLA, Bagneux, XIII, 4, n^o 1.
- BALSAMON; fragments d'un auteur de ce nom qui se trouvent dans un manuscrit

- du Vatican, VIII, 246 *et suiv.* Voyez ci-après.
- BALSAMON, professeur d'Orléans et adversaire de l'Université de Paris, au XIII^e siècle, V, 503.
- BALUE (Jean), dit *le Cardinal d'Angers*; sur son procès, voyez COUSINOT. — Appelé aussi de la Ballue, IV, 10. — Sur sa nomination au cardinalat, voyez LOUIS XI.
- BALUZE (Étienne), rectifié, IV, 707 *et suiv.* — *Recueil des Vies des papes*, pontificat d'Urbain V, t. I, col.-1057, son texte restitué, VI, 89, 90. — Avait préparé une nouvelle édition des lettres de Jean de Salisbury; matériaux importants qu'il avait rassemblés, IX, 95. — Avait conçu le projet de donner une nouvelle édition des lettres d'Étienne de Tournai; où se trouvent les matériaux qu'il avait recueillis pour cette entreprise, X, 67. — Causes de ses traverses et de son exil, 95, 96.
- BAN ET ARRIÈRE-BAN; sens de ces mots, V, 509, note 1.
- BANDE, origine de ce nom donné aux factions des Armagnacs et des Bourguignons, VI, 463.
- BANDELLO; son opinion paradoxale sur les actions inciviles, X, 210.
- BAPTÊME; était différé dans la primitive Église, XI, 133.
- BAPTISTINE, fille d'Innocent VIII; son mariage avec Louis d'Aragon, I, 93, 94.
- BAR (Le comte DE), ennemi de Robert d'Artois; sa puissance, I, 513, 514, 515. — Échappe à des meurtriers envoyés contre lui par le comte, 525.
- BAR (Henri DE), fils du comte de Bar; sa conduite à la bataille de Nicopoli, II, 206. — Fait prisonnier, meurt, à son retour, dans l'île de Mathelin, 207.
- BAR (Philippe DE), tué à la bataille de Nicopoli, II, 207.
- BARAT (Par), expliqué, I, 505.
- BARATERIIS (*Notice d'un traité des fiefs*, intitulé *Libellus feudorum reformatus*, par Barthélemy DE); manuscrit de la Bibliothèque nationale, coté 4772, parmi les manuscrits latins; par le feu citoyen de Bréquigny, VI, 251. — Description et histoire du manuscrit; miniature remarquable représentant une prestation de serment d'un vassal, 251, 252, 254. — Notice historique et littéraire sur Baratier, nom de l'auteur, 252, 253. — L'ouvrage n'est point inédit, comme l'indique Fabricius; indication des éditions rares qui en existent, 253. — Comparaison du manuscrit avec l'édition de Nicolas Rigault, 253, 254. — Pièce de vers latins anecdote, contenant l'histoire de l'ouvrage, 254, 255.
- BARATIER (Barthélemy). Voyez BARATERIIS (Barthélemy DE).
- BARBARO, mont du territoire de Naples; son trésor caché, ses ruines, I, 109.
- BARBE; cosmétique employé pour la teindre en noir, IX, 135, note 3. — et cheveux; cosmétiques employés pour les teindre, *ibid.*
- BARBO (Pierre). Voyez PAUL II.
- BARCHAMP (Pêcherie de), XIV, 427.
- BARCLAI (Guillaume); sa défense de Jacques I^{er} sur le serment d'allégeance, VII, 340 *et suiv.*
- BARETTE (*sic*) rouge ou noire; quels étaient les cardinaux qui avaient le droit de porter l'une ou l'autre, II, 653.
- BARISSONE, de la maison Arborea, se fait roi de Sardaigne, I, 360. — Sa fille épouse André Doria, *ibid.*
- BARKER (Le savant M.); service qu'il rend à M. Boissonade, XI, 233, note b.

- BARLAAM**; son époque et ses divers ouvrages, XII, 5.
- BARNABO VISCONTI**, seigneur de Milan. Voyez **URBAIN V.**
- BARNAGE** ou **BARONNAGE**; sens de ces mots, V, 553, note 1.
- BARNES** (Josué); son édition d'Anacréon appréciée, V, 466, 467.
- BARODERIE** (Le sieur DE LA), envoyé de Henri IV auprès d'Élisabeth, II, 108.
- BARONIUS** (Le cardinal); chances qu'il eut d'être élu pape au conclave de 1605, II, 671, 672, 675, 679. — Il ne mérite pas l'éloge d'avoir refusé la tiare, comme l'ont avancé les historiens, 679. — Son *Traité de la monarchie de Sicile* supprimé en Espagne, VII, 340, 341. — *Annal.* t. XI, *ad an.* 1059, p. 250, corrigé au mot *Stephanum*, VII, 70, 71. — *Annal.* t. XII, p. 841, *ad ann.* 1192, § 40, soupçonné d'erreur, 93.
- BARRADAT**, envoyé de Henri III auprès des puissances d'Allemagne, III, 83.
- BARRETTE**. Voyez **BARETTE**.
- BARSAC**, le même que **Bajazet**, empereur des Turcs, II, 206.
- BARTHÉLEMY CARANZA**. Voy. **CARANZA**.
- BARTHÉLEMY** (La SAINT-); Grégoire XIII ordonne à Rome des processions en action de grâces de cette journée, II, 666.
- BARTOLOMEO BORGHÈSE**, ou **LANCESSI**, de Siennese; histoire de cet aventurier qui se disait fils de Paul V, pape, VII, 301, 302.
- BARYS** (Vers contre), VIII, 196.
- BARZOUTÈH**. Voyez **BÉNOZIAS**.
- BASCH BOULOUKBASCHI**, XI, 383, note 2.
- BAS-EMPIRE**; jugement sur le mérite littéraire des écrivains grecs de cette époque, IX, 160, note 2.
- BASILE** (Saint) **LE GRAND**; sa dialectique, XI, 128, note 5. — *Hom. mor.* p. 276, corrigé à *dimphés*, XII, 17, note 6. — Sa description de la femme immodeste, 37, note 5.
- BASILE LE MACÉDONIEN**, empereur, *Exhort.* c. XVIII, imitateur et imité, XII, 59, note 3. — Son ouvrage parénétique adressé à son fils, contenu dans un manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, XIV, 237.
- BASILE**, fils du patriarche Jean Glycys, VI, 42.
- BASILE DE CÉSARÉE** (*Notice des scholies inédites de*) sur saint Grégoire de Nazianze; par M. Boissonade, XI, 55. — Époque et ouvrages de Basile de Césarée, *ibid.* — Plan d'une nouvelle édition des œuvres de saint Grégoire de Nazianze; jugement sur les éditions existantes de ce Père, *ibid.* — Critiques qui ont parlé avec éloge des scholies de Basile de Césarée, et en ont fait des extraits, 56. — Idée et but de la présente publication des scholies de Basile, qui ne concernent seulement que les *Stéliteutiques* de saint Grégoire contre Julien, 56, 57. — Pourquoi l'on a joint aux scholies inédites l'épître dédicatoire de Basile, quoiqu'elle fût déjà imprimée, 57. — Notice des manuscrits de Basile, *ibid.* — *Épître dédicatoire* de Basile à l'empereur Constantin, texte grec, accompagné de remarques et de notes critiques, 58 et suiv. — Passage de la dédicace pouvant servir à prouver qu'elle est adressée à Constantin Porphyrogénète, 60, note 1. — *Scholies de Basile sur le premier discours* de saint Grégoire de Nazianze contre l'empereur Julien, avec notes critiques et remarques explicatives, 63 et suiv. — *Scholies de Basile sur le second*

- discours de saint Grégoire de Nazianze contre l'empereur Julien*, XI, 99 *et suiv.* — Appendice contenant les *SCHOLIES DE BASILE* sur l'éloge de Hérôn, par saint Grégoire de Nazianze, 129 *et suiv.* — Si Hérôn et Maxime sont le même personnage, ainsi que le prétend saint Jérôme, 130, 131. — Additions et corrections, 153 à 156 et 395. — Table des matières, 157. — Scholies inédites sur saint Grégoire de Nazianze, X, 173, note 4; 231, note 2; 249, notes, col. 1 et 2; 287, note 4; 290, col. 2; 292, col. 2; 293, col. 2; 294, col. 2; 295, col. 2; 297, col. 2. — XI, 28, note 3; 71, note 3; 77, note 4; 78, note 1; 100, note 2; 105, note 2; 111, note 2; 112, note 1; 116, note 1; 121, note 1; 128, note 5; 130, 132, note 5; 136, note 4; 140, note 4; 143, note 2; 144, note 2; 145, note 1; 147, note 1; 247, 256, note b. — XII, 11, note 4.
- BASILE**, poète anacréontique, V, 483.
- BASILIDE**; son hérésie, XI, 140, 141.
- BASSA**, mot catalan; ses diverses acceptations, XIV, 10, note 1.
- BASSET** (Jean), licencié en droit canonique et official de Rouen; son avis dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 51.
- BAST** (M.); sa scrupuleuse exactitude, X, 228, note 1. — *Lettre critique*, rectifiée, *ibid.* — Connaissance profonde qu'il possédait des grammairiens grecs, XI, 56. — Ses extraits des scholies de Basile de Césarée, *ibid.* — Dans quel dépôt se trouvent ses papiers, *ibid.*
- BASTIE** (M. DE LA), faussement accusé d'un complot dont le but était de reprendre Calais aux Anglais, II, 78.
- BASTION DE FRANCE**, en Algérie, VII, 281.
- BASTONE** (François), gouverneur du château Saint-Ange, sous Pie V, II, 656.
- BATAILLE** de Berlad. Voyez **BERLAD**. — de Rimnek. Voyez **RIMNEK**. — de Varna. Voyez **VARNA**.
- BATAILLE des Vices contre les Vertus** (LA), pièce satirique par Rutebeuf, tirée du manuscrit 7218, au *folio* 326 *verso*; par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 404. — Cette satire est dirigée contre saint Louis et son administration; détails anecdotiques sur les inclinations et les habitudes monacales qui avaient avili ce prince aux yeux de ses sujets, 404 *et suiv.* — A quelle époque la satire de Rutebeuf fut composée, 408, note 1. — Genre de cette satire, 408. — Extrait de cette pièce, 408 *et suiv.* — Notices de deux autres satires insérées dans ces mêmes manuscrits, l'une sur la querelle des jacobins avec l'Université et Guillaume de Saint-Amour, l'autre, par Rutebeuf, sur les *Ordres religieux*; stances avec refrain tirées de cette dernière pièce, 410, 411.
- BATAILLE des sept Arts** (LA). Voyez **ARTS**.
- BÂTARD** (Le) d'ORLÉANS. Voyez **DUNOIS** et **JEAN**.
- BÂTARDS ILLUSTRÉS**, VII, 2, 3, I^{re} partie.
- BATH**; origine de sa fondation et de ses bains, VII, 416.
- BATKACHI-NOOR**, XIV, 134.
- BATRACHOMIOMACHIE DE ZÉNUS**, XI, 198, 206.
- BAUD** (Pierre LE), chroniqueur; son histoire de Bretagne; date de sa mort; a été confondu avec Bertrand d'Argentré et l'auteur de la *Chronique de Saint-Brieux* (sic), II, 199.
- BAUDÉGISILUS**, évêque du Mans, XII, 92.
- BAUDOIN**, comte de Flandres (sic), marie sa fille à Guillaume le Conquérant, V, 65.
- BAUDOR** ou **BAUDOUR**; sens de ce mot, VII, 438; XIII, 302.

- BAUDOUIN, frère naturel du duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, se vend à Louis XI, IV, 48.
- BAUDOUR, *plaisir*, VII, 438. Voyez BAUDOR.
- BAUDRICOURT (Le capitaine DE), commandant pour le roi à Vaucouleurs, III, 39. Voyez JEANNE D'ARC.
- BAUGENCY, occupé par les Anglais, III, 325. — Repris par Jeanne d'Arc, 327.
- BAUME; explication de son odeur donnée au XIII^e siècle, V, 263.
- BAVIÈRE, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 76.
- BAXTER; son édition d'Anacréon appréciée, V, 467.
- BAYARD (Le chevalier); s'il arrêta seul les ennemis au pont de Garillan, VII, 37, 38. — Son biographe Symphorien Champier, 38.
- BAYES [Baies], ville du territoire de Naples; ses bains d'eaux thermales à la fin du XV^e siècle; comment ils se prenaient, I, 106, 107. — Les ruines de l'ancienne Baies encore visibles au fond de la mer près de Trépergolé, 108.
- BAYEUX, pris par Rou ou Rollon, V, 38. — Repris sur les Anglais; conduite touchante des mères dans cette circonstance, VI, 104. — (Tapisserie de), ouvrage de Mahaut, femme de Guillaume le Conquérant; sa conformité avec le récit de Vace dans le roman de Rou, V, 70. — Mémoire de M. Lancelot sur cette tapisserie, *ibid.* — Poème latin du chanoine Serlon sur la prise et l'incendie de cette ville, l'an 1106, par Henri I^{er}, roi d'Angleterre, XI, 165, 169 *et suiv.* Voyez SERLON.
- BAYLE, *Dictionn. hist.* t. IV, p. 877, édition de 1734, rapporte un fait supposé sur Paris de Grassis, II, 548. — Article Grapaldi, rectifié, 571. — Article Grassis (Paris de), rectifié, 587. — Complété à l'article Jean André, VI, 86. — Son goût pour les anecdotes scandaleuses, XI, 139, note 2.
- BAYONNE; acte d'association entre les marins et statut pour le commerce maritime de cette ville, XIV, 296. — Documents pour l'histoire municipale, politique et commerciale de cette ville au XIII^e siècle, sous la domination des rois d'Angleterre, 409, 410.
- BAZAS; documents sur l'histoire municipale de cette ville, XIV, 386 *et suiv.*
- BAZIN (Thomas), évêque; son rôle important dans la reddition de la ville de Lisieux, sous Charles VII, et dans les opérations militaires relatives à la reprise de la Normandie, I, 430. — Il contribue particulièrement à l'augmentation des droits épiscopaux, *ibid.*
- Bé (LE), célèbre graveur en caractères; s'il a gravé les poinçons arabes de M. de Brèves, I, *XLX*.
- BÉATRIX, quatrième fille de Richard I^{er}, duc de Normandie, et de Gonnor, sa maîtresse, n'a point été connue des auteurs de l'Histoire généalogique de la maison de France, V, 54.
- BÉATRIX, fille de Ferdinand d'Aragon; négociations pour son mariage avec le dauphin fils de Louis XI, IV, 44 *et suiv.* — Épouse en premières nocces de Mathias Corvin, roi de Hongrie, et en secondes, de Ladislas VI ou VII, 53.
- BEAU (LE); *Histoire du Bas-Empire*, rectifié à l'article d'Andronic Comnène, VIII, 153. — Se trompe sur le nombre des filles de Jean Comnène, 162, 163, 165. — *Histoire du Bas-Empire*, livre *LXXXVI*, § 9, tome XIX, page 18, corrigé au sujet du titre de sébastocrator donné aux fils de Jean Comnène, 203.

- Tome XIX; p. 25 *et suiv.*, corrigé de plusieurs erreurs dans le récit qu'il fait des deux prises de la ville de Castamon, 205, 206, 207. — T. XVI, p. 84, complété, 265, col. 2. Voyez CONSTANTIN CAMYTZÈS.
- BEAUGÉ. Voyez CLARENCE.
- BEAUMONT (Le comte DE). Voyez ROBERT D'ARTOIS. — (La comtesse DE). Voyez JEANNE DE VALOIS.
- BEAUPÈRE (Le sieur), en latin *Palcherpater*, un des assesseurs dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 28. — [Paraît être le même que]
- BEAUPÈRE (Jean); député par l'évêque de Beauvais auprès de l'Université de Paris dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 54. — Chanoine de Paris; son rôle dans ce procès, 150, note *d*. — Assesseur dans le procès de la Pucelle; sa déposition, 405.
- BEAUREVOIR (Tour de); Jeanne d'Arc y est gardée quatre mois prisonnière, et s'en précipite pour ne pas être livrée aux Anglais, III, 46, 47. — (Château de); autres circonstances de la détention de la Pucelle en ce lieu, 342.
- BEAUTÉ digne de l'empire, XI, 108, note 2.
- BEAUVAU (Bertrand DE), seigneur de Précigny; sur son ambassade en Angleterre, voyez LOYS DE BOURBON.
- BEAUVAU (M. le maréchal, prince DE), président de l'Académie, lui communique la lettre officielle qui institue le Comité des Notices et Extraits des manuscrits, I, *Préf.* 11. — Remercie le roi et M. le baron de Breteuil au nom de l'Académie, *ibid.* 17. — Son zèle pour le progrès des lettres, *ibid.*
- BEAUVEAU (Jean DE), évêque d'Angers, auteur d'un ouvrage intitulé *Image du monde*; où s'en trouve le manuscrit, V, 266.
- BEAUVOIR (Jean DE); fait l'oraison funèbre de Charles VIII, VII, 26.
- BEAX, *beaux*, V, 516.
- BECAN ou BECANUS, jésuite, auteur d'un écrit favorable au régicide, tout à la fois condamné et défendu par Paul V, VII, 370.
- BÈDE LE VÉNÉRABLE, renouvelle et perfectionne l'ère chrétienne, VII, 183. — prêtre anglais; son *Expositio super Lucam* contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, VII, 399. — Notice bibliographique sur ses œuvres, 399, 400.
- BEDFORT (Le duc DE); sa lettre au roi d'Angleterre relative à Jeanne d'Arc, III, 6. Voyez aussi BETFORT.
- BEGARDS, BEGUINS ou FRATRIGELLES, hérétiques, condamnés et suppliciés par l'inquisition, VII, 90.
- BEGLERBEG (LE) CAPHENSI, XI, 358, note 3.
- BEGUINS. Voyez BEGARDS.
- BELBEUF (M. DE), procureur général; ses recherches pour retrouver la minute française du procès de condamnation de Jeanne d'Arc, III, 234, 235, 554. Voyez JEANNE D'ARC.
- BELÉE (Simon), nom du domestique de l'évêque de Verdun, chargé de porter les lettres du cardinal Balue à Charles le Téméraire, IV, 12.
- BÉLENGIER, comte de Bélesme et seigneur de Bayeux; union de sa fille avec Rou ou Rollon, V, 38.
- BELETTE; comment elle engendre, V, 272. — Recette pour la destruction des belettes, XI, 260, note *a*.
- BÉLIN et BERNARD, surnoms d'un mouton, V, 312.
- BELIN DE BALLU; avait fait une copie du

- manuscrit du *Dracon* de Stratonice de la Bibliothèque nationale, dans le dessein de publier cet ouvrage, VIII, 33.
- BELLA-PENNA.** Voyez BELLEPANNE.
- BELLARMIN** (Le cardinal); combien il obtint de suffrages pour être élu pape au conclave de 1605, II, 673. — Bruit répandu sur son élection après la mort de Léon XI, 685. — Sur les agitations qu'excita en France et à Rome son *Traité de la puissance du souverain pontife* dans les choses temporelles, voyez *BRÈVES* (DE). — N'a point été canonisé, VII, 340.
- BELLAY** (Jean DU), évêque de Paris et cardinal, prend Rabelais pour médecin, V, 135. — Son voyage à Rome pour l'affaire du divorce de Henri VIII, *ibid.* — Ses pointes, XI, 142, notes, col. 1.
- BELLEPANNE**, *Bella-Penna*, hameau, XIII, 6.
- BELLÉROPHON** et *LA CHIMÈRE*, XI, 92.
- BÉNÉDICTION** (Formule de) d'un abbé, VII, 400.
- BÉNÉFICES ECCLÉSIASTIQUES**; leur situation déplorable au XI^e siècle, IV, 200.
- BENOÎT** (Saint); restitution de son corps demandée par le pape Zacharie, VI, 82.
- BENOÎT X**, antipape, connu d'abord sous le nom de Jean, évêque de Velletri, et surnommé ensuite *Mincius*; son histoire, VII, 70 et suiv.
- BENOÎT XII**, pape. Voyez ÉDOUARD III.
- BENTIVOGLIO** (Jean DE); comment il fut expulsé de Bologne par le pape Jules II, II, 557 et suiv. — Haine dont Jules II poursuit les Bentivoglio; accusation d'empoisonnement qu'il leur intente auprès de la cour de France, 562. — Ils sont rétablis dans Bologne par les Français, 567.
- BENTLEY**; son éloge, X, 130. — Son autorité dans la critique, 198.
- BÉRA**, femme d'Alf, roi de Suède, cause, par son imprudence, un double fratricide entre son mari et son beau-frère, I, 447.
- BÉRANGER**, comte de Bretagne, soumis par Guillaume Longue-Épée, V, 44.
- BÉRANGER DE MONTFAUCON**, de l'ordre de Cîteaux, condamné comme hérétique par l'inquisition pour sa doctrine sur le pur amour de Dieu, VII, 90, 91.
- BÉRANGER DE POITIERS**; son apologie de Pierre Abélard; manuscrit où elle se trouve, X, 67.
- BÉRENGER**, date de sa nomination au grade de général de l'ordre de saint Dominique et à l'archevêché de Compostelle, II, 5, 6.
- BÉRÉNICE** (Chevelure de). Voyez *CONSTELLATIONS*.
- BERGAME** (Philippe DE). Voyez *PHILIPPE*.
- BERGER DE XIVREY** (M. Jules). Voyez *PSEUDO-CALLISTHÈNE*. — Auteur d'une notice détaillée du manuscrit n° 138 de Saint-Germain des Prés, et d'un ouvrage intitulé *Traditions ératologiques*, XIII, 180, note 4.
- BERGERAC** (Terre et fief de), XIV, 428.
- BERGUES** (Le prince DE), représentant de l'Espagne aux conférences de Calais, II, 66.
- BERGUÈTES** (Jean DE), I, 341.
- BERLAD** (Bataille de), XI, 339 et suiv.
- BERNABO**, V, 575, note 1.
- BERNARD L'ARCHIPRÊTRE**, surnom d'un âne, V, 305. Voyez aussi *BÉLIN*.
- BERNARD**, savant qui, pour voir Richard II, duc de Normandie, avait feint de vouloir l'assassiner, V, 58.
- BERNARD BÉNÉDICT**, Juif de Lesparre, donné en toute propriété, XIV, 425.
- BERNARD DE CHARTRES**, auteur du *Megacosmus* et *Microcosmus*, V, 245.

BERNARD LE DANOIS, pour sauver l'honneur de sa femme, opère l'expulsion des Français de la Normandie, V, 48.

BERNARD DE FAËNZE. Voyez BERNARD DE PAVIE.

BERNARD DE LA GUIONIE; n'est pas le vrai nom du chroniqueur *Bernardus Guidonis*, II, 2, 3. Voyez ci-après.

BERNARD GUIDONIS, GUYON, ou DE LA GUYONIE; ses Vies des papes Clément V et Jean XXII, VII, 403, 404. Ces deux ouvrages paraissent être la fin de sa chronique intitulée : *Speculum historicum Romanorum pontificum*, etc. 405. — A été évêque de Thui en Galice, et non de Tullés (*sic*) en Limousin; lieu et date de sa mort, 404. Voyez ci-après.

BERNARD GUIDONIS (*Notice de l'ouvrage de*), intitulé *Flores chronicorum*, manuscrits du Roi, cotés 4976, 4780 et 4985; par M. de Bréquigny, II, 1. — Nombre et description des manuscrits de la chronique de Bernard Guidonis qui se trouvent à la Bibliothèque nationale; idée que ce grand nombre de manuscrits doit donner de l'ouvrage, 1, 2. — Vie de l'auteur, son vrai nom en français, 2 *et suiv.* — Comment il s'acquitta de ses fonctions d'inquisiteur; nombre remarquable des hérétiques qu'il fit condamner; sa réputation de sainteté, 4, 5. — Ses écrits, 5. — Notice de sa chronique, 5 *et suiv.* — Nombre des éditions manuscrites de cet ouvrage, leurs dates différentes, espace de temps que chacune embrasse, 5, 6. — Idée du plan et du but de la chronique donnée par l'auteur lui-même, 7. — Guides ordinaires qu'il a suivis et qu'il cite le plus souvent, 8, 9. — Ses qualités et ses défauts comme chroniqueur, 10. — Contes étranges qu'il rapporte sur Jésus-Christ, *ibid.* — Uti-

lité dont cette chronique a été aux plus savants annalistes, 11. — Correction d'une erreur de Sponde sur le sens de *germanum* dans Bernard Guidonis, *ibid.* — Il a suivi surtout Martin le Polonais, dont il rapporte l'opinion sur les papes Lin et Clet, et sur l'histoire de la papesse Jeanne; d'où l'on doit conclure que le passage de la chronique de Martin, relatif à Jeanne, n'a point été interpolé; recherches sur l'authenticité des faits et des traditions qui concernent cette papesse, 12 *et suiv.* — Partie du *Flores chronicorum* publiée par Muratori, 14. — Faits tirés de la partie encore anecdote, qui peuvent faire juger de son utilité, 15 *et suiv.* — Opinion de Bernard Guidonis sur l'ordre chronologique des pontificats de Pie I et d'Anicet, 15; — sur les dates du pontificat d'Innocent IV, *ibid.* — Sa relation de la vision de l'archevêque Turpin, *ibid.* — Particularité qu'il rapporte sur la mort d'Austrigise, père de Pepin le Bref, 15, 16. — Comment il s'exprime sur l'avènement de Hugues Capet à la couronne; son opinion sur la généalogie de ce prince, 16. — Il fait commencer la troisième révolution de la période Victorine à Toulouse en 1064, 17. — Date de quelques comètes rapportées dans sa chronique, *ibid.* — Exemple d'une abstinence extraordinaire d'aliments, *ibid.* — Raisons qui peuvent faire désirer une édition complète de la chronique de Bernard Guidonis, 17, 18. — Nécessité d'en extraire tout ce qui appartient à notre histoire, et de l'insérer dans la Collection des Historiens de France, ce que n'ont pas fait les éditeurs de cet ouvrage, 18. — Traduction française inédite du *Flores chronicorum*; où elle se trouve, *ibid.*

BERNARD MACOYNIS, citoyen de Bordeaux, reçoit en don le Juif Bernard Bénédicte, XIV, 425.

BERNARD DE MEIS, XIV, 415, 417.

BERNARD DE MONTEPULIANO, confesseur de l'empereur Henri VII, passait pour l'avoir empoisonné, II, 223.

BERNARD DE PAVIE, canoniste du XII^e siècle. — *Notice d'un ouvrage intitulé : SUMMA magistri B [Bernardi], Papiensis præpositi, super capitula Extravagantium*, contenu dans le manuscrit MMDCCCXXXIV A de la Bibliothèque nationale; et, par occasion, 1^o *Notice biographique sur Bernard de Pavie, évêque d'abord de Faënze, ensuite de Pavie*; 2^o *Notice de plusieurs lettres anecdotes du pape Innocent III*; par F. J. G. la Porte du Theil, VI, 49. — Bernard, auteur du *Recueil* ou de la *Compilation des Décrétales*, *ibid.* — Insuffisance des biographies de Bernard de Pavie, 49, 50. — Lieu et date de sa naissance, 50. — Surnommé *Circa* et *Balbus*, *ibid.* — Appelé Bernard Prévost et Bernard de Faënze, 51. — Longtemps professeur de droit canonique aux écoles de Rouen et de Boulogne, *ibid.* — Origine des monuments qu'il a publiés, *ibid.* — Son recueil intitulé *Breviarum* (sic) *Extravagantium*; nature, divisions et date de cet ouvrage, 52. — Accueil extraordinaire fait à son travail; en quoi il est supérieur à celui de Gratien, 53. — Naissance de l'école des *Décristalistes*, distincte de celles des *Décrististes*, *ibid.* — Sa nomination à l'évêché de Faënze; recherches pour en fixer la date, 53 *et suiv.* — Quand Bernard a composé l'ouvrage objet de cette notice; il est impossible de décider s'il est resté anecdote ou s'il a été publié, 56 *et suiv.* — Différence qui existe entre les divers manuscrits de

la *Summa*; titre et début de celui de la Bibliothèque nationale, transcrits textuellement, 58, 59. — Description du manuscrit, 59, 61. — Transcription de la fin du manuscrit, 61. — Particularité sur la vente des livres de droit à l'école de Bologne et sur le prix de la *Somme* de Bernard au XIII^e siècle, *ibid.* — Bernard succède à Lanfranc, évêque de Pavie; en quelle année, 61, 62. — Intervention d'Innocent III dans son investiture, 63. — Rôle de Bernard dans les affaires temporelles de sa patrie; négociation dont il fut chargé par Innocent III pour réunir la Lombardie au parti d'Othon, IV, 64 *et suiv.* — Date de sa mort; sa canonisation contestée, 69. — Liste de ses ouvrages, 69, 70.

BERNARD PRÉVOST. Voyez BERNARD DE PAVIE.

BERNARD LE SAUVAGE, auteur d'un *Doctrinal* en vers français, V, 509, note 4.

BERNARDIN DE MENDOCE (Dom), ambassadeur de Philippe II auprès de Henri III; plaintes adressées par le roi de France sur ses procédés, II, 96 *et suiv.*

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, cité pour sa comparaison tirée de la perdrix, XI, 251.

BERNEVAL (Alexandre), tue son ouvrier qui l'avait surpassé dans l'exécution de l'une des deux roses de l'église de Saint-Ouen, III, 566, note b.

BERNIS (Le cardinal de). Voyez JEANNE D'ARC.

BERNON, chef des Normands, défait Charles le Chauve, III, 580, note a.

BERNOULLI (Jean). Voyez PÂQUES.

BÉROZIAS; récit de sa mission dans l'Inde, X, 19. — Sa vie, 20. — Le même que Barzouyeh, 22. — Comment son histoire fut jointe au livre de Calila, *ibid.*

- BERRY** (Le duc de), oncle de Charles V ; son portrait par un auteur contemporain, V, 572. — Pourquoi il ne voulut que des camus à sa cour, VII, 428.
- BERSMAN**, philologue; sa vie et ses ouvrages, V, 627, 628, en note.
- BERTHELOT**, écuyer affidé de Robert d'Artois; son rôle dans le complot tramé par le comte pour faire assassiner ses ennemis, I, 523, 524.
- BERTRAN**, seigneur de Noalhan, donne un acte de garantie, XIV, 448.
- BERTRAND D'ARGENTRÉ**. Voyez ARGENTRÉ (d').
- BERTRAND DE LADILS**, bourgeois de Bazas, donne un acte de garantie, XIV, 449.
- BERTRAND DE POULANGES**, gentilhomme qui conduisit Jeanne d'Arc à Chinon, III, 302 et suiv.
- BERTRAND** (Marie), femme de Garcias Arnaud de Navailles; ses actes de soumission et de garantie, XIV, 446, 447. — Vend au prince Édouard le château de Saut, 447, note 2.
- BERZ**, *berceax*, IX, 11.
- BESNIER** (Le P.), jésuite, chargé de l'acquisition de dix-sept manuscrits grecs provenant de la Bibliothèque du Grand Seigneur, VIII, 6. — S'est mal acquitté de sa mission littéraire, 13, 15.
- BESOTING** (Au), *forcément*, V, 110.
- BESSARION**. Voyez LOUIS XI.
- BESTIAIRE** (*Notice sur deux ouvrages manuscrits du XIII^e siècle, intitulés*); par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 275. — Ces deux ouvrages contiennent un traité de physique ou d'histoire naturelle; leur valeur appréciée, *ibid.* — Le premier *Bestiaire*, composé en vers, a pour auteur Guillaume; notice des manuscrits où il se trouve; renseignements sur l'auteur; analyse de son ouvrage, 275, 276, 277. — Le second *Bestiaire*, écrit en prose, et postérieur au premier, a pour auteur Richard de Furnival; notice sur l'auteur; sujet, esquisse et appréciation de son ouvrage; pourquoi il a été intitulé par quelques copistes *Bestiaire d'amour*, et motifs pour lesquels de Furnival a composé une seconde partie ou suite de son livre, intitulée *Réponse du Bestiaire*, 277, 278. — Voyez ci-après.
- BESTIAIRE D'AMOUR** (*Le*), manuscrit; où il se trouve, V, 243.
- BESTOURNÉ**, mot de Rutebeuf, V, 329.
- BETENCOURT** (M. l'abbé), fournit à M. Brial des éclaircissements sur un poème manuscrit de Serlon, XI, 167.
- BETFORT** (Le duc de); date et lieu de sa mort, III, 569, note a. Voyez BEDFORT.
- BETHLÉEM** (Église de Notre-Dame de). Voyez INSCRIPTION GRECQUE.
- BETTERAVE**, XI, 188, 215.
- BEUZINES** (Martin); son traité sur le procès de Jeanne d'Arc, III, 519.
- BEYLERBEY**, grade dans l'armée turque, XI, 357, note 2; 358, note 3.
- BIALOGOROD**, ville, XI, 338, note 2.
- BIARRITZ**, port; la pêche de la baleine s'y faisait au XIII^e siècle, XIV, 420, 422, 423.
- BIBLE** de le Jay. Voyez POLYGLOTTE. — polyglotte, publiée en Angleterre, appréciée, I, xxxi. — latine manuscrite, ayant appartenu à Charles V et à Louis, duc d'Orléans; notice bibliographique sur cet ouvrage, VII, 429, note 1. Voyez ci-après.
- BIBLE** avec des tableaux. *Notice de deux manuscrits de la Bibliothèque nationale, cotés aujourd'hui 6829 et 6829^a, parmi les manuscrits français; le premier coté ci-devant 250, le second, 517 et 1085; par le citoyen Camus*, VI, 106. — Ri-

chesse de la Bibliothèque nationale en manuscrits ornés de miniatures; importance de ces peintures pour l'histoire de l'art, VI, 106. — Le texte de l'un et l'autre manuscrit est un abrégé des principaux livres de la Bible en latin et en français, avec des réflexions, *ibid.* — Manière dont les textes et les tableaux ou miniatures sont disposés dans les manuscrits, 107. — Description du manuscrit coté 6829², 107 et *suiv.* — Il a appartenu à Philippe de Bourgogne, par ordre duquel il a été exécuté, 108. — Importance de ce manuscrit pour la représentation des costumes du temps, *ibid.* — Jean Van-Eyck ou Jean de Bruges paraît ne pas avoir été étranger à la composition des miniatures de ce manuscrit, 109. — Nombre des tableaux et des versets, *ibid.* — Les extraits de la Bible commencent au premier chapitre de la Genèse, et finissent aux derniers versets de l'Apocalypse, *ibid.* — Écriture, son âge; initiales ornées, leur élégance et leur richesse, *ibid.* — Description des miniatures, examinées sous le rapport de l'art, 110 et *suiv.* — La perspective inconnue des artistes, 111. — Figures de diables, *ibid.* — Costumes et divers outils et instruments, *ibid.* — Description et examen critique du second manuscrit, numéroté 6829, 112 et *suiv.* — Style gothique dans les arts, époque où il cesse, 112, 113. — Dessin représentant l'intérieur d'une église gothique, 114. — Instruments de musique, orgue portatif, lutrin; figure de saint Jérôme, *ibid.* — Gouache; or et argent appliqués, 115. — Astrologues observant les astres, 116. — Outils des gens de la campagne, *ibid.* — Harnais et armures, *ibid.* — Miniatures dans le

genre de Jean de Bruges, qui peuvent être attribuées à ses élèves, à sa sœur Marguerite et peut-être à lui-même, 117. — Procédés employés par les artistes pour l'application des couches et des teintes; leur manière de masser, 120. — Considérations et conjectures sur l'extrême inégalité qui se remarque dans l'exécution des miniatures de ce volume, 120, 121. — Observations, 1° sur la somme énorme qu'on devait mettre à un manuscrit orné de cette manière; 2° sur le caractère religieux et moral de semblables ouvrages, 121 et *suiv.* — Planches gravées d'après quelques miniatures et dessins du manuscrit n° 6829 de la Bibliothèque nationale. — Voyez ci-après.

BIBLES (*Notice sur deux pièces de vers, religieuses, morales et satiriques, intitulées*), et publiées, l'une en 1203, et l'autre peu de temps après; par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 279. — On a confondu ces deux ouvrages, quoiqu'ils appartiennent à des auteurs différents, *ibid.* — La première Bible a été composée par Hugues, seigneur de Bersil; détails biographiques sur l'auteur; esquisse et appréciation de son ouvrage, 279, 280. — La seconde Bible a pour auteur Guiot, surnommé *de Provins*; date de l'ouvrage qui a servi de modèle à celui de Hugues de Bersil; motif inconnu qui les a portés tous deux à donner à leurs ouvrages le titre de *Bible*, 281. — Notice des deux manuscrits qui contiennent les deux Bibles, *ibid.* — Renseignements biographiques sur Guiot de Provins, 281, 282. — Caractère de sa satire, 283. — Son style; expressions métaphoriques et maximes ou proverbes qu'on lui doit, 283, 284.

— Analyse de son ouvrage, V, 288 *et suiv.* — Idée de la cour des princes à cette époque, 284. — Sorties hardies et véhémentes de l'auteur contre la cour de Rome et le clergé en général, 284, 285. — Passage du texte qui fixe la date à laquelle Guiot écrivait, 285, note 1. — Tableau qu'il trace des mœurs de l'ordre de Cluny, auquel il appartenait, 285, 286; des moines blancs ou de Cîteaux, dans lequel il était entré, 286; des chartreux, 287, 288; — des grammontains (*sic*), 288; — des prémontrés, *ibid.*; des chanoines réguliers, 288, 289; — des templiers; éloge de leur courage; humeur pacifique de Guiot, 289. — Hospitaliers convers de saint Antoine; leur portrait, 290, 291. — Nonnes et converses, 293. — Devins, légistes, *ibid.* — Physiciens ou médecins; leur portrait, *ibid.*

BIBLIOTHECA BIBLIOTHECARUM. Voyez MONTFAUCON.

BIBLIOTHÈQUE de l'Arsenal. Voyez PAULMY.

— de Bruxelles. Voyez BRUXELLES. — de Christine, de Bigot (Louis-Émeric), de Petau. Voyez ces noms. — Cotonienne (incendie de la), XI, 165. — de Fleury-sur-Loire. Voyez FLEURY-SUR-LOIRE. — des Jésuites de Paris; catalogue imprimé de ses manuscrits, V, 6. — nationale ou royale de Paris: manuscrit ou volume latin, coté 4883 A; notice par le feu citoyen de Bréquigny, V, 230; — n° 1594; notice par le citoyen Camus, 79; — manuscrit français, n° 10298-3; notice par le citoyen Legrand d'Aussy, 238; — manuscrit suédois, coté n° 10503; notice par le feu citoyen de Kéralio, 178. Voyez aussi MANUSCRITS, et plus bas ici Bibliothèque du Roi. — palatine; où se trouve l'histoire de sa formation,

465, note 1; — sa translation; son catalogue, X, 220. — de Pavie, transportée en France par Louis XII, VI, 253. — du cardinal de Richelieu; son catalogue, I, XLII. — publique de la Rochelle. Voyez RICHELIEU. — du Roi; à qui elle doit d'avoir été enrichie de livres écrits dans les diverses langues modernes de l'Europe, VIII, 13, note, col. 1; — doit plusieurs de ses meilleurs livres chinois au P. Couplet, *ibid.* — de Sorbonne. Voyez SORBONNE. — de Strasbourg. Voyez STRASBOURG. — du château de Winchestre ou Bicêtre, détruite sous Charles VI, VI, 470, note 1. Voyez ci-après.

BIBLIOTHÈQUE DES ANCIENS EMPEREURS GRECS (*Notice des Manuscrits grecs et latins qui, de la) et de celle du sérail de Constantinople, sont passés dans la Bibliothèque impériale de Paris, et Éclaircissements sur quelques-unes des plus fameuses bibliothèques de la Grèce;* par M. d'Ansse de Villosion, VIII, 3. — Opinions et recherches de l'abbé Toderini et de l'abbé Sevin sur la question de savoir s'il se trouve des manuscrits grecs dans la bibliothèque du Sérail à Constantinople, 3, 4. — Renseignements, échappés à l'abbé Toderini, que fournit l'Histoire des patriarches de Jérusalem, par Dosithée, sur la grande bibliothèque des empereurs grecs vers l'année 1680, 5, 6. — Autres renseignements tirés du journal original et manuscrit de M. Girardin, ambassadeur à la Porte Ottomane, et contenant l'historique de la négociation relative à l'acquisition de dix-sept manuscrits grecs provenant de la bibliothèque du Grand Seigneur, et arrivés à celle du roi de France en 1688, 6, 7 *et suiv.* —

Bruit répandu sur l'existence d'un Tite-Live complet dans la bibliothèque du Sérail, VIII, 9. — Ce que M. Girardin pensait de la valeur de la bibliothèque ottomane, *ibid.* — Indication de quelques-uns des manuscrits grecs tirés du Sérail, 10. — Notice biographique et littéraire sur Melchisédec Thévenot, 11, note 1. — Nombre des manuscrits grecs de la bibliothèque du Sérail; prix auquel ils ont été vendus chacun; ce qu'il faut penser du choix qu'en a fait le P. Besnier, et de la manière dont il s'est acquitté de sa mission pour l'acquisition des manuscrits grecs, 13 *et suiv.* — Liste et description sommaire des seize manuscrits de la bibliothèque du Sérail, avec leur ancien numéro et leur cote actuelle, 17 *et suiv.* — Quels sont les auteurs des notices mises en tête des volumes de ces manuscrits, 21. — Bibliothèques de la Grèce moderne, 23 *et suiv.* — Visite faite par Bjornstæhl dans les monastères de Thessalie appelés *Météora*, *Μετέωρα*; opinion de ce savant sur les manuscrits qui s'y trouvent, *ibid.* — Détails fournis par le patriarche Dosithée sur les bibliothèques des monastères du mont Athos, de la Thrace, de la Thessalie, de la Macédoine et de Candie, 24, note 1. — Bibliothèque du monastère de *Néa μονή*, *Néa moni*, dans l'île de Chio, visitée par l'abbé Michel Fourmont, qui en avait dressé le catalogue, 25. — Visite faite par le même abbé Fourmont à la bibliothèque du monastère appelé *Méga Spilæon*, dans la Morée; relation extraite de sa lettre inédite au comte de Maurepas, déposée à la Bibliothèque nationale, 25, 26 *et suiv.* — Bibliothèques de Patmos et d'Amorgos; dans

quel état les a trouvées M. de Vilbois; ouvrages grecs, tant manuscrits qu'imprimés, que possède le monastère de Patmos, 30, 31. — Gravure et explication des sceaux ou cachets orientaux appliqués aux manuscrits venus de la bibliothèque du Sérail, 31, 32. Voyez ci-après BIBLIOTHÈQUES.

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE LA FRANCE (La), rectifiée au sujet de la confusion qu'elle fait des deux frères Jean et Pierre de Fresne-Forget, II, 84. — Rectifiée concernant la négociation de de Fresne-Forget, 102. — T. II, p. 251, col. 2, rectifiée, IV, 72.

BIBLIOTHÈQUES DE LA GRÈCE (Éclaircissements sur quelques-unes des plus fameuses), par M. d'Ansse de Vilbois, VIII, 3 *et suiv.* — Formées par les rois d'Alexandrie et de Pergame, X, 219; — comment elles reçurent un grand nombre d'ouvrages pseudonymes, *ibid.*

BIBLIOTHÈQUES DE LA FRANCE (Les), visitées par Vincent de Beauvais, qui avait reçu cette mission de saint Louis, II, 217. — Voyez ci-dessus BIBLIOTHÈQUE, *BIBLIOTHECA* et *BIBLIOTHÈQUE*, noms d'ouvrages.

BICÈTRE. Voyez WINCESTRE.

BICLE (Pierre de), XIV, 415, 417.

BIDPAI. Voy. DINA et KALILA, SIMÉON SETH et SYNTIPAS.

BIER, surnommé *Côte-de-Fer*, V, 30.

BIÈRE (Composition de la). Voyez ZOSIME.

BIEURKEU, une des trois villes de commerce de la Suède, I, 466.

BIEURN, roi d'Upsal, I, 456.

BIEURN Jærnsider, ou *Côte-de-Fer*, roi de Suède, I, 461.

BIEURN Po Hoga (Biörn Pā Håga), roi de Suède, I, 461.

- BIEURN** (Biörn), fils de Ragnar Lodbrock, I, 460.
- BIEURN**, fils d'Éric Emundson, roi de Suède; longue durée de son règne, I, 464.
- BIEURN HARALDSON JÆRNSIDA**, ou *Côte-de-Fer*, gendre d'Inghé, roi de Suède, I, 472.
- BIGNON** (M. l'abbé), directeur de l'Imprimerie royale, fait rompre, par sa fermeté, les négociations ouvertes par l'université de Cambridge pour obtenir des fontes particulières des caractères dits *Grecs du Roi*, I, xciv.
- BIGORRE** (Le comté de), fief, vendu à Henri III, roi d'Angleterre, XIV, 441. Voyez aussi **ESQUIVAT DE CHABANNES**.
- BIGOT** (Louis-Émeric), acquéreur d'une partie des manuscrits de la bibliothèque de la reine Christine, V, 80. — Sa version de Palladius corrigée, IX, 187, note 1.
- BIKUL**, rivière, XI, 375, note 2.
- BILE JAUNE**, XI, 182; — *noire*, *ibid.* note 5.
- BILLY** (Jacques DE); notice sur sa vie et ses ouvrages, VI, 536.
- BINET DE L'ESPINEUSE**, chevalier de Beauvoisis, condamné à mort pour vol sous Charles VI, découvre une conspiration tramée contre l'État, VI, 469.
- BIOGRAPHIE UNIVERSELLE** (La), rectifiée, à l'article *Arétin* (François), X, 122; — à l'article *Damon et Phintias*, 162; — à l'article *Actuarius*, XI, 257, note b.
- BIÖRNSTHAL** (*sic*), savant voyageur suédois et bibliographe; notice sur sa vie et sur les éditions et traductions de sa correspondance littéraire; renseignements sur ses lettres inédites adressées à l'abbé de Saint-Léger, VI, 393, 394.
- BITILDE**. Voyez **BLETILDE**.
- BLACK** (W.), auteur anglais d'une Esquisse d'une histoire de la médecine et de la chirurgie, traduite en français par Corray, VI, 535, note 1.
- BLADUD**, roi de la Grande-Bretagne et père de Leyr ou Leir (*sic*); son histoire, d'après le chroniqueur Pierre le Baud, empruntée par Shakespeare, VII, 416, 417.
- BLAISE DE CÉSÈNE**, maître des cérémonies de la chapelle du pape; son Journal du pontificat de Léon X, II, 592. — Date de sa mort; avait écrit un Journal dont aucune copie ne se trouve à la Bibliothèque du Roi, 626.
- BLANCHE**, fille de Jacques III, roi d'Aragon, VII, 91. Voyez ci-après.
- BLANCHE-FLEUR**, roman, XIII, 112.
- BLANCHOYER**, *paraître blanc*, VII, 434.
- BLANCS** (Grands), monnaie, III, 393, col. 2.
- BLANQUEFORT** (Alaïde DE); vente faite par elle et Bernard de Trencaleon, son mari, au sénéchal Roger de Leyburne, XIV, 453. — Son frère Hélié de Talmon laisse par sa mort la moitié de la châtellenie de Blanquefort au prince Édouard, 454.
- BLASONS** de familles anglaises représentés dans une miniature d'un manuscrit du roman de Thomas de Kent, qui se trouve à la Bibliothèque royale, V, 130.
- BLETILDE**, fille de Clotaire I^{er}, femme d'Haubert, sénateur d'Austrasie, et aïeule de Pepin, II, 295. — La même que Bitilde, 297.
- BLEU** (Le), couleur du deuil en Danemarck, II, 169.
- BLOIS**, *blond*, IX, 60, 68.
- BLONDEL** (Robert). Voyez **NORMANDIE** (conquête de la).
- BLONDEL** (M.), auteur du *Calendrier romain*; son opinion sur le commence-

- ment de la période Victorine combattue à tort par dom Clément, I, 593.
- BLOUNT (Sire Thomas), ami de Richard II, roi d'Angleterre; son supplice horrible et son courage, I, 399, 400.
- BOBOLÉUS, référendaire de Frédégonde, assassine Domnola, XII, 92, 93.
- BOCCACE; une nouvelle de son Décaméron rapportée par Burcard, I, 112.
- BOCHUS (Li). Voyez ADAM.
- BOËCE; passages de ses poésies traduits en vers français par Salmon, sous le règne de Charles VI, V, 417. — Son commentaire sur les *Topiques* de Cicéron, contenu dans un manuscrit du code d'Alaric, à la Bibliothèque nationale, VI, 257, 262.
- BOËUF (Tête de), dans les armes de la Moldavie, XI, 274.
- BOGDAN II. Voyez PIERRE IV, dit Aron.
- BOGDAN III, surnommé *le Louche*, fils d'Étienne le Grand, hospodar de la Moldavie, se soumet volontairement à la Porte Ottomane, XI, 313, 320. — Sa campagne et sa défaite en Podolie, 320. — Son effigie sculptée au-dessus de la porte de Lemberg, *ibid.* — Considéré comme l'auteur de l'asservissement de sa patrie, *ibid.*
- BOGDANS, nom turc des Moldaves, XI, 303.
- BOHÈME, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 78.
- BOIS (Chargement de) envoyé par Manuel Paléologue de Constantinople à Alexandrie. Ce bois était peut-être destiné aux constructions navales des sultans des mamelouks, IX, 139, note 1.
- BOIS CHESNU (Le). Voyez JEANNE D'ARC.
- BOISSONADE (M.); son excellente édition des *Héroïques* de Philostrate, IX, 143. — Pourquoi l'on trouve $\alpha\lambda\upsilon$, avec ι souscrit, dans son édition des *Héroïques* de Philostrate, X, 279, note 2. — Avoir copié de sa main le faux Callisthène, qu'il se proposait de publier, XIII, 178.
- Voyez ANDRÉOPULE. — Service littéraire qu'il rend à M. Berger de Xivrey, 198. — Ses communications aux éditeurs anglais du *Thesaurus* de H. Estienne, 227, note 4; 233, note 5; 237, note 2. — Ses corrections de quelques fables d'Ignace, XIV, 232, note 4; 233, note 1; 236, note 2; 237, note 4. — A publié dans ce recueil : Notice des Lettres inédites de Diogène le Cynique, contenues dans les manuscrits du Vatican, X, 122. — Notice des Lettres de Cratès le Cynique, contenues dans le manuscrit 483 du Vatican, XI, 1. Voyez CRATÈS. — Notice des scholies inédites de Basile de Césarée, 55. — Notice d'un traité alimentaire du médecin Hiérophile, 178. — Notice d'un manuscrit contenant le poème moral de George Lapithès, XII, 3. — Notice d'un Lexique de Synonymes grecs, XIII, 133.
- BOISY. Voyez GOUFFIER-BOISY.
- BOIVRE, *boisson, breuvage*, IX, 42.
- BOLOGNE; relation contemporaine de l'expédition de Jules II contre cette ville, II, 566 et *suiv.* — Particularité sur les prix de livres de son école de droit au XIII^e siècle, VI, 61.
- BOMBARDES ou pierriers d'un calibre extraordinaire employés sous Charles VII au siège de Caen; leur portée et leur effet, I, 430.
- BOMBYCINE. Voyez PAPIER DE COTON.
- BON (Jean); son attentat contre Louis XI ou contre le Dauphin, IV, 40.
- BONAVENTURE (Saint); le pape proteste contre sa canonisation, I, 85.
- BONDE de la Suède. Voyez COLONS.
- BONFIN; jugé comme écrivain et comme

- historien, XI, 338, note 4, col. 2. — Convaincu d'erreur, *ibid.*
- BONGARS; histoire de sa bibliothèque, VII, 177.
- BONHEUR (Recherche du), selon Diogène, X, 193. Voyez aussi CYNIQUES. — Deux routes y conduisent, 223.
- BONIFACE (Saint), premier archevêque de Mayence, introduit en France l'ère chrétienne, VII, 183.
- BONIFACE VIII (Lettre du pape) au clergé de France, contenue dans le manuscrit n° 5696 de la Bibliothèque du Roi; notice par M. de la Porte du Theil, II, 270. — Cette lettre est celle qui commence par les mots *Verba delirantis*, *ibid.* — Elle a été imprimée plusieurs fois, mais toujours avec inexactitude; cette raison a déterminé M. du Theil à en publier le texte collationné et accompagné de ses variantes, 270, 271 *et suiv.*
- BONIFACES (Pierre des). Voyez PIERRE DES BONIFACES.
- BONIFAZIO DEGLI UBERTI. Voyez FAZIO.
- BONITIUS, BONITHO, BONISIUS, BONZO, le même que Bonizon, VII, 50.
- BONIZON (*Notice historique sur la vie et les ouvrages de*), évêque d'abord de Sutri, et ensuite de Plaisance; par F. J. G. la Porte du Theil, VII, 50. — Incertitude qui règne sur l'époque précise de la naissance, sur la patrie, la famille et le vrai nom de Bonizon, 50, 51. — Ordre monastique auquel il appartient d'abord, *ibid.* — Son premier ouvrage, 51. — Sa mission comme légat de Grégoire VII, 53, 54. — Sa captivité, 55. — Après sa délivrance, il se retire auprès de la comtesse Mathilde; sa liaison avec Anselme, évêque de Lucques; à la mort de ce saint prélat, il s'oppose à l'accomplissement de ses dernières volontés, 56. — On ignore ce qu'il devint après la mort d'Anselme, 57. — Il est élu évêque de Plaisance par les citoyens de cette ville, et son élection est confirmée par Urbain II, 57, 58. — Les schismatiques de Plaisance lui tendent un guet-apens, où ils lui font subir les traitements les plus cruels; il se réfugie à Crémone; sa mort; sa sépulture et son épitaphe, 59, 60. — Quels furent ses assassins, 60. — Examen des questions relatives à son projet de se faire consacrer par l'archevêque de Ravenne, à sa retraite à Crémone, à la date de son épiscopat à Sutri et à celle de sa mort, 60, 61. — Sa canonisation; durée de la commémoration de son martyre; ses reliques; miracle opéré par son intercession, 62, 63. — Catalogue raisonné et chronologique des ouvrages qui nous restent ou que nous savons avoir existé sous le nom de Bonizon, pour servir à fixer quelques points incertains de sa biographie, 63 *et suiv.* — Conclusions des recherches biographiques et bibliographiques sur Bonizon, 80 *et suiv.*
- BONNET DE SAINT-QUENTIN, lieutenant du roi d'Angleterre, XIV, 399, 400.
- BONNIVET, amiral, négociateur du traité pour la reddition de Tournai, II, 66, 67. Voyez aussi FONTARABIE.
- BONTAN (Le connétable, comte de), tué à la journée de Verneuil, II, 307.
- BONZO. Voyez BONIZON.
- BOO LE GROS, fils de Véset; son histoire d'après le Joms-wickinge-Saga, II, 182, 183 *et suiv.* — Tradition sur sa disparition au fond du golfe Jorunga-vog, 193.
- BOOTÈS, le Bouvier, constellation; pour quoi il est appelé *καλός* dans Anacréon, V, 475.

- BORDEAUX**, engagé aux Anglais par Charles le Mauvais, roi de Navarre, est rendu à son fils, Charles le Noble, par Richard II, roi d'Angleterre, I, 378. — Privilège de ses maires, XIV, 316, 317. — État des personnes et des propriétés de cette ville à la fin du XIII^e siècle; libertés et immunités dont elle jouissait à cette époque, 335 *et suiv.* — Faits et actes relatifs à l'histoire municipale de cette ville, 353 *et suiv.* Voyez WOLFENBÜTTEL (manuscrit de). — Divisé au XIII^e et au XIV^e siècle par les partis des Colomb, des Solers et des Calhau, 361 *et suiv.* — Importance attachée au titre de citoyen de Bordeaux, 363 *et suiv.* — Voyez TUTELLE (piliers de) et PIERRE de Bordeaux. — Le noble baron de Bordeaux donne un acte de garantie, 448.
- BORDEILLE** (*Instructions, baillées à Hélie de*), *archevêque de Tours*, Jehan de la Grolaye-Villiers, etc., *envoyés par le roy Loys XI à François II, duc de Bretagne, touchant le procès de frère Jourdain-Faure, dit de Vecours, et Henry de la Roche, accusés de la mort de Charles de France, duc de Guyenne, frère du roi*, IV, 55. Voyez LOUIS XI.
- BORDÈLE**, Bordeaux, IX, 38.
- BORDURES** ou ceintures mortuaires, appelées *littres*; leur origine, XII, 82.
- BORGHÈSE**. Voyez PAUL V, BARTOLOMEO, BRÈVES (DE).
- BORGIA** (Roderic). Voyez ALEXANDRE VI.
- BORGIA** (César), fils du pape Alexandre VI; appelé duc de Valentinois, I, 119. — Fait, à la mort de son père, enlever son trésor par un affidé, *ibid.*
- BORGUET** (Pierre), moine; son appétit et sa force extraordinaires, VI, 80. — Sa repartie au prince de Galles, 81.
- BOSCOVICH**; son *Journal* cité, XI, 280, note 3.
- BOS-GUILLAUME**. Voyez COLES (Guillaume).
- BOSON**, auteur d'une *Vie du pape Alexandre III*; notice biographique sur cet auteur, VII, 99, 100.
- BOSPHORE** de la Propontide et Bosphore de Thrace, I, 146.
- BOSQUILLON** (M. le docteur); service singulier qu'il rend à M. Boissonade pour son édition des *Héroïques de Philostrate*, X, 279, note 2.
- BOTANISTES** grecs inédits, XI, 196, 208, 209, 219, 225, 226, 229, 233, 234, 243, 247, 250, 258, 260, 264, 265, 266, 267.
- BOUC** de Mendès, XI, 119, 146. — Boucs mythologiques, 146.
- BOUCHARD D'AVESNES**, chanoine de Lille ou de Laon; histoire de son union avec Marguerite de Flandre, II, 219 *et suiv.*
- BOUCHART** (Jean) ou Boucart, évêque d'Avranches; donne un avis doctrinal dans la révision du procès de Jeanne d'Arc, III, 295. — Notice sur ce prélat, *ibid.*, note p.
- BOUCHAUD DE MONTMORENCY**, commissaire du roi dans le procès de Robert d'Artois, I, 483, 484.
- BOUCHAUD** (Le citoyen); notice de deux mss. sur le Code d'Alaric, VI, 256.
- BOUCHE** (Ouvrir la); sens de cette formule à la cour de Rome, I, 76.
- BOUCHER** (Guillaume), docteur en théologie; son opinion dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 109. — Consulteur du Saint Office dans le procès de Jeanne d'Arc, 148, note u.
- BOUCHER** (Jean), hôte de Jeanne d'Arc à Orléans, III, 317.
- BOUCHERS** de Paris; leur rôle dans les

troubles qui signalèrent le règne de Charles VI, VI, 473.

BOUCHET; une nouvelle de ses *Serdes* rapportée par Burcard, I, 112.

BOUCICAUT (Le maréchal de), fait, par sa présomption, perdre la bataille de Nicopoli (*sic*), en 1396, II, 206.

BOUCICAUT; son pas-d'armes contre les Anglais, V, 568, note 2.

BOUDJAK (Le), XI, 337, note 3; 374, note 2; 389, note 1.

BOUGLON, ville. Voyez WOLFENBÜTTEL.

BOUILLE (Guillaume), docteur en théologie, est chargé par Charles VII d'instruire le procès en révision de la condamnation de Jeanne d'Arc, III, 195, 247 et suiv. 283. — Note biographique sur ce personnage, *ibid.* note b.

BOUILLON (Le duc de), Robert de la Marck, déclare la guerre à Charles-Quint, II, 65, 66.

BOUILLON et DE SANCY (*Négociation de MM. de*), en Angleterre, en 1596, pour une ligue offensive et défensive contre l'Espagne. *Manuscrits de Brienne*, vol. 37, in-fol.; par M. Gaillard, II, 114. — Cette négociation fait suite à celle de M. de Loménie: l'une et l'autre ont pour objet d'obtenir du secours de l'Angleterre contre l'Espagne, *ibid.* — Exposé sommaire des intérêts et de la situation respective des deux souverains, 114, 115. — Le siège de Calais par les Espagnols, sous la conduite de l'archiduc Albert d'Autriche, détermine Henri IV à envoyer en Angleterre Sancy, de la maison de Harlay, et le maréchal de Bouillon, pour solliciter des secours et en presser l'envoi; état des esprits en Angleterre dans cette circonstance, 115. — Prise de Calais; mensonge hardi, adroit et heureux de Sancy, qui cepen-

dant, dans un exposé de ses autres services, garde le silence sur cette circonstance de sa vie, 116. — Les lenteurs calculées de la politique anglaise empêchent les secours d'arriver à temps, 116, 117. — L'auteur de la relation où sont relatés, jour par jour, les divers incidents de la négociation, est Guillaume du Vair, qui avait été adjoint au maréchal de Bouillon; cette relation, imprimée à la fin des œuvres de Guillaume du Vair, dispense d'en donner l'analyse; toutes les pièces relatives à la négociation qui se trouvent dans le manuscrit se lisent aussi dans la relation imprimée, à l'exception d'une seule, qui est une lettre écrite par Henri IV à la reine Elisabeth, pendant le cours de la négociation, et relative à la demande faite par Elisabeth de la remise de Calais à l'Angleterre; exposé des circonstances qui avaient précédé et amené l'envoi de cette lettre, 117, 118. — Texte de la lettre, 119, 120. — La reine persiste dans son refus d'envoyer le secours, à moins qu'on ne lui remette Calais; seconde missive de Henri, 120. — Représentations énergiques adressées à Elisabeth par Sancy, selon sa relation, qui paraît évidemment plus véridique et plus exacte que celle de du Vair, 121, 122. — Pendant ces débats, la citadelle de Calais est enlevée d'assaut par les Espagnols, qui prennent aussi la ville d'Ardres; ces circonstances amènent la conclusion d'un traité d'alliance offensive et défensive entre la France et l'Angleterre contre l'Espagne, 122, 123.

BOUKHARIE, province de la Tartarie indépendante, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 76, 129.

BOULENGIER (Jean le), président à Paris,

- ambassadeur de Louis XI auprès du duc de Bretagne, IV, 37.
- BOULIMIE**, guérie par un miracle de sainte Brigide, VI, 80.
- BOULOGNE** (Comtes de); leur généalogie contenue dans un manuscrit du XIII^e siècle, V, 22.
- BOURBON** (Louis de). Voyez **LOUIS** et **Lors de BOURBON**.
- BOURBON-LES-BAINS**; propriétés thermales de ses eaux et leur réputation au XIII^e siècle, XIII, 100.
- BOURBONNAIS** (Expédition faite dans le) en 1465, II, 312.
- BOURG-SUR-MER** (État municipal de) au XIII^e siècle, XIV, 368 *et suiv.*
- BOURGOGNE** (Le duc de), surnommé *Jean-Sans-Peur*. Voyez **JEAN**.
- BOURGOGNE** (Le duc de); sur sa rivalité avec le duc Louis d'Orléans, voyez **CHARLES VI**. — Date de sa mort, II, 306. Voyez *ci-après*.
- BOURGOGNE** (Ducs de); origine de leurs querelles avec les ducs d'Orléans, selon l'historien Amelgard, I, 411.
- BOURREAU** (Le), en Angleterre, demande pardon au supplicié, I, 399, 400.
- BOUSAC** (Le maréchal de). Voyez **COMPIÈGNE**.
- BOUSSOLE**; ouvrage où elle est mentionnée pour la première fois, V, 284.
- BOUTER**, *pousser*, III, 498.
- BOUVILLE** (W. de), seigneur de Langon; donne un acte de garantie, XIV, 448.
- BOUVINES** (Bataille de); son importance, V, 106.
- BRABANT** (Le duc de), donne asile à Robert d'Artois dans ses États, I, 521. — Marie son fils à la fille de Philippe de Valois, *ibid.*
- BRAGUE** (Conciles de). Voyez **CONCILES**.
- BRANCHE** (La) *AUX ROYAUX LIGNAGES*, *poème historique, manuscrit 10298-3*; notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 238. — L'auteur est Guillaume Guiart, différent de Guiart des Moulins; notice sur sa vie, 238, 339. — A quelle occasion, avec quels matériaux et en combien de temps il a, selon lui, composé son poème, qui contient vingt ou vingt et un mille vers, 239, 240. — Analyse de son ouvrage; combien de règnes il embrasse; son importance historique, 240, 241. — Anecdote sur le livre d'heures de saint Louis pendant sa captivité, 241. — Du Cange s'est servi du poème de Guiart, dont il possédait le manuscrit, *ibid.* — Idée de son talent et de son caractère, 242. — Utilité qu'on peut tirer de son ouvrage pour plusieurs faits historiques, altérés par les historiens, et pour apprécier l'état de la marine et de l'art militaire en France, à son époque, *ibid.*
- BRANDAN** (Le bienheureux), **BRANDINS** ou **BRANDAIN**; sa légende, V, 256, 257.
- BRANT-ANUND**. Voyez **ANUND**.
- BRASSO**, nom hongrois de Kronstadt, XI, 338, col. 2.
- BRAUNT-ANUND**. Voyez **ANUND**.
- BREDOUILLE** (Jean), promoteur du diocèse de Beauvais. Voyez **JEANNE D'ARC**.
- BREHAL** (Jean), frère Prêcheur et inquisiteur, juge délégué par Calixte III dans le procès de révision de Jeanne d'Arc, III, 178. — Est un de ceux que Charles VII, employa le plus dans ses négociations pour obtenir la réhabilitation de Jeanne; extraits d'une lettre de ce religieux au frère Léonard, de l'ordre des Dominicains, relative à cette affaire, 209, 210. — Inquisiteur de la foi, est commis par le cardinal d'Estouteville à l'information du procès en révision de

la condamnation de Jeanne d'Arc, III, 249, 250. — Chargé de l'enquête dans le procès de révision du jugement de Jeanne d'Arc; notice sur ce personnage, 283. — L'ouvrage qu'on lui attribue sous le titre de l'*Avis doctrinal de Jean Brehal*, résulte de la confusion qu'on a faite de cet écrit avec le procès-verbal de la révision du jugement de condamnation de Jeanne, dont il a été le secrétaire-rédacteur, 521.

BRÈME; étymologie du nom de cette ville, selon Costin, XI, 305.

BRÉQUIGNY (M. DE); est un des huit premiers membres choisis par le roi pour composer le comité des notices et extraits des manuscrits, I, *Préf.* iv. — Ses *Tables des chartes* complétées, XIII, 14. — Commet une erreur chronologique dans sa collection, XIV, 317, note 1. — A publié dans ce recueil : Notice du Journal de Burcard, I, 68. Voyez **BURCARD**. — Notice d'une chronique autographe de Bernard Itérius, I, 579. Voyez **ITÉRIUS**. — Notice de l'ouvrage de Bernard Guidonis, intitulé *Flores chronicorum*, II, 1. Voyez **BERNARD GUIDONIS**. — Notice du *Chronicon Briocense*, 197. — Notice d'une chronique latine par Gilles le Muisit, 213. Voyez ce nom. — Notice du Journal de Paris de Grassis, 546. — Notice du Journal de Jean-François Firmano, 626. — Notice du Journal de Corneille Firmano, 649. — Notice du Journal de Jean-Paul Mucanté, 669. — Notice d'un manuscrit du Lexique de Suidas, V, 5. Voyez **SUIDAS**. — Notice du Roman de Rou et des ducs de Normandie, 21; première partie, *ibid.*; seconde partie, 53. Voyez **ROU (Roman de)**. — Notice d'un manuscrit contenant *Rabelæsinæ Elogia*,

132. — Notice d'un manuscrit contenant un Recueil des chroniques d'Idace et de Frédégaire, etc. 230. — Notice d'un manuscrit contenant la Chronique d'Aimery du Peyrat, VI, 73. — Notice de trois manuscrits contenant la *Conquête de la Normandie* par Charles VII, 92. — Notice d'un manuscrit intitulé *Libellus feudorum reformatus*, 251. — Notice de deux manuscrits contenant la Chronique de Guillaume de Puy-Laurens, VII, 1. — Notice de deux manuscrits contenant l'Histoire de Charles VIII et de Louis XII, par Jacques Gohori, 16.

BREST, livré aux Anglais par le duc de Bretagne, et restitué à la France par Richard II, roi d'Angleterre, est cause de la perte de ce prince, I, 378 et suiv.

BRETAGNE ARMORIQUE (*Histoire des rois, ducs et princes de la*), contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, II, 197. — (Liste des ducs de), depuis Conan jusqu'à François II, contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, 211. — Suzeraineté de cette province transportée par Charles le Simple à Rou ou Rollon, V, 40. — (Histoire de), voyez **BAUD (LE)** et ci-après.

BRETAGNE (Le duc de), est pris par les Anglais, sous Charles VI, II, 307. — Vient rendre hommage au duc de Normandie; en quel endroit, III, 585, note a. Voyez aussi **LOUIS XI**.

BRETEUIL (sic) (M. le baron DE); création sous son ministère du comité chargé de rédiger les notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi, I, *Préf.* ij. — Ordonne la recherche des caractères orientaux de l'Imprimerie royale, vij. Voyez **JEANNE D'ARC**.

BRETLAND, nom de la Bretagne, II, 176.

BREUIL (Hélie DU), continuateur de la chronique de Bernard Itérius, I, 590.

BREUL (Jacques DU), bénédictin, éditeur des œuvres d'Isidore de Séville; mérite de son édition, IV, 160.

BRÈVES (Ambassade de M. DE) à Rome. *Manuscripts français de la Bibliothèque nationale, cotés jadis, dans la bibliothèque de Colbert, 351, 352, 353, et contenant les pièces relatives à l'ambassade de M. de Brèves à Rome, depuis 1608 jusqu'en 1614; 3 volumes in-folio; notices par G. H. Gaillard, VII, 272.* — Description des trois manuscrits, faussement annoncés dans la Bibliothèque historique de la France comme formant 4 volumes; titre de chaque manuscrit, *ibid.* — PREMIÈRE NOTICE, servant d'introduction aux notices suivantes, et contenant, avec la biographie de M. de Brèves, une relation de son ambassade à Constantinople, antérieure à son ambassade à Rome, 272, 273. — Rang éminent que tient François Savary, seigneur de Brèves, parmi les hommes d'État et les ministres du règne de Henri IV, *ibid.* — Confirmation de l'opinion de M. de Guignes, qui pensait que M. de Brèves avait fait graver dans le Levant les poinçons de ses caractères orientaux; rectification de la date assignée par M. de Guignes au retour de M. de Brèves de son ambassade à Constantinople, 273, 274. — Naissance de François Savary, seigneur de Brèves; notice généalogique et historique sur sa famille, 274 et suiv. — Il succède à son oncle dans l'ambassade de Constantinople; noblesse et fermeté de caractère qu'il montra dans cette circonstance, 275, 276. — Il obtient, pour Henri IV, l'appui du Grand Seigneur contre la Li-

gue, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la France; lettre d'Amurat III aux Marseillais, 276, 277. — Il conclut le fameux traité de 1604, entre Henri le Grand et le sultan Achmet ou Amat; clauses principales de ce traité, qui relevait et assurait la prépondérance de la France en Orient; avantages qu'il y procura aux chrétiens, 277 et suiv. — La connaissance de la langue turque, source de l'influence de M. de Brèves à la Porte Ottomane, 280. — Son ambassade terminée, il part de Constantinople; relation des difficultés qu'il éprouva et des périls qu'il courut, à son retour, dans des négociations entreprises pour la France auprès des puissances barbaresques de Tunis et d'Alger, 280 et suiv. — Outre la relation de ses voyages, M. de Brèves est encore auteur de deux petits écrits sur la puissance ottomane; l'un, intitulé: *Discours abrégé des assurés moyens d'anéantir et ruiner la monarchie des princes ottomans*; l'autre, *Discours sur l'alliance qu'a le roi avec le Grand Seigneur*; analyse de ces ouvrages, 282, 283. — Dignités dont il fut revêtu en 1607; sa nomination aux fonctions de gouverneur de Monsieur (Jean-Baptiste Gaston), frère du roi, et à d'autres charges dans la maison du prince; intrigues de cour dont il fut l'objet pendant l'éducation du prince; circonstances de sa démission, 283 et suiv. — Honneurs et dignités qu'il reçut en compensation de la perte de sa charge de gouverneur du prince, 285, 286. — Sa mort; lieu de sa sépulture; ses épitaphes, 286. — Ses descendants, 286, 287. — DEUXIÈME NOTICE. *Instruction donnée par le roi Henri IV à M. de Brèves allant*

en ambassade à Rome au nom de Sa Majesté, VII, 288. — État de l'Europe et situation respective de la France et de l'Espagne, sous les règnes de Henri IV et de Philippe III, *ibid.* — Résumé de l'Instruction, 289 *et suiv.* — Difficulté relative à l'acceptation de l'ordre d'Alcantara par Jean-Baptiste Borghèse, frère du pape, 289, 290. — Pourquoi Henri IV attachait tant d'importance aux moindres marques de la bienveillance et de l'amitié du pape, 290. — Vues et conduite politique de Henri à l'égard de Philippe III et des Pays-Bas, 291 *et suiv.* — Réponse à la demande qui pourrait être faite par le pape d'une ligue des puissances chrétiennes contre l'empire turc, 294, 295. — Négociations de Henri IV auprès du Saint-Siège pour garantir les intérêts de ses fils naturels, le marquis de Verneuil et César de Vendôme, 295, 296. — TROISIÈME NOTICE. *Lettres et Dépêches de M. de Brèves pendant son ambassade à Rome, depuis 1608 jusqu'en 1610*, 297 *et suiv.* — Différence des dépêches employées dans cette notice avec celles dont s'est servi Vittorio Siri, 297. — Esprit et caractère général de la mission donnée à M. de Brèves, 298. — Portrait de Paul V, Camille Borghèse; caractère cupide des cardinaux; conduite astucieuse du cardinal Borghèse, neveu du pape, à l'égard de la France et de l'Espagne, 298 *et suiv.* — Services rendus au pape par Henri IV à l'occasion des intrigues du prétendu Bartolomeo Borghèse et des bruits répandus sur la mort prochaine de Sa Sainteté, 301, 302. — Henri IV rend, pour la seconde fois, un service plus important encore à Paul V, en terminant ses différends

avec la république de Venise au sujet de l'abbaye Lorédane; historique de cette contestation et des négociations auxquelles elle donna lieu, 302, 303 *et suiv.* — Médiation de la France pour la trêve de douze ans, conclue le 9 avril 1609 entre l'Espagne et la république de Hollande; exposé des prétentions des puissances et de la politique de Philippe III, de Paul V et de Henri IV, 307 *et suiv.* — Détails sur la polémique théologique de Jacques I^{er}, roi d'Angleterre, avec Paul V; sur les conditions auxquelles Jacques I^{er} aurait reconnu l'autorité du Saint-Siège, et sur l'édit de Fontainebleau de 1609 contre les duels, rendu par Henri IV à la sollicitation du pape, 309 *et suiv.* — QUATRIÈME NOTICE embrassant les mêmes années que la précédente. — Sur la fin de la vie du roi Henri IV, la succession de Clèves et l'évasion du prince de Condé furent les principaux objets qui occupèrent à Rome l'ambassadeur de Brèves, 312. 1^o *Succession de Clèves.* Branches des maisons princières et leurs degrés de successibilité, 312, 313. — Prétentions de l'empereur Rodolphe; l'Europe se partage entre l'électeur de Brandebourg et le duc de Neubourg; la France soutient les droits de l'électeur de Brandebourg comme les mieux fondés, 313. — Le pape Paul V veut exclure les princes protestants de la succession; Henri IV se déclare en leur faveur, et défend leurs droits auprès du Saint-Siège, 313, 314 *et suiv.* — 2^o *Évasion du prince de Condé.* Henri IV, devenu éperdument amoureux de M^{lle} de Montmorency (*sic*), la fait épouser au prince de Condé, qui, soupçonnant les desseins secrets du roi, s'échappe de la cour

avec sa jeune épouse, et se réfugie en Flandre; exposé circonstancié de ces faits, VII, 316 *et suiv.* — Pendant les négociations ouvertes en Flandre pour le retour du prince et de la princesse de Condé, le marquis de Cœuvres, ambassadeur extraordinaire de Henri IV, tente, pour servir la passion de ce prince, d'enlever la princesse de Condé; comment le complot fut découvert par une indiscretion du roi lui-même, 320, 321. — Conduite diplomatique de de Brèves et sentiments de la cour de Rome dans ces circonstances, 321 *et suiv.* — Bruits répandus sur les projets du prince de Condé à l'égard de la couronne de France après la mort de Henri IV, 324. — Date de la dernière lettre de la correspondance de de Brèves avec Henri IV, 325. — CINQUIÈME NOTICE. *Lettres et Dépêches de M. de Brèves pendant son ambassade à Rome, depuis l'année 1610.* — Cette correspondance est postérieure à la mort de Henri IV; faits relatifs à la mort de ce prince, extraits des mémoires du temps et des lettres de de Brèves; détails sur Pierre du Jardin ou le capitaine de la Garde, le P. Alagon ou Alagona, Ravailac et l'oraison funèbre de Henri IV, prononcée à Rome, 326 *et suiv.* — Service important rendu par M. de Brèves à Louis XIII et à la reine régente, en obtenant du pape une déclaration par laquelle il s'engageait à donner son aide spirituelle et temporelle au roi et à la reine sa mère; effets de cette déclaration à l'égard du prince de Condé et de la reine Marguerite, première femme de Henri IV, 329, 330. — Détails sur la conduite équivoque de la marquise de Verneuil, 330. — Suite des négociations pour la suc-

cession de Clèves, 331. — Lettres de de Brèves du 8 et du 22 juillet 1610, relatives à l'arrêt rendu par le parlement de Paris contre le livre de Mariana, *De rege et regis institutione*; sentiments du pape sur cette affaire, 331, 332. — Détails, extraits de la correspondance de de Brèves, sur l'abbé Dubois, 332 *et suiv.* — Anecdotes sur le célèbre épicurien Vauquelin des Yvetaux ou des Yveteaux, précepteur de Louis XIII, 335, 336. — Détails relatifs à l'écrivain satirique Reboul, 336 *et suiv.* — SIXIÈME NOTICE. *Lettres et Dépêches de M. de Brèves pendant son ambassade à Rome, depuis l'année 1610,* 339. — L'affaire du cardinal Bellarmín sur la puissance des papes, et une autre affaire concernant le cardinal de Joyeuse, remplissent cette sixième notice. 1° *Affaire du livre du cardinal Bellarmín*, 339 *et suiv.* — Controverses et dissensions suscitées par le *serment d'allégeance* de Jacques I^{er}, ouvrages polémiques écrits pour et contre la suprématie pontificale, 339, 340. — Le livre du cardinal Bellarmín supprimé, sur le réquisitoire de l'avocat général Servin, par arrêt du parlement, 341. — Sur les sollicitations du nonce du pape, la reine régente ordonne qu'il serait sursis à l'exécution de l'arrêt du parlement; détails, extraits de la correspondance de de Brèves, sur les exigences du pape, les condescendances de la régente et l'état des esprits à cette époque, 341 *et suiv.* — 2° *Affaire du cardinal de Joyeuse.* Fermeté montrée par de Brèves pour faire respecter la dignité de la France; faiblesse du cardinal et de la cour, 345 *et suiv.* — SEPTIÈME NOTICE. *Négociations pour le mariage de deux princes de*

Galles successifs, Henri et Charles, fils de Jacques I^{er}, VII, 349. — Exposé des vues politiques de Jacques I^{er}, qui, quoique protestant, désirait vivement pour sa maison une alliance catholique; négociations entamées pour le mariage du prince de Galles avec l'infante d'Espagne; conduite timorée du prince et du duc de Buckingham pendant leur séjour à la cour de Madrid; motif probable des craintes manifestées par Buckingham; rupture des négociations, 349, 350. — Jacques alors se tourne vers la France, et Charles, son second fils, épouse Henriette-Marie de France, fille de Henri IV, 351. — Réfutation d'une assertion de M. Hume, qui prétend que Jacques I^{er} voulait que l'héritier présomptif de la couronne d'Angleterre ne s'alliât qu'avec une maison royale; preuves du contraire tirées de la correspondance de de Brèves, 351 et suiv. — Projet de mariage du prince de Galles avec une des princesses de Toscane, sœurs de Cosme II; opposition qu'y met le pape, 351, 352 et suiv. — L'alliance avec l'Angleterre recherchée par toutes les puissances catholiques, 353 et suiv. — La France soupçonnée d'avoir, dès ce temps, des vues pour l'alliance avec la maison régnante d'Angleterre, 353. — Même soupçon à l'égard de l'Espagne, 355. — De Brèves, plus politique que sincère dans sa conduite, conseille à la reine de marier sa fille la princesse Chrétienne avec le prince de Galles; moyens qu'il lui indique pour conclure cette alliance, malgré l'opposition du pape, 354, 355. — Tous les projets sont rompus par la mort du prince de Galles, 357. — Conclusions: Jacques, d'après ce qui précède,

paraît avoir particulièrement et surtout tenu à donner à son fils une femme catholique; explication de cette intention singulière chez un prince protestant zélé, 358, 359. — HUITIÈME NOTICE. *Affaire d'Edmond Richer*, 360 et suiv. — Historique préliminaire de la vie de Richer et des orages excités par son *Traité de la puissance ecclésiastique et politique*, 360, 361. — Comment cette affaire se traitait à Rome entre le pape Paul V (Borghèse) et l'ambassadeur de France, de Brèves, pendant les années 1612 et 1613, 361 et suiv. — Plaintes du pape rapportées par de Brèves dans une lettre adressée à la reine, 362. — Considérations politiques, relatives à l'Espagne, qui dirigèrent la conduite de de Brèves dans cette affaire, 362, 363. — Le pape, irrité des écrits publiés en France contre sa souveraineté temporelle, se montre partial pour l'Espagne dans la promotion des cardinaux; remontrances énergiques que lui adressent les cardinaux de Joyeuse et de la Rochefoucauld, 365, 366. — La reine s'empresse d'envoyer à Rome la condamnation du livre de Richer par l'autorité ecclésiastique; Paul V veut faire retrancher de la censure une restriction favorable aux libertés de l'Église gallicane, 367, 368. — Le pape exige la déposition du syndic Richer; elle lui est accordée; rectification d'une erreur de nom et d'une assertion fausse, relative à ce fait, que contient l'Histoire du syndicat d'Edmond Richer, 368, 369. — Nouvelles plaintes du pape sur divers écrits contre les jésuites et en particulier contre le cardinal Bellarmin, 369, 370. — NEUVIÈME NOTICE. — *Affaire concernant la*

succession de Mantoue, VII, 371. — Divers titres sous lesquels les Gonzagues ont régné à Mantoue; leur succession et sa durée, 371 *et suiv.* — Histoire de Frédéric de Gonzague; comment le marquisat de Montferrat fut réuni à ses États, 371, 372. — Morts prématurées qui frappent la maison de Gonzague en 1612; questions de succession élevées par suite de l'extinction de la branche aînée des ducs de Mantoue dans la personne de François de Gonzague, 373. — Révélation précieuse que contient la correspondance de de Brèves sur le caractère de Paul V et la politique de l'Espagne, de quelques princes du temps et particulièrement du duc de Savoie, Charles Emmanuel, 374. — Détails transmis par de Brèves à la reine Marie de Médicis sur son neveu le cardinal Gonzague, devenu duc de Mantoue par la mort de son frère François de Gonzague; vues du nouveau duc sur son jeune frère dom Vincent, auquel il voulait faire embrasser l'état ecclésiastique; disposition du pape, 374, 375. — Dessein de se marier annoncé par le cardinal nouveau duc de Mantoue; il cherche par là à se concilier la cour de France, 375. — Projets de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, sur la succession de Mantoue; portrait de ce prince, 376. — Victor-Amédée, prince de Piémont, conseille à sa belle-sœur, la duchesse douairière de Mantoue, de feindre une grossesse, pour retarder le couronnement du nouveau duc, et il prend l'administration de l'État, sans en informer la duchesse Marguerite, veuve du dernier duc, et fille de Charles-Emmanuel, qui s'en fait un grief contre Victor-Amédée, 376, 377. — Charles-Emmanuel

réclame le Montferrat, comme fief féminin, pour sa petite-fille Marie, princesse de Gonzague, 377. — Charles-Emmanuel tente, mais en vain, de s'emparer par la corruption de la citadelle de Casal, capitale du Montferrat; noble conduite du chevalier de Rivara, qui en était gouverneur, *ibid.* — Attitude respective de l'Espagne et de la France; sages conseils donnés par de Brèves à la reine Marie de Médicis; vues profondes de l'ambassadeur de France à l'égard du duc de Nevers, 377, 378. — Charles-Emmanuel cherche à s'emparer de Mantoue par trahison, 378. — On craint pour la duchesse douairière ou un empoisonnement, ou une supposition de part; difficultés que, dans cette circonstance, fait naître la demande du duc de Savoie, qui exige ou qu'on lui rende sa fille et sa petite-fille, ou que, si l'on craint de remettre la duchesse douairière entre ses mains, on l'envoie, pendant sa grossesse, soit à Casal, soit à Milan, où elle sera garantie contre toutes les parties intéressées, 379, 380. — Conduite politique de Paul V, 380. — Déclaration officielle que la duchesse douairière n'est point enceinte; le cardinal prend le titre de duc de Mantoue, et manifeste l'intention d'épouser l'infante veuve de son frère; dispositions des cours d'Espagne, de France et de Rome, à l'égard de ce mariage, 380, 381. — Portrait du nouveau duc de Mantoue; dangers auxquels l'expose sa faiblesse de caractère au milieu des pièges dont l'environne le duc de Savoie, 381, 382. — Tandis qu'on négocie au sujet de l'infante de Padoue, retenue par le cardinal-duc son oncle, et réclamée par le duc de Savoie son

grand-père, celui-ci envahit tout à coup le Montferrat, et s'empare de toutes les places de cet État, à l'exception de la citadelle de Casal, dans laquelle s'était jeté le duc de Nevers; intervention active des ambassadeurs de France en faveur du duc de Mantoue, dans cette circonstance, abandonné du pape, trahi par l'Espagne et soutenu par la république de Venise; caractère politique de ces puissances tracé par de Brèves, VII, 382 et suiv. — DIXIÈME NOTICE. *Suite des affaires concernant la succession de Mantoue*, 386. — Situation du pape et des princes italiens à l'égard de l'Espagne, 387. — Neutralité et inertie de Paul V, qui s'oppose même aux secours que le grand-duc de Toscane voulait envoyer au duc de Mantoue, 387, 388. — Sa politique perfide envers les Vénitiens, 388. — Sur les avis et les instances de de Brèves et du duc de Nevers, la cour de France se décide à intervenir en faveur du duc de Mantoue; comment cette nouvelle est reçue à Rome; explications énergiques qu'a de Brèves avec Paul V et le cardinal Borghèse, dont les sentiments hostiles et vindicatifs sont dévoilés par l'ambassadeur de France, 389, 390. — L'armement considérable que fait la France trompe les calculs de Paul V, et accélère la pacification; politique astucieuse de l'Espagne, qui fait tourner à son profit l'intervention de la France; comment de Brèves répondit à Paul V qui se vantait de sa neutralité; ses regrets sur la conclusion de cette affaire, 391, 392. — Le duc de Nevers se rend à Rome; sa réponse au pape, qui le louait pour la défense de Casal et la conservation du Montferrat au duc de Mantoue, 392. — Con-

duite et langage, plus habiles que sincères, que tient Paul V envers la cour de France, qui l'avait tiré de sa position difficile, 392, 393. — Exposé des négociations suivies à Rome pour le désarmement du duc de Savoie et du gouverneur de Milan, 393 et suiv. — Position critique du duc de Mantoue; périls auxquels l'exposent, même après la pacification, les desseins et les menées perfides de l'Espagne, du duc de Savoie et du pape Paul V, *ibid.* — La correspondance ne conduit point jusqu'à la conclusion de la succession de Mantoue; elle s'arrête à la date du 26 décembre 1613; traités postérieurs qui terminèrent cette contestation, 396. Voyez aussi SAVARY.

BREZÉ (Messire Pierre DE); ses exploits contre les Anglais sous Charles VII, III, 190. — Son mot sur le cheval de Louis XI, IV, 42

BREZÉ (La dame veuve), a même que la dame de Mauny et la dame de Varenne, trame, avec l'évêque de Bayeux, la trahison qui livra Rouen au duc de Bourbon; éclaircissement sur le véritable nom de cette dame, II, 313.

BRIAL (M. J. J.), a publié dans ce recueil : Notice d'un ms. contenant *Draco Normannicus*, VIII, 297. — Notice d'un manuscrit latin contenant l'Histoire de la vie et du martyre de saint Thomas de Cantorbéry, IX, 85. — Notice de deux manuscrits latins contenant les lettres de Jean de Salisburi (*sic*), 93. — Notice des manuscrits contenant les Lettres d'Étienne de Tournai, X, 66. Voyez ÉTIENNE DE TOURNAI. — Notice d'un manuscrit contenant les poésies de Serlon, XI, 165.

BRICHE, jeu, V, 412, note 1.

- BRICHEMER**, surnom d'un cerf, V, 308.
Voyez ci-après.
- BRICHEMER**, *Épître badine* de Rutebeuf. *Manuscrits 7218*, fol. 315 v°, et 7615, fol. 78; notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 412. — Cette pièce, remarquable d'ailleurs par son mérite particulier, peut servir à l'histoire de la poésie française, et fournit la réfutation de l'opinion qui ne fait remonter qu'au xvi^e siècle le mélange régulier des rimes masculines et féminines, *ibid.* — Texte de l'épître, accompagné d'une interprétation, 413 et suiv.
- BRICOLE**, machine employée dans les sièges; en quoi elle consistait, VI, 468.
- BRICONNET** (Guillaume), évêque de Meaux, ami des lettres et soupçonné d'inclination pour la réforme de Luther, VII, 411.
- BRICQUEMAULT** (DE), dépêché par Louis de Chastillon, au sujet du siège de Rouen, VII, 216, 217, 219. — Lettre à lui adressée par de Chastillon, 220.
- BRIEFS ÉCRITS**, sorte de sortilège, I, 523.
- BRIENNE** (Henri-Auguste, comte DE); on ne connaît qu'une partie de ses manuscrits, VII, 261, 263.
- BRIESTÉ**, *brèveté*, VII, 431.
- BRIEU** (*sic*) (Chronique de SAINT-). Voyez *CHRONICON BRIOCENSE* et ci-après.
- BRIEUC** (Chronique de SAINT-), *Chronicon Briocense*; notice par M. de Bréquigny, VII, 413.
- BRIGANDS** établis aux environs de Chartres et défaits par le comte de Saint-Pol sous Charles VI, V, 610.
- BRIGIDE**, guérit miraculeusement un homme tourmenté d'une faim insatiable, VI, 80.
- BRIMISCIARE**, baron qui gouvernait la Saxe du temps de l'empereur Othon I^{er}, II, 172. Voyez *URGUTHIOT*.
- BRINDES**, sa figure, XIV, 9.
- BRIQUES** cuites au soleil, employées uniquement dans la construction de villes, XI, 361, note 2.
- BRISEBARRE**. Voyez *RESTOR DU PAON*.
- BRISSONNET**, console la veuve de Charles VIII, VII, 26.
- BROCCARD**. Voyez *BURCARD*.
- BRONCHOT** (Richard DE), un des consultants du saint office dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 148, note x. — Assesseur dans ce procès, se laisse intimider par l'évêque de Beauvais, 388, col. 2. Voyez aussi *RICHARD BRONCHOT*.
- BROQUIER**, sens de ce mot, VI, 472.
- BROTIER** (M. l'abbé), un des huit premiers académiciens choisis par le roi pour composer le comité des notices et extraits des manuscrits, I, *Préf.* iv. — Donne sa démission, *ibid.*
- BROWER** (Le P. Christophe). Voyez *FORTUNAT*.
- BROWN** (M.), auteur d'un *Aperçu sur les hiéroglyphes d'Égypte*; cité, XIII, 169, note 3.
- BRUCHARD**. Voyez *BURCARD*.
- BRUGES**, ville de Flandre, citée dans un atlas catalan de 1375, XIV, 125.
- BRULÉ**; son histoire fatale, V, 353.
- BRUNCK**; son humeur sarcastique, XI, 258. Voyez *VAUVILLIERS*. — Son édition d'*Anacréon* appréciée, V, 467.
- BRUNET** (Hugues); notice sur ce poète, confondu avec Brunetto Latini, V, 268.
- BRUNET** (M.). Voyez *WLADIMIR BRUNET*.
- BRUNETTO LATINI** (*Trésor* de); notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 268. — Cette notice est destinée à faire suite à celle de l'*Image du monde*, parce que l'ouvrage de Brunetto, traitant des mêmes matières, peut contribuer aussi à faire connaître l'état des sciences en France au XIII^e siècle, *ibid.* — Détails biogra-

- phiques et littéraires sur Brunetto Latini; rectification de quelques erreurs de la Croix du Maine, V, 268, 269. Voyez BRUNET (Hugues). — Notice des différents manuscrits de la Bibliothèque nationale (royale), contenant l'ouvrage de Brunetto Latini, 269. — L'auteur, quoique Italien, a écrit en français; cause du choix qu'il a fait de cette langue, 270. — Le Trésor de Brunetto n'est qu'une compilation, 270, 271. — Analyse de l'ouvrage, 271. — Extrait de la partie relative à l'histoire naturelle, donnant une idée des préjugés et des croyances du temps, 272. — Coup d'œil sur la partie historique; ignorance profonde qu'elle suppose, 273. — Notice d'un ms. contenant l'ouvrage de Brunetto remis, au *xv*^e siècle, en français plus moderne, 274. Voyez BESTIAIRE.
- BRUNOW (Michel), commissaire polonais, V, 87.
- BRUT ou BRUIT, le même que *Brutus*, premier roi des Anglais, selon les chroniqueurs et les romanciers, V, 150. Voyez ci-après.
- BRUT (Roman de); son époque, V, 105.
- BRUTUS, vers qu'il récita avant de mourir; variantes avec lesquelles les auteurs les rapportent, VIII, 82 et note 4. — Mot de lui sur la vertu, XI, 79, notes, col. 1.
- BRUXELLES; la bibliothèque de cette ville, formée de celle des ducs de Bourgogne, fait aujourd'hui partie de la Bibliothèque nationale de Paris; état, avec notes historiques et critiques, qu'en avait dressé Legrand d'Aussy, V, 529, 530.
- BRUYÈRE (La); cité, comparé, jugé et éclairci, XII, 26, note 7.
- BRYENNE; sa beauté, XI, 108, note 2.
- BRYNIOLPHE (Saint), auteur d'une chronique rimée; date de sa mort, I, 469.
- BUCÉPHALE, passait pour anthropophage, XIII, 242, note 3. — Représenté avec une corne sur le front, *ibid.*
- BUCH (Caplat de), XIV, 367.
- BUCHAREST (Cour de), ses fonctionnaires, XI, 369, note 1.
- BUCHETTE (Tirer à la), V, 324.
- BUCHON (M. J. A. C.); sa notice d'un atlas en langue catalane, XIV, 1.
- BUCKINGHAM (Le duc de), Georges Villiers; sa conduite singulière à la cour de Madrid, où il avait conduit le prince de Galles, qui recherchait la main de l'infante d'Espagne, VII, 350.
- BUHLE; réfutation de son opinion sur le Traité des animaux d'Albert le Grand, VI, 414, 416.
- BUILLI (DE). Voyez RAOUL.
- BUISSON, de mauvais présage pour les voyageurs, IX, 168.
- BULGARIE, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 77.
- BULLE d'institution de maître des cérémonies du pape; son prix sous Sixte IV, I, 69. — Bulles et lettres apostoliques fabriquées en grand nombre par des faussaires, reconnus et condamnés sous Innocent VIII, 89. — Bulles confirmatives de ses biens ou bénéfices demandées par chaque nouveau prélat à son avènement, IV, 209, 211.
- BUMBACH (Pierre DE); mémoire qui lui est adressé touchant Jeanne d'Arc, III, 213.
- BUNSLIEF, roi de la Vandalie; son alliance avec Palnatoko devient la cause de la fondation de Jonisbourg, II, 181. Voyez BURISLIEF.
- BUONAPARTE, stipule, par le traité de Tolentino, la cession de cinq cents manuscrits à la France, V, 315.
- BUONCOMPAGNO (Hugues). Voyez GRÉGOIRE XIII.

BURCARD (*Notice du Journal de*), maître des cérémonies de la chapelle du pape, depuis Sixte IV jusqu'à Jules II; par M. de Bréquigny, I, 68. — PREMIÈRE PARTIE. Sous les pontificats de Sixte IV et d'Innocent VIII, *ibid.* — Différents noms de Burcard; sa vie, ses diverses dignités, 68, 69. — Nature de son Journal; son importance, son style, ses divisions, son contenu, ses parties publiées et inédites, 69, 70. — A laissé aussi un livre sur les Cérémonies; où il se trouve, 69. — Description des manuscrits du Journal, 70, 71. — Analyse du Journal, 71 *et suiv.* — Mort de Sixte IV; détails relatifs à ses restes mortels et à ses funérailles, 71, 72. — Relation du conclave tenu pour l'élection de son successeur Innocent VIII; exposé de toutes les stipulations et conditions imposées par les cardinaux, dans leur intérêt, au nouveau pape avant son élection, 73, 74 *et suiv.* — Faits singuliers qui précédèrent et suivirent l'élection d'Innocent VIII, 76, 77. — Détails sur la présentation des Juifs au pape à son couronnement, 78, 79; — sur la chaire probatoire ou *stercoraire*, 79, 80. — Pourquoi Innocent VIII ne s'y assit pas, malgré l'usage, 80. — Faits relatifs à la préséance à la cour de Rome, 80 *et suiv.* — Rectifications et additions faites, d'après Burcard, à l'Histoire de Tournai et à la Nouvelle Gaule chrétienne, 83, 84. — Protestation d'Innocent VIII au sujet de la canonisation de Léopold, marquis d'Autriche; autres exemples de semblables protestations de la part des papes, 84, 85. — Ce pape, dans une cavalcade, passe, contre l'usage, dans une rue de Rome où était élevée une

figure de la papesse Jeanne, en mémoire de son accouchement, 85. — Détails sur le mariage de Charles VIII avec Anne, duchesse de Bretagne, 86. — Relation de la réception à Rome de Zizim, frère de Bajazet II, 86 *et suiv.* — Faussaires condamnés pour fabrication d'un grand nombre de bulles et de lettres apostoliques; procédés qu'ils employaient pour leur falsification, 89. — Querelle sur la préséance, dans laquelle l'ambassadeur d'Espagne refuse la communion pascalle, 90. — Embarras pour fixer le jour de Pâques en 1488; parti que prend le pape relativement à la durée du carême, 90, 91. — Rectification, d'après Burcard, d'erreurs commises par les auteurs de la Nouvelle Gaule chrétienne dans leur notice biographique sur Urbain de Fiesque, 91. — Burcard considéré assez communément comme un auteur satirique, 92. — Détails sur les enfants d'Innocent VIII et sur leurs mariages, 92 *et suiv.* — Relation d'une cérémonie qui eut lieu à l'occasion d'une relique de la vraie lance, envoyée au pape par Bajazet II; opinions diverses sur cette relique; motif présumé qui la fit offrir par le sultan et accepter par le pape, 94, 95. — Mort d'Innocent VIII, 95. — Indication d'une lacune considérable dans les trois manuscrits précédents; moyen employé par M. de Bréquigny pour la constater, 96. Voyez ci-après. — SECONDE PARTIE. Sous le pontificat d'Alexandre VI. — *Manuscrits du Roi cotés 5160, 2 vol.; 5161, 5162 et 5522, parmi les manuscrits latins.* — Indication des diverses publications qui ont été faites de la seconde partie du Journal de Burcard contenant le pontificat

d'Alexandre VI, I, 97 *et suiv.* — Manuscrits étrangers de ce journal, 99. — Description des manuscrits de la Bibliothèque du Roi, 99 *et suiv.* — Élection de Roderic Borgia ou Alexandre VI; vénalité du conclave, 101. — Détails sur l'étiquette de la cour de Rome sous les différents papes; cérémonial de la prestation d'obédience, 101 *et suiv.* — Différence essentielle qui existe entre l'imprimé et le manuscrit de Burcard dans la relation de la prestation d'obéissance faite à Alexandre VI par le roi de France Charles VIII, qui montra alors beaucoup d'indépendance, 103 *et suiv.* — Relation du voyage de Burcard à Naples en 1494, et description des environs de cette ville à cette époque, 105 *et suiv.* Voyez NAPLES. — Son second voyage fait avec le cardinal de Sainte-Croix; reliques qu'il vit dans différents couvents, 110. — Caractère des mœurs romaines à cette époque; la courtisane Corsetta, le Maure dit *Barbara l'Espagnole* et la cour d'Alexandre VI, 111 *et suiv.* — Un pénitencier rapporte à Burcard une aventure fort semblable à une nouvelle du Décaméron de Boccace ou d'une *Serée* de Bouchet, 112. — Rectification, d'après le manuscrit, de plusieurs fautes du Journal imprimé, 113 *et suiv.* — Le manuscrit contient sur la date de la naissance d'Alexandre VI une erreur signalée par M. de Bréquigny, 113, 114. — TROISIÈME ET DERNIÈRE PARTIE. Concernant le pontificat de Pie III et les trois premières années de celui de Jules II. *Manuscrit du Roi, coté 5163, parmi les manuscrits latins*; par M. de Bréquigny, 116. — Ce manuscrit peut être considéré comme anecdote; sa description,

116, 117. — Mort d'Alexandre VI, rapportée autrement par Burcard que par les autres historiens; sa relation la seule vraie, 117, 118 *et suiv.* — Le Journal cité dans les Annales de Raynaldi est celui de Burcard même, 118, 119. — Preuves de sa véracité, 121. — Ouverture du conclave après la mort d'Alexandre VI; élection de François Piccolomini ou Pie III; circonstances particulières et courte durée de son pontificat, 121, 122. — Faveurs et dignités que Burcard obtient des papes Pie III et Jules II, 122, 123. — Élection de Jules II, 122. — Naïveté avec laquelle il raconte les faits qui lui sont personnels, 124. — Difficultés diplomatiques à l'occasion des *agnus bénits*, 125. — De la haquenée offerte par le roi de Naples, 125, 126. — Des lettres d'obédience des ambassadeurs de France dans lesquelles le roi de France prenait le titre de roi de Naples, *ibid.* — Fléaux qui ravagèrent l'Italie à cette époque, 127. — Reconstruction de l'église de Saint-Pierre de Rome, inscription et médailles y relatives, 128. — Mœurs de Jules II; sa fille *Felice*, *ibid.* — Burcard obtient la place d'abrégiateur, 129. — Trait qui fait connaître la bonté de son cœur, *ibid.* — Date de sa mort et lieu de sa sépulture, *ibid.* — Jusqu'où s'étend la continuation de son Journal, *ibid.* — Jugement de M. de Bréquigny sur le Journal de Burcard, 130.

BURCHARD. Voyez BURCARD.

BUREAU, étoffe portée par le peuple, V, 335.

BUREAU (Jean), célèbre grand-maître de l'artillerie sous Charles VII, avait été au service des Anglais; son éloge et celui de son frère, I, 435.

BURISLEF, fils de Swerker Kolson, roi de Suède, et de Richissa, I, 474.
 BURISLEIF, roi de Vandalie, son histoire d'après le Joms-wickinge, II, 185, 186. Voyez BUNSLEIF.
 BURLEY (Simon), gouverneur de Richard II, confondu avec Jean Carnailley, I, 380, 381. — La reine d'Angleterre implore en vain sa grâce, *ibid.*
 BUSSY D'AMBOISE. Voyez RENÉE DE CLERMONT.
 BUSSY-LE-CLERC, l'un des Seize, son premier état, II, 83.
 BUTOR, son étymologie, I, 144.
 BUZURDJMIHR, ministre de Nouschirvan; son histoire de Barzouyeh, jointe au livre de Calila, X, 22.

BYRON (Lord), cité, XI, 64, note 1.
 BYZANCE, qualifiée d'hécatompile, VI, 555.
 BYZANTINE (La), ordonnée par Louis XIV, occupe longtemps et exclusivement les presses de l'Imprimerie royale; date de la publication du premier volume, I, LXV. — Présente une lacune de l'an 1357 à l'an 1444; ouvrage qui peut servir à la remplir, IX, 136, 137. — Distinction à établir entre les écrivains byzantins relativement à la pureté du style, 160, note 2.
 BYZANTINS (Auteurs); n'ont pas tous écrit dans un style corrompu et barbare, IX, 160, note 2.

C

C et t, cl et d, confondus, XI, 23, note 1, 158.
 CABASILAS (Nicolas), cité, XII, 10, notes, col. 1.
 CABOT, poisson; ne doit pas être confondu avec le *chabot*, XI, 200. — Correspond au *κέφαλος* et au *magil cephalus*, *ibid.*
 CABOT (Sébastien), GABOT ou GABOURY, navigateur vénitien, découvre la Floride, IV, 72, 73.
 CACHET représentant deux amants, de la poitrine desquels sortaient deux arbres, VIII, 194.
 CACOLER, VII, 439.
 CADEMALÉ (Le cap), différent du cap Ténare ou Matapan, et confondu avec le cap Malio, Maleo ou Malea, aujourd'hui cap Saint-Ange, XIV, 87, note 1.
 CADER-BASSA, vice-roi d'Alger, étranglé sur la plainte de M. de Brèves, ambassadeur de France, VII, 281.
 CADIX, pris par les Anglais, II, 123.

CÆCILIUS DE SICILE, auteur d'un recueil de mots choisis : son époque; cité dans la liste des auteurs qui ont servi à la rédaction du Lexique de Suidas, qui paraît ne l'avoir point connu, V, 10.
 CAEN, pris par les Anglais en 1417, II, 306. — Repris sur les Anglais le 1^{er} juillet 1450, VI, 104.
 CAFFA en Crimée; quand occupé par les Génois, XI, 337, col. 1.
 CAHEMAISES (ROBERT DE). Voyez ROBERT DE CAHEMAISES.
 CAILLOUX blancs et noirs. Voyez SUFFRAGES.
 CAIUS (*Institutes* de), contenues dans un manuscrit du Code d'Alaric, à la Bibliothèque nationale, VI, 257, 262.
 CAIZIN; son ambassade en Angleterre sous Charles VI, VI, 460, 461.
 CAJETAN; notice sur son ouvrage intitulé *Paradigmata de quatuor linguis Orientalibus præcipuis*, I, XVII. — Ne se trouve

point sur la liste des professeurs royaux, quoiqu'il en eût le titre, I, xvii.

CALABRE (Le duc de), fils du roi René, dispute, au nom de son père, le royaume de Naples à Ferdinand d'Aragon; ses succès brillants et ses revers; n'est point soutenu par Louis XI son parent; pourquoi; son expédition est la dernière tentative de la maison d'Anjou sur le royaume de Naples, IV, 47.

CALAIS (Siège de) en 1347; particularités qu'en rapporte Gilles le Muisit; silence absolu gardé par ce chroniqueur contemporain, et voisin du théâtre de la guerre, sur les six bourgeois de cette ville, qui, au rapport de Froissart, se dévouèrent pour obtenir le salut des autres habitants, II, 226, 227. Voyez ci-après. — Vengeance terrible exercée, après la prise de cette ville, sur une flottille anglaise, par quelques vaisseaux français, 227, 228. — Défense héroïque de ses habitants assiégés par les Anglais; comment ils se procuraient des rats, devenus leur unique nourriture, VII, 7, 1^{re} part. — Silence de la chronique d'Aimery du Peyrat sur le dévouement des six bourgeois de Calais, *ibid.* — Relation du siège de cette ville par le duc de Bourgogne, I, 420. — Réclamé par Élisabeth, est refusé par Henri IV, II, 109, 110, 117, 118; lettre de ce prince à ce sujet, 119. — Assiégé et pris, en 1596, par les Espagnols, sous la conduite de l'archiduc Albert d'Autriche; négociations auxquelles cet événement donna lieu entre Élisabeth, reine d'Angleterre, et Henri IV, roi de France, 115 *et suiv.* — La prise de cette ville amène la conclusion d'un traité d'alliance offensive et défensive entre la France et l'Angleterre contre l'Espagne, 122. Voyez aussi ci-après.

CALAIS (*Conférence de*), en 1521. *Bibliothèque du Roi, manuscrits de Béthune, n° 8478, 9726, 8491, 8492, in-folio; manuscrit de Brienne, n° 67, in-folio; notice par M. Gaillard, II, 60.* — Ces divers manuscrits contiennent, sur la conférence de Calais en 1521, des particularités qu'on ne trouve nulle part ailleurs, *ibid.* — Identité, pour le contenu, des deux premiers manuscrits, considérés et désignés à tort comme deux ouvrages différents, par M. de Fontette, dans son édition de la Bibliothèque historique de la France, 60, 61. — L'auteur de l'histoire prétendue de la conférence de Calais n'est point Nicolas Mande, comme l'avance l'auteur de la Bibliothèque historique de la France, 61, 62. — Comment a été rédigée la conférence; cause de la partialité qu'on remarque dans les deux premiers manuscrits en faveur des plénipotentiaires de Charles-Quint; nécessité d'en contre-balancer les assertions par celles des autres volumes qu'on y a joints, *ibid.* — L'ouvrage attribué à Nicolas Mande n'est ici qu'une traduction d'un original latin, 62. — État des affaires au temps des conférences de Calais, 63 *et suiv.* — Conférence et traité de Noyon concernant les royaumes de Navarre et de Naples, 63, 64. — L'élection de Charles-Quint à l'empire d'Allemagne amène sa rupture avec François I^{er}; rôle politique de Henri VIII, roi d'Angleterre, à l'égard des deux princes, 64, 65. — Commencement des hostilités; siège de Logrogno, par Lesparre, chargé de rétablir le roi de Navarre; invasion du duché de Bouillon et de la Champagne; siège de Mouzon et de Mézières par les troupes de Charles-

Quint, II, 65, 66. — Henri VIII, roi d'Angleterre, propose sa médiation, qui est acceptée; ouverture de conférences à Calais, sous l'arbitrage du cardinal Volsey (*sic*), premier ministre et représentant de Henri VIII et de Léon X; noms des représentants des deux autres puissances, 66, 67. — Les objets principaux agités dans les conférences étaient au nombre de trois : la restitution de la Navarre, celle du royaume de Naples, les droits sur le duché de Bourgogne; exposé des prétentions de Charles-Quint, 67. — Par qui les droits litigieux sur les différents États ont été discutés; manière partielle dont ils ont été présentés par le rédacteur du procès-verbal des conférences, 67, 68. — Les infractions faites au traité de Noyon, premier et constant sujet de la contestation; récriminations des deux puissances, 68. — Difficulté relative à la première clause du traité de Noyon, d'après laquelle Charles-Quint s'engageait à épouser la fille de François I^{er}, Charlotte ou Louise, 69, 70. — Examen de la question relative à l'approbation donnée par François I^{er} à l'entrée de Lesparre en Castille et au siège de Logrogno, 71, 72. — Accusation portée par les ministres impériaux relativement à la connivence de François I^{er} avec Robert de la Marck, duc de Bouillon; dénégation énergique du chancelier de France; réplique presque burlesque du chancelier de l'empereur, 72, 73. — Torts imputés à François I^{er}, comme compétiteur de Charles-Quint, 73, 74. — Le cardinal Volsey présenté, par le procès-verbal des conférences, comme un médiateur impartial, 74. — Les ministres de l'empereur, n'ayant point de pouvoirs, refusent toute

proposition d'accommodement; Volsey se rend à Bruges, auprès de Charles-Quint, pour l'engager à lever cette difficulté; les envoyés français manifestent pour cette démarche du cardinal une opposition dont le procès-verbal ne fait pas mention, mais qui est prouvée par le témoignage des historiens et d'un autre manuscrit, 74, 75. — Pouvoirs équivoques et captieux envoyés par l'empereur; le cardinal prend sous sa responsabilité la continuation des conférences, qui n'amènent aucun résultat, 76. — La conduite de Volsey, donnée par le procès-verbal comme parfaitement impartiale, est présentée sous un aspect tout différent dans les deux autres volumes manuscrits, 76, 77. — Infraction à la trêve; attaque et prise de la ville d'Ardres par les impériaux; conduite équivoque de Volsey dans cette circonstance, 77. — Présumé complot dénoncé par le cardinal comme ourdi par les Français pour s'emparer de Calais pendant les conférences; ridicule que cette accusation fait retomber sur les Anglais, 77, 78. — Particularités qui font connaître le caractère de Duprat et celui de Volsey, 78, 79. — Volsey propose une trêve, qui est rejetée par les ministres français, 79. — Le cardinal échoue pareillement dans les tentatives qu'il fait directement auprès de François I^{er} et de Charles-Quint pour rétablir la paix, *ibid.* — Commencement des hostilités; les Anglais se déclarent contre la France; prise de Milan par les impériaux; évacuation de l'Italie par les Français; reddition de Tournai (*sic*) à l'empereur; comment ces faits sont rapportés par le traducteur du procès-verbal; prise de

- Fontarabie par l'amiral de Bonnivet, et d'Hesdin par François I^{er}; mort de Léon X, causée par la joie qu'il ressent des revers de la France, II, 80. — Désignation matérielle des deux autres volumes, cotés 8491 et 8492, et intitulés *Mémoires du règne de François I^{er}*; manuscrit de Brienne, n° 67, 80, 81.
- CALANDE (*sic*) de mai, XIII, 109, 110.
- CALAVRYTA, Καλάβρυτα, l'ancienne Nona-cris, VIII, 25.
- CALCEATOR. Voyez CHAUSSÉLIER (Jean).
- CALEMBOURS grecs, IX, 137, note 2.
- CALENDOLOGE inédit, attribué au prophète Esdras, XI, 186, 187. — Publié fautive-ment par du Cange, 187, col. 1.
- CALENDRIER romain ou de Jules César, sa réforme tentée sous Sixte IV; embarras qu'il cause pour fixer le jour de Pâques en 1488, I, 90. — grégorien, renferme encore des inexactitudes dans la détermination du jour de Pâques, 91. — pascal, tiré d'un manuscrit grec du Vatican, VI, 513. — poétique et médical, XI, 180, 181, 189. — Calendriers astrologiques, 187; — poétiques, VIII, 192.
- CALHAU (Famille et parti des), à Bordeaux, XIV, 363 *et suiv.*
- CALIFES. Voyez ABASSIDES.
- CALILA. Voyez KALILA.
- CALIXTE III, pape, ordonne la révision du procès de Jeanne d'Arc, III, 178. — Accorde des lettres apostoliques pour la révision du procès de Jeanne d'Arc; contenu de ces lettres; pouvoirs qu'elles conféraient aux juges; date de ce bref, 251, 252. — Raison de ses prétentions sur le royaume de Naples, IV, 46.
- CALLICLES NICOLAUS, célèbre médecin de Constantinople, VIII, 104.
- CALLIERGES (La famille des), VII, 420.
- Un de ses membres établit à Rome une imprimerie célèbre, *ibid.*
- CALLIGRAPHEs et copistes; leur maladie des yeux et son remède, XI, 229, 230. — grecs. Voyez GENNADIUS PACHNA.
- CALLINICUS, surnom d'Hercule, X, 204, note 1.
- CALLISTHÈNE, historien; notice sur sa vie et ses ouvrages, XIII, 184 *et suiv.* — Placé parmi les dix historiens classiques, 185. Voyez PSEUDO-CALLISTHÈNE.
- CALLISTRATE, sophiste; ses descriptions de quatorze statues sont contenues dans le ms. n° 87 du Vatican, IX, 142.
- CALOBRENAN, XIII, 91.
- CALOT (Laurent), fait signer à Jeanne d'Arc la cédule d'abjuration, III, 432.
- CALVITIE, accompagnée d'une dureté extraordinaire du crâne, II, 191.
- CAMATÈRE (Grégoire). Voyez GRÉGOIRE CAMATÈRE.
- CAMBOUT (Henri DU), dernier duc de Coislin, arrière-petit-fils du chancelier Segulier et évêque de Metz; lègue sa bibliothèque à l'abbaye de Saint-Germain des Prés, IX, 3.
- CAMBRAY (Ligue de) ou CAMBRAI; sa date; par qui négociée, II, 62. — Ruse par laquelle le duc d'Anjou s'empare de cette ville, 94. Voyez MONTLUC BALAGNY.
- CAMBRIDGE (L'université de) ouvre avec la France des négociations pour obtenir des fontes des caractères dits *grecs du roi*, I, xciii *et suiv.*
- CAMÉLÉON; sa conformation et ses propriétés, V, 272.
- CAMELIN ou CAMELOT, sorte d'étoffe que portaient les ecclésiastiques, V, 494, note 1.
- CAMÉRARIUS (Joachim); sa vie et ses ouvrages, V, 627, note 3. — Est auteur de quelques-unes des lettres de son

- Delect. Epist.*, X, 173, note 2. — Il a caché son prénom *Joachim* sous le nom d'*Anastase*, *ibid.* — Deux personnages de ce nom confondus, VII, 419.
- CAMOTIUS; son édition d'Aristote, VII, 102, note 1.
- CAMP DE CÉSAR. Voyez CÉSAR et
- CAMP DU DRAP D'OR, sous François I^{er}; sa description, III, 571, note a. — (Entrevue et traité du), II, 65.
- CAMPI PARS. Voyez CHAMPART.
- CAMPOBASSE; comment sa trahison envers Charles le Téméraire resta impunie, IV, 41.
- CAMUS (Le citoyen); ses excellentes notes sur Aristote, XI, 228. Voyez aussi ARCHIVES NATIONALES et CHASTILLON. — A publié dans ce recueil : Notice d'un manuscrit de la Bibliothèque nationale, contenant plusieurs pièces historiques du ix^e siècle, V, 79. Voyez HISTOIRE du ix^e siècle. — Notice de trois manuscrits du xv^e siècle, contenant un abrégé d'histoire universelle, 147. — Notice d'un manuscrit grec de la bibliothèque de Venise, contenant l'*Histoire des animaux* d'Aristote, 433. — Notice de quatre manuscrits grecs contenant les vers de Manuel Philé, 623. — Notice de deux manuscrits contenant une bible avec des tableaux, VI, 106. — Notice de manuscrits contenant des collections de canons et de décrétales, 263. — Notice de six manuscrits contenant la version latine de l'*Histoire des animaux* d'Aristote par Michel Scotus, 387. — Notice de cinq volumes manuscrits, contenant des lettres originales des souverains, des princes et des ministres, durant les règnes de Louis XIII et de Louis XIV, VII, 261. — Addition à sa notice des quatre manuscrits des vers de Manuel Philé sur les animaux, 419.
- CANABUTZA. Notice du manuscrit grec de la Bibliothèque du Roi n^o 1746, ayant pour titre : *Ιωαννης (sic) Καναβοῦτζη τοῦ Μαγιστορος (sic) πρὸς τὸν αὐθέντη (sic) τῆς Αἴλου καὶ Σαμοθράκης*, Jean Canabutza, fils de Magister, au seigneur d'*Œnos* (sic) et de Samothrace; par M. le baron de Sainte-Croix, I, 538. — Age et description du manuscrit, *ibid.* — Le but principal de l'auteur est de faire connaître les émigrations des aborigènes; mais il fait précéder son ouvrage d'un long préambule, où il parle de choses fort étrangères à son sujet, de l'origine des sciences, des arts et de la législation, ainsi que de la chimie et de la pierre philosophale, connue, selon lui, de Cléopâtre et de Justinien, *ibid.* — Le I^{er} livre de Denys d'Halicarnasse a fourni à Canabutza la matière du sien; ce qu'il rapporte de la patrie et du séjour de cet historien à Rome; son opinion et celle de M. de Sainte-Croix sur les traditions grecques, relatives à l'origine de Rome, fournies par Denys, 538, 539. — Détails donnés par Canabutza sur le *Palladium*; explication des mots *παλλᾶδια ἀχειροποίητα*, 539, et t. II, *Correct. et Addit.* au t. I, p. VII. — Éclaircissements sur les deux *Palladium*, 539, 540. — Restitution de *Ἀρατῖνος*, *Arctinus*, au lieu de *Ἀρατίνος*, *Aratinus*, dans le texte de Denys d'Halicarnasse, rendue indubitable d'après le manuscrit de Canabutza, 540. — Époque à laquelle vivait Canabutza; sa communion, *ibid.* — Renseignements bibliographiques sur son ouvrage; jugement qu'en porte l'auteur de la notice, 540, 541.

CANARIES (Groupées des îles), au moyen âge, XIV, 65 et suiv.

CANDEILLE (Jean de), chancelier de Paris; contestations élevées entre lui et les étudiants de l'Université, VI, 607.

CANGE (Du); ouvrage qui pourrait fournir quelques données de plus pour ses Familles byzantines, IX, 137. — Confond Alypius avec Agapius, XI, 251. — *Gloss.* t. VI, col. 1447, corrigé pour la date du privilège de Pascal II, VI, 67. — *Famil. byzant.* p. 176, rectifié à l'article d'Andronic Comnène, VIII, 152. — Complété, *ibid.* pour le nombre des filles de Jean Comnène, 161, 162. — *Fam. Aug. byz.* p. 178, complété pour la descendance de Constantin l'Ange et de Théodora Comnène Porphyrogénète (*sic*), 212. — Complété ou rectifié au mot *κένστρον*, XI, 183, note 2. — Moyen de corriger son calendologe anonyme, 187, col. 1. — Complété, 209, 223, 265; XIII, 10, note 1. — Inexact, XI, 226. — Auteur des notices placées en tête de quelques volumes des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale de Paris, VIII, 21. — Inexactitude des tableaux des signes ou caractères chimiques insérés dans son *Glossarium mediæ et infimæ Græcitatæ*, V, 369 et suiv. 384 et suiv. — Articles d'un Lexique des anciens chimistes grecs, mutilés ou défigurés dans le Glossaire de du Cange, 386 et suiv. — Peu de confiance que mérite son *Glossarium mediæ et infimæ Græcitatæ*, 391. — Son Glossaire rectifié au mot *Bauqa*, V, 82. — Rectifié à *βλησκοίνη*, XI, 229, note a; à *ἀφρόντρον*, 233, note c; à *συκοτόκυλα*, 236; à *βαλαούστια*, 256; à *λαγοκύμνον*, 267; à *ποδέα*, 271. — Correction de l'inscription grecque de l'église de Bethléem,

qu'il rapporte dans sa *Dissertation xxviii^e sur l'Histoire de saint Louis*, XIV, 273, note 1. — Éclaircissements sur un chartrier employé dans son Glossaire, 299, 300. — Cause et date de sa mort, VIII, 21.

CANGÉ (Manuscrit de), V, 318, 321.

CANICULE, son influence, XI, 183, note 2. — Les anciens conseillaient de boire beaucoup de vin pendant les jours caniculaires, 247.

CANON (Pièce de), représentée sur un manuscrit grec de la *Cyropédie* de Xénophon, du xiii^e siècle, VIII, 23. — et boulets, peints dans une miniature d'une bible du xv^e siècle, VI, 112. — Canons de l'Église, voyez CANONS.

CANONISATION; comment elle avait lieu au xii^e siècle, VII, 61. — Quels en étaient les frais à Rome, II, 592, 593. — Canonisations accompagnées de réserves et de protestations de la part des papes, I, 84, 85.

CANONS (*Notice de manuscrits contenant des COLLECTIONS DE*) ET DE DÉCRÉTALES. *On y a joint quelques observations relatives à l'histoire du règne de Charlemagne*; par le citoyen Camus, VI, 265. — Désignation des manuscrits, leur nombre, leurs cotes et leur origine, *ibid.* — Considérations préliminaires, historiques et critiques sur les Décrétales, 265, 266 et suiv. — Exemples d'altérations des textes des conciles et des capitulaires, 268, 269. — Ignorance où l'on est communément sur le texte primitif de la Collection des Décrétales attribuée à Isidore, 270. — L'auteur de la présente notice a eu seulement pour but de reconnaître les pièces primitives de la collection, et de les distinguer de celles qui y ont été ajoutées postérieu-

rement, VI, 271. — Du manuscrit 3837; rectification du titre qu'il porte dans le catalogue imprimé de la Bibliothèque nationale, 271, 272. — Du manuscrit 3850; il n'est que la copie d'un manuscrit conservé à Urgel; importance, priorité et publication de la collection espagnole des Décrétales, 272, 273. — Du manuscrit 3851 *b*; c'est un exemplaire de la collection d'Isidore, mais incomplet, 273. — Du manuscrit 3852; il est écrit en partie au x^e, et en partie au xi^e siècle; il manque du texte des conciles annoncé dans la table, 273, 274. — Du manuscrit 3864; écrit au xii^e siècle, il se compose de deux parties, dont la première contient la totalité des fausses Décrétales, 274. — Du manuscrit 3856; il n'est, pas plus que le manuscrit 3854, la collection d'Isidore, et ne présente pas plus d'indices qu'il soit le recueil primitif où *Isidorus Mercator* a trouvé les matériaux de sa compilation, 274, 275. — Du manuscrit 3855; il paraît contenir la collection complète d'Isidore, mais il est inexact et de peu d'importance, comme ne datant que du xiv^e siècle, 275. — L'examen d'un manuscrit du Vatican, n° 630, et de quatre autres manuscrits provenant de diverses bibliothèques, qui paraissent être des exemplaires authentiques de la compilation d'Isidore, 275 *et suiv.* — Description paléographique et relevé des matières du manuscrit du Vatican, 275, 276 *et suiv.* — Notice de trois autres manuscrits de la Bibliothèque nationale, de Saint-Victor et du Corps législatif, 282 *et suiv.* — Table des pièces contenues dans l'édition de Merlin, et imprimée à la tête du premier volume, avec les numéros et les

additions du manuscrit de la bibliothèque du Corps législatif, 286, 287. — Tableau comparatif des cinq manuscrits avec l'édition de Merlin, 288 *et suiv.* — Rapprochements qui peuvent faire connaître la consistance primitive de la collection des Décrétales, 294. — Examen d'une pièce de la collection, contenant l'extrait des décisions, à la tête duquel on voit les noms d'Adrien et d'Ingelram, et dont on peut tirer des résultats intéressants pour l'histoire du règne de Charlemagne, 294 *et suiv.* — Les lettres fabriquées sous le nom des premiers papes, ou fausses Décrétales, peuvent être considérées comme l'œuvre d'Ingelram et des autres prélats de la cour de Charlemagne, 295, 296 *et suiv.* — Addition à la notice, contenant un extrait d'une dissertation du citoyen la Serma Santander sur la collection de canons de conciles à l'usage de l'Eglise d'Espagne, faite par saint Isidore de Séville, 621, 622. Voyez ci-après.

CANONS DES APÔTRES, ouvrage supposé, VI, 269, 279. Voyez CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES.

CANTACUZÈNE, empereur; pourquoi il s'appelle *Jean* comme historien, et *Josaphat* comme controversiste, VII, 421. — En quelle année il termine son ouvrage, IX, 136. — Son style, 160, note 2.

CANTACUZÈNE, grand domestique; son expédition en Asie, VI, 17 *et suiv.*

CANTHARIDE; opinion des anciens sur cet insecte, X, 273, note 1.

CANTHARUS, scarabée qui peut donner la mort, X, 148, note 1.

CANTONNIÈRE, femme prostituée, IV, 47.

CANUT, fils de Gormon, roi de Danemarck, et de Thyra; son aventure tra-

- gique d'après le Joms-Wickinge-Saga, II, 168, 169. Voyez KNOUT.
- CAORSINI. Voyez COURSINS.
- CAPELUCHE, bourreau de Paris sous Charles VI; son rôle dans le parti des Bourguignons, VI, 473, note 1.
- CAPÉTIENS; leur descendance de Charlemagne par les femmes soutenue par un chroniqueur, II, 301.
- CAPITAINE, signifiant *gouverneur d'une ville*, IV, 68.
- CAPITOLE. Voyez *Καπετώλιον*.
- CAPITULAIRES (Falsifications des), VI, 269. — Notice de différents capitulaires contenus dans le manuscrit 4628 A de la Bibliothèque royale, XIII, 73 et suiv.
- CAPO DI FERRO (George), cardinal, meurt dans le conclave tenu après la mort de Paul IV; date exacte de cet événement, II, 641. — Passait pour le fils de Paul III, *ibid.*
- CAPRAIS (Relation du martyre et des miracles de saint) et de sainte Foi, dans la ville d'Agen, contenue dans un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale de Paris, VII, 398, 399.
- CAPRICORNE. Voyez CONSTELLATIONS.
- CAPUCHON de Strutharald; sa richesse extraordinaire, II, 183, 184.
- CAPULA, sorte de bonnet, XIV, 26.
- CARACALLA; ses recherches pour faire de l'or, VI, 308.
- CARACCIOLI; est l'auteur des lettres publiées sous le nom de Clément XIV, X, 139.
- CARACTÈRES ORIENTAUX (*Essai historique sur l'origine des*) de l'Imprimerie royale, sur les ouvrages qui ont été imprimés à Paris en arabe, en syriaque, en arménien, etc.; et sur les caractères grecs de François I^{er} appelés communément grecs du roi; par M. de Guignes, I, ix — ci. — La France, du temps de M. de Guignes, se trouvait depuis près d'un siècle dans l'impossibilité de publier des textes orientaux, à l'exception de l'hébreu, ix, x. — M. le baron de Breteuil (*sic*), pour remédier à cet inconvénient, ordonne des recherches dans les papiers de son dépôt, et charge M. de Guignes d'examiner l'état des caractères orientaux de l'Imprimerie royale, x. — Prodigious quantité de poinçons et de matrices en divers caractères orientaux que possède cet établissement; leur origine inconnue, *ibid.* — L'auteur essaye de la découvrir dans les ouvrages imprimés; succès et résultats de ses recherches, xi. — L'histoire de la typographie orientale se divise en deux époques. PREMIÈRE ÉPOQUE, depuis le règne de François I^{er} jusques et y compris le règne de Louis XIII, xi et suiv. — Mesures prescrites par le concile général de Vienne en 1311 et 1312, pour l'enseignement de l'hébreu, de l'arabe et du chaldéen, xi, xii. — L'étude des langues orientales protégée par les papes et répandue par les croisades et les missions, xii. — La première imprimerie en caractères orientaux établie à Rome, *ibid.* — Heureuse influence de cette institution pour les lettres et l'interprétation des textes sacrés, xii, xiii. — Fondation par François I^{er}, en 1530, du Collège Royal, où ne sont enseignés d'abord que le grec et l'hébreu, xiv. — Publication de la Grammaire des langues orientales par Guillaume Postel; notice biographique sur l'auteur et description de son ouvrage, qui paraît être le premier de son genre qui soit sorti des presses de Paris, xiv, xv. — Psautier poly-

glotte d'Augustin Giustiniani; sa date, sa description, I, *xv*. — Les caractères arabes manquaient encore sous Henri IV pour l'impression de l'ouvrage de Cajetan, publié en 1596 sous le titre de *Paradigmata de quatuor linguis Orientalibus præcipuis, etc.* *xvii*. — La typographie orientale portée au plus haut degré de perfection sous Louis XIII, *ibid.* — Zèle extraordinaire de M. Savary de Brèves pour l'impression des textes arabes; renseignements sur les caractères qu'il a fait graver, *ibid.* [Voyez aussi plus haut l'article BRÈVES (Ambassade de M. de) à Rome.] — Exposé détaillé des publications qui lui sont dues, *xviii* et *suiv.* — Ses poinçons orientaux acquis par le roi de France, *xxiv*. — Caractères arabes employés dans la version latine du géographe de Nubie par Sionita, *xxii*. — Comment fut imprimé le vocabulaire latin-arabe de Jean-Baptiste Duval, *ibid.* — Bible de le Jay; sa beauté excite l'envie des étrangers, *xxiii*. — Psautier syriaque et latin, premier livre publié en caractères syriens, *ibid.* — Formation, sous Louis XIII, de la société typographique de Paris pour l'impression des livres orientaux; nombre et noms de ses membres; ses privilèges et ses obligations; avantages et inconvénients de son institution, *xxiv*, *xxv*. — Ses publications, *xxv*, *xxviii* et *suiv.* — Scrupules religieux qui les ont rendues moins utiles et moins nombreuses, *xxv*, *xxvi*. — Réfutation des reproches qui lui sont adressés par Galland, *xxvii*, *xxviii*. — Vitré imprime le *Dictionarium Armeno-Latinum*; sa description, *xxviii*; — la seconde édition de la Grammaire turque de du Ryer,

ibid.; — le texte des conditions imposées par Mahomet aux chrétiens, *xxix*; — les alphabets de cinq langues orientales et un alphabet grec, *ibid.*; — une nouvelle édition de la grammaire d'Erpénus, *ibid.* — Coup d'œil sur la typographie orientale dans les pays étrangers; dictionnaires arabes, *xxx*. — Publication de la Bible polyglotte de le Jay; renseignements sur l'exécution de ce grand ouvrage; sa description; jugement sur son mérite intrinsèque et relatif, *xxx* et *suiv.* — Son peu de succès ruine son éditeur, *xxxi*. — Productions de la typographie orientale en Hollande à cette époque, *ibid.* — Aperçu sur l'état de la typographie et de la littérature orientales vers le milieu du *xvii*^e siècle, *ibid.* — SECONDE ÉPOQUE. Exposé historique des vicissitudes des poinçons et caractères orientaux de M. de Brèves; preuves de leur existence actuelle, *xxxi* et *suiv.* — Réhabilitation de la mémoire d'Antoine Vitré, *xxxi* et *suiv.* — Prix et nombre des caractères orientaux acquis par cet imprimeur, *xxxvi*, *xxxvii* et *suiv.* — Les caractères arméniens de l'Imprimerie royale sont dus à Louis XIII, et non à M. de Brèves, *xxxviii*, *xxxix*. — Zèle et motifs religieux qui ont conservé à la France les caractères orientaux de M. de Brèves, *xxxv*, *xl* et *suiv.* — Où ils ont été d'abord déposés, *xliv*, *xl*. — Ils pouvaient être prêtés aux imprimeurs; à quelles conditions, *xl*. — Intervention du clergé et du chancelier de France dans la question relative à la propriété de ces caractères, *xliv*, *xl* et *suiv.* — Dispositions généreuses du chancelier, *xlvi*. — Ces caractères, restés entre les mains de Vitré, sont, à sa mort, remis

d'abord à la Bibliothèque du Roi, ensuite, sous Louis XIV, à l'Imprimerie royale, placée au Louvre, I, *XLIX*. — Examen critique de l'origine de ces différents caractères et de ceux dont M. le Jay fit don à la Bibliothèque du Roi, *L et suiv.* — Le caractère rabbinique, employé par Vitré, ne se retrouve ni à l'Imprimerie royale ni ailleurs, *LIV*. — Détails historiques sur la typographie hébraïque, *LIV, LV*. — Ouvrages arabes imprimés avec des caractères hébreux, *LV*. — L'Imprimerie royale dépourvue en 1722 de poinçons et de matrices pour l'hébreu; le duc d'Orléans, régent, ordonne d'en faire; fâcheux détails sur ce sujet, *LV, LVI*. — État de la typographie arabe vers la fin du *xvii^e* siècle, *LVII*. — Dans quel ouvrage les caractères de M. de Brèves ont été employés pour la dernière fois, *ibid.* — État de la typographie orientale dans les pays étrangers vers le milieu du *xvii^e* siècle, *LVIII et suiv.* — Coup d'œil sur l'étude des langues orientales en France à cette époque, *LX et suiv.* — Causes pour lesquelles on n'imprima plus en caractères arabes, *LXV*. — Divers états des caractères orientaux, et particulièrement de l'arabe, dressés par ordre du Gouvernement, *LXVI et suiv.* — Erreur monstrueuse et rapport extravagant de l'orientaliste de la Croix, chargé de constater le nombre et l'état de ces caractères, *LXVII, LXVIII*. — Détails sur la gravure, la fonte, la beauté particulière et la valeur considérable des types arabes de l'Imprimerie royale; procédés qu'on y employait pour la composition typographique en arabe, *LXXI, LXXII*. — M. Fourmont l'aîné, chargé de visiter les caractères orien-

taux, n'obtient aucun résultat, *LXXII*. — M. de Guignes est chargé du même examen; exposé de ses travaux d'ordre et de classification des caractères orientaux; états qu'il en a dressés, *LXXIII et suiv.* — Combien il y a de corps de caractères arabes, *LXXIV*. — Grammaire ou méthode typographique rédigée par M. de Guignes pour les compositeurs d'arabe, *ibid.* — Les lettres arabes employées par les Persans et par les Turcs, *LXXV*. — Écriture arabe appelée *taalic*; précieux poinçons qui en existent à l'Imprimerie royale, *ibid.* — Calculs faux et exagérés faits par M. de la Croix sur les caractères syriens, *LXXVI*. — Caractères arméniens, *LXXVII, LXXVIII*. — Poinçons des chiffres indiens ou arabes, *LXXVIII*. — Aperçu approximatif des pertes de poinçons arabes faites à l'Imprimerie royale, *LXXVIII, LXXIX*. — Caractères chinois; nombre incroyable qu'on en a fait graver; leur matière et leur corps; sur quel ouvrage chinois ils ont été calqués; à quel genre d'impression ils peuvent seulement servir; impossibilité d'en dresser l'état, *LXXXI et suiv.* — *Caractères grecs de François I^{er} appelés grecs du roi, gravés par Garamont, LXXXV*. — Ces caractères, les mêmes que ceux dont s'est servi Robert Etienne (*sic*), ne sont point perdus, comme on l'a généralement cru jusqu'alors, et les poinçons originaux s'en trouvent encore à l'Imprimerie royale; preuves qui en constatent l'existence et l'identité, *LXXXVI et suiv.* — Ils avaient disparu pendant plus de cent ans, *LXXXVIII*. — Imperfection de la typographie grecque sous François I^{er}; premiers essais dans ce genre, *ibid.* — François I^{er} fait graver trois corps de

- caractères grecs par Garamont, sous la direction des premiers savants de son temps; beauté admirable de ces types, qui portent rapidement la typographie grecque à sa perfection, I, *LXXXVIII*. — Les premiers caractères grecs, gravés d'après les plus beaux manuscrits, en reproduisent les ligatures et les abréviations, dont la suppression n'est point d'un heureux effet dans les éditions modernes, dont les caractères n'égalent pas la beauté de ceux de Garamont, *LXXXIX*. — Dépôt des poinçons grecs à la Chambre des comptes sous François I^{er}, *xc*. — Détails relatifs au rachat des matrices laissées dans la famille des Etienne (*sic*), *ibid.* — Formalités remplies pour retirer les poinçons du dépôt de la Chambre des comptes; à qui ils furent remis, *xc et suiv.* — États descriptifs de ces poinçons, *xcii*. — Par qui ces caractères furent réparés et complétés sous Louis XIV, *xciii*. — Histoire des négociations entamées avec la France par l'université de Cambridge pour en obtenir des fontes particulières, *xciii et suiv.* — Cause qui a pu faire croire à la perte des caractères grecs de François I^{er}, *xcv et suiv.* — Relevé des différents corps de caractères orientaux et grecs que possédait l'Imprimerie royale du temps de M. de Guignes, *xcviii*. — Catalogue des manuscrits apportés du Levant par M. de Brèves, *xcviii et suiv.*
- CARAFFE (Le cardinal); pourquoi appelé le cardinal Théatin, II, 636. — Premier supérieur de la congrégation des Théatins, *ibid.* — Pape sous le nom de Paul IV, *ibid.* Voyez ce nom.
- CARAFFE (Charles), cardinal, contribue puissamment à l'élection de Pie IV, II, 642, 644. — Implore de Pie IV la grâce de ceux qui s'étaient rendus coupables envers l'inquisition et la mémoire de Paul IV, 643. — Est arrêté et étranglé au château Saint-Ange par ordre de Pie IV, comme coupable de la mort de sa belle-sœur, la duchesse de Palliano, et de son amant, 644. Voyez ci-après.
- CARAFFE (Vincent), cardinal de Naples, est arrêté et retenu prisonnier au château Saint-Ange, par ordre de Pie IV, comme coupable de s'être approprié beaucoup de riches pierreries appartenantes à Paul IV, II, 644. — A quel prix il obtint sa liberté, 645.
- CARANGEOT (Le citoyen); notice de son manuscrit, V, 147.
- CARANZA (Barthélemy), archevêque de Tolède, accusé d'hérésie; sa longue captivité; son procès instruit à Rome sous Pie V; sa mort, II, 656, 657.
- CARAVANE (Chemin d'une), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 129.
- CARCASSONNE (Bibliothèque de). Voyez FLAMENCA.
- CARDINAL (Le) d'Angleterre. Voyez WINCESTRE.
- CARDINAUX; conditions nombreuses et importantes, que, dans leur intérêt, ils imposèrent à Innocent VIII avant son élection, I, 73, 74 *et suiv.* — Leur vie licencieuse, 111, 112, 128. — Leur conduite intéressée et déloyale sous Paul V, VII, 299. — (Conjuration des) contre le pape Léon X, d'après le Journal de Paris de Grassis, II, 589 *et suiv.* — Étaient assimilés aux rois pour la préséance, 661. — Décret rendu par Pie V relativement au cardinal dont le pape, avant de mourir, n'avait pas ouvert la bouche, 663. — Leur prétention étrange au sujet de leurs mules, 653.

- Dates précises de leur mort d'après le *Journal de Corneille Firmano*, II, 659. — français leur nombre du temps de Paul II et de Louis XI, IV, 21.
- CARDINI (Léonard), décapité, II, 644.
- CARÈME (Sainte). Voyez CARISSIME.
- CARENA, le mont Atlas, XIV, 75.
- CARIBERT. Voyez KARIBERT.
- CARIENS; leurs connaissances en astronomie, VI, 553.
- CARISSIME (Sainte), ou Carême; sa légende, IV, 186, col. 1 et suiv. — Translation de ses reliques, 219.
- CARLISLE (L'évêque de); sa conduite courageuse lors du jugement de Richard II, I, 396. — Sa peine et sa mort, 402.
- CARLOMAN (Louis), fut, selon une chronique, fait prisonnier avec son fils par les Normands, II, 299.
- CARLOVINGIENS; leur origine selon la chronique française attribuée à Guillaume de Nangis, II, 295, 297.
- CARMANIE, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 76.
- CARMIEU, écuyer anglais à la cour d'Henri IV; négociations dont il est chargé, VI, 460, 461, 462.
- CARMINA, enchantements, maléfices, IV, 61.
- CORNAILLAY (Jean), paraît être le même que Simon Burley, I, 380, 381.
- CARNAVAL (Semaines du). Voyez NOMBRE D'OR.
- CAROLER, *danser*, VII, 430.
- CARPOCRATE; son opinion sur la naissance de Jésus-Christ, XI, 142.
- CARRETTO (Alphonse de). Voyez MARTINE.
- CARRUCA TERRÆ, XIII, 3. Voyez CHARRUE.
- CARRUÉE, XIII, 5, note 2.
- CARTES hydrogéographiques *in plano*, adoptées par les Catalans avant les Portugais, XIV, 147.
- CARTHAGE; sa figure, XIV, 9.
- CARTHÉNI (Jean de); notice sur son roman intitulé *Voyage du Chevalier errant*, V, 580.
- CARUS, XI, 106.
- CARVI, XI, 196.
- CASALEZ et CASALÈS. Voyez AUGER et RAYMOND ROBERT.
- CASARIE, ou CÉSARIE, seconde abbesse de Saint-Jean; sa lettre à Radegonde; son éloge par Fortunat; date de sa mort, XII, 94, 95.
- CASAU BON (Isaac); son manuscrit de l'*Agamemnon* d'Eschyle, I, 324. — Fait une mauvaise correction au texte de Théophraste, *Char. xxiii*, 5, XI, 23, notes, col. 2. — Erreur de son commentaire sur Jules Capitolin, XIV, 221.
- CASIMIR (Le prince), fils de l'électeur Palatin, demande à Henri IV de lui livrer la ville et la citadelle de Metz, pour prix des secours qu'il lui donnerait contre le duc de Lorraine; réponse remarquable qu'il reçut de Sancy, ambassadeur du roi de France, II, 121.
- CASPIS (Monts), sur un atlas catalan de 1375, XIV, 145.
- CASSE (Jean), patron de vaisseau; sa noble et courageuse conduite, I, 369, 370.
- CASSIODORE; ses lettres contenues, avec d'autres ouvrages, dans un manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, X, 67. Voyez FORTUNAT.
- CASTAMON, l'ancienne Germanicopolis, sa position; patrie des anciens Comnènes, VIII, 173. — Poème de Théodore Prodrome sur la prise de cette ville par l'empereur Jean Comnène, *ibid.* — Description de l'entrée de l'empereur Jean Comnène à Constantinople, après la prise de Castamon; poème en vers

- héroïques de Théodore Prodrome, VIII, 182. — Seconde prise de cette ville; sa date, 205 *et suiv.*
- CASTEL; son vocabulaire de la Bible polyglotte d'Angleterre, apprécié sous le rapport littéraire et typographique, I, *XXXI, XXXII.*
- CASTILLE (Géographie de la), comprenant les royaumes d'Aragon, de Léon et Castille, de Grenade et de Portugal, au moyen âge, XIV, 59.
- CASTILLON (Jean DE), docteur en théologie; discours qu'il adresse à Jeanne d'Arc, III, 103. — Archidiacre et chanoine de Rouen; son rôle dans le procès de Jeanne d'Arc, 147, note 1. — Assesseur dans le procès de Jeanne d'Arc; sa conduite et son témoignage équivoques, 388, col. 1.
- CASTILLON (Prise de) par le duc de Mayenne, II, 92.
- CASOÏEMENT (*Le*) d'un père à son fils, ouvrage pédagogique; apprécié, V, 158, 159.
- CASTOR ET POLLUX, constellation, au moyen âge, XIV, 16.
- CASRIOT (George), surnommé *Scanderbeg*; comparé avec Étienne le Grand, et jugé inférieur à ce prince, XI, 318.
- CATACALON. Voyez NICÉPHORE.
- CATALAN. Monument écrit en langue *romane* catalane, au XIV^e siècle; épithètes données à cette langue par les anciens et les modernes Catalans et Castillans, XIV, 1, 2. Voyez ATLAS.
- CATALOGUE imprimé des manuscrits de la Bibliothèque royale, rectifié pour une fausse indication d'un sermon de saint Bernard, I, 585. — Corrigé, IX, 152. — des manuscrits grecs de la Bibliothèque du Roi, rectifié pour le nom *Hérophile*, XI, 178. — Renseignements sur son impression et sa continuation, XIII, 200. — des manuscrits latins de la Bibliothèque du Roi, rectifié au n° 6003, article *Pierre le Baud*, II, 199.
- CATARACTES du Nil, XI, 124.
- CATAY, la Chine, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 140 *et suiv.*
- CATEL; l'ouvrage qu'il a publié sous le titre de *Præclara Francorum facinora*, n'est qu'un fragment de la chronique de Bernard Guidonis, II, 8.
- CATHERINE (Sainte) de Sienne; le pape proteste contre sa canonisation, I, 85.
- CATHERINE (La bienheureuse) de Boulogne; son corps montré dans le couvent de Sainte-Claire, I, 110.
- CATHERINE DE BOURBON, épouse d'Adolphe, duc de Gueldre, IV, 67.
- CATHERINE DE GUELDRÉ; quelle était-elle? IV, 66, 67.
- CATHERINE, fille d'Éric Jedwarson, roi de Suède, I, 475.
- CATHERINE, fille d'Inghé I^{er}, roi de Suède, et d'Hélène, sa troisième femme; fut mariée à Bieurn Haraldson Jærnsida, I, 472, 475.
- CATON, mis en enfer, IX, 236.
- CATON, auteur des Distiques latins; incertitude qui, au XIII^e siècle, régnait déjà sur ce moraliste, selon son traducteur français Adam; combien de livres l'ouvrage de Caton avait à cette époque, V, 509, note 6. — Notice sur le *Caton français*, poème moral manuscrit, 509, col. 2 *et suiv.* Voyez ci-après.
- CATON (*Le*), ouvrage pédagogique, V, 158.
- CATULLE, LV, 21, expliqué, XI, 91, note 2.
- CATURCINI. Voyez COURSINS.
- CATWALDRE, ancien roi de la Grande-Bretagne; où se trouve son épitaphe, II, 211.

- CAUCHON (Pierre), évêque de Beauvais; quelle est la seule récompense connue qu'il obtint de la condamnation de Jeanne d'Arc, III, 3. — Sur sa conduite dans le procès de la Pucelle d'Orléans, voyez JEANNE D'ARC. — Notice biographique sur ce personnage, III, 142, note *a*. — Sa mort subite; ce qu'en pensèrent les contemporains, 382, note *a*, col. 2. — Ses violences et sa partialité dans le procès de Jeanne d'Arc, 385, note, col. 1, 2; 386, col. 2; 387, col. 2; 388, col. 2; 390, col. 1, 2; 391, col. 2. — Trahison dont il se rend coupable pour perdre Jeanne, 394, 395 et *suiv.* 404 et *suiv.* Voyez JEANNE D'ARC. — Paroles qu'il adresse aux Anglais en sortant d'un entretien secret avec Jeanne, 435.
- CAUDEROT, ville. Voyez WOLFENBÜTTEL.
- CAUMONT. Voyez VIVANS.
- CAURSINI. Voyez COURSINS.
- CAUSES MAJEURES. Voyez PAPE.
- CAUSSIN (M.); ses observations sur quelques constellations dont les noms sont inconnus, XI, 263.
- CAUTIONS, fort en usage, et pourquoi, au moyen âge, XIV, 426.
- CAVALLO, pierre des bains de Bayes (*sic*); son usage, I, 108.
- ÇAX, *ceux*, IX, 45.
- CAYNAM, paraît correspondre aux îles Andaman, dans un atlas catalan de 1375, XIV, 137.
- CEILLIER (Dom); son erreur touchant l'édition du livre d'Adamnan par le P. Gretzer, XII, 76, note 2.
- CEISON, rivière de Normandie, V, 74.
- CELER s'amie, *cachez à son amie*, IX, 42.
- CÉLESTINS de Paris; où était situé leur couvent sous Charles VII, VII, 429, note 1. Voyez LOUIS D'ORLÉANS et BIBLE.
- CÉLÉUS, XI, 116.
- CÉLIBAT, prescrit, au XIII^e siècle, aux membres des universités et aux médecins, V, 492. — A quelle époque le mariage leur fut permis, *ibid.* Voyez MARIAGE DES SEPT ARTS.
- CELLES, maisons ecclésiastiques subalternes, VI, 574.
- CENSCAPITAL ou chefsens, XIII, 13, note 3.
- CENSORES; étymologie et définition de ce mot, VI, 125.
- CENSURES ECCLÉSIASTIQUES; abus qu'on en fit dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 267.
- CENT NOUVELLES NOUVELLES (*Les*); origine d'une partie des pièces de ce recueil, V, 393. Voyez LOUIS XI.
- CENTA SANCTORUM, IV, 187, col. 2, et 189, note *a*.
- CENTAPOLE, nom de l'île de Chypre, XIV, 9.
- CERBÈRE, XI, 92.
- CERCLES, nom donné aux fortifications des Avars, XI, 333, note 5. — Ne sont point l'origine des *cercles* de la Germanie, *ibid.*
- CERDAGNE. Voyez ROUSSILLON.
- CERDON, maître de Marcion, XI, 139, 140. — Son système des deux principes, 142, note 3.
- CÉRÉMONIAL de la cour de Rome; importance et mystère qu'on y attachait; particularités sur la publication de l'ouvrage intitulé *Cérémonial romain*, I, 130. — Dans la réception des ambassadeurs; voyez COUSINOT. — (*Livre du*) de la cour de Rome; notice historique et bibliographique sur cet ouvrage, II, 586 et *suiv.*
- CÉRÉMONIES FUNÉRAIRES; pillage qui s'y exerçait à Rome du temps de Jules II, II, 563.
- CERF; n'a point de vésicule du fiel, VI, 547. — parvenu à une vieillesse extraor-

- dinaire, VII, 4, 1^{re} Partie. — Fable sur son rajeunissement, V, 262.
- CÉAINTHE; son opinion sur la naissance de Jésus-Christ, XI, 142.
- CERVEAU; opinion d'Itérius, au XIII^e siècle, sur les parties de cet organe affectées aux diverses opérations de l'intelligence, I, 587.
- CÉSAIRE (Saint), évêque d'Arles; fonde dans cette ville l'abbaye de Saint-Jean, XII, 94.
- CÉSAR (*Camp de*); abus fait de ces mots, XI, 333, note 5, col. 2.
- CÉSAR BORGIA. Voyez BORGIA.
- CÉSARÉE; son temple de la Fortune incendié par un chrétien, XI, 91.
- CÉSARIE, sœur de saint Césaire et première abbesse de l'abbaye de Saint-Jean, XII, 94. Voyez CASARIE.
- CEYLAN (Ile de), *Ille Jana*, dans un atlas catalan de 1375, XIV, 136. Voyez JANA.
- CHABANNES (Le maréchal de), représentant la France aux conférences de Calais, II, 66.
- CHABANNES (ESQUIVAT DE). Voyez ESQUIVAT.
- CHABANNOIS (Adémar de). Voyez ADÉMAR.
- CHABECH (Roi du), XIV, 135.
- CHABOT, poisson; sa synonymie ancienne et moderne, XI, 200. Voyez CABOT.
- CHACAL; son rôle dans les fables orientales, XI, 124, notes, col. 1.
- CHAILLE (Ne vous), V, 534, 535.
- CHAÎNES D'OR; pris au propre et au figuré, X, 235, note 1; 291, col. 2.
- CHAINSE, *jape de femme et chemise*, VII, 434, note 1.
- CHAIRE PROBATOIRE, probatrice et stercoraire, employée au couronnement des papes; explication de sa double dénomination; son origine emblématique, I, 79, 80. — Pourquoi Innocent VIII ne s'y assit pas, 80. — Mention qui en est faite aux sacres de Pie III et de Jules II, I, 123, 124. — Il n'en est point parlé dans les anciennes chroniques, II, 14. — Fait qui, sous le pontificat de Léon X, peut servir à décider la question relative à la nature et à l'objet de cette chaire, 580.
- CHAIRE STERCOAIRE. Voyez ci-dessus.
- CHALCIDIUS sur Timée, § 4, p. 73, expliqué, XI, 91, notes, col. 2.
- CHALCOMATOPOULOS, nourri au prytanée royal de Constantinople, VI, 35, 37.
- CHALDÉE, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 121.
- CHÂLONS, pris d'assaut par Richard II, duc de Normandie, V, 58.
- CHAMBALECH. Voyez PÉKIN.
- CHAMBRE DES COMPTES (Dépôt de la); on y conservait les objets les plus précieux; avantages et inconvénients de cette mesure, I, XXXVII. — Son dépôt complètement consumé par un incendie, XCI; III, 236.
- CHAMBRE (Guillaume de la), *de Camera*, licencié en médecine et ecclésiastique, assesseur dans le procès de Jeanne d'Arc; sa conduite et son rôle, III, 152, note 1; 383, col. 2.
- CHAMDAN, chez les Grecs, est le même qu'Aboul Hassan Benhamadan Saifaldoulat (*sic*), VIII, 264.
- CHAMPART; étymologie et sens de ce mot, XIII, 13, note 4.
- CHAMPIER (Symphorien). Voyez BATARD.
- CHAMPS-ÉLYSÉES. Voyez ÉLYSÉE.
- CHANDELLES (Le conte des), V, 253, 254.
- CHANOINES RÉGULIERS; portrait de leur ordre fait par Guiot de Provins, au XIII^e siècle, V, 288, 289.
- CHANSON DE ROLAND. Voyez ROLAND.
- CHANSONS du XIII^e siècle, notées dans un

- manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 322. — En grec moderne, XI, 198, 206.
- CHANT pour la pêche du mélanure, XI, 201. — Chants consacrés, pendant les repas, à la louange ou au blâme des princes, 291, 292.
- CHANTE-CLAIR, surnom d'un coq, V, 297.
- CHANTRE (Le). Voyez PIERRE LE CHANTRE.
- CHAPELAIN, paraît devoir à l'ouvrage de Valerianus Varrantius l'idée de son poème de la Pucelle; combien il en reste encore de chants à imprimer, III, 197, n° XXV.
- CHAPERON, cause d'une mort violente, V, 353. Voyez ci-après.
- CHAPERONS BLANCS; leur origine et leur histoire, V, 290 *et suiv.* — Défont et détruisent les routiers qui infestaient la Guyenne, 291, col. 2 *et suiv.*
- CHAPITAUT (Simon), promoteur du procès de révision du jugement de Jeanne d'Arc; ses conclusions motivées, III, 517.
- CHAPUIS. Voyez DURAND.
- CHARADJ, tribut de la Moldavie, XI, 369, note 2.
- CHARDON DE LA ROCHETTE (Le c^m), communique au c^m Lévesque une copie de Nicétas Eugenianus, VI, 489. — Son amour pour les lettres grecques; ses travaux sur l'Anthologie grecque, *ibid.* note 1. — Son caractère communicatif, 490.
- CHARIOT (Le), ou la Grande Ourse, dans la cosmographie au moyen âge, XIV, 16.
- CHARITÉ-SUR-LOIRE (La), rendue par Perinet Grasset, II, 309.
- CHARLEMAGNE; son appétit et sa force extraordinaires, VI, 81. — Selon le chroniqueur du Peyrat, obtint d'Adrien le droit d'élire les papes et de régler les affaires du saint-siège, 82. — Quelles étaient les deux principales charges à sa cour, 294. — C'est sous son règne que les fausses décrétales paraissent avoir été fabriquées par l'archichapelain Ingelram, et quelques autres prélats, 295, 296 *et suiv.* — Manière de compter les années de son règne dans les Gaules, VII, 183, 184. — (Viede) par Éginhard contenue dans le manuscrit 4628 A de la Bibliothèque royale, XIII, 79. Voyez PIERRE, évêque.
- CHARLES MARTEL, descendait de Clotaire I^{er} par son père Pepin le Bref, selon la Chronique française, attribuée à Guillaume de Nangis, II, 297, 298.
- CHARLES LE CHAUVÉ (Lettre de) au pape Adrien II, touchant Hincmar de Laon, contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 80. Voyez aussi BERNON et OISSEL.
- CHARLES LE SIMPLE; ce que les chroniques rapportent de sa prison et de sa mort, II, 299. — Meurt prisonnier d'Herbert, IV, 39.
- CHARLES V et CHARLES VI; leur bibliothèque pillée par les ducs de Bourgogne, V, 529, note 1.
- CHARLES VI, roi de France; détails anecdotes sur le règne et le caractère de ce prince, tirés du livre manuscrit de Pierre Salmon, V, 421 *et suiv.* — Sa folie attribuée à un chapeau charmé, VII, 439; — à l'apparition subite d'un vieillard dans la forêt du Mans, 440, note 1. — Il fait apporter à Paris le saint suaire de l'abbaye de Sarlat, dans l'espérance d'obtenir sa guérison de cette relique, V, 77. — Date de sa mort, II, 307. — Poème intitulé *le Pastoralet*, composé sur les malheurs de son règne, par un partisan de la faction des Bourguignons, VII, 426, 427

et suiv. — Son portrait, sous le nom de Florentin, par un poète contemporain, VII, 431. Voyez PASTORALET. — Son portrait et son éloge par Thomas, marquis de Saluces, V, 567, 568. — Miniature offrant son portrait, 416. Voyez SALMON, et ci-après.

CHARLES VI (*Notice d'un manuscrit sur les factions qui troublèrent le règne de*); par le citoyen Ameilhon, V, 607. — Origine et description du manuscrit, *ibid.* — Style dans lequel l'ouvrage est écrit; composé par un auteur qui paraît avoir été contemporain des faits qu'il rapporte, il représente des mémoires qui nous manquent, 607, 608. — Nom de l'auteur, 608. — PREMIER EXTRAIT du manuscrit, 609 *et suiv.* — L'auteur, dévoué à la faction bourguignonne, s'efforce de rendre odieux le duc d'Orléans, et de prouver que ce prince avait projeté de détrôner Charles VI, et même d'attenter à ses jours, 609, 610. — Relations de Louis d'Orléans avec le moine Philippe de Maizières; leurs sortilèges, 610. — Détail sur le bal où Charles VI pensa périr par les flammes, et sur une tentative d'empoisonnement faite par le duc d'Orléans pendant un voyage de la cour au château de la reine Blanche de Navarre, 610, 611. — Guerre allumée entre le duc d'Orléans et le duc de Bourgogne à l'occasion de la régence; assassinat du duc d'Orléans, circonstances qui l'accompagnèrent et le suivirent, 612 *et suiv.* — Relation de l'enlèvement du roi, de la reine et du dauphin par le duc de Bourbon, pour les conduire à Tours, 615, 616. — La veuve du duc d'Orléans étant au lit de mort, pardonne au duc de Bourgogne, meurtrier de son mari, 616, 617. — Histoire de Jean

de Montaignu; tableau de la détresse où il avait réduit Charles VI, 617, 718. — Cour tenue par le roi à Paris, le jour de Noël 1410; vaisselle et joyaux de la couronne qui y furent exposés, 618, 619. — Assemblée tenue à Blois par les enfants d'Orléans; ligue des princes contre le roi, 619, 620. — Les fils du duc d'Orléans emploient les trésors de leur père à lever des troupes; ils font vendre, sur le grand pont à Paris, une paix d'église d'un prix extraordinaire, 620. — Lettre adressée au roi par les princes confédérés, *ibid.* — Le comte de Saint-Pol châtie une nombreuse troupe de brigands établie dans les environs de Chartres; détails de leur exécution, 620, 621. — Le duc de Bourgogne assemble ses gens; rixe qui s'élève entre eux, 621. — La reine, d'après un arrêté du conseil du roi, se rend, à la tête d'une députation, au lieu de réunion des princes confédérés qui s'avançaient sur Paris; discours que lui adresse le duc de Berry (*sic*); conditions posées par les mécontents; le duc de Bourgogne sort de la capitale, qui est occupée par la ligue, 622. — SECOND EXTRAIT, VI, 459. Rupture de la trêve; assemblée tenue à Orléans, pour délibérer sur les moyens de recommencer la guerre, propositions du duc de Berri et du duc d'Armagnac, qui ouvre l'avis d'envoyer demander du secours au roi d'Angleterre, avec promesse de lui rendre le Ponthieu, et d'investir un de ses quatre fils de la terre de Flandre, 459, 460. — L'avis du comte d'Armagnac est adopté, Caizin est envoyé comme ambassadeur en Angleterre pour négocier le traité, 460, 461. — Avis secret donné par la reine d'Angleterre au duc de Bourgogne

touchant la négociation entamée par le duc de Berri, VI, 461. — Le roi de France assemble son conseil; on y décide d'envoyer un ambassadeur à Henri IV, roi d'Angleterre, pour négocier une prolongation de la trêve, et un traité d'alliance avec Charles VI, 461, 462. — Forces préparatifs des ducs de Berri et de Bourgogne, 462. — Le maréchal de Boucicaut intervient, par ordre de Charles VI, auprès des chefs des deux partis, 462, 463. — Origine du nom de *bande* donné aux deux factions, 463. — Défi envoyé, par les enfants d'Orléans au duc de Bourgogne, *ibid.* — Les Armagnacs ou les Orléanais, sortis de Ham, ravagent le pays jusqu'à Saint-Quentin et Péronne, *ibid.* — Le duc de Bourgogne appelle les Flamands et leur demande du secours; conditions onéreuses auxquelles ils consentent à lui en donner, 463, 464. — Mandement, scellé d'un sceau contrefait aux armes de France, adressé, par le conseil de l'archevêque de Sens et de l'évêque de Paris, aux Flamands, pour les empêcher de secourir le duc de Bourgogne; lettre écrite par Charles VI pour les désabuser; ils se mettent en marche; description de leur armée, 464, 465. — Arrestation d'un assassin envoyé contre le duc de Bourgogne, 464. — Le duc de Bourgogne met le siège devant Ham; description des opérations; prise et sac de la ville, 467, 468, 469. — Reddition de plusieurs places fortes après la prise de Ham, 469. — Les Orléanais passent la Seine; excès auxquels ils se livrent; mépris qu'ils font des ordres de Charles VI, qui fait saisir la terre de Beaumont, *ibid.* — Arrestation par le prévôt Pierre des Essarts d'un brigand

nommé Binet de l'Espineuse, qui, au moment de son exécution, découvre une conspiration formée contre l'État et contre la personne du roi par les enfants d'Orléans, le comte d'Armagnac et le duc de Berri, 469. — Le château de Wincestre, appartenant au duc de Berri, est démoli par ordre de Charles VI, 469, 470. — Mesures de sûreté publique prises par le comte de Saint-Pol, le prévôt des marchands et le maître des bouchers Thomas le Gois, 470. — Le duc de Bourgogne, campé dans les environs de Montdidier, reçoit de la part des enfants d'Orléans un nouveau message, par lequel ils lui proposent la bataille; récit effrayant que le messager fait aux Orléanais à son retour; le comte d'Armagnac et Bourdon relèvent leur courage, 470, 471. — Tandis que le duc de Bourgogne attend les ennemis, les Flamands l'abandonnent, et retournent dans leur pays, 472. — Les chefs du parti d'Orléans adressent aux Parisiens une lettre dans laquelle ils leur annoncent faussement qu'ils ont défait les Bourguignons sous les murs de Montdidier, et qu'ils viennent délivrer le roi et la capitale; le duc de Bourgogne, instruit de cette supercherie, écrit de son côté, pour démentir cette nouvelle, une lettre qui raffermir ses partisans; rôles joués, dans cette circonstance, par le prévôt des marchands Pierre des Essarts, et le maître boucher Guillaume le Gois, 472 *et suiv.* — Douleur et plaintes de Charles VI, 474. — Les Armagnacs ravagent les environs de Paris, et s'établissent dans quelques positions; mesures prises par les Bourguignons pour défendre la capitale, 474, 475. — Les Armagnacs s'emparent de Saint-Denis,

- qui leur est livré par Jean de Châlons; détail sur le trésor de l'abbaye; comment il fut en partie sauvé par un religieux, en partie pillé par les Armagnacs; couronne mise sur la tête du jeune duc d'Orléans; douleur et pieuse résignation de Charles VI à cette nouvelle, VI, 476, 477. — Arrivée du comte d'Arondel, qui amène des secours au duc de Bourgogne; magnifique réception que lui fait le duc; message de Charles VI, qui les presse de venir les délivrer, 477, 478. — Les troupes alliées s'avancent sur la capitale, occupée par les ennemis, répandus aussi dans les environs, 478. — Le duc de Bourgogne entre enfin dans Paris, où il est accueilli avec enthousiasme; il est conduit au roi; leur entretien, 478, 479. — Les Armagnacs sont défaits par les Anglais dans divers engagements sous Paris, 479. — Attaque et prise du pont de Saint-Cloud, où les Orléanais s'étaient fortifiés; retour du duc de Bourgogne dans Paris; pertes essayées par les Orléanais; fuite précipitée du duc d'Orléans et de sa cour, qui abandonnent leurs bagages aux Bourguignons; riche butin qu'ils y font; nombre considérable d'Allemands qui périssent en voulant traverser la Seine à Saint-Cloud, 481. — Exécutions des faux Armagnacs; leurs corps laissés sans sépulture, comme ceux d'excommuniés; supplice de Colinet Puisieux; reddition des villes insurgées, *ibid.* — Insigne ou symbole obligé que portait alors la faction du duc de Bourgogne, 481, note 1.
- CHARLES VII, roi de France; sa politique à l'égard des ducs de Bourgogne et de Bretagne, jugée supérieure à celle de Louis XI, IV, 37, 38. — Sur sa conduite à l'égard de Jeanne d'Arc, voyez ce nom; sur la conquête de la Normandie par ce prince, voyez NORMANDIE; sur l'ambassade qu'il envoya à Henri VI, roi d'Angleterre, pour conclure avec lui un traité de paix, voyez LOIS DE BOURBON. — Histoire de son règne par Amelgard; voyez ce nom.
- CHARLES VIII, fils de Louis XI, roi de France; détails sur les dispenses qu'il obtint du pape Innocent VIII pour son mariage avec Anne, duchesse de Bretagne, mariée à Maximilien, roi des Romains, I, 86. — Montre la plus grande indépendance lors de sa prestation de l'obédience à Alexandre VI; inexactitude de la relation imprimée où cet acte est rapporté, 103 et *suiv.* — Conduite des Français pendant le séjour de ce prince à Rome, 105. — Son expédition pour faire valoir ses droits sur le royaume de Naples, IV, 53. — Sa passion pour Anne de Soliers, VII, 20 et *suiv.* — Sur son histoire, voyez GORONI (Jacques).
- CHARLES IX, roi de France, envoie au pape Pie V les drapeaux pris sur les Huguenots dans les batailles de Jarnac et de Moncontour, II, 659, 660. — Offre sa médiation aux rois de Pologne, de Danemarck et de Suède, V, 91, 92.
- CHARLES D'ANJOU, comte du Maine, institue Louis XI son héritier, et lui transmet ses droits sur le royaume de Naples, IV, 53. Voyez RENÉ.
- CHARLES D'ANJOU, roi de Sicile; par qui ses exploits ont été célébrés en vers et en prose, II, 218.
- CHARLES D'ARTOIS, second fils de Robert d'Artois, devient comte de Longueville, malgré l'accusation du crime de lèse-majesté intentée à son père, I, 529, 530.

- CHARLES DE FRANCE, duc de Guyenne et frère de Louis XI; sur sa mort et ses auteurs présumés, voyez LOUIS XI.
- CHARLES ET PHILIPPE DE VALOIS; leurs armes, X, 8, note 1.
- CHARLES-QUINT ou V; son voyage à Plaisance sous Clément VII; serment qu'il y prête, II, 628, 629. — Son couronnement à Bologne par le pape, 629. — Il se rend à Rome sous le pontificat de Paul III; relation de son entrée et de son séjour dans cette capitale d'après le Journal de Firmano, 631 *et suiv.* — Ses déclamations provocatrices contre le roi de France en présence du pape et des cardinaux; sa réponse à l'ambassadeur de France, 632. — Justification de sa décision dans l'affaire du Montferrat, VII, 372. — Si son oraison funèbre a été prononcée à Rome, 329. — Voyez CALAIS (Conférence de).
- CHARLES I^{er}, second fils de Jacques I^{er}, roi d'Angleterre; son mariage avec Henriette-Marie de France, fille de Henri IV, VII, 351, 358. — Ses lettres à Louis XIII et à Louis XIV, 263.
- CHARLES, un des premiers rois de Suède; son époque, I, 442.
- CHARLES XI, roi de Suède; son projet de rédaction d'un recueil complet des anciennes lois germaniques, V, 191.
- CHARLES, fils de Swerker Kolson, roi de Suède, et de Oulfhild, I, 474.
- CHARLES, fils de Swerker, roi de Suède; son histoire d'après les chroniques suédoises, I, 475, 476.
- CHARLES, duc de Lorraine. Voyez HUGUES CAPET.
- CHARLES, duc d'Egmont, fils d'Adolphe, duc de Gueldre; son histoire, IV, 65, 66, 69, 71.
- CHARLES-EMMANUEL, duc de Savoie; son portrait, VII, 376. — Sur sa politique lors de l'ouverture de la succession de Mantoue, voyez BRÈVES (DE), neuvième notice.
- CHARLES LE TÊMÉRAIRE, duc de Bourgogne; s'unit d'intérêts avec la maison d'Anjou-Lorraine, IV, 48. Voyez ARSON (D'). — Son alliance avec Ferdinand d'Aragon, roi de Sicile, *ibid.* — Quelques-uns de ses sujets et son frère naturel Baudouin se rendent à Louis XI; il les accuse publiquement d'avoir ourdi un complot contre ses jours, *ibid.* Voyez ARSON (D'), BAUDOUIN, CHASSA, LOUIS XI.
- CHARLES III, duc de Savoie; son dévouement à Charles-Quint et ses malheurs, VII, 372.
- CHARLES LE MAUVAIS, roi de Navarre, s'offre comme médiateur entre Charles V, roi de France, et le roi d'Aragon, dans leur contestation pour le royaume de Majorque et de Minorque, I, 352. — Tente de faire empoisonner Charles V, et traite avec les Anglais pour leur livrer toutes les places qu'il possédait en Normandie; union du roi de France et du roi de Castille contre Charles le Mauvais, qui perd une partie de ses États de Navarre et toutes ses places fortes de Normandie, 359.
- CHARLES (Le fort). Voyez FLORIDE.
- CHARLOTTE, fille de François I^{er}; difficulté relative à son mariage avec Charles-Quint, II, 69.
- CHARME, étymologie de ce mot, IX, 177, note, col. 1, l. 3. — Charmes. Voyez MAGIE.
- CHARMIDAS (Lettre de Diogène à), X, 216, 277.
- CHARPENTIER (F.), de l'Académie française, auteur du *Voyage du vallon tranquille*; détail particulier sur l'édition de cet

- ouvrage publiée par M. Adry, VIII, 12, col. 2.
- CHARRUE ou carruée de terre, sa contenance, XIII, 5.
- CHARTRE de Raymond V, comte de Toulouse, confirmant la cession faite par son ancêtre, Pons, à l'église d'Albi de ses droits sur celle de Vioux; recherches pour fixer la date de cet acte, qui n'est point indiqué dans la table chronologique des chartes et diplômes relatifs à l'histoire de France, IV, 211 *et suiv.* Voyez ci-après.
- CHARTES (Trésor des); renseignements sur sa translation après l'incendie du Palais, III, 237, 238. — Où déposé actuellement, VII, 262.
- CHARTIER (Guillaume), évêque de Paris, un des commissaires du saint-siège dans le procès d'absolution de Jeanne d'Arc; notice du manuscrit relatif à ce procès qui lui avait appartenu, III, 180. — Un des juges de la révision du procès de Jeanne d'Arc, 293.
- CHARTRES, assiégé par les Normands aux ordres de Rou ou Rollon, doit sa délivrance à un miracle opéré par la chemise de la sainte Vierge, V, 39.
- CHARTREUX; comment peints par un moine au commencement du XIII^e siècle, V, 287. Voyez RECLUS.
- CHARTRIERS. Voyez ARCHIVES NATIONALES.
- CHASERON (Odard). Voyez ODARD.
- CHASSA (Jean DE), sujet du duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, est accusé par ce prince d'avoir conspiré contre ses jours, IV, 48.
- CHASSAIGNES (Jean DE), président du parlement de Bordeaux, commence avec l'archevêque de cette ville l'instruction du procès des accusés de l'empoisonnement de Charles de France, IV, 58, 59.
- CHASSE (De la), considérée comme apprentissage de la guerre, XII, 30. — (Droits de) au XIII^e siècle, en Guyenne, XIV, 327, 328.
- CHASTELET (Jean DU), conseiller et commissaire du roi dans le procès de Robert d'Artois, I, 483.
- CHASTELLAIN (George) ou CHÂTELAIN; son époque, son pays, sa vie et ses ouvrages, V, 167, note 1; 170, 528.
- CHASTIEMENT DES DAMES (Le); ouvrage d'éducation, V, 159.
- CHASTILLON (*Copie de trois lettres écrites au mois de septembre 1562 par Louis DE*) à ceux de son parti, sur des morceaux de toile; par le citoyen Camus, VII, 216. — Ces lettres sont relatives au siège de Rouen par le duc de Guise, *ibid.* — Pourquoi elles sont écrites sur toile, 216, 217.
- CHÂTEAU-TROMPETTE (Le); sa construction et sa démolition, XIV, 367, note 3. Voyez ci-après.
- CHÂTEAUX, avec créneaux et fossés, pour quoi ils ont été construits selon un poète du XIV^e siècle, V, 351. — (Description des) des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles, IX, 18.
- CHÂTEIGNER DE LA ROCHEPOSÉ D'ABEIN (Henri-Louis), évêque de Poitiers, XIII, 62.
- CHÂTELAIN (Georges). Voyez CHASTELLAIN (George).
- CHÂTELET (Maison DU); sa généalogie, III, 619.
- CHAUSSETIER (Jean), *Calceator*, frère prêcheur. Voyez JEANNE D'ARC.
- CHAUT (Que), *qu'importe*, IX, 64.
- CHE, ici, VII, 440.
- CHEF CENS. Voyez CENS.
- CHEMICI GRÆCI VETERES. Voyez CHIMISTES GRECS.

CHEMINÉES, inconnues des anciens; à quelle époque elles furent en usage en Grèce, IX, 158, note 2.

CHEMISE singulière dont étaient vêtus les faux témoins mis au pilori sous Philippe de Valois, I, 531. — de la Vierge. Voyez VIERGE.

CHÊNE de la vallée de Mambré; son antiquité fabuleuse, VII, 4.

CHÉRADAM (Jean); ses essais de grammaire grecque, I, LXXXVIII.

CHERBOURG repris sur les Anglais par Charles VII; relation du siège que soutint cette place, VI, 104, 105.

CHÉRON LE VIEUX, V, 504.

CHEVAL donné par l'empereur de Constantinople à Théodore l'Hyrtacénien; difficulté extrême qu'il éprouve pour le nourrir, V, 723, 724, 743; VI, 3. — Anecdote sur le cheval du pape Léon X, II, 579, 580; — sur le cheval de Louis XI, IV, 42.

CHEVALERIE; son caractère galant et amoureux au moyen âge, V, 696, 697. — Haute opinion qu'on avait au moyen âge de sa supériorité sur les serfs et les vilains, XIII, 287. — (Une loi de) donnait un droit au vainqueur sur la personne, le cheval et les armes du chevalier vaincu, 128. — Signifiant *bravoure*, V, 108. — Romans de chevalerie. Voyez ROMANS et ci-après.

CHEVALERIE (*Roman de toute*), par Thomas de Kent; notice de cet ouvrage par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 121 et suiv. Voyez ALEXANDRE, roman.

CHEVALIER ERRANT (*Le*) (*Notice de l'ouvrage manuscrit intitulé*), par Thomas, marquis de Saluces, troisième du nom; par le c^{te} Legrand d'Aussy, V, 564. — Description du manuscrit, 564. — Renseignements sur l'auteur; fixation de la

date de son ouvrage, *ibid.* — Canevas, plan et mérite littéraire de ce roman rimé, 564 et suiv. — État des études et caractère de la littérature à l'époque où parut le *Chevalier errant*, 565. — Morceau extrait de l'ouvrage, contenant une revue et des portraits des principaux souverains qui vivaient alors : le châtelain d'Emposte, grand maître de Rhodes, 567; Venceslas, empereur d'Allemagne, *ibid.*; Charles VI, roi de France, 567, 568; Richard II, roi d'Angleterre, 569; Robert III, roi d'Écosse, *ibid.*; Henri III, roi de Castille, *ibid.*; don Juan, roi de Portugal, *ibid.*; Charles III, roi de Navarre, 569, 570; Jean I^{er}, roi d'Aragon, 570; Louis II, roi de Naples, *ibid.*; Sigismond, roi de Hongrie, *ibid.* — Récit sommaire des troubles occasionnés par la succession de Frédéric III, roi de Sicile, 570, 571. — Histoire et portrait de Jacques I^{er}, roi de Chypre, 571, 572. — Portraits des princes du sang de France et autres : le duc de Berry, oncle du roi, 572; Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, *ibid.*; Louis, duc d'Orléans, frère du roi, 572, 573; le comte de Savoie, 574; Galéas, seigneur de Milan, 574, 575; Galéas de Mantoue, 576 et suiv.; Charles IV, empereur d'Allemagne, par un auteur contemporain, inédit, 578. — Notice d'un autre roman du même genre, intitulé *Voyage du Chevalier errant*, par Jean de Carthéni, 580.

CHEVALIER DU LION (*Le*). Voyez WACE.

CHEVALIER (Étienne), secrétaire du roi; sur son ambassade en Angleterre, voyez LOYS DE BOURBON.

CHEVALIERS de Rhodes et de Malte. Voyez HOSPITALIERS.

CHEVAUCHEUR, *courrier*, V, 427.

CHEVELURE, CHEVEUX; négligés ou portés très-courts par les philosophes sévères, et surtout par les cyniques et les stoïciens, XI, 27, note 4. — (Chute des); spécifiques pour la combattre, 234.

CHEVETAINE, *capitaine*, XIII, 286.

CHÉZY (M. DE); fragment de sa traduction de Djami, XI, 251.

CHIAUX. Voyez TCHAOUSS.

CHIELMOS (Mont), *Χιελμός*; son nom ancien, VIII, 26.

CHIEN (Un) imposé pour souverain aux Norvégiens, I, 442, 443. — Nommé *Racka*, établi roi de Danemark, 444. — Recette pour guérir les chiens d'une maladie du palais, XI, 207. Voyez ci-après.

CHIEN CÉLESTE; ses divers noms, X, 153, 154, 291. — Diogène comparé à cette constellation, *ibid.*

CHIET, *il tombe*, IX, 35.

CHIFFRE; étymologie de ce mot, XII, 11, note 3. — Chiffres indiens ou arabes; leur origine, leur figure et leurs propriétés, I, LXXVIII.

CHILDÉRIC III, dernier roi de la première race; de qui il était fils, XIII, 72.

CHILPÉRIC; falsification dont il se rendit coupable dans le procès de Prétextat, VI, 268.

CHIMÈRE. Voyez BELLÉROPHON.

CHIMIE. Voyez CHIMISTES GRECS.

CHIMISTES GRECS; leurs signes, V, 366 et suiv. Voyez ci-après.

CHIMISTES GRECS. *Notice de la collection des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale*, désignés dans Fabricius, sous le titre de *Chemici græci veteres*, et rangés dans le Catalogue imprimé à la suite des *Medici græci*; par le citoyen Ameilhon, V, 358. — PREMIÈRE NOTICE. Ces manuscrits ne contiennent propre-

ment que des traités d'alchimie; origine des nombreux manuscrits de cette nature qui existent dans les différentes bibliothèques de l'Europe; cause pour laquelle ils sont aussi multipliés, 358, 359. — Projet conçu par Léon Allatius de publier une édition de tous nos chimistes grecs; inexécution de ce dessein; regrets et vœu de Fabricius à cet égard; la présente notice destinée à le remplir au moins en partie, 359, 360. — Utilité scientifique et philosophique qu'on peut tirer de ces manuscrits, 360 et suiv. — Exposé de la méthode adoptée par l'auteur pour la rédaction de sa notice; conseils aux éditeurs futurs des chimistes grecs, 363 et suiv. — Notice du manuscrit coté 2325, p. 483, t. II du catalogue, 365 et suiv. — Des signes, *σημεῖα*, employés par les anciens chimistes ou alchimistes; de leurs sens et de leurs figures dans les différents manuscrits, 366 et suiv. — Ces signes ont été recueillis d'une manière fort incomplète et fort inexacte par Ducange (*sic*), dans son Glossaire; rectification de plusieurs passages des tableaux qu'il en a donnés, 369 et suiv. — Explication des mots *ὑδράργυρος ἀρσενικοῦ*, *mercure d'arsenic*, 370. — SECONDE NOTICE. ΑΕΞΙΚΩΝ *καταστοιχείων τῆς ἱερᾶς Τέχνης*, *Lexique des termes de l'Art divin, rangés par ordre alphabétique*, V, 374. — Nomenclature énigmatique des anciens chimistes; ce qu'ils entendaient par *Ἀφροδίτης σπέρμα*, *ibid.*; comment ils désignaient la pierre philosophale ou le grand œuvre, 374, 375. — Nom qu'ils donnaient au soufre, 375. — Quel métal ils désignaient par le mot *βατράχιον*, *ibid.*; par *σπύγγος θαλάσσιος*, *ibid.*; par *χρυσόλιθος*, *ibid.*; par *ἱερὸς λίθος*, *ibid.*;

par σιδηρος, V, 375. — Confusion qu'ils font d'une substance métallique avec une autre, *ibid.* — Différences que présente ce lexique dans les quatre manuscrits cotés 2325, 2327, 2329 et 2279, où il se trouve répété, 375, 376. — Fragment *specimen* tiré du manuscrit 2327, à la lettre A, 376. — Collation des quatre manuscrits; indication et discussion de leurs principales variantes, 377 *et suiv.* — Lettre A : ἀφροσέλιον (*sic*), 377; ἀθικτον, *ibid.*; αἰθάλη, *ibid.* — Lettre H : ἡμισώματα, *ibid.* — Lettre Θ : Θείον λευκόν, Θείον ὕδωρ, 378; Θεία δύο, 379. — Lettre I : ἰαύσιη et καύσιη (*sic*) confondus, *ibid.* — Lettre K : κηριον et κυριον, 380. — Lettre Λ : λάχας κίας et λάχας χία, *ibid.* — Lettre N : Ναξίας ῥίνισμα, νέφος, *ibid.* — Lettre O : ὀπος (*sic*) καλπάσου; ὄξος κοινόν; φέκλης et νεφέλης; ὀπος (*sic*) πάντων δένδρων, 381. — Lettre Π : πήσις (*sic*); πήξον (*sic*), πίδακ, πυξίδες, πηξίδες, 381, 382. — Lettre P : ῥίπνος et ῥυπῶς, ῥίδια et ροιδιά, 382. — Lettre Υ : ὕδωρ Θείον, ἀθάλας (*sic*) et ἀλῶν, var., 383. — Lettre Φ, *ibid.* — Lettre X : χάλκιανθος, 383, 384. — Erreurs et défauts que présente le lexique des anciens chimistes grecs inséré par Ducange (*sic*) dans son *Glossarium mediæ et infimæ Græcitatæ*, 384 *et suiv.* — Articles du Lexique mutilés ou défigurés dans le Glossaire grec de Ducange, 386 *et suiv.* — TROISIÈME NOTICE. VI, 302. — Δημοκρίτου Φυσικά καὶ μυστικά, *Les physiques et les mystiques de Démocrite*; indication des manuscrits dans lesquels se trouve cet ouvrage, *ibid.* — Ce traité est-il, pour le fond, de Démocrite d'Abdère, ou bien doit-il être attribué à un prétendu philosophe Démocrite sur-

nommé *Mystagogus*? 302, 303. — Analyse du traité, 304 *et suiv.* — D'un procédé pour teindre en pourpre, 304. — Passage qui paraît n'être qu'un fragment d'un ouvrage plus étendu, *ibid.* — Du Perse Ostanès; son apparition miraculeuse, 304 *et suiv.* — Maximes familières aux philosophes hermétiques, 306. — Recettes pour faire de l'or et pour faire de l'argent, *ibid.* — Propriétés alchimiques de la sandaraque et du mercure arsenical ou mercure des philosophes, 308. — De la litharge et du plomb, 307. — État de la docimasie chez les anciens, 309, 310. — Connaissances du faux Démocrite en médecine, 310, 311. — L'instrument appelé *πρισματοκαύσιη*, 311. — Le texte du traité de Démocrite est inédit, mais il a été traduit en latin par Pizimenti; jugement sur sa version, 311, 312. — Variantes les plus importantes et corrections principales fournies par la collation des quatre manuscrits de la Bibliothèque nationale, 313 *et suiv.* — Explication des mots inédits *λέκυνθος* et *ὀνυκοπάχον* (*sic*), 318, 319. — QUATRIÈME NOTICE, VII, 222. — ΣΥΝΗΣΙΟΥ (*sic*) φιλοσόφου πρὸς Διόσκουρον εἰς τὴν βίβλον Δημοκρίτου ὡς ἐν σχολίοις, *Commentaire de Synésius le philosophe sur le livre de Démocrite, adressé à Dioscore* (*sic*), comme dans les scholies, 212. — Le Synésius, auteur de cet ouvrage, n'est pas le même que Synésius, évêque de Cyrène, 222, 223. — Esquisse analytique de l'ouvrage, 223 *et suiv.* — Division de la science selon Démocrite, 224. — Vertu merveilleuse de l'anagallis, 225. — Description d'un instrument représentant un véritable alambic, 225, 226. — Le commentaire de

- Synésius prouve que l'ouvrage du prétendu Démocrite, sur lequel il travaillait, différait, en plusieurs points, du texte que nous avons aujourd'hui, VII, 226. — *VARIANTES*, 226 *et suiv.* — Le texte du commentaire présente plusieurs lacunes, et le manuscrit est défectueux, 226. — Remarques critiques sur le texte du commentaire de Synésius, publié par Fabricius, et sur la version latine de Pizimenti, qui l'accompagne, 320 *et suiv.*
- CHINOIS, peuple; n'ont point de manuscrits, I, LXXX. — Ont le génie peu inventif, LXXXII. — Un Chinois appelé de Rome à Paris sous Louis XIV, VIII, 13, col. 1. Voy. ci-après.
- CHINOISE (LANGUE); inconnue à toute l'Europe sous le règne de Louis XIV; mesures prises par ce prince pour en faciliter l'étude, I, LXXX. Voyez HOANGZE et FOURMONT. — N'a aucun rapport avec les autres langues orientales, *ibid.* Voyez ci-après CHINOISE (ÉCRITURE). — Livres chinois de la Bibliothèque du Roi; sous quels règnes ils ont été rassemblés; leur nombre prodigieux; classés à tort parmi les manuscrits, I, LXXX. — Le catalogue de ces livres, avec les titres en caractères chinois, se trouve réimprimé à la fin de la grammaire chinoise de M. Fourmont, LXXXI. Voyez aussi BIBLIOTHÈQUE DU ROI et ci-après.
- CHINOISE (ÉCRITURE). La langue chinoise n'a pas et ne peut avoir d'alphabet; chaque idée a son signe particulier, I, LXXXII. — Les Chinois se sont toujours occupés d'orner, mais non de simplifier leur écriture; nombre incroyable auquel ils ont porté leurs caractères; grave inconvénient qui en résulte pour les sciences, *ibid.* — Ils ont peine à concevoir l'écriture alphabétique, LXXXIII. — Ils ne se servent que de planches gravées, sauf quelques cas particuliers et fort rares, où ils paraissent faire usage des caractères mobiles, *ibid.* — Leurs procédés pour la gravure et l'impression de leurs livres, LXXXIII, LXXXIV. Voyez CARACTÈRES ORIENTAUX.
- CHINON (Traité de), VI, 595.
- CHIO. Voyez FERDINAND.
- CHION, *Lettre III*; omission de son éditeur Cober, indiquée et réparée, X, 280, note 5. — Jugement sur ses éditeurs, *ibid.* — Corrigé d'après un manuscrit, 281, note 3. — *Lettres III et V*, corrigé, 258, notes, col. 1. — Son éditeur Hoffmann censuré, *ibid.* — *Lettre IV*, § 2, corrigé, 233, note 2. — *Lettre X*, corrigé d'après un manuscrit, XI, 154. — *Lettre XVI*, § 4, corrigé, X, 285, note 1.
- CHIRURGIE; nature de l'appareil mis sur une blessure de Jeanne d'Arc, III, 322. Voyez MÉDECINE.
- CHLENUS, fils de Faramond, XIII, 70.
- CHLODEBAUDUS, fils de Chlodio, XIII, 70.
- CHLODERICUS, XIII, 70.
- CHLODIO, fils de Faramond, XIII, 70.
- CHLODOMARUS, XIII, 70, 71.
- CHNOUMIS. Voyez AMMON.
- CHONIATÈS, V, 733.
- CHORCEON. Voyez CURSON.
- CHOSROËS II, roi de Perse; son histoire avait été écrite par Jean d'Épiphanie; le commencement de l'ouvrage de cet auteur, que l'on croyait entièrement perdu, se trouve dans un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris, VIII, 259, col. 1 *et suiv.*
- CHOTARD; son oraison synodale, VII, 408.
- CHOTZIM (Paix de), entre la Pologne et la Porte, XI, 370.

CHRÉTIEN (Roi très-); quand ce titre fut conféré au roi de France, IV, 17 *et suiv.*

CHRÉTIENNE ou CHRISTINE, fille de Henri IV et de Marie de Médicis: négociations pour son mariage avec Henri, prince de Galles, fils de Jacques I^{er}, VII, 353 *et suiv.* — Elle épouse le prince de Piémont Victor-Amédée, 358.

CHRISTIANISME; à quelle époque il fut prêché en Suède, et combien de peine il eut à s'y établir, I, 461 *et suiv.* 469, 471. — Sur son introduction en Danemarck et en Norwège, voyez ces noms. — Comparé au mahométisme. Voyez MANUEL PALÉOLOGUE.

CHRISTINE, fille d'Inghé, roi de Suède, et épouse de Harald, prince russe, I, 472.

CHRISTINE, femme d'Éric Jedwarson, roi de Suède; de qui elle était fille, I, 475.

CHRISTINE DE PISAN, auteur d'un ouvrage intitulé *Mélibée et Prudence sa femme*; dans quel manuscrit de la Bibliothèque royale il se trouve, V, 158. — Requête de la même à la reine Isabeau, en 1405, pour l'engager à donner la paix à la France, *ibid.*

CHRISTINE, reine de Suède, ses deux voyages en France, VII, 264. — Elle tente de remonter sur le trône de Suède, devenu vacant par la mort de Charles-Gustave; lettre d'Alexandre VII à Louis XIV pour appuyer cette prétention, *ibid.* — Sa signature était *Christina Alexandra*, *ibid.* — Avait acquis la bibliothèque entière d'Alexandre Petau, V, 80. — Comment et en quelle année une partie des manuscrits de cette bibliothèque revint à Paris, *ibid.* — Origine, nombre et marque distinctive des manuscrits qu'elle légua à la bibliothèque du Vatican; comment quelques-uns revinrent

en France, 314, 315. Voyez aussi *DRACO NORMANNICUS*

CHRISTINE. Voy. CHRÉTIENNE.

CHRISTOPHE (Saint); une de ses dents conservée à Assise; sa description, I, 110.

CHRONICON BRIOCENSE (*Notice du manuscrit de la Bibliothèque du Roi coté 6003, parmi les manuscrits latins. PREMIÈRE PARTIE, contenant une Histoire de Bretagne, sous le titre de*); par M. de Bréquigny, II, 197. — Description, âge et histoire du manuscrit, *ibid.* — Ce manuscrit contient deux ouvrages écrits en latin, le premier intitulé *Chronique de Saint-Brieu*; le second: *Histoire des rois, ducs et princes de la Bretagne Armorique, par Bertrand d'Argentré*. Le premier de ces ouvrages est l'objet de la présente notice, *ibid.* — Pourquoi le manuscrit porte le titre de *Chronique de Saint-Brieu*, quoique cette chronique contienne l'histoire des Bretons armoriques, 198. — Le manuscrit n'est point original et le même que celui dont se sont servis D. Lobineau et D. Morice pour leur Histoire de Bretagne, *ibid.* — L'auteur inconnu de cette chronique n'est point Pierre le Baud, comme on le lit dans le catalogue des manuscrits latins de la Bibliothèque du Roi; origine de cette erreur, 199. — Époques qu'embrasse la chronique, qui n'est, pour les temps anciens, qu'une compilation des fables de Geoffroy de Montmouth, 200. — De longs extraits de la Chronique de Saint-Brieu ont été publiés par D. Lobineau et D. Morice; défauts qu'on peut reprocher au choix qu'ils ont fait, *ibid.* — Les omissions les plus regrettables et les plus importantes qu'on remarque dans le travail de ces savants, sont :

1° une liste des fiefs de Bretagne qui en 1394 devaient au duc le service militaire; intérêt et utilité que présentent cette pièce et celles de la même nature, II, 201. 2° Une lettre du duc de Bretagne Jean IV au roi de France Charles V, sous la date de 1373: analyse de cette pièce, dont l'authenticité n'est point détruite par celle que les deux savants bénédictins y ont substituée; comment on peut expliquer l'existence de ces deux lettres de caractères différents, 201, 202. 3° Un traité du 10 septembre 1231, entre le roi de France Louis IX, et le duc de Bretagne Pierre de Dreux, surnommé *Mauclerc*; défense de l'authenticité de cet acte et preuves de son invalidité, 202, 203. — Différences importantes pour l'histoire de la Bretagne, que présentent, dans la chronique, le texte de l'ordonnance rendue en 1229, par le duc Jean, pour l'expulsion des Juifs de ses États, et la teneur du même acte inséré par D. Lobineau et D. Morice dans leur ouvrage, d'après le manuscrit de Saint-Mélaine, 203, 204. — Indication de quelques endroits de la chronique omis par les deux savants bénédictins, et qui sont de nature à prouver l'utilité d'une édition plus complète du manuscrit ou du moins le besoin d'y recourir pour les événements du XIII^e et du XIV^e siècle, 204 *et suiv.* — Traduction de la partie de la chronique contenant la relation de la campagne des chrétiens contre les Turcs en 1396, et de la bataille de Nicopoli, traduction qui met à portée de comparer les récits des mêmes faits rapportés dans Froissart et dans l'ancienne Vie du maréchal de Boucicaut, 205 *et suiv.* — Passage de la chronique qui peut

faire présumer que l'auteur était ecclésiastique, 206, note t. — Le prix du manuscrit démontré par une variante importante, qui explique d'une manière claire et neuve un article fort obscur et fort controversé de la fameuse assise du comte de Géoffroi (*sic*), 206 *et suiv.* — Liste des ouvrages qui remplissent les quatre derniers feuillets du manuscrit, 211 *et suiv.* — Ces dernières pages paraissent être de la main de d'Argentré, 212. — Utilité dont le manuscrit de la chronique peut être pour les continuateurs de la collection des historiens de France; leurs prédécesseurs n'en ont point assez fait usage, *ibid.*

CHRONICON REGUM SUECIAE, scriptum ab Olao Petri, fratre Laurentii Trici, primi post reformationem archiepiscopi, qui vixit circa annum 1520. Manuscrit suédois de la Bibliothèque du Roi, n° 10,204. Notice par M. de Kéralio, I, 440. — Description et âge du manuscrit, *ibid.* — Étendue de la chronique; appréciation de l'ouvrage; principes politiques et philosophiques de l'auteur; conjecture sur la cause de sa disgrâce auprès de Gustave I^{er}; il reconnaît l'incertitude qui règne dans la chronologie de la Suède avant l'établissement du christianisme, et commence son ouvrage vers la naissance de J. C., 440, 441. — Il suit principalement l'histoire d'Éric Olaf; infidélité de ce guide; quelles sont les meilleures chroniques de Suède; cause de la confusion qui règne dans l'histoire et la chronologie de ce pays. *ibid.* — Rois de Suède, cités par Olaf Petri, qui ne se trouvent point dans les tables généalogiques d'Aré Frodé et du Registre d'Upsal, 442. — *RACE INGLIGARIENNE*; son fondateur; généalogie et

succession de ses princes; époques et événements de leurs règnes, I, 442 à 458. — Inghé fonde le temple d'Upsal; il a pour fils et successeurs Néarque et Frodé, 442. — Frodé, roi de Suède, confondu par les chroniques suédoises avec Frodé, roi de Danemarck, *ibid.* — Insertion déplacée, faite par le chroniqueur, d'Urbain et d'Ostan, 442, 443. — Ostan venge le meurtre de son frère Noré en donnant aux Norvégiens un chien pour roi, *ibid.* — Mort funeste et remarquable du sage Frodé, roi de Danemarck, 443. — Le roi Wisbour est brûlé par ses fils pour venger leur mère, 443, 444. — Famine cruelle dans laquelle les Suédois immolent des victimes humaines et leur roi Domalder, 444. — Intercalation, par le chroniqueur, du règne d'Attil, conquérant du Danemarck, où il établit pour roi un chien nommé *Racka*, *ibid.* — Confusion de Dingner, fils d'Attil, avec Dugwé, fils de Dômar, et le premier prince de la race Inglingarienne qui prit le titre de roi, *ibid.* — Dagher, fils de Dugwé, est tué dans une expédition contre les Danois, *ibid.* — Rectification d'une erreur du chroniqueur, qui donne à Dagher pour fils et successeurs Alric et Éric, 445. — Agné, fils et successeur de Dagher; son mariage funeste avec la fille du roi de Finlande Frosté, dont il avait soumis les États, *ibid.* — Alric et Éric règnent ensemble après leur père; leur cour où figure le célèbre guerrier Starkader; leur passion funeste pour l'équitation; leur fin extraordinaire; première mention sous leur règne des *Filki-Konungar* ou rois tributaires, *ibid.* — Éric règne seul après la mort de son frère; histoire de sa fille Thorborg et

du mariage de cette princesse avec le guerrier Rolf. Alf et Ingvé, fils et successeurs d'Éric, règnent ensemble; leur double fratricide causé par la jalousie, 447. — Aventure du guerrier Hialmar et du pirate Orwar Odd; comment ils devinrent frères d'armes, et comment Hialmar victorieux mourut en disputant au guerrier Angantur la main de la princesse Inghéborg, 447 *et suiv.* — Histoire peu vraisemblable des successeurs d'Ingué, d'après les chroniques danoises, suivies par Olaf, 449, 450. — Cette même histoire écrite avec plus de vraisemblance par les auteurs islandais, 450. — Minorité d'Éric et d'Iorunder, fils d'Ingué; avènement au trône de Hougleik, fils d'Alf; son règne pacifique; il est détrôné et tué avec ses deux fils par le pirate Haké, qui usurpe la couronne, *ibid.* — Éric et Iorunder tentent de recouvrer l'héritage de leur père; ils sont vaincus; Éric est tué et son frère réduit à fuir; mort héroïque et extraordinaire de l'usurpateur Haké, 450, 451. — Iorunder, rétabli sur le trône de son père, périt misérablement dans une expédition contre le Danemarck, 451. — Omission faite, par l'auteur de la chronique, du règne d'Ané ou Auné, fils d'Iorunder, et rendu fameux par ses superstitions, sa faiblesse et son attachement pusillanime pour la vie, 451, 452. — Règne d'Eighil, dixième fils d'Ané; sa guerre contre le brigand Tounné; sa mort funeste, 452. — Ottar ou Gothar succède à Eighil; pour se venger d'un affront, il fait la guerre à Siward, roi de Danemarck, et lui enlève l'Hallandie et la Scanie; ayant ensuite refusé de payer un tribut à Frodé, il est défait par les

Danois, et périt avec une partie de son armée; pourquoi il fut surnommé *Wendilkroka*, I, 452, 453. — Avènement d'Adil ou Attil; circonstances extraordinaires et romanesques de son mariage avec la princesse Ursa, 453, 454. — Règne d'Eistein ou Osten, fils d'Adil; son indolence; sa mort funeste; son trône usurpé par le pirate Seulvé, 454, 455. — Ingwar ou Inghémar succède à Seulvé et périt dans une guerre contre les pirates esthoniens, 455. — Avènement de son fils Anund; victoires de ce prince en Esthonie; ses lumières supérieures à celles de son siècle; haut degré de prospérité agricole auquel la Suède parvient sous son règne par le défrichement des forêts; origine du surnom *Brant-Anund* ou *Brant-Anund* donné à ce roi; sa mort malheureuse causée par une avalanche ou par un fratricide; doutes sur l'insertion de son nom dans la suite des rois d'Upsal, 455, 456. — Règne d'Inghiald ou Ingheller, fils et successeur d'Anund; son éducation singulière, conforme à son caractère cruel et perfide; il fait, par trahison, périr dans les flammes les petits rois ses voisins, et se rend maître de toute la Suède; sa fille Asa se rend sa complice même envers son mari et son beau-frère; il est réduit par la haine de ses sujets à s'incendier dans son palais pour échapper à la vengeance de son ennemi; son corps de lois, 456 et suiv. — Olaf, fils et successeur d'Inghiald, est obligé de se retirer dans les déserts de Vermelande, et ne remonte point sur le trône de Suède, dont Iwar s'empare sans opposition, et commence une nouvelle dynastie, 458. — *RACE IWA-RIENNE*, *ibid.* — Réfutation de l'opinion

d'Olaf Petri et des autres historiens qui pensent qu'Iwar ne régna pas en Suède, *ibid.* — Conquêtes de ce prince ambitieux; origine de son surnom de *Widfadme*, *Widfame* ou *Widfarin*; sa perfidie et ses crimes domestiques; obscurité qui règne sur sa fin; fausseté de l'opinion suivant laquelle Olaf Trætelia serait, après la mort d'Iwar, remonté sur le trône d'Upsal, 459, 460. — Harald Hildetan règne sur les pays conquis par Iwar, son grand-père. Silence gardé par le chroniqueur sur Harald Hildetan et les rois suivants jusqu'à Éric Sægersæl, 460. — *RACE SIGOURIENNE* fondée par Sigour, devenu maître de la Suède et du Danemarck après la mort d'Harald. Établissement des rois tributaires et des jarles, *ibid.* — Ragnar Lodbrock, fils de Sigour, lui succède sur le trône de Danemarck; sa liaison avec Eistein Béli, roi d'Upsal; sa haute réputation; son goût pour la poésie; noms de ses fils et leurs incursions en Suède; comment il devint roi de ce pays; ses expéditions en Norvège et en Écosse, où il périt, 460, 461. — Partage des États de Ragnar entre ses fils, 461. — La Suède et les deux Gothies échues à Bieurn *Jærnsider*; ses descendants et successeurs Éric, Réfil, Éric, fils de Réfil, Émund et Bieurn *Po Hoga*, *ibid.* — Erreur d'Olaf Petri sur le père de Thora, mère de Bieurn, *ibid.* — Premières prédictions de la foi faites en Suède, sous le règne de Bieurn, par saint Ansgaire; rectification d'une erreur du chroniqueur sur la véritable date de l'arrivée du saint, et éclaircissements sur plusieurs points obscurs de son histoire, 461 et suiv. — Nouvelle confusion introduite par le chroniqueur dans la

suite des rois d'Upsal, I, 463. — Éric, fils d'Émund ou Émundson; ses conquêtes; date de sa mort; premier événement dont l'histoire de Suède fournisse l'époque avec quelque précision, 464. — Bieurn, fils d'Éric Émundson; son long règne, *ibid.* — Éric et Olof, ses fils, lui succèdent et règnent en même temps, *ibid.* — Éric survit à son frère Olof et règne seul; c'est à lui qu'Olaf Petri reprend la suite des rois de Suède. Ce prince surnommé *Segersell* (ou *Segersæll*), à cause de ses victoires; événements remarquables de son règne omis par Olaf Petri; délimitation de la Suède et du Danemarck; histoire de la reine Sigrid; date de la mort d'Éric Segersæll, qui paraît être le même que l'Éric *Wæderhat*, mis par Éric Olai et Olaf Petri au nombre des rois de Suède, 464, 465. — Olof *Scheut-Konung* (*Skiöt-Konung*), fils et successeur immédiat d'Éric Segersæll, n'a point eu pour prédécesseur sur le trône un certain Stenkil, comme le dit Olaf Petri avec plusieurs autres historiens, 465. — État du commerce en Suède sous Olof Scheut-Konung; son système monétaire; réforme qu'y introduisit ce prince, 466. — Anund Jacob succède à son père; son règne pacifique; sa sage politique au milieu des révolutions du Danemarck et de la Norvège; examen de l'origine assignée à son surnom de *Kolbrenna* ou *Brûle-charbon*; du pouvoir judiciaire en Suède à son époque; formalités observées alors dans le duel, 466 et *suiv.* — Jugement de Dieu par l'épreuve du fer rouge; son origine, 468. — Date de la mort d'Amund Jacob; avènement de son frère aîné, Émund, surnommé *Slemmæ*;

fausses allégations d'Olaf Petri sur ce prince, 468. — Erreur d'Olaf Petri, qui confond les temps et les personnes au sujet des deux Adelvards, prédicateurs de la foi en Suède, 469, 470. — Vacances du trône; élection de Stenkil, fils du jarle Ragwald, et chef de la race *Stenkilienna*; ses ancêtres paternels et maternels, 470. — *RACE STENKILIENNE.* Règne de Stenkil; sa femme; ses fils; date de sa mort, *ibid.* — La succession au trône interrompue par une guerre civile; les deux compétiteurs Éric; élection et déposition des deux fils de Stenkil, Inghé et Halstan; interrègne de Hokan Reudé; sa durée; quelle place il doit occuper dans la suite des rois de Suède, 470, 471. — Après la mort de Hokan Reudé, Inghé ou Inghémund, fils de Stenkil, monte sur le trône de son père et en descend plutôt que de renoncer au christianisme; Swen, son beau-frère, le remplace pour prix de son idolâtrie; vengeance d'Inghé, qui remonte sur le trône avec son frère Halstan, auquel il survit et règne seul; date de sa mort; ses trois épouses; ses enfants et leurs alliances, 471, 472. — A Inghé I^{er}, mort sans enfant mâle, succèdent Philippe et Inghé II, fils de Halstan. Inghé II survit à son frère; son règne pacifique; il perd l'Empélande; il n'eut point pour femme sainte Ragnilde, comme le dit Olaf Petri; date et lieu de sa mort, qui paraît, sans fondement, attribuée au poison, 472. — Inghé II, ayant laissé le trône vacant par l'absence d'héritier mâle, la Suède éprouve un court interrègne, pendant lequel sont élus rois simultanément Magnus Nilson, petit-fils d'Inghé I^{er}, et Ragwald Knapheuvdé (*Knaphöfde*),

qui périsse sans avoir régné, I, 472, 473. — Élection et avènement de Swerker Kolson, vers 1134. Son caractère et son règne pacifiques; ses mariages illicites, tolérés par les prêtres; nombre et noms de ses enfants issus de ses deux mariages; il meurt assassiné; en quelle année; durée de son règne; ses fondations pieuses, 473, 474. — Éric Jedwarson succède à Swerker Kolson; son origine; sa sagesse et sa justice; son zèle excessif pour la propagation de la foi en Finlande; il meurt victime de son extrême piété; si l'auteur de sa mort, Magnus Henrikson, eut des complices; de qui était née la princesse Christine, son épouse; nombre et noms de ses enfants; sa canonisation par Alexandre IV, 474, 475. — Magnus Henrikson, proclamé roi par son parti, est attaqué et tué par les partisans de Charles, fils de Swerker, 475. — Avènement de Charles au trône; son règne paisible; son voyage en France pour s'y faire sacrer par Alexandre III; érection de l'évêché d'Upsal en archevêché par ce pape; gravité des conséquences politiques qu'eut cette création pour le pouvoir royal et pour l'autorité pontificale en Suède, 475, 476. — Knout, fils d'Éric, après des tentatives inutiles pour faire valoir ses droits à la couronne, sort de la retraite où il s'était réfugié en Norvège, surprend Charles, l'assassine, défait trois prétendants de la maison Swerkarienne, monte sur le trône et règne paisiblement jusqu'à sa mort, arrivée en 1199, 476. — Motifs qui ont engagé M. de Kéralio à borner son extrait à cette date, quoique Olaüs Petri ne termine sa chronique qu'en 1520, *ibid.*

CHRONIQUE FRANÇAISE. *Manuscrit de la Bibliothèque du Roi, coté 5696.* Notice par M. de la Porte du Theil, II, 291. — Cette chronique s'étend depuis les temps les plus reculés, avant l'établissement de la monarchie française, jusqu'à l'année 1469. Elle est composée de plusieurs parties qui ne sont ni du même auteur, ni de la même écriture, *ibid.* — La première et la plus grande partie s'annonce comme ayant été composée par Guillaume de Nangis; transcription de la préface, 291, 292. — Il y a lieu de croire que le manuscrit dont il est rendu compte dans cette notice n'est pas le même que celui dont M. de la Curne parle comme existant dans la Bibliothèque du Roi et contenant une traduction française d'une chronique latine inédite de rois de France, composée par Guillaume de Nangis, *ibid.* — Il doit exister beaucoup de différence entre le manuscrit de la Bibliothèque du Roi et celui de Saint-Germain des Prés dont parle M. de la Curne, 293. — Faits et raisons d'après lesquels on est tenté de prononcer que la chronique française et la grande chronique latine de Guillaume de Nangis ne sont pas du même auteur, 293, 294. — Examen de diverses particularités rapportées par la chronique, qui peuvent servir à former une conjecture sur son véritable auteur, 295 *et suiv.* — Partage du royaume de France entre les quatre fils de Clotaire I^{er}; origine de la race Carlovingienne, d'après la chronique française, 295. — Le chroniqueur fait mourir Karibert en Aquitaine, *ibid.* — Sa relation particulière de la mort de Théodebert, fils de Chilpéric I^{er}, 295, 296. — Manière dont il

indique la mort de Sigebert, II, 296. — Date qu'il assigne au commencement du règne de Childebert III, *ibid.* — Particularités inconnues qu'il rapporte de l'apparition de saint Michel à saint Aubert et de la fondation de l'église du mont Saint-Michel, 296, 297. — Généalogie qui fait, par saint Arnoul, évêque de Mes (*sic*), remonter Pepin le Bref, père de Charles Martel, à Clotaire I^{er}, 297, 298. — Longue note marginale ajoutée au ms., contenant un récit abrégé des ravages des Normands en France; la particularité romanesque concernant la prise de Luna, en Italie, par Hasting, et la succession généalogique des ducs de Normandie, depuis Rollon jusqu'au temps de Jean Sans-Terre, 298. — Fait relatif à la vengeance exercée par Louis d'Outre-Mer sur Héribert, rapporté par M. de la Curne, comme se trouvant dans le manuscrit de Saint-Germain des Prés, sous l'an 929; difficultés que présente cette date; silence absolu de la chronique sur ce fait; induction qu'on en peut tirer pour établir que les deux ouvrages sont différents, 299. — Particularité de la chronique dans le récit de la prise de Louis Carloman et de son fils, après la bataille perdue contre les Normands, *ibid.* — Rapport des deux chroniques relativement aux particularités qu'elles contiennent sur l'élection de Hugues Capet et la guerre que lui fit Charles, duc de Lorraine, 299, 300. — Pour les parties qui, concernant des temps postérieurs à Guillaume de Nangis, ne peuvent être que des continuations de l'ouvrage de ce chroniqueur, les manuscrits n'ont rien de commun, 301. — Passage où le chroniqueur, à l'occasion de l'avène-

ment de Louis VIII, cherche de nouveau à établir que la troisième race descendait de Charlemagne par les femmes, 301. — A une époque incontestablement postérieure à celle où Guillaume de Nangis a cessé d'écrire, 1301, le manuscrit ne présente aucun indice du changement de main et de rédaction; ce n'est qu'au règne de Charles le Bel que le caractère de l'écriture et la forme de la narration changent visiblement, 302, 303. — Faits rapportés par les continuateurs de la chronique d'une manière qui n'est pas parfaitement conforme aux récits adoptés par les historiens connus, 303 *et suiv.* Voyez NAVARRE (Roi de), JEAN (Le roi), ÉDOUARD, GRÉGOIRE XI. — Cause d'un anachronisme de dix ans qui existe dans la chronique, 304, 305. — Faits remarquables rapportés dans une nouvelle continuation de la chronique, depuis 1376 jusqu'en 1462, 305 *et suiv.* Voyez ROI (Pierre le), AZINCOURT, ROUEN, CAEN, BOURGOGNE (Le duc de), CLARENS, MICHEL (Mont Saint-), AULMALE (D'), VERNEUIL, MONTARGIS, JANUS DE BEVRON (Saint-), PUCELLE (La), ORANGE (Le prince d'), COMPIÈGNE, ESTOUTEVILLE. — Raisons qui portent l'auteur de la notice à croire que la suite des chroniques contenues dans le manuscrit est simplement une compilation faite par les religieux du monastère du mont Saint-Michel, et qu'il n'y a guère que le début qui ait été pris chez Guillaume de Nangis, 310, 311. — Analyse de la dernière continuation de la chronique, commençant à l'année 1462, et finissant en 1465, 311 *et suiv.* — Faits et considérations d'où l'on peut conclure que cette dernière partie de la chronique

est l'ouvrage d'un rédacteur différent de celui à qui l'on doit la partie qui embrasse depuis 1366 jusqu'en 1462, et qu'il n'était point un religieux du monastère du mont Saint-Michel, II, 311.

— Particularités généalogiques relatives à la maison d'Estouteville, *ibid.* — Sous l'an 1465, détails assez étendus et dates très-précises sur l'expédition faite en Bourbonnais, 312. — Bataille de Monthéry, rapportée avec des constances particulières, *ibid.* — La trahison, selon le chroniqueur, força seule Louis XI de conclure les traités de Conflans et de Saint-Maur, 312, 313. — Récit de la trahison qui livra Rouen au duc de Bourbon, et décida Louis XI à céder la Normandie à son frère, 313. — Détails sur la manière dont Louis XI recouvra promptement la Normandie; dates précises sur ces événements, *ibid.* — Lacune existante dans le manuscrit après l'année 1466; changement de l'écriture; insignifiance de ce dernier fragment de la continuation, 314.

CHRONIQUE INÉDITE DES ROIS DES FRANCS ET DES ROMAINS DANS LA GAULE, publiée d'après un manuscrit latin de la Bibliothèque royale, et accompagnée de remarques, par M. Benjamin Guérard, XIII, 62 et *suiv.* — Le texte se compose de quatre parties, dont la première contient une chronologie des rois de France, commençant à Faramond et finissant à Pépin; différence qu'elle présente pour la succession et la durée des règnes, 66. — II^e Partie, contenant la généalogie des rois des Romains dans la Gaule; importance de cette chronique, malgré ses inexactitudes, pour constater l'existence d'un royaume des

Romains dans la Gaule; exposé de son état politique et de son histoire; quelle partie de la Gaule il comprenait, 66 et *suiv.* — III^e Partie, renfermant une tradition sur trois chefs nommés *Ermenius*, *Ingo* et *Escio* ou *Estio*; explication de cette tradition, 69, 70. — IV^e Partie, contenant une seconde chronologie des rois Mérovingiens, avec beaucoup de détails qu'on ne trouve pas dans celle qui précède; remarques sur les difficultés que présente, dans cette chronique, la généalogie des rois, 70, 71, 72.

CHRONIQUE ANONYME, tirée d'un manuscrit grec du Vatican, et contenant les dates de la mort de l'empereur Michel Paléologue et de la succession de divers patriarches de Constantinople, VI, 515.

CHRONIQUE DE SUÈDE. Voyez *CHRONICON*.
CHRONOLOGIE. Voyez *ÈRE* et *LUNE*.

CHRYSANTHE NOTARAS, patriarche de Jérusalem; son *Εισαγωγή εις τὰ γεωγραφικά καὶ σφαιρικά*, VIII, 5, note 2.

CHRYSOSTÔME (Saint JEAN); t. V, p. 997, l. 15, corrigé aux mots *ἀρίστη μετακομήσας*, IX, 192, note 1; t. VII, p. 277, l. 5, au mot *παράθεσθαι*, 242, notes, col. 2, 5°; t. VI, p. 811, l. 31, au mot *παρέσθη*, 244, notes, col. 2, 30°. — P. 127 ed. Matthæi, corrigé au mot *πολιορμισθε*, X, 292, col. 2. — *Eclog.* p. 12, corrigé au mot *ἀγλα*, XI, 96, note 2. — Huit vers grecs inédits en son honneur, VIII, 250. Voyez aussi JEAN.

CHUMNE. Voyez *NICÉPHORE*.

CHYPRE (Topographie de), par Agathangêus, pouvant servir à rectifier les cartes de cette île, XII, 6. — D'après un atlas catalan de 1375, XIV, 9, 104. Voyez aussi *FAMAGOSTE*.

CIACONIUS. Voyez PANVINIUS.

CIBO (François), un des fils du pape Innocent VIII, I, 87; son mariage avec une fille de Laurent de Médicis, 92. Voyez aussi ci-après.

CIBO (Jean-Baptiste), cardinal de Melfe. Voyez INNOCENT VIII.

CIBO. Voyez MONGE (Le).

CICERMUS, pancratiaste, X, 194. — Son nom manque dans la liste des Olympioniques, 228, note 3. — Son entretien avec Diogène, 228, 229.

CICÉRON; ses *Topiques* se trouvent, accompagnés d'un commentaire anonyme, dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale, contenant le code d'Alaric, VI, 257. — Ce commentaire anonyme est celui de Boèce, 262 — *Tusc. Quæst.* IV, 29, 63; traduit inexactement des vers de l'*Oreste* d'Euripide, IX, 165, note 2. Voyez *SYNONYMA CICERONIS*.

CID (Le). Voyez RODRIGUES.

CIEL; distance de la terre au ciel selon un romancier du XIV^e siècle, V, 349.

CIOGNES; leur amour filial, VI, 24. Cet amour devenu proverbial, XI, 40, note 1. — Symbole de la tendresse filiale, 40, 152.

CIL, *ceux-ci*, V, 109. Voyez ci-après.

CIL, *il, ceux*, IX, 8.

CILE, île fabuleuse, V, 261.

CIMOLÉE (Terre). Voyez TERRE.

CINABRE, nommé *dragon* par les chimistes grecs, V, 387.

CINNAMUS (Jean); apprécié comme historien, IX, 155.

CINTRAS, VI, 21.

CIRCA. Voyez BERNARD DE PAVIE.

CITATIONS abrégées des textes sacrés faites par les auteurs ecclésiastiques, XI, 134, note 3.

CÎTEAUX (Ordre de); peinture des abus et

des vices qui y régnaient au commencement du XIII^e siècle, V, 286. — Les religieux de cet ordre appelés moines blancs, 286, 287.

CITHARE; son origine, VI, 555.

CIVILISATION. État de la société en Guyenne à la fin du XIII^e siècle, XIV, 389.

CIVITÀ-VECCHIA; pose de la première pierre de sa citadelle; inscription et médaille mises dans les fondations, II, 563.

CLAIRE (Sainte); son corps montré dans un couvent à Monte-Falcone; l'image du Christ gravée sur son cœur, II, 560.

CLAMEUR DE HARO. Sur l'origine de cette formule, voyez HARO.

CLARA (Thomas de), XIV, 400.

CLARÉ, sorte de vins artificiels, IX, 20.

CLARENCE (Le duc de); sa défaite et sa mort à Beaugé; sentiments de son frère Henri V dans cette circonstance, I, 414. Voyez ci-après.

CLARENS (Le duc de); date de sa défaite et de sa mort, II, 307.

CLARICE DES URSINS. Voyez URSINS.

CLASSIDAS, capitaine de l'armée anglaise; sommation que lui adresse Jeanne d'Arc, III, 312. — Est vaincu par Jeanne qu'il avait insultée; paroles qu'elle lui adresse; sa mort, 323.

CLAUDIEN, *Gildon.*, v. 186, expliqué, XI, 29, note 2. Voyez ANTI-CLAUDIEN.

CLAVELADO ou MERCÉ DE MELANOUROS, XI, 201.

CLAVIER (M.); explique mal le schol. de Pindare, XI, 113, note 1.

CLÉANTHE; son ouvrage sur l'éducation des femmes, 35, note 4.

CLÉMENCET (Dom), éditeur de saint Grégoire de Nazianze, apprécié, XI, 55. — Confond Socrate et Sozomène, 72, note 2. — Corrige à tort une scholie de Basile, 114, note 3.

- CLEMENS** et **demens**, confondus, XI, 24, notes, col. 1.
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE**, cité par Théodore Prodrome, VI, 556.
- CLÉMENT** (Saint) de Rome, *Constit. apost.* 31 A, corrigé, IX, 183, note 2.
- CLÉMENT III**, pape. Voyez **GUIBERT**.
- CLÉMENT IV**, pape; sa lettre inédite, adressée à Alfonse, comte de Toulouse, VI, 86.
- CLÉMENT V**, pape; sa vie, par Bernard Guidonis, contenue dans un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale, VII, 403. — Faits principaux de son pontificat, 403, 404.
- CLÉMENT VI** ou **Pierre Roger**; jugement d'un chroniqueur français au xv^e siècle sur ce pape, V, 151, 152.
- CLÉMENT VII**, pape, d'abord le cardinal de Médicis; moyen employé par Léon X, son cousin, pour le faire élire après lui au pontificat, VII, 406. — Donne, par sa bulle du 9 juin 1531, au concordat toute son étendue, 408. — Journal de son pontificat par Jean-François Firmano, maître des cérémonies de sa chapelle, II, 626. Voyez **FIRMANO**. — Date de sa mort, 629.
- CLÉMENT XIV** (Lettres de). Voyez **CARACIOLI**.
- CLÉMENT** (Dom); addition à sa *Dissertation sur les dates des chartes et des chroniques*, dans l'Art de vérifier les dates, I, 592 et suiv. — Réfuté, touchant une de ses opinions sur la période Victorine, 593.
- CLÉON**; deux personnages de ce nom; leurs époques, V, 15, note 1.
- CLER**, illustre, V, 527, note 1.
- CLERGÉ**; tableau de sa corruption tracé par un moine au commencement du xiii^e siècle, V, 285 et suiv. — Objet d'une satire allégorique dans le poème de Jacquemart Gelée, au xiii^e siècle, 325 et suiv. — Représenté dans un roman du xiv^e siècle, comme méritant d'être dépouillé de ses biens, 344. — Dépravation de ses mœurs révélée par les statuts du concile de Paris, tenu en 1213, VI, 217 et suiv. — catholique; obstacles qu'il met à l'impression et à la propagation des Saintes-Écritures par les hérétiques, I, XLVII. — anglais; portrait hideux qu'en trace Jean de Salisburi, IX, 109.
- CLERMONT** (François-Guillaume de), archevêque d'Auch et cardinal; détails anecdotes sur son évasion et son arrestation à Rome sous Jules II, II, 565.
- CLET**. Voyez **LIN**.
- CLÈVES** (Succession de). Voyez **JEAN-GUILLAUME** et **BRÈVES** (de).
- CLIELLE BROCHARD**, envoyé de Henri III auprès des puissances d'Allemagne, II, 83.
- CLIMAQUE**. Voyez **JENN**.
- CLOCHE DU PLONGEUR**; son invention paraît remonter à Callisthène, disciple d'Aristote, XIII, 183, 184. — Cloches annonçant la prière du soir à Constantinople, V, 725.
- CLODOSUINDE**, fille de Sigebert et de Brunehaut. Voyez **RECARÈDE**.
- CLODULPHE**, fils de saint Arnoul, et évêque de Mes (sic), II, 298.
- CLOONER**, *Clouis*, IX, 13, note 3.
- CLOTAIRE I^{er}**; partage de son royaume entre ses quatre fils, d'après la chronique française attribuée à Guillaume de Nan-gis, II, 295.
- CLOU DE GIROFLE**, XI, 205, 237. — de musc, 205.
- CLOUD** (SAINT-); défendu par les Armagnacs et pris par les Bourguignons sous Charles VI, VI, 480.

- CLOVIS ; miracles qui lui font adopter les fleurs de lis de l'écu de France, et fonder l'abbaye de Moissac, VII, 2. — Sa naissance illégitime, *ibid.*
- CLUNI (Ordre de); ses vices peints par un de ses membres au XIII^e siècle, V, 285, 286, 289.
- CNICHAUT, CNIQUET, CNICAUT, XI, 227.
- COBER. Voy. CHION.
- COCHEREL ; deux batailles de ce nom, II, 303.
- CODE DE L'ÉGLISE D'ESPAGNE. Voyez RACHION.
- CODIN (Georges) ; recherches critiques sur ses Origines de Constantinople, et sur l'époque où il a vécu, XIV, 226, 227. — *Origin.* p. 14 B, annoté, XI, 197, note a. — *Ibid.* § 102, corrigé et expliqué au mot *χρυσοβάλανδον*, 259, notes, col. 1.
- COE, *ce*, en patois anglo-normand, V, 126.
- COEUR (Jacques) ; son histoire par Amelgard, I, 438, 439.
- COEUVRES (Le marquis de), François Anibal d'Estrée, tente d'enlever la princesse de Condé, pour servir la passion de Henri IV, VII, 320.
- COINSI, auteur des contes intitulés *Miracles de la Vierge* ; à quelle époque il écrivait, V, 295.
- COISLIN (Duc de). Voyez CAMBOUT.
- COÏT (Saisons favorables au), selon la médecine antique, XI, 210.
- COLES (Guillaume), autrement dit Bosguillaume [*sic*], un des officiers de judicature chargés d'instruire le procès de Jeanne d'Arc, III, 16, 144, note f.
- COLIGNY (L'amiral de) ; témoignage honorable que lui rend le capitaine Laudonnière, IV, 73. — Envoie une expédition dans la Floride, *ibid.*
- COLIN (Sébastien), médecin ; notice de sa traduction française de la version grecque du traité de Rhazès *περὶ λοιμικῆς*, VI, 535.
- COLINET DE PUISIEUX, qui avait livré Saint-Cloud aux Armagnacs, est fait prisonnier, VI, 480. — Son supplice, 481.
- COLLATION DES MANUSCRITS ; quelle elle doit être, VII, 105, note 1.
- COLLÈGE ROYAL (Le) ; sa fondation ; quelles langues y furent d'abord enseignées, I, xv. — Longtemps mal vu et entravé par l'Université, *ibid.* — La langue arabe y est d'abord professée par les médecins, xvi. — anglais (Le) ; époque de sa fondation à Paris, VI, 137.
- COLLENUCCIO ; son *Historia del regno di Napoli* traduite en français par Sauvage de Fontenailles, IX, 154, note 3.
- COLLETET ; son éloge de Rabelais, V, 136.
- COLLYRE. Voyez GINGEMBRE, POIVRE, SEL DODÉCATHÉE.
- COLMI, poète du XIV^e siècle, auteur d'un poème en vers français sur la bataille de Créci ; son nom inconnu jusqu'à M. de Bréquigny ; où se trouve son ouvrage, II, 225, 226.
- COLOGNE, sur le Rhin ; renfermait le tombeau des trois Rois ou Mages, XIV, 125.
- COLOMB (Famille et parti des), à Bordeaux, XIV, 361 *et suiv.*
- COLOMBO (Roi de) ? XIV, 124.
- COLOMBRÈTES (Groupe des îles) au moyen âge, XIV, 59.
- COLONNE TRAJANE ; de combien de figures elle est couverte ; difficultés d'en expliquer les scènes ; travaux des critiques qui s'en sont occupés, XI, 300.
- COLONNE (Marc-Antoine), créé amiral, par Pie V, de la flotte victorieuse à Lépante, II, 664.
- COLONNES D'HERCULE, XI, 127. — Pro-

- verbe grec sur la difficulté de les franchir, XI, 128, notes, col. 1.
- COLONS ou *bonde*, en Suède; comment ils étaient affranchis, V, 184.
- COLUMELLE, X, 247, corrigé, XI, 221.
- COLUMNIS (DE). Voyez GUIDO.
- COMBALOU. Voyez PÉKIN.
- COMBÉFIS (Le P.). Voyez LEO DIACONUS ou LÉON DIACRE.
- CÔME, duc de Florence et de Siennese, reçoit de Pie V le titre de grand-duc; circonstances particulières qui accompagnèrent cet acte politique, II, 660 *et suiv.*
- COMÈTE (Apparition d'une), en 1263, d'après la chronique de Gilles le Muisit, II, 216. — dont l'apparition, en 1297, est constatée par un témoignage inconnu de M. Pingré, 222. — vue en Italie, en 1510; sa description dans une chronique du temps, 565. — Dates de comètes, rapportées dans la chronique de Bernard Guidonis, 17.
- COMINES (Philippe DE); son récit relatif à Adolphe, duc de Gueldres, en désaccord avec des instructions données par Louis XI à ses ambassadeurs, IV, 2 *et suiv.* — Expliqué, 4, 5. — Rectifié, ainsi que son annotateur Godefroy, 11, 12.
- COMMANT, *commandement*, V, 107.
- COMMERCE maritime des puissances du Nord; ses libertés et ses privilèges au milieu du xvi^e siècle, V, 95, 96. — Nations qui avaient des relations commerciales avec la Grèce sous les Comnènes, VIII, 272, note 1. Voyez MAURES. — Relations commerciales entretenues par les villes au moyen âge, XIV, 370. — (Faits curieux pour l'histoire du) et de l'industrie au xiii^e siècle, 419 *et suiv.* — maritime de Bayonne au xiii^e siècle, 409. — du port de Fozera au moyen âge, 374.
- COMMUNES (Les grandes) du midi de la France, divisées, au xiii^e siècle, par deux partis, comme les républiques d'Italie, XIV, 398.
- COMNÈNE (Jean), empereur de Constantinople, eut quatre filles et non trois, comme le rapportent du Cange et le Beau, VIII, 162, 163, 165. — Rectification des erreurs de ces historiens sur le titre de *Sébastocrator* donné aux trois fils de ce prince, 201, 203. — Il prend une première fois la ville de Castamon; cette victoire célébrée en vers par Théodore Prodrome, 173, 182, 189. — Il reprend Castamon pour la seconde fois et fait la conquête de Gangres; vers de Théodore sur cette victoire; erreurs de le Beau dans le récit de ces événements, corrigées d'après le témoignage de Théodore Prodrome, 205 *et suiv.* — Son épitaphe, 169. Voyez COMNÈNES.
- COMNÈNE (Anne), *Alessiad.* lib. XIII, edit. reg. Paris, 1651, fol., p. 377 B, citée et corrigée, IX, 127, note 2. Voyez aussi ANNE et ci-après.
- COMNÈNES. Plusieurs erreurs historiques relatives à leur famille, reconnues et rectifiées d'après une pièce inédite de Théodore Prodrome, VIII, 170 *et suiv.* Voyez ci-après.
- COMPAGNIES d'ordonnance (Établissement des), I, 422, 423. — Jugement qu'en porte Amelgard, historien contemporain; peinture qu'il fait de leurs excès, 424, 425. — (Grandes); leurs brigandages en France; leur nombre; leur chef; encouragées par le prince de Galles; leur excommunication; leur fin, VII, 7, 8, I^{re} Partie du volume.
- COMPAGNON, *égal*, en roman, V, 106.
- COMPAING, évêque d'Oleron, XIV, 444.

COMPARATIFS et superlatifs en *ōspos*, *ōratos*, et *ōrēpos*, *ōratos*, mal formés d'après la quantité de la pénultième de leur positif, X, 147, note 1; 285, note 1.

COMPIÈGNE; les Anglais et les Bourguignons sont défaits devant cette ville, dont ils sont forcés de lever le siège par le comte de Vendosme (*sic*) et le maréchal de Bousac, II, 308.

COMTE (Denys LE), notaire-greffier dans la révision du procès de Jeanne d'Arc; l'un des rédacteurs de la préface qui y sert d'introduction, III, 177.

COMTES de Boulogne. Voyez BOULOGNE.

C'ON, *qu'on*, en roman, V, 107.

CONCILE de Bordeaux; preuves établissant qu'il y en eut un tenu sous le pontificat d'Innocent III, VI, 589. — de Bourges, convoqué par Robert de Courçon, légat d'Innocent III, 608, 609. — de Chalcédoine; abrégé falsifié qu'en avait composé l'évêque Vérécundus, 269. — (premier) de Douzy, tenu en 871; où s'en trouvent les actes, manuscrits et imprimés, V, 80, 81 *et suiv.* — de Latran; règlements relatifs à sa tenue, II, 569; — sa date précise; Robert de Courçon y assiste, VI, 610. — de Montpellier, 602. — de Paris; fixation de l'époque à laquelle il fut tenu, 192 *et suiv.* — Ce concile, convoqué par Robert de Courçon, légat d'Innocent III, publie des statuts sur l'usure; teneur de ces actes, 204, 205 *et suiv.* — Autres statuts de ce concile, relatifs particulièrement aux mœurs du clergé, 217 *et suiv.* — Sa date, 603. — de Reims; recherches sur la question de savoir s'il en a été tenu un dans cette ville vers l'époque où Robert de Courçon fut légat du saint-siège en France,

219. — Sa date, 603. — tenu à Rome en 1089, sous le pontificat d'Urbain II; date précise de son ouverture; nombre des évêques qui y assistèrent; ses actes, VII, 58. — tenu à Rouen en 1449, I, 429. — provincial dans la même ville, VI, 599. — de Sardique, en Illyrie; sa date, VII, 186. — de Toulouse; sa date, VI, 85. — Acte de ce concile confirmant au monastère de Cluny la possession du monastère de Moissac; où il se trouve, *ibid.* — de Trente; ce que nous en apprend le Journal de J. F. Firmano, II, 647, 648. — général de Vienne; mesures qu'il prescrit pour l'enseignement des langues orientales, I, xj. Voyez aussi ci-après.

CONCILES; place des assistants; ordre suivi pour la lecture des chapitres des canons, VII, 173, note 1. — Ordre et formalités à observer dans la tenue des conciles, 175. — de Brague; leurs dates, 184 *et suiv.* 193, 194, 213 *et suiv.* — (Collection des). Voyez MERLIN (Jacques), et RACHION.

CONCLAVE; nombre des cardinaux électeurs, et majorité nécessaire pour l'élection du pape, I, 76. — tenu pour l'élection d'Innocent VIII; cérémonial qui y fut observé; stipulations et conditions remarquables imposées par les cardinaux au nouveau pape avant son élection, 73, 74 *et suiv.* — tenu après la mort de Paul IV; sa durée extraordinaire; détails sur les brigues auxquelles il donna lieu, II, 640 *et suiv.* Voyez CONCLAVISTES. — Ruses employées par les cardinaux pour tromper la vigilance de leur surveillant, 576. — La diminution des plats et le service en légumes autorisés pour hâter la décision des membres du conclave, 577.

- CONCLAVISTES**; pillaient le mobilier du cardinal élu pape, II, 641, 642. — Les soldats, commis à la garde du conclave, le mettent au pillage après l'élection de Pie V, au point de ne pas laisser au nouveau pape ce qu'il lui fallait pour dire la messe, 651, 652.
- CONCORDAT**; comment il fut observé par les églises de France, jusqu'à la bulle de Clément VII, du 9 juin 1531, VII, 408.
- CONDÉ** (Le prince DE) ou Henri II; sur son mariage avec M^{lle} de Montmorenci et son évasion de la cour de Henri IV, voyez **BRÈVES** (DE). — Henri IV, son oncle, l'avait avoué pour son fils, VII, 322. — Ses projets sur la couronne de France, 324, 330. — Son retour en France, 330. Voyez ci-après.
- CONDÉ** (Le prince DE) est tué à la bataille de Jarnac, pour laquelle le pape Pie V fait rendre à Dieu des actions de grâces, II, 659.
- CONDIMENTUM**, XI, 207, 208.
- CONDOS** (M.), savant Corfiote, auteur d'un recueil intitulé *Μελισσα*, donne à M. Boissonade des éclaircissements sur quelques végétaux de la Grèce, XI, 244, 258, note a. — Remarque sur son nom, 258, note a. — Indique à M. Boissonade une forme de diminutif grec, 261.
- CONFÉDÉRATION GERMANIQUE**; ses villes au moyen âge, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 49.
- CONFÉRENCE** de Calais. Voyez **CALAIS**. — de Gisors. Voyez **GISORS**.
- CONFESSION**; un prêtre est obligé, par un tribunal ecclésiastique, à révéler le secret de la confession, I, 499 et suiv. — (Formule de) contenue dans un manuscrit du ix^e siècle, appartenant à la Bibliothèque royale, V, 80. Voyez aussi *ibid.* 84.
- CONFISCATION** des biens; entraînait la mort civile, sous Philippe de Valois, I, 510. — des biens mobiliers d'un ecclésiastique, prononcée par un évêque à son profit, sous Philippe de Valois, 520.
- CONFLANS** (Traité de). Voyez **LOUIS XI**.
- CONFUCIUS**; ses ouvrages imprimés aux frais de Melchisédec Thévenot, VIII, 13, col. 1.
- CONGIÉ**, *permission*, IX, 21.
- CONJONCTIF**. Voyez **SUBJONCTIF**.
- CONJONCTIONS**; omises par les copistes, XII, 64, note 2.
- CONON**, l'astronome, galant et courtisan, XI, 102, note 3.
- CONON**, complice de l'assassinat de l'évêque Renaud de Senlis; sa mort, III, 649.
- CONRAD III**, empereur d'Occident; comment sa croisade en Palestine alluma la guerre entre lui et l'empereur d'Orient, Manuel Comnène, IX, 154.
- CONRADIN**, fils de Conrad; sa mort, V, 340, note 1.
- CONSIERRIER**, *se passer de quelque chose*, IX, 30.
- CONSISTOIRE**, terme d'inquisition, III, 498.
- CONSONNANCE**; cause d'erreur dans les manuscrits, XIII, 275, note 2.
- CONSONNE** (La même), se trouvant à la fin d'un mot et au commencement de l'autre, donne lieu à des fautes de la part des copistes, XIV, 260, note 1. — Consonnes doubles et simples confondues dans la prononciation; à quelle époque, VIII, 59, note 6; — doubles; la seconde omise par un copiste, XII, 16, note 4.
- CONSTANCE**, empereur, XI, 66, 75, 76, 77, 80, 110.

- CONSTANCE, partisan d'Arius, XI, 144.
- CONSTANCE, fille aînée de Pierre le Cruel, épouse du duc de Lancastre, I, 348.
- CONSTANTIN, empereur; sa donation au pape Sylvestre maintenue pour vraie par Paul II, IV, 17.
- CONSTANTIN CAMYTZÈS, pansébaste-sébaste, personnage inconnu à du Cange et à le Beau; son alliance avec les familles des Comnènes et des Anges; paraît être le même que le Manuel de Nicétas; son épitaphe, VIII, 211 *et suiv.*
- CONSTANTIN HAGIOTHEODORITE; son oraison funèbre, par Théodore Prodrome, VIII, 156.
- CONSTANTIN MANASSÈS, *Chron.* p. 132 B, mal interprété par Leunclavius, XI, 109, note 1. — *Chron.* p. 43, cité et comparé, XII, 66, note 4. — corrigé, v. 867 et 971, XIV, 232, note 5; v. 368 et 953, 248, note 2; v. 923, 287, note 5; v. 1289, 276, note 1; v. 289, 276, note 5.
- CONSTANTIN PORPHYROGENNÈTE (*sic*); son continuateur anonyme, incomplet dans la Byzantine, se trouve suppléé dans un manuscrit de Pollux, de la Bibliothèque impériale de Paris, VIII, 265, note 1. — Ouvrage grec inédit qui pourrait servir de commentaire à ses traités sur l'administration de l'empire, 313, note 1.
- CONSTANTIN STILBÉ, professeur au temple des Saints Apôtres, à Constantinople; sa *Troisième Instruction* (spirituelle), contenue dans le manuscrit du Vatican, VIII, 220.
- CONSTANTINOPLE; état florissant des études dans cette ville, sous Andronic, VI, 34. — Description des monuments de l'art que renfermait cette ville, par Théodore Prodrome, VIII, 209. — (Origines et monuments de), mentionnés dans les manuscrits grecs de la Bibliothèque royale de Paris, XIV, 226 *et suiv.* — (Lettre du cardinal de Rhodes sur la prise de), III, 205, 206.
- CONSTELLATION de la Dorade, XI, 202. — Constellations sous des dénominations inconnues, 211, 212, 217, 234, 239, 263. — Remarques sur ces constellations, par M. Delambre, 211, par M. Caussin, 263, 264. — de la Couronne d'Ariane et de la Chevelure de Bérénice, 102. — du Cygne, du Taureau, d'Ophiuchus, du Lion, du Capricorne, 103. — Tableau des constellations dans la cosmographie du moyen âge, avec les vingt-huit noms arabes et leur synonymie française, XIV, 35. — Leur nature et leur influence en médecine, 32 *et suiv.*
- CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES; ouvrages supposés, VI, 269, 279.
- CONSTRUCTION (Changement de) en grec, XI, 227.
- CONSULES; étymologie et définition de ce mot, VI, 125.
- CONSULTEURS du saint office, III, 34.
- CONTARINI, ambassadeur de Venise à Rome, sous Paul V, VII, 306, 307.
- CONTE de l'Abbesse et de la Nonne; où il se trouve pour la première fois, V, 346, 347.
- CONTRE, préposition marquant un comparatif de supériorité, V, 539, note 1.
- CONTUMACE (Jugement par); ses effets et ses formalités sous Philippe de Valois et au XVIII^e siècle, I, 516.
- CONVERS DE SAINT ANTOINE; leur portrait tracé par Guiot de Provins, au XIII^e siècle, V, 290, 291.
- CONWAY, château fort où s'enferma Richard II, I, 388.

- COPIS**, des Lacédémoniens, sa composition, X, 236, note 1, col. 2.
- COPISTES**; par quels motifs ils altéraient le texte des ouvrages qu'ils transcrivaient, V, 235 et suiv. — Écrivaient plusieurs en même temps sous la dictée d'un lecteur, 475. — Prix donné, au xv^e siècle, pour la copie d'un manuscrit latin, X, 42. — Par pudeur, altéraient souvent les mots obscènes, 186, note 2; 245, note 3. — Leur maladie des yeux et son remède, XI, 229, 230. — Remplacent un mot par son synonyme, XII, 47, note 2. — Omettent les premières lettres des vers, 43, note 6. — Omettent de petits mots ou particules, tels que *γάρ, καί, μέν*, les articles, etc., 38, note 2; 64, note 2; 68, note 2; 71, 72. — Omettent souvent des mots, des particules et des syllabes, XIV, 257, note 7; 260, note 1. Voyez **CONSONNE**. — Réunissent quelquefois les mots qui doivent être séparés, 261, note 2; 273, note 1. — Séparent quelquefois les mots qui doivent être réunis, 261, note 9. — Souvent, par négligence, n'achèvent pas les mots, 266, note 1. — Oubliaient souvent des mots dans les textes qu'ils étaient chargés de transcrire, 266, note 3.
- COQUEREL** (Hector), doyen de l'église de Lisieux, commis pour continuer les procédures dans le procès de révision de la condamnation de Jeanne d'Arc, III, 266. — Juge suppléant dans la révision du procès de Jeanne d'Arc, 294, note K.
- CORAIGE**, *volonté*, IX, 38.
- CORAY** (Le docteur), cité, II, 196, 197, 200, 201, 202, 204, 209, 256, 259, 264, 265. — Omission de son recueil de fables, XIV, 223. — Collation de son recueil de fables ésoques avec le manuscrit 1788 de la Bibliothèque royale de Paris, 230 et suiv. — Fables tétrastiques manquant dans son édition, publiées d'après le manuscrit 2571, 237 et suiv. — Rectifié, 239, note 4. — Erreur qu'il découvre et qu'il corrige dans le recueil de M. de Furia, 289. Voyez aussi **BLACK**.
- CORBEAU** (Œufs de) employés pour teindre en noir la barbe et les cheveux, IX, 135, note 3. Voyez ci-après.
- CORBEAUX** (Armées de) et de vautours se livrant des combats dans les airs lors des désastres des Français en Italie, VII, 37.
- CORBIE** (Affaire de l'abbé de), en 1208, VI, 175.
- CORBIÈRE** (Pierre de), antipape; date de son élection, II, 7.
- CORDELIERS**. Voyez **FRANCISCAINS**.
- CORDUS** (EURICIUS), médecin; rectifications pour sa biographie, VIII, 227, 228.
- CORINNE**, II, 138, note 1.
- CORMEIL** (Guillaume de) ou *de Corneliis*, abbé; son opinion dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 52.
- CORNELIIS** (Guillaume de). Voyez **CORMEIL**.
- CORNEILLE**, oiseau de funeste augure en voyage, IX, 168.
- CORNEILLE** (Pierre), maître des eaux et forêts de Rouen, et père des deux poètes dramatiques; où se trouvait son tombeau dans cette ville, III, 560.
- CORNELIO MAGNI**, auteur d'un excellent Voyage dans le Levant, cité, VIII, 24, col. 2.
- CORNELIUS**. *Epistola Cornelii ad Crispum Salustium in Troja*, XIII, 211.
- CORNES** (Famille française pourvue de), V, 263.
- COROZAIN**, *Goraym*, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 146.

- CORRAL LLANÇA, XIV, 2.
- CORRECTION CORPORELLE infligée par les maîtres à leurs élèves, même d'une haute naissance, V, 738, *Epist.* 19.
- CORROIE, *ceinture*, VII, 434.
- CORSE (Ile de), et îles environnantes; géographie du moyen âge, XIV, 55, 56.
- CORSETTA, courtisane; son châtiment et celui de son amant appelé *Barbara l'Espagnole*, I, 111.
- CORSINI, envoyé du pape Innocent X en France; obscurité qui règne sur cette mission, objet d'une lettre de Louis XIV à Alexandre VII, VII, 264, 265. Voyez aussi COURSINS.
- CORSINS. Voyez COURSINS.
- CORTINA, du temple de Delphes, XI, 117, note 3.
- CORVIN (Mathias), roi de Hongrie, épouse Béatrix, fille de Ferdinand d'Aragon (*sic*), IV, 53. — Justifié de s'être attribué le mérite de la victoire d'Étienne, remportée sur les Turcs, près de la rivière de Berlad, XI, 339, note 6.
- COSAQUES DU DON; quand, pour la première fois, on en trouve au service de la Russie, XI, 354, note 2.
- COSIE (Roland DE) ou Cosic, inquisiteur de la foi, et confesseur de Charles de France, duc de Guyenne, assiste au procès des assassins de ce prince, comme commissaire de Louis XI, IV, 60.
- COSME II; ses négociations pour marier une de ses sœurs avec le prince de Galles, fils de Jacques I^{er}, roi d'Angleterre; opposition qu'il éprouve de la part de Paul V (Borghèse), VII, 351 *et suiv.*
- COSMÉTIQUE des Grecs et des Latins pour la teinture de la barbe et des cheveux, IX, 135, note 3.
- COSMOGONIE au moyen âge, XIV, 5.
- COSMOGRAPHIE du moyen âge, avant la découverte de l'Amérique. Voyez ATLAS en langue catalane.
- COSSAS DE PELLÈNE; sa justice devenue proverbiale chez les Grecs, IX, 215, note 2.
- COSSE (Ordre de la) de genest. Voyez ORDRE.
- COSSE (Pierre DE); est banni de la ville de Dax, XIV, 408.
- COSTA DE MACEDO (M. DA); ses travaux géographiques sur un atlas catalan, XIV, 67, notes, col. 1.
- COSTIN (Nicolas). *Notice d'un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, contenant une Histoire inédite de la Moldavie, composée en moldave, par Nicolas Costin, grand logothète à la cour d'Iassy, et traduite en grec moderne par Alexandre Amiras; par M. HASE*, XI, 274. — Description et origine du manuscrit, *ibid.* — Titre complet de l'ouvrage en grec et en français, 275. — Coup d'œil préliminaire sur la géographie, l'histoire, la physiologie et l'état actuel de la Moldavie, 275, 276. — Le manuscrit, objet de la présente notice, contient l'histoire la plus complète de la Moldavie; jamais le texte original en langue moldave, ni la traduction en grec moderne, n'ont été imprimés, 276. — Détails préliminaires sur la famille et la personne de l'auteur; sur l'époque à laquelle son livre fut composé en moldave et traduit en grec moderne; sur les écrivains qui en ont publié des fragments, 277 *et suiv.* — Appréciation de l'histoire de Costin, 281, 282 *et suiv.* — Plan suivi dans la notice, 287. — Divisions de l'ouvrage de Costin, 288. — Extraits textuels de la traduction d'Amiras, accompagnés de la traduction française et de remarques, 289 *et suiv.* — Préface de Costin; éloge de l'histoire; plan de

l'ouvrage, temps qu'il embrasse; principe de critique historique suivis par l'auteur, XI, 290 *et suiv.* — Liste des ouvrages et des auteurs suivis par Costin, 294, 295. — Analyse critique des quinze premiers chapitres de la première partie de l'ouvrage, contenant les origines et les antiquités de la Moldavie, 296 *et suiv.* — Exposé analytique et résumé de la seconde partie du manuscrit, concernant les règnes de tous les hospodars de la Moldavie, depuis Dragos, en 1359, jusqu'à Grégoire Ghikas, en 1729, avec des remarques historiques et critiques de M. Hase, 307 *et suiv.* — 1° Texte et traduction française de la table des vingt et un chapitres contenus de la page 92 à la page 226 de la dernière partie du manuscrit, et embrassant les années 1526-1596, depuis la mort d'Étienne VI jusqu'à la captivité d'Aron, 322 *et suiv.* — 2° Texte et traduction française des arguments des quarante-deux chapitres qui terminent l'ouvrage, et qui n'ont été consultés par aucun historien moderne, 325 *et suiv.* — Importance des quarante-deux chapitres dont les sommaires précèdent, 330. — Idées des extraits contenus dans l'appendice à la notice, *ibid.* — Costin jugé comme historien; importance de son ouvrage pour ceux qui voudront écrire l'histoire de la Hongrie ou de l'empire ottoman, 331. — Appendice à la notice, contenant des extraits textuels du manuscrit, accompagnés de notes historiques, critiques et grammaticales, 332 *et suiv.* — N° I^{er}. Expédition fabuleuse de l'empereur Trajan dans la grande Tartarie. Mur de Trajan. Fondation des premières villes en Moldavie, *ibid.* — N° II. Victoire d'Étienne le Grand remportée sur

les Turcs, le 17 janvier 1475, près de la rivière de Berlad, 339. — N° III. Mort et caractère d'Étienne le Grand, 344. — N° IV. Traité d'alliance entre Soliman II et Jean de Zapolya, roi de Hongrie, 345. — N° V. Expédition des Turcs contre la ville d'Astracan, 350. — N° VI. Règne du prince Radoul, fils de Michna, surnommé le Grand (1623-1626), 366 *et suiv.* — N° VII. Révolte contre le prince Douka, surnommé l'Albanais (le 29 octobre 1671), 371 *et suiv.* — N° VIII. Surprise de la ville d'Iassy par un parti autrichien (le 10 janvier 1717), 378 *et suiv.* — N° IX. Pièce officielle, datée du 6 septembre 1729, et relative à des négociations entre le prince Grégoire Ghikas, hospodar de Moldavie, et Mengueli Guérai, deuxième de ce nom, chan de Crimée, 389 *et suiv.*

COSTUMES du XIV^e et du XV^e siècle représentés dans une Bible de la Bibliothèque nationale, ayant appartenu à Philippe de Bourgogne, VI, 108, 111, 116.

COTE BLEUE; ce qu'elle signifiait, VII, 441. Voyez ci-après.

CÔTE-DE-FER. Voyez BIER.

COTENTIN; les fils de Guillaume le Conquérant se disputent la possession de cette province, V, 74, 75, 77.

COTIGNIÈS (Martin DE), auteur d'un poème ou chronique rimée sur les factions qui troublèrent le règne de Charles VI, V, 607, 608.

COTIN (Jean), hérétique; son supplice et celui de deux de ses disciples, III, 578, note.

COTON (Papier de). Voyez PAPIER.

COTTON (Le chevalier). Voyez SERLON et BIBLIOTHÈQUE COTTONIENNE.

COUCI (Le seigneur DE); sa conduite à

- la bataille de Nicopoli, en 1396, II, 206.
- COUPLET (Le P.), jésuite; appelé de Rome à Paris avec un Chinois; livres chinois que lui doit la Bibliothèque du Roi, VIII, 13, notes, col. 1.
- COUPLETS improvisés en grec moderne expliqués, XI, 206, 207.
- COUR de Rome. Voyez ROME et ci-après.
- COURCELLES (Thomas DE), docteur en théologie; un des juges de Jeanne d'Arc; notices sur sa vie et son rôle dans le procès, III, 147, note p. — Doyen de l'église de Paris sous Charles VII; sa traduction latine de la minute française du procès de Jeanne d'Arc, 233. — Professeur en théologie; figure dans le procès de révision de Jeanne d'Arc; notice sur les autres circonstances de sa vie, 290, note y. — Raisons qui peuvent expliquer et faire excuser sa conduite dans le procès de Jeanne d'Arc, 409, 410, 417.
- COURCY (Madame DE), gouvernante d'Isabelle de France, femme de Richard II, roi d'Angleterre; sa disgrâce et son renvoi de France, I, 384, 385.
- COURIER (M.); fait plusieurs corrections inutiles, XI, 78, note 2. — Se trompe sur la suppression de l'augment, 154, 408.
- COURS des princes de l'Europe; moins brillantes au commencement du XIII^e siècle, V, 284. — d'amour (*Recherches sur les*), III, 341.
- COURSINS ou CORSINS, *Gaorcini, Catarcini, Caurini ou Corsini*, noms donnés à des négociants; ce qu'ils étaient, VI, 210, 211. — Les mêmes que les Lombards, 211.
- COURTE-HEUSE. Voyez ROBERT.
- COURTENAI (Pierre DE), V, 504.
- COURTRAI (Bataille et défaite de), rapportées avec des circonstances particulières dans la chronique de Gilles le Muisit, II, 222.
- COURZON (Robert DE), chanoine de Noyon, chargé par le pape de juger Maheu, évêque de Toul, III, 629.
- COUSIN (Jean); son Histoire de Tournai rectifiée et complétée relativement à Jean de Monissart, I, 83, 84.
- COUSIN (M.); sa correction d'un passage de Proclus, XII, 71. — Sa restitution d'un vers d'Empédocle, XIV, 248, note 2.
- COUSINOT (Jacques), auteur d'une biographie de Guillaume Cousinot, chambellan de Charles VII et de Louis XI, IV, 14. Voyez ci-après.
- COUSINOT (Guillaume), seigneur de Montreuil; sur son ambassade en Angleterre, voyez LOYS DE BOURBON et ci-après.
- COUSINOT (*Relation de l'ambassade de Guillaume*), chevalier, seigneur de Montreuil (sic), conseiller et chambellan du roi, gouverneur de Montpellier, au pape Paul II, touchant le procès de Jean Balue, dit le Cardinal d'Angers, et de Guillaume de Harancourt, évêque de Verdun, accusés du crime de lèse-majesté (sic), au mois d'août 1469. (Même volume qu'à la précédente notice.) Par M. Gaillard, IV, 9. — Cette relation a été inconnue en tout ou en partie aux auteurs modernes qui ont écrit l'histoire du procès du cardinal Balue, 9 et suiv. — Elle se divise en deux parties: l'une rédigée par l'auteur pour son propre usage, l'autre adressée au roi, 9, 10. — L'objet général de l'ambassade est de demander au pape des commissaires, 10. — Importance de cette relation pour tout ce qui concerne la distinction du délit commun et du cas

privilegié dans les procès des ecclésiastiques, et l'autorité du roi sur tous ses sujets indistinctement, IV, 10. — Noms des commissaires nommés par le pape; précautions prises par Louis XI pour s'assurer de leurs dispositions et de leur impartialité; preuve qu'il donne dans cette circonstance de son aversion pour son père, 10, 11. — La relation lève le doute existant sur le prince auquel étaient adressées les lettres du cardinal Balue, qui donnèrent lieu au procès, et sur le véritable nom du messenger qui en était chargé, 11, 12. — M. le chancelier d'Aguesseau et M. Duclos ayant extrait de la relation de Cousinot tout ce qui concerne le procès du cardinal Balue et de l'évêque de Verdun, et le reste de l'histoire du cardinal ayant été parfaitement exposé par M. Duclos, le P. Griffet et M. Villaret, M. Gaillard se borne à relever dans sa notice diverses particularités de l'ambassade de Cousinot, qui, étrangères au cardinal Balue, ont été moins remarquées, mais qui donnent des notions soit sur le cérémonial, soit sur divers points de notre histoire, 12, 13. — Notice généalogique et biographique sur Guillaume Cousinot et sur les ouvrages qui lui sont attribués, 13, 14. Voyez COUSINOT (Jacques). — Les ambassadeurs adjoints à Cousinot étaient Pierre Gruel et Guillaume le Franc, 14. — Les ambassadeurs, partis de Tours au mois d'août 1469, arrivent à Turin le 9 octobre; leur entrevue dans cette ville avec Falco de Sinibaldis, nonce du pape en France, *ibid.* — Comment ils sont accueillis par le marquis de Montferrat et le duc de Milan, François Sforce, 14, 15. Voyez SFORCE. — Ils arrivent à Rome le jeudi 23 novembre;

brillante réception qui leur est faite, 15. — Bruits divers répandus sur le résultat de leur mission, *ibid.* — Le duc de Bourgogne envoie des agents à Rome pour traverser les négociations des ambassadeurs français, *ibid.* — Ils sont admis à l'audience du pape Paul II, auquel ils font la révérence, en lui baisant le pied, la main et la joue, 16. — Entretien remarquable qu'ils ont avec le souverain pontife; ce qu'il leur dit de la donation de Constantin au pape Sylvestre; de la conduite des empereurs, des Lombards et des rois de France à l'égard de cet acte; des obligations des papes envers les successeurs de Pepin et de Charlemagne, 16, 17. — Examen de la question de savoir si ce fut dans cette audience que Paul II conféra le premier au roi de France le titre de *roi très-chrétien*, 17 et suiv. — Cérémonie de la présentation de l'épée et du chapeau en l'honneur de Louis XI, 19, 20. — Négociations entamées aussi par les ambassadeurs dans le but d'obtenir le chapeau de cardinal pour l'évêque du Mans, frère du connétable de Saint-Paul, 22 et suiv.

COUSTILLIERS, soldats; origine de leur nom, V, 534, note 1.

COUVERTURES de lit en pelleteries, en usage au moyen âge, V, 119.

COZERANS (Le comte et les vicomtes de), XIV, 455.

CRACHER à la figure; si cette action est excusable, X, 210.

CRAMER (M.), *Anecd. gr.* t. II, p. 394, corrigé, XIV, 265, note 16. — T. III, p. 308, *Schol.*, corrigé, 287, note 1. — T. III, p. 352, 17, corrigé, 277, note 10. — T. III, p. 357, 4, corrigé, 261. Voyez aussi TZETZKS.

GRAMMOISY (Sébastien MABRE), directeur de l'Imprimerie royale sous Louis XIII, I, xc.

CRASSUS (Licinius); son expédition contre les Daces; jusqu'où il pénétra dans leur territoire, XI, 299, note 1.

CRATÈS LE CYNIQUE; abandonne ses biens; paroles célèbres et souvent reproduites qu'il prononça dans cette circonstance, X, 163, 167 *et suiv.* Voyez aussi plus bas. — Quel était son père, 164. — Son austérité, 227, note 1. — Ses lettres pseudonymes, 193; citées, 279, note 3; 285, note 1; 286, note 4; inédites, 283, note 2. — Comment il se vengea de Nicodrome, joueur de cithare, qui l'avait frappé au visage, 173. — Divers personnages à qui ce même trait est attribué, *ibid.* — Son austérité, son habillement en été et en hiver, 227, note 1. — Habitait sous les portiques d'Athènes, 253, note 2. — Abandonne son bien aux Thébains; ses paroles dans cette circonstance, XI, 11. Voyez aussi plus haut. — Veut la promiscuité des femmes, 139. — Son mariage publiquement consommé, *ibid.* — (Fragment de), I, 145. — (Lettre de), intitulée *rois vétois*, corrigée d'après les manuscrits, X, 286, note 4. — (Lettres de); sont pseudonymes, 193. Voyez ci-après.

CRATÈS LE CYNIQUE (*Notice des lettres de*), contenues dans le manuscrit 483 du Vatican; par M. Boissonade, XI, 1. — On se propose de prouver dans cette notice que les lettres de Cratès le Cynique ne sont point authentiques, *ibid.* — Noms des critiques qui jusqu'ici se sont bornés à avancer que ces lettres sont supposées, sans fournir la preuve de leur assertion, 1, 2. — Indication du

nombre des lettres attribuées à Cratès, tant publiées qu'inédites ou traduites; 2, 3 *et suiv.* — Notice de la traduction latine des lettres de Cratès par Athanasius, 3, 4. — Valeur du témoignage de Diogène de Laërte sur les lettres de Cratès, 5. — Style de ces lettres, *ibid.* — Examen critique et particulier tendant à démontrer la supposition de l'ouvrage, 5, 6 *et suiv.* — Induction tirée de la divergence des manuscrits et des éditions concernant trois lettres attribuées à des auteurs différents, 13. — Par qui, dans quel pays et à quelle époque les lettres publiées sous le nom de Cratès ont-elles été composées? 12, 13, 14. — Du manuscrit du Vatican; du texte et de la traduction française des vingt-quatre lettres de Cratès, publiées pour la première fois dans cette notice, 15. — Léon Allatius, M. Morelli, M. Hase, *ibid.* — Corrections de plusieurs passages des lettres de Cratès, publiées antérieurement, 5, note 2; 7, note 2; 10, notes 1, 2 et 3; 17, note 2; 21, note 5; 38, note 3. — Texte des vingt-quatre lettres inédites de Cratès, accompagné de la traduction française et de remarques, 16 *et suiv.* — Lettre I. Cratès à ses disciples. Il les exhorte à fuir l'intempérance et les voluptés, 16. — II. A ses disciples. Qu'ils ne craignent pas d'être appelés *chiens*, 17. — III. Aux mêmes. Il n'est ni honteux, ni humiliant de mendier, 18. — IV. Aux jeunes gens. Qu'ils s'habituent au régime de la vie cynique, dont l'austérité les affranchira de tous les besoins, 19, 20. — V. A Patroclès. Il doit proclamer comme père du cynisme, non pas Ulysse, mais Diogène; parallèle de ces deux personnages, 20, 21. —

VI. A Métroclès. Il lui raconte comment il donna, dans une palestre, une leçon d'hygiène à des jeunes gens, XI, 23, 24. — VII. A Métroclès *le Chien*. Qu'il ne redoute point le nom de *chien*, et qu'il ne se rebute point à la vue des difficultés de la vie cynique, 25, 26. — VIII. A Métroclès. Comment et à qui un cynique doit demander, 27. — IX. A Ganymède. Il l'exhorte à éloigner de lui les soupirants, et il lui en indique le moyen, 27, 28. — X. Aux Thessaliens. Qu'ils tâchent de prendre plus de soin d'eux-mêmes que de leurs chevaux, 29, 30. — XI. Aux Athéniens. Ils manquent d'argent : qu'ils vendent leurs chevaux, et qu'ils décrètent que les ânes sont des chevaux, 30. — XII. Aux mêmes. Le sage ne demande point, il redemande, 31, 32. — XIII. Aux mêmes. Même sujet. — XIV. A Hipparchia. Il lui reproche d'avoir cessé de se livrer avec lui à la pratique du cynisme, 33, 34. — XV. A Hipparchia. Il l'exhorte de nouveau à se livrer à la philosophie, 35. — XVI. A Hipparchia. Définition du cynisme; nouvelle exhortation à y persévérer; le sexe d'Hipparchia ne l'y rendra pas moins propre que les hommes, 35, 36. — XVII. A Hipparchia. Il lui renvoie une *exomis* qu'elle avait tissée pour lui. Un pareil vêtement ne convient point à un philosophe tel que lui, ni un semblable travail à une femme qui, comme elle, s'est livrée à la philosophie, 36, 37. — XVIII. A Hipparchia. Il l'exhorte à cultiver sa raison, 37. — XIX. A Hipparchia. Il la remercie d'une *exomis*, faite de sa main, qu'elle lui a envoyée; mais il la blâme de s'occuper encore de semblables travaux, malgré les exhortations

qu'il lui a adressées pour l'engager à se livrer tout entière à la philosophie.

— XX et XXI. Cratès à Hipparchia. Il la félicite sur son heureux accouchement, dû à l'exercice qu'elle a pris pendant sa grossesse, et il lui donne des conseils sur la manière dont elle doit élever leur enfant, 38, 39, 40. — XXII. Cratès à Métroclès. Il lui donne des détails sur la captivité de Diogène, pris par des pirates, 40 *et suiv.* — XXIII. Cratès à.... Il faut savoir se soumettre aux nécessités de la vie; le bonheur est à ce prix, 43 *et suiv.* — XXIV. Cratès à Dinomaque. Du caractère de la mendicité chez le cynique, 46. — APPENDICE, contenant trois lettres tirées du manuscrit *cod. XXXIII* du Vatican : la première, de Socrate à Platon; la seconde, d'Aristophane à Théophraste; la troisième, de Ménippe aux *vrais portebesaces*, *αἰστοκρηφῆρας*, 47 *et suiv.* — Examen critique de l'authenticité de ces lettres et d'autres du même genre, *ibid.* — Texte des trois lettres inédites, 51, 52, 53. — Additions et corrections, 150-152 et 195. — Table des matières, 157.

CRATINUS (Fragment des *Ulysses* de), corrigé et expliqué, XI, 215.

CRATO (Le prieur de); ses prétentions et ses droits à la succession du royaume de Portugal; ses tentatives pour les soutenir, II, 89, 90.

CRÉANTÉ, *accepté*, IX, 35.

CRÉATION (Systèmes sur la) au moyen âge, XIV, 5.

CRÉCI (Bataille de); rapportée avec des circonstances particulières dans la chronique contemporaine de Gilles le Muisit, II, 225, 226. — célébrée dans un poème en vers français, par un auteur

- contemporain; où se trouve cet ouvrage, II, 225, 226.
- CRÉDIBILITÉ; ses règles, X, 212.
- CRESSON, nourriture des cyniques et des Perses, X, 227, col. 2. — Aliment favori des cyniques, XI, 266.
- CREUZER (M.), XI, 129.
- CRIÉE (Droit de) et de publication, XIV, 388, 390.
- CRIENT, *craint*, IX, 20, 21.
- CRIMÉE, Chersonèse Taurique, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 82. — Incorporée à la Russie, XI, 389, note 1. — Sa noblesse divisée en classes, 392, note 5; 393, note 2. Voyez GÉNOIS.
- CRINIS LE STOÏCIEN; sa définition du syllogisme, XI, 32, note 2.
- CRITIQUE; qualités qui composent le caractère du véritable critique, V, 464. Voyez ci-après.
- CRITIQUE (Principe de) à suivre dans l'édition d'un auteur ancien publié pour la première fois, XII, 20, note 3. — littéraire au temps de Julien, X, 212. Voyez aussi LEÇONS et SYNONYMES (leçons).
- CROCODILE et de la Femme (Conte du), X, 146, note, col. 2.
- CROISADE, sous Philippe-Auguste. Voyez ROBERT DE COURÇON. — contre les Albigeois. Voyez ALBIGEOIS et ci-après.
- CROISADES; leur influence favorable à l'étude des langues orientales, I, xii. — Ont été pour nous ce que les conquêtes d'Alexandre ont été pour les Grecs, xiii. — Tournées en ridicule dans le *Roman du Renard*, V, 303, 304. — N'ont point été profitables aux lettres, VI, 403. Voyez FRÉDÉRIC II. — Favorables à l'usure et aux spéculations illicites, 579.
- CROISSANTS, signes alchimiques, VII, 230.
- CROIX (M. DE LA), professeur royal en arabe; date de sa mort, I, LXVII. — Son erreur prodigieuse et son rapport extravagant sur les caractères arabes et syriaques de l'Imprimerie royale, I, LXVII, LXVIII, LXXVI.
- CROIX DU MAINE (LA); rectifié à l'article de Brunetto-Latini, V, 268.
- CROIX (PÉTIS DE LA). Voyez PÉTIS.
- CROTOY (Château du), lieu de détention de Jeanne d'Arc, III, 342.
- CROÛY-CHIEVRES (Guillaume DE), gouverneur de Charles-Quint et son plénipotentiaire à la conférence de Noyon, II, 63, 64. — Son habileté aux conférences de Noyon, 68.
- CROY ou CROUY, chevalier; envoyé du duc de Bourgogne auprès de Charles VI, VI, 461.
- CROYANCES RELIGIEUSES; leur affaiblissement au XIV^e siècle, dans la classe du peuple, V, 521. Voyez aussi CROISADES, MŒURS, MOINES, SAINTS. — populaires. Voyez FÉES. — du XIII^e siècle en métaphysique, V, 246; en philosophie, 252; en astronomie, 258, 259; en géographie, 260; en histoire naturelle, 262, 272; en physique, 264.
- CROT LAND (L'abbé DE). Voyez THOMAS de Cantorbéry (Saint).
- CAUSSOL (DE), sénéchal de Poitou, envoyé en ambassade par Louis XI auprès du duc de Bretagne, IV, 37, 43.
- CTÉSIAS, *Pers.* § 2; corrigé et expliqué au mot *κτισκίανος*, X, 188, notes, col. 2.
- CUCURBITA-ANGURIA de Candolle, dit plus correctement *Cucurbita-Angurium*, XI, 244.
- CUGNIÈRES (Pierre DE), commissaire du roi dans le procès de Robert d'Artois, I, 483, 484. Voyez aussi APPEL comme d'abus.

- CUISINE. Voyez STOÏCIENS.
- CUMANIE, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 83.
- CUMANS; s'établissent en Moldavie, XI, 305, note 1.
- CURÉ DE L'ÉPINE (Histoire du) et de sa maîtresse, V, 347, 348.
- CURNE DE SAINTE-PALAYE (M. DE LA). Voyez CHRONIQUE FRANÇAISE.
- CUROPALATE, expliqué, XI, 197.
- CURSON (DE), de Cursim, de Chorceon, de Curtum, le même que Robert de COURÇON, VI, 136.
- CURTUM. Voyez CURSON.
- CUSANCES (Henri DE), sénéchal de Gascogne, XIV, 413.
- CYBÈLE (Prêtres de); eunuques et mendiants; origine de leur nom de Γάλλοι, X, 167.
- CYBOLE (Robert). Voyez ROBERT.
- CYCLE D'OR. Voyez NOMBRE D'OR. — Manière de le calculer pour dix-neuf ans, XIV, 30, et 37^e bande circulaire. — pascal (Table du), d'après un manuscrit d'Ildore de Séville, IV, 165 et suiv. Voyez aussi PÉRIODE VICTORINE.
- CYCLO CURARE; sens de ces mots, IX, 216, note 1, col. 2, 6^e.
- CYGNÉ. Voyez CONSTELLATIONS. — Cygnes d'or. Voyez JEAN, duc de Berri.
- CYLLÈNE, mont; son nom moderne, VIII, 26.
- CYNIQUES; leur opinion sur la naissance et sur les sentiments des enfants envers les auteurs de leurs jours, X, 173, 174. — Imitateurs enthousiastes d'Hercule, qu'ils prenaient pour leur patron, 180. — Appelés ἐξωμῆται et ἐξωμῆται; pour quoi, 189, note 3. — Croyaient l'obscénité des mots indifférente, 202. — Leur manteau, 225, note 2. — Leur costume et leurs attributs, 226. — Leur nourriture, 227. — Leur ἀπάθεια, 283, note 2. — Considéraient leur philosophie comme la route abrégée du bonheur, XI, 17, note 2. — Necroyaient ni honteux, ni humiliant de mendier, 18. — Leur régime, 19, 20. — Comment ils enseignaient et ils pratiquaient l'hygiène, 23, 24. — Leurs préceptes hygiéniques pour les femmes enceintes et les enfants nouveau-nés, 39, 40. — Se faisaient tondre jusqu'à la peau, 27, note 4. — Mangeaient beaucoup de cresson, 266. Voyez CYNISME, FEMMES.
- CYNISME; sa définition, sa nature et son but, XI, 35.
- CYNOSARGE; son véritable emplacement, X, 223, note 3, col. 2 et suiv. — Antisthène y donnait ses leçons, *ibid*.
- CYNOSOPHIUM (Le); corrigé, XI, 207.
- CYPRE. Voyez CHYPRE.
- CYPRÈS (Les hommes grands et bien faits comparés aux), IX, 180, note 2.
- CYPRIEN (Saint), martyr; date de la translation de ses reliques à l'abbaye de Moissac, VI, 78.
- CYRIAQUE, pape prétendu, successeur de Pontien, VI, 77.
- CYRILLE; ses vocabulaires, I, 142. — Son lexique inédit de la bibliothèque de Brême, 142, note 1. — Manuscrit de son glossaire, conservé dans la bibliothèque du monastère de Patmos, VIII, 30.
- CYRUS, fils de Parysatis, XI, 107.

D

DACES, étendue du pays qu'ils occupaient; époque de leur établissement, XI, 298, 299. — Colonies romaines dans la Dace (*sic*); époques de leur établissement et de leur fin, 303, 304. — Au moyen âge, XIV, 10.

DAGAULFUS, XII, 93.

DAGHER, roi de Suède; son époque, sa mort et son vrai successeur, I, 444, 445.

DALIS; origine de ce nom donné aux frères de Jeanne d'Arc, III, 260.

DAMAGÈTE D'HÉRACLÉE, auteur d'un ouvrage sur les poètes dithyrambiques, V, 16.

DAMES (*Recherches sur les prérogatives des*) chez les Gaulois, III, 341.

DAMNÉS; nombre et natures de leurs tourments en enfer, d'après le livre de Salmon, V, 419, 420.

DANCÉ (M.), ambassadeur de Charles IX en Danemarck, V, 91.

DANEMARCK (Histoire de), de 1563 à 1570; voyez POLOGNE. — Époque de la première délimitation de ce pays et de la Suède, I, 464. — Comment le christianisme y fut introduit par l'empereur Othon I^{er}, selon le Joms-wickinge-saga, II, 172 *et suiv.* — ou *Dasia*, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 41 *et suiv.* Voyez aussi DANOIS.

DANEWERK, nom d'un retranchement construit dans la guerre de Harald contre Othon I^{er}, II, 173.

DANIEL (Le P.); son assertion relative à l'entrée de l'Esparre en Castille, défendue et justifiée, II, 71. — Fait à tort

Eudes Lemaire descendant de la Pucelle d'Orléans, III, 341.

DANOIS; histoire, mœurs et usages des anciens Danois, d'après le roman de Rou, V, 31 *et suiv.* — Causes de leurs émigrations, 31. — Encore païens au milieu du x^e siècle, 50. — Envoyés au secours de Richard I^{er}, duc de Normandie, ils ravagent plusieurs provinces de France sous Lothaire, *ibid.* — Une partie, convertie au christianisme, s'établit en Normandie, l'autre va ravager l'Espagne, 50, 51. — Terrible vengeance qu'ils tirent des Anglais qui avaient massacré leurs compatriotes; ils s'emparent de Londres, et détrônent Hérold, roi d'Angleterre, 56, 57. — Mariage à la danoise, 38, 45. Voyez MALABARE.

DANSE d'Hérodias, de David, XI, 121. Voyez HIMERÆUS et ci-après.

DANSE DES AVEUGLES (*La*); quel est l'auteur de cet ouvrage, V, 524, 525.

DANUBE; idée que s'en formaient les Grecs du Bas-Empire, VIII, 268, note 1. — Rapprochements qui existaient au commencement du xv^e siècle entre les habitants des bords de ce fleuve et les Grecs, IX, 138. Voyez VALACHIE. — Au moyen âge, XIV, 10. — Décrit dans un atlas de 1375, 49.

DAPHNUS, médecin; son opinion singulière sur la digestion, XI, 211.

DARA ou DARAB, le même que Darius, XIII, 172.

DARÈS; pièces manuscrites appartenantes à son histoire des Troyens, XIII, 211.

DARKA (Vallée de), passage de l'Atlas entre

- Maroc et Sigilmessa, géographie du moyen âge, XIV, 73.
- DASIA. Voyez DANEMARCK.
- DATE PALÉOGRAPHIQUE, XIV, 243. Voyez ci-après.
- DATES directes et rétrogrades des jours du mois, employées, au moyen âge, en Italie et dans le midi de la France; erreurs chronologiques qu'elles ont engendrées, XIV, 317, note 1.
- DAULON (Le chevalier); sa déposition relative à Jeanne d'Arc, III, 313. — Est chargé par Charles VII de veiller à la conduite et à la conservation de Jeanne d'Arc, *ibid.* — Fait sénéchal de Beaucuire; jugement que portait de lui le duc d'Alençon, *ibid.* — Ses exploits avec Jeanne d'Arc au siège d'Orléans, 318, 319, 320. — Accompagne Jeanne d'Arc dans l'expédition entreprise contre les Anglais après la délivrance d'Orléans, 325. — Sa déposition sur les vertus de Jeanne, 333. — Aveux qu'elle lui fit sur ce qu'elle appelait son conseil, 335, 336.
- DAUTEROCHÉ DE TALSY (M.), doyen de l'église d'Orléans; sa notice d'un manuscrit relatif à Jeanne d'Arc, III, 223.
- DAVID. Voyez DANSE.
- DAVILA (Le cardinal); son rôle au conclave de 1605, II, 673, 674, 676.
- DAVIRON (Sainte-Marie-Madeleine de); fragment d'un cartulaire de son monastère, VII, 403.
- DAVON (Pierre), lieutenant du bailli de Rouen, visite Jeanne d'Arc dans sa prison, III, 343.
- DAX; documents sur l'histoire de cette ville, XIV, 397 *et suiv.*
- DE, préposition, pour *que*, après un comparatif, V, 574; VII, 434, 443. — Signifiant *pour*, IX, 15 — Avec rapport possessif, supprimé dans le vieux français, XIII, 297.
- DÉBAT DE FÉLICITÉ (Le). Belg. n° 72, fol. p°, couverture en velours bleu, très-beau manuscrit. Notice par le citoyen Le-grand d'Aussy, V, 542. — Détails biographiques sur Soillot, auteur de l'ouvrage, *ibid.* — Le *Débat de félicité* est une fiction philosophique, qui consiste en un plaidoyer sur le bonheur, et les parties qui le prononcent sont les trois ordres de l'État, figurés sous les noms de *Dame Église*, *Dame Noblesse* et *Dame Labeur*; analyse et appréciation de l'ouvrage, 543 *et suiv.*
- DEBURE-SAINT-FAUXBIN (Jean-François), ancien libraire, auteur anonyme des *Lettres d'un solitaire à un académicien de province*, etc. V, 439, note 1. — Examen de ces lettres critiques, 439, 440 *et suiv.*
- DÉCAPITATION. Voyez DÉCOLLATION.
- DECI, d'ici, IX, 22.
- DÉCOLLATION; expérience faite pour savoir si la pensée survit à ce supplice, II, 195.
- DE COLUMPNIS. Voyez GUIDO.
- DÉCRÉTALES. Indication des principaux ouvrages relatifs aux décrétales, VI, 265, note 1, col. 1 *et suiv.* — Aperçu historique et critique sur les lettres nommées décrétales, 265, 266 *et suiv.* Voyez aussi CANONS et ISIDORE. — Origine des fausses décrétales, 295, 296 *et suiv.* 622. Voyez aussi ISIDORE, PAPES, RICULFE. — (Glose anonyme sur les), tirée d'un manuscrit de la Bibliothèque nationale, 128. Voyez BERNARD DE PAVIE et DÉCRÉTALISTES.
- DÉCRÉTALISTES et DÉCRÉTISTES; origine et différence de ces dénominations, VI, 53.

- DECRETORUM FACULTAS.** Voyez FACULTÉ DE DROIT.
- DÉDICACE** d'un ouvrage; comment figurée dans les vignettes des manuscrits, V, 527. — (Formule de la) d'une église, VII, 400.
- DÉFENDRE**, suivi d'une négation, XI, 148, note 3.
- DEFORS**, *dehors*, IX, 41.
- DEISSENT**, *disent*, IX, 48.
- DELAMBRE** (M.); sa lettre à M. Boissonade sur des constellations dont les dénominations sont inconnues, XI, 211, 212.
- DE LA PORTE DU THEIL.** Voyez THEIL.
- DE L'AVERDY.** Voyez AVERDY (DE L').
- DELEIZ**, *près*, V, 283.
- DELEZ**, *contre*, IX, 16.
- DELHI** (Roi de) et ses cités, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 123, 124.
- DELIT**, *plaisir*, IX, 26.
- DELPIT** (M. Jules). Voyez WOLFENBÜTTEL (Manuscrit de).
- DELT** (Se), *se plaint*, IX, 42.
- DELZ**, *chagrin*, IX, 56.
- DÉMADE** (Fragment de), cité dans une *τέχνη* ou rhétorique anonyme, XIV, 201.
- DEMENS** et *clemens* confondus, XI, 24, notes, col. 1.
- DÉMÉTRIUS CHLORUS**, VIII, 224.
- DÉMÉTRIUS CYDONIUS**, son époque, sa patrie; nombre de ses lettres, tant publiées qu'inédites; texte et traduction latine d'une lettre anecdote écrite par lui pendant le dernier siège de Salonique par Amurath II, VIII, 314, note 2. — Son style, IX, 160, note 2.
- DÉMÉTRIUS DE PHALÈRE**; son opinion sur la bigamie de Socrate, X, 198. — Son autorité historique et morale, 199.
- DÉMÉTRIUS PÉPAGOMÉNUS**, cité, XIV, 269, note 1; 272, note 8; 275, note 3. — *De Podagr.* p. 32, ed. Lugd. Bat. 1743, corrigé à *ὄν μέρω*, XIV, 248, note 5. Voyez aussi PÉPAGOMÉNUS.
- DÉMÉTRIUS ZÉNUS**; se permet une licence pour la rime dans sa traduction de la *Batrachomyomachie*, XI, 199.
- DÉMÉTRIUS** (Saint), martyr, patron de Thessalonique; sa fête; culte extraordinaire qui lui était rendu dans la Grèce, IX, 144, 171, l. 5. — Son nom employé dans les serments, *ibid.* note 1. — Concours prodigieux de négociants et affluence de marchandises que sa fête attirait à Thessalonique, 158, note 2. — Sa procession conduite à l'église par les habitants et les soldats, 179, l. 7.
- DÉMOCRITE**; récompense extraordinaire accordée à un de ses ouvrages, VI, 302. — Sa physique, selon Basile de Césarée, XI, 78, note 1. — Exposition de ses systèmes, VIII, 110, note 1. — Ses connaissances sur la virginité, XI, 240, 241. Voyez aussi STOBÉE, SYNÉSIUS, et ci-après.
- DÉMOCRITE** surnommé *Mystagogus*, ou le faux Démocrite; son traité intitulé *Φυσικά καὶ μυστικά*, VI, 302 et suiv. — Ses connaissances en médecine, 310. — (Les Physiques et les Mystiques de). Voyez CHIMISTES GRECS.
- DÉMOPHILE**; épigramme sur son ignorance proverbiale, VI, 552.
- DÉMOPHILE**, *Sentences*, p. 621, éd. Gale, corrigé à *ἐπερ τ. πελ.*, XII, 17, note 6.
- DÉMOSTHÈNE**; fragment d'un manuscrit du Vatican, contenant l'éloge de cet orateur, VI, 514. — *Orat. II in Boeot.*, corrigé, X, 147, note, col. 2. — *Περὶ παρρησίας*, corrigé, XI, 155, 156. — *Contra Timarch.* t. III, p. 148, éd. Tauchn., corrigé, 252. — *Phorm.* t. IV, p. 14, Tauchn.

- expliqué, t. IV, p. 265, 266. — Cité par l'auteur anonyme d'une *Τέχνη περὶ τοῦ πολιτικοῦ λόγου*, XIV, 184, 185, 189, 191, 192, 193, 194, 195, 198, 201, 203, 204, 210, 211. Voyez POLYBUCTE.
- DENIS (Église de SAINT-); Jeanne d'Arc y suspend des drapeaux, III, 337. — Elle en sort pour attaquer Paris, 337, 338. — Le trésor de l'abbaye de Saint-Denis est en partie sauvé par un religieux, en partie pillé par les Armagnacs, sous Charles VI, VI, 475, 476. — (Abbaye de SAINT-); où se trouve aujourd'hui son chartrier, VII, 262, note 1.
- DENTS des enfants et des poulains; préjugé dont elles étaient l'objet au XIII^e siècle, V, 272.
- DENYS (Saint) l'Aréopagite; controverses sur l'authenticité de ses ouvrages, fort admirés pendant tout le moyen âge, VIII, 319, note 2.
- DENYS D'HALICARNASSE, *A. R. lib. I*, p. 172, éd. Reiske, restitué au mot *Ἀπαῖνος*, d'après un manuscrit, I, 540. — *Ant. Rom.* I, c. 6, p. 19, l. 6, éd. Reiske, corrigé au mot *φιλοτιμώτατος*, X, 147, note, col. 2. — Cité avec éloge dans une *τέχνη* ou rhétorique anonyme, XIV, 212.
- DENYS LE MATHÉMATICIEN, contemporain de Mégasthène; ses écrits cités par Thomas de Kent, comme existants encore de son temps, V, 126, 127.
- DENYS LE PETIT (Ère et code de), VII, 177, 178.
- DENYS PÉRIÉGÈTE, v. 1011, 1012, 1013, corrigé, VIII, 67, note 1. — Le texte de son commentateur Eustathe restitué et expliqué, *ibid.*
- DENYS, sophiste, Lettres VIII, XVI et XXXI, corrigé d'après un manuscrit, XII, 64, col. 2.
- DENYS LE TYRAN; s'il a été maître d'école à Corinthe comme on le croit ordinairement, X, 157 et suiv. — Excès commis à sa cour, 334.
- DEPPA. Voyez DIEPE.
- DERRAIN (En), expliqué, I, 490.
- DESCHNIFORT (Le seigneur); veut tuer Jeanne d'Arc prisonnière, III, 343. — Veut tuer le notaire Manchon, qui parlait favorablement de Jeanne d'Arc, 390, col. 1.
- DÉSERT DES INDES, GOBI? XIV, 125.
- DESFULER (Se), VI, 472.
- DESIRRIER, *envie*, IX, 30.
- DESJARDINS (HÛE). Voyez HÛE DESJARDINS.
- DESMENTE (Se), *se démonte, s'ébranle*, V, 108.
- DESPAUTÈRE; remplace dans les écoles le *Doctrinale puerorum* de Villedieu, V, 513.
- DESQUENES (Jeannette), chambrière de la demoiselle Divion, impliquée dans le procès de Robert d'Artois, est condamnée au feu comme faussaire, pour avoir attaché le sceau aux fausses lettres; ses paroles avant son exécution, I, 532.
- DESROCHER, *précipiter d'une roche*, V, 115.
- DESSERTÉ, *mérite*, XIII, 290.
- DESVÉRIE, *folie*, VII, 439.
- DEUILLY (M^{me}), maîtresse de Forget de Fresne, II, 85.
- DÉVARI (Matthieu); a rédigé, en grec, avec Nicolas Sophianus, le catalogue de la bibliothèque du cardinal Ridolfi; où s'en trouvent l'original autographe et la traduction, VIII, 310, note 1.
- DEVIN. Voyez DIOGÈNE.
- DEVISE sans nombre, VI, 119.
- DÉVOUEMENT conjugal d'une dame napolitaine, V, 395, 396.
- DI et cli, confondus, dans les manuscrits, XI, 23, note 1.

- DIABLE** privé, que l'archevêque Mauger avait à ses ordres, V, 65. — Pacte fait avec le diable par un homme qui lui cède sa main droite, III, 24. — Comment il trompe et égare les voyageurs des caravanes, XIV, 130. — Figures de diables, VI, 111.
- DIAGORAS**; deux philosophes de ce nom, avec le surnom d'Athée; leur époque et leur patrie différentes, V, 16.
- DIAGORAS LE RHODIEN**; ce que les auteurs nous apprennent de ses trois fils et de leur victoire, X, 195. — Mot célèbre qui lui fut adressé sur son bonheur; fréquentes allusions qu'y fait Pindare, *ibid.* note 1.
- DIALECTE** ionien, son rapport avec l'ancien attique, V, 479. — commun, fréquemment semblable à la langue dorique, XI, 220, 221. — provençal, XIII, 81; — ses inflexions particulières pour l'article et pour le pluriel des substantifs et des adjectifs, *ibid.* Voyez ci-après.
- DIALECTES** (Traité des) de la langue grecque, attribué à Grégoire de Corinthe, contenu dans un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, I, 300, 301.
- DIALECTIQUE** (Traité de) renfermé dans un manuscrit du XII^e siècle, de la Bibliothèque du Roi, I, 579. — (Termes de), XI, 137.
- DIAMANTS** recueillis par le moyen des aigles dans une vallée de l'Inde, XIV, 133.
- DIATRIBE**. Voyez LOUIS DE BAVIÈRE.
- DIAULE**, XI, 134.
- DICHORDUM**, διχορδον, instrument de musique; ses inventeurs, VI, 554.
- DICTATOR**; étymologie et définition de ce mot, VI, 125.
- DICTIONNAIRES ARABES**, I, xxx.
- DIDOT** (M.); partage l'erreur commune au sujet des caractères grecs, dits *grecs du roi*, I, lxxxvi.
- DIDYME**; ses scholies sur Hom., *Il. σ'*, 486, corrigées, VIII, 73, note 3.
- DIDYME LE JEUNE**, auteur d'un ouvrage sur la géographie, selon un manuscrit de Suidas, V, 16, 17.
- DIELT** (Se), expliqué, V, 276, note 1.
- DIEPE** (Combat de la) ou *Deppa*, aujourd'hui rivière de Neuf-Châtel, V, 50.
- DIÉRÈSE**; son effet sur la quantité de l'i dans les diphthongues ai et oi, IV, 92.
- DIEU**; son rôle dans la création, selon le système métaphysique d'Omons, au XIII^e siècle, V, 246 et suiv. — Dissertation sur le nom de Dieu par Jacques le Fèvre d'Étaples, VII, 411. — Renier Dieu. Voyez RENIER et ci-après.
- DIEUX** du paganisme, XI, 146. — anciens et nouveaux, *ibid.* — Exempts d'envie, XII, 10.
- DIEUX**, *Dieu*, V, 516; IX, 31.
- DIGESTION**, opérée par la putréfaction, selon la médecine antique, XI, 211.
- DIMANCHE**; prêtre damné pour avoir ce jour-là commis le péché de la chair, IX, 131, note 1. Voyez ci-après.
- DIMANCHE DES RAMEAUX** (Vers latins sur le), contenus dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 231, 3^e.
- DIMINUTIFS**, employés pour les primitifs, indiquent la décadence de la langue grecque, IX, 180, note 2. — En οὐλίζ, XI, 261. — Voyez aussi ACCENT.
- DIMNA**. Voyez DINA.
- DINA** et KALILA (*Notice de l'ouvrage intitulée : Liber de*), *manuscripts latins de la Bibliothèque du Roi*, n^o 8504 et 8505; par M. Silvestre de Sacy, X, 3. — Ces manuscrits contiennent une tra-

duction latine des fables de Bidpai ou livre de Calila, X, 3. — Le manuscrit n° 8505 n'est qu'une copie de celui qui est coté 8504; description de ce dernier manuscrit, 3, 4. — Transcription d'un prologue écrit sur un feuillet collé à la couverture du volume, 4, 5. — Indication des miniatures, accompagnées de textes explicatifs, que contient le manuscrit, et parmi lesquelles il s'en trouve une représentant Philippe le Bel entouré de sa famille, 6, 7. — Texte de l'introduction mise par Raimond de Béziers, médecin, auteur de la traduction, en tête de l'ouvrage; détails précieux contenus dans cette préface, 8, 9, 10. — Le manuscrit paraît avoir été présenté à Philippe le Bel, 10. — La traduction a été faite d'après un original écrit en langue espagnole, *ibid.* — Texte du *proœmium* ou préface du livre de Calila, 10, 11, 12. — Si le traducteur a connu le *Directorium humanæ vitæ* de Jean de Capoue, et d'après quel texte a été faite la traduction espagnole mise en latin par Raimond, 13, 14. — Comparaison du nombre des chapitres dont se compose l'ouvrage de Raimond, et du sujet de chaque chapitre, avec le *Directorium humanæ vitæ* de Jean de Capoue, 14 et suiv. — Détails sur l'histoire de Berozias ou Barzouyèh, 22 et suiv. — Analyse du chapitre nommé *Chapitre de Barzouyèh*; exposé de sa philosophie morale et religieuse, fait par lui-même, 22, 23, 24 et suiv. — Hymne en vers hexamètres, 27. — Comparaison des deux traductions qui prouve que Raimond se rencontre souvent mot à mot avec Jean de Capoue, 29 et suiv. — L'identité des deux traductions est manifeste et incon-

testable, 33. — Mot qui prouve que Raimond a fait usage d'une version provenant de la traduction hébraïque, *ibid.* — Chapitres de la traduction de Raimond auxquels se rapportent les *Fables de Bidpai* ou *Livre de Calila et Dimna*; extrait du commencement du quatrième chapitre de l'ouvrage de Raimond, rapproché de celui du *Directorium humanæ vitæ*, 33, 34. — Le mot *Sendebâr* pris en cet endroit pour un nom de pays, 34. — Embellissements faits par Raimond à la fin de son cinquième chapitre; extrait de cette partie du manuscrit, 35, 36. — Recherches sur le mot *Sendebâr*, 34, 38. — Conclusions sur l'origine de la version de Raimond, 39. — Examen de ces deux questions : 1° La traduction espagnole connue de Raimond est-elle la même que celle dont ont parlé le P. Sarmiento et D. Rodríguez (*sic*) de Castro ? 2° Raimond a-t-il eu connaissance, dès le commencement de son travail, de la traduction latine de Jean de Capoue, ou ne l'a-t-il connue que lorsqu'il avait déjà fait une partie de la sienne ? 39, 40. — En quelle année le manuscrit a été écrit, 41, 42. — Notice du manuscrit n° 8505, 42 et suiv. — Des diverses traductions du livre de Calila, 46. — Appendix à la notice précédente, contenant : 1° le chapitre II de la traduction de Raimond ; 2° le chapitre XI de la traduction de Raimond, correspondant au chapitre IX du *Directorium humanæ vitæ* de Jean de Capoue; les deux textes mis en regard, et accompagnés de notes et corrections, 48 et suiv.

DINGNER, fils d'Attil, qui paraît être le même que Dugwé, fils de Domar, est le premier prince de la race Inglinga-

rienne qui ait pris le titre de roi en Suède, I, 444.

DIACLÈS, médecin, cité avec var., XI, 210. Voyez HIPPOCRATE.

DIACLÉTIEU, premier persécuteur des chrétiens, XI, 92. — Persécute les alchimistes égyptiens, VI, 303.

DIODORE DE SICILE, I, 8, corrigé à *ἐπεσθῆναι*, X, 183, note 2.

DIOGÈNE LE CYNIQUE, inédit, cité, V, 737. — Ses relations avec Antipater, X, 144; avec Perdiccas, 147. — Croyait que l'homme vertueux ne demande pas, mais redemande, 166. — Demandait l'aumône aux statues, *ibid.* — Habitué à mendier, 167. — Sa plaisanterie contre les pythagoriciens, 170, 171. — N'accordait point de recommandation, 170. — Sa réponse à quelqu'un qui lui demandait une lettre de recommandation, *ibid.* — Comment il se vengea de jeunes Athéniens qui l'avaient frappé, 172. — Autres personnages auxquels le même trait est attribué, 173. — Sa lettre insolente à Alexandre, 176. — Circonstances diverses de son entrevue avec Alexandre, selon les différents auteurs, 199, 200. — Ses idées sur la mort et sur la sépulture, 179. — Son voyage et son séjour à Lacédémone; en a-t-il été banni? 180 *et suiv.* — Son voyage à Olympie, 193, 194, 206, 207. — Ses voyages en Asie; à quelle époque de sa vie ils se rapportent, 203, 205. — Paraît n'avoir jamais fait de voyage en Sicile, 197. — Eut Antisthène pour maître, 191. — Ce qu'il pensait du bonheur, 193. — Date de sa mort, 195. — Si ce fut à Athènes ou à Syracuse qu'il fut vu lavant des légumes, et s'il le fut par Aristippe ou par Platon, 196, 197. — Nom de sa mère, 202. — Son

mot à un beau jeune homme avec lequel il luttait, 203. — Son mot aux habitants de Mynde emprunté par Huet et Machiavel, 205, note 1. — Quand et où il se lia avec Menime, 206, 207. — Vendu à Xéniaide, reste à Corinthe et y meurt, 206. — Convertit à la philosophie cynique un jeune homme opulent, 207. — On lui attribue un trait qui appartient à Aristippe, 209. — Ses amours avec Laïs, 213. — Son aventure avec une courtisane, *ibid.* — Ses amours solitaires, 213, 215. — Son opinion sur le mariage et la procréation des enfants, 215, 216. — Son mépris pour les études littéraires; caractère de son langage et de son style, 217. — N'avait qu'un manteau pour toutes les saisons, 233. — Marchait toujours pieds nus; ce qu'il disait à ce sujet, *ibid.* note 3. — Sa pauvreté objet du mépris d'Alexandre, 238, note 1. — Son entretien avec un maître de grammaire, 243; — avec un maître de païestre, *ibid.* — N'aimait pas les publicains, 247, note 1. — Logeait souvent dans les lieux publics, sous les portiques et dans les temples, 253, note 2. — Ce qu'il disait du portique de Jupiter et du Pompeium, *ibid.* — Aimait à se trouver dans les grandes réunions publiques, 258, note 1. — N'aimait pas les mathématiciens, *ibid.* note 2; — les charlatans, 259, note 2. — Comment il confondit un devin, 259. — Ce qu'il pensait des invitations qu'on lui faisait, 260. — Sa réponse à un libertin à qui il demandait une mine; 260, note 2. — Ses idées sur l'âme pendant la vie et après la mort, 261 *et suiv.* — Sa philosophie morale, 262, note 1. — Il accordait plus à la nature

qu'à la loi, X, 262, note 1. — A quelle cause il attribuait la méchanceté et la dégradation des hommes, 265. — Son opinion sur les femmes, 272; — sur le mariage et sur la procréation des enfants, 274, 275; — sur la conservation du genre humain, 275. — Son rigorisme et son *apathie* philosophiques, 283, note 2. — Ses mots remarquables recueillis par son disciple Métroclès, XI, 8. — Est le véritable père du cynisme, 20, 21. — Son éloge par Cratès, *ibid.* — Ne doit pas être comparé à Ulysse, *ibid.* — Pris par des pirates, comment il supporta sa captivité, 40, 41. — Cause de sa mort, 139. — Sa réponse à un chauve, XIV, 264, note 2. Voyez aussi ci-après.

DIOGÈNE LE CYNIQUE. (*Notice des Lettres inédites de*), contenues dans les manuscrits 1353 et 398 du Vatican; par M. Boissonade, X, 122. — Des éditions des lettres de Diogène, *ibid.* — Quel est le véritable auteur de la version latine de ces lettres, 122, 123. — Du nombre des lettres de Diogène qui se trouvent dans la version latine de Grifolini, dans l'édition d'Alde et la plupart des manuscrits, 124. — Défauts de l'édition de Genève de 1606, *ibid.* — Notice critique et littéraire d'une ancienne traduction française de quarante-six lettres de Diogène, publiée par Loys du Pays, 124 et suiv. — Éditions où les lettres de Diogène ont été réimprimées par extraits, 127, 289. — Réimpressions et rareté des quarante-sept lettres latines de Grifolini; leur conformité avec les manuscrits grecs de Madrid et du Vatican, 127. — Nombre des lettres inédites contenues dans les manuscrits 1353 et 398 du Vatican, *ibid.* — Pour-

quoi on les a accompagnées d'une traduction française, 128. — 1° Considérations préliminaires générales. De l'authenticité des lettres de Diogène; critiques qui l'ont mise en doute, 128, 129, 289. — Justification du nom de *Pseudo-Diogenes*, employé par l'auteur de cette notice, 129. — Défense, contre M. Schæfer, de quelques corrections faites au texte des lettres de Diogène, *ibid.* — Exposé des preuves d'où il résulte que Diogène le Cynique n'est pas et ne peut pas être l'auteur des lettres ou du moins de toutes les lettres que nous avons sous son nom, 130 et suiv. — Examen du témoignage des anciens et de celui de Diogène de Laërte en particulier sur l'authenticité des lettres de Diogène; comparaison d'une lettre citée par son biographe avec celles qui se trouvent dans le recueil d'Alde, la version de Grifolini et les manuscrits de Madrid, de Paris et du Vatican; conclusion négative qu'on en doit tirer pour l'existence de lettres authentiques de Diogène, *ibid.* — Fausseté de la tradition antique qui fait habiter Diogène dans un tonneau; la mention de ce fait dans la lettre citée par Diogène de Laërte peut servir à démontrer qu'elle est supposée, 133 et suiv. — Diogène de Laërte n'a point connu le recueil de lettres qui circulait sous le nom de Diogène le Cynique, et la lettre de celui-ci, qui se trouve dans le texte de son biographe, y a été interpolée, 136. — La supposition de ces lettres est encore prouvée par les noms qui y sont donnés au père et à la mère de Diogène, 137. — La rareté des exemplaires n'a pu être la cause du silence des auteurs sur ces lettres, 137,

138. — 2^e Examen particulier et détaillé des lettres de Diogène, X, 138 *et suiv.* — Caractère général et nature des preuves dont on s'est servi pour démontrer la fraude littéraire du sophiste auteur de la correspondance attribuée à Diogène, 138, 139. — I. Des lettres déjà publiées. I^{re} Lettre de la collection d'Alde, adressée aux Sinopéens; correction et explication d'un passage altéré par les copistes, et mal entendu par les traducteurs aux mots *ἡνίοχος καὶ δῆμιος*, 139, note 1. — Preuves tirées contre l'authenticité de la lettre, de la manière dont les circonstances de l'exil de Diogène s'y trouvent rapportées, 139 *et suiv.* — II^e Lettre, des imprimés, adressée à Antisthène, 141, 142. — Variantes des manuscrits sur cette lettre, 140, note 1. — Une réminiscence maladroite de l'aventure de Polémon prouve la supposition de cette lettre, 142, 143. — III^e Lettre, à Hipparchia, femme de Cratès; rien n'y décèle la main du faussaire; ce qu'il faut conclure de cette preuve négative, 143. — IV^e Lettre, adressée à Antipater; elle est supposée; la preuve de cette assertion se tire de la mention qui y est faite d'Antipater, au lieu de Cratérus, cité par Diogène de Laërte, 144, 145. — Variantes et corrections du texte; restitution du nom d'Antipater, au lieu de ceux d'Olympias et de Métroclès, qui se trouvent dans les adresses des traductions de Grifolini et de du Puys, 145, 146. — V^e Lettre, à Perdicas. La supposition de cette lettre est prouvée historiquement par ce fait, que Perdicas n'avait pu, quand il voulut faire venir le philosophe, se trouver dans la situation où le place l'auteur de

la lettre, 147 *et suiv.* — VI^e Lettre, des imprimés, adressée à Cratès. Des indications de localités, inconciliables avec la topographie d'Athènes, démontrent la fabrication de cette lettre, 149 *et suiv.* — Variantes et corrections pour cette lettre, 150, notes 1 et 2. — VII^e Lettre, à Hicétès. Preuve de la supposition de cette lettre, tirée du nom même d'Hicétès, auquel elle est adressée, ainsi que du mauvais goût et de l'érudition affectée qu'on y remarque, 153, 154. — Variantes et corrections pour cette lettre, 154, notes 1 et 2. — VIII^e Lettre, des imprimés. Arguments contre l'authenticité de cette lettre, tirés du récit qu'y fait Diogène de son entretien avec Denys le Tyran, devenu maître d'école à Corinthe, 155 *et suiv.* — Variantes et corrections pour cette lettre, 156, note 1. — IX^e Lettre, des imprimés, écrite à Cratès. L'ignorance touchant le véritable nom du père de Cratès décèle le sophiste inventeur de cette lettre, 163, 164. — Variantes et corrections pour le texte, 163, notes 1 et 2. — X^e Lettre. La supposition n'en est pas évidente, 165, 166. — Variantes et corrections pour le texte, *ibid.* note 1. — XI^e Lettre, adressée à Cratès. Elle est, par sa nature, d'une authenticité négative, 166, 167. — Variantes et corrections pour le texte, notes, *ibid.* — XII^e Lettre. Pourquoi elle ne peut être attaquée sérieusement, 167. — XIII^e Lettre. Voyez plus bas la XV^e des inédites. — XVII^e Lettre, adressée à Antalcidas, à Antalcis ou à Métroclès. L'incertitude des noms des personnages auxquels cette lettre est adressée et le mauvais goût qui la caractérise, en démontrent la supposition, 168, 169. —

Variantes et corrections pour le texte, X, 168, 169, notes 1, 2 et 3. — XVIII^e Lettre, adressée à Apollexis ou à Monémus et mieux Monimus. Cette lettre a été maladroitement forgée sur un mot de Diogène, qui nous a été conservé par Arrien, 169, 170. — XIX^e Lettre, écrite à un pythagoricien nommé Anaxilaüs ou Timomachus. Elle contient une plaisanterie contre les pythagoriciens, et paraît suspecte, 170, 171. — Variantes et corrections pour le texte, *ibid.* notes. — XX^e Lettre, des imprimés, adressée ou à Mélésippe, ou à Cratès, ou à Anaxilaüs. Le cynique y parle des outrages et des mauvais traitements que quelques jeunes Athéniens, dans un moment d'ivresse, lui ont fait subir. On peut conclure du texte de Diogène de Laërte, qui rapporte le même fait, que cette lettre a été faite après coup, 171, 172. — Variantes et corrections pour le texte, notes, *ibid.* — XXI^e Lettre des éditions. Le sujet en est que l'on ne doit point de reconnaissance aux auteurs de ses jours. Elle paraît une des meilleures de l'inventeur, qui s'y renferme dans des questions de philosophie cynique, 173, 174. — Variantes, corrections et explications pour le texte, notes, *ibid.* — XXII^e Lettre. Seulement morale, elle ne fournit aucune observation critique de quelque importance, 174. — Variantes des manuscrits pour cette lettre, 174, note 1. — XXIII^e Lettre, adressée à Alexandre dans les éditions et quelques manuscrits. Traduction du contenu de cette lettre. Quoiqu'il soit assez peu vraisemblable qu'elle ait été adressée à Alexandre lui-même, elle peut d'ailleurs se soutenir, 174, 175. — Variantes et

corrections pour le texte, notes, *ibid.* — XXIV^e Lettre, à Alexandre. On ne peut douter que ce ne soit à Alexandre que cette lettre s'adresse; mais la brutalité obscène qui la caractérise ne permet pas de croire qu'elle ait pu être adressée à ce prince, même par le cynique Diogène, 175 *et suiv.* — XXV^e Lettre, des éditions, adressée à Hippiion ou à Hippon, selon le manuscrit 398. Relative à la mort et à la sépulture, elle paraît forgée sur un mot de Diogène rapporté par Cicéron, 179. — Variantes et corrections pour le texte, notes, *ibid.* — XXVI^e Lettre. Pourquoi elle manque dans l'édition de Genève. Elle ne contient que des préceptes tout à fait dans le goût de la philosophie cynique; l'auteur y est irréprochable, 179, 180. — XXVII^e Lettre, adressée à Annicéris, selon l'édition d'Alde, ou à Cratès, selon Grifolini et l'édition de Genève. Diogène dit dans cette lettre que les Lacédémoniens lui ont, par un décret, interdit l'entrée de leur ville. Explication de cette circonstance, que l'on ne connaît par le témoignage d'aucun écrivain. Preuves manifestes de la supposition de cette lettre, 180 *et suiv.* — Variantes et corrections pour le texte, notes, 182, 183. — XXVIII^e Lettre d'Alde, adressée aux Grecs. Le style déclamatoire, les incorrections et les négligences nombreuses que présente cette lettre ne permettent pas de supposer qu'elle soit de Diogène, 183 *et suiv.* — Notes pour la correction du texte, 183, 186, 187, 188. — XXIX^e et dernière Lettre d'Alde, adressée à Denys. Quoique l'on n'ait point contre cette lettre d'argument formel et positif, les preuves morales qui se tirent de l'inconvenance de la

composition suffisent pour faire prononcer que cette lettre n'est pas plus authentique que celles mêmes qui ont été réfutées par les raisons les plus fortes et les plus péremptoires, X, 189, 190. — Notes pour la correction et l'explication du texte, *ibid.* — II. Examen critique des vingt-deux lettres inédites trouvées dans les manuscrits 398 et 1353 du Vatican, 190 *et suiv.* — Caractère général qui distingue ces lettres des premières, sans cependant les rendre plus authentiques, 190, 191. — I^{re} Lettre, adressée à Hicétès, père de Diogène, 191. — Antisthène est-il justement désigné ici par le simple titre de disciple de Socrate? *ibid.* — Imitation d'un passage du Ménexène de Platon, contraire à la chronologie, à l'histoire philosophique, et décelant le goût des sophistes, 191, 192. — Phrase empruntée à une lettre de Cratès, où elle est citée sous le nom de Diogène; ce qu'il faut en conclure, 193. — II^e Lettre, adressée à Phénidas ou Phélydas. Un anachronisme, commis sur l'époque de l'établissement du pancrace des enfants, décèle ici l'imposture du sophiste pseudonyme, 193 *et suiv.* — III^e Lettre, adressée à Platon ou à Aristippe. Preuve contre l'authenticité de cette lettre, tirée de la bigamie de Socrate, qui s'y trouve mentionnée comme certaine, 196, 197. — IV^e Lettre, à Phanomachus, à qui Diogène raconte son entrevue avec Alexandre. Faits qui prouvent que cette lettre a été inconnue à tous les biographes de Diogène; ton déclamatoire qui décèle le sophiste pseudonyme, 199 *et suiv.* — V^e Lettre, adressée par Diogène à sa mère Olympeas. Le nom de la mère du cynique est

ici, comme dans la lettre septième des imprimés, un argument contre l'authenticité de la lettre, 201, 202. — VI^e Lettre. Elle donne lieu à des présomptions fondées sur un trait de pudeur contraire au caractère de Diogène, et sur le lieu où se passe l'aventure qu'il raconte, 202, 203. — VII^e Lettre, adressée à Timomachus, au sujet d'inscriptions qu'il a vues à Cyzique. Raisons contre l'authenticité de la lettre, fournies par des faits qui prouvent qu'elle n'a été connue d'aucun auteur de l'antiquité, et par l'époque de la vie de Diogène à laquelle son pseudonyme le fait voyager à Cyzique. Le sophiste le fait cynique avant le temps, 203 *et suiv.* — VIII^e Lettre, écrite de Rhodes à Monime. La supposition de cette lettre est démontrée par diverses circonstances de la vie de Diogène, avec lesquelles elle ne peut s'accorder, 206. — IX^e Lettre, où Diogène raconte ce qui lui est arrivé dans un voyage à Olympie. La mention du nom de Monime, avec lequel Diogène n'était point encore lié, lors de son voyage à Olympie; un style de rhéteur, un trait de cynisme prêté à Diogène quand il appartient à Aristippe, prouvent la supposition de cette lettre, 206 *et suiv.* — X^e Lettre, contenant une exhortation philosophique sur le mépris de la mort. Des emprunts, évidemment faits à Platon, ne permettent pas de supposer que Diogène puisse être l'auteur de cette lettre, 210, 211. — XI^e Lettre, adressée à Alexandre. Raisons tirées, contre l'authenticité de cette lettre, du ton déclamatoire et sophistique qui la caractérise; réfutation d'un passage de Julien, qui semble appuyer l'opinion contraire, 211, 212. — XII^e Lettre. Le

vague et l'obscurité la mettent à l'abri des objections, X, 212. — XIII^e Lettre, adressée à Méléssippe, dite *la Philosophe*. Plusieurs raisons la rendent suspecte, 212, 213. — XIV^e Lettre, adressée aux habitants de Maronée. Argument contre l'authenticité de cette lettre, tiré du nom d'Hipparchia, dont le faussaire pseudonyme parle comme ayant été réellement donné à la ville de Maronée, 214. — XV^e Lettre. Platon, cité ici honorablement par Diogène, peut fournir une preuve de la supposition de cette lettre, 214, 215. — XVI^e Lettre, 215; discutée p. 149. — XVII^e Lettre, adressée à Platon. Lieux communs, qui ne prêtent point à la critique historique, 215. — XVIII^e Lettre, écrite à Zénon. Déclamation contre le mariage, où ne se retrouve nullement l'esprit de Diogène, 216. — XIX^e Lettre, de recommandation, contraire aux principes de Diogène, *ibid.* — XX^e Lettre, à Arouécas. Insignifiante et obscure, *ibid.* — XXI^e Lettre, à Charmidas. Elle ne prête, par sa nature, à aucune remarque de quelque poids; il en est de même de la XXII^e et dernière lettre, adressée à un Épiménide, 216, 217. — Considérations générales sur la grécité de ces lettres; quelles conclusions on en peut tirer, 217, 218. — Le nom du sophiste pseudonyme est resté inconnu; détermination de l'époque à laquelle il vivait; date de la publication de son ouvrage; quels auteurs l'ont connu; débats littéraires qu'il suscita entre Satyrus et Sotion, 218, 219. — Notice littéraire et description des deux manuscrits 398 et 1353 du Vatican, 220, 221. — Idée des traductions précédentes et de celle que l'éditeur a jointe ici au texte, 221,

222. — Texte des Lettres inédites de Diogène, accompagnées de la traduction française et de notes, 223 et *suiv.* — APPENDICE, contenant les variantes des lettres de Diogène, collationnées, sur l'édition d'Alde, avec un manuscrit des Épistolaires grecs de la Bibliothèque Mazarine, et accompagnées de notes critiques, 279 et *suiv.* — ADDITIONS et CORRECTIONS, 289. — TABLE pour la notice précédente, 290.

DIOGÈNE DE LAËRTE, apprécié comme critique et comme écrivain, XI, 5 — Son texte est rempli d'additions étrangères, X, 136. — Est un pauvre compilateur, dénué de critique et de jugement, 196. — *Lib. VI*, 39, éclairci et complété par un passage de Julien, 247, note 1. — *Lib. X*, p. 289, F., edit. Lond. 1664, in-fol., corrigé au mot *συγκρίσεις*, IX, 188, note 1, col. 2. Voyez aussi DIOGÈNE LE CYNIQUE.

DIOGÉNIANUS, *Cent. I*, 64, corrigé aux mots *δ' ἐν ἀκρήσει*, XI, 26, note 1. — *V*, 76, corrigé, 31, note 3. — *VII*, 15, XI, 109, note 1; *VIII*, 49, XI, 110, note 1.

DION CHRYSOSTOME; origine de son surnom, VI, 554. — Argument inédit de son quatre-vingtième discours, XI, 270, col. 1. — Expliqué, X, 283, note 1. — *Orat. VII, init.*, corrigé à *σχεδόν*, d'après un manuscrit, XII, 8, note 1. — *Orat. XXVII*, corrigé à *πολλὰ καὶ δρᾶσιν*, d'après un manuscrit, *ibid.* — *Orat. IX*, t. I, p. 292, éd. de Reiske, cité et traduit, X, 194. — Leçon rejetée, *ibid.* note 2. — *Orat. XXXIII*, p. 17, éd. Reiske, corrigé aux mots *φέρητε* et *θεωρεῖτε*, X, 172, note 1; *ibid.* p. 24, aux mots *ἐν θεωρεῖν*, *ibid.* — *Orat. LXIV*, p. 331, Reiske, corrigé, X, 200, note 1, col. 2.

DIOSCORIDE, cité, expliqué ou corrigé, XI, 148, 209, 222, 229, 241; XIV, 254, note 2.

DIPLOMATIE OTTOMANE. Voyez OTTOMANS.

DIPLOMATIQUE; considérations critiques sur les causes et la nature des différences que présentent les manuscrits des chroniques, V, 235, 236. Voyez CAMUS, PIÈCES HISTORIQUES.

DIRECTORIUM HUMANÆ VITÆ. Voyez JEAN de Capoue.

DISJONCTION DES CAUSES. Voyez PROCÉDURE.

DIT; sens de ce mot chez nos vieux poètes, V, 399, note 1. Voyez ci-après.

DIT D'AVENTURES, conte burlesque et critique, tiré du manuscrit 7218, fol. 343; par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 398. — Idée des ouvrages appelés *Romans d'aventures*, dont le *Dit d'aventures* est la critique; mérite de cette production, fort remarquable pour le XIII^e siècle où elle a paru, 398, 399. — Extrait du *Dit d'aventures*, 399 et suiv.

DITHYRAMBE; son inventeur, sa nature, son exécution; prix décerné au vainqueur dans ce genre de poésie, VI, 525. Voyez DAMAGÈTE.

DIVI FRATRES, XIV, 221.

DIVINATION. Voyez MAGIE.

DIVION (La demoiselle), de Béthune; rôle que, suivant les historiens, elle a joué, comme faussaire, dans le procès de Robert d'Artois, I, 480, 481. Voyez aussi ROBERT d'Artois.

DIXME; à quelle époque établie en Suède, I, 476. — Raisons que le pape Alexandre III faisait valoir en faveur de la dixme, *ibid.*

DJAMI, le Pétrarque persan, XI, 251. [?]

DOAT DE PINS. Voyez WOLFENBÜTTEL.

DOBROUDJE (Le), XI, 374, note 3.

DOCHE (La dame de). Voyez SÉPULTURE.

DOCIMASIE; son état chez les anciens, VI, 309, 310.

DOCTRINAL (*Notice de quelques ouvrages intitulés*), par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 512. Voyez ci-après *DOCTRINALE PUERORUM*, *DOCTRINAL-SAUVAGE*, *DOCTRINAL DES SIMPLES GENS*, *DOCTRINAL DE NATURE*, *DOCTRINAL RURAL* ou *DOCTRINAL DE COUR*.

DOCTRINAL DE NATURE; manuscrit, f. max. vél. n° 7044; notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 522.

DOCTRINAL DE LA MESSE, contenu dans le manuscrit 7885^a, de la Bibliothèque royale; notice par Legrand d'Aussy, V, 522.

DOCTRINAL DES SIMPLES GENS [des bonnes gens], manuscrit 7885^a, in-4°, p., pap., V, 517. — Description du manuscrit, *ibid.* — Notice biographique sur Gui de Roye, auteur du *Doctrinal*, 517, 518. — Notice de trois autres manuscrits de la Bibliothèque royale, offrant une version beaucoup plus étendue et des variantes considérables, 518. — Additions faites à cette version par un religieux de Cluny, 518, 519. — Contradictions chronologiques, difficiles à concilier, que présente la publication de l'ouvrage, 519. — Nature des additions faites par le cluniste; extraits textuels, contenant deux anecdotes contemporaines, 520, 522.

DOCTRINAL-SAUVAGE, V, 515. — Indication des manuscrits de cet ouvrage, *ibid.* — Origine des ouvrages intitulés *Doctrinaux*, 115. — D'où vient le nom de *Doctrinal-Sauvage*, donné par l'auteur à son livre, 158, note 1, 515, 516. — Versification employée dans le *Doctrinal*; citations propres à donner une idée du

- mérite de l'auteur et du genre de morale qu'il enseigne, V, 526.
- DOCTRINAL RURAL DU TEMPS PRÉSENT (LE)*, ou *LE DOCTRINAL DU TEMPS PRÉSENT*, intitulé *DOCTRINAL DE COUR*. Dans le manuscrit 7647 et sous les n^{os} 7654 et 7655. Notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 523. — Description des manuscrits, *ibid.* — Cet ouvrage, quoique imprimé deux fois, et ayant été l'objet de plusieurs dissertations, est encore inconnu, *ibid.* — Système de versification dans lequel le *Doctrinal* est écrit, *ibid.* — L'auteur est Pierre Michault, 524. — S'il est le même que Michault Taillevant, 525. — Erreur de Montfaucon qui l'appelle Michel Taillement, *ibid.* note 1. — Recherches sur le pays, l'époque et la vie de Michault, 525, 526 et suiv. — Quel est le véritable titre de l'ouvrage, 531. — Erreur de Joly, copié par Goujet, sur le caractère du *Doctrinal*, 531, 532. — L'ouvrage de Michault est une satire de son siècle, qu'il a tâché de rendre piquante en lui donnant une forme nouvelle, celle de l'enseignement usité de son temps, 532. — Plan de l'ouvrage, divisé en deux parties, *ibid.* — Première partie, contenant l'enseignement des vices : analyse, examen littéraire et extraits, 533 et suiv. — Sens du titre *Doctrinal du temps présent*, 531. — Idée de la morale professée dans l'ouvrage ; son caractère odieux, 535 et suiv. — Deuxième partie, contenant l'enseignement des vertus ; l'auteur apprécié comme inventeur, moraliste et poète, 540, 541.
- DOCTRINALE PUERORUM*, d'Alexandre de Villegieu ; notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 512. — Indication et description des manuscrits où se trouve cet ouvrage, 512. — Notice historique sur Villegieu et sur son ouvrage, 512, 513. — Divisions et chapitres du *Doctrinale*, 513. — Exemple des vers léonins dans lesquels il est écrit, *ibid.* — Détails sur un vers du *Doctrinale* rendu fameux par une application que Louis XI en fit au cardinal Bessarion, 514, 515.
- DODA, femme de saint Arnoul ; noms de ses fils, II, 298. — Se retira dans le cloître de Dreuz (Dreux), 298.
- DODÉCATHÈRE, mot employé par Voiture, XI, 231. Voyez SEL.
- DODONE (Oracle de) ; auteurs qui en ont écrit l'histoire, XI, 117, note 1.
- DOINST, *donne*, VII, 429. Voyez ci-après.
- DOINT, *donne, accorde*, IX, 60.
- DOIS, *dais*, IX, 19, 28, 29.
- DOMALDER, roi de Suède ; cause funeste de son avènement au trône ; meurt immolé comme victime expiatoire ; à tort soupçonné d'avoir trempé dans le parricide commis par ses frères, I, 444.
- DOMAR, roi de Suède ; son époque et son règne, I, 444.
- DOMERGUE, professeur au XIII^e siècle, XIII, 301.
- DOMINICAINS ou frères prêcheurs ; affection particulière de saint Louis pour leur ordre, V, 405, 406. — Combien ils s'étaient rendus odieux en France sous ce prince ; satire dirigée contre eux par le poète Rutebeuf, 407 et suiv.
- DOMINGUE (SAINT-) ; situation affreuse à laquelle les Espagnols avaient, sous Philippe II, réduit les naturels de cette île, IV, 77.
- DOMINIQUE (Saint) ; lettres données en sa faveur par Simon, comte de Montfort, VI, 83.
- DOMINIQUE ou PHILIBERT DE MONJEU, évêque de Lisieux, consultant du saint of-

- fice dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 153.
 DOMNOLA, assassinée par Bobolénus, XII, 92, 93.
 DON; ce qui en fait le mérite, XIII, 102.
 DON, fleuve. Voyez VOLGA.
 DONATIONS PIEUSES. Voyez ROCHE (NOTRE-DAME DE LA).
 DONC, d'où, IX, 68.
 DONRAY, *donnerai*, VII, 434.
 DORIA (Maison); son alliance avec la maison Arborea, I, 360.
 DORIOL (Pierre), général, ambassadeur de Louis XI auprès du duc de Bretagne, IV, 37, 43.
 DORIQUE (DIALECTE); fréquemment semblable à la langue commune, XI, 220, 221. Voyez ci-après.
 DORISMES, fréquents dans les poésies d'Anacréon, V, 469.
 DOROTHÉE. Voyez HILARIO.
 DOSDLEY; sa Vie d'Esopé, I, 131.
 DOSITHÉE, patriarche de Jérusalem, auteur d'une Histoire des patriarches de Jérusalem, en grec ancien; notice sur cet ouvrage, VIII, 5, note 2. — Renseignements sur sa vie et ses écrits, 24, col. 1 et suiv. Voyez ci-après.
 DOSITHÉE, grammairien, § 15, corrigé, X, 284, note 1.
 DOT; d'après la loi de Suède, était restituée à la femme répudiée, I, 443.
 DOTAIT, *redoutait*, IX, 10.
 DOUAIRE, synonyme de dot, IV, 50.
 DOUBRAVA ROSIE, XI, 379, note 2.
 DOUBTER, *craindre*, V, 526.
 DOUKA surnommé l'*Albanais* (Récit de la révolte contre le prince), extrait de l'Histoire moldave de Costin, XI, 371 et suiv.
 DOURENS; prise de cette place par les Espagnols, qui en passent tous les habitants au fil de l'épée, II, 106.
 DOUZY (Concile de). Voyez CONCILE.
 DRACCO ou DRUGGO, diacre de Paris, XII, 93.
 DRACO. Voyez Δράκων, Table grecque.
 DRACON DE STRATONICÉE (*Notice d'un manuscrit de la Bibliothèque impériale contenant l'ouvrage de*), Sur les différentes sortes de vers, ΠΕΡΙ ΜΕΤΡΩΝ; par M. Hase, VIII, 33. — Origine, description, âge et mérite du manuscrit, 33, 34. — Liste des autres ouvrages de Dracon, 34. — On ignore l'époque précise où il a vécu; recherches pour la fixer, 35 et suiv. — Il paraît avoir été païen, 38. — Critiques modernes qui ont cité Dracon, 38, 39, 40. — Copie qu'en avait faite Ruhnkenius, 38, 40. — Observations sur le mérite du traité de Dracon en général, et sur l'ordre suivi dans l'extrait qu'on en donne dans cette notice, 40 et suiv. — Texte de Dracon. I^{re} PARTIE, Περὶ μέτρων, 43. — Préface, 43 à 47. — I^{er} chapitre, Περὶ χρόνων κατὰ στοιχεῖον, 48 et suiv. — Le traité Περὶ μέτρων est réservé par M. Hase pour un autre mémoire, 75. — Index de tous les poètes et de tous les prosateurs cités dans la première partie de Dracon, *ibid.*
 DRACO NORMANNICUS (*Notice du manuscrit 1267 de la reine Christine de Suède, qui a pour titre*); par M. J. J. Brial, VIII, 297. — Historique du manuscrit, qui ne contient que les sommaires et la préface en vers de l'ouvrage original; importance de cette chronique pour l'histoire du XII^e siècle, et surtout des démêlés de Louis le Jeune avec Henri II, roi d'Angleterre, 297, 298. — Conjectures sur le nom de l'auteur, 298. — Texte de la préface et des sommaires, 299 et suiv.

- DRAGÉES distribuées au xv^e siècle, avec des épices, dans certaines cérémonies, V, 538.
- DRAGON, animal fabuleux. Voyez *Δράκων*. Voyez aussi CINABRE.
- DRAGOS, premier hospodar de Moldavie; date précise de son passage et de son établissement dans ce pays, XI, 293, note 1. — Histoire de son règne et de sa dynastie, 306 et suiv.
- DRAKE, vice-amiral anglais, détruit l'*Invincible*, flotte de Philippe II, II, 93.
- DRAPEAUX envoyés à Pie V par Charles IX, II, 659.
- DREUX (Pierre de), surnommé *Mauclerc*, duc de Bretagne; son traité avec Louis IX, roi de France; examen de la validité de cet acte et de son authenticité, II, 202, 203. — Ne possédait la Bretagne que comme *gardian et baillistre*, 203.
- DROIT CANON (Fragment d'un commentaire sur le), contenu dans un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale, VI, 618. Voyez DROITS.
- DROIT ROMAIN (Persistance du) dans le Midi de la France, XIV, 332. Voyez ci-après.
- DROIT ROMAIN (*Notice d'un Vocabulaire du*), contenu dans le manuscrit latin de la Bibliothèque nationale coté *MMDDDCGCCXXIV A*; par F. J. G. la Porte du Theil, VI, 125 et suiv. Voyez LOIS ROMAINES.
- DROIT (En), adv., *immédiatement*, XIII, 294.
- DROITS DE CHASSE. Voyez CHASSE. — de gîte et de procuration. Voyez GÎTE. — épiscopaux, accrus par l'influence de l'évêque Thomas Bazin, I, 430.
- DROMADAIRES; vus en grand nombre sur les collines de la Moldavie, XI, 389, note, col. 2.
- DROTT ou *Seigneur*, titre des souverains d'Upsal, I, 444.
- DRU, *bon ami, amant*, IX, 26, 58.
- DRUERIE (Sa), *l'amour de sa dame*, IX, 41.
- DRUZ, *ami*, IX, 49.
- DÜBNER (M.); ses corrections des *Anecd.* gr. de M. Cramer, XIV, 261, note 2; 267, notes, col. 1.
- DUBOIS (L'abbé), célèbre prédicateur sous le règne de Henri IV; sa biographie d'après la correspondance de l'ambassadeur Savary de Brèves, VII, 332 et suiv. — Surnommé *l'Empereur des moines* par Henri III, *ibid.*
- DUBOIS. Voyez DUBOSC.
- DUBOS (L'abbé); son opinion sur l'existence d'un royaume des Romains dans la Gaule, confirmée par une chronique inédite, XIII, 69.
- DUBOSC (Nicolas) ou DUBOIS, doyen de l'église de Rouen, et un des témoins appelés au prononcé du jugement qui a cassé la condamnation de Jeanne d'Arc, III, 296, note 1.
- DU BREUIL (Hélie). Voyez BREUIL (Du).
- DUCAS (Généalogie des), famille de Byzance, IX, 178, l. 17.
- DUCLOS (M.); contredit, dans son Histoire de Louis XI, par l'historien Amelgard, I, 436. — *Histoire de Louis XI*, critiquée, IV, 5. — Heureux et habile emploi qu'il a fait, dans son Histoire de Louis XI, de la relation de Guillaume Cousinot, 12. — Repris pour avoir mis *vicair* au lieu de *vicariat*, dans son Histoire de Louis XI, 59, 60. — *Ibid.*, se trompe sur le véritable nom du duc de Clèves, 68.
- DUCS DE BOURGOGNE. Voyez BOURGOGNE (Ducs de). — de Normandie. Voyez NORMANDIE. — d'Orléans. Voyez ORLÉANS (Ducs d').
- DUDON DE SAINT-QUENTIN; son époque; défaut de son Histoire des ducs de Normandie, V, 31.

- DUEL, *deuil*, IX, 46.
- DUEL judiciaire et ordinaire; ses formalités en Suède au x^e siècle, I, 467, 468. — Édit de Fontainebleau, du mois de juin 1609, contre les duels, rendu par Henri IV à la sollicitation du pape Paul V, VII, 311.
- DUEL, terme de grammaire grecque. (Forme du), altérée par les copistes, IX, 203, ligne 21.
- DUGWÉ. Voyez DINGNER.
- DULIS et DULYS, nom des frères de Jeanne d'Arc; son origine, III, 260. Voyez ARC (Jean d'), et DULYS.
- DULUDE (M.); sa mort au siège de Gergerau, III, 326.
- DULYS (M.), avocat général à la cour des comptes, était de la famille de la Pucelle d'Orléans; manuscrit de son procès qu'il possédait, III, 175, 176. Voyez ci-après.
- DULYS (M.), avocat général de la cour des aides de Paris, et descendant de Jeanne d'Arc, auteur d'un recueil de poésies composées à la louange de la Pucelle; notice et extrait de cet ouvrage, III, 564. Voyez aussi DALIS, DULIS, ALYS (d'), AY (d').
- DUMOULIN; son livre *De la vocation des pasteurs*, attaqué principalement dans le *Rabelais réformé* de Garasse, V, 143.
- DUNOIS (Le comte de) dit *le Bâtard d'Orléans*, accompagne Jeanne d'Arc dans son voyage auprès de Charles VII et dans son expédition contre les Anglais après la délivrance d'Orléans, III, 325. Voyez JEANNE D'ARC et ci-après.
- DUNOIS (Le comte de); son voyage en Angleterre ignoré des historiens, I, 426. Voyez aussi JEAN.
- DUPONT (Paul), *Pontanus*, avocat consistorial, auteur d'une consultation pour la défense de Jeanne d'Arc; où cet ouvrage se trouve, III, 206. — Soumet, dans son mémoire, son opinion à la décision du saint-siège, 208. — Sa consultation paraît avoir été écrite en Italie, 209. — Un des savants consultés par Charles VII sur le procès de révision du jugement de condamnation de Jeanne d'Arc; résumé analytique de sa consultation, 512, 513. Voyez aussi PONTANUS.
- DUPRAT, chancelier; plénipotentiaire de François I^{er} aux conférences de Calais, II, 66, 67. — Particularités qui font connaître son caractère, 78, 79.
- DUPUIS, *Origine des Cultes*, t. I, p. 620. — Interprète mal un passage de Manilius, XI, 183, note 2. — Erreurs nombreuses et capitales de son ouvrage, *ibid.*
- DUPUY (Jean), bourgeois de Tours, loge chez lui Jeanne d'Arc, III, 314.
- DUPUY; son savant *Traité des droits du Roi*, cité, II, 67.
- DURAND CHAPUIS, fondateur de l'ordre des frères convers de saint Antoine ou des Chaperons blancs; son histoire, V, 290 et suiv.
- DURAND LAPART. Voyez LAPART.
- DURAS (Charles de), parent et héritier présomptif de Jeanne I^{re} de Naples; sa conduite envers cette princesse, IV, 45.
- DUREMONT (Gilles de). Voyez GILLES.
- DURET (Le comte); son histoire et sa légende, XIII, 91, 92.
- DURFÉ (Honoré), auteur de l'*Astrée*; ses armoiries, III, 199.
- DUSQU'AU, *jusqu'au*, IX, 9.
- DU THEIL. Voyez THEIL (Du).
- DUVAL (Jean-Baptiste), professeur des langues orientales; son Vocabulaire latin-arabe, I, XXI.

E

e mis pour æ par les copistes, XIII, 270, note 1.

EAUX THERMALES; cause de leur chaleur, suivant la physique du XIII^e siècle, V, 265. — des environs de Naples, au XV^e siècle, 394, 395. — merveilleuses de la Perse et de la Bretagne, 265. — Eaux et fontaines à perron et enchantées, fréquemment mentionnées chez nos romanciers, *ibid.*

ÉBION; si ce nom est celui d'un hérésiarque, XI, 142, note 2. Voyez ÉBIONITES.

ÉBIONITES; étymologie de ce nom; s'il désigne les sectaires d'un hérésiarque nommé Ébion, ou s'il n'est qu'une épithète des Cérinthiens, XI, 142, note 2.

ÉBRARD ou ÉVERARD, auteur du *Græcismus*; notice sur cet ouvrage, V, 507, note 4.

ECBATANE. Voyez BAGDAD.

ECCARD; plusieurs fautes de son édition du Journal de Burcard corrigées, I, 113 et *suiv.*

ECCLÉSIASTIQUES; soumis comme les laïques à la juridiction du roi de France; cette opinion soutenue à Rome par les ambassadeurs de Louis XI, IV, 10. — Gradués en médecine et appelés pour soigner Jeanne d'Arc, III, 378. — Figurent parmi ses juges, 383, note, col. 2.

ECDIGES, Ἐκδιγοί; leurs fonctions civiles et ecclésiastiques dans l'empire d'Orient, VI, 523.

ÉCHECS (Traité moral du jeu des), par

Jean de Vignai; manuscrit de la Bibliothèque royale; où il se trouve, V, 158.

ECHELLENSIS (Abraham) ou EKELLENSIS, Syrien maronite; services qu'il a rendus aux langues orientales, VI, 396. — Sa traduction, d'après l'arabe, des livres perdus d'Apollonius de Perge, 407.

ÉCHÉTUS, tyran de Sicile, XI, 90, et *ibid.* note 1.

ÉCHIQUEUR DE ROUEN. Voyez ROTEN.

ÉCLAIRAGE DES GRECS au temps d'Homère, IX, 159. — des pauvres en Grèce au moyen âge, *ibid.*

ÉCLIPSES de soleil et de lune, mentionnées dans un manuscrit de la chronique de Saint-Brieux (*sic*), II, 212.

ÉCOSSAIS, auxiliaires de la France sous Charles VII; leur conduite et leur destruction à la bataille de Verneuil; jugement qu'en porte l'historien Amelgard, I, 415, 416.

ÉCOSSE (Géographie de l') au moyen âge, XIV, 41.

ÉCRITURE; diffère dans des manuscrits du même temps, suivant la diversité des mains, V, 79. — Dite de bureau, son caractère et ses défauts, VI, 73.

ÉDIT DE NANTES; quel en fut le rédacteur, II, 85.

ÉDITEUR. Voyez CRITIQUE.

ÉDOUARD LE CONFESSEUR; comment, selon Vace, sa succession échut à Guillaume le Conquérant, V, 67, 68.

ÉDOUARD I^{er}, roi d'Angleterre; recherches sur ce qui se passa en Angleterre, en son absence, après la mort de Henri III son père, sur les diverses circonstances

- qui précéderent son retour dans ses États, et sur la date exacte qui doit y être assignée, contrairement au témoignage des principaux historiens anglais, II, 236, 237 *et suiv.* — Signe le contrat de mariage de sa fille aînée avec le fils aîné de Pierre, infant d'Aragon, 242. — Sa convention chirographe pour le mariage du prince Henri, son fils aîné, avec Jeanne, fille du roi de Navarre, *ibid.* — Vient jusqu'à Paris; chassé par la famine, il retourne en Angleterre; son itinéraire; son entrevue avec le roi de Navarre, selon une chronique française, 304. — A son avènement, ordonne une reconnaissance générale de tous les fiefs, de tous les droits et de toutes les redevances qu'il avait dans le duché de Guyenne; motifs qui lui firent prendre cette mesure, XIV, 310, 440. — Son ordonnance municipale pour la ville de Bordeaux, 353, 354. — Concède une charte de commune aux habitants de Libourne, 376. — Donne le juif Bernard Bénédicte, 425. — Reçoit en don une coupe d'émeraude, *ibid.* — Restitution qu'en vertu d'un jugement arbitral il fait au vicomte de Tartas, 455. — Possédait une partie de la châtellenie de Blanquefort, 454. Voyez ACCURSE.
- ÉDOUARD III, roi d'Angleterre; exposé de ses prétentions à la couronne de France, VI, 87. — Concède des droits sur la pêche de la baleine dans la mer de Guyenne, XIV, 421, 423. Voyez ci-après.
- ÉDOUARD III (*Lettre d'*), roi d'Angleterre, au pape Benoît XII. *Manuscrit de la Bibliothèque du Roi, coté 5696.* Notice par M. de la Porte du Theil, II, 290. — Dans cette lettre, Édouard III s'ex-
- cuse d'avoir pris le titre de roi et les armes de France, 290. — Dans quels recueils cette pièce a été imprimée, *ibid.*
- ÉDUCATION LIBÉRALE; en quoi elle consistait au XIII^e siècle, XIII, 301 *et suiv.* — et instruction domestiques; premiers ouvrages français qui en traitent, V, 158, 159. — Méthode et principes qui les dirigeaient au XIII^e siècle, 161 *et suiv.* — des princes normands du temps de Guillaume Longue-Épée, 46.
- EFFENDI; étymologie de ce mot, XI, 258, note a.
- ÉGINHARD; sa Vie de Charlemagne. Voyez CHARLEMAGNE.
- ÉGLISE triomphante et église militante; définition qu'en donna Jean de Fontaine ou la Fontaine à Jeanne d'Arc, III, 97. — gallicane (Libertés de l'); sacrifiées par la cour de France dans l'affaire d'Edmond Richer, VII, 360, 361 *et suiv.* — Suivant Paul V, ces libertés n'étaient fondées que sur deux points, l'un relatif aux conciles, et l'autre à la confession, 367. — d'Orient; sa devise, XI, 363, note 2. — Églises de France; montrèrent, dans leurs élections, plus ou moins d'indépendance du saint-siège, depuis la pragmatique jusqu'au concordat; cause de cette dissidence; comment elle cessa, VII, 407, 408.
- EIGHIL, roi de Suède; époque et histoire de son règne, I, 452. — Surnommé *Wendilkroka*, 453.
- EINZ, *jamais*, IX, 18.
- EISTEN, roi de Norwège, a pour successeur son frère Sigourd, I, 472. Voyez LEMPTELANDE et ci-après.
- EISTEN ou OSTEN, roi de Suède; son époque, sa mort funeste, son trône usurpé par le pirate Seulvé, I, 454. Voyez ci-après.

- EISTEN BELI, fils d'Harald, et roi tributaire, puis souverain d'Upsal; son histoire, I, 460, 461.
- EKELLENSIS. Voyez ECHELLENSIS.
- EL, dans le, IX, 68.
- ELBE, fleuve; dans la géographie du moyen âge, XIV, 48.
- ELBORE ou GERLOC, sœur de Guillaume Longue-Épée; sa rare beauté; son mariage avec le comte de Poitiers, V, 45.
- ELDESTAN, roi d'Angleterre; époque de son règne; anachronisme de Dudon de Saint-Quentin et de Guillaume de Jumièges sur cette date, V, 35.
- ÉLÉGIE inédite, tirée d'un manuscrit du Vatican, VI, 499.
- ÉLÉMENTS (Idées sur les) au moyen âge, XIV, 5, 6. — Leur nombre et leur représentation dans la cosmographie du moyen âge, 38, et 4°, 3° et 2° bandes.
- ÉLÉONOR. Voyez LOUIS VII.
- ÉLIE, rabbin célèbre, baptisé par le pape Pie V, avec ses enfants et son neveu, II, 655.
- ÉLIEN; sa *Tactique*, contenue dans un manuscrit de Manuel Philé, de la Bibliothèque nationale, V, 636.
- ÉLINAND. Voyez HÉLINAND.
- ÉLIPAND, évêque de Tolède; son opinion erronée sur Jésus-Christ; sa réfutation par S. Paulin, XIII, 74, 75.
- ÉLISABETH DE BOSNIE, femme de Louis I^{er} surnommé *le Grand*; auteur d'un livre pour l'éducation de ses filles, V, 159.
- ÉLISABETH, sœur de Louis XII et reine d'Espagne; ses lettres, VII, 263.
- ÉLISABETH, reine d'Angleterre; sur ses relations diplomatiques avec Henri IV, roi de France, voyez LOMÉNIE, BOUILLON et SANCY (Négociations de MM. DE). — Aimait à se plaindre de ses alliés, et cherchait toujours un prétexte pour refuser un secours, II, 105. — Sa lettre, pleine de reproches amers, adressée à Henri IV, 107, 108. — Était dominée du désir de plaire à sa nation, et se piquait d'être aussi absolue qu'aucun souverain de l'Europe, *ibid.* — Elle ne donnait point, elle vendait ses secours, ce que prouvent ses prétentions et ses exigences à l'égard du Havre et de Calais, 109, 110, 117, 118 et *suiv.* Voyez ÉRIC XIV.
- ELLIPSE de *μόνον*, XI, 21, note 4. — de *δῆλος, δῆμος*, 22, note 1. — de *καρμένη*, avec *κόμη*, 27, note 4. — de *μᾶλλον*, 29, note 2. — de *magis*, *ibid.* — de *ὁδός*, 61, note 1. — de *γάγῃ*, 135. — de *ψῆφοι*, 136, note 2.
- ELMACIN; par qui publié et traduit, I, XXVII.
- ELME (Prise du fort SAINT-) par les Turcs, II, 647.
- ELUCIDARIUM (L'); date, auteurs présumés et appréciation de cet ouvrage, V, 155. Voyez LUCIDAIRE (Le).
- ELVIUS. Voyez ALVIUS.
- ÉLYSÉE ou CHAMPS ÉLYSÉES, décrits dans le *Timarion*, IX, 218. — Cette description rapprochée de celle que donne Eschine le Socratique dans son *Axiochus*, 261.
- ELZ, *yeux*, IX, 27.
- EMBLER, *voler*, dérober, V, 346.
- ÉMENDREVILLE, village; origine de son nom, V, 36.
- ÉMERAUDE (Coupe faite d'une seule), mentionnée dans le manuscrit de Wolfenbüttel, XIV, 425.
- ÉMILION (SAINT-). Voyez WOLFENBÜTTEL.
- EMPÉDOCLE; sa mort, XI, 83. — (Vers d'), restitué, XIV, 248, note 2. Voyez aussi *Ἐμπεδοκλῆς*, Table des mots grecs.

- EMPEREURS GRECS de Constantinople qui ont cultivé les lettres et les sciences; indication et appréciation de leurs ouvrages, VIII, 313, 314. — (Catalogue des) de Rome et de Constantinople, depuis Jules César jusqu'à Jean Valatzès, contenu dans un manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, XIV, 230, 231.
- EMPIRE OTTOMAN. Voyez OTTOMANS.
- EMPOISONNEMENT (L'), considéré, sous Louis XI, comme *crime ecclésiastique*; pourquoi, IV, 60, 61. — ne se séparait point de la magie chez les anciens et dans les temps de superstition, 61, 62. — dans des fruits, commun sous Charles VI et Louis XI, V, 614, note 1.
- EMPOSTE (Le châtelain D'), grand maître de Rhodes, V, 567.
- ÉMUND, fils d'Éric, roi de Suède, I, 461.
- ÉMUND, surnommé *Slemmæ*, roi de Suède; ce que nous en apprennent les chroniques suédoises, I, 468.
- EN (L'), *on*, IX, 19, 20.
- ENALLAGE de nombre, X, 265, note 3, col. 2 *et suiv.* — familière aux attiques, VII, 109.
- ENAR, célèbre skalde islandais; son histoire selon le Joms-wickinge, II, 190, 191. — Surnommé *Skalaglam*; pourquoi, 191. — Comment il périt, 196.
- ENCLOYS, *enfermez*, XIII, 303.
- ENCRE corrosive; son effet sur les manuscrits à la reliure, XIII, 200, note 1. — luisante (Secret d'une), employée par l'imprimerie de l'Université de Cambridge, I, xciii. — Encres chimiques employées pour les faux en écriture sous Innocent VIII, I, 89.
- ENDROMIS, XI, 303.
- ENFANTS; cause qui les fait rire en dormant, selon une croyance du moyen âge, V, 259. — Leur vêtement en Crète, X, 233, note 3. — (Éducation des) selon les pythagoriciens, XI, 39, note 4. — nouveau-nés (Hygiène des), selon les cyniques, 39, 40. — de langue; leur institution, leur destination; obligés d'envoyer des traductions d'auteurs orientaux; ce que ces ouvrages sont devenus; parti qu'on en pourrait tirer, I, Lxiii.
- ENFER; sa place et sa description, d'après Omons, V, 261. — décrit par Salmon, sous Charles VI, V, 419, 420.
- ENFER (THIERRI dit L'), III, 619.
- ENFÈS, *enfant*, VII, 443.
- ENGEL (Johann Christian von): son Histoire de la Moldavie et de la Valachie, appréciée, XI, 281, note 1.
- ENGIN, *ingenium*, esprit, V, 169. — Sens et étymologie de ce mot, 526, note 2.
- ENGUERRAND DE MARIGNY; cause de sa mort, V, 340, note 1.
- ENGUERRAND DE CUSY ou COUCY, VII^e du nom; son portrait et son histoire, par un auteur contemporain, V, 573.
- ENHARMONIQUE (MODE), VII, 143.
- ENICHAUT, XI, 227.
- ÉNIGME, en vers grecs, sur la nue, VIII, 185. Voyez ci-après.
- ÉNIGMES (Recueil d'), avec les explications, renfermé dans un manuscrit du XI^e siècle, I, 579.
- ENLARGIR, *échapper*, V, 107.
- ENEMY (L'), *le Diable*, XIII, 295.
- ENPRÈS, *après*, IX, 12.
- ENSAULCIER, *encourager*, VII, 433.
- ENSEIGNEMENT PUBLIC au XIII^e siècle, V, 497 *et suiv.* Voyez ci-après.
- ENSEIGNEMENTS du chevalier Geoffroy de la Tour-Landry. Voyez TOUR-LANDRY (LA).
- ENTOR, *circuit*, IX, 17.

- ENTREPRISE (L') d'Angleterre.** Voyez ANGLETERRE.
- ENVOI;** sens de ce mot dans les anciennes poésies, V, 526.
- ENVOÛTER,** terme de magie, V, 425; XIII, 222, note 2.
- ENZ, *dedans*,** IX, 34.
- ÉPÉE d'or** du poids de dix livres, appartenante à Rou ou Rollon, V, 39. — (Présentation de l') et du chapeau. Voyez COUSINOT.
- ÉPICES.** Voyez DRAGÉES.
- ÉPICTÈTE;** fragment 32, corrigé au mot *σηθίσασα*, X, 167, note 3.
- ÉPICURE;** sa philosophie et sa physique, selon Basile de Césarée, XI, 78, note 1, 137. — Son opinion sur le mariage et la procréation des enfants, X, 215, 216.
- ÉPIGRAMME GRECQUE,** inédite, sur Sophocle, IX, 126, note 1.
- ÉPIMÉNIDE** (Lettre de Diogène à un), X, 217, 278.
- ÉPIPHANE** (Saint); manuscrit contenant son *Panarion des Hérésies*, trouvé par l'abbé Fourmont au monastère de *Mega Spilæon*; extrême rareté des manuscrits de cet ouvrage, VIII, 29.
- ÉPISCOPAT.** Voyez DROITS ÉPISCOPAUX.
- ÉPISTOLAIRES GRECS;** leur caractère et leurs genres, XI, 8. — (Manuscrit des) de la bibliothèque Mazarine, X, 279. — complétés pour la formule *ἐπρωσο, ἐπρωσσε*, 279, note 3.
- ÉPITHALAME,** conservé dans l'*Amarantus* de Théodore Prodrome, VIII, 122.
- ÉPÎTRES SOCRATIQUES.** Voyez SOCRATE.
- ÉPREUVE du fer rouge.** Voyez JUGEMENT DE DIEU. — Épreuves judiciaires par le pain et le fromage, par l'eau chaude et le fer; formules de bénédiction qui les précédaient; où elles se trouvent, V, 80, 84.
- ÉRANIUS PHILON,** corrigé d'après un manuscrit, XII, 72; XIII, 153, note 2. — Complété, 156, note 1; 158, note 1.
- ÉRARD DE BRENNE** (Affaire du mariage d') avec la seconde fille du feu comte de Champagne Henri, VI, 567.
- ÉRARD ESMANGARD,** consultant du saint office dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 148, note γ.
- ÉRARD** (Guillaume), docteur en théologie; discours qu'il adresse à Jeanne d'Arc au moment de sa condamnation, III, 111. — Passage de sa prédication adressée à Jeanne d'Arc, 380.
- ÉRASISTRATE,** médecin; son époque; durée de l'école dont il fut le fondateur, IX, 147.
- ÉRASME;** comment il parait avoir connu les lettres du Pseudo-Cratès, XI, 40, note 1.
- ERBY** (Le comte de d'), ou HENRI DE LANCASTRE, duc de Hereford; accuse de trahison le comte de Nottingham; leur duel judiciaire; sa condamnation à l'exil par Richard II, I, 382 *et suiv.* — N'était point l'héritier présomptif des biens de la maison de Lancastre, dont il fut dépouillé par Richard II, 386. — Causes et histoire de sa révolte pour détrôner Richard II et s'emparer de sa couronne, 386, 387 *et suiv.*
- ÈRE** des consuls, en usage, dans une grande partie de l'Occident, avant l'ère de Denys le Petit, VII, 182; — employée par les papes, 183. — chrétienne; ses divers changements et perfectionnements; son introduction en France; quand et où employée pour la première fois; quelle est la plus ancienne mention qui en soit faite; à quelle époque l'usage en devient constant en France et en Allemagne, 182, 183. — de Denys le Petit, inventée dans le vi^e siècle, n'est devenue un

- usage commun que dans le ix^e, VII, 182. — d'Espagne; sa combinaison avec les règnes, et sa différence avec l'ère de Jésus-Christ, 183. — Ères mondaines; leur nature et leur différence, VI, 501, 502.
- ÉRIC, premier roi de Suède, cité par Olaf Petri; son époque, I, 442. Voyez aussi ALRIC et ci-après.
- ÉRIC, fils de Biern Jærnsider, roi de Suède, I, 461.
- ÉRIC, fils de Réfil, roi de Suède, I, 461.
- ÉRIC, fils d'Émund ou Émundson, roi de Suède; ses conquêtes; date précise de sa mort, I, 463, 464.
- ÉRIC JEDWARSON, roi de Suède; son histoire d'après les chroniques suédoises, I, 474, 475.
- ÉRIC surnommé *Sægersell* [ou *Segersæll*], roi de Suède. Voyez *CHRONICON regum Suecie*.
- ÉRIC SÆGERSÆL (*sic*), I, 460. Voyez ci-dessus.
- ÉRIC WÆDERHAT, roi de Suède; son époque; paraît être le même qu'Éric Sægersæll [ou Segersæll], I, 464, 465.
- ÉRIC XIV, fils de Gustave Vasa; histoire de la guerre qu'il soutint de 1563 à 1570, V, 86 *et suiv.* — Sa haine pour son frère Jean, duc de Finlande, 86. — Il demande en même temps la main d'Élisabeth, reine d'Angleterre, et celle de la princesse de Hesse, 87. — Ses remords, sa folie, son arrestation; il perd la couronne, qui est donnée à son frère Jean, 92.
- ÉRIC RAUDÉ, navigateur islandais; découvre le Groenland, I, 462.
- ÉRIC OLAI; infidélité de son Histoire de Suède, I, 441.
- ÉRICS (Les deux), compétiteurs du trône de Suède, I, 470.
- ERLING, fils d'Haquin; est immolé par son père à la déesse Thorgerde, II, 192.
- ERMIENIUS, INGO et ESCIO ou ESTIO, pères de treize nations, qui ont envahi l'empire romain; explication de cette tradition, XIII, 69, 70.
- ERNOUF, comte de Flandres (*sic*); se rend coupable de trahison envers Héluin, seigneur de Montreuil, et d'assassinat envers Guillaume Longue-Épée, duc de Normandie, V, 46. — Conseils perfides qu'il donne au roi de France pour nuire à Richard I^{er}, fils de Guillaume Longue-Épée, 47.
- ERNOUFTANT (Saint); ses reliques apportées par Rou ou Rollon, V, 36.
- ERPÉNIUS, savant hollandais, professeur en langue arabe; encouragements et secours qu'il reçoit de Casaubon et d'Étienne Hubert; sa typographie orientale; mérite supérieur de sa Grammaire arabe; ses publications importantes, I, *XXV et suiv.*
- ERRER, *voyager*, IX, 43.
- ERREUR; inhérente à la nature humaine; maximes des anciens à ce sujet, XI, 120, note 2.
- ERT, *était*, IX, 10; *sera*, 39; *erent*, *étaient*, 10.
- ESBANOÏER, *se récréer*, V, 115.
- ESCALE (L'), officier anglais, fait prisonnier par les Français à la bataille de Janville, III, 328.
- ESCHARNIR, *tromper*, IX, 46.
- ESCHEVER, *éviter*, XIII, 284.
- ESCHINE l'orateur, cité par l'auteur anonyme d'une *Τέχνη περὶ τοῦ πολιτικοῦ λόγου*, XIV, 185, 201.
- ESCHINE LE SOCRATIQUE, *Axioch.* § 1, expliqué, X, 223, note 3.
- ESCHYLE; fragment de ses *Myrmidons*, corrigé, X, 176, note 1. — *Pers.* v. 345,

346, 347, corrigé et expliqué, X, 176, note 2, col. 2. Voyez ci-après.

ESCHYLE (*Notice du manuscrit d' de la Bibliothèque du Roi, n° 2789, comparé avec l'édition de Paw [de Pauw?]; par M. Vauvilliers, I, 281. — Description du manuscrit, qui contient le Prométhée, les Sept à Thèbes et les Perses, complets, ibid. — La vie d'Eschyle y est, à fort peu de chose près, semblable à celle des imprimés; indication et correction des fautes de chronologie qu'elle contient, ibid. — Inscription pentamètre inédite du tombeau d'Eschyle, ibid. — Appréciation du manuscrit, 282. — Variantes préférées par M. Vauvilliers : *ΠΡΟΜΗΘΕΕΣ*, v. 42, *αλει τι* pour *αλει τε*, 282; v. 87, *τέχνης* pour *τύχης*, *ibid.*; v. 111, *πέφηνε* pour *πέφυκε*, *ibid.*; v. 219, *μελαμβαφης* pour *μελαμβαθύς*, 183; v. 365, *ιπνούμενος* pour *ιπνούμενος*, *ibid.*; v. 389, *Θανοῦντι* pour *κρατοῦντι*, *ibid.*; v. 430, *ὑποσπινάξει* pour *ὑποσπινάξει*, 283; v. 437, *προσηλούμενον* pour *προσελούμενον*, avec les conjectures *προσσηλούμενον* et *ὥδε πως σπινλούμενον*, 283, 284; v. 448, *βίον* pour *χρόνον*; v. 450, *προσηλους ἦσαν* pour *προσελους ἦσαν*, *ibid.*; v. 475, *τὰ λοιπά μοι* pour *τὰ λοιπά μου*, *ibid.*; v. 479, *οὐ ποτισθόν* pour *οὐδὲ ποισθόν*, 284, 285; v. 638, *ὥς τ' ἀποκλαῦσαι* pour *ὥς ἀποκλαῦσαι*, 285; v. 839, *κεκλήσεται* pour *κληθήσεται*, *ibid.*; v. 849, *γεννημάτων* pour *Ξιγημάτων*, correction de Valckenær; confirmation de la leçon vulgaire par la scholie inédite *τῆς ἐπαφῆς*, *ibid.*; v. 906, *αὐθάδη φρονῶν* pour *αὐθάδης φρενῶν*; v. 970, *πράγμασι* pour *πήμασι*; v. 1056, *εἰ τὰδ' εὐτυχῇ* pour *εἰ δ' εὐτυχῇ*, 286; v. 1070, *ἄτ' ἐγὼ* pour *ἄττ' ἐγὼ*, *ibid.* —*

LES SEPT À THÈBES, v. 55, *ἐλειπον* pour *ἐλειπον*, 286; v. 83, *πεδιοπλόκλυπός τε ὅτι* [*sic. ὅτι?*], avec la variante *ὥσι* [*sic. ὥσι?*] *χρίμπεται* pour *πεδιοπλόκλυπός τ' ἐγχρίμπεται*, 286, 287; v. 104, *πάταγος οὐχ* pour *πάταγόν τ' οὐχ*, 287; v. 136, *φύδων* pour *φύδου*; v. 178, *πανθίκως* pour *πανθίκους*, *ibid.* (voyez ici p. 143, col. 2, lig. 36); v. 250, *φόνω* pour *φύβω*, *ibid.*; v. 274, *παιάνισον* pour *παιώνισον*, *ibid.*; v. 306, *οκρυόεσαν* pour *οκρυόεσαν*, *ibid.*; v. 314, *εὐτραφέστατον* pour *εὐτρεφέστατον*, *ibid.*; v. 503, *ἐνθεος δ' ἄρει* pour *ἐνθεος δ' ἄρην*, *ibid.*; v. 667, *φρίττω φρενῶν* pour *τύφω φρενῶν*; v. 1003, *ὡς πόνος, ὡς κακά* pour *ὡς πόνος οὐδ' ἡμῖν*, *ibid.*; v. 1008, *πολυπονώτατοι* pour *πολυσπονώτατοι*, 287, 288; v. 1073, *τίς ἂν οὖν* pour *τίς οὖν...*; restitution de la syntaxe et du mètre, 288. — *LES PERSES*, v. 456, 457, *ἀμφὶ δ' ἐκυκλοῦντο* pour *ἀμφὶ δὲ κυκλοῦντο*, 288; v. 467, *πελαγίας* pour *πελασγίας*, 289; v. 677, *δυνάστα*, *δυνάστα* pour *δυνάτα*, *δυνάτα*, *ibid.*; v. 866, *πόλεις* pour *πόλεις*, 289; v. 875, *περιπύργον* pour *περιπύργοι*, que les scholies interlinéaires du manuscrit expliquent par *ὑψίπυργοι*, *ibid.*; v. 878, *αὐχόμεναι* pour *ἐχόμεναι*, *ibid.*; v. 893, *ἔδος* pour *ἔλος*, *ibid.* — Conjectures de M. Vauvilliers : *Prométhée*, v. 408, *ἀρχαιοπετρῇ* du manuscrit, expliqué, au lieu de *ἀρχαιοπρεπῇ*, leçon vulgaire, 290. — *Perses*, v. 162, *οὐδαμῶς οὐς' ἀδείμαντος*, corrigé, *ibid.* — Index des variantes, bonnes ou mauvaises, qu'on trouve dans le manuscrit du Roi, n° 2789 : *Prométhée*, 291 et suiv. — *Les Sept à Thèbes*, 294 et suiv. — *Les Perses*, 296 et suiv. Voyez ci-après.

ESCHYLE (*Notice du manuscrit d' de la*

Bibliothèque du Roi, n° 2790; par M. Vauvilliers, I, 300 et suiv. — Description du manuscrit, qui contient cinq ouvrages différents, 300. — Variantes précieuses que contient le manuscrit d'Eschyle, 301. — *ΠΡΟΜΗΘΕΕΣ*, v. 87, *τέχνης* au lieu de *τύχης*, 301; v. 105, *ἀδρήρητον*, leçon confirmative du témoignage d'Hésychius, *ibid.*; v. 108, *ἐνεύ-
ζευγμαι* pour *ὑπέζευγμαι*, 302; v. 213, *ὑπερέχοντας* pour *ὑπερέξοντας*; explication du passage, *ibid.*; v. 355, *συρίζων
φόνον* pour *φόνον*, *ibid.*; v. 389, *Θα-
νοῦντι* pour *κρατοῦντι*, *ibid.*; v. 411, *ἐποικοι* pour *ἐποικον*, 303; v. 430, *ὑποσπενάξει* pour *ὑποσπαστάξει*, *ibid.*; v. 448, *βίον* pour *χρόνον*, 302, 303; v. 536 et suiv., différence de sens résultant d'une ponctuation différente, 303; v. 639, *ὥς' ἀποκλαῦσαι* pour *ὥς
ἀποκλαῦσαι*, *ibid.*; v. 866, *ἀπαμύλυν-
θήσεται γνώμην* pour *γνώμων*, *ibid.*; v. 957, restitué pour le mètre, d'après le manuscrit, *ibid.*; v. 1057 [1056], *εἰ τὰδ' εὐτυχῇ* pour *εἰ δ' εὐτυχῇ*, *ibid.* — Index des autres variantes du *Prométhée*, dont plusieurs sont très-bonnes, 304 et suiv. Voyez ci-après.

ESCHYLE (*Notice du manuscrit d'*) de la *Bibliothèque du Roi*, n° 2782; par M. Vauvilliers, I, 307 et suiv. — Ouvrages différents renfermés dans ce manuscrit, 307. — Les pièces d'Eschyle qu'il contient sont le *Prométhée* et les *Sept Chefs à Thèbes*, *ibid.* — Extrême incorrection de ce manuscrit, *ibid.* — Leçons remarquables ou préférables : *Prométhée*, v. 42, p. 307; v. 602, 638, 677, 866, p. 308. — *Sept à Thèbes*, v. 284, 335, 502, 630, 766, p. 308; v. 772, 832, 1067, 1073, p. 309. — Index des autres variantes : *Prométhée*, 310

et suiv.; *Sept à Thèbes*, 314 et suiv. Voyez ci-après.

ESCHYLE (*Notice d'un manuscrit d'*) de la *Bibliothèque du Roi*, n° 2788; par M. Vauvilliers, I, 318. — Format et âge du manuscrit; il contient le *Prométhée*, les *Sept Chefs à Thèbes* et les *Perses*, *ibid.* — Leçons les plus importantes : *ΠΡΟ-
ΜΗΘΕΕΣ*, v. 87, *τέχνης* pour *τύχης*; raisons qui établissent la supériorité de cette leçon, 318, 319; v. 245, *ἡλγύν-
θην* pour *ἀλγύνθην*, 320; v. 490, *πρὸς
ἀλλήλους* pour *πρὸς ἀλλήλους*, 320; v. 874, *δή* pour *δεῖ*, *ibid.* — *SEPT À
THÈBES*, v. 553, *ὁ Παρθενοναῖος* pour *Παρθενοναῖος*, leçon qui confirme la conjecture de M. de Paw [Pauw?], *ibid.* — *PERSES*, v. 159, *χρυσεοσίλωδους* pour *χρυσεοσίλωμους*, 321; v. 753, *πόνος* pour *πόρος*, 321; v. 337, *ἦν* pour *ἄν*, *ibid.* — Index des autres variantes, moins importantes, du *Prométhée*, 322; des *Sept à Thèbes*, 322, 323; des *Perses*, 323. Voyez ci-après.

ESCHYLE (*Notice du manuscrit d'*) de la *Bibliothèque du Roi*, n° 2791; par M. Vauvilliers, I, 324. — Ce manuscrit, qui ne contient que l'*Agamemnon*, est postérieur à l'invention de l'imprimerie et à plusieurs éditions d'Eschyle; ce n'est qu'une copie mise au net d'un autographe de Casaubon, avec des remarques ou additions de Jacques Pitou [sic. Dupuy, de Puteanus?], 324 et suiv. — Appréciation du manuscrit, 326. — Observations sur diverses notes et remarques qu'il contient, 327 et suiv.; v. 87, *πυθοῖ* proposé pour *πειθοῖ*, 327; v. 102 et 103, expliqués et corrigés, 327, 328; v. 155, interprétation particulière des mots *νεμεῶν τέκτονα σύμφυτον*, 328; v. 177, *Θρά-*

σος, synonyme de *Σάρσος*, et *εὐρεῖν* de *εὐρίσκεσθαι*, I, 329, 330; v. 331, *προς-συνέποις* pour *εἰης*, 330; v. 369, confirmation de la leçon *γάγγαμον*, dans Eschyle et dans Jul. Pollux, 330, 331; v. 290, *ἀγγάρου πυρός*, leçon donnée par Eustathe et par Suidas, préférable à *ἀγγέλου πυρός*, leçon vulgaire, 331; v. 333, double sens de *συμφορᾶς*, 332; v. 716, 1380, expliqués, 333, 334; v. 865 à 922, réfutation de la critique que Casaubon fait du discours de Clytemnestre, auquel il reproche de la froideur, 334. — Les corrections de Casaubon, fort nombreuses, sont en général dignes de ce grand critique, 335. — Réfutation de la correction qu'il fait, v. 110, de *Ἑλλάδος ἦσαν* en *Ἑλλάδος ἦσας*, *ibid.* — V. 224, 225, correction heureuse de Casaubon, 336. — Casaubon a devancé ou mis sur la voie la plupart des critiques pour la restitution du texte de cette pièce; conformité remarquable qui existe entre ses corrections et celles de Stanley, surtout pour le chœur qui remplit les vers 359 à 497, *ibid.* — Restitution et explication des vers 1130 et suiv., 337; v. 825, restitué et expliqué, 337, 338; v. 636, heureuse correction de *ἄχθος* en *ἐχθος*, 338; v. 1110, la leçon vulgaire *ἄχθος* est meilleure que la correction *ἐχθος*, *ibid.*; v. 984 et suiv., les heureuses restitutions faites à cette strophe, données comme une preuve de l'excellence du travail et de l'éminence du génie critique de Casaubon. Voyez ci-après.

ESCHYLE (*Notice du Prométhée d'*), *manuscrit grec de la Bibliothèque du Roi*, n° 2785, in-8°, sur vélin, écriture du *xv^e siècle*; par M. de Vauvilliers (*sic*), IV, 89. — Causes qui rendent ce manuscrit

moins précieux que ceux dont les notices précèdent, *ibid.* — V. 213, défense et explication, d'après le manuscrit, de l'ancienne leçon *χρη ἦ*, changée en *χρεῖ ἦ* et *χρεῖη*, 89, 90; v. 217, *προς-λαβόντι*, changé en *προσλαβόντα*, avec le manuscrit, 90, 91; v. 618, expliqué et corrigé pour *ἐκπύθοιο*; v. 756 et suiv. expliqués; confirmation de la correction *ἦδοι' ἂν* de Dawes et de Brunck, par le manuscrit, 91, 92; v. 830, corrigé à *Θῶκος τ'*, 92; v. 857, rejet de la leçon *Ἐηρεύσοντες* au lieu de *Ἐηρεύοντες* du manuscrit, *ibid.*; v. 1011, *αὐθαδία*, leçon vulgaire, se lit *αὐθαδία* (*sic*) dans le manuscrit, et rend *γάρ* inutile au mètre, comme il l'est au sens; effet de la diérèse des diphthongues *αι* et *οι* sur la quantité de la lettre *ι*, *ibid.* — Variantes du *Prométhée* que présente le manuscrit d'Eschyle n° 2785, 93 à 95.

ESCHYLE (*Notice de la tragédie d'*) intitulée les Sept à Thèbes, *manuscrit du Roi*, n° 2785; par M. de Vauvilliers (*sic*), IV, 96. — V. 13, *ῥαν* meilleur que *ῥαν τ'*, leçon vulgaire, *ibid.*; v. 250, *φθόνω*, leçon fautive, conduit à *φόνω*, préférable à *φόβω*, leçon vulgaire, *ibid.*; v. 253, *γῆθεν* au lieu de *δῆθεν*, 96, 97; v. 487, *τάδε* pour *τῶδε*, et *εὐτυχεῖν σε*, préférables et expliqués, 97; v. 619, *πάλιν μολεῖν*, leçon du manuscrit, meilleur que *πάλιν μολεῖν*, leçon vulg., 97, 98; v. 632, *δικαίους λιτάς* au lieu de *δικαίας λιτάς*, 98. *Πανδίκως*, du vers 178, non préférable à *πανδίκους δίκας*, comme l'a cru M. Vauvilliers, *ibid.* — V. 732, *ἀδ' ὀτρύνει*, leçon préférable à *τάδ' ὀτρύνει*, 98; v. 759, *μὴ πρὸς ἀγνάν* au lieu de *μητρὸς ἀγνάν*, leçon vulgaire, confirme la correction de M. Brunck, 99. — Va-

riantes des *Sept à Thèbes* que donne le manuscrit n° 2785, IV, 99 *et suiv.* Voyez ci-après.

ESCHYLE. *Notice de la tragédie des Perses*, manuscrit du Roi, n° 2785; par M. de Vauvilliers (*sic*), IV, 102. — Ce manuscrit ne contient presque aucune variante bonne à recueillir, mais présente des exemples d'interpolations qui peuvent éclairer la critique, *ibid.* — V. 87 *et suiv.*, gloses insérées dans le texte du manuscrit, *ibid.*; v. 99, ἀρκύστα δίκτυας (*sic*) n'est qu'une interpolation de la scholie δίκτυας, 103; v. 152, προσπιτῶ, προσκυνῶ, nouvel exemple de l'insertion d'une scholie dans le texte, *ibid.*; v. 253, interpolation d'un vers de Sophocle, donné comme glose, 103, 104; v. 649, τάφου, glose, 104. — Bonnes variantes que donne le manuscrit, 104 *et suiv.*; v. 126, la suppression de la particule τε, dans le manuscrit, après le mot ἐπιπηλάτας, rétablit le mètre, détruit dans le texte des éditions, 104, 105; v. 134, la mesure est rétablie dans le manuscrit par la leçon πίμπλαται, au lieu de πίμπλονται, texte vulgaire, 105; v. 700, μακιστήρα, de beaucoup préférable à μακροστήρα, leçon vulgaire, *ibid.*; v. 967 *et suiv.*, στυβέλους θείοντας, variante préférable à στυβέλους θανόντας, leçon vulgaire, 106.

ESCIO ou ESTIO. Voyez ERMIENIUS.

ESCLAVE LETTRÉ. Voyez *SERVUS LITTERATUS*. — Esclaves en vente; étaient placés sur une pierre appelée πατήρ λίθος, XI, 43. Voyez aussi STOÏCIENS.

ESCLAVINE, sorte d'habillement, V, 401, note 1.

ESDRAS (Calendologie inédit du prophète), XI, 186, 187. — Passait pour devoir

ses connaissances astrologiques à la révélation, 187, col. 1.

ESMANGARD. Voyez ÉRARD.

ÉSOPE, fabuliste; sa vie écrite par Diodore, I, 131. — Collection de ses fables par Planude; ses défauts, *ibid.* et ci-après. — Indication de quelques mss. antérieurs à Planude, *ibid.* — Notice sur un manuscrit d'Ésope de 1270, qui se trouve à la Bibliothèque du Roi, 131 *et suiv.* — Fable inédite tirée de ce manuscrit, 132. Voyez BABRIAS. — Place que Lysippe assignait à sa statue parmi celles des sept sages, XI, 64, 65, note 4. — Pourquoi Plutarque, dans son *Banquet*, le fait asseoir sur un siège fort bas, *ibid.* — Manuscrits où se trouvent ses fables, XIII, 199, 201. — (Fables d'), par Marie de France; manuscrit où elles se trouvent, V, 243. — Expliqué, XI, 64. Voyez aussi *ÆSOPUS*, FABLE et ci-après.

ÉSOPE (FABLES d'), contenues dans un manuscrit grec de la Bibliothèque du Roi, coté 1277. Notice par M. de Rochefort, II, 687. — Age et description du manuscrit, 687, 688. — Les vingt-huit fables qu'on y trouve peuvent être considérées comme inédites, du moins sous le rapport du style, 688. — La notice du manuscrit sera divisée en deux parties: la première, dont on s'occupe actuellement, sera consacrée tout entière aux fables d'Ésope qui y sont insérées; la seconde renfermera tous les autres articles contenus dans ce manuscrit, *ibid.* — Coup d'œil jeté sur les diverses éditions des fables d'Ésope, pour faire connaître le mérite particulier de la découverte faite dans le manuscrit du Roi, 688 *et suiv.* — Différents manuscrits des fables d'Ésope qui ont servi aux éditions ou qui existent dans

les bibliothèques de l'Europe, II, 689, 690. — Ce qu'on doit penser de la collection de Planude, 690. — Babrias ne doit pas être confondu avec Ignatius, son abrégiateur; jugement sur l'ouvrage de ce dernier, *ibid.* — Mérite littéraire des fables nouvellement découvertes, 691. — M. Matthæi, éditeur de fables d'Ésope trouvées dans un manuscrit de Moscou; réfutation de l'opinion d'après laquelle il les attribue à Syntipas; pourquoi elles ont été, à tort, mises sous le nom de ce philosophe persan, 691, 692. — Fable de *l'Estomac et les Pieds*, traduite sur le texte du manuscrit de Moscou et accompagnée de remarques, 692. — Les fables qu'on attribue à Planude ne lui appartiennent pas, *ibid.* — On possède les sujets, mais non la rédaction même des fables d'Ésope; le style indirect dans lequel elles sont écrites en est la preuve, 693, 694. — Époque de Babrias; révolution qu'il opéra dans la rédaction des fables ésopiques, en les mettant en vers; mètre qu'il employa; les fabulistes ne cessèrent point cependant entièrement d'écrire en prose; leur mérite différent et relatif, sous le rapport du style, 694, 695. — Texte des fables, accompagnées de leurs affabulations, de la traduction française et de remarques, qui font connaître les rapports que ces fables ont avec celles qui existent déjà sur le même sujet, 695 *et suiv.* — Fable I^{re}. La Vieille et le Loup; cette fable paraît avoir été métrique dans l'origine et avoir appartenu au recueil de Babrias, 695, 696. — II. L'Hirondelle et Philomèle; cette fable paraît n'être qu'un extrait en prose de celle de Babrias; explication

de l'expression *μετὰ Θράκην*, 697, 698. — III. La Chèvre et l'Ane, 699, 700. — IV. Le Berger et la Chèvre, 700. — V. Les Chênes et Jupiter; elle révèle un fragment de Babrias plus que celle du manuscrit bodleyen, cité par M. Tirwith, 701, 702. — VI. Les deux Coqs, 702. — VII. Le Pêcheur, 703, 704. — VIII. Le Renard et le Paysan, 705, 706. — IX. Le Chasseur et le Lion, 706, 707. — X. Le Cheval et l'Ane, 707, 708; application que Plutarque a faite de cet apologue, 709. — XI. L'Ours et le Renard; elle a été traitée par Babrias, 709, 710. — XII. Le Paysan et la Cigogne, 710, 711. — XIII. L'Homme et les deux Courtisanes, 711, 712. — XIV. Le Pâtre, 713, 714. — XV. Le Renard et les Raisins, 714, 715. — XVI. La Chatte devenue femme; cette fable se trouvait dans le recueil de Babrias, d'après la LIX^e lettre de Julien; vers conservé de ce poète, 715, 716. — XVII. Le Cheval, 717. — XVIII. Le Paysan et l'Aigle, 718. — XIX. La Génisse et le Bœuf, 720. — XX. Le Chameau. — XXI. Le Chien, 721, 722. — XXII. Le Chêne, 722, 723. — XXIII. Les Roseaux et les Cyprès, 723, 724. — XXIV. La Guenon, 724, 725. — XXV. Le Renard et le Loup, 725, 726. — XXVI. La Fortune et l'Homme, 727, 728. — XXVII. Le Cerf, 728, 729. — XXVIII. Le Lion et les trois Bœufs, 729, 730. Voyez ci-après.

ÉSOPE (*Notice d'un manuscrit grec contenant une rédaction inédite des fables d'*); par M. E. Miller, XIV, 223. — *Observations préliminaires.* Les historiettes morales, au nombre de 78, contenues dans le manuscrit 1788, ont échappé

aux investigations des collecteurs de fables et des éditeurs d'Ésope, XIV, 223. — Considérations sur la collection des fables d'Ésope publiées par Maxime Planude; caractères différents que présente sa rédaction; rapport qui existe, relativement au style, entre ce recueil et celui du n° 1788, objet de cette notice, 224. — La date de cette rédaction inédite est incertaine, *ibid.* — La publication de ce recueil, dans la présente notice, complète les collections des fables d'Ésope; plan suivi par l'éditeur, 224, 225. — Le manuscrit ne contient pas la collection complète, ce qui est prouvé par les lacunes que présente l'ordre alphabétique dans lequel le recueil a été rédigé, 225, 226. — Description du manuscrit et liste des diverses pièces qu'il contient; rectification d'une erreur du catalogue imprimé; examen critique de la question de savoir si l'opuscule sur les Origines de Constantinople, contenu dans ce manuscrit, est de Georges Codin, et à quelle époque a vécu cet auteur; — transcription du commencement de cet ouvrage, tout autre que celui de Codin; — différences assez notables que présentent les extraits donnés par les deux manuscrits n° 1783 et 1788; — concordance de pagination établie entre les quatre manuscrits de la Bibliothèque royale contenant ces extraits; — importance dont serait la collation des trois manuscrits 1782, 1783 et 1788 avec l'édition de Lambécus, pour publier de nouveau l'ouvrage de Codin sur les Origines de Constantinople, 226 *et suiv.* — Des fables tétrastiques et iambiques de Gabrius ou d'Ignace le Moine, qui se trouvent, dans le manuscrit, immédiatement après les fables d'Ésope; va-

riantes de ces fables collationnées avec l'édition de Coray, et accompagnées de notes critiques, 230 *et suiv.* — Après les tétrastiques d'Ignace, se trouve l'ouvrage de Basile le Macédonien; transcription du titre, 237. — Fables tétrastiques inédites, manquant dans l'édition de Coray, publiées ici d'après le manuscrit 2571, 237 *et suiv.* — Mention de certains renseignements paléographiques relatifs à l'histoire du manuscrit 1788, 240 *et suiv.* — Fables éso-piques intitulées : Παράδειγμα σοφοῦ τινος, κατασκευασθέντα ἐν ἐπιτομῇ λόγων κατὰ ἀλφάβητον; publiées avec la concordance de l'édition de Coray et des notes critiques, 244 *et suiv.* — Fable I^{re}. L'Athlète fanfaron, 244. — II. L'Indigent malade et les Dieux, *ibid.* — III. L'Homme et le Satyre, 245. — IV. Le Méchant et l'Oracle, 245, 246. — V. L'Aveugle, 246. — VI. Le Laboureur et le Loup, 247. — VII. Le Laboureur mourant et ses Fils, *ibid.* — VIII. L'Aigle et le Geai, 247, 248. — IX. L'Aigle, le Lièvre et l'Escarbot, 249. — X. Le Rossignol et l'Épervier, 250. — XI. Le Débiteur athénien et son Créancier, *ibid.* — XII. Le Chat médecin et les Poules, 251. — XIII. Ésope et les Constructeurs de vaisseaux, *ibid.* — XIV. Le Renard et le Bouc, 252. — XV. Le Renard et le Lion, 253. — XVI. Le Pêcheur jouant de la flûte et les Poissons, *ibid.* — XVII. Les deux Grenouilles, *ibid.* — XVIII. Les Grenouilles demandant un roi, 254. — XIX. Les Bœufs et le Chariot, 254, 255. — XX. Borée et le Soleil, 255. — XXI. L'Enfant qui a mangé des intestins, 255, 256. — XXII. Le Butalis et la Chauve-Souris, 256. — XXIII. Le

Bouvier et le Lion, XIV, 256. — XXIV. La Chatte métamorphosée en femme, 257. — XXV. Le Laboureur et le Serpent, 257, 258. — XXVI. Le Laboureur affamé et ses Chiens, *ibid.* — XXVII. Le Laboureur et ses Fils désunis, 258, 259. — XXVIII. La Belette et le Fer, 259. — XXIX. Le vieux Bûcheron et la Mort, *ibid.* — XXX. Le Laboureur et la Fortune, *ibid.* — XXXI. Le Laboureur et le Serpent gelé, 259, 260. — XXXII. L'Homme mordu par un chien, 260. — XXXIII. Les deux Amis et l'Ours, 260, 261. — XXXIV. Les deux jeunes Gens et le Boucher, 261, 262. — XXXV. Les deux Voyageurs et la Hache, 262. — XXXVI. Les deux Ennemis, 263. — XXXVII. Les deux Grenouilles voisines, *ibid.* — XXXVIII. Le Chêne et le Roseau, 263, 264. — XXXIX. Diogène et le Chauve, 264. — XL. Le Voleur de miel, le Maître de la ruche et les Abeilles, 264, 265. — XLI. Le Singe et le Dauphin, 265, 266. — XLII. Le Cerf se voyant dans une fontaine, 267, 268. — XLIII. Le Cerf borgne et les Navigateurs, 268. — XLIV. Le Cerf et le Lion, 269. — XLV. Le Cerf et la Vigne, *ibid.* — XLVI. Les Rats et le Chat, 270. — XLVII. Le Singe et le Renard, *ibid.* — XLVIII. Le Lion, l'Ane et le Coq, 271. — XLIX. Le Singe et le Chameau, *ibid.* — L. Les deux Escarbots et le Taureau, 271, 272. — LI. Le jeune Cochon et les Brebis, 272. — LII. La Grive et l'Oiseleur, 273. — LIII. Mercure et l'Homme à l'oie aux œufs d'or, 274. — LIV. Mercure et le Statuaire, *ibid.* — LV. Le Chien de Malte, l'Ane et son Maître, 275. — LVI. Les deux Chiens, 275, 276. — LVII. Le Père et ses deux

Filles, 276. — LVIII. La Vipère et le Fagot d'épines, 277. — LIX. Le Chevreau et le Loup, 277, 278. — LX. Mercure et sa Statue mise en vente, 278. — LXI. La Colombe et la Corneille, 279. — LXII. Le Riche et ses deux Filles, *ibid.* — LXIII. Le Chien et les Brebis, 280. — LXIV. Le Berger et la Mer, *ibid.* — LXV. (Le commencement manque.) — LXVI. Le Sanglier et le Renard, 281. — LXVII. La Taupe et sa Mère, *ibid.* — LXVIII. La Guêpe et le Serpent, 282. — LXIX. Les Guêpes, les Perdrix et le Laboureur, *ibid.* — LXX. L'Hyène et le Renard, 282, 283. — LXXI. La Cigale et le Renard, 283. — LXXII. La Truie et la Chienne, 284. — LXXIII. L'Avare qui a perdu son trésor, *ibid.* — LXXIV. La Tortue et le Lièvre, 285. — LXXV. La Tortue et l'Aigle, *ibid.* — LXXVI. L'Hirondelle et la Corneille, 285, 286. — LXXVII. L'Hirondelle et les Oiseaux, 286. — LXXVIII. Les Oies et les Grues, 287. — Notice communiquée à l'auteur par M. Wladimir Brunet, concernant quelques fables faussement attribuées à Babrius, 287 *et suiv.* — Description et histoire du manuscrit n° 1685 de la Bibliothèque du Roi, qui contient ces fables, 288. — Raison tirée du contenu de ce manuscrit et de quelques autres semblables, qui peut expliquer pourquoi le roman historique d'Alexandre ou le pseudo-Callisthène a été attribué à Ésope, *ibid.* — Cinq fables, comprises sous les numéros XXVIII, XXIX, XXX, XLII et XLIII, sont les seules écrites en vers dans le manuscrit; nature du mètre dans lequel elles sont composées; raisons qui prouvent qu'elles ne sont point de Babrius, que l'auteur de cette

- nouvelle rédaction paraît cependant avoir connu, XIV, 288, 289. — Texte des cinq fables, accompagné de notes critiques, 290 *et suiv.* — Importance critique du manuscrit 1685. — État incomplet des collections actuelles des fables ésopiques; comment on pourrait les améliorer et les compléter, 293. — Tableau de concordance du manuscrit du Roi 1685 avec le manuscrit d'Augsbourg et les éditions de Florence, de Coray, de Nèvelet, et des fables de Synטיפas, d'Ignatius, de Babrius et d'Avienus, 294, 295.
- ESPAGNE; ravagée au x^e siècle par les Danois, qui y détruisent dix-huit cités, V, 51. — (Code de l'église d'). Voyez RACHION. — (Géographie de l') et de ses côtes au moyen âge, XIV, 61 *et suiv.* Voyez aussi ESPAGNOLS.
- ESPAGNOLS. Voyez DOMINGUE (SAINT-) et GOURGUES (DE). — Leur prétention à la possession exclusive du Nouveau-Monde; mot de François I^{er} à ce sujet, IV, 77, 78. Voyez FLORIDE et PHILIPPE II.
- ESPARRE (L'). Voyez LESPARRE.
- ESPÉRANCE (Pensée sur l'), VI, 45. Voyez PAUL (Saint).
- ESPERON (Venir à), V, 107, 108.
- ESPORLE OU ACAPTE, XIV, 320.
- ESPRINGHIER, *sauter, danser*, VII, 430.
- ESPRIT des mots grecs, marqué dans le corps des mots composés, V, 471. — rude, remplacé par le doux dans le dialecte ionien; inconséquence des grammairiens et des copistes à cet égard, 469, 470, 471, 474, 475, 476. — Comment les esprits se marquaient au x^e siècle, VIII, 255.
- ESPROTE, maîtresse de Guillaume Longue-Épée, V, 45.
- ESQUIVAT DE CHABANNES, comte de Bigorre, s'engage à comparaître devant le sénéchal de Gascogne, pour répondre aux plaintes portées contre lui, XIV, 442. — Conclut avec le comte de Leycestre une trêve au sujet du comté de Bigorre, 444. — Donne au roi d'Angleterre un acte de garantie, 448.
- ESRAULT (Jean), un des examinateurs de Jeanne d'Arc, à Poitiers; sommation qu'elle lui dicte, III, 312.
- ESSARTS (Pierre DES), prévôt de Paris sous Charles VI; quelques traits de sa vie, VI, 469.
- ESSAUCIER, *exhausser, exalter*, V, 516.
- ESSEX (Le comte d'); était dans les intérêts de la France; sa lettre à M. de Loménie, ambassadeur de Henri IV, II, 111, 112. — Enlève Cadix aux Espagnols, 123.
- EST (Hippolyte d'); date exacte de sa promotion au cardinalat, II, 634.
- ESTER, *rester*, IX, 41.
- ESTIENNE (Robert). Voyez ÉTIENNE.
- ESTIENNE (Henri). Voyez ÉTIENNE.
- ESTIENNE (Paul). Voyez ÉTIENNE (Paul).
- ESTIENNE (Abbaye de SAINT-), à Caen, fondée par Guillaume le Conquérant, qui y fut inhumé, V, 73.
- ESTIENNOT (Dom). Voyez ITÉRIUS.
- ESTIVE, instrument de musique, XIII, 89.
- ESTIVET (Joseph ou Jean DE) ou DE ESTIVETO, chanoine de Beauvais et de Bayeux; chargé d'instruire le procès de Jeanne d'Arc, III, 16. — Sa conduite odieuse à l'égard de Jeanne, et sa mort funeste, 144, note d. — Son caractère et son rôle comme promoteur dans le procès de condamnation de Jeanne d'Arc, 383, note, col. 1 et 2. — Ses héritiers avaient disparu lors du procès

- de révision de la condamnation de Jeanne d'Arc, III, 256.
- ESTOIRE, *histoire*, V, 107; IX, 18.
- ESTOUTEVILLE (Louis d'), capitaine du mont Saint-Michel, II, 310. — Date exacte de sa mort; indication de ses diverses dignités et seigneuries, 311, 312.
- ESTOUTEVILLE (Le cardinal d'), archevêque de Rouen; fait une information d'office sur le procès de condamnation de Jeanne d'Arc, III, 249, 250. — Chargé de l'enquête dans le procès de révision du jugement de Jeanne d'Arc; notice historique sur ce prélat, 283, note c.
- ESTUET (M'), *il me faut*, V, 412, 413.
- Et, comme *xat*, explicatif et synonyme de *id est, scilicet*, XI, 136, notes, col. 1.
- ÉTAPLES (Le Fèvre d'). Voyez FÈVRE (Le) d'Étaples.
- ÉTAT des personnes. Voyez PERSONNES. — des propriétés. Voyez PROPRIÉTÉS.
- ÉTEUF. Voyez PAUME.
- ÉTHER, partie du ciel; idée qu'on en avait au XIII^e siècle, V, 259.
- ÉTHICUS HISTER, auteur d'une histoire merveilleuse d'Alexandre le Grand, écrite en grec, et traduite en latin par un prêtre nommé Jérôme, XIII, 190, 196.
- ÉTHIOPIEN; l'étude de cette langue encouragée par Louis XIII, I, LIX. Voyez ci-après.
- ÉTHIOPIENS; leur amour paternel comparé à celui des singes, XI, 61.
- ÉTIENNE MÉLÈS, logothète, VI, 530.
- ÉTIENNE DE ROUEN, moine de l'abbaye du Bec; son époque; ses poésies latines; paraît être l'auteur de l'ouvrage intitulé *Draco Normannicus*, VIII, 297, 298.
- ÉTIENNE DE LANGTON. Voyez INNOCENT III (Lettre d') à Jean Sans-Terre.
- ÉTIENNE LONGUE-ÉPÉE, sénéchal de Gascogne, s'engage au maintien de la paix, XIV, 443. — Intervient pour régler un différend élevé entre Rémond Guillaume, vicomte de Soule, et G. Arnaud de Tarde, chevalier, 449, 450, 451.
- ÉTIENNE, moine, premier archevêque d'Upsal, I, 475.
- ÉTIENNE V, vayvode, meurt victime de la perfidie de son neveu Roman, XI, 315. Voyez RINGALA.
- ÉTIENNE VI; son règne en Moldavie, XI, 316.
- ÉTIENNE LE GRAND OU LE BON, fils de Bogdan II, hospodar de Moldavie; son règne long et glorieux, XI, 318, 319. — Il surpasse Scanderbeg, 318. — Récit de la bataille qu'il remporta sur les Turcs, le 17 janvier 1475, près de la rivière de Berlad, 319. — Sa mort et son caractère, 344.
- ÉTIENNE dit *Lepouiet* ou *la Sauterelle*, hospodar de la Moldavie; d'où lui vint son surnom, XI, 323.
- ÉTIENNE, *Stève*, roi chrétien de Qaragorum ou Kara-Korum, XIV, 135.
- ÉTIENNE [ESTIENNE] (Robert); ses alphabets grecs et son édition in-12 du Nouveau-Testament, appelée *O mirificum*, I, LXXXVIII, LXXXIX.
- ÉTIENNE [ESTIENNE] (Henri); beauté de son écriture grecque, V, 632, 633. — Considéré comme l'auteur du quatrième livre du Pantagruel de Rabelais, 142. — Son édition d'Anacréon, 467.
- ÉTIENNE [ESTIENNE] (Paul), imprimeur; engage à Genève les matrices des caractères grecs de François I^{er}, I, xcx.
- ÉTIENNE DE TOURNAI (Lettres inédites d'). *Notice des manuscrits latins de la Bibliothèque du Roi*, n^o 8630 A, 8566 A,

- 2923, contenant les Lettres d'Étienne, successivement abbé de Saint-Euverte d'Orléans, et de Sainte-Geneviève à Paris, puis évêque de Tournai; par M. J. J. Brial, X, 66. — Description et histoire des manuscrits; indication et appréciation des éditions auxquelles ils ont servi, 66, 67. — Défauts de l'édition des Lettres d'Étienne de Tournai, publiée par le P. du Molinet; Étienne Baluze avait conçu le projet d'en donner une nouvelle; son travail conservé à la Bibliothèque royale, 67, 68, 69. — Difficulté d'assigner des dates précises à la plupart des lettres d'Étienne de Tournai, 69. — 1° Publication, dans la présente notice, de vingt lettres inédites d'Étienne de Tournai, tirées des matériaux de Baluze, et servant de supplément aux éditions existantes; 2° Réimpression de quelques-unes des lettres les plus maltraitées par le P. du Molinet; 3° Publication de douze nouvelles lettres extraites d'un manuscrit du chancelier Séguier; 4° Concordance établie entre les numéros du manuscrit et ceux de l'édition du P. du Molinet, avec restitution des formules et adresses qu'il a omises, 69 et suiv.
- ÉTIQUETTE de la cour de Rome sous les différents papes, I, 101 et suiv.
- ETNA, au moyen âge, XIV, 9.
- ÉTOILES; leur disposition dans les signes du zodiaque, dans la cosmographie du moyen âge, XIV, 36. — tombantes; comment expliquées au XIII^e siècle, V, 264.
- ÉTOUPE brûlée devant le pape à son couronnement; son sens emblématique, I, 80.
- ÉTRANGERS; logeaient sous des tentes et dans des baraques, pendant les solennités de la Grèce, X, 253, note 3.
- ÉTUDES (État des) au XIII^e siècle, V, 496 et suiv.
- ETYMOLOGICUM GUDIANUM, corrigé à *Alpitōs* (sic) ὁ διὰ ποταμῶν, XIII, 135, note 5; — à *Ἀριθμεῖσαι*, 139, note 3; — à *Διάνοια*, 144, note 1.
- ETYMOLOGICUM MAGNUM, le Grand Étymologique, apprécié, XI, 125, note 1; — réfuté, X, 238, note 4. — *Voc. Γραμμάτια*, corrigé, 225, note 2.
- ÉTYMOLOGIES GRECQUES; leur caractère particulier, I, 149. — Lexique inédit qui en contient un grand nombre, 149, 150.
- EU (Le comte d'), connétable de France; sa conduite à la bataille de Nicopoli, en 1396, II, 206. — Fait prisonnier, meurt, à son retour, dans l'île de Mathelin, 207. Voyez aussi JEANNE D'ARC.
- EUCLIDE; ses lignes imaginaires, citées par saint Grégoire, XI, 138, note 2. — Les premières traductions latines de ses ouvrages ont été faites d'après l'arabe, VI, 406.
- EUDES II, comte de Chartres; sa guerre contre Richard II, duc de Normandie, son beau-frère, V, 57.
- EUDES III de Bourgogne; histoire de ses prétentions pour faire dissoudre le mariage de Mahaut, comtesse de Nevers, avec Henri de Gien, VI, 162.
- EUDES DE VAUDEMONT, évêque de Toul; date et lieu de sa mort, III, 624.
- EUDES, professeur d'Orléans au XIII^e siècle, et adversaire de l'Université de Paris, V, 503.
- EUDOCIE; source de son article *Ἀέτης*, dans son *Violier*, XI, 117, note 1.
- EUGÈNE (Saint); sa légende, IV, 184, note a, col. 1 et suiv. Voyez VIoux. — Translation de ses reliques, 219.
- EUGÈNE, pape. Voyez LOUIS XI.

- EUGÉNIE (Martyre de sainte) et de saint Marin, à Alexandrie, pièce contenue dans un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale de Paris, VII, 399.
- EUGÉNIQUE (Jean), poète grec du moyen âge; où se trouvent ses œuvres, V, 711.
- EUGÉNIUS; son traité sur les noms terminés en $\bar{\alpha}$, X, 286, note 2.
- EULALIE (SAINTE-) de Puyguilhem; documents sur l'histoire de cette ville, XIV, 380, 381.
- EUMATHIUS; mauvais emploi qu'il fait de l'article, XI, 22, note 1. — *Lib. I*, p. 14, expliqué pour $\delta\lambda\lambda\omicron\varsigma\ \alpha\upsilon\tau\acute{o}\varsigma$, XII, 42, note 3. — *Ibid.* p. 17, corrigé à $\acute{\alpha}\nu\ \acute{\epsilon}\lambda\acute{\omega}\sigma\alpha\tau\omicron$, XI, 36, note 6. — *Lib. III*, p. 69, corrigé à $\acute{\alpha}\nu\epsilon\kappa\acute{\alpha}\theta\eta\sigma\alpha$, XII, 33, note 3. — *Ibid.* p. 77, corrigé d'après un manuscrit, XII, 18, notes, col. 2. — *Lib. I*, init., VII, p. 226; XI, p. 413, 433, corrigé, XII, 65, notes, col. 1, 2.
- EUNAPE, corrigé, X, 189, note 2. — *Vit. Maximi*, *extr.*, expliqué, XI, 153. — p. 221, 576, édition de M. Boissonade, citation rectifiée, 97, note 3.
- EUNOMUS, musicien; son aventure, XII, 72.
- EUPHRATE, fleuve; cités qu'il baigne ou qui l'environnent, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 121.
- EUR, EURTOUG, divisions monétaires en Suède, I, 466. Voyez ci-après.
- EURE, poids; sa valeur en Suède, V, 190.
- EURICIUS CORDUS. Voyez CORDUS.
- EURIPIDE; parodie de sa tragédie de *Mélanippe la Philosophe*, X, 212. — cité par Théodore l'Hyrtacénien, 35. — Sa maxime sur l'amitié, citée par le même auteur, VI, 40. — Fragm. anecdote de son *Téléphe*, X, 241, note 3. — Où était la scène de cette pièce, *ibid.* — Portrait du Téléphe de la tragédie, *ibid.* — Fragment de son *Éole*, XI, 108. — *Alc.* 2, expliqué, X, 233, note 1. — *Iph. en Aul.* v. 665; l'ancienne leçon défendue et expliquée, XI, 25, note 4. — *Suppl.* 185, corrigé et expliqué, XI, 152, 153. — *Lettre II*, corrigé, X, 258, notes, col. 1.
- EUROPE (Géographie de l'), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 10, 77.
- EUSÈBE, *Vie de Constantin*, corrigé aux mots $\tau\acute{\omega}\nu\ \delta\omicron\upsilon\kappa\eta\sigma\epsilon\iota\ \sigma\omicron\phi\acute{\omega}\nu$, X, 146, note, col. 2.
- EUSÈBE DE SAMOSATES, XI, 125.
- EUSÈBE (Le cardinal de SAINT-), ou de Vinchestre; son rôle et son avis dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 155.
- EUSÉBIUS, auteur d'une histoire fabuleuse d'Alexandre le Grand, XIII, 190.
- EUSTATHE, calligraphe, XIII, 201. — N'est point l'auteur de vers iambiques qui lui sont attribués, 262, note 5.
- EUSTATHIUS, diacre et calligraphe, XIII, 200.
- EUSTRATIUS LE CHANCELIER, annaliste de la Moldavie, XI, 278, note 2.
- EUTHYAS. Voyez PHRYNÉ.
- EUTYCHIUS, patriarche de Constantinople, accusé de manger des foies de poulets, XI, 236. — Édition de ses Annales, I, LIX.
- EUZ, *eu*, IX, 49.
- ÉVAGRIUS THÉGLATUS, cité, VI, 25.
- ÉVANGÉLISTES (Les Quatre), publiés pour la première fois en arabe avec la version latine; notice sur cette édition, I, XXI, XXII.
- ÉVÊQUES; étendue de leur juridiction sous Philippe de Valois, I, 500, 518 et suiv. 533, 536, 537. — Pouvaient prononcer arbitrairement la détention d'un ecclésiastique et la confiscation de ses biens mobiliers, 520, 536. — Leur ré-

- sidence dans leur diocèse rigoureusement exigée sous le règne de Charlemagne, VI, 294, 295.
- ÉVERARD. Voyez ÉBRARD.
- ÉVREUX, pris par Rou ou Rollon, V, 38.
— Quel fut le premier comte d'Évreux, 56.
- EXCOMMUNICATION; différentes formes employées pour la lever, II, 264. — Exemples miraculeux de ses effets, V, 520.
— Excommunications *ipso facto*, par le seul fait, inconnues en France, III, 269.
- EXORCISME (Formule d'), pour bénir le pain et le fromage destinés aux épreuves judiciaires, contenues dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 80, 84.
- EXORDE (Règles de l'), XIV, 183 *et suiv.*
- EXPLICARE ALIQUEM, X, 212, note 1.
- EXPOSITION au pilori. Voyez CHEMISE.
- EXPROPRIATION forcée; ses formes au XIII^e siècle, XIV, 358, 359.
- EXTON ou D'EXTON (Pierre), chevalier, meurtrier de Richard II, roi d'Angleterre; récit de son crime et de son repentir, I, 398, 399.
- EXTRAVAGANTES. Voyez BERNARD DE PAVIE.

F

- FABLE (Traité des dieux de la), renfermé dans un manuscrit d'Eschyle de la Bibliothèque du Roi, I, 307. Voyez ci-après.
- FABLE du Loup revêtu de la peau du mouton, XI, 123, 124. Voyez ci-après.
- FABLES d'Ésope et de Phèdre, empruntées et arrangées dans le *Roman du Renard*, V, 311, 312. — Fable de l'Aigle blessé d'une flèche empennée de ses plumes, illustrée et comparée, XI, 64, note 1. Voyez ÉSOPE.
- FABRETTI, XI, 76, note 1.
- FABRICIUS; donne une fausse étymologie du mot *περιστέλεια*, IX, 195, notes, col. 2. — *Biblioth. gr.* t. I, p. 685, rectifié touchant l'auteur de la version latine des lettres de Diogène le Cynique, X, 122, 123. — t. I, p. 686, rectifié à l'article *Athanasius*, XI, 5. — t. III, p. 50, rectifié à l'article *Quilichinus*, XIII, 208. — t. IV, p. 243, édition de Harles, répète une erreur d'Isaac Vossius sur le pseudo-Callisthène, XIII, 171. — l. V, c. vi, t. VI, p. 800 et 802; et t. VII, p. 710 *et suiv.*, corrigé, VII, 423, 424. — t. VI, p. 686, rectifié à l'article de Jean d'Antioche, confondu avec Jean d'Épiphanie, VIII, 259, notes, col. 1. — Art. *Grævinus*, rectifié, VIII, 229, 230. — Art. *Libanius*, rectifié, X, 264, note 1. — Rectifié à l'article des œuvres de Manuel Paléologue, VIII, 317, note 1. — *Bibl. lat. du moyen âge*, t. V, p. 579; rectifié à l'article *Paris de Grassis*, II, 548.
- FABRY (Jean), augustin, docteur en théologie et évêque *in partibus* de Tibériade; juge-commissaire dans le procès de révision de la condamnation de Jeanne d'Arc, quoiqu'il eût été juge dans le procès de condamnation et un des témoins de l'enquête de révision, III, 148, note 1; 265, 266, 267, 294, note 1. — Exposé de sa conduite et de ses témoignages d'après les pièces du

- procès de révision, III, 388, col. 2 et suiv.
- FABUR, roi, IX, 54.
- FACULTAS DECRETORUM. Voyez DECRETORUM FACULTAS.
- FACULTÉ (La) de droit, appelée sous Charles VII *Decretorum facultas*, III, 51. — Facultés. Voyez UNIVERSITÉ.
- FAÉE, *enchantée*, IX, 14. Comme sell' fust faée, 16.
- FAÉRIE, *enchantement*, IX, 17.
- FAIM. Voyez ADÉPHAGIE, APPÉTIT, BOULIMIE.
- FAIT-EL, *dit-elle*, IX, 24.
- FALCO DE SINIBALDIS, nonce du pape en France, et son commissaire dans le procès du cardinal Balue, IV, 11. — Était fort attaché à la France, 14.
- FALCONIA PROBA; sur ses Centons, voyez FORTUNAT.
- FALLIT pour FELLAT, X, 245, note 3.
- FAMAGOUSTE, ville de Chypre, est donnée aux Génois par Jacques I^{er}, V, 571, 572.
- FAMINE. Voyez SUÈDE.
- FAON de mer, XI, 239.
- FARAMOND; auteurs qui attestent son existence, XIII, 66, 75.
- FARDER (Se); sens de ces mots dans les vieux auteurs français, V, 163.
- FARNÈSE (Alexandre). Voyez PAUL III.
- FARNÈSE (Octave), neveu de Paul III; épouse la veuve d'Alexandre de Médicis, dont il a deux fils jumeaux; leur baptême, II, 635.
- FARONNELLE, FARRONNELLE, III, 497. Voyez FAROWEL.
- FAROWEL, FARROWEL [*FAREWELL*?], III, 435. Voyez FARONNELLE.
- FASCOLT, capitaine anglais du temps de Jeanne d'Arc, III, 318.
- FATALITÉ (Exemple de la), V, 353, 354.
- FAUCHET (Le président); notice de son manuscrit du *Roman du Renard*, V, 314 et suiv. — Rectifié, 105.
- FAUSSAIRES condamnés à Rome, sous Innocent VIII, pour fabrication de bulles et de lettres apostoliques en très-grand nombre; procédés chimiques qu'ils employaient pour la fabrication de ces actes, I, 89.
- FAUVEL (Poème de); manuscrit de la Bibliothèque royale où cet ouvrage se trouve, V, 158.
- FAUX (Procédure en matière de), du temps de Philippe de Valois, I, 491, 492, 534. — (Crime de) dans les lettres royaux et dans le scel du roi était déjà à cette époque puni de mort et même de la peine du feu, 489, 532, 534. — en écriture. Voyez FAUSSAIRES.
- FAVORINUS ou FAVORINUS, d'Arles; son époque, sa réputation, ses ouvrages; dernières citations qui en sont faites, XIII, 275, note 3.
- FAVRE VERSORIS (Jean), moine bénédictin; comment il empoisonna le duc de Guyenne, frère de Louis XI, V, 614, note 1.
- FAVRE. Voyez JOURDAIN-FAURE.
- FAVRE (M.); son excellent article sur Julius Valérius et le pseudo-Callisthène, XIII, 166, 167. — Cité, 168, 171, 190, 192, 193, 196, 206, 207. — Se trompe, 181, 192.
- FAXINON (Forêt de), XIV, 327, 328.
- FAZIO DEGLI UBERTI, amplificateur et traducteur de Solin dans son poème *Il Dittamondo*; époque où il l'écrivait; ses traditions et ses légendes suivies de préférence par les cosmographes méridionaux, XIV, 44, note 1. Voyez FREZZI (Federico).
- FEBROALDUS, le même que Grimoaldus XIII, 71.

FÉCAMP (L'abbé de); ne paraît pas mériter les accusations d'animosité et de partialité portées contre lui par un témoin dans le procès de révision de la condamnation de Jeanne d'Arc, III, 389, col. 1 et 2.

FÉCONDITÉ extraordinaire de deux femmes, VI, 435, 436.

FÉERIE et merveilleux; leur nature au moyen âge; vogue et croyance dont ils jouissaient, V, 113, 114.

FÊES (Arbre et fontaine des), à Domremy, du temps de Jeanne d'Arc; ce qu'en rapportent les témoins entendus dans une enquête faite sur les lieux, III, 300.

FEFELLERUNT pour **FELLARUNT**, X, 245, note 3.

FÉLICE, fille du pape Jules II, I, 128. — Particularités anecdotes sur la célébration de son mariage avec Jean-Jourdain des Ursins, II, 557.

FÉLIX, évêque d'Urgel; son opinion erronée sur Jésus-Christ; sa réfutation par saint Paulin, XIII, 74, 75.

FEMMES; étaient considérées par les cyniques et les stoïciens comme moralement égales aux hommes, XI, 33, note 4; 35, lettre XVI. — Principes des philosophes anciens sur l'éducation des femmes; ouvrage où ils ont traité ce sujet, *ibid.* — enceintes; leur hygiène, selon les cyniques, XI, 38, 39. — grecques; de quelles montures elles se servaient dans leurs voyages, IX, 159, note 3. — Leur intempérance et leurs excès à Rome, sous les empereurs, XI, 127, notes, col. 1. — Recherches sur leurs prérogatives chez les Gaulois, III, 341. — Admises, contre l'usage, à un festin de noces célébré par le pape, I, 93. — Leur consentement nécessaire sous la féodalité pour les fondations ou

donations pieuses faites par leur mari ou leur père, XIII, 5, 7, 8, 9, 11, 22 *et suiv.* — Admises dans les actes et les traités de garantie, conclus au moyen âge, XIV, 446, 447, 448. — Trait de présence d'esprit et d'humanité de la duchesse de Sommerset, VI, 95. — Courage et dévouement d'une Anglaise au siège d'Avranches, 103. — Spectacle touchant qu'elles présentent lors de la prise de Bayeux, 104. — (Satire des), par un poète du XIV^e siècle, V, 355 *et suiv.*

FÉODALITÉ. Voyez **PROCÉDURE** féodale.

FER ROUGE, manié miraculeusement par l'évêque Poppon, II, 174.

FERDINAND D'ARAGON (*sic*), roi de Sicile ou de Naples, et fils naturel d'Alphonse le Magnanime; est institué son héritier par testament; détails particuliers sur sa naissance, IV, 46, 47. — Sur les négociations entamées par Louis XI avec ce prince pour le mariage de sa fille Béatrix avec le dauphin, voyez **ARSON** (D'). — Détrôné par le duc de Calabre, est rétabli par Scanderbeg, 47. — Meurt de douleur et d'effroi de l'expédition dirigée contre ses États par Charles VIII, 53.

FERDINAND, roi de Castille et de Léon, ou **FERDINAND LE CATHOLIQUE**. Voyez **LOUIS XI**.

FERDINAND, grand-duc de Toscane; sa tentative malheureuse pour s'emparer de la forteresse de Chio, VII, 279.

FERID-EDDIN; cité sur le bâillement et le vomissement, XI, 127, notes, col. 2.

FEROIE, *je serais*, IX, 29.

FEROIZ, *vous ferez*, IX, 26.

FÉRON (Arnoul du), continuateur de l'Histoire de France de Paul-Émile; mérite de son ouvrage, VII, 19, 20.

- FERRARI (Le P.); son Catalogue des saints rectifié à l'article de Bonizon, VII, 62.
- FERREBOUC (François), notaire-greffier dans le procès de révision de Jeanne d'Arc, l'un des rédacteurs de la préface qui en est l'introduction, III, 177.
- FERRER (Jacques ou Jaume), navigateur, découvre la rivière de l'Or, XIV, 66, 67.
- FERRI DE SAINT-SEVERIN, cardinal de Saint-Severin; date de sa mort; particularités anecdotes sur sa personne, II, 585, 586. Voyez aussi FRÉDÉRIC.
- FERRY DE CLUGNY (Maître); envoyé du duc de Bourgogne à Rome, IV, 15.
- FERS D'ASNOIS, XIII, 3, 4.
- FERTÉ-BERNARD (Assemblée de la), tenue au mois de juillet 1168, pour traiter de la paix entre la France et l'Angleterre; relation curieuse et contenant des détails inconnus qu'en donne Jean de Salisbury dans sa correspondance, IX, 121.
- FÊTE-DIEU (La tenture de la procession de la) était aux frais des cardinaux présents à Rome, II, 603.
- FEU (Le) et les instruments tranchants d'un grand usage dans la médecine antique, X, 188, note 1. — grégeois; cause l'incendie de la ville de Noyon en 1293, II, 216. — Feux follets; leur cause et leur nature selon la physique du XIII^e siècle, V, 264.
- FEURE, *serrurier*, VI, 476.
- FEUST, *quoique*, XIII, 286.
- FÈVRE (Jacques Le) d'Étaples; sa biographie et ses ouvrages, tant publiés qu'inédits, VII, 411, 412.
- FÈVRE (Le), nommé précepteur de Louis XIII, en remplacement de Vauquelin des Yvetaux ou des Yveteaux, VII, 336.
- FEZ (Un), *une fête, un démon*, IX, 21.
- FIACRE (SAINT-), près de Meaux; son oratoire et ses possessions saccagés par les Anglais; tradition qui fait mourir Henri V du *mal de saint Fiacre*, en punition de ce sacrilège, I, 415.
- FIDÉJUSSEURS, XIV, 364, 366.
- FIEF, appelé *fief* pour ainsi dire, XIII, 12. — Fiefs (Liste des) de Bretagne, qui, en 1394, devaient au duc le service militaire; où elle se trouve, II, 201. Voyez BARATERIIS (Barthélemy de).
- FIGON (Jean); ses œuvres, VIII, 178, note 1.
- FIGUES de Porto-Rico. Voyez PORTO-RICO.
- FIGURE de cire employée dans les opérations magiques au XIV^e siècle; sa description; pratiques superstitieuses qui en accompagnaient l'usage, I, 527 *et suiv.* — de cire ou de métal, employée pour l'opération magique de l'envoûtement, V, 425. Voyez ci-après.
- FIGURES de grammaire; abus qu'on en a fait, I, 327, 328.
- FILKIS-KONUNGAR. Voyez FYLKIS-KONUNGAR.
- FILLATRE, *beau-fils*, IX, 11.
- FILMER, roi de Suède; son époque, I, 442.
- FILOUCOUS ou FILICOS; est le même nom que Φιλίππος, XIII, 173.
- FILS devenus parricides pour venger leur mère. Voyez WISBOUR.
- FINANCES; leur état sous Charles VII, I, 431, 432 *et suiv.*
- FINCKH (M.); son mérite comme critique; ses corrections de Ménandre le Rhéteur, XIV, 183.
- FINISTÈRE (Cap), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 73.
- FINLANDE; ses habitants convertis à la foi par la force des armes, I, 474.
- FIOLN ou SIOLM, roi de Suède; son époque, son règne pacifique; sa liaison avec le sage Frodé, roi de Danemarck, I, 443.

FIOLNER, fils naturel de Tokon; son histoire selon le Joms-wickinge Saga, II, 175.

FIONIE; histoire de ses princes du temps de Harald, II, 175 et suiv.

FIRMANO (*JOURNAL* de Jean-François), maître des cérémonies de la chapelle du pape, sous les pontificats de Clément VII, Paul III, Jules III, Marcel II, Paul IV et Pie IV. *Manuscrit du Roi, coté 5523, parmi les manuscrits latins, in-4*. Notice par M. de Bréquigny, II, 626. — Idée générale des journaux écrits par les maîtres des cérémonies des papes, *ibid.* — Appréciation du *Journal* de Firmano, resté inédit, 626, 627. — On manque de renseignements biographiques sur l'auteur, 627. — Conjecture sur la rédaction sèche et sans liaison que présente le *Journal* jusqu'à la mort de Clément VII, 628. — Quelques détails sur le voyage de l'empereur à Plaisance et sur le serment qu'il y prêta, 628, 629. — Couronnement de l'empereur à Bologne, 629. — Mort de Clément VII; ses obsèques, 629, 630. — Alexandre Farnèse est élu pape et prend le nom de Paul III; circonstances particulières qui précédèrent et suivirent son élection, 630. — Baptême d'une famille juive, *ibid.* — Arrestation du cardinal de Ravenne, comme coupable de vexations, *ibid.* — Décret relatif à l'envoi du chapeau de cardinal, 631. — Relation du voyage et du séjour de l'empereur Charles-Quint à Rome; ses plaintes véhémentes contre le roi de France, 631 et suiv. — Emprisonnement d'Ambroise, secrétaire et favori du pape, 633. — Véritable date de la promotion d'Hippolyte d'Est au cardinalat, 634. — Céré-

monie du baptême de deux fils jumeaux d'Octave Farnèse, 635. — Décision remarquable sur la préséance relativement aux ducs du royaume de Naples, *ibid.* — Mort de Paul III, 636. — Élection de Jules III; nombre des promotions de cardinaux qu'il a faites; courte durée de son règne; date de sa mort, *ibid.* — Élection de Marcel II, qui régna quatre jours, *ibid.* — Élection du cardinal Caraffe, qui prend le nom de Paul IV; pourquoi il était appelé le cardinal Théatin, *ibid.* — Paul IV passe pour avoir beaucoup étendu l'autorité de l'inquisition, et avoir établi l'usage des *Index* ou catalogues des livres condamnés; nomination d'un grand inquisiteur; grand nombre de livres brûlés; pertes énormes souffertes par les libraires, 637. — Sévérité avec laquelle il punit ses parents, qui avaient abusé de ses bontés, *ibid.* — Courte durée de son règne; date de sa mort; troubles graves qui commencèrent à ses derniers moments; soulèvement du peuple contre les dominicains et les inquisiteurs; Paul IV expirant n'en recommande pas moins aux cardinaux de maintenir l'inquisition; outrages faits à sa statue de marbre, en haine de cette institution; sa famille déclarée ennemie du peuple romain; sa mémoire exécrée force de hâter ses funérailles, de cacher sa statue de bronze, et de faire disparaître partout les armoiries des Caraffes, 637, 638 et suiv. — Durée exacte de son pontificat, 640. — Ouverture du conclave; sa durée extraordinaire; brigues auxquelles il donne lieu; quelques particularités omises dans les histoires imprimées, 640 et suiv. — Élection du cardinal de Médicis, qui prend le nom

de Pie IV; pillé par les conclavistes, il est réduit à passer la nuit qui suivit son élection chez le cardinal de Naples; malheurs causés à son couronnement par une distribution d'argent faite au peuple, II, 642, 643. — Son ingratitude envers les Caraffes, 643. — Il ordonne l'exécution de la bulle de son prédécesseur sur la résidence des prélats dans leur diocèse, *ibid.* — Sa véritable origine et son vrai nom, *ibid.* — Pourquoi le duc de Milan s'avoua de son obéissance, 643, 644. — Arrestations et exécutions faites par ordre de Pie IV, 644 et *suiv.* — Sentiment de Firmano sur la réception pompeuse faite au duc et à la duchesse de Florence, qui étaient venus à Rome, 645. — Poses de la première pierre de plusieurs édifices, 646. — Tentative d'assassinat et menaces contre la personne de Pie IV, *ibid.* — Il fait de grandes réformes dans son palais, 647. — Nouveau complot formé contre les jours de Pie IV par Benoît Accolti; il est découvert; son supplice atroce et celui de ses complices, *ibid.* — Création de vingt-deux cardinaux; nouvelle de la prise du fort Saint-Elme par les Turcs, *ibid.* — Fin du Journal de J. F. Firmano, qui coïncide presque avec la mort de Pie IV. — Ce que Firmano nous apprend seulement des affaires du concile de Trente, 647, 648. — Fêtes et spectacles donnés par Pie IV; ce qu'en dit Firmano, 648. — Il paraît être mort avant le pape Pie IV, ce que prouve la date de la nomination de son successeur Corneille Firmano, *ibid.* Voyez ci-après ce nom.

FIRMANO (*JOURNAL de Corneille*), maître des cérémonies apostoliques, sous les pontificats de Pie IV, Pie V et Grégoire XIII.

Manuscrit du Roi, coté 5172, parmi les manuscrits latins, in-fol. Notice par M. de Bréquigny, II, 649. — Description du manuscrit, *ibid.* — Ce Journal, qui s'étend du mois d'août 1565 jusqu'au dernier décembre 1573, peut servir de suite à celui de Jean-François Firmano, dont la notice précède, *ibid.* — Renseignements qu'on possède sur l'auteur; appréciation de son Journal, 649, 650. — Derniers mois de la vie de Pie IV; circonstances particulières de sa mort, annoncée par un présage, 650. — Ouverture du conclave; brigues auxquelles il donne lieu; le cardinal d'Alexandrie est élu pape; particularité de son élection, 651. — Contre l'usage, le jour de son élection, il n'accorde aucune grâce ni ne signe aucune requête, *ibid.* — L'enceinte du conclave est livrée au pillage, au point que le nouveau pape manque de ce qui lui est nécessaire pour dire la messe, 651, 652. — Cérémonies du couronnement; le pape ne cherche point, comme ses prédécesseurs, à éviter de passer par la rue où était la statue de la papesse Jeanne, 652. — Détails sur les antécédents du nouveau pape, qui prit le nom de Pie V, *ibid.* — Il donne de nouvelles preuves de la sévérité de son caractère et de son inflexible attachement aux règles, 652, 653. — Prétention singulière des cardinaux, qui voulaient que leurs mules seules eussent le pas sur tout le clergé dans une cérémonie, 653. — Détails sur l'audience donnée à l'ambassadeur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et à celui de Venise, pour la prestation d'obéissance, 653, 654. — Cérémonie extraordinaire dans laquelle le pape donne le baptême à plusieurs Juifs,

II, 654, 655. — Débordement désastreux du Tibre, *ibid.* — Tentatives faites par des femmes pour baiser les pieds du pape, 655. — Procès instruit contre Barthélemy Caranza, archevêque de Tolède, accusé d'hérésie; mesures de rigueur prises à son égard par Pie V, 656, 657. — Trait qui peint le caractère de ce pape, 657. — Question d'étiquette au sujet du service funèbre de la reine d'Espagne Élisabeth, 658. — Quelques listes curieuses des principaux personnages ecclésiastiques à la fin de l'année 1568; dates précises de la mort des cardinaux, pouvant servir à rectifier quelques erreurs des écrivains qui en ont parlé, 659. — Grand intérêt que prenait Pie V aux troubles de religion qui agitaient la France; services solennels et réjouissances qu'il faisait célébrer pour les victoires remportées sur les Huguenots; drapeaux pris sur les vaincus, qui lui étaient envoyés par Charles IX, 659, 660. — Pie V donne à Côme, duc de Florence et de Sienne, le titre de grand-duc; détails circonstanciés sur cet acte politique, le plus important de son pontificat, 660 *et suiv.* — Décret rendu relativement au cardinal dont le pape, avant de mourir, n'avait pas ouvert la bouche, 663. — Témoignages, fort opposés à ceux des historiens, que Firmano donne sur certains cardinaux, entre autres, sur le cardinal Charles de Grassis et sur Othon Truschès de Walpurg, cardinal d'Augsbourg, *ibid.* — Conclusion de la ligue du pape avec les princes chrétiens contre les Turcs, 664. — Firmano part, à la suite du cardinal d'Alexandrie, pour les cours d'Espagne, de Portugal et de France; son Journal est in-

terrompu pendant neuf mois que dura son voyage, dont il n'a point écrit la relation, *ibid.* — Mort de Pie V, dont Firmano n'indique point la maladie, *ibid.* — Le cardinal de Saint-Sixte, Hugues Buoncompagno, est élu pape, et prend le nom de Grégoire XIII; détails particuliers sur la confusion qu'entraîna la courte durée du conclave, 665. — Il ne s'intéresse pas moins que Pie V à toutes les mesures prises en France contre les Huguenots, et ordonne des processions en actions de grâces de la journée de Saint-Barthélemy, 666. — Il s'occupe de maintenir dans ses États la discipline ecclésiastique, *ibid.* — Arrivée du duc de Mantoue à Rome; difficultés sur l'étiquette et la préséance pour sa réception, 666, 667. — Pose de la première pierre d'une des piles du pont Sainte-Marie; médailles déposées dans les fondations, 667. — A quelle année finit le Journal de Firmano; conjecture sur la date de sa mort et la discontinuation de son ouvrage, 668.

FIRMICUS MATERNUS, expliqué pour le thème généthliaque, XIII, 238, 239.

FISCHER, éditeur d'Anacréon; son éloge, V, 467.

FLAIOLER, VII, 430.

FLAMANDS. Voyez CHARLES VI.

FLAMENC (Le). Voyez RAYMOND BERNARD.

FLAMENCA (*Notice de*), *poème provençal*; *manuscrit de la bibliothèque de Carcassonne*, n° 681; par M. Raynouard, XIII, 80. — Description, âge et valeur particulière du manuscrit; d'où vient le titre de *Flamenca* donné au poème, *ibid.* — Observations sur le style du roman de *Flamenca*, 80, 81. — Plan suivi par l'auteur de la notice, 82. —

- Extraits textuels de *Flamenca*, avec traduction française et analyse, XIII, 82 *et suiv.* — Remarques et notes, 128. — Mérite de l'ouvrage comme création, *ibid.* — Renseignements fournis par l'auteur sur un usage de la chevalerie et sur plusieurs ouvrages de son temps, *ibid.* — A quelle époque probable le roman de *Flamenca* a été composé, 128, 129. — Noms des antiques preux cités par l'auteur, 129 *et suiv.*
- FLANDRE (Histoire de), d'après la chronique de Gilles le Muisit, II, 119 *et suiv.* Voyez aussi MALADIES et PESTIS INGUINARIA.
- FLANDRES (M. DE) de Brunville, procureur du roi du Châtelet; manuscrits de sa bibliothèque, III, 1, 175.
- FLÈCHE enflammée employée au siège de Pont-Audemer, I, 429. — dorée; ce qu'elle signifiait, II, 179.
- FLEURS DE LIS de l'écu de France; leur origine miraculeuse, VII, 2, 1^{re} partie.
- FLEURY, *Hist. ecclés.*; réfuté et rectifié, concernant la date du concile de Paris, VI, 193 *et suiv.* — La continuation de son *Histoire ecclésiastique*, rectifiée relativement à la mort d'Alexandre VI, I, 118, note *h*; — à la promotion de cardinaux qui eut lieu en 1513, II, 582; — à la date de la promotion d'Hippolyte d'Est, 634.
- FLEURY-SUR-LOIRE (Bibliothèque de); une partie de ses manuscrits furent recueillis par Paul Petau, V, 80.
- FLEUVES; leur source et leur défaut de salure selon la physique du XIII^e siècle, V, 264.
- FLINT, château où fut enfermé Richard II, roi d'Angleterre, I, 391.
- FLOKÉ, navigateur suédois. Voyez ISLANDE.
- Floranges, dit *l'Avantureux* (sic), auteur d'une description du Camp du Drap d'Or, III, 571, note *a*.
- FLORENT; un des capitaines qui accompagnèrent Jeanne d'Arc dans sa campagne contre les Anglais, après la délivrance d'Orléans, III, 325.
- FLORENTIUS JUNIUS. Voyez LUTHER.
- FLORES CHRONICORUM. Voyez BERNARD GUIDONIS.
- FLORIDE (*La Reprise de la*) faite par le capitaine Gourgues, manuscrit de la Bibliothèque du Roi, n° 8448, in-fol.; et *La Reprise de la Floride par le capitaine Gourgues*, Biblioth. du Roi, n° 10537, in-4°; par M. Gaillard, IV, 72. — Ces deux manuscrits contiennent le même ouvrage; erreur de la *Bibliothèque historique de la France* à ce sujet, 72. — Quel est l'auteur de cette relation, *ibid.* — La Floride découverte par Sébastien Cabot, reconnue et nommée par Jean Ponce de Léon; en quelles années, 72, 73. — Histoire de la Floride, par le capitaine Laudonnière, 73. — Expéditions envoyées en Floride par l'amiral de Coligny, sous le commandement des capitaines Jean Ribaud et Laudonnière; date, but et résultats de ces expéditions, 73, 74. — Fondation du fort Charles; origine de son nom, 73. — Les Espagnols, jaloux et inquiets de l'établissement des Français dans la Floride, s'emparent de cette colonie par trahison, assassinent perfidement le gouverneur Ribaud, et commettent sur la population française d'horribles atrocités, commandées et récompensées par Philippe II, 74. — Dispositions du gouvernement français dans cette circonstance; motifs qui lui font braver l'indignation publique et conserver la paix, 74, 75. — Dominique de Gourgues, gentil-

homme gascon, entreprend seul de venger l'honneur de la France, IV, 75. — Sacrifice qu'il fait de sa fortune pour se procurer des bâtiments et des soldats; difficultés qu'il éprouve à son départ contrarié par les vents, 75, 76. — Il aborde à la Dominique et à Porto-Rico; détails sur la nature et les propriétés singulières d'une espèce de figues que produit cette dernière île, 76. — Il est jeté par les vents à Saint-Domingue; situation affreuse à laquelle les Espagnols avaient, à cette époque, réduit les naturels de cette île, 77. — Position critique des Français dans cette colonie espagnole, *ibid.* — De Gourgues relâche à l'île de Cuba; les Espagnols lui refusent des vivres et de l'eau, 78. — Arrivé au cap Saint-Antoine, il déclare son dessein à sa troupe; harangue qu'il lui adresse, *ibid.* — Les Français entrent dans le canal de Bahama; erreur des Espagnols; habile parti qu'en tire de Gourgues, *ibid.* — Joie que témoignent les sauvages du retour des Français; dévouement de leur roi Satirona; détails qu'il fournit sur les cruautés exercées par les Espagnols sur les naturels, 79. — Histoire d'un jeune enfant français sauvé du massacre par Satirona, 79, 80. — De Gourgues part pour attaquer deux petits forts bâtis par les Espagnols; il est puissamment secondé par les sauvages et particulièrement par Olotocara, neveu de leur roi; scène touchante qui eut lieu au moment de se mettre en marche, 80, 81. — Attaque et prise des deux forts; les Espagnols mettent les armes bas, et implorent la pitié du vainqueur, 81, 82. — Reprise du fort Charles; extermination des Espagnols; pressentiments d'Olotocara, 83. — Châ-

timent exemplaire infligé par de Gourgues aux prisonniers espagnols sur le lieu même où ils avaient supplicié les Français, 84. — Destruction des forts; départ de de Gourgues; regrets des sauvages, 84, 85. — Les Français, après la plus pénible traversée, débarquent à la Rochelle, où ils reçoivent des citoyens l'accueil le plus affectueux et le plus honorable, 86, 87. — Engagement qui faillit avoir lieu entre les Espagnols et de Gourgues, à son retour, 86. — Le gouvernement français désavoue l'expédition, et de Gourgues, pour sauver sa tête, que demandait l'ambassadeur d'Espagne, est réduit à se réfugier à la cour de Rouen, où il reste caché dans la maison du président Marigny et du receveur de Vacqueiux, 87. — Mort de de Gourgues, arrivée au moment où la reine Élisabeth venait de lui donner le commandement de la flotte qu'elle envoyait en Portugal contre Philippe II, 87, 88.

FLUMINIBUS (De) et nomina (sic) eorum, traité contenu dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale, VII, 398.

FLÛTE, αὐλός, inventée par les Phrygiens, VI, 554.

FOI (Sainte). Voyez CAPRAIS (Saint).

FOIES de mouton, employés à souffleter les coupables, IX, 139, col. 1. — de poulets. Voyez EUTYCHUS.

FOIRES célébrées à l'occasion d'une fête religieuse, dans l'antiquité et au moyen âge, IX, 158, note 2; 159, note 1.

FOIX (Le comte de). Voyez GASTON-PHÉBUS.

FOLLE (LA) ET LA SAGE, fiction morale et dialoguée, tirée du manuscrit 7218. Notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 560.

- FOLOIER, *s'abandonner*, IX, 42.
- FONSECA (Le docteur); notice biographique sur ce personnage, VIII, 5, note 1.
- FONTAINE (Jean LA) ou DE FONTE, assesseur et commissaire, nommé par l'évêque de Beauvais, dans le procès de Jeanne d'Arc; nouveaux renseignements sur sa conduite courageuse et sur sa disparition, fournis par le procès de révision, III, 386, col. 1 *et suiv.* Voyez aussi FONTE (Jean DE LA).
- FONTAINE (Le sieur DE LA), chargé des affaires de France en Angleterre sous Henri IV; différentes lettres de lui relatives aux négociations ouvertes avec la reine Élisabeth, II, 111, 112.
- FONTAINE (LA); comparaison de sa fable le Chêne et le Roseau avec le même sujet traité par un poète du XIV^e siècle, V, 339, 341, 342.
- FONTAINE-FRANÇAISE (Combat de), II, 106.
- FONTAINES à perron et enchantées, V, 265.
- FONTANINI, *Antiq. Hort.* p. 155; une de ses inscriptions corrigée au mot RANASIDI, X, 296, col. 1.
- FONTARABIE; prise de cette ville par l'amiral de Bonnivet, II, 80.
- FONTE de statues, sous François I^{er}, I, LXXXVII.
- FONTE (Jean DE LA) ou LA FONTAINE, chargé d'instruire le procès de Jeanne d'Arc, III, 16. — Est nommé conseiller et examinateur, et joue au procès le rôle le plus important, 28, 29. — Définition qu'il donne à Jeanne d'Arc de l'Église triomphante et de l'Église militante, 97. — Pourquoi il fut écarté du procès de Jeanne d'Arc; à partir de quelle séance il cessa d'y paraître, 99, 100, 144, note c. Voyez aussi FONTAINE (Jean LA).
- FONTENAY (Bataille de) sous Charles le Chauve; combien d'hommes y périrent, V, 31.
- FONTENELLE; son opinion sur *vos* et sur *vester*, pour *tu* et *taus*, XI, notes, col. 1.
- FONTETTE (M. DE), éditeur de la *Bibliothèque historique de la France*; convaincu d'erreurs, II, 60, 61, 62.
- FORCE physique (Exemple extraordinaire de), VI, 80. — centripète. Voyez GRAVITATION.
- FORES, métaphorique comme *ἑώρα*, XII, 43, note 1.
- FOREST (Jean). Voyez LOYS I.
- FORGET (Pierre), conseiller et secrétaire des rois François I^{er} et Henri II, et père de Jean de Fresne-Forget et de Pierre Forget de Fresne; renseignements sur ces personnages, II, 84, 85. Voyez FORGET DE FRESNE, ci-après.
- FORGET DE FRESNE (*Négociation de*) en Espagne en 1589. *Manuscrit de Brienne*, n° 67. Notice par M. Gaillard, II, 82. — Description du manuscrit, *ibid.* — Fresne-Forget, mentionné sur le titre du manuscrit, est le même que Forget de Fresne, *ibid.* — Situation de Henri III après l'assassinat des Guises, cause des négociations ouvertes en Espagne, 82 et 83. — Forget de Fresne est chargé de l'ambassade d'Espagne; difficultés de sa mission, 83, 84. — Ce négociateur confondu par l'auteur de la *Bibliothèque historique de la France* avec son frère Jean de Fresne-Forget, président à mortier; détails sur les deux frères Forget et sur leur père Pierre Forget, 84, 85. — Pierre Forget, frère puîné du président, créé conseiller d'État par Henri III, fut chargé de dresser l'édit de Nantes et de répondre au manifeste du duc de Mayenne, dirigé

contre Henri IV; accusations portées contre lui par Sully dans ses Mémoires; confiance que méritent ces inculpations, II, 85, 86. — Difficulté que présentait l'ambassade de Forget auprès du roi d'Espagne, Philippe II; quel en était l'objet principal, 87. — Parti qu'on tira, dans la négociation, de la mort de Catherine de Médicis, pour apaiser Philippe et justifier auprès de lui les secours donnés par la France aux Flamands et l'acceptation de la souveraineté des Pays-Bas, déferée par eux au duc d'Alençon ou d'Anjou, frère puîné de Henri III, 87, 88. — Exposé des droits héréditaires que Catherine de Médicis croyait avoir sur le royaume de Portugal; titres du prieur de Crato à la succession de ce même royaume; ses prétentions soutenues par Catherine de Médicis; résultats de la guerre qu'ils entreprirent pour les faire valoir, 89, 90. — Raisons données par Henri III, dans ses instructions, pour prouver à Philippe II qu'il partage son zèle catholique et sa haine pour les protestants, pour justifier le meurtre des Guises et décrier le duc de Mayenne qu'il avait alors à combattre, 90 *et suiv.* — Le jugement porté par Henri III sur la ligue, conforme à celui du cardinal d'Ossat, 92. — Proposition faite par Henri III à Philippe II de le seconder dans l'*entreprise d'Angleterre*; recherche sur ce qu'on doit entendre par ces mots, 93, 94. — Offre de rendre Cambrai au roi d'Espagne; détails sur la manière dont le duc d'Anjou s'était emparé de cette ville; impuissance où se trouvait Henri III d'en opérer seul la restitution; double traité fait au sujet de cette ville par le duc de Guise avec Balagny, qui en était

gouverneur, et avec Philippe II, à l'insu l'un de l'autre, 95, 96. — Plaintes adressées à Philippe au sujet de son ambassadeur don Bernardin de Mendoce; justification de celui-ci; réponse de de Fresne, 96 *et suiv.* — Explication donnée par de Fresne du traité conclu par Henri III avec le roi de Navarre, allié du duc de Mayenne, traité qui paraissait contraire au parti catholique, 98, 99. — Moyens dilatoires employés par Philippe II pour ne donner aucune réponse, 99, 100. — De Fresne revient en France; difficultés et périls dont son retour fut environné, à cause de l'occupation de la plus grande partie de la France par les ennemis de Henri III, que son ambassadeur ne put rejoindre, 100, 101. — Où l'instruction donnée au sieur de Fresne se trouve imprimée; les autres pièces relatives à sa négociation sont inédites, 102. — Rectification de deux erreurs de la *Bibliothèque historique de la France*, concernant la négociation de de Fresne-Forget, *ibid.*

FORMIGNY (Combat de); à quelle cause les Français y durent la victoire, VI, 101.

FORMULE de confession. Voyez CONFESION.

— d'exorcisme. Voyez EXORCISME. —

Formules pour la bénédiction d'un abbé de l'ordre de saint Benoît, et pour la dédicace d'une église, VII, 400. — latines, insérées dans les textes des jurisconsultes grecs, VIII, 145, note 2.

FORNIOTHÉRIENNE (RACE) de la maison royale d'Upsal; à quelle époque ses membres prirent le titre de roi et celui de *drott*, I, 444, 445.

FORT (Le vicomte du), un des trois hommes d'armes bretons qui s'échappèrent seuls à la bataille de Nicopoli, II, 207.

FORT CHOSE, ancienne locution, XIII, 290.

FORTANER DE CAZANOVA, sénéchal, XIV, 452.

FORTIA (Françoise), II, 84.

FORTUNAT (Poésies de). *Notice d'un manuscrit latin de la Bibliothèque du Roi, coté S. Germ. lat. 844 (olim 665), vélin, in-4°, renfermant: 1° ADAMNANI libri III De Locis sanctis; 2° FALCONIÆ PROBÆ centones; 3° VEN. HON. CLEM. FORTUNATI carmina; 4° M. AUR. CASSIODORUS de Dialectica; 5° S. AUGUSTINI nonnulla;* par M. Benjamin Guérard, XII, 75 et suiv. — Description et âge du manuscrit, qui est le même que celui de Corbie, 75. — I. Détails biographiques et littéraires sur Adamnan et sur son ouvrage *De Locis sanctis*, ou Description de la Terre Sainte, 75, 76. — Notice d'un fragment *De Virginitate*, par Fortunat, placé, dans le manuscrit, à la suite des livres *De Locis sanctis*, 76. — Preuve tirée du manuscrit confirmant la division et le nombre actuels des livres de Fortunat, 76, 77. — De quelques invocations pieuses en vers, 77. — II. Centons de Falconia Proba; date du manuscrit qui les contient; moins complet que le texte imprimé, il ne présente d'ailleurs aucune différence importante, 77. — III. Poésies de Fortunat; âge du manuscrit qui les contient; parmi ces poésies se trouve le poème du Phénix, attribué à Lactance, 77, 78. — IV. Livre de Cassiodore, intitulé, dans les imprimés, *De Artibus ac Disciplinis liberalium litterarum*. Examen comparatif des différences que présente le manuscrit avec le texte imprimé de Cassiodore, 78, 79. — V. Extraits de saint Augustin. Source principale de ces extraits; leur importance, 79. — Examen particulier, dé-

taillé et critique des poésies de Fortunat, 79 et suiv. — Notice bibliographique sur les œuvres de Fortunat; de l'édition du P. Chr. Brower; du projet de réimpression du P. Labbe; de la nouvelle édition du P. M. A. Luchi; du manuscrit dit d'Aubertin, 79, 80. — Remarques critiques sur les poésies de Fortunat déjà publiées, et relevé des principales variantes du manuscrit, 80-90. — Variante précieuse, révélant un ancien usage des cérémonies chez les Thuringes, et renfermant la première mention des bordures ou ceintures mortuaires, *litres*, employées à orner les cercueils et à tendre les églises, 82. — Quel est l'auteur du poème ou de l'élégie du Phénix, attribuée à Lactance, à Fortunat et à Claudien? 84, 85. — Faits et considérations qui établissent que les poèmes, tant publiés qu'inédits, contenus dans le manuscrit, appartiennent incontestablement à Fortunat, 90. — Sommaires et examen critique de chacun des poèmes inédits de Fortunat, renfermés dans le manuscrit, et publiés pour la première fois dans la notice, 91 et suiv. — Preuve du mariage de Récarède avec Clodosuinde, fournie par une poésie inédite de Fortunat, 91, 92. — Les règles de la prosodie et de la grammaire violées quelquefois par Fortunat, 94. — Emploie les vers ophites ou serpentins, 96. — Décide la question relative à l'auteur de la Vie de saint Marcel, 96, 97. — Texte des poèmes inédits de Fortunat, publiés pour la première fois, d'après le manuscrit 844 de la Bibliothèque royale, 99 et suiv.

FORTUNE; son temple à Césarée, XI, 91.

FORTUNÉES (ILES). Voyez CANARIES.

FOSSATUM, armée, XI, 332, note 2.

- FOTEWICK (Bataille de), I, 473.
- FOUCHÉ (L'abbé). Voyez MÉLAMPUS.
- FOUDRE. Voyez TONNERRE.
- FOUGÈRES (Récit de la prise de la ville de), I, 429. Voyez NORMANDIE (Conquête de la).
- FOULQUES, curé de Neuilly; se rend célèbre par ses prédications, VI, 138.
- FOURMONT (M.) l'ainé, maître de M. de Guignes, I, LXXII. — Est chargé de visiter les caractères orientaux de l'Imprimerie royale, *ibid.* — Dirige la gravure des caractères hébreux de l'Imprimerie royale, LVI. — Ses grandes connaissances dans les langues orientales, et son aptitude toute particulière pour en développer les principes grammaticaux, LXXIX. — Se livre tout entier à l'étude de la langue chinoise avec le Chinois Hoamge, LXXIX, LXXX. — Attaques passionnées auxquelles l'exposent ses travaux et son zèle pour répandre la connaissance de la littérature chinoise, LXXX, LXXXI. Voyez GUIGUE et FOURREAU. — Services incontestables qu'il a rendus par ses ouvrages, et notamment par sa grammaire chinoise, LXXXI. — Pendant sa polémique, il se trouve devancé par la Russie, LXXXIV, LXXXV.
- FOURMONT (L'abbé Michel); avait composé le catalogue des manuscrits de la bibliothèque du monastère de *Nea-Moni*, dans l'île de Chio, VIII, 25. — Extrait de sa lettre inédite au comte de Maurepas sur la bibliothèque du monastère de *Mega-Spilæon*, 26 et suiv.
- FOURREAU (Le P.), missionnaire, ne savait pas lire le chinois; jugement de M. de Guignes sur sa critique inédite de la grammaire chinoise de M. Fourmont, I, LXXXI.
- FOX, *fou, insensé*, V, 293; IX, 29.
- FOZERA (Port de), XIV, 374.
- FRAMBERG (Pierre), maître des requêtes, ambassadeur de Louis XI, IV, 63. Voyez LOUIS XI.
- FRANC (Guillaume LE), ambassadeur de Louis XI auprès du Saint-Siège, à l'occasion du procès du cardinal Balue, IV, 14 et suiv.
- FRANC (Martin LE); son époque, son pays et ses ouvrages, V, 528, 529.
- FRANÇAIS. Voyez LANGUE FRANÇAISE, POLITESSE.
- FRANCE. Catalogue des rois de France, depuis Mérovée jusqu'à Philippe-Auguste, contenu dans un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, II, 211. — Au xv^e siècle on n'appelait pas vulgairement du nom de France les pays que les Anglais y possédaient à titre d'ancien patrimoine; comme représentant le duc Rollon et ses successeurs, III, 539. — Histoire de son influence en Orient, VII, 277 et suiv. — Désignant seulement l'*Île de France*, V, 511, note 2. — méridionale (Histoire de la). Voyez WOLFENBÜTTEL (Manuscrit de). — (Géographie de la), de ses côtes et de son intérieur, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 49, 50, 52, 53.
- FRANCISCAINS; les mêmes que les frères Mineurs, V, 405. — Pourquoi appelés aussi Cordeliers, *ibid.* — Affection particulière de saint Louis pour cet ordre, 405, 406. — Intrigues et vices qui les avaient rendus odieux en France, 407. — Satire dirigée contre ces religieux par le poète Rutebeuf, 407, 408.
- FRANCISCUS ARETINUS. Voyez ARETINUS.
- FRANÇOIS (Saint); effet miraculeux d'une défense qu'il fit aux moineaux d'un couvent près de Césène, II, 560.
- FRANÇOIS I^{er}, roi de France; possédait une

- grande instruction; lectures et conversations savantes qui avaient lieu à sa table; sa cour comparée à une académie, I, *LXXXVII*. — Avait envoyé des savants dans le Levant pour y recueillir des manuscrits grecs, *ibid.* — Projetait de faire couler en bronze un Hercule colossal, *ibid.* — Fait graver par Garamont les caractères grecs de l'Imprimerie royale, *LXXXVII*, *LXXXVIII* et *suiv.* Voyez CARACTÈRES ORIENTAUX ET GRECS. — Son entrevue à Bologne avec Léon X, II, 585. — Son entrevue, en 1520, avec Henri VIII, roi d'Angleterre, se voit sculptée en bas-reliefs sur les murailles d'un ancien hôtel de Rouen, III, 569, note *a*, et 570. — Où se trouvent les dessins de ces bas-reliefs, 571, note *a*. — Aimait beaucoup la Normandie, et y venait continuellement, 571, 573, note *a*. — Quelles étaient ses armes, 573. Voyez SALAMANDRE. — Dates de ses diverses entrées à Rouen, 573, note *a*. — Son mot sur la prétention des Espagnols à la possession exclusive du Nouveau Monde, IV, 77, 78. Voyez SOLIMAN.
- FRANÇOIS, duc de Bretagne, se rend au mont Saint-Michel, II, 300. Voyez ci-après.
- FRANÇOIS II, duc de Bretagne; Louis XI lui adresse des envoyés, chargés d'instructions touchant le procès des auteurs présumés de la mort de Charles de France, IV, 55.
- FRANÇOIS L'ARRAGONAIS (*sic*), neveu de Perrinet Grasset, rend Montargis pour une somme d'argent, II, 309.
- FRANÇOIS DE PAULE. Voyez PAULE.
- FRANÇOIS, marquis de Saluces; trahit les Français, et n'est point récompensé de sa trahison par Charles-Quint, VII, 372.
- FRANÇOIS DE LORRAINE, colonel français au service de l'Autriche; relation de son hardi coup de main sur la ville d'Iassy, en 1717, fragment de l'histoire moldave de Costin, XI, 378 et *suiv.* — Sa mort cruelle, 387, note 2.
- FRANCON, archevêque de Rouen; son époque, V, 36, 37.
- FRANCS (Rois des) dans la Gaule. Voyez CHRONIQUE.
- FRANCS-ARCHERS (Création des), I, 423, 424. — Jugement qu'en porte Amelgard, historien contemporain; peinture qu'il fait de leurs excès, 424, 425. — Établis par Charles VII; avantage de leur institution, VI, 96, 105.
- FRATEYAR-BOKEN, titre d'un manuscrit islandais; où il se trouve, II, 164.
- FRATRICELLES. Voyez BÉGARDS.
- FRÉDÉGAIRE. Voyez IDACE.
- FRÉDÉRIC I^{er}, empereur; fixation de l'année et du lieu de son couronnement comme roi de Lombardie; question laissée incertaine par Muratori, IV, 215, 216, 217.
- FRÉDÉRIC II, empereur; durée de son règne, VI, 403. — Est le seul des princes croisés qui ait profité de ses expéditions en Terre Sainte pour l'avantage des sciences; étendue de ses connaissances, *ibid.* — Auteur d'un Traité de la chasse aux oiseaux; notice bibliographique des éditions et des manuscrits de cet ouvrage, 403, 404, 457. — Savants contemporains qu'il encouragea; travaux entrepris par son ordre, 404, 405. — Sa politique perfide à l'égard d'Honorius III; texte de la lettre que lui adressa ce pape, II, 256 et *suiv.*
- FRÉDÉRIC II, fils de Christian III, roi de Danemarck; histoire de la guerre qu'il soutint de 1563 à 1570, V, 86 et *suiv.*

- FRÉDÉRIC III**, roi de Sicile; troubles et guerres occasionnés par sa succession, V, 570, 571.
- FRÉDÉRIC**, second fils du roi de Naples; se rend à Rome pour prêter l'obédience au pape, au nom du roi son père; cérémonial observé en cette circonstance, I, 101 *et suiv.*
- FRÉDÉRIC** ou **FERRI DE BITCHE**; sa descendance, III, 619.
- FRÈRES MINEURS**. Voyez **FRANCISCAINS**. — Pontifes (Ordre des); son institution, XIII, 132. — Prêcheurs. Voyez **DOMINICAINS**.
- FRÉRET** (M.); pourquoi il ne se livra pas avec autant d'ardeur que M. Fourmont à l'étude de la langue chinoise, I, LXXIX, note a. — Son opinion sur le père de Mérovée, XIII, 70, note 1.
- FRESNE** (Raphaël TRICHET DU); catalogue de sa bibliothèque; ce qu'en pensait M. de Villoison, VIII, 13, col. 2.
- FRESNE-FORGET**. Voyez **FORGET DE FRESNE**.
- FRESTEL**, instrument de musique, XIII, 89.
- FREU** ou **FRÖÖ**, roi d'Upsal, I, 456.
- FREZZI** (*Notice d'un manuscrit italien coté, dans la Bibliothèque nationale, 7775, in-4^e, et annoncé comme contenant un poème de FEDERICO*), sous le titre de *Cosmographia con varie istorie e viaggi*; par le citoyen Ginguéné, VI, 483. — Notice biographique et littéraire sur Federico Frezzi, *ibid.* — Fait d'où il résulte que le poème intitulé *Cosmographia*, attribué par le Quadrio et Tiraboschi à Federico Frezzi, n'est autre que le *Dittamondo* du Fazio ou Bonifazio degli Uberti; cause probable de cette erreur, 484 *et suiv.* — Description du manuscrit du *Dittamondo*, 485, 486. — Notice bibliographique sur le *Dittamondo* et sur le *Quadriregio*; note décisive, pour la question, tirée d'une édition du *Quadriregio*, 486, 487. — Conclusion: on doit renoncer à toute recherche d'un prétendu second poème de Federico Frezzi, dans le genre du premier, et contenant une cosmographie et des voyages, 488.
- FRIDKOULLA**. Voyez **MARGUERITE**, fille d'Inghé I^{er}.
- FRIEDEMANN** (M.), auteur d'un *Traité de la syllabe du milieu dans le pentamètre élégiaque*; cité avec éloge, X, 284, note 1.
- FRIGIUM**, friche, XIII, 10.
- FRIQUANS** (J. DE), chevalier de la suite du roi de Navarre, II, 303.
- FRODÉ**, roi de Danemarck; renommé pour sa sagesse et sa justice; ce que signifie souhaiter la *paix de Frodé*; pourquoi les chroniqueurs suédois ont inséré ce prince dans leurs annales, I, 442. — Circonstances singulières de sa mort, 443. — Régnait encore, selon les auteurs islandais, lors de l'avènement d'Ottar au trône de Suède; sa guerre avec ce prince, 452, 453. Voyez ci-après.
- FRODÉ**, roi de Suède; paraît être le même que Frodé, roi contemporain de Danemarck, I, 442. Voyez ci-après.
- FRODÉ FRÖECKNÉ**, roi de Sélande, I, 452.
- FROID**. Voyez **HIVER**.
- FROISSART**; peut être contrôlé ou complété par la chronique de Gilles le Muisit, II, 227, 228.
- FROMONT**, surnom d'un âne, V, 302.
- FRONTON**, *Érotique*, p. 228, éd. Nieb., corrigé et expliqué, X, 224, col. 1. — Imite le *Phèdre* de Platon, X, 224, col. 2. — Justifié de l'inculpation d'immoralité, *ibid.* — *Ibid.* p. 37, 13, corrigé et expliqué, 227, col. 1.

- FROSTÉ, roi de Finlande. Voyez SCHALF.
- FROTAIRE, évêque de Nîmes; se rend coupable de simonie, IV, 200.
- FROTARD, évêque simoniacque d'Albi; exposé historique et critique de sa vie, IV, 201 *et suiv.*
- FRICTIER (LE), le même que Pierre Salmon, V, 418.
- FUENTE (Le comte DE); ses conquêtes en Picardie, II, 106.
- FULGENCE; extraits de son traité *De prisco sermone*, contenus dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 232, in-8°.
- FULGENTIO (Frère), de l'ordre des Camaldules; rôle qu'il joua dans les différends élevés entre la république de Venise et Paul V, au sujet de l'interdit et de l'abbaye Lorédane, VII, 303 *et suiv.*
- FUMÉE (ADAM). Voyez ADAM FUMÉE.
- FUNAMBULES, marchant sur la corde les yeux bandés, VIII, 321, note 1.
- FUNÉRAILLES, accompagnées de mimes, chez les anciens, XI, 110, 155. Voyez CÉRÉMONIES FUNÉBRES.
- FURNIVAL (Guillaume DE); notice sur sa vie et ses ouvrages, V, 277, 278.
- FUSÉES de nouvelle invention, employées au siège de Pont-Audemer, sous Charles VII, I, 429.
- FUST, bois, VII, 429.
- FUTUR du subjonctif, introduit fréquemment par les copistes dans les écrits de Platon, IX, 161, note, col. 2. — Futurs moyens, employés fréquemment pour les futurs passifs, X, 145, note 1.
- FYLKIS ou FILKIS-KONUNGAR, ou rois tributaires; à quelle époque l'histoire de Suède commence à en faire mention, I, 144, 145.

G

- G pour V, dans des noms propres, V, 25.
- GABET, *fou gabet*, expliqué, V, 294.
- GABOT ou GABOURY. Voyez CABOT.
- GABRIAS. Voyez BABRIAS, ÉSOPE.
- GABRIEL, calligraphe, XIII, 262.
- GABRIEL DE VALLSEQUA. Voyez VALLSEQUA.
- GAËTAN DE THÉATE, fondateur de la congrégation des Théatins, II, 636.
- GAGUIN; son peu de critique, VII, 30.
- GAÏAC; seul remède antivénérien connu sous Charles VIII, VII, 23.
- GAIL (M.); fait une bonne correction dans Xénophon, d'après un manuscrit, XI, 265.
- GAILLARD DE LA LANDE, XIV, 346.
- GAILLARD (M. G. H.); un des huit premiers académiciens choisis par le roi pour la rédaction des Notices et Extraits des manuscrits, I, *préf. iv*. — Fausse origine qu'il assigne aux *cercles* de la Germanie, XI, 333, note 5. — A publié dans ce recueil: Conférence de Calais, II, 60 (voyez CALAIS); — Notice du manuscrit de Brienne, contenant la Négociation de Forget de Fresne en Espagne, 82; — Négociation de M. de Loménie, notice, 103; — Notice des manuscrits de Brienne, vol. 37, in-fol., 114 (voyez BOUILLON); — Notice du manuscrit n° 8448 de la Bibliothèque du Roi, IV, 1 (voyez LOUIS XI); — Notice d'un manuscrit coté sous le même numéro, 9 (voyez COUSINOT); — Notice de l'ambassade de Loys de Bourbon, 25; — Notice d'une instruction donnée par

- Louis XI à ses ambassadeurs auprès du duc de Bretagne, IV, 37; — Notice d'un manuscrit contenant des instructions données par Louis XI à Jean d'Arson, 44 (voyez d'ARSON); — Notice d'un manuscrit contenant les *Instructions baillées à Hélie de Bordeille*, etc., par Louis XI, 55 (voyez LOUIS XI); — Notice d'un manuscrit contenant des *instructions baillées à Perceval de Dreux* et à Pierre Framberg, etc., par Louis XI, 63 (voyez LOUIS XI); — Notice des manuscrits contenant la reprise de la Floride par le capitaine Gourgues, 72; — Notices de manuscrits relatifs à l'ambassade de M. de Brèves à Rome, VII, 272; — Notices de deux manuscrits latins, cotés 5288 et 6003, 397, 413. — Voyez aussi LOYS I^{er} et RICHARD II.
- GAILLON (Jean de), chevalier, envoyé de Philippe de Valois auprès de Robert d'Artois, I, 511.
- GALAND (M.); ses connaissances dans les langues orientales, I, LXI. — Achève l'édition de la *Bibliothèque orientale* de d'Herbelot; son jugement sur cet ouvrage, *ibid.* — Auteur d'une traduction inédite de l'Alcoran, LXIII. — Voyez aussi GALLAND.
- GALANGA ou LANQUAS, XIV, 137, note 1.
- GALARD DE SOLERS. Voyez WOLFENBÜTTEL et GALHARD.
- GALÉAS de Mantoue, seigneur de Milan; son histoire et son portrait par un contemporain, V, 574 *et suiv.*; par Thomas, marquis de Saluces, dans son *Chevalier errant*, ouvrage inédit, 576 *et suiv.*
- GALÉSIOTA, VI, 16.
- GALHARD DE FFAURGAS (*sic*), damoiseau, donne un acte de garantie, XIV, 449.
- GALHARD DE SOLERS, bourgeois de Bordeaux, donne un acte de garantie, XIV, 449.
- GALIEN; son opinion sur les ouvrages pseudonymes; comment il faut l'entendre, X, 219. — N'est point l'auteur du *Protreptique*; solécisme signalé dans cet ouvrage pseudonyme, 284, note 1. — (Extrait de), sur le mal de dents, XI, 241, 242. — Traité des Mesures du pseudo-Galien; renferme une abréviation contestable, 264, 265.
- GALLAND; ses connaissances en numismatique, VIII, 9. — Voyez aussi GALAND.
- GALLES (Le prince de), ou le prince Noir, soutient don Pèdre contre Henri de Transtamare, I, 345, 349. — Est défait à la bataille de la Ville-Dieu par Louis I^{er}, duc d'Anjou, 346. — Victorieux à la bataille de Navarrette, *ibid.* — Fils du roi d'Angleterre, Édouard III; sa loyauté, VI, 80. — Repartie que lui fit un moine, 81. — Dépense énorme qu'il faisait par jour en Aquitaine, sous le règne de Jean II, VII, 7.
- GALLIA CHRISTIANA (Le); rectifié au sujet de Philibert ou Zano de Castillon, évêque de Lisieux, III, 153, note p. — Rectifié, touchant le *Doctrinal* de Gui Roye, V, 519. — t. VII, col. 848, rectifié, XIII, 42, note 1. — complété, XIV, 396. — (Le nouveau); complété pour la liste des abbés de Moissac, VI, 84; — pour une lettre d'Innocent IV, 86; — rectifié et complété, touchant l'affaire de l'évêque d'Amiens, en 1204 et en 1205, 157 *et suiv.*; — complété pour l'affaire de l'évêque de Troyes, en 1206, 165; — pour l'affaire de l'abbé de Saint-Martin des Aires de Troyes, en 1206, 167 *et suiv.*; — rectifié pour la succession des évêques d'Avignon, 571.

- note 1, col. 1 et suiv. Voyez aussi *GAULE CHRÉTIENNE (LA NOUVELLE)*.
- GALLIPOLI pour NICOPOLI, II, 205.
- GALLUS, frère de Julien, XI, 72, 73, 75.
- GAMACHES. Voyez POILANE.
- GAND; maladies qui régnèrent en Flandre après la prise de cette ville, en 1453, I, 435. — (Troubles de) en 1347 et 1348; se trouvent rapportés avec les détails les plus étendus et les plus authentiques dans la chronique contemporaine de Gilles le Muisit, II, 228. Voyez GANTOIS.
- GANGE; sa source, son cours et son embouchure, XIV, 133. — Ses anguilles fabuleuses, V, 263.
- GANGRES. Voyez COMNÈNE (Jean).
- GANTOIS; jugement d'Amelgard sur leur révolte contre le duc de Bourgogne, I, 435, 436. — Délivrent de prison Adolphe, duc de Gueldres, et veulent lui faire épouser Marie de Bourgogne, IV, 6, 64.
- GANYMÈDE; quelle idée était attachée à ce nom dans l'antiquité, et à qui il se donnait, XI, 12, 13.
- GARAMOND (sic. GARAMONT?); grave, d'après le modèle d'Ange Vergèce, les poinçons grecs dits de François I^{er}, V, 633. Voyez ci-après.
- GARAMONT. Voyez CARACTÈRES ORIENTAUX et ci-dessus.
- GARANCIÈRES (Pierre de), chevalier, envoyé de Philippe de Valois auprès de Robert d'Artois, I, 511.
- GARASSE. Voyez *RABELÆSINA ELOGIA* et DUMOULIN.
- GARCA, GARÇA ou GARZA, oiseau, X, 21.
- GARCE; histoire de ce mot, V, 348, note 1.
- GARCAS (ARNAUD) DE NAVAILLES et sa femme, Marie Bertrand, reconnaissent tenir leurs châteaux du roi d'Angleterre, XIV, 446. Voyez aussi GARSIAS.
- GARDAR, navigateur suédois. Voyez ISLANDE.
- GARDARSHOLMOUR, nom de l'Islande, I, 462.
- GARDE, le *gardia* des anciennes chartes, XIII, 292.
- GARDE (Le capitaine de LA). Voyez JARDIN (DU).
- GARDON, correspond au *Cyprinus rutilus*, XI, 200.
- GARE (SIXTE) DE LA ROVÈRE. Voyez ROVÈRE.
- GARGOUNER, *gazouiller*, VII, 437.
- GARIN, frère de Rou ou Rollon, V, 34.
- GARIN DE MONTPELLIER, XIII, 129.
- GARIR, *garantir*, IX, 46.
- GARNEMENZ, *trésors*, IX, 9.
- GARNIER, professeur d'Orléans et adversaire de l'Université de Paris, V, 503.
- GARSIAS (ARNAUD) DE NAVALHES; intervient dans un accord entre Étienne de Longue-Épée, sénéchal de Gascogne, le vicomte de Soule et le chevalier Arnaud de Tarde, XIV, 449, 450, 451. Voyez ci-après.
- GARSIAS de NAVAILHES; s'oblige à procurer au roi d'Angleterre toute la vicomté de Soule, XIV, 443. Voyez aussi GARCAS.
- GARSIE, seigneur de Seran, cède son château au roi d'Angleterre, XIV, 443.
- GARUM, sauce de haut goût; sa composition, XI, 201, 203, 204, 225, 264.
- GAS (Sans), expliqué, VII, 435, note 1.
- GASCOGNE (Cour de); sa composition au XIII^e siècle, XIV, 429.
- GASTON, vicomte de Béarn, annule les serments prêtés dans la guerre contre le roi d'Angleterre, XIV, 442. — Ses plaintes contre Esquivat de Chabannes, *ibid.* — Forme et jure une alliance pour

- le maintien de la paix, XIV, 443. — S'engage à maintenir la trêve conclue entre le comte de Leycestre et Esquivat de Chabannes au sujet du comté de Bigorre, 445. — Ses droits sur les châteaux de Saut, de Sarrazin, etc., 446. — Intervient dans un accord entre Étienne de Longue-Épée, sénéchal de Gascogne, Rémond (Guillaume), vicomte de Soule, et G. Arnaud de Tarde, chevalier, 449, 450, 451. — Choisi pour arbitre de différends survenus entre le vicomte de Tartas et le roi d'Angleterre, prononce son jugement, 452, 453.
- GASTON (Jean-Baptiste), frère unique de Louis XIII; son éducation confiée à Savary de Brèves; intrigue de cour dont ce gouverneur est l'objet, VII, 283 et suiv.
- GASTON DE MONCADE. Voyez ACCURSE.
- GASTON-PHÉBUS, comte de Foix; auteur d'un traité de la chasse; notice sur cet ouvrage; prix extraordinaire qu'on y attachait; biographie de l'auteur, VII, 8, 9, 1^{re} partie du volume.
- GASTON (Pierre). Voyez LADOS.
- GATTINARA. Voyez MERCURIN.
- GAUCOURT (Le chevalier); sa conduite au siège d'Orléans; sa résistance aux vues de Jeanne d'Arc, III, 319.
- GAULE; rois des Romains dans la Gaule; leur chronique et leur établissement dans cette contrée, XIII, 66, 67 et suiv. — Quelle partie de la Gaule comprenait le royaume des Romains, 68, 69.
- GAULE CHRÉTIENNE (*LA NOUVELLE*), rectifiée relativement à Jean de Monissart, évêque de Tournai, I, 83, 84; — à Urbain de Fiesque, évêque de Fréjus, 91, 92. — Corrigée à l'article de Josse de Selinon, 114. — Rectifiée à l'article de Jean de Vairac, 588. — T. III, col. 273, diffère de la chronique de le Muisit dans le Catalogue des abbés de Saint-Martin de Tournai, II, 216. — Rectifiée pour la date de la mort de Guy d'Auvergne, archevêque de Cambrai, 223. Voyez aussi *GALLIA CHRISTIANA*.
- GAULMIN; rectification de la liste de ses ouvrages dans Moréri, suivi par la plupart des autres dictionnaires historiques, XIII, 205.
- GAURE (Charles de), sieur d'Inchy, gouverneur de Cambrai, est victime d'une trahison du duc d'Anjou, II, 94, 95.
- GAUTBERT, le même que Simon; sa mission évangélique en Suède, I, 463.
- GAUTHIER D'AVESNE; procédure dirigée, en 1211, contre ce seigneur, qui se refusait à l'exécution de son vœu pour la croisade, VI, 180.
- GAUTIER LE VENEUR, favori de Richard I^{er}; est sauvé par lui, V, 50.
- GAUTIER, comte de Brienne, XIII, 129, 131.
- GAUTIER, Anglais, professeur d'astronomie à Paris, au XIII^e siècle; son manque d'élèves et sa misère extrême, V, 510, 511.
- GAUTIER DE CHÂTILLON OU GAUTIER DE LILLE, auteur d'une Alexandriade latine; notice sur cet ouvrage, V, 104, XHI, 194.
- GAUVAIN, chanté par les jongleurs, XIII, 91.
- GAVARET (Pierre de); ses procès, son rôle historique, XIV, 426, 427, 428.
- GAYAN (Guillaume). Voyez Loys I^{er}.
- GAZA (Théodore); la Bibliothèque royale possède un beau manuscrit de sa traduction latine de l'Histoire des animaux d'Aristote, V, 452. — Défauts de sa version latine des Problèmes d'Aristote, VII, 107, 108.

- GE, *moi*, IX, 49.
 GÉANTS, XI, 89.
 GÉFOSSE. Voyez GUINEFOSSE.
 GÉHIST, expliqué, V, 410, 411.
 GEILA, fille de Burisleif et femme d'Olaüs, II, 185.
 GELÉE (Jacquemars) ou GIÉE, auteur du *Nouveau Renard*, V, 321, 322. Voyez *RENARD (LE NOUVEAU)*.
 GÉLÉNIUS; sa version de Philon d'Alexandrie, corrigée, IX, 216, note 1, 5°.
 GEMETICIS (Nicolas DE). Voyez JUMIÈGES.
 GÉMINIANI (Louis DE); commissaire du pape dans le procès du cardinal Balue, IV, 11.
 GÉMINUS, *apud* Yriarte, *Catal.* p. 389, corrigé, XII, 10, note 5.
 GÈNER, pris dans un sens obscène, VIII, 119, note 2.
 GENGHIZKHAN. Voyez PETIS DE LA CROIX.
 GÉNIES et anges de la mort, IX, 145.
 GÉNITIF ABSOLU, suivi du même sujet, XIII, 225, note 3; 233, note 4.
 GENNADIUS PACHNA; doit être retranché du nombre des calligraphes grecs, XIV, 243.
 GÉNOIS; origine de leurs établissements en Crimée; cessation de leur prépondérance dans cette contrée, XI, 336, 337. — Occupaient Péra en 1375, XIV, 84, note 1.
 GENRE HUMAIN. Voyez DIOGÈNE.
 GENSAC (Terre et fief de), XIV, 428.
 GENTILLESSE, *ordre de la noblesse*, V, 351.
 GÉNUFLEXION. Voyez VIGNETTE et DÉDICACE.
 GEOFFROI [*sic*] (Le comte), duc de Bretagne et comte de Richemond. Voyez ASSISE.
 GEOFFROI DE LEZIGNAN ou DE LUZIGNAN, XIII, 130, 131.
 GEOFFROI DE BLAYE, XIII, 130.
 GEOFFROI DE LA TOUR-LANDRI. Voyez TOUR-LANDRI (LA).
 GEOFFROY, duc de Bretagne, beau-frère de Richard II, duc de Normandie, V, 57.
 GEOFFROY-MARTEL, comte d'Anjou; sa trahison envers Richard I^{er}, duc de Normandie, V, 50. — Soumis par Guillaume le Conquérant, 64.
 GEOFFROY DE COUVREN, lieutenant de Charles VII à Coutances; ses exploits, VI, 100.
 GÉOGRAPHE DE NUBIE (LE); première édition et première version de son texte, I, *xxii*.
 GÉOGRAPHIE; son état au XIII^e siècle, selon le poème didactique d'Omons, V, 260 *et suiv.* — du moyen âge, avant la découverte de l'Amérique; voyez ATLAS en langue catalane.
 GÉOLOGIE. Voyez ÉMERAUDE.
 GÉOMÉTRIE. Voyez LIGNES.
 GÉOPONIQUES, XI, 259, 260.
 GEORGE D'ALEXANDRIE; ne fait souvent que copier Palladius, IX, 187, note 1; 242, 6°; 245, 33°.
 GEORGE LAPITHÈS (*POÈME MORAL DE*), publié d'après un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, par M. Boissonade, XII, 3. — Description et âge du manuscrit, 3. — Renseignements biographiques sur l'auteur, extraits de la dissertation d'Allatius de *Georgius*, 3, 4 *et suiv.* — De trois lettres de George Lapithès, réimprimées ici en tête de son poème; appréciation de cet ouvrage; dans quel mètre il est écrit, 4. — D'où est venu à George le surnom de Lapithès, 6. — Lettres de George Lapithès à Nicéphore Grégoras, 9 *et suiv.* — Poème moral de George Lapithès, 15 *et suiv.* — Analyse du poème: De la connaissance de soi-même et de l'univers, vers 1-86.

— La vie future doit être le but et la fin de notre vie présente, v. 87-107. — Néant des biens terrestres et des avantages corporels; le soin de notre âme et la culture de notre esprit doivent seuls nous occuper; quelles connaissances il nous importe d'acquérir, v. 108-175. — La réflexion et la circonspection doivent présider à toutes nos paroles et à toutes nos actions, v. 176-210. — Évitez, par la réflexion, de retomber dans les mêmes fautes, v. 211-213. — Les préceptes des sages et les leçons de l'histoire doivent hâter pour vous l'acquisition de la sagesse et de l'expérience, v. 214-231. — Fréquentez les sages et pénétrez-vous de leurs préceptes. Prix incomparable de la vertu, v. 232-240. — Du mépris des voluptés et de l'abstinence des jouissances contraires aux vues du Créateur, v. 241-254. — Des manières et du langage immodestes, v. 255-266. — De l'ivresse, v. 267-274. — De la gourmandise, v. 275-279. — Du sommeil, v. 280-284. — Des relations avec les femmes, v. 285-289. — De la peine et du travail, v. 290-297. — Du courage et de la résignation dans l'adversité, v. 298-302. — De la discrétion dans les revers de fortune, v. 303-306. — De la persécution et du martyre pour la foi, v. 307-313. — De la défense de la patrie et de la famille contre l'invasion étrangère, v. 314-327. — Du service militaire, v. 328-346. — De la chasse, considérée comme apprentissage de la guerre, v. 346-359. — De la colère et de la vengeance, v. 360-378. — Devoirs du juge et de l'homme en société, v. 379-394. — De la patience et du mépris des injures, v. 395-414. — N'of-

fenser personne, v. 415-419. — Ne point aimer à nuire aux autres, 419-422. — Des biens, de la richesse et de leur usage, v. 423-427. — Il faut respecter le bien d'autrui, ne point sacrifier sa vie et sa raison au besoin d'acquérir, et fuir les profits illicites, v. 428-440. — De la dépense; qu'elle soit également éloignée de la lésine et de la prodigalité, v. 441-456. — De la générosité, de la bienfaisance et de la gratitude; leurs limites et leurs règles, v. 457-481. — De la charité et de la compassion, v. 482-510. — De la fausse gloire et des honneurs, v. 511-515. — De l'ambition, v. 516-525. — De l'orgueil, v. 526-540. — De la louange et du blâme, v. 541-556. — Du mépris pour les autres, v. 557-561. — De la crainte et du respect qu'on doit inspirer, v. 562-564. — De la modestie et de la modération dans les succès, et de la fermeté dans les revers, v. 565-570. — Des égards dus au malheur, v. 571-573. — De l'affabilité, v. 574-591. — De la justice et de la raison, v. 592-604. — De l'ordre domestique, v. 605-606. — Des devoirs de l'époux envers sa femme, v. 608-669. — Devoirs des parents envers leurs enfants, v. 670-723. — De la piété filiale, v. 724-763. — De l'amour fraternel, v. 764-807. — Devoirs des maîtres envers leurs esclaves, et de leur direction, v. 807-846. — Des devoirs des esclaves envers leurs maîtres, v. 846-881. — De la piété; devoirs envers Dieu et le souverain, v. 882-952. — De la soumission aux magistrats, v. 953-957. — Règles à suivre dans l'exercice des fonctions publiques, et particulièrement dans l'administration de la justice, v. 957-1028. — Des mauvaises fréquen-

- tations, v. 1029-1034. — Du mensonge, v. 1035-1091. — Des promesses et des engagements, v. 1092-1108. — Des secrets, v. 1109-1123. — De l'égoïsme ou de l'intérêt personnel, v. 1124-1153. — De la calomnie, v. 1154-1158. — De la réputation; comment on doit l'acquérir, v. 1159-1168. — Des associations; comment il faut s'y comporter, v. 1169-1177. — Du respect et de la protection dus aux faibles et aux opprimés, v. 1178-1188. — Des conseils, v. 1189-1197. — Du blâme, v. 1198-1200. — De la défense des absents, v. 1201-1206. — Des parents et des amis; moyens de se les attacher; avantages et charmes qu'ils procurent dans la vie; de l'acquisition et du choix des amis; précaution à prendre pour éviter la haine, v. 1207-1318. — Causes qui produisent l'amitié ou la haine, v. 1319-1369. — De la manière de distinguer les amis des flatteurs, v. 1370-1407. — Des devoirs de l'amitié, v. 1408-1453. — De l'absence et du temps pour les amis, v. 1454-1469. — Conduite à tenir envers les enfants, les femmes et les amis de ses amis, v. 1470-1476. — Des secours à porter à ses amis, v. 1477-1479. — Des liens du sang et de ceux de l'amitié, v. 1480-1490. — L'amitié pure et vertueuse est le plus précieux des biens, v. 1491-1501. — Additions à la Notice, 71, 72. — Table des matières pour la précédente notice, 73.
- GEORGE DE TRÉBIZONDE, *Trapezuntius*; renseignements sur sa traduction latine de l'Histoire des animaux d'Aristote, VI, 388, 389.
- GEORGES LÉCAPÈNE, inédit, XIV, 278, note 4.
- GEORGES SOPHIANUS, XIV, 241.
- GEORGES SYNCELLE; manuscrit de la Bibliothèque du Roi où se trouve sa chronique, XIII, 198.
- GÉRALD IV, surnommé *Hector*, évêque de Cahors; date et circonstances de son voyage en Italie pour assister au couronnement de l'empereur Frédéric I^{er}, comme roi de Lombardie, IV, 215 et suiv.
- GÉRARD, de l'ordre de saint Dominique, auteur d'une chronique inédite, est peut-être le même que Gérard de Fracheto; son époque, II, 9.
- GÉRAUD, évêque de Limoges; date de sa mort, I, 591.
- GÉRAUD DE MONTLEZUN, évêque de Lectoure; sa transaction avec le roi d'Angleterre, XIV, 396.
- GÉRAUD, comte d'Armagnac. Voyez WOLFENBÜTTEL (Manuscrit de).
- GÉRAUD, seigneur d'Armagnac, donne un acte de garantie, XIV, 448.
- GERBEROI. Voyez ARONDEL et ci-après.
- GERBEROY (Paix de), V, 48.
- GERGEAU, occupé par les Anglais, III, 325. — Siège et prise de cette ville par Jeanne d'Arc, 325 et suiv.
- GERLOC. Voyez ELBORE.
- GERMANICOPOLIS. Voyez CASTAMON.
- GERMANIE (Grande); son étymologie; sa géographie au moyen âge, XIV, 10.
- GERMINY (Le sieur de), ambassadeur de France auprès de la Porte-Ottomane; son inhabileté, VII, 278.
- GEROULT (Jean), abbé de *Pratellis* et prieur de Sancti-Laudi, assesseur dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 154, note f.
- GERSON (Jean), chancelier de l'Université; son avis doctrinal favorable à Jeanne d'Arc; date et lieu de la publication de cet ouvrage, III, 294, note l. — Sa défense de Jeanne d'Arc se trouve à la Bibliothèque du Roi, manuscrit n° 5970.

- III, 213. — Le premier défenseur de la Pucelle d'Orléans; renseignements sur le traité qu'il a écrit et publié pour sa défense; analyse de cet ouvrage, 509, 510 et suiv.
- GESUI, GERSEY, V, 26.
- GESDEFER. Voyez GRAND (LE) D'AUSSEY.
- GESNER; son *Index* de Végèce, corrigé, IX, 216, note 1, col. 2, 6°.
- GÉU, couchés, IX, 42.
- GHEIRMUND; sa mort, II, 188.
- GHİKAS (Grégoire), hospodar de Moldavie, fait traduire en grec moderne l'histoire de la Moldavie de Costin, XI, 280. — Son éloge, 329. — Abolit l'impôt appelé *pogonarit*, 330. — Pièce officielle, datée du 6 septembre 1729, et relative à des négociations entre le prince Grégoire Ghikas, et Mengueli Guérai, deuxième de ce nom, chan de Crimée, 389.
- GHIONI, nom de Javan, XI, 297.
- GHISLARI ALEXANDRIN (Michel), depuis Pie V, nommé grand inquisiteur par Paul IV, II, 637. — Nommé aussi Ghisleri, 652. — Pourquoi appelé le cardinal d'Alexandrie, *ibid.* Voyez PIE V et FIRMANO (Corneille).
- GHISLER. Voyez WISBOURG.
- GHISLERI. Voyez GHISLARI.
- GIANNONE; explication de la prétention qu'il attribue à Calixte III sur le royaume de Naples, IV, 46.
- GIÉLÉE. Voyez GELÉE.
- GIERACI, XI, 3, note 1.
- GIGGEUS; son dictionnaire arabe, I, xxx.
- GIGUE, instrument de musique, XIII, 89.
- GILBERT, abbé de Caen; satire écrite contre lui par Serlon, chanoine de Bayeux, XI, 167.
- GILES LE PARISIEN; son poème en l'honneur des professeurs parisiens de naissance, VI, 141.
- GILLES DE DUREMONT, abbé de Fécamp; assesseur dans le procès de Jeanne d'Arc; sa biographie, III, 145, note i.
- GILLES DE NELLE, chef du complot ourdi par Robert d'Artois pour faire assassiner ses ennemis, I, 524, 525.
- GILLES LE MUISIT. Voyez MUISIT (LE).
- GILLES DE MUSIS, mieux nommé Gilles le Muisit, II, 213.
- GINCOURT. Voyez AZINCOURT.
- GINGEMBRE, le *ζιζέρι* des anciens, employé dans les collyres, XI, 230, note a.
- GINGUENÉ (M.); son erreur sur François Arétin, X, 122. — *Histoire littéraire de l'Italie*, tome I^{er}, page 36, relevé d'une singulière méprise sur l'inscription de la statue de Prohérésius, XI, 118, note 1. — Sa notice d'un manuscrit contenant un poème de Federico Frezzi, VI, 483.
- GINUTIO (Jérôme), évêque d'Ascoli, nonce du pape Léon X, aux conférences de Calais, II, 66.
- GIRARD, surnommé PUCEL ou PUCELLE, célèbre jurisconsulte de l'Université de Paris, envoyé en 1166 auprès de l'archevêque de Cologne, pour travailler à l'extinction du schisme d'Allemagne; relation qu'il fait de sa mission dans une lettre faussement attribuée à Jean de Salisbury (*sic*); combien il reste de lettres de lui dans la collection de celles de Jean de Salisbury et de S. Thomas de Cantorbéri (*sic*); détails intéressants sur la mission de Girard Pucel à Cologne IX, 120, 121.
- GIRARDIN (P.), ambassadeur à la Porte; notice sur son journal original et manuscrit, déposé à la Bibliothèque impériale de Paris, VIII, 7 et suiv. — Avait été d'abord lieutenant civil au Châtelet

- de Paris, VIII, 8. — Ses connaissances dans la langue turque, *ibid.* et note 1.
- GISELE, fille de Charles le Simple, épouse Rou ou Rollon, duc de Normandie; circonstances et particularités de ce mariage, V, 41, 42.
- GISORS (Conférence de), tenue au sujet de saint Thomas de Cantorbéri (*sic*); diverses relations qui en existent, IX, 120.
- GITE (Droits de) et de procuration, au moyen âge, XIV, 325, 326.
- GITEZ, renvoyez, IX, 9.
- GITON, XI, 13.
- GIUSTINIANI (Augustin), auteur du psautier polyglotte; notice sur cet orientaliste, I, xvi.
- GRÉKA (Grégoire), prince de Valachie; son édition du commentaire sur la Bible, intitulé *Σεπὰ τῶν πατέρων*, VIII, 3, 4.
- GLAHARD DE TYLH, chevalier, donne un acte de garantie, XIV, 448.
- GLAY, cri de joie, VII, 430.
- GLOCESTRE (Duc de). Voyez RICHARD II.
- GLOIRE (La) est éternisée par les lettres seules, VI, 18.
- GLOMÉRIAUX. Voyez GOMÉRIAUX.
- GLOSES insérées dans le texte, IV, 102, 103.
- GLYCAS (Michel); son époque, XIII, 170, note 1. — Ce qu'il rapporte du commerce d'Olympias avec Necténabo, 171.
- GLYCÈRE (Lettres de). Voyez ALCIPHON.
- GLYCYS (Jean), patriarche de Constantinople, V, 725.
- GNOMOLOGIE, VI, 509, 513, 514.
- GOBDELAS (M. Démétrius DE), auteur d'une *Histoire d'Alexandre le Grand, suivant les écrivains orientaux*, et d'une traduction grecque du *Tableau historique de l'Orient* par d'Ohsson; plagiat effronté et actes de barbarie dont il est victime, XIII, 173, note 2.
- GODEFROY. Voyez COMINES (Philippe DE).
- GODEMBER, meurtrier de Pepin le Bref, II, 298.
- GODERIK, roi de Suède; son époque, I, 442.
- GODOMER (Pierre), maire de Bordeaux; lettre que lui adresse Édouard I^{er}, roi d'Angleterre, XIV, 312.
- GOG et MAGOG (Rempart de), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 145 et *suiv.* — (Le grand-seigneur prince de), 146.
- GOHORI (Notice de l'*Histoire de Charles VIII et de Louis XII, par Jacques*). Deux vol. in-fol. *Manuscrit de la Bibliothèque nationale*, n^{os} 5971 et 5972. Par feu le citoyen de Bréquigny, VII, 16. — PREMIÈRE PARTIE. *Histoire de Charles VIII, depuis l'an 1495 jusqu'à la fin de son règne*, 16 et *suiv.* — Description et âge du ms. 5971, qui paraît original, 16. — L'ouvrage, écrit en latin et anecdote, est une continuation de l'*Histoire de France*, écrite aussi en latin, par Paul-Émile; notice littéraire sur cette histoire, *ibid.* — Le livre XI, formant le livre I^{er} de la continuation de Jacques Gohori, manque dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale, mais il a dû exister; quel intervalle de temps il embrassait, 17. — Notice sur la vie et les ouvrages de Jacques Gohori, 17 et *suiv.* — Quelques détails, extraits de Gohori, sur le règne de Charles VIII; — amour de ce prince pour une jeune personne qu'il avait vue à Quiers, et nommée Anne de Soliers, 20 et *suiv.* — Du mal appelé mal espagnol, mal de Naples et mal français; son origine; son remède, 23. — Goût immodéré du luxe et des plaisirs introduit en France à la suite de l'expédition d'Italie, *ibid.* — Vie dissipée de Charles VIII; mort de son fils unique,

âgé de trois ans; sentiments du roi, de la reine et du duc d'Orléans dans cette circonstance; Gohori soutient à tort que la reine n'ait pas eu un second fils neuf mois après la mort du premier; — conduite odieuse du duc d'Orléans après la mort du second fils du roi; — changement total opéré dans le caractère et la conduite de Charles VIII; sa mort subite; circonstances qui l'ont accompagnée; translation de ses restes à Saint-Denis; son oraison funèbre prononcée par Jean de Beauvoir; désespoir de la reine Anne; consolations qui lui sont données par Brissonnet et Jean de Mara, VII, 23, 24 *et suiv.* — Fin du premier manuscrit; appréciation du style de Gohori dans cette première partie de son ouvrage, 27. — DEUXIÈME PARTIE. *Manuscrit de la Bibliothèque nationale, in-fol., coté 5972, parmi les manuscrits latins, 67 feuillets; contenant l'histoire des six premières années du règne de Louis XII, 28.* — Histoire du manuscrit, dédié à Christophe de Thou, *ibid.* — Jugement porté par Gohori, dans son épître dédicatoire, sur les historiens ses prédécesseurs, Paul-Jove, Guichardin, Gaguin, Paul-Émile et du Féron, 29, 30. — Précaution prise par Louis XII pour assurer son divorce, dès les premiers moments de son mariage avec Jeanne, fille de Louis XI, 31. — Après la dissolution de son mariage, Louis XII entreprend la conquête du Milanais; l'usurpateur Ludovic Sforce abandonne Milan, où il s'était enfermé; état formidable de défense de cette place, qui est livrée par la trahison de son gouverneur; Louis XII y fait son entrée; effet fâcheux produit par la réduction considérable sur l'impôt, 32, 33. — Détails sur la rupture

du pont Notre-Dame à Paris et sa reconstruction par Joconde; son étendue; nombre de maisons qu'il soutenait; son aspect étonnant, 33, 34. — Détails sur Ludovic Sforce, sa fuite, sa captivité et sa fin, 34, 35. — Louis XII donne le gouvernement de Milan, non pas à Georges d'Amboise, comme le dit Gohori, mais à son neveu Charles d'Amboise; passion que celui-ci conçut, dans sa vieillesse, pour une jeune Milanaise, 35, 36. — Exposé sommaire des circonstances qui amenèrent l'expulsion des Français de l'Italie, 36 *et suiv.* — Pourquoi l'ouvrage de Gohori est resté inédit, 39.

GOIS (Thomas LE), maître des bouchers sous Charles VI; son rôle à cette époque, VI, 470. Voyez ci-après.

GOIS (Guillaume LE), fils du précédent; part qu'il prit aux troubles sous le règne de Charles VI, VI, 470, 473, 474.

GOÏTRE des femmes valaisanes; fable à laquelle il avait donné lieu au XIII^e siècle, V, 263.

GOLFE PERSIQUE. Voyez PERSIQUE (Golfe).

GOLIUS, orientaliste hollandais, successeur d'Erpénus; auteur d'un excellent dictionnaire arabe, I, xxx. — Éditeur du texte arabe de l'histoire de Tamerlan, xxxii. — Donne en 1656 une nouvelle édition in-4^e de sa Grammaire arabe; additions qu'elle contient, LVIII. — Son édition, avec version latine, du traité d'astronomie d'Alpherghani, LIX.

GOMÉRIAUX ou GLOMÉRIAUX, nom donné aux clercs d'Orléans, V, 501, 503.

GONDILFOSSE. Voyez GUINEFOSSE.

GONDIN. Voyez AUSTRIGISE.

GONFAMON envoyé par le pape à Guillaume le Conquérant, V, 69.

- GONNOR, maîtresse et ensuite épouse de Richard I^{er}, duc de Normandie; nombre de ses enfants; son origine; anecdote sur son mariage et la première nuit de ses noces, V, 54, 55.
- GONTARIC, comte de Louvain, XIII, 130.
- GONZAGUE (Charles de), duc de Nevers; ses prétentions à la succession de Clèves, VII, 314. Voyez ci-après.
- GONZAGUES (Les), princes souverains de Mantoue; leur histoire et leur succession, VII, 371 *et suiv.* Voyez MANTOUE.
- GORGON; son traité sur les sacrifices des Rhodiens, X, 252, note 3.
- GORION (Joseph BEN-), historien juif; sa traduction hébraïque du pseudo-Callisthène, XIII, 192.
- GORMON, roi de Danemarck. Voyez JOMSWICKINGE SAGA.
- GOSSOUIN. Voyez MONDE (Image du).
- GOTHAR. Voyez OTTAR.
- GOTHIE, au moyen âge, XIV, 10. — (Mer de), d'après un atlas catalan de 1475, 76.
- GOTHIQUE (STYLE) dans les arts; jusqu'à quelle époque et dans quel pays il se conserva, VI, 112, note 2.
- GOTTLEBER; sa singulière méprise dans son commentaire sur le *Méneuxène*, XI, 105, note 2.
- GOUACHE, dans les peintures des manuscrits, VI, 115.
- GOUFFIER (Guillaume), seigneur de Boisy, et favori de Charles VII; ce qu'il avait rapporté à l'historien Sala touchant une prière secrète de Charles VII, III, 65.
- GOUFFIER-BOISY (Le grand maître), gouverneur de François I^{er} et chef de ses plénipotentiaires à la conférence de Noyon, II, 63, 64. — Accusé d'y avoir montré moins d'habileté que de Chièvres, 68.
- GOUGLA, sorte de bonnet, XI, 303.
- GOUSONS, XI, 201.
- GOULIN (Jean), professeur de l'histoire de la médecine à l'École de médecine de Paris; mémoire sur sa vie et ses ouvrages par le citoyen P. Sue, VI, 389.
- GOUPIL, *renard*, étymologie de ce mot, V, 295.
- GOURGUES (Le capitaine). Voyez FLORIDE.
- GOVERNAIL et TRISTAN, XIII, 91.
- GOZOLA (*Gualata*?), géographie du moyen âge, XIV, 68, 72, 75.
- GRAAL (*Roman du saint*); manuscrit où il se trouve, V, 243. — (*Histoire de Hélié du*), IX, 6.
- GRABOWIECK (Gabriel), commissaire polonais, V, 87.
- GRÂCE (Demander). Voyez MERCI.
- GRÆCISMUS. Voyez ÉBRARD.
- GRAELANT. Voyez LANVAL.
- GRAINS, *fâché*, V, 119.
- GRAMMAIRE (Enseignement de la), au XIII^e siècle, V, 499, 500. — grecque. Voyez SYNTAXE GRECQUE et GRAMMAIRIENS.
- GRAMMAIRIENS ANCIENS; nombreux fragments de leurs ouvrages conservés dans un lexique grec inédit, I, 151. — grecs, anciens; leur utilité, VIII, 41.
- GRAMMONT (Premiers abbés de); leur chronologie, I, 192.
- GRAMMONTAINS, religieux; portrait de leur ordre, fait par Guiot de Provins, au XIII^e siècle, V, 288.
- GRAND (Le) D'Aussy (*sic*); n'ayant travaillé que d'après les extraits faits par Paulmy ou Sainte-Palaye, est tombé dans de graves erreurs; opinion singulière qu'il fonde sur la fausse leçon *Gesdefer*, IX, 6, note 1. Voyez aussi LEGRAND D'AUSSY.
- GRANDIDIER (L'abbé); son opinion erronée sur le code de Rachion, VII, 177, 178.

GRANDJEAN, graveur en caractères, est chargé de compléter les poinçons des caractères dits *Grecs du roi*, I, xciii. Voyez ci-après.

GRANDJEAN (La veuve), graveur de l'imprimerie royale, I, lxxii.

GRANDMONT (Affaire de l'ordre de), sous le pontificat d'Innocent III, VI, 570 et suiv.

GRANDS BLANCS, monnaies, III, 393, colonne 2.

GRAPALDI (François); ses fonctions; détails anecdotes sur son couronnement, comme poète lauréat, à Rome, sous Jules II; ses ouvrages, II, 570, 571.

GRASSIS (Charles de), cardinal, gouverneur de Rome; son portrait d'après le Journal de Corn. Firmano, II, 663. Voyez AGHILLES, AGAMEMNON et PARIS DE GRASSIS.

GRATIANUS. Voyez JEAN.

GRATIEN; sa collection des Décrétales, VI, 52. — (Sommaires des chapitres du Décret de), tirés d'un manuscrit, 126. — (Gloses sur le Décret de), contenues dans un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale, 618 et suiv.

GRATIOSUS BENINCASA; citation de sa carte manuscrite de 1467, XIV, 44, note 2.

GRAVERAND (Jacques), inquisiteur dans le royaume de France lors du procès de Jeanne d'Arc, III, 18.

GRAVIER (Pierre), seigneur de Bellemont; son commerce avec une fée, III, 300.

GRAVITATION TERRESTRE OU FORCE CENTRIFÈTE; connue et comment démontrée au XIII^e siècle, V, 264.

GRAY. Voyez HORACE.

GREC ANCIEN; sa prononciation musicale, XIII, 228, note 1. — vulgaire ou moderne; preuves qui peuvent servir à démontrer qu'il remonte à une époque

bien antérieure à la prise de Constantinople, IX, 136; — son rapport avec la langue vulgaire ancienne, XIII, 227, note 1; — ses différences; son caractère et ses qualités, XI, 332, note 1. — Langue grecque; son caractère chez les écrivains du Bas-Empire, IX, 160, note 2. — La langue et la littérature grecques étaient à peu près inconnues en France au XIII^e siècle, V, 502. — L'écriture grecque très-rare dans les manuscrits latins du XI^e siècle. Voyez GRECS.

GRÈCE; la nourriture du peuple en Grèce était la même sous les Commènes que du temps d'Aristophane, IX, 160. — Voyez ÉCLAIRAGE. — (Géographie de la), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 77.

GRECS; renseignements sur leur situation politique au commencement du XV^e siècle, fournis par un auteur contemporain, IX, 137, 138. — du moyen âge; leur tendance à embrasser l'islamisme, 138. — Ouvrage où l'on peut puiser des renseignements sur leurs mœurs au XII^e siècle, 158. — modernes; leur prononciation confirmée par des inscriptions antiques, V, 468, note 1; — comment ils prononcent les lettres doubles et le π devant le τ , VII, 420, 421; les lettres et les diphthongues ι , η , υ , $\epsilon\iota$, $o\iota$, 421; le ϵ , 422; — usent beaucoup de la syncope et de l'apocope, XI, 198, 199; — altèrent les terminaisons des cas pour la rime, 199; — réunissent en vers plusieurs syllabes dans la prononciation ou par synizèse, *ibid.* — (Écrivains) du Bas-Empire; affectent de ne présenter que sous un travestissement les peuples limitrophes de leur pays, VIII, 272. — Voyez GREC, GRÈCE, ANNÉE CIVILE.

GRÉGENTIVS TÉPHRENSIS. Voyez GULONIUS.

GRÉGOIS (FEU). Voyez FEU.

GRÉGOIRE (Saint) DE NAZIANZE; plusieurs de ses ouvrages mentionnés dans un manuscrit de Suidas, V, 15. — Imitateur d'Anacréon, 482, note 1. — Plan d'une nouvelle édition de ce Père; dom Louvart et dom Clémencet, ses éditeurs, appréciés, XI, 55. — Ses trois discours *Ελληνιστοί*, 68, note 2. — *Orat. III*, p. 93 A, cité, avec son schol. Basile de Césarée, sur l'expression mythologique *Αἶδος κυνῆ*, 28, note 3. — Son texte corrigé d'après son scholiaste Basile, 104, note 2; 106, note 1. — Expliqué, 114, note 3. — Corrigé, 122, note 1. — *Éloge de Héron*, son texte corrigé d'après son scholiaste Basile, 146, note 1. — Cité et son texte corrigé, 184, note 1. — *Orat. XV*, p. 232 A, expliqué au mot *σφαλισμῶ*, 247. — Son texte corrigé d'après son scholiaste Basile, 257, notes, col. 1. — *Epist. 150*, corrigé à *εἰ βούλη*, XII, 17, note 6. — T. II, p. 146, distique, corrigé à *τύχης*, 71. — Voyez BASILE DE CÉSARÉE, auteur de scholies sur ce Père.

GRÉGOIRE (Saint) DE NYSSE; hymne grec, anecdote, en son honneur, VIII, 250. — Corrigé, IX, 190, note 2.

GRÉGOIRE VI, pape; difficultés relatives à la légitimité de son élection, VII, 66.

GRÉGOIRE VII, pape; sa conduite envers Guillaume le Conquérant, V, 69, 71. — Lettre anecdote de ce pape contenue dans un manuscrit des Décrétales de la Bibliothèque nationale, VI, 274.

GRÉGOIRE XI, pape; date de son départ pour Rome; division de l'Église à sa mort, II, 304, 305.

GRÉGOIRE XIII, pape, connu d'abord sous

le nom de Hugues Buoncompagno; journal de son pontificat par Corneille Firmano, II, 649, 665 et suiv. Voyez FIRMANO (Corneille). — Fonde des collèges et une imprimerie des langues orientales, I, *xviii*.

GRÉGOIRE XIV, pape; ses lettres monitoires, qui déclaraient Henri IV, roi de France, hérétique et excommunié, VII, 409, 410.

GRÉGOIRE XV. Voyez MAXIMILIEN.

GRÉGOIRE CAMATÈRE, sébaste et logothète; son oraison funèbre par Théodore Prodrome; historique de sa vie, VIII, 155.

GRÉGOIRE DE CORINTHE, inexact, XI, 61, note 1. — Manuscrit de la Bibliothèque royale où se trouve son traité sur les dialectes, XIII, 133. Voyez aussi DIALECTES.

GRÈLE lancée par la déesse Thorgherde; sa grosseur et son poids, II, 193.

GRENON, moustache, VII, 443.

GREUNCHÉ (Grönské); un des prétendants de la reine Sigrid; sa mort cruelle, I, 464.

GREVIN (Jacques), médecin; ses œuvres, erreurs de Fabricius dans la notice littéraire qu'il en donne, VIII, 229, 230.

GRIELLE, pièce d'artillerie, VI, 467.

GRIEU (Li), les Grecs, IX, 9.

GRIFFET (Le P.); ses observations sur l'histoire du P. Daniel, citées et éclaircies, IV, 11, 12.

GRIFFONS, nom des Grecs au moyen âge, V, 285, note 1.

GRIFOLINI (Francesco). Voyez ARETINUS (Franciscus).

GRIMALDI (Jacques), II, 670.

GRIMBERT, nom du taison ou blaireau, V, 302.

- GRIMLAÏC; sa règle sur la vie anachorétique, V, 287, col. 2.
- GRIPHES, VII, 252 et suiv.
- GRISÉLIDIS (Histoire, en prose, de); manuscrit de la Bibliothèque royale où elle se trouve, V, 158.
- GROENLAND; en quelle année et par qui il fut découvert, I, 462.
- GROLAYE-VILLIERS (Jean de la), évêque de Lombez, depuis cardinal, envoyé de Louis XI auprès de François II, duc de Bretagne, IV, 55.
- GROTTE MERVEILLEUSE (La), dans le territoire de Naples, I, 107.
- GRUEL (Pierre), président du Dauphiné, ambassadeur de Louis XI auprès du Saint-Siège, à l'occasion du procès du cardinal Balue, IV, 14 et suiv. — Envoyé de Louis XI auprès de François II, duc de Bretagne, 55.
- GUALATA. Voyez GOZOLA.
- GUALBERT (Jean de); guerre qu'il déclare aux prélats simoniaques et hérétiques, VII, 52.
- GUALTERUS ou GALFREDUS HEMLINGTON, XIII, 191.
- GUARINI, *Pastor fido*, I, s. 1, expliqué, pour l'emploi de l'infinitif au lieu de l'impératif, XI, 30, note 4. — Jeu de mots étymologiques de son *Pastor fido*, 142, notes, col. 1.
- GUAST (Ferdinand du), en lat. *de Valhasto*, puissant seigneur espagnol, I, 352.
- GUELDRÉ (Duché de). Voyez ARNOUL, ADOLPHE, CHARLES LE TÊMÉRAIRE, MARIE DE BOURGOGNE, LOUIS XI.
- GUÉRARD (M. Benjamin) a publié dans ce recueil : Notice d'un manuscrit latin de la Bibliothèque du Roi, XII, 75. Voyez FORTUNAT. — Notice d'un cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de la Roche, XIII, 1. — Notice d'un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, coté 4628 A, XIII, 62.
- GUERPIR, *abandonner, quitter*, IX, 62.
- GUERRE (Art de la) en France au commencement du XIV^e siècle, selon le poème historique manuscrit de Guillaume Guiart, V, 242. — (Traité sur l'art de la), composé vers 1330 ou 1340, par Paulus Savetinus ou *Sanctinus*, VIII, 21, 22. — (Droits de), dans le midi de la France, à la fin du XIII^e siècle, XIV, 388. — (État de), *ibid.*
- GUERRIC; son rang dans la succession des abbés de Vaux-de-Cernay, XIII, 38, note 7.
- GUI-ASCAGNE PRÉVOST, second maître des cérémonies de la chapelle du pape, II, 670.
- GUI D'Auvergne, archevêque de Cambrai; date exacte de sa mort, II, 223.
- GUI DE ROYE, archevêque de Reims, auteur du *Doctrinal des simples gens*; notice sur sa vie et son ouvrage, V, 517 et suiv.
- GUIART (Guillaume). Voyez BRANCHE AUX ROYAUX LIGNAGES (La). Voyez aussi ci-dessus GUERRE et ci-après.
- GUIART DES MOULINS ne doit pas être confondu avec Guillaume Guiart, V, 238.
- GUIBERT, archevêque de Ravenne, antipape, sous le nom de Clément III, VII, 54. — Donne des lettres de justification à Frotard, évêque simoniaque d'Albi, IV, 202.
- GUIDO DE COLUMPNIS (*Notice sur l'Historia Trojana de*), contenue dans le manuscrit coté 5696 de la Bibliothèque du Roi; par M. de la Porte du Theil, II, 231. — Renseignements bibliographiques sur les éditions de cet ouvrage, 231, 232. — Le manuscrit n° 5696 ne contient qu'un fragment de l'*Historia*

Trojana, dont la Bibliothèque royale possède seize exemplaires manuscrits complets; M. du Theil se proposait de les examiner plus tard, II, 232; pour le moment, il s'est borné à collationner le fragment renfermé dans le volume dont il présente la notice, et à donner quelques détails sur la vie et les ouvrages de l'auteur, 232, 233 *et suiv.* — En quel temps fut composée l'*Histoire de la guerre de Trois*, 236. — Recherches, à l'occasion du passage de Guido en Angleterre avec Édouard I^{er}, sur la date exacte du retour de ce prince dans ses États, 236, 237 *et suiv.* — Collation du fragment manuscrit de Guido de Columpnis (manuscrit du Roi, 5696, *folio 1 recto*), avec l'édition de ce même ouvrage, qui est à la Bibliothèque du Roi, 244 *et suiv.*

GUIDO; *Nemas Guidonis*, XIII, 5.

GUIDONIS (Bernard). Voyez BERNARD GUIDONIS.

GUIFFLET, XIII, 91.

GUIGNES (M. DE); un des huit premiers académiciens choisis par le roi pour faire partie du comité des Notices et Extraits des manuscrits, I, *Préf. iv.* — Est chargé par M. de Breteuil (*sic*) de rechercher, d'examiner et de mettre en ordre les caractères orientaux de l'Imprimerie royale, *ibid. viii.* Voyez CARACTÈRES ORIENTAUX. — Élève de M. Fourmont l'aîné, I, *LXXII.*

GUIGUE (Le P.), missionnaire, peu instruit en chinois, sert d'instrument aux ennemis de M. Fourmont, I, *LXXX.*

GUILLAUME LE CONQUÉRANT; ce que le Roman de Rou nous apprend de sa naissance et de son histoire, V, 61, 62 *et suiv.* Voyez ROU. — Sa conquête de l'Angleterre célébrée dans un poème

latin de Serlon, XI, 166. Voyez ODON, évêque de Bayeux. — Patois que sa conquête avait introduit en Angleterre, V, 122.

GUILLAUME LE ROUX, second fils de Guillaume le Conquérant et roi d'Angleterre; sur son histoire, selon Vace, voyez ROU (*ROMAN DE*). — Hérite du royaume d'Angleterre, V, 72.

GUILLAUME, frère de Richard II, duc de Normandie; sa félonie envers son frère; comment il en fut puni, V, 56.

GUILLAUME LONGUE-ÉPÉE, fils de Rou ou Raoul et de Pope; circonstances de sa naissance, d'après le Roman de Rou, V, 38. — Il succède à son père, comme duc de Normandie, 42. — Son histoire, d'après Vace, auteur du Roman de Rou, 43 *et suiv.* Voyez ROU (*ROMAN DE*). — Ses travaux pour l'agrandissement de Rouen, III, 181, 182.

GUILLAUME, comte d'Arques; sur sa révolte contre Guillaume le Conquérant, son neveu, voyez ROU (*ROMAN DE*).

GUILLAUME, frère de Guy, vicomte de Limoges; date de sa mort, I, 588.

GUILLAUME I^{er}, roi de Sicile, successeur de Roger I^{er}; sa guerre désastreuse contre Manuel Comnène, IX, 15.

GUILLAUME III d'Auvergne, évêque de Paris (Charte inédite de), XIII, 23.

GUILLAUME VI DE PIERRE, *Guillelmus Petri*, évêque d'Albi; époque et durée de son épiscopat; sa famille; son éloge, IV, 707.

GUILLAUME, évêque d'Albi, parvient, par simonie, à la dignité épiscopale, IV, 200.

GUILLAUME DE PAVIE, cardinal; son portrait par Girard Pucelle, IX, 119.

GUILLAUME, évêque de Lectoure, XIV, 444.

- GUILLAUME, chanoine de Langres, accusé d'hérésie, VI, 176.
- GUILLAUME DE REOTIER, XIII, 130.
- GUILLAUME DU VAIR. Voyez VAIR (DU).
- GUILLAUME DE NEVERS, héros du roman de Flamenca, XIII, 101 et suiv.
- GUILLAUME GAYAN. Voyez GAYAN.
- GUILLAUME, auteur d'un traité intitulé *Bestiaire*, V, 275.
- GUILLAUME DE CONCHES; son ouvrage sur l'astronomie, la géographie, etc. V, 245. — Il est forcé par saint Bernard de rétracter ses opinions, 248.
- GUILLAUME DE JUMIÈGES; son histoire n'est pas exempte de fables, V, 31. — Son texte complété, 31, note 1. — Son texte interpolé dans l'édition de du Chesne, 34.
- GUILLAUME DE PUY-LAURENS (*Notice de deux manuscrits de la Chronique de*), qui se trouvent dans la Bibliothèque nationale, parmi les manuscrits latins, sous les n^{os} 5212 et 5213, in-folio de petit format. Par le feu c^m de Bréquigny, VII, 3. — Description et histoire des manuscrits, 3, 4. — Notice bibliographique des éditions de la Chronique de Guillaume de Puy-Laurens, 4. — Esquisse de la Chronique; son mérite et son importance comme histoire contemporaine concernant les Albigeois; notice biographique sur l'auteur, 4, 6, 7. — Le manuscrit de Guillaume de Puy-Laurens, dont D. Vaissette s'est servi pour son Histoire de Languedoc, est le même que le plus ancien des deux manuscrits, objet de cette notice; en quoi il diffère des imprimés, 5, 6. — Indication de différentes corrections importantes à faire aux éditions d'après les deux manuscrits, 7 et suiv. — Rectifications de plusieurs noms propres, 13, 14. — Mérite littéraire et importance historique de l'ouvrage de Guillaume de Puy-Laurens; utilité qu'on peut tirer des deux manuscrits de la Bibliothèque nationale pour une nouvelle édition de sa Chronique, 14, 15.
- GUILLAUME DE FURNIVAL. Voyez FURNIVAL.
- GUILLAUME DE NANGIS. Voyez CHRONIQUE FRANÇAISE.
- GUILLE, auteur d'une histoire d'Alexandre le Grand, XIII, 216.
- GUINÉE (Géographie de la), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 68, 74, 75.
- GUINEFOSSE, GONDILFOSSE et GÉFOSSE, V, 50, note 2 (Traité de paix de), *ibid.*; sa date, 53.
- GUION (Simphorien), auteur d'une *Histoire de la ville d'Orléans*; fausse relation qu'il y fait du prétendu supplice infligé, sous Louis XI, à deux des juges qui avaient condamné Jeanne d'Arc, III, 547.
- GUIOT DE PROVINS. Voyez BIBLES.
- GUISCARD DE BOURG; dons qu'il reçoit du roi d'Angleterre, XIV, 456.
- GUISE, usage, IX, 39.
- GUISES (Les); entretenaient des correspondances criminelles avec le roi d'Espagne Philippe II; comment Henri III justifiait leur meurtre, et sous quels traits il peignait leur caractère et leur conduite, II, 91, 92. — Le duc de Guise traite perfidement avec Philippe II pour lui remettre Cambrai, et avec Balagny, gouverneur de cette ville, pour la lui conserver, 95, 96.
- GUIRE À TROIS CORDES, VI, 114.
- GÜLDENSTÄDT, cité et corrigé, XI, 363, note 2.
- GULITA (Ile de), XIV, 58.
- GULLAUGHER, Norwégien, défait Iorunder,

- roi de Suède, et le fait pendre, I, 451.
- GULLHARALD ou GULHARALD, fils de Canut; origine de son nom; son histoire d'après le Joms-wickinge saga, II, 169 *et suiv.*
- GULONIUS; sa version de Grégentius Téphrensis, corrigée, IX, 216, note 1, col. 2, 6°.
- GUNILDE, fille de Burisleif, roi de Vandalie, II, 185. — Comment elle devint l'épouse de Svénou, roi de Dannemarck [sic], 186, 187. Voyez ci-après.
- GUNILDE, appelée *mère des rois*, reine de Norwége; son histoire d'après le Joms-wickinge saga, II, 169 *et suiv.*
- GURIAS (Saint), VIII, 249.
- GUY, comte de Bourgogne, dispute à Guillaume le Conquérant la succession du duché de Normandie; il est défait et réduit à se réfugier en Bretagne, V, 63, 64.
- GUY, comte de Flandre; relation de sa guerre contre Philippe le Bel, d'après la chronique de Gilles le Muisit, II, 221 *et suiv.*
- GUY, comte de Laval; sur son ambassade en Angleterre, voyez LOYS DE BOURBON. — Comment il était allié du roi d'Angleterre et du roi de France, IV, 29.
- GUY DE LÉVIS, maréchal de la foi; chartes relatives à ses fondations et donations en faveur des religieux de Notre-Dame de la Roche, XIII, 2, 3, 4, 5, 9. — A quelle époque le titre de maréchal de la foi a pu lui être conféré, 48, note 1.
- GUYENNE (Histoire féodale du duché de), sous Édouard I^{er}, d'après le manuscrit de Wolfenbüttel, XIV, 309 *et suiv.* — (Renseignements sur les cartulaires et les registres terriers de la), 300 *et suiv.* — (Grands vassaux de) et de Gasconne; documents pour servir à l'histoire de leur lutte contre les lieutenants du roi d'Angleterre, 440 *et suiv.* — Voyez CIVILISATION.
- GUYON. Voyez BERNARD GUIDONIS.
- GUYONIE (DE LA). Voyez BERNARD GUIDONIS.

H

- HABITS de théâtre, XI, 136.
- HABSBOURG (Château de); son fondateur, VII, 176.
- HADJI; sens de ce mot, XI, 381, note 1.
- HAKÉ, fameux pirate, détrône Houglick, et usurpe la couronne de Suède; sa mort héroïque et extraordinaire, I, 450, 451.
- HALDAN, roi de Suède; son époque, I, 442.
- HALF, assassiné par Asmund, son beau-père, I, 455.
- HALICARNASSE; son état au XIV^e siècle, I, 538, 539.
- HALIL-PACHA, général turc, XI, 374, note 2.
- HALSTAN, fils de Stenkil, roi de Suède; son histoire selon les chroniques suédoises, I, 470, 471.
- HALT, *haut*, IX, 17. — Se prononçait *haut*, 21.
- HALVARD LE VIEUX, missionnaire en Suède, I, 469.
- HAM, assiégé, pris et saccagé par l'armée

- du duc de Bourgogne, sous Charles VI, VI, 466 *et suiv.*
- HAMBOURG, ravagé par des pirates en 845, I, 463.
- HAMILERECQ, sorte de danse, VII, 436, note 1.
- HANNON, *Périple*, ch. 2; corrigé à καὶ τὰλλα; ch. dern. à τοῖς μετροῖς et τοῖς πείροις, XII, 72.
- HAQUENÉE, offerte au pape, en signe d'hommage, par le roi de Naples; difficultés diplomatiques soulevées à ce sujet par les ambassadeurs de Naples et de France, I, 125, 126.
- HAQUIN, roi de Norwége; pour son histoire, voyez ici l'article JOMS-WICKINGE.
- HAQUIN, roi de Norwége, immole son fils pour obtenir la victoire, II, 192.
- HARALD-HILDÉTAND, roi de Danemarck; sa victoire sur les princes suédois Olaf, Inghé et Ingheller, I, 449. — Sa défaite et sa mort, *ibid.*
- HARALD-HILDETAN, fils de Reurik et d'Auda; pays dont il fut roi, I, 459, 460.
- HARALD-HORFAGHER, conquérant de la Norwége, I, 464.
- HARALD, fils de Gormon et de Thyra; son histoire d'après le Joms-wickinge saga, II, 168 *et suiv.*
- HARALD-GRAFELD, roi de Norwége; son histoire d'après le Joms-wickinge saga, II, 169 *et suiv.* — Sa conversion miraculeuse au christianisme, 174.
- HARALD, roi de Norwége; ses incursions en Suède, I, 470.
- HARALD-HORDRODÉ (HÅRDRÅDE), roi de Norwége, I, 470.
- HARALD, prince russe, fils de Jaroslaw et gendre d'Inghé, roi de Suède, I, 472.
- HARALD, roi de Dannemarck (*sic*); comment il fut fatalement puni du meurtre d'Akhon, selon le Joms-wickinge, II, 176 *et suiv.* Voyez SVÉNON.
- HARAUCOURT (Guillaume DE), évêque de Verdun; sur son procès, voyez COUSINOT.
- HARCOURT (Louis D'), évêque de Bayeux, trame, avec la dame veuve Brezé, la trahison qui livra la ville de Rouen au duc de Bourbon, II, 313.
- HARDOUIN; rectification d'une erreur de date dans sa Collection des Conciles, VII, 195.
- HARDY (Jean); son attentat contre Louis XI, et son supplice, IV, 40.
- HAREM. Voyez BAJAZET I^{er}.
- HARFLEUR; relation du siège de cette ville par les Anglais, I, 420.
- HARLAY (Nicolas DE), seigneur de Sancy; sur ses négociations en Angleterre, voyez BOUILLON. — Son mémoire contenant l'exposé de ses services, présenté sous la régence de Marie de Médicis, afin d'être remboursé des avances qu'il avait faites pour le gouvernement, II, 116.
- HARLES (Jo. Chr. Fried.); ses *Neurologiæ primordia*, cités, V, 440, col. 2.
- HARLETTE, HARLÈVE, ARLAITE ou AILLET, mère de Guillaume le Conquérant; sa naissance; ses amours avec Robert, duc de Normandie; anecdote sur leur première nuit; son mariage du vivant de Robert, V, 61, 62.
- HARLÈVE. Voyez HARLETTE.
- HARLUIN, chevalier et seigneur de Conteville, épouse Harlette, maîtresse de Robert et mère de Guillaume le Conquérant, V, 62.
- HARMONIE lydienne, ses inventeurs, VI, 554. — mixophrygienne, son créateur, 555. — doriennne, son auteur, *ibid.*
- HARO (Clameur de); origine de cette formule et sa signification, III, 581, note b; V, 73, 74.

- HAROU** ou **HARO**, exclamation; son époque et son sens, V, 74.
- HAROUN-AL-RASCHID**, calife, son époque; comment il fit passer chez les Arabes les connaissances des Grecs, VI, 399.
- HARPOCRATION**; abrégé de son lexique contenu dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, XIII, 133. Voyez ci-après.
- HARPOCRATION**, rhéteur, cité et suivi par l'auteur anonyme d'une *Τέχνη περὶ τοῦ πολιτικοῦ λόγου*, XIV, 184 et suiv. — Fragment de sa *Τέχνη* ou rhétorique, 210 et suiv. — Recherches sur cet auteur, 219 et suiv.
- HASARD**, principe ou dogme de quelques philosophes païens, XI, 101.
- HASE** (M. C. B.); sa patrie; son éloge; service qu'il rend à M. de Vilbois, VIII, 7. — Sa grande connaissance de la langue et de la paléographie grecques, 177. — Bonté de sa vue, *ibid.* — Déchiffre pour M. la Porte du Theil une épitaphe grecque, *ibid.* — Ses travaux pour publier le catalogue raisonné de tous les manuscrits transportés de Rome à la Bibliothèque impériale de Paris, 239. — Est chargé de rédiger un catalogue raisonné des manuscrits grecs du Vatican transférés à Paris, IX, 143, 144. — Son catalogue raisonné des manuscrits grecs et latins venus des bibliothèques étrangères, et restitués par la France, n'était point encore publié en 1827, XI, 15. — Ses grandes connaissances dans la littérature grecque ecclésiastique, 129. — Sa correction d'un passage de Mélampus, XIV, 261, note 2. — A publié dans ce recueil : Notice d'un manuscrit grec, contenant Dracon de Stratonice, VIII, 33. — Notice de l'Histoire composée par Léon Diacre, 254. Voyez **LÉON DIACRE**. — Notice d'un ouvrage de l'empereur Manuel Paléologue, intitulé *Entretiens avec un professeur mahométan*, 309. Voyez **MANUEL PALÉOLOGUE**. — Notice de trois pièces satyriques (*sic*), imitées de la Nécyomantie de Lucien, IX, 125. — Notice d'un manuscrit contenant une Histoire inédite de la Moldavie, par Costin, XI, 274.
- HASSAN-OSMAN-OGLOU**, ancien hadji, attaché au prince Racovitza, XI, 381, note 1.
- HASTAINZ**. Voyez **HASTING**.
- HASTING** ou **HASTAINZ**. Voyez **ROU (ROMAN DE)** et **LUNA**.
- HASTINGUES** (Bataille d') ou de Senlac; sa date; relation et description qu'en a données Vace dans le Roman de Rou, V, 69, 70.
- HAUBERT**, sénateur d'Austrasie, époux de Bletide, fille de Clotaire I^{er}, II, 295, 297. — Le même qu'Aubert, 297.
- HAUTE SCIENCE**, la *Théologie*, V, 504, note 4.
- HAVARD** ou **HAVARD**. Voyez **HAVARD**.
- HAVARD** ou **HAVARD**, guerrier de l'armée de Sigwald; sa vue perçante, II, 191, 192.
- HAVRE** (Le) de Grâce, livré aux Anglais par les protestants, est repris avec leur concours, II, 110.
- HÉBERGEMENT** (Ordonnance de police sur l'), XIV, 397.
- HÈBRE**, fleuve, IX, 189. — navigable, 210, 223.
- HÉBREU**. Voyez **CARACTÈRES ORIENTAUX**.
- HECTOR**. Voyez **GÉRALD IV**.
- HEGIN** ou **HRINGI** des Francs, XI, 333, note 5.
- HEIDELBERG**; prise et pillage de cette ville par les Espagnols, V, 465. Voyez **BIBLIOTHÈQUE PALATINE**. — (Bibliothèque de), sa translation à Rome, X, 220.

HEIST, *haït*, au parfait défini, VII, 431.

HELANDE (Guillaume) ou DE HELLANDE, évêque de Beauvais et successeur de Pierre Cauchon; pourquoi il fut cité à comparaître dans le procès de révision de la condamnation de Jeanne d'Arc, III, 255, 256. — Notice sur ce prélat, qui fut défendeur dans le procès de révision du jugement de Jeanne d'Arc, 294, note g.

HÉLÈNE, de Tyr; ses relations avec Simon le Magicien, XI, 139, note 4.

HÉLÈNE, femme d'Inghé, roi de Suède, I, 472.

HELGHÉ, roi de Lédro; son mariage avec la reine Ursa, dont il ignorait être le père, I, 453.

HELGHÉ, roi de Sélande (*sic*); son fratricide et sa mort, ouvrage de la perfidie du roi Iwar, I, 459.

HELGHÉ-LUNDAR, bois sacrés, en Suède, I, 469.

HÉLIE (Le comte); ses prétentions à la possession de la ville du Mans; sa captivité et son évasion, V, 75, 76.

HÉLIE (Frère), de l'ordre des frères Mineurs; son avis motivé sur le procès de Jeanne d'Arc, III, 518.

HÉLINAND ou ÉLINAND, moine, poète et ménétrier; son époque et ses ouvrages; n'est point le même que l'Élinand ou Élimant du poème d'Alexandre de Lambert le Court, V, 115, 116. Voyez aussi THIBAUD DE MARLY.

HÉLIODORE, prêtre, XI, 144.

HÉLIODORE, romancier, liv. I, c. 27; corrigé à *ἐνδυναί*, d'après un manuscrit, XII, 22, note 4. — I, 18, corrigé à *τῶν ὑπνω*, d'après un manuscrit, XII, 23, note 1. — II, 16, var. pour *τὸν δρῶν*, *ibid.* — XI, c. 29, p. 94, corrigé, X, 200, note 1, col. 2.

HÉLISENNE DE CRENNE, femme auteur, contemporaine de Rabelais, et à laquelle il fait allusion dans son Épître du Limousin, V, 140.

HELLANDE (Guillaume de). Voyez HELANDE.

HÉLUIN. Voyez ERNOUF.

HEMLINGTON. Voyez GUALTERUS.

HÉNAULT (Le président), *Abr. chronol.* rectifié sous la date de 1617, VII, 285.

— Se trompe quand il avance que l'oraison funèbre de Charles-Quint (ou V) a été prononcée à Rome, 329.

HÉNIOQUES, X, 139, note 1.

HENNING (G. Aug.); ses *Neurologiæ primordia*, cités, V, 440, col. 2.

HENRI II, roi d'Angleterre; sa réponse aux moines de Surntham, XIV, 327.

HENRI II, prince de Condé. Voyez CONDÉ.

HENRI III, empereur d'Allemagne; particularités sur sa vie, tirées d'un manuscrit de la Bibliothèque nationale, VII, 84, 85.

HENRI III, roi de Castille; son portrait, V, 569.

HENRI III, roi d'Angleterre; son jugement rendu entre les deux partis des Colombes et des Solers, qui divisaient la ville de Bordeaux, XIV, 361. — Ses actes pour la pacification de la ville de Bayonne, 410 et suiv. — Sa lutte contre les barons d'Aquitaine, 440. — Date exacte de sa mort, II, 237.

HENRI III, roi de France; sa situation et ses négociations auprès des puissances étrangères après l'assassinat des Guises, II, 82, 83. Voyez FORGET DE FRESNE. — Surnommé *Henri le Dévalé*, 82. — Son royaume occupé en grande partie par ses ennemis, qui en coupaient presque toutes les communications, au point de rendre impossible le retour de son ambassadeur auprès de lui, 100, 101. —

- Date de son assassinat et de sa mort, II, 102.
- HENRI IV, roi d'Angleterre, est atteint et meurt de la lèpre, VI, 460. Voyez aussi LANCASTRE et RICHARD II.
- HENRI IV, roi d'Espagne; sur l'ambassade qu'il envoya à Henri VI, roi d'Angleterre, voyez LOYS DE BOURBON.
- HENRI IV, roi d'Allemagne; son rôle dans le schisme du sacerdoce et de l'empire, VII, 53 *et suiv.*
- HENRI IV, roi de France; ses lettres publiées en totalité ou par extraits, adressées à Élisabeth, reine d'Angleterre, II, 108, 109, 111, 119; — inédites, adressées au comte d'Essex, au grand trésorier, au grand amiral d'Angleterre et au sieur de la Fontaine, résident de France à Londres; où se trouve cette correspondance, 111. — Lettre remarquable qu'il adresse à Élisabeth pour refuser de lui rendre la ville de Calais, 119. — Sur ses négociations diplomatiques auprès d'Élisabeth, reine d'Angleterre, voir LOMÉNIE (Négociations de), BOUILLON et DE SANCY (Négociations de MM. DE). — Son mot à l'ambassadeur Sidney, qui lui proposait de rendre Calais aux Anglais, *ibid.* — Relation de son absolution par le pape Clément VIII, composée par Jean Muscante; où cet ouvrage a été imprimé; sa traduction française, 671. — Sur sa politique dans ses relations avec la cour de Rome, voyez BRÈVES (DE). — Ne peut réduire Rouen; résistance opiniâtre des assiégés; faits d'armes du curé de Saint-Patrice, III, 588, note a. — Question peu connue adressée par ce prince aux envoyés de Rouen, *ibid.* note b. — Combien son règne a été fécond en hommes d'État, VII, 272, 273. — Sur la passion qu'il conçut pour mademoiselle de Montmorenci, voyez BRÈVES (DE). — Ses relations avec la marquise de Verneuil, VII, 321. Voyez CONDÉ. — Deux traités contenant des consultations casuistiques relatives aux lettres monitoires de Grégoire XIV, qui déclaraient Henri IV hérétique et excommunié, 409, 410.
- HENRI V, roi d'Angleterre; sa harangue à ses troupes avant la bataille d'Azincourt, I, 413. — Croyance populaire qui attribuait sa mort au mal de saint Fiacre; son origine, 415.
- HENRI VI, empereur; acte qui peut servir à fixer l'année de sa mort, III, 623.
- HENRI VI, roi d'Angleterre; causes et circonstances particulières de son mariage avec Marguerite d'Anjou, I, 421, 422. — Situation politique de l'Angleterre sous son règne, IV, 25, 26. — Son caractère faible le soumet à sa femme Marguerite d'Anjou, 27. — Sur l'ambassade qui lui fut envoyée par Charles VII, roi de France, par Henri IV, roi d'Espagne, et par Jean II, duc d'Alençon, voyez LOYS DE BOURBON. — Preuves de son dévouement à Charles VII et de son peu d'intelligence, 29, 30, 31. — Enlève des livres à la France, V, 415.
- HENRI VII, empereur, passait pour être mort empoisonné par son confesseur, selon la chronique de Gilles le Muisit, II, 223.
- HENRI VIII, roi d'Angleterre; son caractère; son rôle politique dans la querelle de Charles-Quint et de François I^{er}, II, 64, 65 *et suiv.* — Avait pris pour devise un archer, 64, 65. — Comment il étudia le traité conclu avec François I^{er}, dans l'entrevue du camp du Drap-d'or, 65. — Représenté sur des médailles

- tenant une balance et un poids, II, 65.
 — Son ouvrage contre Luther, 600. —
 Ce qu'en pensait Léon X, *ibid.*
- HENRI, roi de Germanie. Voyez LOUIS D'OUTREMER.
- HENRI, troisième fils de Guillaume le Conquérant; sa part dans la succession de son père, V, 72. — Sur son histoire, selon Vace, voyez ROU (*ROMAN DE*).
- HENRI, prince de Galles, fils de Jacques I^{er}, roi d'Angleterre; son projet de mariage avec l'infante Marie-Anne; sa conduite singulière à la cour de Madrid, VII, 350. — Son alliance recherchée par plusieurs maisons catholiques, 355 et suiv. — Sa mort, 357.
- HENRI DE LANCASTRE. Voyez ERBY (Comte de d').
- HENRI, d'Andeli, auteur de la *Bataille des Sept Arts*, V, 496. Voyez ARTS (*LA BATAILLE DES SEPT*), à l'article ARTS.
- HENRI, comte de Champagne. Voyez HUMFROY DE TORON et ÉRARD DE BRENNE.
- HENRI, abbé de Croyland. Voyez THOMAS (Saint) de Cantorbéry.
- HENRI, dit le Lombard, III, 619.
- HENRI DE PISE, cardinal; son portrait par Gérard Pucelle, IX, 119.
- HENRI, comte de Salm. Voyez JUDITH.
- HENRI SWENSON; s'il fut complice du crime de Magnus Henrikson; date de sa mort, I, 475.
- HENRI DE TRANSTAMARE, roi de Castille, doit sa couronne à Charles V, roi de France, et à Louis I^{er}, duc d'Anjou; services essentiels que lui rendit ce prince, I, 344 et suiv. — Sur ses négociations avec le duc d'Anjou au sujet du royaume de Majorque et de Minorque, voyez LOYS I^{er}. — Défait par le prince Noir et par dom Pèdre, il se réfugia auprès du duc d'Anjou, 346. — Sa guerre contre le duc de Lancastre, 348.
- HENRICHMANN; sa traduction latine d'une satire allemande anonyme du xvi^e siècle, V, 138.
- HENRIETTE-MARIE DE FRANCE, fille de Henri IV; son mariage avec Charles I^{er}, fils de Jacques I^{er}, roi d'Angleterre, VII, 351, 358.
- HÉPHESTION; quel amour avait pour lui Alexandre, X, 177.
- HÉRACLIDES DE PONT: notice d'un manuscrit du Vatican contenant ses *Allégories homériques*, VIII, 238, 239.
- HÉRACLITE, grammairien; examen critique des traités qui lui sont attribués sous les titres de *Ἀνασκευὴ ἢ Θεραπεῖα μύθων τῶν παρὰ Φύσιν παραδεδομένων*, et de *Περὶ ἀπίστων*; et notice du manuscrit du Vatican qui les contient, VIII, 240 et suiv. Voyez PROCLUS.
- HÉRALT; son histoire, selon Vace, depuis son passage en Normandie jusqu'à sa mort à la bataille d'Hastings, V, 67 et suiv.
- HÉRAUD, descendant d'Oden, et iarle de la Gothie orientale, était père de Thora, reine de Suède; ses pirateries, I, 461.
- HERBELOT (M. d'); n'avait point voyagé dans le Levant, I, LXI. — Sa prodigieuse lecture, *ibid.* — Auteur de la *Bibliothèque orientale*; matériaux qui ont servi à la composition de cet ouvrage; son mérite; pourquoi il fut moins recherché en France que chez les étrangers, qui l'ont rendu rare chez nous; ses réimpressions, LXI, LXII. — Avait composé un Dictionnaire turc et persan, en trois volumes in-folio, laissé manuscrit et inédit, LXII. — Pourquoi sa *Bibliothèque orientale* ne présente pas un seul mot écrit en caractères arabes, x, LXII.

- HERBERT. Voyez CHARLES LE SIMPLE.
- HERCULE; modèle et patron des cyniques, X, 180. — Surnomé *Καλλίνικος*, 204, note 1. — Ne mangea qu'un seul bœuf appartenant à Thiodamas de Lindus, 248, note 1. — Appelé *Βουθόινας*, 249, notes, col. 2; XI, 87, note 2. — Sa voracité fameuse; épigrammes auxquelles elle a donné lieu, X, 251, note 1; 293, col. 2; XI, 87, note 2. — Son bûcher, XI, 85. — Son commerce avec les cinquante filles de Thestius, 87. — Particularités de sa naissance, *ibid.* — Tue l'hydre, 91. — (Description des travaux d'), dans les *Excerpta* d'Allatius, p. 235, corrigée, XII, 23, col. 2; *ibid.* p. 340, XII, 22, note 4. — (Statue colossale d'), modelée pour la fonte sous François I^{er}, I, LXXXVII.
- HEREFORD (DUC DE). Voyez ERBY (Comte D').
- HEREFORD (La comtesse D'); vengeance horrible qu'elle tire de la mort du comte d'Arondel, son frère, I, 401.
- HÉRÉTIQUES brûlés et pendus à Rouen, III, 578, note. — Ouvrage du xvi^e siècle enseignant que le mensonge et la fraude peuvent être employés à l'égard des hérétiques, VII, 408, 409.
- HÉRIBERT. Voyez LOUIS D'OUTREMER.
- HÉRITÉS, *héritage*, V, 109.
- HERMAGORAS, personnage d'un dialogue de Théodore Prodrome, VIII, 216.
- HERMAPHRODITE, XI, 119.
- HERMÉLINS; son bonheur, XIII, 92.
- HERMINONES; leur origine; étymologie de leur nom, XIII, 70.
- HERMINS, *Arméniens*, V, 108.
- HERMITE (PIERRE L'), sous-doyen de l'église de Saint-Martin de Tours; son traité pour la défense de Jeanne d'Arc, III, 209. — Sa consultation dans le procès de révision de Jeanne d'Arc, 518.
- HERMOGÈNE, corrigé, XIV, 206.
- HÉRODIAS. Voyez DANSE.
- HÉRODIEN, grammairien; fragments de ses ouvrages conservés dans un Lexique grec inédit, I, 151. — *Erratum* pour la page 224 de ses *Epimérismes*, édition de M. Boissonade, XI, 217, note (a). — Son *Phileterus* (*sic*) se trouve dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, XIII, 133.
- HÉRODOTE; le traité qui lui est attribué sous le titre de *Περὶ Ὀμήρου γενέσεως*, se trouve dans le manuscrit du Vatican; notice de ce manuscrit, VIII, 244. — Liv. I, ch. 140, expliqué au mot *ἀρχήν*, XI, 93, notes, col. 1. — Cité, 90, 93, 109, 128.
- HÉROÏQUES (VERS), XI, 94.
- HÉROLD, roi d'Upsal, I, 456.
- HÉROLD, roi de Danemarck, réfugié avec sa flotte en Normandie, en expulse les Français, et rend les États à Richard I^{er}, fils de Guillaume Longue-Épée, son bienfaiteur, V, 48. — Son retour en Danemarck, *ibid.*
- HÉROLD, roi d'Angleterre, épouse une des filles de Richard I^{er}, duc de Normandie, V, 54. — Il est forcé par les Danois de se réfugier à la cour de Richard II son beau-frère, 57.
- HÉRON, cynique converti; s'il est le même que Maxime, XI, 130, 131. — Se fait chrétien, 131. — Est exilé par la faction arienne, 132. — Était d'Alexandrie, 135.
- HÉROPHILE, confondu avec Hiérophile, XI, 178.
- HÉROUT, roi de Danemarck, envoie une flotte au secours de Richard I^{er}, duc de Normandie, V, 50. Voyez DANOIS.
- HERSES; leur autorité judiciaire en Suède, I, 467.

- HERVÉ (Le comte); son mariage avec Mahaut, comtesse de Nevers, confirmé par le pape, VI, 569.
- HESDIN; pris par François I^{er}, II, 80.
- HÉSIODE; *Op. et D.*, v. 147, variante, XIII, 149. — *Ibid.* v. 342 ou 370 Gaisf., corrigé, X, 176, note 2. — *Ibid.* v. 348, cité par Georges Lapithès, et expliqué par les mots *ἐπιτῶν Πέρσου ἀξίων*, XII, 12. — *Ibid.* v. 761, rapproché d'un texte de Georges Lapithès, XII, 9, note 2. — *Theog.*, v. 521, cité avec var. par Dracon de Stratonicee, VIII, 50. — Cité par Théodore l'Hyrtaécien, VI, 30, 33; — par Basile de Césarée, XI, 86, 98.
- HESRONITA, maronite, publiée avec Sionita une grammaire arabe, I, XXI.
- HÉSUCHIUS, complété par un manuscrit au mot *ἔλεον*, I, 145; — au mot *βλῆμαζεν*, *ibid.*; — au mot *κατακάθετον*, 146; — au mot *ἡρακλεία λίθος*, 146, 147; — au mot *κνίζων*, 147; au mot *ταλανίζει*, 148; — au mot *ἀεθελυντα*, *ibid.* — Corrigé, *voc. Αλατή*, VIII, 53, note 1; — *voc. Κόλλαι*, IX, 159, note 3; — *voc. Κοίσκοι*, IX, 215, note 2; — *voc. Κενυῶσθαι*, 221, note 1; — *voc. Τρίμμα*, X, 226, note 2; — *voc. Χλωροί*, corrigé et expliqué, 236, note 1, colonne 2.
- HÉTA, jeune fille établie reine de Danemarck, I, 450.
- HETMAN, dignité militaire, XI, 342, note 3.
- HEUMANN, auteur d'une dissertation dans laquelle il soutient que Denys le Tyran n'a jamais été maître d'école; cette opinion adoptée et confirmée par M. Boissonade, X, 157 et suiv.
- HEURES de nuit et de jour, au moyen âge, XIV, 16. Voyez ci-après.
- HEURES à l'usage de Troyes, imprimées par Simon Vostre; notice sur ce livre, VI, 112, note 2.
- HEUSE, *botte*, V, 74.
- HEUSINGER (M. Michel), éditeur des Fables d'Ésope, II, 689.
- HÉVRÉMON, X, 216, 277.
- HIALMAR, guerrier suédois; son histoire chevaleresque, I, 447, 448.
- HIATUS, à éviter chez un poète grec, XII, 27, note 2; 47, note 1. — chez les poètes français; quand il commence à être évité, V, 418, note 1. Voyez VERSIFICATION.
- HIBERNIA. Voyez IBERNIA.
- HICÉSIUS, père de Diogène le Cynique, X, 153. Voyez ci-après.
- HICÉTÈS, nom faussement donné au père de Diogène le Cynique, X, 137.
- HIÉRARQUES (Les trois), XI, 372, note 2.
- HIÉROCLÈS; passage de son commentaire sur les *Vers dorés* de Pythagore, relatif aux propriétés des nombres, source d'une scholie de Basile de Césarée, XI, 71, note 3.
- HIÉROMNÉMON, dignité dans l'église constantino-politaine, VI, 550. Voyez JEAN IX.
- HIÉRONYME DE CARDIE. Voyez JÉRÔME.
- HIÉROPHANTE, XI, 115.
- HIÉROPHILE (*TRAITÉ ALIMENTAIRE DU MÉDECIN*), extrait de deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi; par M. Boissonade, XI, 178. — *Hérophile*, mis au lieu de *Hiérophile* dans le catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque du Roi, attire l'attention de M. Boissonade, et l'engage à consulter le manuscrit, où se trouve un traité du sophiste Hiérophile, *ibid.* — Notice sur Hiérophile et ses ouvrages manuscrits, 178, 179. — Observations de l'éditeur sur sa traduction française d'Hiérophile, 191. — *L'ANNÉE ALIMENTAIRE*, par le sophiste HIÉROPHILE, où sont indiqués, pour

- chaque mois, les aliments dont il faut user ou s'abstenir; texte grec accompagné de la traduction française et de notes, XI, 192 *et suiv.* — Additions et corrections pour la présente notice, 264. — Table des matières, 268.
- HIESMES, donné en apanage à Robert, fils de Richard II, duc de Normandie, V, 59.
- HILAIRE (Fête de saint), quelquefois mobile, VI, 577.
- HILARIO VERONEUS; faute de sa version de Dorothee, IX, 239, note 2.
- HILDEGONDE, femme de Veset, II, 182.
- HILDUIN. Voyez ALDUIN.
- HIMALAYA (Monts), peut-être les *Monts de Baldasia*, de l'atlas catalan de 1375; XIV, 135.
- HIMEREUS, chorégraphe, VI, 555.
- HIMÉRIUS. Voyez WERNSDORFF.
- HINCMAIR DE LAON; lettre de Charles le Chauve au pape Adrien II, concernant cet évêque, contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 80. — Accusé d'avoir fait fondre les ornements et les bijoux que Pandulfe son prédécesseur avait donnés à son église, 82. — Renseignements bibliographiques sur ses œuvres tant publiées qu'inédites, 82, 83. — Détails anecdotes sur sa vie contenus dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, 83.
- HINCMAIR DE REIMS (Lettres d') au pape Adrien II, au nom de Charles le Chauve, contenues dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 80. — Explication de son témoignage concernant les fausses Décrétales, VII, 196, 197, 198. — archevêque; fragments ou extraits de sa lettre xxix^e adressée à Charlemagne, XIII, 79.
- HINDOUSTAN (Côte orientale de l') d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 136.
- HINKOUL; suites graves de sa révolte contre le prince Douka, surnommé l'*Albanais*, XI, 377.
- HIORWARD. Voyez ROLF-KRAKÉ.
- HIORWARDER, un des douze fils du guerrier Arngrim; suites funestes qu'eut le vœu qu'il avait fait d'épouser la princesse Inghéborg, I, 448, 449.
- HIPPARCHIA, philosophe cynique; si elle a donné son nom à la ville de Maronée, où elle était née, X, 214. — Épouse de Cratès, lui envoie une *exomis* ou manteau qu'elle avait travaillé de ses mains; réponse qu'elle reçoit du philosophe, XI, 9. — Comment son mariage fut consommé, 139, note 2.
- HIPPION. Voyez HIPON.
- HIPPOCRATE; édition grecque-latine de ses Aphorismes publiée par Rabelais, V, 140, 141. — Lettres attribuées tantôt à Hippocrate, tantôt à Dioclès; manuscrits où elles se trouvent; leurs éditions et leurs versions latines, IX, 129, note 1. — Interprété d'après une scholie de Basile de Césarée, XI, 74, note 2. — Représenté avec la tête rasée, 27, note 4. — *Περὶ σύσχημοσύνης*, corrigé au mot *πεπονημένη*, 218. Voyez ci-après.
- HIPPOCRATE, auteur d'une lettre à Ptolémée, inédit, XI, 182, note 3, 210.
- HIPPON, athée, VIII, 86. Voyez ci-après.
- HIPPON ou HIPPION, ami de Diogène le Cynique, X, 179.
- HIRE (LA); ses exploits au siège d'Orléans avec Jeanne d'Arc, III, 317, 320. — Il va à confesse, et, au lieu de Dieu, renie son bâton, d'après les conseils de Jeanne d'Arc, 333.
- HISTIEUS, XI, 109. — Mot d'Artapherne à Histieus devenu proverbe, 109, 110.
- HISTOIRE; écrite trop souvent de nos jours sans témoignages authentiques, VII,

- 261, 262. — Sources historiques ouvertes par la révolution française, *ibid.* — (Livres d') moderne; le pape Paul II n'avait pu s'en procurer qu'avec peine, IV, 16. — universelle. Voyez plus bas.
- HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.** Voyez VÉRAC (Jean de), TEMPERS (Guillaume). — Succession des Évêques de Limoges, d'après Itérius, I, 588. — Dates précises de la mort d'Alduin ou Hilduin et de Géraud, évêques de Limoges, 590, 591. Voyez ANTHÉRIUS, ADÉMAR DE CHABANNOIS. — Difficulté sur la date de la translation du corps de saint Martial; deux abbés de ce nom, 592. — Chronologie des premiers abbés de Grammont; ouvrage qui peut servir à l'éclaircir, I, 592. Voyez aussi BÉNÉFICES, BULLES, CARDINAUX, INNOCENT III (Lettres d'), PARIS DE GRASSIS (Journal de), SIMONIE.
- HISTOIRE DE FRANCE** (Recueil de pièces relatives à l'), contenues dans un manuscrit latin du x^e siècle, coté 4628 A, et appartenant à la Bibliothèque du Roi, XIII, 62. — de Bretagne. Voyez *CHRONICON BRIOCENSE*. — du ix^e siècle. Voyez PIÈCES HISTORIQUES du ix^e siècle. — municipale. Voyez MUNICIPALITÉS.
- HISTOIRE PHILOSOPHIQUE**; peu de critique avec laquelle les Grecs l'ont écrite, X, 173.
- HISTOIRE NATURELLE**; son état au xiii^e siècle, 262, 271, 272.
- HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE**; rectifiée à l'article d'Adémar de Chabannois, I, 591. — t. III, p. 400 et 483, rectifiée aux articles *Vie de saint Marcel* et *Fortunat*, XII, 97.
- HISTOIRE UNIVERSELLE** (*Notice de trois manuscrits du xv^e siècle, contenant un abrégé d'*); par le citoyen Camus, V, 147. — Histoire et description du manuscrit, remarquable par ses enjolivements et ses miniatures, 147. — Transcription littérale du titre, 147, 148. — Analyse et extraits de l'ouvrage, 148 et suiv. — Les fables que rapporte l'auteur sur les peuplades sorties de Troie et sur l'origine des Français sont celles de toutes nos vieilles chroniques, 149, 150. — Restitution d'un passage du manuscrit d'après les chroniques de Saint-Denis, et explication du mot *Ypogoths*, 150. — Conjecture sur le peuple appelé *Wuandons* ou *Wandes*, par l'auteur du manuscrit et les chroniques de Saint-Denis, 151. — Jugement textuel du chroniqueur sur le pape Clément VI, 151, 152. — Notices de deux autres manuscrits semblables, également ornés de miniatures, 152, 153, 154.
- HISTORIA TROJANA** de Guido de Columpnis. Voyez GUIDO DE COLUMPNIS.
- HISTORIENS GRECS**; nous n'en avons aucun qui ait écrit depuis l'an 1357 jusqu'en 1444; auteur qui peut servir à remplir cette lacune, IX, 136, 137.
- HISTORIENS DE FRANCE** (*COLLECTION DES*); rectifiée d'après la chronique autographe d'Itérius, I, 594 et suiv.
- HIVER** de 1434, remarquable par sa rigueur extraordinaire, II, 309. — de 1569, son extrême rigueur dans le Nord, V, 97.
- HOANGÉ**, Chinois, venu à Paris sous Louis XIV, est attaché à la Bibliothèque du Roi, et chargé de composer, sous la direction de M. Fourmont, un dictionnaire et une grammaire de la langue chinoise, I, LXXIX. — Travaux qu'il a laissés à sa mort, LXXX.
- HOCRE**. Voyez THIBAUT.
- HOFFMANN**, éditeur de Chion; sa légèreté, X, 280, note 5.

- HOKAN** (HĀKAN), jarle, réfugié et poursuivi en Suède par Harald, roi de Norvège, I, 470.
- HOKAN REUDÉ**, roi de Suède; sa patrie, son élection, durée de son règne et place qu'il occupe dans la suite des rois de Suède, I, 470, 471.
- HOKENN RING**, fils de Iorunder, roi de Suède, venge son père dans une grande bataille, où il défait et soumet les Danois, I, 449.
- HOLBERG** (M.), auteur d'une histoire de Danemarck, réfuté, I, 458, 459.
- HOLGATROLL**. Voyez THORGERDE.
- HOLLANDE** (Géographie de la), d'après un atlas de 1375, XIV, 49.
- HOLOBOLUS**; recherches sur la vie et les écrits des trois personnages qui ont porté ce nom, IX, 139, note 3. Voyez ci-après.
- HOLOBOLUS** (Manuel), IX, 132 *et suiv.*
- HOMÈRE**, banni par Platon de sa république, XI, 137. — *Il.* 6', v. 87; variante fournie par un manuscrit de Théodore Prodrome, VII, 245, note 1. — *Il.* η', v. 64; variante ou correction donnée par Aristote, 152, 153. — *Il.* λ', v. 101, expliqué, 252, 253. — *Il.* μ', 208, ζ', 62, cité avec variante par Dracon de Stratonicee et par le schol. d'Héphestion, VIII, 46. — *Il.* μ', 101, avec variante dans Dracon, 49. — Cité dans une *Τέχνη* ou rhétorique anonyme, XIV, 185, 192, 193. — Cité, XI, 42, 96, 97, 91, 98, 99, 123, 124, 125, 133.
- HOMMAGE-LIGE**; se rendait en baisant le pied du seigneur; comment Rou ou Rollon éluda cet acte de soumission envers Charles le Simple, V, 41. — Hommage par parage et hommage-lige; leur nature et leur différence, 60. — Hommage le plus complet, distinct de l'hommage par parage, 61.
- HOMME** (L'); sa nature selon le système philosophique d'Omons, au XIII^e siècle, V, 248, 249. Voyez ci-après.
- HOMMES LIBRES OU FRANCS**, en Guyenne et en Gascogne, au XIII^e siècle, XIV, 342, 352.
- HON**, *homme*, VII, 445.
- HONGROIS**; leur portrait, par un contemporain, sous Sigismond, V, 570. — Leur conduite à la bataille de Varna, XI, 314, 315. Voyez MADJARS.
- HONORÉ**, scholastique d'Autun; ses ouvrages, V, 245.
- HONORIUS III** (*Lettre du pape*) à l'empereur Frédéric II, contenue dans le manuscrit n° 4696 de la Bibliothèque du Roi; notice par M. de la Porte du Theil, II, 256. — Exposé historique des circonstances dans lesquelles la lettre a été écrite, 256, 257. — Le texte fourni par le manuscrit de la Bibliothèque du Roi est plus correct et beaucoup plus complet que celui qui se trouve dans les *Annales Ecclésiastiques* de Rinaldi, 257. — Importance historique de cette pièce, *ibid.* — La date précise en est inconnue, 258. — Texte de la lettre avec ses variantes, 258 *et suiv.*
- HORACE**, *Od.* I, xxxv, 12; son expression hardie *purpurei tyranni* comparée à *χρυσόβαφεις άνακτας* de Simmias et imitée par le Tasse et par Gray, XI, 59, note 1. — *Sat.* I, vi, 15, purgé d'une fausse correction par Bentley, XI, 76, note 1. — *Ibid.* II, III, 296, expliqué, XI, 17, note 3. — *Epist.* I, xii, 19, expliqué, X, 285, note 2.
- HORANYI**, ses Notices biographiques, XI, 284, note 1. — Apprécie, *ibid.*
- HORAPOLLON**, c. II, p. 22, corrigé au mot *τροφην*, X, 183, note 2.
- HORDAL** (Jean), auteur d'une histoire de

- Jeanne d'Arc; lieu et date de sa publication, III, 237. — Convaincu d'erreur dans la relation du prétendu supplice infligé, sous Louis XI, à deux des juges qui avaient condamné Jeanne d'Arc, 548.
- HORLEBEKE (Jean de), savant astronome flamand; son époque; son ouvrage *de Hora solida*, II, 229. — Avait prédit la fin des troubles de Gand, *ibid.*
- HORLOGE de Saint-Martial de Limoges; sa date, I, 584.
- HORMISDAS, pape. Voyez RACHION.
- HOROSCOPE; sa construction et sa technologie, XIII, 238, note 4.
- HORREUS; ignorait le sens d'*ἀποδοῦναι*, XI, 151, 152.
- HOSPICE DU SAINT-ESPRIT, fondé à Rome par Innocent III; grandeur de cet établissement, VI, 152.
- HOSPITALIERS; les mêmes que les chevaliers de Rhodes et les chevaliers de Malte; jugement qu'en porte Guiot de Provins au XIII^e siècle, V, 289, 290. Voyez TEMPLIERS.
- HOSPODARS de Moldavie; leur succession et leur histoire, depuis Dragos, en 1359, jusqu'à Grégoire Ghikas, en 1729, XI, 307 *et suiv.* — Quel est le premier hospodar de la Moldavie qui paya un tribut aux Turcs, 317.
- HOSTIE (Sainte), tombée dans le transport du viatique, fait élever la chapelle du Saint-Sépulchre ou de Saint-Georges à Rouen, III, 559.
- HÔTEL D'ARTOIS; son emplacement sous Charles VI, V, 616, note 1.
- HOTMAN (Vincent), conseiller au grand conseil; notice sur sa vie, VIII, 12, note, col. 1.
- HOUEL (Jean), prend le Pont-de-l'Arche par un stratagème, VI, 94. Voyez ci-après.
- HOUEL (Thomas); rend la ville de Cherbourg à Charles VII, VI, 104.
- HOUGLEIK, fils d'Alf, roi de Suède; son histoire d'après les auteurs islandais, I, 450.
- HOUPEVILLE (Nicolas de), assesseur dans le procès de Jeanne d'Arc; sa conduite ferme et honorable; dangers auxquels elle l'expose de la part des Anglais, III, 155, note u; 384, col. 1 *et suiv.*
- HOURT, *échafaud*. V, 618.
- HRINGUS; n'est point un nom propre, XI, 333, note 5. Voyez HEGIN.
- HUBERT (Étienne), professeur en arabe au collège royal de France; ses relations avec Erpénus, I, xxvi.
- HUDJET IBRA, *acte de libération*, XI, 389, note 1; 392, note 2.
- HUE DE CAUMONT, chevalier, banni de France, I, 513.
- HÛE DESJARDINS, chevalier, attaché à Robert d'Artois; son rôle dans le complot tramé par le comte contre ses ennemis, I, 524; — croyait Robert sorcier, 525.
- HUET (M.); son erreur sur l'année où fut composé le roman de Rou, V, 26.
- HUGOLIN, évêque d'Hostie (*sic*), publie le jugement qui dépose Maheu, évêque de Toul, III, 638.
- HUGOLIN DE CHÂTEAUVIEUX; proposé pour époux à sainte Carissime, IV, 186, col. 1.
- HUGUENOTS. Voyez PIE V, GRÉGOIRE XIII, CHARLES IX.
- HUGUES; deux rois de France de ce nom, selon la chronique d'Aimery du Peyrat, VII, 6, 1^{re} partie du volume.
- HUGUES CAPET; comment son avènement à la couronne était considéré, au commencement du XIV^e siècle, en Languedoc, II, 16. — Divers systèmes suivis sur sa généalogie, avant et depuis le

- xvi^e siècle, II, 16. — Détails particuliers et anecdotes donnés par une chronique française sur son élection et sur la guerre que lui fit Charles, duc de Lorraine, 300. — Son avènement au trône de France fortement secondé par son beau-frère Richard I^{er}, duc de Normandie, V, 55.
- HUGUES, comte de Châlons; sur sa guerre contre Renaud, comte de Bourgogne, voyez *ROU (ROMAN DE)*, II^e partie.
- HUGUES, comte du Mans, accusé d'avoir empoisonné Richard III, V, 60.
- HUGUES, héritier du comte Herbert, vend ses droits héréditaires sur le Maine à Hélié son cousin, V, 75.
- HUGUES, comte de Gociano, vicomte de Bosa, juge et prince d'Arborée; son portrait, son caractère, I, 361, 362. — Sur ses négociations avec le duc d'Anjou, voyez *LOYS I^{er}*.
- HUGUES LE GRAND. Voyez *ROU (ROMAN DE)*.
- HUGUES, surnommé *le Blanc*, cardinal prêtre du titre de Saint-Clément; s'il doit être considéré comme schismatique, VII, 70, 71.
- HUGUES, seigneur de Bersil. Voyez *BIBLES*.
- HUGUES DE BRUCCE. Voyez *ROBERT DE COURÇON*.
- HUGUES, évêque de Paris, nommé juge, par bulles du pape, dans le procès de Robert d'Artois, I, 496, 497 *et suiv.*
- HUGUES, abbé de Moissac, omis par les auteurs du nouveau *Gallia Christiana*, VI, 84.
- HUGUES DE FAVERNI (Affaire de), chanoine de Langres, VI, 173.
- HUGUES FALCAND, auteur d'une importante histoire du royaume de Sicile, dont un bon manuscrit se trouve à la Bibliothèque nationale, VII, 41.
- HUGUES, moine de Conques; se rend coupable de faux et de trahison, IV, 202, 203.
- HUGUES DE ROSINE, XIII, 130.
- HUGUES BRUNET. Voyez *BRUNET*.
- HUILE; employée pour le pansement des blessures, III, 322. — Célébrée dans le Ménexène de Platon, et par les sophistes à son imitation, X, 192.
- HUISTACHE. Voyez *WISTACE*.
- HULTEN (VAN-), bibliographe, VI, 393.
- HUMANITÉS; origine et sens de ce mot, V, 500.
- HUME (M.), historien anglais; avance à tort que Jacques I^{er} regardait toute autre alliance que celle d'une maison royale comme indigne d'un héritier présomptif de la couronne d'Angleterre, VII, 351 *et suiv.*
- HUMFROY DE TORON, contraint par Henri, comte de Champagne, de lui céder son épouse Isabelle, VI, 568.
- HUMIÈRES, tué devant Ham, II, 106.
- HUMILIANS, *modeste*, VII, 431.
- HUNTINGDON (Le comte d'). Voyez *RICHARD II*. — Son supplice horrible, I, 400 *et suiv.*
- HUNYADE (Jean); son avis à la bataille de Varna, XI, 314, 315.
- HUY (DE), avoué de la ville de Namur, affidé de Robert d'Artois, I, 523; — son rôle dans le complot tramé par le comte pour faire assassiner ses ennemis, 126, 129.
- HWITSØERK, fils de Ragnar Lodbrock, I, 460.
- HYALÉAS, professeur, nourri au Prytanée royal de Constantinople, VI, 35, 37.
- HYDRE. Voyez *HERCULE*.
- HYÈNE (Pierre des yeux de l'); sa propriété, V, 272.
- HYGIÈNE; comment pratiquée et enseignée par les cyniques, XI, 23, 24.

- HYGIN, *Fab. 186*, expliqué, X, 212, note 1.
 HYMNE. Voyez STÉSICHOIRE.
 HYPALLAGE (Exemples d'), I, 327, 328.
 HYPATIE. Voyez SYNÉSIUS.
 HYPATUS, nom d'une dignité de la cour de Constantinople sous le Bas-Empire, VIII, 217, note 1. Voyez ITALUS.
 HYPÉRIDE; son discours intitulé *Δηλιακός*, cité par Ménandre le Rhéteur et par Longin, XIV, 194. — Sa défense de Phryné, 207. Voyez PHRYNÉ.
 HYPERTIMUS, dignité, IX, 154.
 HYPHEN, signe, XI, 81, note 1.
 HYPOGOTHI, V, 150.
 HYPORCHESIS. Voyez ANAGRÉON.
 HYPOSTASES et PERSONNES, XI, 147, note 1.
 HYRCANIEN (L'), le sultan Orkan, dans Nicéphore Grégoras, VIII, 272.

I

- I, γ, V, 123.
 IAMBIQUE POLITIQUE, XI, 181.
 IAMBIQUE, *Babyloniennes*, corrigé, X, 235, note 1. — (Sels d'), XI, 232.
 IANA (L'île), autrefois *île Lanka*, *Leng-kia-chan*, aujourd'hui Ceylan, XIV, 136, 138, 139, note.
 IASSY (Cour d'); ses fonctionnaires, XI, 369, note 1. — Récit de la surprise de cette ville par un parti autrichien en 1717; extrait de l'Histoire de la Moldavie de Costin, 378 et suiv.
 IATROSOPHISTE, XI, 179.
 IBERNIA (*sic*). Voyez IRLANDE.
 ICONIUM; son origine; ses sultans, VIII, 36.
 IDACE (*Notice d'un manuscrit contenant un Recueil des Chroniques d'*), de Frédégaire, etc., indépendamment de diverses autres pièces. Volume coté 4883 A; par le feu citoyen de Bréquigny, V, 230. — Description et âge du manuscrit, *ibid.* — PREMIÈRE PARTIE de la notice, contenant le relevé des pièces diverses qui occupent les soixante et douze premiers feuillets du manuscrit; savoir : 1° la chronique d'Isidore de Séville, 231; — 2° des gloses sur l'Ancien et le Nouveau Testament, avec un vocabulaire de mots hébreux, *ibid.*; — 3° un petit recueil de vers latins sur les douze mois de l'année; en l'honneur de la poésie; sur les noms des sept planètes donnés aux sept jours de la semaine; sur le dimanche des Rameaux; intitulés *Versus sancti Augustini de anima*; *Versus Platonii de Deo*; extraits de Virgile, Ovide, Juvénal, Lucain, etc., avec la quantité prosodique, *ibid.*; — 4° *Synonyma Ciceronis*, suivis de la prosodie de plusieurs mots grecs, du *Gloria in excelsis* et du *Credo* en grec, avec une version latine interlinéaire, 231, 232; — 5° des extraits d'actes attribués au pape Silvestre; la lettre en latin des évêques d'Orient au pape Jules I^{er} sur la condamnation d'Athanase; la réponse du pape, 232; — 6° des extraits de l'ouvrage supposé de saint Prosper *Sur la Vie active, contemplative*, etc., *ibid.*; — 7° quelques lettres et quelques traités de saint Augustin et de saint Jérôme, *ibid.*; — 8° extraits de Fulgence, *De prisco Sermone*, *ibid.*; — 9° une lettre inédite du pape Jean XIX, relative à la fondation du monastère de Saint-Pardoux, *ibid.*; — 10° les trois premières satires de Juvénal, avec des gloses interlinéaires, *ibid.*

- DEUXIÈME PARTIE, concernant les chroniques d'Idace, de Frédégaire et de ses continuateurs, V, 233 *et suiv.* — Le manuscrit ne contient point, comme on l'a cru, une nouvelle chronique d'Idace, ce que prouve la collation du texte avec les éditions de Sirmond et de Canisius, *ibid.* — Considérations sur les causes et la nature des différences que présentent les manuscrits des ouvrages anciens et particulièrement des chroniques, 135 *et suiv.*
- IDQUE**, X, 233, note 2.
- LEMPTELANDE**; ses habitants se donnent à Eisten, roi de Norwège, I, 472.
- IÈRE** (Ge), j'étais, V, 242. *Ière*, était, 338.
- IEZILLER** (Martin), XI, 299.
- IGNACE** le Moine. Voyez **ÉSOPE**.
- IGNATIUS**, abrégiateur des fables de Babrias, avec lequel il ne doit pas être confondu; jugement sur son ouvrage, II, 690. Voyez **BABRIAS**.
- IGNIS**. *Per ignes*. Voyez **Πῦρ**.
- IGNORANCE**; ce qu'en pensait Pythagore, XI, 45, notes, col. 1. — philosophique, 45.
- IL N'ERT S'AMIE**, elle ne sera son amie, IX, 40.
- ILÉ**, étymologie de ce mot, XIV, 5.
- ILE DE PROMISSION**, de la légende dorée, V, 256, 257.
- ILES** sur les côtes d'Angleterre et d'Irlande, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 45 *et suiv.*
- ILLIERS** (D'), un des capitaines qui accompagnèrent Jeanne d'Arc dans sa campagne contre les Anglais après la levée du siège d'Orléans, III, 325.
- IMAGE DU MONDE**. Voyez **MONDE** (**IMAGE DU**).
- IMPARFAIT** pour l'aoriste, IX, 193, l. 3; 200, l. 8; 226, l. 4. — Imparfait et plus-que-parfaits réunis, 192, note 1.
- IMPERIA**, fameuse courtisane, X, 210.
- IMPRIMERIE**; ne peut s'introduire en Orient, pourquoi, I, xxviii. Voyez ci-après.
- IMPRIMERIE ROYALE**; sources où l'on pourrait puiser des renseignements authentiques pour son histoire, I, xxxiii *et suiv.* — Son organisation pour la gravure et la fonte des caractères, LV. — Sa réorganisation par Louis XIV, LXV.
- IMPROMPTU** en grec moderne, XI, 206.
- INCENDIE** de 1727 (Pertes causées par l'), XIV, 304.
- INCHY** (D'). Voyez **GAURE** (DE).
- INDE**; ses frontières, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 133. — Ses archipels, d'après le même ouvrage, 137 *et suiv.*
- INDEX** des livres prohibés établi par Paul IV; peines infligées à ceux qui les lisaient; grand nombre d'ouvrages condamnés au feu, pertes énormes souffertes par les libraires, II, 637.
- INDICATIF** (L') au lieu de l'optatif, après *ὦς*, *ἴνα*, *ὅτι*, IV, 90. Voyez **Xpῆ**.
- INDIGESTION** (Remède particulier contre l'), XI, 262.
- INDUSTRIE** (Produits de l'), livrés au commerce, au moyen âge, XIV, 374. — (Faits curieux pour l'histoire de l') et du commerce au XIII^e siècle, 409 *et suiv.*
- Induxit et inclusit**, confondus, XI, 24, notes, col. 1.
- INFESSURA** (Étienne), son *Diarium urbis Romæ*, I, 100.
- INFINITIF** (L') pour l'impératif en grec, en hébreu, en latin, en italien et en français, XI, 30, note 4; 62, note 1; X, 144, notes, col. 2. — Mis pour le participe par un copiste, X, 194, note 2.
- INGÆVONES**; leur origine; étymologie de leur nom, XIII, 70.
- INGELBURGE** ou **INGEBURGE**, reine de France,

- protégée par Innocent III, lui doit son rétablissement sur le trône, VI, 149. — Lettre adressée en sa faveur par Étienne de Tournai à Guillaume, archevêque de Reims, X, 86.
- INGELRAM ou ANGELRAM, apocrisiaire ou archichapelain à la cour de Charlemagne, peut être considéré comme le principal auteur des fausses Décrétales, VI, 294, 295 *et suiv.*
- INGHÉ, le même qu'Ingvé, roi de Suède, et chef de la race des Inglingares; son époque, I, 442. — Fixe la résidence des rois de Suède à Upsal, et y fonde un temple célèbre, *ibid.* — Ses successeurs, *ibid.* Voyez ci-après.
- INGHÉ, fils d'Iorunder, I, 449. Voyez HARALD HILDÉTAND.
- INGHÉBORG, fille d'Ingvé, roi de Suède; combat livré pour obtenir sa main; sa mort causée par le désespoir, I, 448, 449.
- INGHEL ou INGHELMUND, fils de Stenkil, roi de Suède; sur le règne de ce prince voyez *CHRONICON REGUM SUECIE*, Race stenkilienne, ici, p. 97, col. 2.
- INGHELLER, fils d'Iorunder, I, 449; — vaincu par Harald Hildétand, épouse sa sœur; — son fils Hokenn Ring, *ibid.* Voyez ci-après.
- INGHELLER, le même qu'Ingvé, I, 447. — Le même qu'Inghiald, fils d'Anund. Voyez INGHIALD.
- INGHELMUND. Voyez INGHEL.
- INGHÉMAR. Voyez INGWAR.
- INGHÉRED, fille d'Olaf Scheut-Konung, femme de Jaroslaw et mère de Harald, I, 472.
- INGHIALD, nommé aussi Ingheller, fils et successeur d'Anund, roi de Suède. Sur le règne de ce prince, voyez *CHRONICON REGUM SUECIE*.
- INGHIBORG, fille du baron Ottar, épouse Polner; songe prophétique qu'elle eut la première nuit de ses noces, II, 175, 176. Voyez ci-après.
- INGHIBORG, fille de Thorkil et femme de Wagn, II, 196.
- INGIGHERDE, femme de Strutharald, II, 183.
- INGLINGARES (Race des) en Suède; son fondateur, ses princes, ses annales et sa durée, I, 442 *et suiv.*
- INGO. Voyez ERMENIUS.
- INGOLFR, conduit la première colonie en Islande, I, 462.
- INGROMANCE, *négromancie*, IX, 45.
- INGVÉ. Voyez INGHÉ et ci-après.
- INGVÉ ou INGHELLER, fils d'Éric, roi de Suède; sa mort tragique, I, 447.
- INGWAR ou INGHÉMAR, roi de Suède, I, 455.
- INITIALE (Lettre). Voyez VERS.
- INNOCENT III, pape, nommé d'abord Lothaire, VI, 51. — Notice de plusieurs lettres anecdotes de ce pontife, 49, 64 *et suiv.* — Ses négociations pour réunir, en faveur d'Othon IV, et attacher à son parti les villes de Lombardie, 64 *et suiv.* — Finesse et impartialité avec lesquelles il jugeait les affaires canoniques, 67. — Chronique de son pontificat contenue dans un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale, VII, 40. — De quel jour du mois se comptent les années de son pontificat, III, 633. — (Lettres anecdotes d'). Voyez MAHEU et ci-après.
- INNOCENT III (*Lettres du pape*). *Manuscrit de la Bibliothèque du Roi coté 5696*. Notice par M. de la Porte du Theil, II, 279. — Ces lettres, au nombre de deux, paraissent anecdotes, *ibid.* — Date et analyse de la première lettre, adressée à Philippe-Auguste, dans laquelle Inno-

cent III se plaint amèrement de la conduite de l'empereur Othon à son égard, II, 280, 281. — La seconde lettre est adressée aux princes d'Allemagne, et roule sur le même sujet, 282. — L'auteur de la notice se réserve de donner de plus grands détails dans une dissertation qu'il prépare sur le règne d'Innocent III, et dans les notes d'une édition des lettres de ce pontife qu'il était sur le point de faire paraître, *ibid.* — Texte de la première lettre, 282 *et suiv.* — Seconde lettre, p. 284 *et suiv.* Voyez ci-après.

INNOCENT III (*Lettres du pape*) au roi d'Angleterre Jean sans-Terre. *Manuscrit de la Bibliothèque du Roi, coté 5696.* Notice par M. de la Porte du Theil, II, 287. — Dans cette lettre, relative au refus que faisait Jean sans-Terre de reconnaître Étienne de Langton pour archevêque de Cantorbéri (*sic*), le pape menace le roi d'Angleterre de l'excommunier, et de mettre son royaume en interdit, s'il ne se rend point à ses remontrances, *ibid.* — Cette pièce a été insérée tout entière dans le 1^{er} volume du *Thesaurus anecdotorum* de D. Martenne, qui rapporte à tort cette lettre à l'année 1209, 288. — Rectification d'une erreur commise par Panvinus et Ciaconius, ainsi que par Oldoinus, éditeur de ce dernier, relativement à la date de la promotion d'Étienne de Langton au cardinalat, 288, 299. Voyez ci-après.

INNOCENT III (*Lettres du pape*) adressées à l'évêque de Rhodès (*sic*), au prévôt de Montsalvi et au prieur de Saint-Antonin. — Lettre de P., cardinal prêtre du titre de Sainte-Cécile, à G., évêque d'Alby; articles IV et V du manuscrit de la Bibliothèque du Roi coté 7592. Notice par

M. de la Porte du Theil, IV, 706. — Ces deux pièces ont été publiées dans les mélanges de Baluze. — Date de la lettre d'Innocent III; elle a pour objet de défendre le chapitre de Sainte-Cécile d'Albi contre les prétentions du chapitre de Saint-Salvi de la même ville, relativement à la possession de l'église de Sainte-Marciane, 706, 707. — La seconde lettre roule sur le même sujet, 707. — Quel était l'évêque d'Albi désigné par l'initiale G, auquel cette lettre est adressée, *ibid.* — Le cardinal prêtre de Sainte-Cécile, duquel est la suscription, et qui n'est désigné, dans l'imprimé et le manuscrit, que par l'initiale P, n'est point le cardinal Pélagius de Galvan, comme l'a cru Baluze, mais Pierre de Plaisance, de la famille Diana, 707 *et suiv.* — Observations servant à rectifier l'histoire biographique des cardinaux, et particulièrement celle des cardinaux *Petrus Placentius* et *Pelagius* de Galvan, 710 *et suiv.* Voyez ci-après.

INNOCENT III (*Lettre du pape*) à Robert de Courçon, cardinal prêtre du titre de Saint-Étienne in Caelio-Monte, et légat du Saint-Siège en France; et, par occasion, *Mémoire biographique sur Robert de Courçon, avec l'analyse et l'extrait de dix lettres anecdotes du pape Innocent III.* *Manuscrit latin de la Bibliothèque nationale, coté MMDCCCCXXXIV A.* Par F. J. G. la Porte du Theil, VI, 130. — Date de la lettre adressée par Innocent III au légat, pour lui reprocher la partialité de sa conduite à l'égard du prieur et des religieux clercs de Grandmont, 130, 131. — Exposé préliminaire des circonstances et des études qui ont conduit l'auteur de la notice à composer son mémoire sur la vie de Robert

- de Courçon, VI, 131. — Sommaire analytique des sections ou paragraphes du mémoire, 132 *et suiv.* Voyez ROBERT DE COURÇON.
- INNOCENT IV (Vie du pape), VII, 41, 42. — Diverses dates de son pontificat, II, 15. — Sa lettre inédite, adressée à l'abbé et aux religieux de Moissac, VI, 86.
- INNOCENT VI; comment il observa la convention qu'il avait souscrite avant son élection pour la promotion des cardinaux, VII, 91, 92.
- INNOCENT VIII, pape, connu d'abord sous le nom de Jean-Baptiste Cibo, évêque de Melfe, cardinal de Sainte-Cécile; sa patrie, son âge, I, 76. — Conditions nombreuses et remarquables qui lui furent imposées par les cardinaux avant son élection, 72, 73, 74 *et suiv.* — Il les signe à genoux; mot du cardinal de Sienne à ce sujet, 76, 77. — Faits particuliers qui suivirent son élection, 77. — Il abandonne son mobilier aux conclavistes, *ibid.* — Concessions qu'il ne cesse de faire aux cardinaux jusqu'à son couronnement, suivant les conditions qu'il avait signées, 77, 78. — Avait eu beaucoup d'enfants; leurs noms et leurs mariages, 92 *et suiv.* — Prend ses réserves contre la canonisation de Léopold, marquis d'Autriche, 84. — Ses enfants ne provenaient pas, comme on l'a cru, d'un mariage légitime contracté avant son pontificat, 93. — Admet, contre l'usage, des femmes au festin de noces de sa fille Théodrine, auquel il assiste dans son palais, *ibid.* — Reçoit de Bajazet II une relique considérée comme le fer de la vraie lance, et une somme considérable; dans quelle intention était fait ce présent, 94, 95. — Circonstances et date de sa mort, 95.
- INNOCENT X (Brefs d') déposés aux Archives nationales, VII, 262.
- INQUISITEUR (GRAND), nommé par Paul IV, II, 637. — Inquisiteurs de la foi; depuis quel temps ils paraissent avoir existé en France, dans quelles circonstances ils y exerçaient leurs fonctions, III, 15. — Combien ils étaient nombreux et puissants en France sous Charles VII, 269. Voyez aussi INQUISITION.
- INQUISITION; son pouvoir accru par Paul IV, II, 637. Voyez INQUISITEUR. — Soulèvement du peuple à Rome contre l'inquisition à la mort de Paul IV; haine dont il est l'objet pour l'avoir établie, 637, 638 *et suiv.* — Ses consultants du Saint-Office, III, 34. — Établie en France par Alexandre IV, à la prière de saint Louis, V, 407. — Droit exorbitant qu'elle s'arrogeait en soutenant que le juge laïc ne peut se dispenser d'envoyer à la mort, sans examen et sans jugement, celui que l'Église a condamné, III, 462, 463. — Ses prisons à Toulouse au XIII^e siècle; nombre des hérétiques qu'elle y condamna en seize ans, II, 4. — Son intervention extraordinaire et toute-puissante dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 2, 10. Voyez JEANNE D'ARC. — Son établissement en France favorisé par la domination anglaise, 11. Voyez INQUISITEURS. — N'intervient dans le procès de Jeanne d'Arc qu'à la requête de l'évêque de Beauvais, 19, 20. — Caractère particulier de son tribunal, nature de sa juridiction; motifs qui l'ont fait rejeter en France, 22 *et suiv.* — Fait condamner et brûler un saint, VI, 87.
- INSCRIPTION GRÉCOUX de l'église de Notre-Dame de Bethléem, XIV, 273, note 1. — de M. Walpole, corrigée, XII, 29;

- note 4. — Inédite du tombeau d'Eschyle, I, 281. — latine en l'honneur de Trajan, de l'an 113 de J. C., rétablie d'après le texte grec de Costin, XI, 335, note 4. — Inscriptions mises par des particuliers sur leur maison, X, 204. — Anciennes inscriptions grecques, recouvertes d'un enduit de chaux par la superstition des Turcs, VIII, 30. — Citées et corrigées, XI, 13, 76, 155.
- INSTITUT NATIONAL (L') est chargé, par une loi du 15 germinal an IV, de continuer la Notice des manuscrits; il reprend ce travail, dont il publie le programme, V, 1, 2.
- INSTRUCTION PUBLIQUE. Voyez ÉTUDES, ENSEIGNEMENT. — particulière des princes du temps de Guillaume Longue-Épée, V, 46. Voyez ci-après.
- INSTRUCTION CRIMINELLE, au XIII^e siècle, XIV, 438, 439.
- INSTRUCTION (Notice d'une) donnée par Louis XI à ses ambassadeurs auprès du duc de Bretagne, IV, 37. Voyez ci-après.
- INSTRUCTIONS baillées à Joachim de Velor et à Jehan de Nysueven par Louis XI, IV, 1. Voyez LOUIS XI. — de Louis XI à Perceval de Dreux et à Pierre Framberg, IV, 63. Voyez LOUIS XI, ARSON (D'), BORDEILLE, LOYS I^{er}.
- INSTRUMENTS de musique représentés dans un manuscrit du XIV^e siècle, VI, 111. — d'astronomie, 116. Voyez OUTILS. — tranchants. Voyez FEU.
- INSULA NUDORUM. Voyez NICOBAR.
- INSULA MUDORUM (*sic. MUTORUM?*), XIV, 137, note 3.
- INTERPRÈTES FRANÇAIS établis dans le Levant; à quelle époque; qui fut le premier revêtu de ce caractère, I, LXXI. Voyez ENFANTS DE LANGUE.
- INTERROGATION, manière de nier, XI, 94.
- INUTILE, pris dans le sens de *dangereux*, *pernicieux*, III, 168.
- INVINCIBLE (L'), nom d'une flotte de Philippe II, détruite par le vice-amiral Drake; en quelle année, II, 93.
- Io. Voyez PHYLARQUE.
- IONISME et ancien attique; leur rapport, V, 479.
- IORUNDER, roi de Suède; son père et ses fils selon les chroniques danoises, I, 449. — Son histoire d'après les auteurs islandais, 450, 451.
- IOTA, cause de la permutation de beaucoup de mots, X, 166, notes, col. 1. — Ne se trouve ni souscrit ni adscrit dans le plus ancien manuscrit de l'Histoire des animaux d'Aristote, V, 437. — Accomagné du *tréma* dans ce manuscrit, *ibid.* — Souscrit dans les crases, XI, 67, note 4. — Pris pour *v* à la fin des mots, V, 14. Voyez *v* et IOTACISME.
- IOTACISME, source abondante de fautes, VII, 421; X, 146, note 1; 165, note 1; 174, note 1; 268, note 1; XI, 51, note 1; 52, note 3; 155; XIV, 254, note 2. Voyez IOTA.
- IRE, *désespoir*, IX, 46.
- IRÈNE (Oraison funèbre de l'impératrice), par Théodore l'Hyrtacénien, V, 712.
- IRÈNE DUCÈNE; historique de sa vie, VIII, 170 et suiv.
- IRÈNE ou PYRISCA, épouse de l'empereur Jean Comnène; son origine, VIII, 162. — Nombre de ses fils et de ses filles, *ibid.* et 165. — Sa retraite dans un monastère, son épitaphe et sa sépulture, 165.
- IRIÈS, *irrité*, V, 119. Voyez ci-après.
- IRIEZ, *chagrin*, *affligé*, IX, 37.
- IRLANDE (Géographie de l'), *Ibernia* [*sic.*], d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 43.

IRRÉLIGION, professée au xv^e siècle, V, 537. Voyez aussi AME, MATÉRIALISME.

ISAAC, sébastocrator porphyrogénète; sa généalogie, sa descendance; vers sur la mort de ses enfants, VIII, 166.

ISABEAU, reine. Voyez CHRISTINE de PISAN.

ISABELLE DE BAVIÈRE, femme de Charles VI; son portrait, sous le nom de Belligère, par un poète contemporain, VII, 431, 432. Voyez PASTORALET.

ISABELLE, infante de Castille, fille de Ferdinand, prince d'Aragon (*sic*), demandée en mariage par Louis XI pour le Dauphin son fils, IV, 54.

ISABELLE-CLAIRE-EUGÉNIE, infante d'Espagne; son ascendant sur l'esprit de Philippe II, II, 87.

ISABELLE D'ARC. Voyez ARC (Isabelle d').

ISAMBERT DE LA PIERRE. Voyez PIERRE (ISAMBERT DE LA).

ISANGRIN, nom du Loup, V, 296.

ISÉE, expliqué, XII, 29, note 4. — Sur la succession de Pyrrhus; expliqué pour le mot *παρὰκεκλητός*, XIV, 204, note 1.

ISIDORE DE PÉLUSE, XI, 151.

ISIDORE LE MARCHAND, *Isidorus mercator*, ou le faux *Isidore*, auteur supposé des fausses Décrétales, VI, 267, 279. Voyez ISIDORE DE SÉVILLE. — Quand, comment et dans quel but il les a forgées; usage qu'en ont fait les papes pour accroître leur puissance, VII, 186, 187. — Par qui son imposture a été démontrée, 187, note 2. — Moyens qu'offre le code de Rachion pour discerner l'œuvre du faux Isidore de celle du vrai Isidore, 187, 188. Voyez plus bas. — Époque de son introduction dans les Gaules, 191, 192. — Son recueil n'a pu être fabriqué en Espagne, où il a toujours été inconnu, 195. Voyez ci-après.

ISIDORE DE SÉVILLE, dit le Pêcheur, *Isido-*

rus peccator, auteur supposé des fausses Décrétales, VI, 267. — Ignorance où l'on est communément sur le matériel de sa collection des fausses Décrétales, qui n'a point été imprimée telle qu'elle a dû être composée par son auteur, 270. — Il existe deux collections de Décrétales, connues sous le nom d'Isidore: l'une, plus ancienne, à laquelle Isidore d'Espagne, de Séville ou de Xativa, a donné son nom; l'autre, moins ancienne, qui est celle du faux Isidore, *Isidorus mercator*, 279. — Comment s'est formée la collection qui porte son nom, et dans laquelle se trouvent les fausses Décrétales, 298, 299. — Sa collection, pure dans l'origine, a été interpolée postérieurement, 622. — Manuscrit de la Bibliothèque royale où se trouve sa chronique, V, 231. Voyez ci-après.

ISIDORE DE SÉVILLE. Notice, par M. de la Porte du Theil, du manuscrit de la Bibliothèque du Roi, coté 7592, contenant l'ouvrage d'Isidore de Séville sur les Origines, IV, 159. — Description, âge et origine du manuscrit, qui contient trois articles, dont le premier est l'ouvrage d'Isidore de Séville sur les Origines, *ibid.* — Quels sont les biographes d'Isidore; tout ce qu'on peut savoir de sa personne a été à peu près rassemblé par eux, 159, 160. — Appréciation de son ouvrage, 160. — Notice bibliographique de l'édition des Origines publiée par Jacques du Breul; son travail critique; le présent manuscrit lui a été inconnu, *ibid.* — Un nouvel éditeur pourrait tirer un parti utile de ce manuscrit, dont M. du Theil ne donne point la collation complète; il en a simplement noté les principales différences, et il ne présente le tableau des

- variantes que des vingt-trois premiers chapitres du premier livre; ce travail suffira pour faire juger de la valeur de ce manuscrit, un des meilleurs de tous ceux d'Isidore, qui se trouvent en grand nombre à la Bibliothèque du Roi, IV, 160, 161. — Remarques préliminaires sur les différences principales et essentielles qui existent entre le manuscrit et l'édition du P. du Breul, 161, 162. — Comparaison livre par livre, chapitre par chapitre, du manuscrit avec le texte imprimé, 162 *et suiv.* — Figures des nombres appelés *superficiales*, 162, 163. — Table complète du cycle pascal telle qu'elle se trouve dans le manuscrit, 165 *et suiv.* — Collation des vingt-trois premiers chapitres du livre I^{er} de l'ouvrage d'Isidore, de l'édition du P. du Breul, avec le manuscrit du Roi, n° 7592, 172 *et suiv.* — Pour les autres articles du manuscrit et de la notice, voyez ALEXANDRE III, VIUX (Église de Saint-Eugène de), INNOCENT III.
- ISIS, XI, 119.
- ISLAMISME; ses progrès et ses résultats en Grèce, depuis l'envahissement de ce pays par les Turcs, IX, 138. Voyez aussi MAHOMÉTISME.
- ISLANDE; recherches sur l'époque de la découverte de cette île, sur les premiers navigateurs qui l'ont reconnue, et sur les différents noms qu'ils lui ont donnés, I, 462. — Confondue avec l'Irlande au XIII^e siècle, V, 261.
- ISMAËL-BEY, savant turc, VIII, 4.
- ISOCRATE, *Évag.*, cité et comparé, XI, 66, note 1, 120, note 1. — *Ad Nicocl.*, c. 57, rapproché de Georges Lapithès, XII, 56, note 1. — Imité ou copié par Georges Lapithès, 59, note 2. — *Ad Nicocl. extr.*, pensée que lui emprunte Georges Lapithès, 59, note 3. — Cité par l'auteur anonyme d'une *Tέχνη περί του πολιτικού λόγου*, XIV, 184, 185, 189.
- ISSIGÉAC; documents sur l'histoire municipale de cette ville, XIV, 377 *et suiv.*
- ISSI-KOL (Le lac), Yssicol, XIV, 132.
- ISTÆVONES; leur origine; étymologie de leur nom, XIII, 70.
- ISTRONT, verbe, expliqué, I, 531.
- ITALICUS. Voyez ITALUS.
- ITALIE au moyen âge; voyez ATLAS CATALAN, XIV, 8. — et Sardaigne; leur géographie d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 55, 56. — Italie (Iles sur les côtes d'), d'après le même ouvrage, 95. Voyez PESTE, TREMBLEMENT DE TERRE.
- ITALUS (Jean) nommé aussi ITALICUS et HYPATUS; son époque, sa vie et ses ouvrages, VIII, 217, 218; XI, 151. — Ses biographes, *ibid.* Voyez aussi JOANNES ITALUS.
- ITÉRIUS (*Chronique autographe de Bernard*), bibliothécaire de l'abbaye de Saint-Martial de Limoges, dans le XIII^e siècle; contenus dans le manuscrit du Roi, coté 1338, parmi les mss. latins. Notice par M. de Bréquigny, I, 579. — Description et histoire du manuscrit, *ibid.* — On y a réuni des ouvrages de siècles et de genres différents: 1° un recueil de *proses* ou *séquences*, avec leur notation en points; 2° un traité de dialectique; 3° une liste des jours heureux et malheureux; 4° un petit recueil d'énigmes avec les explications, *ibid.* — La chronique d'Itérius consiste presque entièrement en notes écrites sur les marges du manuscrit, qui en sont couvertes; observations sur l'usage où l'on était au XII^e et au XIII^e siècle de charger ainsi les marges des manuscrits, qu'on ju-

geait peu importants, de notes absolument étrangères au texte; autres annotations de ce genre dont Itérius est auteur; temps qu'embrasse la chronique d'Itérius et de ses continuateurs; partie qui en a été publiée, mais qui n'empêche pas qu'on ne puisse la regarder comme anecdote, I, 580. — Plan suivi par M. de Bréquigny dans sa notice, 581. — Itérius est le principal auteur de la chronique, on n'en peut douter d'après les indications qu'il fournit lui-même; quel était son véritable nom; à quelle époque il a commencé ses notes chronographiques; manière dont elles furent rédigées; cause du désordre qu'on y remarque; fait qui les rend dignes de confiance, 582. — La chronique est indubitablement écrite de la main d'Itérius, 582, 583. — Détails sur sa vie et ses ouvrages, 583, 584 et suiv. — Son opinion sur l'origine des rois de France, 586, 587. — Opinions d'Itérius en physique et en métaphysique, et notamment sur les fonctions du cerveau, 587. — Continuateurs d'Itérius, 589, 590. — Utilité de cette chronique, 590 et suiv. — La nouvelle édition de la *Gaule chrétienne* rectifiée aux articles *Alduin* ou *Hilduin* et *Geraud*, évêque de Limoges, *Anthérius*, abbé de Saint-Martial, 590, 591. — *L'Histoire littéraire de la France*, rectifiée à l'article d'*Adé-*

mar de Chabannais; date précise de sa mort donnée par Itérius, 591. — Difficulté soulevée par Itérius sur la date de la translation du corps de saint Martial; deux abbés de ce nom, 592. — Remarques sur la période Victorine, expliquée d'après Itérius; réfutation d'une opinion de dom Clément sur le *Calendrier romain* de Blondel, 592, 593. — Copies manuscrites qui existent de la Chronique d'Itérius, 593 et suiv. — Exemples de l'infidélité de la copie d'Itérius faite par dom Estiennot, et dont on s'est servi dans la collection des *Historiens de France*, 594 et suiv. — Ce qui résulte de cette notice, 595.

ITHYPHALLES, XI, 146.

ITINÉRAIRE D'ALEXANDRE (L'), corrigé, XI, 66, note 1.

ITONNIENNE (PORTE), à Athènes; mal placée dans les plans d'Athènes; sa véritable position, X, 224, col. 1.

IVETAUX ou YVETAUX (DES). Voyez VAUQUELIN.

IVIÇA (Ile d'), XIV, 58.

IWAR, fils de Ragnar Lodbrock, I, 460.

IWAR, surnommé *Widfadme*, *Widfarn* ou *Widfarin*, premier prince de la race Iwarienne des rois de Suède, I, 459. Voyez *CHRONICON REGUM SUECIE*.

IWARIENNE (RACE) des rois de Suède, I, 458.

IXION, XI, 123.

J

JACOBINS, religieux; origine de leur nom, V, 405. — Satire anecdote sur leur querelle avec l'Université et Guillaume de Saint-Amour, 410.

JACOBS (M. Fr.), *Additum animadu. in Athen.*, p. 4, fait une correction inutile, X, 184.

JACQUEMARS GELÉE. Voyez GELÉE.

- JACQUES I^{er}, roi de Chypre; son histoire et son portrait par un auteur contemporain, V, 571, 572.
- JACQUES I^{er}, roi d'Angleterre; ses lettres à Louis XIII, VII, 263. — Opinion qu'on avait de lui dans les cours de l'Europe, 270. — Deux lettres anecdotes de ce prince à Louis XIV; traits caractéristiques qu'elles présentent, 270, 271. — Sa polémique théologique avec le pape Paul V, 309. — A quelles conditions il aurait, à la sollicitation de Henri IV, reconnu le pape pour chef de l'Église, 310. — Affaires ecclésiastiques sous son règne, difficultés, controverses et polémiques suscitées par le *serment d'allégeance* qu'il avait introduit, 339 *et suiv.* — L'alliance avec sa maison recherchée par toutes les puissances catholiques, 353 *et suiv.* — Si sa femme Anne de Danemarck était catholique, 352. — Jugé comme prince protestant et comme théologien, 359. — Sur les négociations relatives au mariage de ses fils Henri et Charles, voyez BRÈVES (DE), septième notice.
- JACQUES III, roi de Majorque; faits principaux de sa vie; son caractère aventureux, I, 342, 343. — Il lègue tous ses droits sur le royaume de Majorque et de Minorque à Isabelle d'Arragon sa sœur.
- JACQUES (CŒUR). Voyez CŒUR (Jacques).
- JACQUES DE JUSTE. Voyez JUSTE.
- JACQUETTE D'ARSAC, XIV, 424, en note.
- JAÏET, XI, 240.
- JAMAIS. Voyez ORDRE DE LA COSSE.
- JAMES et JAMAIS. Voyez ORDRE DE LA COSSE.
- JAMES (SAINT-) DE BEVRON; les Bretons y sont défaits par les Anglais, II, 308.
- JANVILLE (Bataille mémorable de), vers Patai, gagnée par Jeanne d'Arc sur les Anglais, III, 327, 328.
- JAPONAIS; premiers ouvrages publiés en Europe sur cette langue, I, LXIV.
- JARDIN ROYAL (Description d'un), au XII^e, au XIII^e et au XIV^e siècle, IX, 18.
- JARDIN DE DÉVOTION (LE), *extrait du Cantique des cantiques*; manuscrit où se trouve cet ouvrage, V, 518, note 1.
- JARDIN (Pierre DU), ou le capitaine DE LA GARDE; ses révélations sur les desseins de Ravaillac, VII, 326, 327.
- JARLES, ou gouverneurs; époque de leur établissement, I, 460. — Leur autorité judiciaire, 467.
- JARNAC (Bataille de). Voyez CONDÉ.
- JASON-MAGNUS. Voyez JASON-MAYNUS.
- JASON-MAYNUS, et non JASON-MAGNUS, célèbre jurisconsulte; son ambassade à Rome, sous Alexandre VI, I, 114.
- JAUSSELIN, XIII, 130.
- JAY (LE), publiée à ses frais la célèbre Bible polyglotte qui porte son nom; les sacrifices énormes qu'il fait pour cette grande entreprise dérangent sa fortune, I, xxx *et suiv.*
- JAY (M. LE), fils, fait don à la Bibliothèque royale des caractères orientaux qui avaient servi à l'impression de la Bible de son père, I, XLVI.
- JEAN, en hébreu *Gratianus*, IX, 122.
- JEAN (Saint). Voyez JEHAN et ci-après.
- JEAN (Saint) BAPTISTE; traditions différentes sur sa décollation et l'invention de son chef, VII, 5.
- JEAN (Ordre de SAINT-) DE JÉRUSALEM; comment il était traité à la cour de Rome, II, 582 *et suiv.*
- JEAN (Saint) CHRYSOSTÔME; passage de ses ouvrages cité dans une lettre de Théodore l'Hyrtacénien, V, 742, 743. — Corrigé, X, 292, col. 2, à *ε* et *α*; — XI, 31, notes, col. 1; 96, note 1. — *Eclog.*, p. 16, cité et critiqué, 53.

- note 2; — Tome XII, p. 424, corrigé à *ἐπωδαῖς ηἰσι*, XII, 17, note 6.
- JEAN (Saint) CLIMAQUE, corrigé, XII, 38, note 2. — P. 432, corrigé d'après un manuscrit, XII, 64, col. 2. — Var. pour la page 422, XII, 69, note 2. Voyez aussi JOANNES CLIMACUS.
- JEAN COMNÈNE (Építaphe de), VIII, 169. Voyez COMNÈNE.
- JEAN, fils du sébastocrator porphyrogénète Isaac, VIII, 166.
- JEAN, vingt et unième évêque de Faënze; notice historique sur sa vie, VI, 53. — Sa biographie composée par Bernard de Pavie, 70.
- JEAN I^{er}, fils posthume de Louis X, roi de France; durée de sa vie; sa mort réelle ou supposée; mémoires qui lui sont attribués, VII, 6, 7, I^{re} partie du volume.
- JEAN I^{er}, roi d'Arragon; son portrait par un contemporain, V, 570.
- JEAN I^{er}, fils d'Adolphe, duc de Clèves; sa conduite équivoque expliquée, IV, 68, 69.
- JEAN II, roi de France; recherches sur son voyage à Marseille, V, 702, 703.
- JEAN II, duc d'Alençon; sur l'ambassade qu'il envoya en Angleterre, voyez LOYS DE BOURBON.
- JEAN IV, duc de Bretagne; sa lettre pleine de fierté et d'arrogance adressée à Charles V, roi de France; où se trouve cette pièce; défense de son authenticité, II, 201, 202.
- JEAN IX, surnommé *Hieromnémon*, patriarche de Constantinople; sa biographie, VI, 550. — Son éloge par Théodore Prodrome, VIII, 151.
- JEAN XIX, pape (Lettre anecdote de), relative à la fondation du monastère de Saint-Pardoux, V, 232, 9^o.
- JEAN XXII, pape; sa vie par Bernard Guisonis, VII, 403, 404. — S'il s'est nommé lui-même pape, comme le disent les auteurs italiens, 404. Voyez aussi ROMAINS (Lettre des).
- JEAN (Le roi); nom de la bataille où il fut fait prisonnier; sa prise marquée par un tremblement de terre, II, 303, 304.
- JEAN, roi d'Angleterre; le pape Innocent III défend à son légat de frapper d'interdit les possessions de ce prince en France, VI, 569.
- JEAN SANS-TERRE; exposé de sa ligue contre Philippe-Auguste, VI, 197. — Recherches sur son passage en France, son retour en Angleterre et son nouveau passage en France, 585 *et suiv.* — Négociations entamées par le légat d'Innocent III pour la réconciliation de Jean avec le roi de France, *ibid.* Voyez INNOCENT III. — Sa conduite à la prise de Rochester, VII, 274. — Concède un droit pour la pêche de la baleine dans le port de Biarritz, XIV, 420.
- JEAN HUNYADE. Voyez HUNYADE.
- JEAN, fils de Swerker Kolson, roi de Suède, et de Richissa, I, 474.
- JEAN, comte de Montfort, fils d'Amauri VI; ses lettres inédites relatives à des donations faites aux religieux de Notre-Dame de la Roche, XIII, 8.
- JEAN (Le petit prince), fils posthume de Louis Hutin; pourquoi il n'est pas ordinairement compté au nombre des rois de France; quelle est sa véritable place, VII, 401, 402.
- JEAN-GUILLAUME, dernier duc de Clèves; sur les négociations relatives à sa succession entreprises par la France auprès de la cour de Rome, voyez BRÈVES (DE).
- JEAN LE HARDI, duc de Bourgogne; origine de sa haine contre le duc d'Orléans, I, 411.

- JEAN D'ARTOIS, fils aîné de Robert d'Artois, devient comte d'Eu, malgré l'accusation du crime de lèse-majesté intentée à son père, I, 529.
- JEAN, duc de Berri, oncle de Charles VI, représenté avec une robe semée de cygnes d'or, V, 416.
- JEAN SANS-PEUR, duc de Bourgogne; détails anecdotes sur sa conduite politique à l'égard de Charles VI, tirés du manuscrit ou du livre de Pierre Salmon, V, 427 *et suiv.* — Représenté avec des rabots sur sa robe; pourquoi il avait adopté ce symbole, 416. — Miniature offrant son portrait, *ibid.*
- JEAN, duc d'Alençon, dépose dans le procès de révision du jugement de Jeanne d'Arc; ses condamnations pour intelligence avec les Anglais, III, 290, note 2.
- JEAN, comte de Dunois, dit *le Bâtard d'Orléans*; entendu comme témoin dans le procès de révision du jugement de Jeanne d'Arc; notice sur ce prince, III, 287.
- JEAN DE LUXEMBOURG; tente la fidélité de Jeanne d'Arc, III, 343.
- JEAN, duc de Finlande, demande en mariage la sœur de Sigismond II, roi de Pologne, V, 86. — Il est persécuté et détenu par son frère Éric XIV, roi de Suède, *ibid.* — Son avènement au trône de Suède, 92. — Sa conduite politique envers le Danemarck appréciée de diverses manières, 97 *et suiv.*
- JEAN DE MÉDICIS. Voyez COSME II.
- JEAN ITALUS, surnommé *le Prince des philosophes*; son époque; quelques traits de sa vie et de son caractère; liste exacte et critique de ses ouvrages, restés inédits, IX, 148 *et suiv.* — Appelé aussi ITALICUS, XI, 151. — Ses biographes, *ibid.* Voyez aussi JOANNES ITALUS.
- JEAN L'ACTUAIRE, *Actuarius*, médecin; à quelle époque il florissait; s'il est l'auteur de la traduction grecque du traité de Rhazès sur la peste, VI, 537, 538.
- JEAN D'ÉPIPHANIE, auteur d'une histoire de Chosroès II; son époque; — à tort appelé Jean d'Antioche par Fabricius; — le commencement de son ouvrage, que l'on croyait entièrement perdu, se trouve dans un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris; — Théophylacte Simocatta s'est servi de cette histoire et l'a copiée en beaucoup d'endroits; — Anne Comnène paraît en avoir eu connaissance, VIII, 259 *et suiv.* — Son style est plein de réminiscences, 261, col. 2.
- JEAN LE GÉOMÈTRE (Vers inédits de), X, 263, note 1.
- JEAN PÉDIASIMUS; ses scholies sur le *Bouclier d'Hésiode*, citées, X, 147, note 1.
- JEAN PHILOPONUS; conduit au trithéisme par ses subtilités, XI, 141, note 2. — Ses erreurs consignées dans son traité intitulé *δ Διατητής*, *l'Arbitre*, 149, note 1. — Chef ou l'un des chefs des trithéites, *ibid.*
- JEAN ANDRÉ, Florentin, célèbre canoniste; anecdote rapportée par le chroniqueur du Peyrat sur ce personnage, et omise par Bayle, VI, 86.
- JEAN DE CAPOUE, Juif converti, auteur d'une version latine du livre de Calila, publiée sous le titre de *Directorium humanæ vitæ*; notice sur cette traduction, X, 12, 13 *et suiv.*
- JEAN DE DIEU, ou *Joannes de Deo*, ou *de Deo gratia*; ses ouvrages inédits; où ils se trouvent, VI, 76.
- JEAN DE BRUGES. Voyez VAN-EYCK.
- JEAN DE VIENNE. Voyez VIENNE (Jean de).
- JEAN (Le prêtre). Voyez PRÊTRE.

JEAN DE TROYES, recteur de l'Université de Paris, lors du procès de Jeanne d'Arc, III, 65.

JEAN DE HORLEBEKE. Voyez HORLEBEKE.

JEAN L'ANGLAIS, pape, soupçonné d'avoir été une femme, VI, 82.

JEAN, évêque de Démétriade, juge et témoin dans les jugements de Jeanne d'Arc, III, 296, note s.

JEAN, évêque d'Avranches, consultant du saint office dans le procès de Jeanne d'Arc; son avis, III, 153, note r. Voyez aussi BOUCHART.

JEAN, évêque de Velletri. Voyez BENOÎT X.

JEAN LE VÉNELAIS. Voyez ALEXANDRE (*Vengeance d'*).

JEAN D'ARC. Voyez ARC (Jean d').

JEAN LE BLANC (SAINT-), fort près d'Orléans; repris sur les Anglais, III, 319.

JEAN. Voyez aussi JEHAN et JOANNES.

JEANNE (La papesse); recherches sur l'authenticité de son histoire, II, 12 et suiv. — A quelle époque et pour quelle cause on commença à la révoquer en doute, 14. — Son aventure passait pour avoir fait établir l'usage de la *chaire probatoire* au couronnement des papes, I, 78, 79. — Statue élevée en mémoire de son accouchement dans une rue de Rome où les papes ne devaient point passer dans leurs cavalcades, 85. — Le pape Pie V n'allongea pas son chemin, comme ses prédécesseurs, en se rendant à l'église de Saint-Jean de Latran, pour éviter de passer par la rue où se trouvait la statue de la papesse Jeanne, II, 652.

JEANNE DE VALOIS, sœur de Philippe de Valois et femme de Robert d'Artois, comte de Beaumont; sa complicité avec son mari dans la fabrication des titres faux relatifs au comte de Valois, I, 488,

496. — Elle n'est point comprise dans le procès intenté à son mari, 503.

JEANNE I^{re}, reine de Naples, épouse en troisièmes nocces de Jacques III, roi de Minorque, I, 342. — De la première maison d'Anjou, IV, 45. — Opprimée par Charles de Duras, nommé pour son héritier Louis, duc d'Anjou, *ibid.* — Principaux traits de son histoire et de son caractère, V, 699 et suiv.

JEANNE II, fille de Charles de Duras, usurpateur des États de Jeanne I^{re}, reine de Naples, succède à son père et à son frère; conformité de caractère et de destinée qu'elle eut avec Jeanne I^{re}; ingratitude qu'elle éprouva de la part d'Alphonse d'Aragon (*sic*), dit *le Magnanime*, IV, 45. Voyez LOUIS III.

JEANNE D'ARC OU LA PUCELLE; jour de son entrevue avec le roi, II, 308. — En quelle année elle fit lever le siège d'Orléans, *ibid.*; — elle fut prise, *ibid.*; — Date précise de son supplice, d'après une chronique, 309. — Bruits répandus, en 1435, sur son existence et son mariage avec le chevalier Robert de Cahemaises, *ibid.* — Sa mère et ses frères poursuivent la révision de son procès, III, 178. — Pour quel motif le roi de France les y excite, 183. — Description, faite par les notaires-greffiers de son procès de révision, des maux et traitements barbares qu'elle a soufferts dans sa prison, 179. — Comment et pour quelle somme elle fut rachetée par le roi d'Angleterre, 183. — Était appelée *la Sibylle française*, 212, 214, 215, 216. — Les contemporains la considéraient comme inspirée; mais, suivant qu'ils étaient partisans ou ennemis des Anglais, ils attribuaient ses inspirations à Dieu ou au Démon, 214. — Passait pour

une prophétesse, III, 216. — Solennité annuelle qui a lieu en son honneur à Orléans, 219. — Loge à Poitiers, chez maître Rabateau, avocat du roi, 228. — Son histoire écrite en latin par Jean Hordal, 237. — Le soin avec lequel elle conserva sa virginité est prouvé par deux visites de matrones auxquelles elle a été soumise à Poitiers et à Rouen, 273. — Elle s'était revêtue d'habits d'homme pour protéger sa pudeur, à laquelle les Anglais ont voulu attenter dans sa prison, 275. — Allait aux combats sans porter d'autres armes que sa bannière, afin de ne point verser le sang humain, 452. — Sur un poème où ses actions sont célébrées, voyez VALERIANUS VARRANTIUS. Voyez aussi ci-après.

JEANNE D'ARC, dite la *Pucelle d'Orléans* (*Notice du procès criminel de condamnation de*), tirée des différents manuscrits de la *Bibliothèque du Roi*; par M. de l'Averdy, III, 1. — Notice sommaire des manuscrits dont on donne l'extrait, *ibid.* — Le but que se propose l'auteur de la notice est de présenter le procès tel qu'il fut instruit, point de vue sous lequel il n'a pas été considéré par les historiens, 1, 2. — Le procès est fait par l'inquisition, avec laquelle un évêque instruit conjointement, ainsi que les juges qu'il convoque; cet exemple, assez rare, peut donner l'explication de faits qui ont surpris quelques historiens, 2. — Contrairement à la méthode suivie par les historiens de la Pucelle, M. de l'Averdy divisera son travail en deux parties parfaitement distinctes, le *procès de condamnation* et le *procès d'absolution*; avantages de cette distribution pour la vérité et la critique historiques, 2, 3. — La condamnation

de Jeanne d'Arc paraît un problème historique et moral difficile à résoudre; recherche et explication des causes qui peuvent en donner la solution, 3 et *suiv.* — Plan de la notice, 7. — PREMIÈRE PARTIE, contenant ce qui a précédé le *procès de condamnation*, 7 et *suiv.* — Date du premier acte de la procédure; on y trouve annexées plusieurs pièces antérieures à cette époque, 7. — Rôle important joué par l'Université de Paris dans le procès de la Pucelle d'Orléans; démarches et lettres par lesquelles elle presse sa mise en jugement, 8 et *suiv.* — Réflexions sur la conduite de l'Université en cette circonstance, 10. — Encouragée et autorisée par l'Université, l'inquisition s'empresse d'intervenir; lettre hardie adressée par l'inquisiteur Martin au duc de Bourgogne, pour lui demander de remettre la Pucelle entre ses mains, 10, 11. — Rôle odieux de l'évêque de Beauvais, qui s'entremet entre le roi d'Angleterre, le duc de Bourgogne et Jean de Luxembourg, pour obtenir d'eux l'extradition de Jeanne d'Arc et son jugement par le tribunal de l'inquisition; ses efforts pour s'opposer au dessein qu'avait le roi d'Angleterre de payer la rançon de la Pucelle; extraits textuels de la réquisition qu'il adresse officiellement en son nom au duc de Bourgogne et à Jean de Luxembourg, afin qu'elle lui soit livrée, comme prise dans son diocèse, pour être jugée avec l'assistance de l'inquisiteur de la foi; offres de récompenses qu'il fait de la part du roi à ceux qui l'ont faite et qui la retiennent prisonnière; il propose pour son extradition une somme égale à celle que les plus hauts personnages, et le roi même, payeraient pour

leur rançon, III, 11, 12. — Longueur de la négociation; difficultés qu'elle présentait, 13. — Le roi d'Angleterre donne enfin, le 3 janvier 1430, des lettres patentes pour la remise de Jeanne d'Arc entre les mains de l'évêque de Beauvais; extrait textuel de ces lettres; crimes dont Jeanne y est accusée; silence cauteleux qu'on y garde relativement au tribunal de l'inquisition; réserve suivant laquelle l'accusée ne fut point mise dans les prisons ecclésiastiques, mais fut gardée par des soldats dans le château de Rouen, 13, 14. — Nature de ces lettres patentes; pourquoi elles n'ont été enregistrées par aucune cour de justice, 15. — Formalités remplies pour établir à Rouen le siège du tribunal, *ibid.* — Procès-verbal dressé par l'évêque de Beauvais et par Jean le Maître, inquisiteur de la foi; griefs qui y sont reprochés à Jeanne, notamment d'avoir quitté les habits de son sexe; analyse de cette pièce de la procédure, où il est question des démarches de l'Université pour obtenir que la Pucelle fût remise entre les mains de l'évêque de Beauvais, et d'une double enquête, dont aucun acte ne se trouve dans le manuscrit, 15, 16. — Nomination d'officiers pour procéder; leurs noms, 16, 17. — Énonciation expresse du délit imputé à l'accusée, 17. — Communication donnée par l'évêque de Beauvais d'informations faites dans la patrie de la Pucelle, et de mémoires contenant ce que la renommée avait publié sur son compte; pièces qui ne sont pas jointes au procès, *ibid.* — Le vicaire de l'inquisition, jusqu'alors resté étranger au procès, intervient sur la réquisition de l'évêque de Beauvais; pouvoirs effrayants con-

férés à ce vicaire, Jean le Maître, par sa commission, 19. — Difficultés qu'il soulève, 19, 20. — L'évêque de Beauvais, pour les lever, écrit à l'inquisiteur de France, dont il sollicite l'intervention directe dans le procès, qui change alors de face, 20, 21. — SECONDE PARTIE, contenant l'instruction du procès jusqu'au jour où l'on a formé des articles, afin d'avoir des avis doctrinaux sur ce qui y était contenu, 21. — Deux circonstances caractérisent ce procès; il est fait et instruit en tout suivant les règles et les formes de l'inquisition; réflexions préliminaires sur le caractère et la nature de ce tribunal, 21, 22 et suiv. — Le procès, qui n'est qu'un composé de révélations et d'apparitions, était ainsi du ressort de l'inquisition, point de vue sous lequel il faut toujours l'envisager, 23, 24. — Il est décidé, après délibération, qu'il y a matière à instruire un procès en cause de foi; Jeanne est citée à comparaître le lendemain; pièces de la citation; réponse de Jeanne qui demande à entendre la messe avant d'être interrogée, 24. — Sa première comparution et son premier interrogatoire; on ne lui accorde point d'entendre la messe, refus fondé sur la nature des crimes dont elle est prévenue, et sur celle de l'habit dont elle est revêtue; incertitude qui règne sur la demande qu'elle avait formée d'avoir des juges ecclésiastiques du parti de Charles VII, 25. — Premier interrogatoire de Jeanne: elle accepte le serment de dire la vérité, sous la réserve des révélations qui lui ont été faites de la part de Dieu, *ibid.* — Deuxième interrogatoire, où elle persiste à refuser de prêter serment sans restriction, 26. — Troisième interro-

gatoire : elle refuse de nouveau le serment pur et simple ; elle accepte seulement de faire serment de dire la vérité sur tout ce qui concerne le procès, III, 26. — Les premiers interrogatoires de Jeanne furent uniquement employés à se procurer de sa part le plus de faits qu'il fut possible ; leurs dates, *ibid.* — Observations particulières sur ces premiers interrogatoires, concernant le nom de Jeanne, le lieu de sa naissance, les noms de ses parents, celui de son parrain et de sa marraine ; son âge ; son instruction chrétienne ; le refus qu'elle fit à l'évêque de Beauvais de lui réciter le *Pater noster* ; les réponses qu'elle fit relativement à ses tentatives d'évasion ; ses plaintes sur sa mise aux fers, 27. — L'évêque de Beauvais cesse de faire lui-même les interrogatoires, mais il assiste à tous, 27, 28. — Nombre et noms des assesseurs qui se trouvèrent aux différents interrogatoires, 28. — En quel endroit siégeait le tribunal et où Jeanne était détenue, *ibid.* — L'évêque de Beauvais crée une commission composée de docteurs en théologie et de maîtres en droit civil et canonique, chargés d'examiner les réponses de l'accusée ; ils décident qu'elle doit subir de nouveaux interrogatoires ; nom et titre de l'assesseur chargé particulièrement de cette fonction, 28, 29. — Reprise des interrogatoires ; particularités qui les distinguent, 29. — Conseil tenu par l'évêque et le vice-inquisiteur sur l'état et les résultats de la procédure ; on décide de consulter de nouveau les docteurs, 29. — Mesure préalable prise pour constater judiciairement la vérité des interrogatoires ; sorte de récolement auquel l'accusée est soumise ; il est remarqua-

ble par l'offre de faire preuve faite par le promoteur, 29, 30. — Le manuscrit du procès ne présente les interrogatoires qu'en langue latine ; conséquences graves qui résultent évidemment de ce fait, 30. — Pendant le travail préparatoire des docteurs, l'évêque de Beauvais fait, au temps pascal, une démarche auprès de Jeanne, afin de la déterminer à quitter ses habits d'homme pour entendre la messe ; elle ne se laisse point persuader ; motifs qu'elle donne de son refus, 30, 31. — Le lendemain, 26 mars, l'évêque et l'inquisiteur tiennent, avec seize assesseurs, une séance où sont lus les nouveaux articles d'interrogatoires à faire ; leur nombre, 31. — Fin du procès d'office ; commencement du procès ordinaire, 31, 32. — On arrête que l'accusée doit être interrogée sur les articles présentés par le promoteur, et que, si elle refuse de répondre, les articles doivent être tenus pour confessés et avérés ; rapports que semble présenter ici la procédure avec celle du tribunal de l'inquisition, 32. — Séance du 27 mars, jour du mardi saint, tenue dans la grand'salle du château, où Jeanne est conduite ; le promoteur s'y constitue partie plaignante en procès ordinaire, et présente sa requête contre l'accusée ; délibération et décision du tribunal sur les articles des nouveaux interrogatoires à faire ; langage doux et tendre que l'évêque tient à Jeanne ; offre qu'il lui fait de se choisir un conseil ; sa réponse et son refus pleins d'une noble fermeté, 32, 33. — Le lendemain, mercredi saint et le samedi saint, dernier jour de mars, on reçoit ses réponses sur les articles à l'égard desquels elle avait différé de s'expli-

quer; nombre différent des assesseurs qui se trouvèrent à ces séances, III, 33, 34.—Forme de procéder empruntée au tribunal de l'inquisition; docteurs remplissant les fonctions des consultants du saint office, qui réduisent l'affaire à une consultation sur douze articles, rédigés en latin, et renfermant le résumé des aveux faits par Jeanne; les assesseurs ne sont point appelés à ce travail; nature de la cédula transmissive de ces propositions; danger que présentait cette forme de procédure dans la circonstance présente, 34, 35.—Extrait raisonné et scrupuleux contenant le résultat des interrogatoires de Jeanne; utilité de cette partie de la notice pour bien juger de la valeur des douze propositions, et rectifier l'inexactitude des historiens, 35, 36 et suiv.—Déclarations et explications de Jeanne sur les apparitions de saints, de saintes et d'anges qu'elle eut dès l'âge de treize ans, 36 et suiv.—Détails donnés par elle sur *le beau mai* ou *l'arbre des fées* et *le bois chesnu*, à Donremy, 38.—Saint Michel lui révèle les calamités de la France, et sainte Catherine et sainte Marguerite lui disent de se rendre auprès du capitaine de Baudricourt, afin d'aller en France y faire lever le siège d'Orléans, 38, 39.—Renseignements qu'elle fournit sur son éducation et son instruction religieuse; elle n'avait quitté qu'une seule fois la maison paternelle; à quelle occasion; vœu de virginité perpétuelle qu'elle avait fait aux deux saintes dès le premier jour qu'elles lui apparurent; confiance que ce vœu lui inspire pour son salut, *ibid.*—Son père avait appris en songe qu'elle s'en irait un jour avec des gens d'armes; sur-

veillance rigoureuse à laquelle elle fut soumise depuis ce temps; effroi et menaces de son père, 39, 40.—Elle méconnaît l'autorité de ses parents pour obéir à la voix de Dieu; un de ses oncles la conduit à Vaucouleurs pour y voir le capitaine Baudricourt; détails sur leur entrevue, sur son départ pour se rendre auprès du roi, sur l'habit d'homme qu'elle prit alors, et qu'elle n'a plus quitté; ses précautions pour conserver sa chasteté, 40, 41.—Son arrivée auprès du roi; longs examens et interrogatoires auxquels elle est soumise; procès-verbaux qui en furent dressés; vision qui lui fait distinguer le roi; manière miraculeuse dont fut découverte l'épée dont elle était armée; ses conseils au duc de Bourgogne et au roi, 41.—Depuis ce temps, elle n'a rien fait qu'en vertu des révélations et des apparitions qu'elle a eues, 41, 42.—Elle n'a jamais pratiqué aucun sortilège, 42.—Explications sur son étendard et les panonceaux particuliers de ses troupes; quelles figures y étaient représentées, *ibid.*—Sa blessure reçue au cou pendant le siège d'Orléans, *ibid.*—Elle a toujours porté son étendard, et n'a tué aucun homme dans les combats, *ibid.*—Pourquoi elle a suspendu des armes dans l'église de Saint-Denis; sa blessure reçue à l'attaque de Paris, *ibid.*—Détails sur les anneaux qu'elle portait aux mains, et que plusieurs personnes voulaient baiser; sa conduite envers les pauvres, *ibid.*—Elle rejette les révélations d'une autre femme, 43.—Images et portraits qu'on a faits d'elle; culte dont ils étaient l'objet; son opinion sur sa mission, *ibid.*—Son sentiment sur le meurtre du duc de Bour-

gogne par Charles VII, qu'elle désigne toujours par les mots de *mon roi*, III, 43. — Pourquoi ses lettres portaient les mots *Jesus-Maria* entre deux croix; que signifiait sur ses lettres l'addition d'une autre croix, *ibid.* — Explications sur sa correspondance avec le comte d'Armagnac au sujet des trois papes, 44. — Ce qui a fait dire qu'elle avait ressuscité un enfant à Lagni, *ibid.* — Ce qu'elle pensait des dispositions de Dieu à l'égard des Anglais, des Français, du roi et du duc d'Orléans; ses prédictions sur l'expulsion des Anglais de la France; leur réalisation, 44, 45. — Avis qu'elle donne à l'évêque de Beauvais et à ses autres juges sur les dangers auxquels ils s'exposent en la jugeant, 45, 46. — De quatre choses qu'elle avait demandées à Dieu avant le siège d'Orléans, et dont elle parle, la quatrième est restée inconnue, 46. — Son désintéressement, *ibid.* — Pourquoi elle a combattu les jours de fête, *ibid.* — Elle fut avertie par les deux saintes qu'elle serait faite prisonnière, *ibid.* — Elle n'a jamais cherché à deviner l'avenir ni employé de la cire de cierge pour prédire le sort des enfants, *ibid.* — La crainte d'être livrée aux Anglais la porte, malgré la défense des deux saintes, à sauter du haut de la tour de Beurevoir où elle était prisonnière; suites graves qu'eut sa chute, 46, 47. — Sa réponse à la question si elle se croyait incapable de pécher mortellement, 47. — Ses communications journalières dans sa prison avec les saintes; sa soumission entière à leurs avis; révélations qu'elles lui font au sujet du roi; son abstinence de vin pendant le carême à l'intention de ce prince; elle ignore s'il a encore

des révélations, 47. — Son silence sur tout ce qui regarde le roi et la reine de France, *ibid.* — Les visites des saintes lui font croire qu'elle est en état de grâce, 48. — Texte de la prière qu'elle adressait à Dieu pour obtenir de lui l'envoi des saintes quand elle en avait besoin, *ibid.* — Incertitude que laisse la manière dont elle s'exprime sur sa délivrance et son martyre annoncés par la voix des deux saintes, 48, 49. — Sa réponse sur la promesse qui lui avait été faite qu'elle s'évaderait de sa prison, 49. — Elle assure qu'elle n'a jamais eu de commerce avec les mauvais esprits; sa profession de foi chrétienne; son horreur pour le démon, *ibid.* — Combien les questions adressées à l'accusée occupent de pages dans le manuscrit; leur extrême incohérence; obscurité qui en résulte, *ibid.* — TROISIÈME PARTIE : depuis les articles arrêtés pour être consultés, jusqu'à la séance qui est appelée dans le procès l'abjuration de l'accusée. — Article premier. *Ce qui est contenu au procès depuis les douze articles arrêtés jusqu'au jour où on commença les monitions*, 50 et suiv. — Des rédacteurs des douze articles, de la cédule qui les transmettait et des docteurs consultés, 50. — Presque tous les avis défavorables à Jeanne; ils ne furent donnés que sur les douze articles et non sur les actes mêmes du procès, *ibid.* — Opinion générale de la pluralité des docteurs consultés sur les apparitions et révélations déclarées par Jeanne, 50, 51. — Avis particuliers et moins défavorables, 1° de Jean Basset, licencié en droit canonique et official de Rouen, 51; — 2° de onze avocats de Rouen, 52; — 3° de trois bacheliers en théologie; leurs noms,

III, 52; — 4° de deux abbés, Nicolas de Gemeticis, Jumièges, et Guillaume de Cormeliis, Cormeil, *ibid.*; — 5° de Raoul Sauvage, bachelier en théologie, 52, 53. — Opinion très-sévère et très-défavorable des deux évêques de Coutances et de Lisieux sur les révélations de l'accusée, 53. — Le chapitre de l'église de Rouen, surpassant en rigueur tous les autres juges, la déclare hérétique, 53, 54. — L'Université de Paris, agissant de concert avec le roi d'Angleterre et l'évêque de Beauvais, adopte les douze propositions, et condamne, à l'unanimité, Jeanne; détails particuliers sur la conduite et les sentiments de ce corps dans cette circonstance, 54 *et suiv.* — Examen de la question soulevée par l'Université sur l'état mental de Jeanne d'Arc, 56, 57. — Comment la faculté de droit de l'Université traite la question de compétence, 57. — Les douze articles présentés en un tableau à quatre colonnes, dont la première contient les articles en latin, la deuxième en français, la troisième les qualifications de l'Université, et la quatrième les observations dont le tout est susceptible, et où se trouvent les objets qui n'ont point été rapportés dans le précis des interrogatoires de la Pucelle, 58 *et suiv.* — Article I, relatif aux apparitions et aux révélations, *ibid.* — Article II, concernant le signe par lequel Charles VII s'est déterminé à croire aux révélations de Jeanne et à la recevoir pour faire la guerre; ce que l'histoire manuscrite de N. Sala nous apprend d'une prière secrète de Charles VII, dont Jeanne paraîtrait avoir eu connaissance, et qui peut-être est le secret qu'elle a constamment refusé de révéler à ses

juges, auxquels elle n'a fait qu'un récit emblématique de son entrevue avec le roi et du signe mystérieux auquel elle s'est fait connaître, 65 *et suiv.* — Article III, concernant les apparitions de saint Michel et des deux saintes, et la foi de Jeanne dans leur réalité, 72. — Article IV, relatif à la confiance que Jeanne avait dans les révélations que les saintes lui avaient faites sur les événements à venir, *ibid.* — Article V, concernant sa persistance à garder l'habit d'homme qu'elle prétend avoir pris d'après l'ordre de Dieu; description de son costume, 74 *et suiv.* — Article VI, relatif aux lettres qu'elle a fait écrire, avec les mots *Jesus-Maria*, et une ou deux croix, selon les ordres qu'elle donnait; et aux lettres contenant des menaces de mort faites à ceux qui ne lui obéiraient pas; disculpation de Jeanne tirée du texte de son manifeste adressé, avant de faire lever le siège d'Orléans, au roi d'Angleterre et à ceux qui assiégeaient cette ville, 76 *et suiv.* — Article VII, concernant le départ de Jeanne de la maison paternelle pour se rendre auprès d'un écuyer inconnu qui la fait conduire chez le roi; son entretien avec ce prince, 86, 87. — Article VIII, relatif à la résolution qu'elle prit de se précipiter d'une haute tour, 88, 89. — Article IX, concernant la confiance dans son salut que lui donnent les révélations des saintes, 89, 90. — Article X, touchant la prédilection qu'elle attribue à Dieu pour certaines personnes, et l'aversion qu'elle témoigne pour les Anglais et les Bourguignons, 90. — Article XI, relatif aux communications de Jeanne avec les esprits qu'elle appelle Michel, Gabriel, Catherine et Mar-

guerite; à la manière dont elle les adore; à sa soumission à leurs ordres, qu'elle considère comme émanant de Dieu même, et au serment qu'elle a fait aux deux saintes de ne point révéler le secret touchant le signe de la couronne, III, 92 et suiv. — Article XII, concernant son refus de se soumettre à l'église militante, pour ne s'en rapporter qu'à Dieu seul, relativement à ses révélations et à tout ce qu'elle a fait pour s'y conformer, 94 et suiv. — Définition de l'église triomphante et de l'église militante donnée par Jean de Fonte, 97. — SECOND ARTICLE DE LA TROISIÈME PARTIE, contenant ce qui s'est passé jusqu'à et compris l'abjuration de la Pucelle, 98. — Le procès, à partir de cette époque, change en quelque sorte de nature; ce n'est plus qu'à la soumission que Jeanne devait à l'église militante, qu'on s'attache principalement, 99. — Les deux juges, auteurs principaux des douze articles, déterminés à sacrifier Jeanne, écartent du procès Jean de Fonte ou la Fontaine, conseiller et examinateur; quels furent leurs motifs, 99, 100. — On dénature la définition que Jean de Fonte avait donnée de l'église militante, et le procès ne roule plus que sur des distinctions et des équivoques incompréhensibles pour l'accusée, ce que prouve M. de l'Averdy d'après les actes de l'instruction, 101 et suiv. — Première monition du 18 avril; conduite captieuse tenue envers Jeanne d'Arc, alors malade et en danger de mort, 101, 102. — Deuxième monition du 2 mai; caractère plus solennel qu'elle présente; discours menaçant et tortueux adressé par Jean Castillon, docteur en théologie, à l'accusée, pour l'engager à se soumet-

tre à l'église militante; réponse de Jeanne; nouvelles questions obscures et embarrassantes qu'on lui adresse; menaces de la traiter comme hérétique; l'accusée exaltée refuse de s'expliquer; nouveau déni de justice qu'elle éprouve sur la demande judiciaire qu'elle avait faite d'être jugée par un tribunal composé de docteurs attachés au roi Charles et au roi d'Angleterre; sommée de nouveau d'alléguer une raison de son refus de se soumettre, elle ne veut plus ni s'expliquer, ni parler, 103 et suiv. — Troisième monition: Jeanne est mise en présence des bourreaux et de la torture; son courage n'en est point ébranlé; ses paroles nobles et énergiques; sa fermeté fait suspendre la question, 107. — On reçoit l'avis de l'Université de Paris, donné sur le faux énoncé des assertions attribuées à la Pucelle; explications des raisons qui ont pu engager l'Université à ne point exiger le rapport des actes mêmes du procès, 108. — Les deux juges communiquent les délibérations de l'Université à une grande assemblée d'assesseurs tenue, le 19 mai, dans l'archevêché de Rouen; trois avis sont ouverts; les deux juges arrêtent, à la majorité des voix, qu'il sera fait à Jeanne une nouvelle monition, 108, 109. — Cette monition a lieu le 23 mai, dans la chambre du château de Rouen; Pierre Maurice, chanoine de Rouen, adresse à Jeanne d'Arc un discours tendant, par des moyens faux et captieux, à la ramener à la soumission envers l'église; l'accusée persiste énergiquement dans ses premières déclarations, et se renferme ensuite dans un silence absolu; elle est citée à comparaître le lendemain pour entendre prononcer son

jugement, III, 109, 110. — Les juges dressent leur sentence de condamnation; style de cet acte; ses chefs et ses conclusions, rédigées suivant la formule de l'inquisition, 110. — Séance publique tenue le lendemain 24 mai, dans le cimetière de l'abbaye de Saint-Ouen, à Rouen, pour le prononcé et l'exécution du jugement; Jeanne y est placée sur un échafaud, en présence du bûcher; Guillaume Érard, docteur en théologie, l'exhorte à se soumettre à l'église; noble réponse de l'accusée; son appel au pape; moyen cauteleux employé par les deux juges pour éluder cet appel, se substituer à l'église militante, et arriver à leurs fins; illégalité de leur conduite; au moment où la sentence de condamnation est prononcée, Jeanne, effrayée, se rétracte; teneur de la formule d'abjuration qu'on lui fit prononcer, et qu'elle souscrivit d'une croix, comme ne sachant pas écrire; doute que peut faire naître l'authenticité de cette rétractation; Jeanne, relevée de l'excommunication, est condamnée à la réclusion perpétuelle et reconduite en prison, 110, 111 *et suiv.* — Sur la question relative à la signature de Jeanne, voyez aussi p. 225, et sur la rétractation, 225, 226. — QUATRIÈME PARTIE *du procès de Jeanne, dite la Pucelle*, 118. — Le vice-inquisiteur Jean le Maître visite Jeanne dans sa prison, l'exhorte à ne point retomber dans ses premières erreurs, sous peine de ne plus obtenir de pardon, et la détermine à quitter ses habits d'homme, *ibid.* — Situation cruelle de Jeanne dans sa prison; conduite inique et perfide des deux juges et de l'Angleterre pour la conduire à sa perte; exaltée par l'excès de ses maux,

elle reprend ses habits d'homme; raisons qu'elle donne de sa nouvelle détermination, 119, 120. — Manœuvres odieuses de l'évêque de Beauvais pour perdre Jeanne en la portant à faire de nouveaux aveux, à rétracter son abjuration et à se rendre ainsi relapse, 121 *et suiv.* — Violation, dans cette circonstance, de toutes les formes de la procédure et des lois de la justice et de l'humanité de la part des inquisiteurs, 123. — Dès le lendemain de la rétractation de Jeanne, les deux juges rassemblent, dans la salle de l'archevêché de Rouen, des assesseurs choisis par eux; examen de la composition de ce nouveau tribunal, 124. — Délibération de l'assemblée sur le rapport et le procès-verbal des deux juges; trois avis différents sont ouverts; quel paraît avoir été le but réel de celui de l'abbé de Fécamp, 125, 126. — Les assesseurs paraissent évidemment n'avoir eu que voix consultative, et n'avoir servi qu'à masquer les deux juges sous l'apparence d'un nombreux tribunal, 126. — On procède contre Jeanne comme relapse; comment elle fut citée à comparaître en jugement, 126, 127. — Journée du 30 mai 1431, où Jeanne, après avoir été confessée et avoir communiqué, est conduite dans la place du vieux marché de Rouen, pour y subir sa condamnation; elle était coiffée de la mitre des condamnés aux flammes par l'inquisition; inscription qu'elle portait; conduite inique de l'évêque de Beauvais; teneur de la sentence de mort qu'il lut à l'accusée, 127, 128. — Rapport de l'exécution de Jeanne selon les registres du parlement anglais; ce qui fut fait de ses restes, 129. — Le gouvernement

anglais et les juges sentent le besoin de justifier leur conduite ; enquête judiciaire sur les paroles et les déclarations de Jeanne dans sa prison avant d'entendre son jugement de condamnation ; faits et preuves d'où résultent la nullité et la fausseté de cet acte et de toute cette nouvelle procédure, III, 130 *et suiv.* — Le gouvernement anglais, pour se disculper, adresse, au nom du jeune roi d'Angleterre, deux lettres patentes, l'une en latin, à l'empereur et aux princes de la chrétienté, l'autre en français, au clergé et à la noblesse de France ; analyse de la lettre latine, qui n'est qu'une déclamation ; texte de la lettre française beaucoup plus importante, 134 *et suiv.* — Jeanne incriminée particulièrement dans cette lettre pour avoir pris des habits d'homme, 135. — Le roi d'Angleterre l'accuse d'avoir porté les armes de France, récompense accordée par Charles VII à Jeanne et à sa famille ; description de ces armes, 135, 136. — On lui fait un crime de l'amour du peuple pour elle, et l'on représente comme un acte séditieux le secours qu'elle a porté à son roi légitime, 136. — Peinture odieuse et perfide des combats livrés par Jeanne et de la clémence anglaise, 136, 137. — Reconnaissance par le roi d'Angleterre de l'autorité de l'inquisition en France, 137. — Imposture au sujet de la soumission de Jeanne au pape, 138. — Dissimulation de la peine rigoureuse portée d'abord contre Jeanne, 139. — Fausse allégation par le gouvernement anglais d'un jugement rendu par la justice séculière, *ibid.* — Parti perfide tiré de l'enquête faite après la mort de Jeanne, *ibid.* — La rédaction de la lettre fran-

çaise du roi d'Angleterre prouve qu'elle est l'ouvrage des juges eux-mêmes, et sa date démontre qu'elle fut imaginée pour parer aux fâcheuses impressions produites par le jugement et son exécution, 140. — Procession générale faite à Paris, et prédication contre la Pucelle, *ibid.* — L'indignation publique force l'évêque de Beauvais de se mettre sous la protection du roi d'Angleterre, et les deux juges de recourir à la terreur ; procès intenté par eux à Jean de la Pierre, religieux, 141. — Exposé des principes qui ont dirigé l'auteur de la notice dans cette partie de son travail, 141, 142. — TABLEAU des noms de tous ceux qui ont été juges ou assessseurs ou consultants du saint office, ou opinants dans l'affaire de Jeanne d'Arc, dite communément *la Pucelle d'Orléans*, avec des notes historiques, tirées soit des deux procès de condamnation et d'absolution, soit du *Gallia Christiana*, 142 *et suiv.* — I. *Seuls juges ayant voix délibérative*, 142. — Pierre Cauchon, évêque de Beauvais, sa biographie, 142, note a. — Jean *Magistri* ou le Maître, frère Prêcheur ; son caractère doux et humain ; sa disparition mystérieuse, 143, note b. — Jean de Fonte ou la Fontaine, conseiller-commissaire-examineur ; son caractère, sa conduite et son histoire, 144, note c. — Jean *de Estiveto* ou d'Estivet, promoteur ; sa conduite odieuse et sa mort, *ibid.*, note d. — Guillaume Manchon, notaire-greffier, *ibid.*, note e. — Guillaume Coles, dit *Bos-Guillaume*, notaire-greffier, *ibid.*, note f. — Nicolas Taquel, notaire-greffier, 145, note g. — Jean Massieu, appariteur ou huissier ; sa conduite humaine et honorable le

met en danger, III, 145, note *h*. — II. *Assesseurs ayant voix consultative seulement, qui ont opiné dans les deux jugements de condamnation des 19 et 29 mai 1431, 145 et suiv.* — Gilles de Duremont, abbé de Fécamp; sa biographie, 145, note *i*. — Nicolas de Venderes passe pour être le rédacteur de la fausse cédula d'abjuration qui figure au procès; notice sur sa vie, *ibid.* note *k*. — Nicolas Copequesne, 146, note *l*. — Nicolas Loyseleur; sa conduite odieuse, ses remords; dangers qu'il court, de la part des Anglais, dans la manifestation de son repentir, *ibid.*, note *m*. — Nicolas Midy, docteur en théologie; sa conduite passionnée; soupçons odieux qui planent sur lui; sa mort funeste, *ibid.*, note *n*. — Pierre Morice, docteur en théologie, d'abord complice de Nicolas Loyseleur, ensuite confesseur de Jeanne; son admiration pour elle et son repentir, 147, note *o*. — Thomas de Courcelles, docteur en théologie; sa biographie; sa conduite pendant le procès, *ibid.*, note *p*. — Pierre Prieur de Longueville, docteur en théologie; son vrai nom; danger qu'il court pour s'être montré favorable à Jeanne, *ibid.* note *q*. — Jean de Castillon, son rôle dans le procès, *ibid.* note *r*. — Jacques de Guesdon, *ibid.* note *s*. — Jean Fabry, docteur en théologie; circonstances singulières que présente son rôle dans le procès, 148, note *t*. — Richard de Bronchot, un des consultants du saint office; sa conduite au procès, *ibid.* note *x*. — Érarard Es-mangard, consultant du saint office, *ibid.* note *y*. — Guillaume Érarard, consultant du saint office; son sermon contre Jeanne et contre Charles VII, *ibid.* note *z*. — Jean Maugier; son rôle honorable;

ses dangers; sa doctrine, 149, note *b*. — III. *Assesseurs ayant voix consultative seulement, qui ont opiné au premier jugement du 19 mai 1431, et qui n'ont pas opiné au second jugement du 29 mai 1431, 150 et suiv.* — Jean Beaupère; renseignements sur sa conduite au procès, 150, note *d*. — *Aucupis* (Nicolas) paraît être le même que Nicolas Loyseleur, 151, note *e*. — Raoul Roussel; sa biographie, *ibid.* note *f*. — Jacques de Touraine; son animosité contre Jeanne d'Arc, *ibid.* note *g*. — IV. *Assesseurs ayant voix consultative seulement au second jugement du 29 mai 1431, et qui n'ont pas assisté au premier ni été consultants du saint office, 151 et suiv.* — Martin Ladvenu, frère Prêcheur, dernier confesseur de Jeanne; sa conduite honorable; ses dangers; sa doctrine; ses dépositions, 151, note *h*. — V. *Assesseurs n'ayant que voix consultative, qui ont été consultants du saint office, mais qui n'ont opiné dans aucun des jugements des 19 et 29 mai 1431, 152 et suiv.* — VI. *Consultants du saint office, qui n'ont été ni assesseurs ni opinants dans les deux jugements, 153.* — VII. *Corps consultants du saint office, ibid.* — VIII. *Prélats consultants du saint office, ibid.* — Philibert, évêque de Lisieux, ou Zano de Castillon; son vrai rôle au procès rétabli contre le témoignage du *Gallia Christiana*, *ibid.*, note *p*. — Dominique, évêque de Coutances, ou Philibert de Monjeu, *ibid.*, note *q*. — Jean, évêque d'Avranches; son avis, *ibid.*, note *r*. — IX. *Assesseurs qui n'ont point été consultants du saint office, et qui n'ont opiné dans aucun des deux jugements des 19 et 29 mai 1431, 153.* — L'abbé

de Prutellis, prieur de *Sancti-Laudi*; son vrai nom, III, 154, note *f*. — Jean Lobier; sa conduite ferme et honorable, 155, note *t*. — Nicolas de Houpeville; dangers auxquels l'expose sa conduite courageuse et indépendante, *ibid.* note *u*. — X. *Prélats assistants à la séance de l'abjuration du 19 mai, et à celle de l'exécution du 24 mai 1431, qui n'ont été ni consultants ni opinants*, 155. — Le cardinal de Saint-Eusèbe ou de Vinchestre; son opinion favorable à Jeanne, 155, note *x*. — L'évêque de Noyon ou Jean de Mailly; sa biographie, *ibid.*, note *y*. — Guillaume, évêque de Boulogne-sur-Mer; renseignements sur ce personnage, *ibid.* note *z*. — RÉFLEXIONS HISTORIQUES ET CRITIQUES sur la conduite qu'a tenue Charles VII à l'égard de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans, après qu'elle eut été faite prisonnière par les Anglais au siège de Compiègne, par M. de l'Averdy, 156 et *suiv.* — Exposé des principaux reproches adressés à la mémoire de Charles VII, 156, 157. — Examen de ces différentes questions: 1° Charles VII a-t-il pu payer la rançon de Jeanne? 157 et *suiv.* — Droit d'achat exercé par le roi d'Angleterre à l'égard de Jeanne; preuve de l'existence de ce droit tirée de deux pièces originales et authentiques, 157, 158 et *suiv.* Voyez aussi 183. — Subside de dix mille francs accordé par les États de Normandie pour l'achat de la Pucelle, 159, 160. — Le gouvernement anglais paye dix mille francs pour faire brûler vive Jeanne d'Arc, 160. — Raisons et faits d'où il résulte que la régence anglaise ne voulait ni ne pouvait rendre Jeanne d'Arc, 160 et *suiv.* — 2° Charles VII pouvait-il trai-

ter les prisonniers anglais de même que les Anglais traitaient Jeanne? 162 et *suiv.* — Traitements cruels qu'on fit subir à Jeanne pendant sa captivité; cage de fer qui lui fut réservée, 162, 163. — L'injustice et l'impossibilité même des représailles paraissent démontrées, 165. — 3° Charles VII a-t-il pu délivrer Jeanne des mains de ses ennemis? Réponse négative fondée sur des preuves de fait et des considérations morales, 165 et *suiv.* — NOTICE GÉNÉRALE, historique et critique, de vingt-huit manuscrits, concernant les procès criminels et l'histoire de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans; par M. de l'Averdy, 171 et *suiv.* — 1° PROCÈS DE CONDAMNATION. I. *Bibliothèque du Roi*. — Description du premier manuscrit du procès de condamnation de Jeanne d'Arc. Ce manuscrit, en langue latine, est une grosse en bonne forme, délivrée par Guillaume Collès, dit *Bos-Guillaume*, un des notaires-greffiers nommés par l'évêque de Beauvais. Il contient à la fin plusieurs pièces sans caractère authentique, relatives à des faits postérieurs à la mort de Jeanne, 171, 172. — II. Second manuscrit du procès; sa description. C'est une autre expédition authentique, écrite en latin, et renfermant à la fin les mêmes additions que le premier, 172, 173. — III. Ce troisième manuscrit, en latin, est une copie collationnée par MM. Pithou et Petau; son origine; sa description, 173, 174. — IV. Quatrième manuscrit du procès, décrit et apprécié, 174. — V. Cinquième manuscrit; sa description; son origine; sa valeur, *ibid.* — VI. Sixième manuscrit; sa description; son âge; sa valeur, 174, 175. — VII. *Chambres des*

comptes. — Notice du manuscrit que son dépôt renferme, III, 175. — VIII. *Bibliothèque de Saint-Germain des Prés.* Notice du manuscrit qu'elle possède, *ibid.* — IX. *Bibliothèque de M. de Flandres de Brunville.* Le manuscrit qui s'y trouve est en latin, et contient dans le même volume le procès de condamnation et celui d'absolution, *ibid.* — X. *Bibliothèque de M. de Saint-Genis, auditeur des comptes.* Le manuscrit du procès qu'elle possède vient du fonds de M. Dulys, qui était de la famille de la Pucelle d'Orléans; valeur de ce manuscrit, 175, 176. — XI. *Bibliothèque de Saint-Victor.* Notice de son manuscrit, 176. — XII. *Dépôt de Législation et des Chartres et Monuments historiques, place Vendôme.* Notice de son manuscrit; pour la description, voir ci-après articles XXI, XXVI et XXVIII, *ibid.* — Ces douze expéditions ne peuvent remplacer les minutes latines et françaises disparues, ainsi que celles des deux procès de condamnation et d'absolution en latin; recherches officielles ordonnées pour les retrouver, 176, 177. — 2° PROCÈS D'ABSOLUTION. — XIII. *Bibliothèque du Roi.* Le septième manuscrit du Roi, concernant Jeanne d'Arc, est le premier d'absolution ou de révision. Notice et description détaillées de ce manuscrit important, coté 5970; il contient une grosse en forme et authentique; analyse de la préface mise en tête par les greffiers et servant d'introduction historique au procès, 177, 178 *et suiv.* — XIV. Huitième manuscrit. Histoire et description de ce manuscrit, qui est le huitième de la Bibliothèque du Roi et le deuxième du procès de révision, 180, 181. — XV. Neuvième et dernier manuscrit. No-

tice de ce manuscrit, qui paraît copié sur le grand in-folio de la Bibliothèque du Roi; il n'est point complet; nature des suppressions avouées qu'on y trouve; utilité qu'il présente pour la lecture de l'original; il offre en tête un avertissement ou argument écrit en français et digne d'attention. Ce morceau, qui n'est point de l'auteur de la compilation du procès, est beaucoup plus ancien et d'une date qui l'en rapproche; détails qu'il donne sur les examens subis par Jeanne à Poitiers, et dont il n'existe plus de trace; sur l'habileté de Jeanne dans le maniement des armes et l'équitation; sur le siège d'Orléans; sur l'entrée du roi à Troyes et sur son sacre à Reims; sur la rançon payée par le roi d'Angleterre pour s'emparer de Jeanne d'Arc; sur les motifs politiques du gouvernement anglais dans le procès de condamnation, et sur ceux de Charles VII dans la poursuite du procès de révision, 181 *et suiv.* — XVI. *Chambre des comptes.* Son dépôt ne contient qu'une copie du procès d'absolution, 183, 184. — XVII. *Bibliothèque de M. de Saint-Genis.* Nature et origine de la copie qu'elle possède, 184. — XVIII. *Bibliothèque de M. de Brunville.* Ne possède également qu'une copie; sa valeur, *ibid.* — XIX. *Bibliothèque de Saint-Germain des Prés.* On n'y trouve qu'une copie du procès de justification; son peu de valeur, *ibid.* — XX. *Bibliothèque de Saint-Victor.* Description et historique de la copie qui s'y trouve, 184, 185. — XXI. *Dépôt de Législation, Chartres et monuments historiques, place Vendôme.* Notice sur le manuscrit qu'on y conserve, et dont il est fait mention ici sous le n° XII. — 3° MANUSCRITS CONCERNANT L'HISTOIRE

DE JEANNE D'ARC, III, 185. — XXII. *Bibliothèque du Roi*. On y trouve un manuscrit intéressant d'Edmond Richer, syndic de la faculté de théologie; il a pour titre : *Histoire de la Pucelle d'Orléans*; analyse de cet ouvrage, 185 et suiv. Voyez LENGLET-DUPRESNOY. — XXIII. *Bibliothèque de Rohan-Soubise*. Description et notice détaillées d'un manuscrit de très-haute importance qui s'y trouve, et dont l'auteur paraît être Amelgard; citations et pièces du plus grand prix qu'il contient, 189 et suiv. Voyez ci-après. — XXIV. *Bibliothèque de M. le marquis de Paulmy*. Le manuscrit qui s'y trouve n'est qu'une copie par extraits de celui de Rohan-Soubise; il fournit une indication propre à révéler l'origine de ce dernier, 196, 197. — XXV. *Bibliothèque de Sainte-Genève*. Elle ne possède sur la Pucelle que le poème latin de Valerianus Varrantius, intitulé *De gestis Johanne Puellæ Lotharingæ*. Jugement sur cet ouvrage, 197. Voyez CHAPELAIN. — XXVI. *Dépôt des Chartres et Monuments historiques de la place Vendôme*. On y trouve une chronique du siège d'Orléans, faisant partie du manuscrit dont il est rendu compte ci-après sous le n° XXVIII; appréciation de cet ouvrage, 197, 198. — XXVII. *Bibliothèque de Saint-Victor*. Possède la même chronique mentionnée sous le numéro précédent, 198. — 4° *MINUTE FRANÇAISE DU PROCÈS DE CONDAMNATION*. XXVIII. *Dépôt des Chartres et Monuments historiques, place Vendôme*. Le manuscrit qu'on y trouve est d'une très-haute importance, parce qu'il paraît contenir la copie d'une grande partie de la minute française du procès de condamnation; notice et description détaillée

lées de ce volume, qui renferme quatre manuscrits, dont le premier donne la chronique du siège d'Orléans (ci-dessus, n° XXVI); le second, la minute française du procès de révision; le troisième, le procès de condamnation de Jeanne d'Arc; le quatrième, le procès d'absolution ou de révision, 199 et suiv. — *PREMIÈRE ADDITION À LA NOTICE des vingt-huit manuscrits relatifs aux procès de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans, contenant celle de la copie envoyée de Rome, de quatre manuscrits de la Bibliothèque du Vatican, qui sont renfermés aujourd'hui dans le volume de la Bibliothèque du Roi n° 5970 bis*; par M. de l'Averdy, 201 et suiv. — Renseignements sur les recherches faites à Rome, par ordre de M. le baron de Breteuil (sic), pour retrouver la minute française du procès de condamnation de Jeanne d'Arc, et sur l'origine du manuscrit du n° 5970 bis de la Bibliothèque du Roi, 201, 202. — *Notice du manuscrit de la Bibliothèque du Roi, n° 5970 bis, portant pour titre : Plusieurs traités en faveur de Jeanne d'Arc, appelée communément la Pucelle d'Orléans; manuscrit nouveau, procuré à la bibliothèque, au mois de mai 1787, par M. le cardinal de Bernis et par les ordres de M. le baron de Breteuil*, 202 et suiv. — *Premier manuscrit*. Ce manuscrit jette quelque lumière sur les démarches de Charles VII avant de faire procéder à la révision du procès de Jeanne d'Arc. Le premier manuscrit de ce volume ne contient que deux pièces prises dans le n° 3878 de la Bibliothèque du Vatican; la première est une consultation pour la défense de Jeanne d'Arc, et la seconde un sommaire très-exact de tout

le procès de condamnation ; ces deux ouvrages ont été composés par Théodore *de Leliis* ; nature et but de ces deux écrits ; recherches sur leur date, III, 202 *et suiv.* — *Second manuscrit.* Relevé analytique de toutes les pièces qui s'y trouvent contenues, et au nombre desquelles sont deux consultations de Théodore *de Leliis* et de Paul Pontanus, avec un mémoire d'une grande importance, sur lequel est basé tout ce qui a amené le procès de révision et la réhabilitation de Jeanne et de sa famille, 205, 206 *et suiv.* — Observations sur les deux manuscrits précédents où sont exposées les démarches, les négociations et les consultations de Charles VII, après qu'il eut repris la Normandie, pour obtenir la révision du procès de Jeanne et sa réhabilitation, ainsi que celle de sa famille, 209 *et suiv.* — *Troisième manuscrit.* Fausse indication donnée sur ce manuscrit par l'inventaire du Vatican ; il renferme quatre ouvrages anonymes, composés par quatre théologiens inconnus, à l'époque de la levée du siège d'Orléans opérée par Jeanne d'Arc ; la Bibliothèque du Roi ne les possède pas ; ces quatre traités sont précieux comme faisant connaître les opinions du temps sur un événement aussi extraordinaire. Tous quatre ont pour objet la justification de Jeanne : le premier, écrit en septembre 1429, par un étranger, disculpe Jeanne d'être inspirée par le démon, comme le prétendaient les Anglais et leurs partisans, de blesser les bonnes mœurs et de se livrer aux pratiques de la magie ; le second ouvrage, qui paraît avoir aussi un étranger pour auteur, présente Jeanne comme une véritable prophétesse, supérieure à toutes

celles qui l'ont précédée ; le troisième traité explique et prouve la réalité de la mission prophétique de Jeanne par l'histoire de sainte Brigitte, et la donne comme envoyée de Dieu pour sauver la France succombant sous le poids de ses péchés ; le quatrième présente également Jeanne comme une prophétesse, trace le tableau de ses vertus, et tire en sa faveur un argument de l'astrologie judiciaire, 212, 213 *et suiv.* — Liste de cinq autres ouvrages contenus dans ce volume, dont la Bibliothèque du Roi a été enrichie, 217. — *Quatrième manuscrit copié sur un ancien manuscrit de la Bibliothèque du Vatican, à Rome,* et envoyé à M. le baron de Breteuil par M. le cardinal de Bernis ; origine et description paléographique du manuscrit original ; son titre est : *Songe de la Pucelle d'Orléans, Aurelianensis Puella Somnium.* Cet ouvrage, écrit en vers français, contient deux pièces, dont la première est composée de soixante-deux stances, et la seconde est une ballade ; analyse de cette composition, dont l'auteur est inconnu, et qui, malgré son titre, n'a aucun rapport direct ni indirect à Jeanne d'Arc ; cause qui lui a fait appliquer ce morceau de poésie ; dans quelle classe le manuscrit, réellement et complètement étranger à la Pucelle d'Orléans, doit être rangé à la Bibliothèque du Roi, 217 *et suiv.* — *SECONDE ADDITION À LA NOTICE des vingt-huit manuscrits concernant Jeanne d'Arc,* par M. de l'Averdy, 219 *et suiv.* — Recherches faites à Orléans, et dont le résultat a été la découverte d'un manuscrit appartenant à M. Laurent, et qui, joint à celui de M. le baron de Breteuil, forme le trentième, 219, 220.

— *Notice du trentième manuscrit, rédigée par M. Laurent, auquel il appartient, contenant le procès de condamnation*, III, 220 et suiv. — Renseignement fourni par ce manuscrit sur la minute originale du procès de condamnation, 221, 222. — Importance du manuscrit de M. Laurent, 222. — De nouvelles informations prises à Orléans font découvrir un autre manuscrit dans la bibliothèque de la cathédrale de cette ville, *ibid.* — *Notice du trente et unième manuscrit, concernant Jeanne d'Arc, faisant partie de la bibliothèque du chapitre d'Orléans, rédigée par M. Dauteroche de Talsy, doyen de l'église d'Orléans, avec des observations de M. Laurent*, 223 et suiv. — Ce manuscrit, anonyme, a été écrit par ordre de Louis XII, 223. — Il commence par un sommaire historique sur Jeanne d'Arc, *ibid.* — Il n'est qu'une traduction du latin et une compilation de diverses autres copies; l'auteur ne paraît pas avoir eu en main la minute française ou latine en original, 224. — Explication donnée par M. Dauteroche de la difficulté relative à la cédule de rétractation que l'évêque de Beauvais et les juges disent avoir été faite par Jeanne et signée de sa main, quoiqu'elle ne sût ni lire ni écrire, 225. — Ce que le manuscrit rapporte de l'information relative à l'abjuration de Jeanne avant son supplice; preuve de la fausseté de cette information tirée du manuscrit latin de M. Laurent, 225, 226. — Le manuscrit du chapitre d'Orléans n'est qu'un récit abrégé des actions de Jeanne d'Arc, et un exposé historique de ses deux procès, 226, 227. — Note sur le manuscrit de Genève, 227. — *TROISIÈME ADDITION AUX NOTICES ou Dis-*

sertation sur les Minutes originales des deux procès de condamnation et d'absolution de Jeanne d'Arc, dite communément la Pucelle d'Orléans; par M. de l'Averdy, 228. — Exposé préliminaire des diverses opinions émises sur le sort des minutes; renseignement qu'on possède sur le procès-verbal de l'examen que Jeanne subit à Poitiers, avant que Charles agrêât ses services, 228, 229. — Les minutes des deux procès donnent lieu à quatre questions, 229. — Première question: Les Anglais ont-ils soustrait la minute du procès de condamnation de Jeanne d'Arc? *ibid.* — La preuve que les Anglais ne se sont point, comme on l'a prétendu, rendus coupables de cette suppression, résulte 1° de plusieurs grosses du procès, délivrées, en forme probante et authentique, par les notaires ayant rempli dans cette affaire les fonctions de greffiers; 2° de la déclaration, formellement consignée au procès de révision, que les minutes du procès de condamnation ont été conservées par le notaire-greffier Manchon, et déposées au greffe par ordre des juges réviseurs, 229 et suiv. — Deuxième question: Que sont devenues les deux minutes latine et française du procès de condamnation de Jeanne d'Arc, après qu'elles ont été déposées au greffe des juges de la révision? 231. — Il résulte d'un renseignement fourni par les notaires-greffiers que toutes les minutes réunies par eux en un seul corps ont dû avoir la même destinée, 231, 232. — Troisième question: Que sont devenues les minutes des deux procès ainsi réunies? 232. — Comme la minute du procès de révision et la minute latine du procès de condamnation sont sup-

pléées par les grosses authentiques encore existantes, le véritable intérêt ne peut porter que sur la minute française du procès de condamnation, parce que cet acte seul donnerait le moyen de connaître si la traduction latine est fidèle; exposé des recherches faites par M. de l'Averdy pour retrouver cette minute, III, 232 *et suiv.* — Origine et réfutation de l'opinion de ceux qui ont prétendu que les minutes du procès de condamnation avaient été brûlées après le jugement de révision, 236. — Examen de la question de savoir si ces minutes ont été placées dans le dépôt de la Chambre des comptes ou dans le Trésor des chartes, 236 *et suiv.* — Quatrième et dernière question : Le manuscrit du dépôt de la législation des chartes et autres monuments historiques est-il une copie de tout ou partie de la minute française du procès de condamnation de Jeanne d'Arc ? 238 *et suiv.* — Il résulte de l'examen de ce manuscrit, qu'il peut suppléer en quelque sorte à la minute française écrite de la main de Guillaume Manchon, si l'on ne parvient pas à la retrouver, 245. — *NOTICE DU PROCÈS DE RÉVISION ET D'ABSOLUTION de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans*, par M. de l'Averdy, 247. — Cette notice a été rédigée principalement sur le manuscrit de la Bibliothèque du Roi, *in-folio*, dont il est parlé ici sous le n° XIII, *ibid.* — Immédiatement après la soumission de Rouen, en 1449, Charles s'occupe de la réhabilitation de Jeanne; mesures qu'il prescrit pour le procès de révision à Guillaume Bouillé, docteur en théologie, 247, 248. — Marche suivie alors dans l'information et la déposition des

témoins, 248. — Pourquoi il n'a pas été fait mention de cette première information dans le procès de révision, 248, 249. — Charles VII s'en sert pour faire dresser un mémoire à consulter, sur lequel les docteurs et les jurisconsultes conclurent unanimement à la nullité du procès dans la forme et à son injustice au fond, 249. — Le cardinal d'Estouteville, archevêque de Rouen, fait en 1452, en qualité de légat du pape, une information d'office, *ibid.* — Forcé de s'absenter, il charge de la continuer Philippe de la Rose, son grand-vicaire, et Jean Brehal, inquisiteur de la foi, 250. — Pourquoi ces deux dernières informations ont été admises dans le procès de révision, *ibid.* — Nombre, qualité des témoins, nature de leurs dépositions, *ibid.* — Charles VII, las de l'inutilité de ses démarches et des lenteurs de la procédure, s'adresse à la cour de Rome; les Anglais, par leurs intrigues et leurs insinuations, y rendent son recours inutile, *ibid.* — Charles fait intervenir les parents de Jeanne, en leur nom propre, auprès de la cour de Rome; motifs de cette démarche; causes qui la firent réussir, 250, 251. — Calixte III accorde, pour l'instruction du procès de révision, les lettres apostoliques qui lui étaient demandées; extrait, contenu dans ces lettres, de la supplique des parents de la Pucelle, 251. — Ménagements gardés dans cette pièce envers la cour de Rome et l'inquisition, *ibid.* — Pouvoirs contenus dans le bref du pape; désignation des juges réviseurs qu'il instituait, 252. — Les juges commissaires tiennent, dans le palais de l'évêque de Paris, une séance publique, où

paraît Isabelle d'Arc, mère de Jeanne, accompagnée de ses deux fils, de M^e Maugier, son avocat, et d'un cortège de parents, de docteurs et de témoins; peinture de cette scène touchante; paroles prononcées par Isabelle, III, 252, 253. — Analyse de la supplique ou requête lue, à cette audience, au nom d'Isabelle d'Arc et de ses fils, par Pierre Maugier, 253, 254. — Interrogatoire secret subi par Isabelle, 254. — Malgré les observations des juges, les demandeurs persistent dans leur poursuite, *ibid.* — Maugier obtient la parole; résumé de son discours, 254, 255. — But de l'éclat et de la solennité donnés à cette première audience, 255. — Les juges rendent deux ordonnances préliminaires; leur objet et leur nature, *ibid.* — Explication de la raison qui avait fait citer à comparaître Guillaume Helande, alors évêque de Beauvais, et successeur de Cauchon, décédé à cette époque, 255, 256. — Comment furent faites les citations et les assignations, *ibid.* — On ne peut retrouver les traces du vice-inquisiteur Jean le Maître ni des héritiers de d'Estivet; on ne peut assigner que ceux de Pierre Cauchon, *ibid.* — M^e Guillaume PrevotEAU et Pierre Maugier, fondés de pouvoirs des demandeurs, *ibid.* — Plan suivi par l'auteur dans la notice du procès de révision qu'il a divisée en quatre parties, 256, 257. — PREMIÈRE PARTIE. *Procédares suivies jusqu'au jugement définitif*, 257. — Vritable caractère du procès; quelles étaient les limites imposées au pouvoir des juges, 258. — Première journée de la cause, 258 *et suiv.* — Les trois prélats et l'inquisiteur de la foi Jean Bréhal se rendent à Rouen; personne ne ré-

pond aux citations et ne comparaît devant eux, 258, 259. — Guillaume Manchon apporte aux juges les minutes française et latine du procès de condamnation; vérification de ces pièces; leur dépôt au greffe de la commission, 259. — PrevotEAU, comme fondé du pouvoir des demandeurs en révision, requiert l'audition des témoins; les juges, en conséquence, ordonnent quatre enquêtes, la première à Rouen, la seconde dans le pays natal de la Pucelle; elle fait connaître que, dès lors, les d'Arcs (*sic*) s'appelaient *Dalis*; origine de ce nom; la troisième à Orléans et aux environs; la quatrième et dernière à Paris, 260. — Nombre des témoins entendus et de leurs dépositions, 260, 261. — Nombre des articles de faits et de moyens présentés par PrevotEAU; formule finale de chacun, 261. — Désignation des personnes citées à comparaître, *ibid.* — Nouvelle citation adressée à ceux qui avaient fait défaut, *ibid.* — Comparution des représentants de Pierre Cauchon par leurs fondés de pouvoir; ils disculpent Jeanne, et chargent les Anglais dans leur déclaration, 262. — Deuxième journée de la cause, 262 *et suiv.* — Comparution devant l'évêque de Paris et Jean Bréhal, et déposition 1^o de Jean Bredouille, promoteur et fondé de pouvoir de Guillaume Helande (*sic*), évêque de Beauvais; il proteste contre les quatre-vingt-onze articles présentés par PrevotEAU, et déclare, tant en son nom qu'en celui de son évêque, qu'il entend ne plus ester en justice et s'en remettre aux juges; 2^o de Jean *Calceatoris*, Chaussetier, frère Prêcheur et supérieur du couvent de cet ordre; il se plaint du trouble que cau-

saient dans son couvent les assignations faites pour appeler un certain vice-inquisiteur, qui paraît être Jean Lemaître, soustrait par les dominicains aux poursuites de la justice, III, 263. — Décisions prises par les juges relativement aux quatre-vingt-onze articles et aux déclarations de Bredouille et de Chaussetier, 264. — Troisième journée de la cause, 265. — La séance, tenue à Paris le 31 mars 1455, se borne à une remise au 18 avril 1456, 265. — Quatrième journée. Nouvelle remise du 18 avril au 13 mai suivant, *ibid.* — Cinquième journée. La contumace est adjugée contre les défaillants; publication des dépositions déjà reçues; communication des enquêtes aux parties et à tous autres intéressés; remise indiquée au 1^{er} juin 1456, pour la séance être tenue à Rouen, *ibid.* — Sixième journée. Les juges ne pouvant se rendre à Rouen, donnent commission, pour continuer les procédures, à Jean Fabry, augustin, et à Hector Coquerel, doyen de l'église de Lisieux; nombre et nature des productions faites par les demandeurs en révision; conclusions prises par ceux-ci contre les défaillants, qui sont définitivement déclarés contumaces; toutes les parties intéressées sont citées à comparoir, sous peine d'encourir les censures ecclésiastiques, le 1^{er} juillet suivant, pour être conclu définitivement, 265, 266 *et suiv.* — Septième et dernière journée. Après l'accomplissement de plusieurs formalités, les juges, assemblés dans l'auditoire de l'archevêché de Rouen, prononcent publiquement, le 7 juillet, leur jugement définitif, 267. — Appréciation de la procédure suivie dans cette affaire; ré-

flexion sur le rôle que joua Jean Fabry, un des assesseurs de Pierre Cauchon, 267, 268. — Résumé des moyens des demandeurs en révision dans le cours du procès; importance de cette analyse pour l'intelligence ultérieure de la cause, 268. — Ces moyens sont au nombre de cinq principaux: 1^o *Nullité du procès en la forme*; on en proposait sept moyens principaux: le premier, fondé sur l'incompétence des juges, attendu que Jeanne n'était point née dans le diocèse de Beauvais, et n'y avait même jamais habité avant d'être prise, 268, 269; le second, tiré de cette raison, que le pape était seul juge compétent dans cette cause, qui lui était réservée comme cause majeure, et que l'accusée avait fait appel au Saint-Siège, 269; le troisième était puisé dans les récusations exercées par Jeanne; le quatrième se basait sur la minorité de Jeanne; le cinquième, et l'un des plus importants, présentait comme faux et calomnieux les douze articles d'assertions attribuées à Jeanne; le sixième prenait sa source dans la soustraction de pièces importantes faite par les juges; le septième et dernier arguait de faux la cédula d'abjuration insérée au procès, 269, 270. — 2^o *Iniquité des juges et de leurs jugements*. Les preuves s'en trouvent dans la fausseté de l'accusation, que repoussent la vertu et la piété de Jeanne dès sa jeunesse; dans sa foi restée à l'abri de toute atteinte; dans les tortures auxquelles elle a été livrée pendant sa captivité; dans les moyens perfides ou violents mis en œuvre pour la perdre; dans sa jeunesse, sa simplicité et sa soumission à l'Église, 271, 272. — 3^o *Justification de la con-*

duite de Jeanne. Résumé des moyens présentés par les demandeurs en révision pour justifier : 1° les révélations de Jeanne, III, 273, 274; 2° ses habillements d'homme, 275, 276; 3° son mensonge ou allégorie par rapport au signe donné à Charles VII pour établir la vérité de sa mission, 276; 4° sa prétendue certitude de n'être pas en péché mortel, 276, 277; 5° son innocence relativement à l'accusation d'être relapse, 277, 278. — La lettre de garantie accordée par le roi d'Angleterre aux juges de Jeanne d'Arc ayant été découverte, est annexée au procès; arguments qu'en tirent les demandeurs; dans quelles circonstances elle avait été accordée; extraits de cette pièce accompagnés de remarques, 278 *et suiv.* — Conclusions des demandeurs en révision, 280, 281. — *TABLEAUX, avec des notes historiques, des personnes qui ont figuré dans la révision des jugements de condamnation intervenus contre Jeanne d'Arc*, 282. — Premier tableau des témoins entendus. Nombre des enquêtes et informations dans lesquelles ils ont déposé; dates et lieux de ces enquêtes; noms de ceux qui les ont faites, 282 *et suiv.* — Renseignements sur les enquêteurs Guillaume Bouillé, le cardinal d'Estouteville et Jean Bréhal, 283. — Noms des témoins de la première information faite par Bouillé, d'après le manuscrit de la bibliothèque de Soubise, 284, 285. — Noms des témoins dans la seconde information du cardinal d'Estouteville, au procès de révision, 285; dans la troisième et dernière information faite par les grands vicaires du cardinal d'Estouteville, 285, 286. — Première enquête faite au pays de Jeanne d'Arc, à Toul

et à Vaucouleurs, pour le procès de révision; liste des témoins qui y ont déposé, 286, 287. — Seconde enquête de la révision, dite d'Orléans; liste des témoins entendus, 287 *et suiv.* — Notice sur Jean, comte de Dunois, dit *le Bâtard d'Orléans*, entendu comme témoin, 287. — Troisième enquête de la révision, faite à Paris; liste des témoins qui y ont déposé, 289 *et suiv.* — Notices sur Thomas de Courcelles, et sur Jean, duc d'Alençon, entendus comme témoins dans cette enquête, 290, notes y et z; sur Jean Pasquerel, aumônier et confesseur de Jeanne, 291, note a. — Quatrième et dernière enquête de la révision, dite de Rouen, 291 *et suiv.* — Second tableau des prélats et docteurs connus qui ont examiné Jeanne d'Arc à Poitiers, en conséquence des ordres de Charles VII, 292 *et suiv.* — Notices sur Renaud de Chartres, archevêque de Reims et chancelier de France, 292, note b; sur l'abbé Talmont, 293, note c. — Troisième tableau des juges et officiers du procès de la révision, 293. — Juges, *ibid.* — Notices sur Jean Jouvenel des Ursins, archevêque de Reims, *ibid.* note d; sur Guillaume Chartier, évêque de Paris, *ibid.* note e; sur Richard Olivier de Longueil, évêque de Coutances, *ibid.* note f. — Promoteur, *ibid.* — Défenseurs de la mémoire et des parents de Jeanne d'Arc, *ibid.* — Demandeurs, 294. — Défendeurs, *ibid.* — Notices sur Guillaume de Hellande, évêque de Beauvais, défenseur, *ibid.* note g; sur Jean Bredouille, *ibid.* note h. — Juges substitués pour le cours de l'instruction seulement, *ibid.* — Notices sur Jean Fabry, évêque de Tiberiade, *ibid.* note i;

sur Hector Coquerel, doyen de l'église de Lisieux, III, 294, note *k*. — Notaires, *ibid.* — Quatrième tableau contenant les noms de ceux qui ont donné des avis doctrinaux en faveur de Jeanne d'Arc, avant le commencement du procès de révision, 294, 295. — Notices sur Jean Gerson, chancelier de l'Université; quand parut son ouvrage relatif à Jeanne d'Arc, 294, note *l*; sur Paul Pontanus ou Dupont, *ibid.* note *m*; sur Pierre Lecomte, *ibid.* note *n*. — Cinquième tableau contenant les noms de ceux qui ont donné des avis doctrinaux dans le procès même de révision, 295. — Notices sur Thomas, évêque de Lisieux, *ibid.* note *o*; sur Jean, évêque d'Avranches, nommé Bouchart ou Boucart, *ibid.* note *p*; sur Robert Cibole, *ibid.* note *q*. — Renseignements sur les manuscrits contenant les traités et opinions des prélats et docteurs, ainsi que l'ouvrage de Jean Gerson, composé après la délivrance d'Orléans, *ibid.* note *r*. — Sixième tableau de ceux qui ont été appelés comme témoins à la prononciation du jugement définitif du 7 juillet 1456, 296. — Notices sur Jean, évêque de Démétriade, *ibid.* note *s*; sur Nicolas Dubois, nommé Nicolas Dubosc, doyen de l'église de Rouen, *ibid.* note *t*. — SECONDE PARTIE. *Ce qui est déclaré dans les enquêtes de la révision et dans les informations antérieures, depuis la naissance de Jeanne d'Arc jusqu'au moment où les juges de la condamnation commencèrent à agir contre elle*, 296 et suiv. — Vues qui ont dirigé l'auteur de la notice dans cette partie de son travail; plan et divisions qu'il a adoptés; vérité et certitude historiques bien rares que

présente cette partie de la notice où se trouve la vie de Jeanne d'Arc écrite d'après des témoignages authentiques, 296, 297. — PREMIÈRE ÉPOQUE. *La vie et la conduite de Jeanne d'Arc depuis sa naissance jusqu'à son arrivée à Chinon*, 298 et suiv. — Nombre et qualités des témoins qui ont déposé dans l'enquête faite dans le pays natal de Jeanne, 298. — Aucun d'eux ne parle du voyage que Jeanne dit avoir fait à Toul pour répondre à une assignation de l'officialité de cette ville au sujet d'une promesse de mariage, *ibid.* — Résultat des dépositions uniformes des témoins, tous oculaires, sur les parents de Jeanne, *ibid.* — Son éducation, 298, 299. — Sa piété, 299. — Sa charité pour les malades et les pauvres, *ibid.* — Ce qu'elle a dit dans son pays de ses révélations et apparitions, 300. — Le bruit populaire et fabuleux concernant l'arbre et la fontaine des Fées à Domremy, *ibid.* — Agents anglais envoyés pour prendre des informations sur Jeanne, *ibid.* — Ses deux voyages à Vaucouleurs, avec son oncle Durand Lapart, qui la seconde dans ses desseins; son séjour dans cette ville; ses communications avec le sieur de Baudricourt et le duc de Lorraine, 300, 301. — La prédiction qui annonçait que la France serait sauvée par une fille des marches de la Lorraine, 302. — Son voyage à pied jusqu'à Saint-Nicolas, *ibid.* — Le costume qu'elle portait alors, *ibid.* — Deux gentilshommes, Jean de Novelompont, surnommé *de Mets* ou *de Metz*, et Bertrand de Poulangies, frappés de sa persévérance, de sa simplicité et de sa piété, se lient avec elle et se chargent de la conduire à Chinon, où

se trouvait alors le roi; détails fournis par eux sur les circonstances extraordinaires et la durée de leur voyage, dont Charles VII paya les frais, mentionnés dans une quittance qui subsiste encore, III, 302, 303, 304, 315. — SECONDE ÉPOQUE. *Depuis l'arrivée de Jeanne d'Arc à Chinon jusqu'à son passage à Blois*, 304 et suiv. — Bruits populaires répandus alors en faveur de Jeanne; prédictions qui annonçaient qu'elle sauverait la France, dont la situation était désespérée, 304, 305. — Conduite circonspecte de Charles VII, *ibid.* — Jeanne est logée au château de Coudrai; relation de son séjour dans cette résidence; examen qu'elle y subit, 306. — Charles admet auprès de lui la Pucelle; récit de ce qui se passa dans leur entrevue; cause mystérieuse de la confiance que Jeanne inspire au roi, 307. — Arrivée du duc d'Alençon à Chinon; détails donnés par ce prince sur la Pucelle, 307, 308. — Une prédiction frappante, faite par Jeanne à un homme impie et grossier, la met encore plus en réputation, 308. — Charles VII, sur l'avis de son conseil, fait conduire Jeanne à Poitiers, où elle est examinée par des clercs et par des maîtres; elle soutient devant eux sa mission divine; ses réponses; résumé des opinions des examinateurs tiré de leurs dépositions, 308 et suiv. — Prédications faites par Jeanne en présence de ses examinateurs, 310. — Commencement textuel d'une sommation faite par Jeanne aux Anglais, et dictée par elle à ses examinateurs, parce qu'elle leur dit ne savoir point écrire, 312. — Pourquoi elle appelait toujours Charles VII *le Dauphin*, 311. — La décision des examinateurs est favorable à

Jeanne; leurs motifs, 313. — Charles VII, avant de prendre un parti définitif, fait visiter la Pucelle par des dames de sa cour, pour s'assurer de sa chasteté, *ibid.* — Charles se résout à envoyer Jeanne à Orléans; il lui donne un train de maison, des gardes, des armes et un harnais de guerre, 313, 314. Voyez DAULON. — Le duc d'Alençon est chargé de tous les préparatifs de l'expédition; extrême pénurie des finances; fait qui le prouve, 314. — Itinéraire de Jeanne jusqu'à Blois, *ibid.* — Son étendard; confiance que montrent les gens de guerre, *ibid.* — Silence des témoins, dans leurs dépositions, sur l'épée de l'église de Sainte-Catherine de Fier-Bois, dont il est souvent question dans le procès de condamnation, *ibid.* — Pièces encore existantes où sont relatées les dépenses faites par Charles VII pour équiper la Pucelle et pour son voyage avec l'écuyer Jean de Metz, 314, 315. — TROISIÈME ÉPOQUE. *Depuis le départ de Jeanne pour Blois jusqu'à la levée du siège d'Orléans*, 315 et suiv. — Arrivée de Jeanne à Blois avec son chevalier, son page et son chapelain; leurs noms, *ibid.* — Durée de son séjour à Blois, *ibid.* — Mesures prises pour ravitailler Orléans, *ibid.* — Jeanne se fait faire à Blois une bannière ou drapeau; sa description, *ibid.* — Cérémonies et pratiques religieuses qu'elle introduit dans l'armée, *ibid.* — Départ de l'armée précédée du clergé et de la bannière de Jeanne; direction et durée de la marche, 315, 316. — Arrivée de Jeanne à Saint-Loup près d'Orléans; impatience avec laquelle elle était attendue dans cette ville, où le bruit de sa mission divine s'était répandu au point d'obliger le

comte de Dunois, qui commandait alors dans cette ville, d'envoyer des exprès vers Charles VII pour prendre des informations à cet égard, III, 315, 316. — Dunois va au-devant de Jeanne; difficulté que lui faisaient éprouver les vents contraires pour l'arrivage des bâtiments chargés de vivres, 316. — Entrevue et entretien de Dunois et de Jeanne, 316, 317. — Le temps devient favorable comme soumis à la parole de Jeanne, et le débarquement s'opère sans danger, 317. — Entrée de Jeanne dans Orléans; enthousiasme et confiance qu'elle y inspire, *ibid.* — Jeanne propose d'attaquer immédiatement les Anglais; Dunois s'y oppose, et, protégé par la Pucelle et la Hire, sort de la ville pour aller chercher auparavant quelques secours, *ibid.* — Sommation adressée par Jeanne aux Anglais; comment ils agissent avec ses hérauts, 317, 318. — Retour miraculeux de Dunois, précédé de l'étendard de Jeanne porté par son chapelain; elle protège sa rentrée dans Orléans, 318. — Toutes les attaques sont dirigées désormais par Jeanne, *ibid.* — Menaces qu'elle adresse à Dunois au sujet du capitaine anglais Fascolt, *ibid.* — Elle se fait armer par Daulon, et court à la défense de la porte de Bourgogne; ses paroles à la vue du sang français, 318, 319. — Attaque et prise du fort de Saint-Loup; sentiments de pitié que montre la Pucelle après la victoire, 319. — Elle fait, malgré l'opposition du chevalier Gaucourt, une sortie pour attaquer les forts de Saint-Jean le Blanc et des Augustins; détails sur l'attaque de ce dernier fort, pris ainsi que l'avait prédit Jeanne, 319, 320. — Elle consacre à la prière le lendemain

de cette victoire, jour de l'Ascension, 320. — Troisième et dernière sommation textuelle qu'elle adresse aux Anglais; moyen particulier par lequel elle leur fut envoyée; propos outrageux dont ils l'accueillirent, 320, 321. — Jeanne prédit le jour de la levée du siège, 321. — Profond découragement jeté dans l'armée anglaise par ses sommations, *ibid.* — Combien la délivrance de la ville était peu vraisemblable; opinion du duc d'Alençon et des autres capitaines sur la force des positions occupées par les ennemis, *ibid.* — A la suite d'un conseil de guerre, on cherche à détourner Jeanne de tenter l'attaque contre le fort du pont, défendu par un boulevard, et qui, resté seul aux Anglais après la prise du fort des Augustins, constituait leur force principale contre Orléans; elle rejette cet avis; paroles nobles et pieuses qu'elle prononce en cette circonstance; l'attaque est résolue; Jeanne prédit qu'on aura la victoire et qu'elle sera blessée; récit de cette grande journée fait par Dunois, Gaucourt, Daulon et d'autres officiers, acteurs et témoins oculaires, 321, 322 *et suiv.* — Jeanne est blessée; elle refuse d'être guérie par des moyens magiques; quel appareil fut mis sur sa plaie; après son pansement elle retourne au combat; sa valeur et sa générosité, 322. — Jeanne ne veut point qu'on remette l'assaut; elle prie, et enlève le fort; ses paroles au capitaine anglais Clasisidas, qui l'avait insultée; elle pleure sur son ennemi vaincu et pour l'âme des morts, 322, 323. — Rentrée des Français dans Orléans; joie des habitants; sobriété de Jeanne, 323. — Délivrance d'Orléans; pitié de Jeanne; comment

elle reconnut que les Anglais levaient le siège, III, 324. — Impression produite sur les esprits par cet événement; termes dans lesquels il est rapporté par le greffier du parlement anglais à Paris, 324, 325. — QUATRIÈME ÉPOQUE. *Depuis la délivrance d'Orléans jusqu'au sacre et au couronnement de Charles VII à Reims*, 325 et suiv. — Après la levée du siège d'Orléans, Jeanne se rend auprès du roi avec plusieurs capitaines; d'après son conseil, on décide d'attaquer les Anglais dans les places qu'ils occupaient sur la Loire; quelles étaient ces villes; nombre des troupes françaises; nom des capitaines qui accompagnèrent Jeanne dans cette expédition; quelle en fut la durée; sa réussite due à Jeanne, 325. — Grande preuve de confiance que la duchesse d'Alençon donne à Jeanne dans cette circonstance, *ibid.* — Siège de Gergeau; paroles inspirées prononcées par Jeanne pour décider l'attaque; son langage prophétique pour encourager le duc d'Alençon au moment de donner l'assaut; accomplissement de sa prédiction et de ses promesses touchant le salut du duc; péril extrême qu'elle court dans l'assaut; prise de la ville, due à son héroïsme; perte essuyée par l'ennemi, 325 et suiv. — Jeanne, accompagnée du duc d'Alençon, retourne à Orléans, d'où elle part pour attaquer Beaugency; comment fut refusée et ensuite acceptée la coopération du connétable de France; reddition du château, 327. — Les Anglais évacuent Mehun, *ibid.* — Les armées étant en présence à Janville vers Patai, Jeanne prophétise une grande victoire, et détermine les généraux à livrer bataille; dérouté complète des Anglais; nombre

considérable de prisonniers faits sur eux; prise de Talbot; perte insignifiante des Français prédite par la Pucelle; rapport textuel de ce grand événement consigné dans les registres du parlement, 327, 328. — Jeanne retourne vers le roi, et le presse vivement d'aller se faire sacrer et couronner à Reims; difficultés et résistances qu'elle éprouve; raisons qu'elle y oppose, 328, 329. — Elle prédit sa mort prochaine, 328. — Elle voulait délivrer le duc d'Orléans, prisonnier des Anglais, 329. — Ce que Charles VII et sa cour paraissent avoir pensé de la mission de la Pucelle, *ibid.* — Conseil tenu par le roi à Loches; Jeanne y entre inopinément; supplications qu'elle adresse à Charles VII; ses réponses à l'évêque d'Avranches sur ce qu'elle appelait son conseil; paroles encourageantes que ce conseil lui faisait entendre quand on refusait de la croire; expression de ses traits dans cette circonstance, 329, 330. — Elle fait prévaloir son avis, et l'on décide d'aller à Reims; ses prédictions dans cette circonstance, 330. — Siège de la ville de Troyes en Champagne; la reddition de cette place est due à la Pucelle; Charles VII y fait son entrée accompagné de Jeanne portant son étendard, 331. — Déterminé par les promesses de Jeanne, le roi s'avance vers Reims; soumission volontaire de cette ville; sacre de Charles VII; triomphe de la Pucelle à la vue d'un peuple immense et de ses parents, *ibid.* — Conviction générale où l'on était alors de la mission divine de Jeanne, *ibid.* — Cette opinion résultait surtout de la pureté de ses mœurs et de sa conduite; réfutation, tirée de preuves testimoniales,

des calomnies répandues sur sa mémoire par quelques historiens et par un poète célèbre, III, 332 *et suiv.* — Sa piété et sa vie édifiante, sa charité et son horreur du vice; ascendant qu'elle exerçait pour la conversion des gens d'armes, et particulièrement pour celle de la Hire, 332, 333. — La chasteté était sa vertu dominante; preuves du respect qu'elle inspirait aux hommes et de son état de virginité, 333, 334. — Elle n'était point sujette aux menstrues, et résistait d'une manière extraordinaire aux besoins naturels, 334. — Son désintéressement, *ibid.* — Ce qu'elle disait et ce qu'elle pensait des hommages qu'on lui rendait en lui baisant les mains et les pieds, 334, 335. — Témoignages que les habitants d'Orléans rendaient de sa mission divine et de ses vertus chrétiennes, 335. — Sa simplicité, son ignorance unies à une étonnante aptitude pour l'art de la guerre, *ibid.* — Ses aveux au capitaine Daulon sur la nature et la composition de ce qu'elle appelait son conseil, 335, 336. — Ses réponses mystiques à ceux qui lui témoignaient leur étonnement de ses actions extraordinaires, 336. — Elle ne comptait nullement sur son salut dans les combats ni après sa mort; faits qui le prouvent, *ibid.* — Preuves irrécusables de la sincérité des témoignages et des éloges rapportés au sujet de Jeanne, *ibid.* — CINQUIÈME ÉPOQUE. Depuis le sacre du roi jusqu'au moment où les juges ont commencé à agir contre Jeanne d'Arc, 337 *et suiv.* — Depuis le sacre de Charles VII, les dépositions des témoins ne fournissent plus sur les actions de Jeanne que des détails isolés et relatifs à des faits particuliers; exposé

de ces événements, *ibid.* — Date du sacre de Charles VII; nom des villes qui se soumirent alors, 337. — Silence des témoins du procès de révision sur le fait de la résurrection d'un enfant opérée par Jeanne à Lagny, *ibid.* — Drapeaux suspendus par la Pucelle dans l'église de Saint-Denis; quelle était son intention, *ibid.* — Elle part de Saint-Denis pour attaquer Paris, *ibid.* Voyez aussi ci-après. — Prédiction de Jeanne touchant une attaque des Anglais vers Corbeil, *ibid.* — Enthousiasme avec lequel Charles VII est reçu du côté de Crespy en Valois; paroles touchantes de Jeanne dans cette circonstance, et qui prouvent qu'elle n'a point voulu quitter le service de Charles VII après son sacre, comme l'avancent beaucoup d'historiens, 337, 338. — Attaque dirigée de Saint-Denis sur Paris, le 8 septembre 1429; Jeanne est blessée dans l'assaut; l'armée est obligée de se retirer; récit de l'attaque tel qu'il est consigné dans les registres du parlement, 338, 339. — Silence des témoins sur ce qui se passa à la Charité-sur-Loire, 339. — Siège de Saint-Pierre le Moutier; manière extraordinaire dont cette place fut prise d'assaut par la Pucelle, *ibid.* — Le roi se rend à Bourges, où il est accompagné par Jeanne; son séjour dans cette ville; témoignage honorable qu'elle y obtient, *ibid.* — Lettres de noblesse accordées par Charles VII à Jeanne d'Arc et à sa famille; motifs qui y sont exprimés; privilège particulier qui y était attaché, et qui fut ensuite restreint; blason de Jeanne et de sa famille, appelée alors d'Ay, et postérieurement d'Alys et Dulys, 340, 341. — Détails fournis par la procé-

dure sur les faits qui ont précédé la première instruction judiciaire dirigée contre la Pucelle, III, 341, 342 et suiv. — Rapport textuel de la prise de Jeanne d'Arc, consigné dans les registres du parlement, 342. — Circonstances de sa captivité; sa détention au château du Crotoy, avec Nicolas de Queneville, chancelier de l'église d'Amiens; au château de Beaurevoir; elle y repousse les déclarations d'amour d'un cavalier; se précipite du haut des murs pour se soustraire aux Anglais, et se blesse grièvement dans sa chute, *ibid.* — Elle est transférée au château de Rouen; sa fidélité au service du roi y est mise à l'épreuve; sa constance et sa grandeur d'âme en cette circonstance, 343. — Cruauté avec laquelle elle est mise aux fers dans la prison de Rouen, *ibid.* — Son entrevue et son entretien avec Pierre Manuel, avocat du roi d'Angleterre, 343, 344. — Elle est mise au secret; cage de fer faite par les Anglais pour l'enfermer, 344. — On la fait visiter par des matrones pour s'assurer de sa virginité; indigne conduite du duc de Bedford dans cette circonstance, *ibid.* — Sur le rapport favorable des matrones, la duchesse de Bedford ordonne aux gardes de la respecter, 345. — Comment elle repousse des tentatives faites pour l'engager à reprendre des habits de femme, *ibid.* — Preuves testimoniales de sa pureté et de sa sagesse, *ibid.* — Un de ses gardes veut attenter à sa pudeur, *ibid.* — Silence des témoins sur trois faits mentionnés dans le procès de condamnation, 346. — Preuves et pièces justificatives de la seconde partie, 347 à 374. — TROISIÈME PARTIE. *Ce qui est compris au procès*

de révision depuis le commencement des procédures contre Jeanne jusqu'à sa mort, 374. — Difficultés particulières que présentent les dépositions des témoins dans les procès de condamnation et de révision, 375. — Exposé sommaire du plan suivi par l'auteur dans cette partie de la notice, où les témoins vont parler eux-mêmes, 375, 376. — PREMIÈRE ÉPOQUE. *Dispositions des esprits et des cœurs des Anglais, des juges et des assesseurs, au moment où fut entamé le procès de condamnation instruit contre Jeanne, 376 et suiv.* — Preuves testimoniales de la haine ardente que les Anglais portaient à la Pucelle, et de la terreur superstitieuse qu'elle leur inspirait; témoignages relatifs aux traitements cruels qu'ils lui firent subir dans sa prison, 377, 378. — Dépositions concernant la maladie qu'elle eut vers l'époque de la semaine sainte de l'année 1430; recommandations singulières que le comte de Warwick adresse aux médecins chargés de la soigner; fait qui, dans cette circonstance, a pu donner lieu de croire que l'évêque de Beauvais avait tenté d'empoisonner Jeanne, 378, 379. — Témoignages presque unanimes qui démontrent, chez les Anglais et leur gouvernement, le dessein formel de diffamer le roi de France, et de le confondre avec Jeanne d'Arc dans sa condamnation, 379, 380. — Dépositions qui font connaître les dispositions et la situation des juges et des assesseurs, ainsi que l'esprit des Anglais, 380 et suiv. — Note où l'on établit en détail les faits généraux précédents, et où l'on trace le rôle et le caractère des principaux acteurs qui ont figuré dans le procès de condamnation, savoir : Pierre Cauchon,

évêque de Beauvais, III, 382, col. 1. — Jean Lemaitre, vice-inquisiteur, 382, 383, col. 2; 387, col. 2. — Jean d'Estivet, promoteur, 383, col. 1 et 2. — Pierre Miget, assesseur, *ibid.* col. 2. — Thiphaine, gradué en médecine, ecclésiastique et assesseur, *ibid.*; — La Chambre, gradué en médecine, ecclésiastique et assesseur, *ibid.* — Nicolas de Houpeville, assesseur; sa noble conduite, 384, col. 1 *et suiv.* — Jean Lohier, assesseur; comment il démontra l'iniquité du procès et de ses formes, 384, col. 2 *et suiv.* — Jean de Fonte ou la Fontaine, assesseur et commissaire, nommé par l'évêque de Beauvais; intérêt courageux qu'il manifeste pour l'accusée; la cause de sa disparition subite dans le procès de condamnation expliquée par le procès de révision, 386, col. 1 *et suiv.* — Isambert de la Pierre et Martin Ladvenu, religieux et assesseurs; leur conduite juste et charitable, 387, col. 1 et 2. — Mesures arbitraires prises pour empêcher l'accusée de recevoir des conseils salutaires, tels que ceux que lui avaient donnés ces deux religieux, 387, col. 2 *et suiv.* — Manchon, notaire; sa faiblesse et sa prévarication, 387, col. 2. — Jean de Castillon, assesseur; sa conduite et son témoignage équivoques, 388, col. 1. — Musnier, Bronchot et Pigache, assesseurs; leur faiblesse, 388, col. 2. — Jean Fabry; exposé de sa conduite et de ses témoignages, 388, col. 2 *et suiv.* — L'abbé de Fécamp, un des principaux assesseurs; ne paraît pas mériter les accusations d'animosité et de partialité portées contre lui par un des témoins du procès de révision, 389, col. 1 et 2. — Nicolas Midy, assesseur; ses actes et sa fin mi-

sérable, 389, col. 2. — Loiseleur, assesseur; son rôle et son caractère odieux, 389, col. 2 *et suiv.* — Manchon; ce qu'en pensaient les Anglais; péril qu'il court de leur part, 390, col. 1. — Greffiers; comment ils ont rempli leur ministère, *ibid.* — Jean Massieu, huissier, chargé de conduire Jeanne au lieu des séances du tribunal; dangers auxquels l'exposent son estime et ses bons procédés pour l'accusée, 390, col. 1 *et suiv.* — Preuves de l'animosité des Anglais pour Jeanne, et de la terreur qu'elle leur inspirait, 391, col. 1 et 2. — Détails, tirés de pièces originales, sur les frais du procès payés par le roi d'Angleterre, et sur les sommes comptées aux différents juges en monnaie nommée *saluts*, 389, 390 *et suiv.* — SECONDE ÉPOQUE. Depuis le commencement du procès de condamnation jusqu'à la fin des interrogatoires, 393 *et suiv.* — Suppression faite par l'évêque de Beauvais des informations favorables à Jeanne; preuves de cette illégalité tirées du procès de révision, *ibid.* — Moyen odieux et perfide employé par l'évêque de Beauvais pour suppléer à cette suppression; rôle d'espion et de traître joué par le chanoine Loyseleur, travesti pour abuser Jeanne, 395 *et suiv.* — Silence gardé dans l'instruction sur la récusation exercée par Jeanne à l'égard de l'évêque de Beauvais, 396, 397. — Questions difficiles et captieuses adressées à l'accusée, 397. — Elle est privée de conseils et abandonnée aux suggestions du traître Loyseleur, *ibid.* — Confusion et désordre qui régnaient dans les séances et les interrogatoires; présence d'esprit et sagesse de Jeanne dans ses réponses,

III, 398. — Sous prétexte de rétablir l'ordre, l'évêque de Beauvais réduit le nombre des assesseurs, et choisit parmi eux ceux qui lui convenaient, 399. — Violation de toutes les règles de la justice dans la rédaction de la minute des interrogatoires et des procès-verbaux d'audience; notaires subornés apostés pour recueillir les réponses de l'accusée; résistance honorable du notaire Manchon, 398 *et suiv.* — Éclaircissements et preuves positives fournis par le procès de révision pour la question relative à la soumission de Jeanne à l'Église, déjà traitée dans la notice du premier procès; exposé des manœuvres criminelles employées par l'évêque de Beauvais et Loyseleur pour égarer l'accusée et la présenter comme hérétique, 400 *et suiv.* — Service dû à la résistance de Manchon pour la connaissance de la vérité, 405. — TROISIÈME ÉPOQUE. *Jusqu'à la délibération pour rendre le premier jugement contre Jeanne, et tout ce qui a rapport aux douze articles qui lui furent attribués*, 406 *et suiv.* — Difficultés que présentait encore le projet de faire passer Jeanne pour hérétique et schismatique, 406. — Vrais motifs de l'importance qu'on attachait à faire reprendre à Jeanne les habits de son sexe; heureux résultats de sa résistance, 406, 407. — Plan suivi pour abuser les docteurs et les juges, 407 *et suiv.* — Par qui et comment furent rédigées les douze propositions, 409 *et suiv.* — Explication et justification de la conduite de Thomas de Courcelles, 409, 410. — Danger que court la cabale, et dont elle se tire par un crime, 410, 411. — Les douze assertions sont arguées de faux par les demandeurs;

les juges de la révision font subir à Manchon un long interrogatoire, d'où résulte la preuve évidente de l'altération et de la fausseté du texte des douze articles envoyés aux consultants, de l'ignorance où était Jeanne du contenu de ces assertions, et de la soustraction même des pièces du procès, remplacées par de faux extraits, 411, 412 *et suiv.* — Exposé des faits qui suivirent l'envoi des douze faux articles, 417 *et suiv.* — Moyens employés pour entretenir les assesseurs dans leur aveuglement, 417, 418; pour abuser l'Université de Paris, 418, 419; pour vaincre la résistance du chapitre de Rouen, 420, 421; et pour faire tourner contre Jeanne la monition publique qui lui fut faite sur les douze articles, 421, 422. — QUATRIÈME ÉPOQUE. *Ce qui s'est passé dans le procès de condamnation, jusques et compris l'abjuration faite dans la place de Saint-Ouen*, 422 *et suiv.* — Manœuvres employées par l'évêque de Beauvais et ses partisans pour dissimuler à l'assemblée des assesseurs que Jeanne n'avait pas eu connaissance des douze articles, et leur faire croire qu'elle persistait à ne point se soumettre à l'Église militante, *ibid.* — Moyens mis en œuvre pour arracher à l'accusée, par la persuasion ou la terreur, une soumission quelconque, qui pût être expliquée comme faite, non à la véritable Église, mais à ses juges, et comme une rétractation de tout ce qu'elle avait avancé; rôle odieux joué par Jean de Castillon, Pierre Maurice et Loyseleur, pour arriver à ce résultat, 424 *et suiv.* — Dépositions des témoins du procès de révision sur les circonstances de l'abjuration de Jeanne, sur l'existence de deux cé-

dules ou formules de rétractation, dont l'une, présentée seule à l'accusée, a été supprimée au procès; sur la signature qu'on lui fit apposer sur cette cédule par terreur et par ruse, et sur la scène scandaleuse au milieu de laquelle ces actes iniques furent consommés, III, 426 *et suiv.* — Conduite et violences odieuses des Anglais après l'abjuration de Jeanne; promesse atroce faite au comte de Warwick, pour calmer le dépit que lui causait l'ajournement du supplice de Jeanne, 433. — CINQUIÈME ÉPOQUE. *Jusqu'à la dernière délibération des assesseurs pour le jugement définitif*, 433 *et suiv.* — 1° Exposé des faits et des motifs qui ont porté Jeanne à reprendre les habits d'homme, et qui ont fourni un prétexte pour la remettre en jugement comme relapse, 433 à 440. — Déposition des témoins du procès de révision sur les moyens perfides employés par l'évêque de Beauvais, et sur les violences exercées par les Anglais pour priver Jeanne de tout conseil et de toute communication avec les assesseurs, 434, 435; sur les paroles odieuses adressées par l'évêque de Beauvais aux Anglais, en sortant d'un entretien secret avec la prisonnière, 435; sur la manière dont les habits d'homme furent rendus à Jeanne, et sur les attentats faits à sa pudeur par ses gardiens et par un milord anglais, 436 *et suiv.* — 2° Comment Jeanne a été condamnée par les juges ecclésiastiques, 440 à 447. — SIXIÈME ET DERNIÈRE ÉPOQUE. *Prononciation du jugement définitif, supplice et mort de Jeanne d'Arc*, 447 *et suiv.* — Examen de ces questions : 1° Que doit-on penser de la prétendue information faite après la mort de Jeanne, dont on

a parlé dans la notice du premier procès, et qui tendait à transmettre ce qu'on a prétendu qu'elle avait dit avant de mourir? Solution négative fondée sur l'absence de toute preuve écrite ou testimoniale, 448 à 450. — 2° Jeanne est-elle morte avec des sentiments qui démentent l'héroïsme qu'elle avait montré pendant le temps de ses prospérités? Réponse affirmative, motivée par la relation de ses derniers moments, tracée d'après les dépositions des témoins du procès de révision, 452 *et suiv.* — Paroles touchantes adressées par Jeanne à Ladvenu dit *Toutmouillé*, qui l'avait administrée, 452; à l'évêque de Beauvais, 453. — Remords et repentir éclatant de Loyseleur, 454, 455. — Comment et où elle est conduite au supplice, 455. — Trois échafauds sont dressés, *ibid.* — Mesures prises par l'évêque de Beauvais pour étouffer toute manifestation de la vérité de la part de Jeanne, 455, 456. — Son amour pour la Croix; sa fin toute chrétienne; attendrissement de tous ceux qui en furent témoins, 456 *et suiv.* — Indigne conduite des Anglais, 458. — Sollicitude de Jeanne à ses derniers instants pour l'honneur de Charles VII, 458, 459. — Comment on doit interpréter ses dernières paroles adressées à la ville de Rouen, *ibid.* — Rien ne prouve qu'elle se soit démentie à sa mort au sujet de ses révélations et de sa mission divine, 459, 460. — 3° Y a-t-il eu un jugement de la justice séculière rendu contre Jeanne, après la prononciation de la justice ecclésiastique? Réponse négative, tirée de preuves testimoniales, desquelles il résulte que Jeanne n'a été jugée et condamnée que par le tribunal

de l'inquisition, dont l'arrêt a été exécuté immédiatement par le bras séculier, sans aucune forme judiciaire, III, 461 *et suiv.* — 4° Est-ce Jeanne d'Arc elle-même qui a été brûlée, ou a-t-elle survécu à une exécution apparente seulement, dans laquelle une criminelle, mise en sa place, devint la proie des flammes ? Réponse négative, tirée des circonstances de l'exécution de Jeanne rapportées par les témoins oculaires, qui ont déposé au procès de révision, 464 *et suiv.* — Apparition de plusieurs fausses pucelles après la mort de Jeanne; une d'entre elles, suivant un historien, parvint à séduire un gentilhomme nommé des Armoises, et à s'en faire épouser sous le nom de Jeanne d'Arc, 464, 465. — Jeanne est livrée au bourreau par les Anglais; impatience qu'ils montrent pour son exécution, 465. — Précautions extrêmes prises par les Anglais pour empêcher qu'on ne pût croire à une substitution de personne, 466. — Jeanne a été exposée à tous les regards sur le bûcher, *ibid.* — Avis charitable qu'elle donne à son confesseur; sa contenance pieuse et sublime au milieu des flammes, 466, 467. — Trouble et remords de l'exécuteur; faits extraordinaires qu'il rapporte au sujet du cœur et des entrailles de Jeanne, 467. — Son cœur resté entier et plein de sang après l'entière combustion de son corps, 467, 468. — Mesure prise par les Anglais pour ne laisser aucun doute sur la mort de Jeanne, 468. — Regrets et larmes que lui donnent les spectateurs et même quelques Anglais, 468, 469. — Apparitions et faits miraculeux rapportés au sujet de son bûcher, 469. — Les restes du corps de Jeanne sont jetés dans la

Seine, *ibid.* — *Preuves ou pièces justificatives de la troisième partie*, 470 à 509. — Pièces textuelles relatives aux enquêtes de la révision, tirées du manuscrit de Soubise, et publiées infidèlement par l'abbé Lenglet du Fresnoy, 492 *et suiv.* — 1° Lettres patentes de Charles VII, 492. — 2° Déposition de Jean Toutmouillé, 493. — 3° Déposition d'Isambert de la Pierre, 494. — 4° Déposition de Martin Ladvenu, 496. — 5° Déposition de Guillaume Duval, 498. — 6° Déposition de Guillaume Manchon, 499. — 7° Déposition de Jean Massieu, 503. — 8° Déposition de Jean Beaupère, 508. — QUATRIÈME ET DERNIÈRE PARTIE. *Avis de ceux qui ont été consultés, et jugement définitif des juges de la révision*, 509 à 541. — Différence essentielle qui distingue la manière de procéder des juges du procès de révision, 509. — Divers mémoires composés pour la défense de Jeanne d'Arc, 509 *et suiv.* — 1° Traité, écrit par Gerson; sa date; lieu de son impression; où il se trouve; son analyse, 509, 510 *et suiv.* — 2°, 3°, 4° et 5° Traités, composés par quatre auteurs étrangers, et trouvés dans la bibliothèque du Vatican; leur substance, 512. — 6° Traité ou consultation de Paul Dupont, *Pontanus*; son résumé analytique, 512, 513. — 7° Traité ou mémoire à consulter, rédigé par Amelgard, d'après l'ordre de Charles VII, 513, 514. — 9° Traité, composé par Théodore de Leliis; son extrait sommaire, 514. — 10° Traité, contenant les moyens définitifs présentés au procès par les demandeurs en révision; extraits analytiques de ce mémoire en seize articles, 514 *et suiv.* — 11° Traité, renfermant les conclusions raisonnées de Simon

Chapitault, promoteur du procès de révision, III, 517. — 12^e Traité, dont l'auteur est Pierre l'Hermite, sous-doyen de l'église de Saint-Martin de Tours, 518. — 13^e Traité, renfermant l'avis motivé de frère Hélié, *ibid.* — 14^e Traité, composé par Thomas, évêque de Lisieux, et divisé en deux parties, dont la première a pour but de prouver la nullité du procès et du jugement aux termes du droit; et la seconde, que Jeanne a été condamnée injustement comme hérétique et relapse, 518, 519. — 15^e Traité, rédigé par Martin Beuzines, prêtre du diocèse du Mans; il est d'avis que Jeanne était inspirée par l'esprit d'en haut, et non par le malin esprit, 519. — 16^e Traité, par l'évêque d'Avranches; pourquoi il fut rédigé à Paris; le prélat y considère comme très-vraisemblable la réalité des apparitions de Jeanne, 519, 520. — 17^e Traité, d'un auteur inconnu, 520. — 18^e Traité, dont l'auteur est Robert Cybole, qui l'a composé à la réquisition de Charles VII; défauts et mérite de cet ouvrage, *ibid.* — 19^e et dernier Traité, généralement mais faussement attribué à Jean Brehal; cause de cette erreur; importance de cet ouvrage, qui présente le résumé authentique des examens et des motifs des juges, rédigé, d'après leur ordre, par Jean Brehal; cette récapitulation est divisée en deux parties, dont la première contient neuf chapitres sur le fond du procès, et la seconde douze sur la forme; analyse de chacun de ces chapitres, qui peuvent être considérés comme le résumé fidèle de toute l'affaire et de la notice, 520, 521 *et suiv.* — Arrêt définitif, rendu à Rouen le 7 juillet 1456, qui casse le

jugement de condamnation; formalités qui ont précédé le prononcé du jugement, 525, 526. — La même sentence contient deux jugements distincts, dont le premier statue sur les douze articles d'assertions attribuées à Jeanne, et le second sur les deux arrêts de condamnation rendus contre Jeanne; dispositif, considérants et conclusions de chacun des deux jugements de cassation, 526 *et suiv.* — Dispositions concernant les réparations dues à la mémoire de Jeanne, 531. — Preuves de la justice et de la prudence qui ont présidé à ce jugement, 531, 532. — Exposé et discussion des divers systèmes établis pour expliquer la mission de Jeanne, soit comme inspiration divine, soit comme œuvre de la politique, 532 *et suiv.* — Conclusions et opinion de l'auteur de la notice sur cette question, 540, 541. — *Examen d'un fait relatif à quatre des assesseurs ou conseillers dans le procès de condamnation de Jeanne d'Arc tel qu'il est rapporté dans l'Histoire de France de M. de Villaret, tome XV, in-12.* Par M. de l'Averdy, III, 542 *et suiv.* — M. de Villaret, en rapportant le prétendu châtiment infligé, sous Louis XI, à quatre des juges qui avaient condamné Jeanne d'Arc, a été induit en erreur par l'abbé Lenglet du Fresnoy, qui avait adopté sans critique la relation de Jean Hordal, trompé lui-même par la chronique de Philippe de Bergame, 548 *et suiv.* — *Recherches, faites à Rouen, des originaux latins et français concernant le procès de Jeanne d'Arc.* Par M. de Belbœuf, avocat général, procureur général en survivance du parlement de Normandie, correspondant de l'Académie des belles-lettres, III, 554. — Causes

diverses pour lesquelles la ville de Rouen possède très-peu d'archives et de chartres, III, 554, 555. — Pertes causées par l'incendie de l'archevêché; le catalogue seul reste; on ne trouve dans ce dépôt rien de relatif à la Pucelle, 555. — Recherches infructueuses faites à la bibliothèque de la ville, à l'abbaye de Saint-Ouen, à la bibliothèque des capucins, à celle de l'Académie, à l'Hôtel-de-ville, à la voûte du palais et aux archives de l'Échiquier, 556, 557. — Lacunes que présentent les registres de l'Échiquier aux années auxquelles se rapportent les procès de Jeanne d'Arc, 557. — Inutilité des investigations faites aux archives et au dépôt communs aux notaires, tant apostoliques que royaux, ainsi que dans les papiers de la chambre des comptes, 557, 558. — A défaut de tout autre renseignement, l'auteur, pour satisfaire à quelques-unes des autres intentions de l'Académie, s'est livré à des recherches sur le lieu du supplice de Jeanne d'Arc, recherches qui l'ont conduit à quelques découvertes sur l'antiquité de la ville de Rouen, et sur les divers changements qu'elle a éprouvés : il en a fait la base des deux parties de son mémoire, 558. — PREMIÈRE PARTIE. *Sur le lieu du supplice de Jeanne d'Arc*, 558 et suiv. — Recherches faites dans le but de savoir si, lors de la révision du procès ou depuis, il n'y a pas eu une chapelle ou une croix élevée sur le lieu du supplice, 559 et suiv. — Recherches et preuves d'où il résulte que la statue de la Pucelle, élevée en 1755, et substituée à une ancienne fontaine, se trouve sur l'emplacement où Jeanne a été brûlée; histoire et description des deux monu-

ments commémoratifs et expiatoires, 562 et suiv. — Inscriptions qui se lisent sur la base de la statue, 567, note a. — La statue de la Pucelle est l'ouvrage de M. Slodz, *ibid.* — Examen et réfutation de l'opinion populaire établie à Rouen, d'après laquelle la Pucelle a été brûlée dans le marché aux veaux, et non dans le vieux marché, 568 et suiv. — SECONDE PARTIE. *Sur les divers changements arrivés à la ville de Rouen depuis l'an 910, et indications pour l'intelligence des deux plans de cette ville, copiés pour l'Académie, et gravés dans ce volume*, 580. Voyez ROUEN. — Poème latin à la louange de Jeanne d'Arc, renfermé dans un manuscrit de son procès d'absolution, qui se trouve à la Bibliothèque du Roi, III, 177.

JEANNETTE DESQUENES. Voyez DESQUENES.

JEHAN. *Saint Jehan, grand mercy, Saint Jehan, ouy*, façons de parler de Henri VI, roi d'Angleterre, IV, 30, 31, 35.

JEHAN FOREST. Voyez FOREST et LOYS I^{er}.

JÉRICO, XI, 71.

JÉRÔME (Saint), représenté dans un dessin d'un ancien manuscrit de la Bible, VI, 114. — *Traité contre Jovinien*, liv. II, chap. 19, t. II, p. 180, édit. de Plantin, corrigé pour le mot *considerant*, VIII, 37, note 1.

JÉRÔME ou HIÉRONYME DE CARDIE; son ouvrage cité comme existant encore au XIII^e siècle, par Thomas de Kent, V, 126, 127.

JÉRUSALEM; ce qu'on doit penser des récits relatifs à la reconstruction de son temple, XI, 104, note 3.

JÉSUITES; protection que leur accordait Paul V (Borghèse), VII, 369, 370. — (Bibliothèque des). Voyez BIBLIOTHÈQUE.

JÉSUS-CHRIST (Vie de) en persan; rensei-

- gnements et jugement sur cet ouvrage, I, xxxii. — Traditions du moyen âge sur sa naissance, II, 10. — (Sang de). Voyez BAJULI.
- JEU (Le) français, terme de galanterie, V, 119, 120.
- JEU SPIRITUEL (*Le*) de la paume ou de l'éteuf. Voyez PAUME.
- JEUX des échecs du roi qui ne ment, V, 118.
- JEUX de mots chez les auteurs profanes et les auteurs ecclésiastiques, XI, 141, note 2.
- JEUX Olympiques, XI, 133. — Néméens, 134. — Prix des vainqueurs, *ibid.* — Isthmiques. Voyez *Karäβαλνειν*.
- JOANNES CLIMACUS (Passage de), corrigé, IX, 242, note 2, 2°. Voyez aussi JEAN CLIMAQUE.
- JOANNES ITALUS et ses écrits, IX, 149, note 1. — Mis en enfer, 235. — Maltraité par Diogène le Cynique, 236. Voyez aussi JEAN ITALUS.
- JOANNES DE DEO OU DE DEO GRATIA. Voyez JEAN DE DIEU.
- JOANNICIUS, moine, attaché à la personne de l'empereur Alexis, VIII, 176. — Vers à lui adressés par Théodore Prodrome, 185.
- JOCONDE, religieux véronais; ses travaux comme architecte et comme érudit, VII, 33, 34.
- JOÏS, *conté*, IX, 40.
- JOÏSES, *tribunaux*, IX, 13.
- JOMS-WICKINGE SAGA, *sive historia Jonisburgensium seu Juliniensium, ex antiqua lingua Islandica et Norvegica in Latinam translata*. — Manuscrit de la Bibliothèque du Roi, n° 6242. La même main qui a écrit le titre y a joint cette note: *Autor hujus versionis est Arngrimus Jonæ*. Vid. Th. Barthol. *Antiquit. Danic.* cap. xi, p. 189. Par M. de Kéralio, II, 164. — Description et âge du manuscrit, *ibid.* — Cet ouvrage d'Arngrim Jonæ est inédit, et ne doit pas être confondu avec l'histoire islandaise intitulée *Jons-wikinges saga*. Notice bibliographique sur ce dernier ouvrage, *ibid.* — Caractères de la traduction d'Arngrim Jonæ, contenant l'histoire des Jonisburgiens; M. le chambellan de Suhm se proposait de la publier, 164, 165. — Caractères et valeur historiques des *Sagur* ou anciennes histoires septentrionales; c'est pour les faire connaître qu'on va donner un extrait assez étendu de l'ouvrage d'Arngrim, 165. — Comment Canut, abandonné à sa naissance, hérita du trône de Gormon, roi de Dannemarck (*sic*), 165, 166. — Histoire merveilleuse de la savante onéiroscope Thyra, fille de Harald, roi d'Holsace, et de Gormon, fils de Canut, 166 *et suiv.* — Aventure tragique de Harald et de Canut, fils de Gormon et de Thyra, 168, 169. — Histoire de Harald, fils et successeur de Gormon; comment il seconda le complot de Haquin, fils de Sigward, contre Harald Grafeld et Gunilde sa mère, pour venger la mort de Sigward et rentrer dans ses États, 169 *et suiv.* — Histoire de la guerre que Harald et Haquin soutinrent ensemble contre l'empereur Othon I^{er}, qui voulait porter le christianisme dans le Dannemarck (*sic*); conversion miraculeuse de Harald; perfidie sacrilège de Haquin, 172 *et suiv.* — Persécution des chrétiens en Norwège, rétablissement de l'ancien culte par Haquin, qui reste seul souverain du pays, 175. — Histoire de Tokon et de ses trois fils, Akhon, Polner et Fiolner, 175 *et suiv.* — Comment Palmatoko, fils de Polner, vengea fatalement la mort de

son oncle Akhon, tué par Harald, roi de Dannemarck (*sic*), et par Fiolner, II, 176 *et suiv.* — Harald, séduit par la belle Samæsa, en a un fils, nommé Svénon, qui devient la cause de la mort de son père et le vengeur du meurtre d'Akhon, *ibid.* — Svénon est élu roi, 180. — Mort de Fiolner, tué par Palnatoko, 181. — Palnatoko passe avec sa flotte en Vandalie; son alliance avec Bunsleif, roi de cette contrée, qui lui donne la province nommée Joni, où il bâtit Jonisbourg; description du port de cette ville; lois données par Palnatoko à ses habitants, 181, 182. — Récit de la guerre allumée entre Veset, roi de Bornholm, et Strutharald, baron de Séelande; noms et caractères de leurs enfants, qui figurèrent dans ce différend, 182 *et suiv.* — Comment Vagn, fils d'Ackon, fut reçu citoyen de Jonisbourg, 185. — Palnatoko meurt après avoir nommé Sigwald, fils de Strutharald, pour lui succéder, *ibid.* — Comment Sigwald obtint la main de la sage et belle Astride, fille de Burisleif, roi de Vandalie, 185, 186. — Ruse par laquelle Sigwald fit prisonnier Svénon, qui épouse une fille de Burisleif, 186, 187. — Mort de Strutharald, 187. — Sigwald et Thorkil son frère se rendent à la cour de Svénon, sur leur flotte composée de cent trente vaisseaux; accueil brillant qui leur est fait; vœux que forment réciproquement Svénon et Sigwald, à la suite d'un festin; conseil prudent que donne Astride à Sigwald embarrassé de l'engagement téméraire qu'il avait pris dans la chaleur du vin, de s'emparer d'Haquin, 187, 188. — Expédition des Jonisbourgeois en Norwége contre Haquin; surprise de la ville de Tunsberg, com-

mandée par Augmund, surnommé *le Blanc*; ce gentilhomme, quoique mutilé du bras par Vagn, se rend auprès d'Haquin pour lui apprendre l'invasion des Jonisbourgeois; détails curieux sur leur entretien, 188, 189. — Haquin marche avec son armée et ses fils Éric et Svénon au-devant des Jonisbourgeois, au golfe de Jorunga-vog; un vieux pasteur, nommé Ulf, découvre la position d'Haquin à Vagn, et sert de guide à la flotte jonisbourgeoise; noms de quatre skaldes islandais qui accompagnaient l'armée d'Haquin; engagement des deux flottes; combat singulier de Vagn et d'Éric; comment Assak le Chauve eut enfin la tête brisée, malgré sa solidité extraordinaire; la victoire reste longtemps indécise; invocation d'Haquin à la déesse Thorgerde; cette divinité lui apparaît en songe, et lui demande d'immoler son jeune fils Erling, qui est sacrifié par son père sur l'autel de la déesse; tempêtes miraculeuses suscitées par Thorgerde et sa sœur Yrpa contre les vaisseaux des Jonisbourgeois; combat singulier de Thorkil Midlangr et de Boo; tradition sur la disparition de ce guerrier au fond du golfe; fuite de Sigwald, malgré les reproches et les efforts de Vagn pour l'arrêter, 190, 191 *et suiv.* — Relation des faits qui suivirent la victoire d'Haquin; les prisonniers sont condamnés au dernier supplice; Thorkil Leyr est leur bourreau; paroles remarquables de chacun des huit premiers à son dernier moment; manière merveilleuse dont furent sauvés ceux qui restaient encore; mort tragique de l'exécuteur Thorkil; mariage de Vagn avec sa fille Inghiborg; tyrannie d'Haquin, qui meurt assassiné par ses do-

- mestiques, II, 193, 194 *et suiv.* — Le skalde islandais Enar périt en retournant dans sa patrie, et donne son nom à l'île de Skal-ey, 196. — Relation de l'expédition des Jonisbourgeois faite à ses compatriotes par le skalde islandais Thodor, 196. — Ce que devint postérieurement la ville de Jonisbourg, *ibid.*
- JOENS, *jeune*, V, 109.
- JONGLERIE (Droit féodal de), XIV, 372.
- JONGLEURS; leur nombre considérable dans une fête au XIII^e siècle, XIII, 88. — Leurs chants, leurs instruments et leurs jeux, 89. — Leurs récits, 90 *et suiv.* — Comment ils accompagnaient la danse, 92. — Combien ils étaient multipliés dans le midi de la France dès le milieu du XIII^e siècle, XIV, 372, 373. Voyez JONGLERIE.
- JONI, province de la Vandalie, donne son nom à la ville de Jonisbourg, II, 181.
- JONISBOURG; histoire de sa fondation d'après le Joms-Wickinge; lois données à ses habitants par son fondateur Palnatoko, II, 181 *et suiv.*
- JONISBOURGIENS (Histoire des). Voyez JOMS-WICKINGE SAGA.
- JONIS-WICKINGAR, nom des Jonisburgiens; son origine et sa signification, II, 182.
- JOR (LE), *le jour*, V, 109.
- JORDAIN ou JOURDAIN, seigneur de l'Île, époux de la nièce du pape Jean XXII; son supplice, V, 340, note 1.
- JORZ (LI), *le jour*, IX, 34.
- JOSÈPHE; ses *Antiquités judaïques* contenues dans un manuscrit de la bibliothèque de Saint-Aubin d'Angers, XIII, 205. — Pourquoi il prit le prénom de Flavius, XIV, 222.
- JOSSE DE SELINON, évêque de Sion; sa biographie plus exacte et plus étendue dans le Journal manuscrit de Burcard, que dans la Gaule chrétienne, I, 114.
- JOSSE, légiste de Toulouse, représentant de l'Espagne aux conférences de Calais, II, 66.
- JOURDAIN, fleuve; sa source et son cours d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 112.
- JOURDAIN. Voyez JORDAIN.
- JOURDAIN-FAURE (Frère) ou FAVRE, dit DE VECOURS, DE VECORS ou DE VERSORIS, abbé de Saint-Jean d'Angely, accusé d'avoir empoisonné Charles de France, duc de Guyenne, IV, 55, 56. Voyez LOUIS XI.
- JOURNAUX écrits par les maîtres des cérémonies des papes, II, 626.
- JOURS heureux et malheureux (Liste des), renfermée dans un manuscrit du XI^e siècle de la Bibliothèque du Roi, I, 579.
- JOUVENEL (Jean ou Jacques) DES URSINS, archevêque de Reims; notice sur la vie et les écrits de ce prélat, qui fut un des juges de la révision du procès de Jeanne d'Arc, III, 230, 293. — Sur son ambassade en Angleterre, voyez LOYS DE BOURBON. — Le même que Juvénal des Ursins, IV, 27.
- JOVIEN, empereur; était beau de figure, XI, 108. — Rappelle les évêques de l'exil, 110.
- JOVIEN PONTANUS, auteur du contrat de vente cru du temps des anciens Romains par Rabelais, V, 140.
- JOTEUSE (Le cardinal DE); son rôle dans le conclave de 1605, II, 674, 676, 677. — Protecteur des affaires de France à Rome sous Paul V; violences exercées sur sa suite par les sbires du pape; sa conduite dans cette circonstance, VII, 345 *et suiv.* — Adresse des remontrances énergiques au pape Paul V en faveur de la France, 365, 366.

- JUAN** (Dom), roi de Portugal; son portrait, V, 569.
- JUDITH**, fille de Frédéric de Bitche et femme de Henri, comte de Salm, III, 619.
- JUDITH**, fille de Geoffroy, comte de Bretagne, épouse en premières noces de Richard II, duc de Normandie, V, 57.
- JUGEMENT DE DIEU** par l'épreuve du fer rouge, usité en Suède; son époque et son origine, I, 468. — arbitral rendu entre deux partis politiques, XIV, 401 *et suiv.* — Jugements. Voyez **SUFFRAGES**.
- JUGES ECCLÉSIASTIQUES**; étendue de leur pouvoir sous Philippe de Valois, I, 500, 518 *et suiv.* 535, 536, 537.
- JUIFS**; leur présentation au pape lors de son couronnement à Rome; cérémonial qui s'y observait; formules singulières de demande et de réponse qui s'y employaient, I, 78. — Renouvellent au sacre de Jules II la supplique pour la confirmation de leurs droits, 124. — Ordonnance du duc Jean qui les expulse de la Bretagne, en 1239, II, 203, 204. — Baptisés solennellement par le pape Pie V, dans l'église de Saint-Pierre, 654, 655. Voyez **ÉLIE**. — Diverses écoles qu'ils établirent pour la propagation des sciences après leur dispersion, VI, 401 *et suiv.* — (État des) en Guyenne au XIII^e siècle, XIV, 425.
- JULES AFRICAÎN**, chronologiste; son époque; quel calcul il employa le premier; époque où finit sa chronique, V, 11. — Ses ouvrages historiques sont perdus, XIII, 170. — Sa chronologie nous a été conservée par Eusèbe, 171. — Son époque, 178.
- JULES II**, pape, connu d'abord sous le nom de Julien de la Rovere, cardinal de Saint-Pierre à Liens; circonstances et date de son élection à la papauté, I, 122; de son couronnement, 123. — Sa condescendance pour le cardinal d'Amboise, auquel il devait son élection, 123. — Son couronnement, 123, 124. — Comment il résolut la difficulté soulevée par les ambassadeurs de Naples et de France au sujet de la haquenée offerte par ces deux puissances au saint-siège en signe d'hommage, 125. — Il se déclare pour le roi de France dans la contestation relative au royaume de Naples, 126. — Reconstruction de l'église de Saint-Pierre sous son pontificat; inscription et médailles qui en constatent la date, 128. — Ses mœurs; sa fille Félice, *ibid.* — Journal de son pontificat par Paris de Grassis, II, 546 *et suiv.* Voyez **PARIS DE GRASSIS**. — Les détails sur sa vie domestique se trouvent dans ce journal, 574.
- JULES III**, pape; Journal de son pontificat par Firmano, maître des cérémonies de sa chapelle, II, 626. Voyez **FIRMANO**.
- JULIEN**, empereur; réfuté touchant un écrit prétendu de Diogène; son autorité en critique littéraire, X, 212. — Lecteur des saintes Écritures, XI, 73, note 1. — Égaré par des sophistes impies, 82, note 5. — Son habileté dans l'art de la divination, 88, note 2. — Son stoïcisme et son mépris de la pourpre, 97, note 1. — Met un taureau sur ses monnaies; raillerie que lui adressent les habitants d'Antioche à ce sujet, 87. — Veut relever le temple de Jérusalem, 101. — Son style, 124. — Sa mort, selon Basile de Césarée, scholiaste de saint Grégoire de Nazianze, 107, 108, 110, 155. — Surnommé *Idolianus*, 87, 123; *Adoneus*, *Pisæus*, *Causitaurus*, 87, 91. — Son *Misopogon*; origine et na-

- ture de cet ouvrage, à la rédaction duquel a contribué Libanius, XI, 126. — Ses funérailles, 110, 155. — Expliqué, X, 233, note 1. — *Lettre à Sosipater*, corrigé, 240, note 1. — *Hymn. in Sol.* éd. de Paris, 1583, p. 29, corrigé à *παρ' αἰθήρας*, p. 40, et à *δύω δεκάμηνα*, XIV, 261, note 9.
- JULIEN DE LA ROVERE. Voyez JULES II.
- JULIUS RUPINIANUS, corrigé, XIV, 184, note 1.
- JUMIÈGES (L'abbaye de), détruite par Hasting ou Hasting, est rebâtie par Guillaume Longue-Épée, V, 46.
- JUMIÈGES, port de la Seine, fréquenté par les Normands, III, 580.
- JUMIÈGES (Nicolas) ou Nicolas *de Gemeticis*, abbé; son opinion dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 52.
- JUNON mendicante, X, 241.
- JUPITER appelé *πατήρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε*; ce que Diogène pensait de cette formule homérique, X, 270, 271. Voyez PORPHYRE. — Leda et Europe, XI, 103. — Son temple en Gothlande, détruit par Haquin, II, 174. — Adoré par Haquin, roi de Norwège, 190.
- JUREMENT. Voyez RENIER DIEU.
- JURIDICTION ROYALE en France. Voyez ROI DE FRANCE.
- JUSTE (Jacques DE), condamné par l'inquisition comme hérétique, VII, 90.
- JUSTE TENELLE. Voyez TENELLE.
- JUSTICE et injustice, selon la morale païenne, XI, 77, note 2. Voyez ci-après.
- JUSTICE (État de la) au moyen âge, XIV, 426. — (Obligation de comparaître en) dans la Guyenne au XIII^e siècle, 322. — (Droit de rendre la), acheté partiellement par un abbé, 395. — criminelle; nombre prodigieux de condamnations capitales prononcées sous le règne de Charles VII en Normandie, I, 417.
- JUSTIN, *lib. I, c. 10*, expliqué et défendu contre une correction de Tannegui-Lefèvre, XI, 108, note 2.
- JUSTIN L'ATTICISTE, X, 233, note 2.
- JUT, *il resta*, en roman, V, 114.
- JUTH. Voyez SEULVÉ.
- JUTLANDE (LA); conquise par le pirate Seulvé, I, 454.
- JUVÉNAL; ses trois premières satires, accompagnées de gloses interlinéaires, contenues dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 232, 10^e. — *Sat. II, v. 15*, expliqué, XI, 27, note 4. — *Sat. VI, v. 427*, corrigé, 127, notes, col. 1.
- JUVÉNAL DES URSINS. Voyez JOUVENEL.

K

- KAGALNIK, son embouchure, XI, 364, note 4.
- KALAMBOKI, espèce de maïs, VIII, 27.
- KALARASCH, courriers, XI, 380, note 4.
- KALGA, noble et fonctionnaire de la Crimée, XI, 393, note 2.
- KANTAR, *καντάρι*, poids, XI, 362, note 5.
- KAPIKOULIS, classe de nobles en Tartarie, XI, 392, note 5.
- KARIBERT; lieu de sa mort selon la chronique française attribuée à Guillaume de Nangis, II, 295.
- KARIMEL (Thomas), chevalier breton, tué à la bataille de Nicopoli, II, 207.

- KATA**, oiseau, XI, 251.
- KAZWINI**, cité, XI, 251.
- KÉRALIO (M. DE)**, un des huit premiers académiciens choisis par le roi pour composer le comité des Notices et Extraits des manuscrits, I, *Préf. IV*. — A publié dans ce recueil : Notice d'un manuscrit suédois, intitulé *Chronicon regum Sueciæ*, I, 430; Notice du *Joms-Wickinge Saga*, II, 164; Notice d'un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale, contenant des lettres et instructions de Sigismond II, roi de Pologne, à ses ambassadeurs en Danemarck, V, 85; Notice d'un manuscrit coté n° 7392, contenant des lettres de Jean Robertet, 167 (voyez ROBERTET); Notice du manuscrit n° 10503 de la Bibliothèque nationale (royale), contenant les anciennes lois de Suède, 178; Notice d'un manuscrit contenant les *Lois municipales de Suède*, VI, 71.
- KETTLER**, grand maître de l'ordre Teutonique, cède la souveraineté de la Livonie à Sigismond-Auguste, V, 86.
- KEUPING**, place de commerce en Suède, I, 466.
- KHAN (LE)** des Tartares envoie, en 1338, une députation au pape Benoît X; cause miraculeuse de la conversion de ce prince au christianisme, rapportée dans la chronique de Gilles le Muisit, II, 224.
- KI, KE, qui, que**, en patois anglo-normand, V, 126.
- KIETTEL**, prince de Gothie, cède le trône à son frère, I, 446.
- KILIA**, ville; sa position, ses fortifications, XI, 336, notes 2, 3. — L'ancienne *Achillea* ou *Tomi*, *ibid.* note 6.
- KIOUYELNIK**, petite rivière, la même que le Kagalnik, XI, 364, note 1.
- KISNOVA**, ville, la même que KISCHNIOW, KISZNOU, KICHENOW; sa position, XI, 375, note 1.
- KLEIN (M.)**, auteur d'une grammaire moldave et d'une histoire de la Valachie et de la Moldavie, XI, 284, note 2.
- KLOCZEWSKI (Petrus)**, ambassadeur de Sigismond II, roi de Pologne, V, 85.
- KLOUTZAR**, fonctionnaire de Moldavie, XI, 371, note 4.
- KNÉPH, KNOUPHIS**. Voyez AMMON.
- KNOCH (M. H.)**; son édition des Fragments de Babrius, XIV, 289 et *suiv.*
- KNOLLES**, général sous Richard II, I, 376.
- KNOUT**, fils d'Éric, roi de Suède; son histoire d'après la chronique d'Olaüs Pétri, I, 476. Voy. ci-après.
- KNOUT** ou **CANUT**, roi de Danemarck, défait les Suédois à Stonga-pellé-bro, I, 468.
- KOCH (Le citoyen)**. Voy. RACHION.
- KODROU, KODRANT**, en Moldavie, XI, 393, 394, note 3.
- KOL**, fils de Swerker Kolson, roi de Suède, et de Richissa, I, 474.
- KOLBRENNA**. Voyez ANUND JACOB.
- KOPOS**, colline en Moldavie, XI, 380, note 1.
- KREZUNA** ou **KRETCHOUNA**, ville de la Moldavie; sa position, ses ruines, XI, 342, note 1, 343, note 5.
- KÜSTER**; appréciation de son édition de Suidas, V, 20. — Age auquel il mourut et en quelle année, *ibid.* note 1.
- KUSZEWICZ**, historien polonais; sa latinité, XI, 370, note 1.

L

- LABBE** (Le P. Philippe); sa Collection des conciles, corrigée, VII, 195.—Son projet de réimpression de Fortunat, XII, 79, 80.—*Biblioth. nova manuscriptorum*, rectifié à l'article *Quilichinus*, XIII, 208. Voyez **SUIDAS**.
- LA BRUYÈRE**. Voyez **BRUYÈRE** (LA).
- LABYRINTHE** de Crète, d'Égypte, XI, 128, note 5. — Sorte de griphe, VII, 253, 254.
- LA CROIX DU MAINE**. Voyez **CROIX** (LA) DU MAINE.
- LACTANCE**; le poème du Phénix qui lui est attribué se trouve parmi les poésies de Fortunat dans un manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, XII, 77.—Lactance est-il l'auteur de ce poème? 84, 85. — Cité sur l'éducation des femmes et des enfants, XI, 33, note 4.
- LACUBUS** (*Vicus de*), XIII, 5.
- LACYDÈS**; somptueux festin qu'il donna à Diogène, X, 254.
- LADISLAS IV**; relation de sa mort à la bataille de Varna, d'après Costin, historien moldave, XI, 314, 315.
- LADISLAS VI** ou VII, roi de Hongrie. Voyez **BÉATRIX**.
- LADISLAS**, fils de Charles de Duras, usurpateur des États de Jeanne II de Naples, succède à son père, IV, 45.
- LADOS** (DE), chevalier, accusé, avec trois de ses parents, de la mort de Pierre Gaston, XIV, 438.
- LADVENU** (Martin), frère Prêcheur, confesseur de Jeanne d'Arc avant son exécution, III, 127, 151. — Témoin dans une information faite après la mort de la Pucelle, 131. — Assesseur dans le procès de Jeanne d'Arc; renseignements sur son rôle dans ce procès, 151, note h. — Preuves de sa conduite honorable, 387, notes, col. 1.
- LA FONTAINE**. Voyez **FONTAINE** (LA).
- LAGHER BRING**, historien de Suède, réfuté, I, 462.
- LAGMÆN** ou juges en Suède; leur autorité, I, 467.
- LAGMAN** (Dignité de) en Suède, V, 178.
- LAGNY LA FRUMÉE**, V, 610.
- LAHET** (Sanche Martin DE), livre ses maisons au roi Édouard, XIV, 452, 453.
- LAIDANGER**, *ridiculiser*, V, 516, 617.
- LAIDI**, *affligé*, IX, 23.
- LAIS** du tintagoil et du chèvre-feuille, XIII, 89.
- LAÏS**; ses amours avec Diogène le Cynique, X, 213.—Son nom pris absolument, *ibid.*
- LAIT**, *laisse*, IX, 15.
- LAITUE**, affaiblit la vue, XI, 238, 243.
- LALANDE** (Jean DE), sénéchal du Limousin, XIV, 429.
- LAMBERT** (Maître), un des examinateurs de Jeanne d'Arc à Poitiers, III, 309.
- LAMBERT LE COURT**, auteur du roman d'Alexandre. Voyez **ALEXANDRE**. — Le même que *Lambers* [*sic*] li Cors, V, 103. Voyez ci-après.
- LAMBERT LI CORS**; son poème d'Alexandre, sous le rapport de l'invention et du merveilleux, a été, selon M. Berger de Xivrey, mal apprécié par Legrand d'Aussy, qui n'y a point vu une imitation du pseudo-Callisthène, XIII, 194 et suiv. Voyez **LAMBERT LE COURT**.

- LAMBIN (Denis); défauts de sa version latine des Morales d'Aristote, VII, 108.
- LAMIA (Lettres de). Voyez ALCIPHON.
- LAMPADARIUS, célèbre musicien, IX, 134.
- LANCASTRE (Le duc de), fils d'Édouard III; ses droits au royaume de Castille, I, 348.
- LANCE (Fer de la vraie), qui avait percé le côté de Jésus-Christ, envoyé par Bajazet II à Innocent VIII; traditions et opinions diverses répandues à cette époque sur cette relique, I, 94, 95. — *Lance sur feutre*; explication de cette locution, V, 409, note 2.
- LANCELOT; sa captivité, XIII, 91.
- LANCELOT (M.), auteur d'excellents mémoires sur Robert d'Artois, insérés dans le recueil de l'Académie, I, 537.
- LANCESSI. Voyez BARTOLOMEO BORGHÈSE.
- LANDRI, roman cité par Lambert le Court, et inconnu à M. Legrand d'Aussy, V, 105.
- LANFRANC, évêque de Pavie; fixation de l'année de sa mort, VI, 61 et suiv. — Sa vie écrite par Bernard de Pavie, 70.
- LANGLET DUFRESNOY. Voyez LENGLET.
- LANGON, ville. Voyez WOLFENBÜTTEL.
- LANGRES (L'évêque duc de), envoyé par Louis XI en ambassade auprès du duc de Bretagne, IV, 37, 43.
- LANGTHON (Étienne de), cardinal. Voyez ÉTIENNE et THOMAS (Saint) de CANTORBÉRY.
- LANGUE (Éloge de la), par THÉODORE PRODROME, VI, 553, 554 et suiv. Voyez ci-après.
- LANGUE ANGLAISE; étudiée au XIII^e siècle, et par qui enseignée, XIII, 101.
- LANGUE FRANÇAISE; cause qui l'avait répandue en Italie au XIII^e siècle; sa supériorité généralement reconnue à cette époque, V, 270. — Corruption dont elle est menacée, VI, 247, 248.
- LANGUE GRECQUE. Voyez GREC.
- LANGUE LATINE. Voyez LATIN.
- LANGUE MOLDAVE. Voyez MOLDAVIE. Voyez aussi ci-après.
- LANGUES ORIENTALES; aperçu historique sur leur étude en Europe, I, *XII et suiv.* — Leur importance pour l'étude de l'Écriture sainte, *XIII*. — Nous ont fait connaître avec plus d'exactitude l'histoire, les sciences, les arts et le commerce de l'Asie, *XIII et suiv.* — Doivent beaucoup aux missions étrangères, *XXXII, XXXIII*. — et littérature orientales; leur culture en France depuis Louis XIII, *LX et suiv.* — orientales et étrangères en général; leur étude au commencement du XVII^e siècle, *XXX*. — étrangères; étude de l'anglais au XIII^e siècle, XIII, 101.
- LANTWERI, XIII, 78.
- LANVAL (Lays de) et de Graelant, dans quels manuscrits ils se trouvent, IX, 6. — Erreur plaisante de Le Grand d'Aussy dans sa traduction du lay de Graelant, *ibid.*
- LAPART (DURAND), oncle de Jeanne d'Arc; la seconde dans ses desseins, III, 300, 301.
- LAPIDAIRE (LE); manuscrit où se trouve cet ouvrage, V, 243.
- LAPITHÈS (George). Voyez GEORGE LAPITHÈS.
- LAPITHUS, fleuve de l'île de Chypre; son cours selon Agathangélus, XII, 6.
- LAPPENBERG (M.), archiviste de la ville de Hambourg; communication qu'il fait à M. Pardessus et à M. Augustin Thierry, XIV, 296, 297.
- LARCHER (M.), nommé par le roi membre du comité des Notices et Extraits des manuscrits, donne sa démission, I,

- Préf. IV.* — Omission de sa *Géographie d'Hérodote*, indiquée et réparée, X, 214.
 — Profite tacitement de l'érudition de Bentley dans son mémoire sur la pseudonymie de la réponse à Philippe, 219.
 — Commet une erreur grammaticale, *ibid.* note 1. — Appelé *Toxotès* par Voltaire, XI, 258, note a.
- LARD, employé dans le pansement des blessures, III, 322.
- LARUE (M. l'abbé), fournit des éclaircissements à M. Brial sur un poème de Serlon, XI, 167.
- LA SALLE, ouvrage. Voyez SALE (LA).
- LAS de soie et cire verte. Voyez LETTRES.
- LASCARIS (CONSTANTIN); manuscrit grec écrit de sa main, X, 221. — Texte de ses lettres adressées à Athanasius de Constantinople, XI, 3, note 1.
- LASKY, palatin de Siradie en Pologne; ses négociations et ses Mémoires, XI, 345, note 8.
- LASSE, *malheureuse*, IX, 24, 46.
- LATILLY (Pierre DE), évêque de Châlons; sa biographie, X, 7, note 2.
- LATIN. Langue et littérature latines; leur culture en France au XIII^e siècle, V, 502.
- LATINIER, *interprète*, V, 36.
- LATRAN (SAINT-JEAN DE). Voyez PROCES-SION.
- LATTAIGNANT (L'abbé DE); ses vers au poète Roy; comment il l'appelait, XI, 16, note 3.
- LAUDONNIÈRE (Le capitaine), gouverneur de la Floride, dont il a écrit l'histoire avec une relation de ses voyages; renseignements sur la publication de ces ouvrages, IV, 73.
- LAURENT (M.). Voyez JEANNE D'ARC.
- LAURÉOLE, XI, 203.
- LAURET (Bernard), président au parlement de Toulouse, envoyé de Louis XI auprès de François II, duc de Bretagne, IV, 55.
- LAVAGE, employé pour les faux en écriture sous Innocent VIII, I, 89.
- LAVAL (Gui DE). Voyez GUI.
- L'ÂVERDY (DE). Voyez AVERDY (DE L').
- LAYS (Village des). Voyez LOGES.
- LAZERI (Le P.); notice de son édition intitulée *Miscellan. ex mss. libris bibliothecæ collegii Romani Societatis Jesu, etc.* VI, 521. Voyez aussi VATICAN (manuscrit du), art. *Théodore Prodrome*. — Apprécié comme éditeur, XI, 150, 151.
- LEAKES (M.); texte grec moderne, cité et corrigé, XI, 205.
- LEAR. Voyez LEYR.
- LEBAUD (Pierre). Notice du manuscrit latin de la Bibliothèque nationale, coté 6003, contenant l'*Histoire de Bretagne* de Pierre Lebaud; par G. H. Gaillard, VII, 413. — Description et historique du manuscrit, 413, 414. — La première moitié du manuscrit contient la chronique de Saint-Brieuc, intitulée *Chronicon Briocense*, dont la notice a été donnée par M. de Bréquigny; la présente notice a pour objet la première histoire de d'Argentré, qui remplit le reste du volume, *ibid.* — Preuves qui établissent que le manuscrit 6003 est la traduction latine, faite par d'Argentré, d'un ouvrage français de Pierre Lebaud, *ibid.* — Notice biographique sur Pierre Lebaud, 414, 415. — Notice sur la seconde Histoire de Bretagne que Pierre Lebaud composa sous les auspices de la reine Anne de Bretagne, et qui a été publiée par M. d'Hozier; comparaison des deux ouvrages, 415. — Fausse indication donnée par dom Maurice sur un manuscrit de la première Histoire de Bretagne de Lebaud, *ibid.* — Appréciation de

- la traduction de d'Argentré, VII, 416.
— Lebaud admet, sans critique, toutes les traditions des Bretons, surtout dans son ouvrage intitulé *Bréviaire des Bretons*; idée de cette composition à laquelle Shakspeare a emprunté presque en entier le sujet de sa tragédie du Roi Lear; extrait du *Bréviaire des Bretons*, contenant l'histoire du roi Leir ou Leyr (*Lear*), 416, 417. — Supériorité, sous le rapport de la critique, que présente l'histoire française publiée par d'Argentré en 1582, à la sollicitation des États de Bretagne, 418. Voyez ci-après.
- LE BAUD. Voyez BAUD (LE).
- LE BÉ. Voyez BÉ (LE).
- LEBEUF (L'abbé), *Histoire du diocèse de Paris*, rectifié, XIII, 3, 5, 15, 38. — Complété, 16, 24, 25, 26, 27, 28, 33, 34, 35, 37, 43, 44, 45.
- LÉCANOMANCIE. Voyez NECTANÉBO.
- LÉCAPÈNE (Georges). Voyez GEORGES LÉCAPÈNE.
- LÉCÉLINE, mariée à Guillaume, frère de Richard II, duc de Normandie, V, 56.
- LECH ET TZECH; leur histoire, XI, 305.
- LECOMTE (Pierre); son avis doctrinal dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 295.
- LEÇONS (Les) plus barbares, dans les manuscrits, peuvent avoir d'heureuses applications, X, 150, note 2. — synonymes. Voyez SYNONYMES.
- LECTOURE; pour l'histoire municipale de cette ville, voyez WOLFENBÜTTEL (manuscrit de).
- LEESSE, *liesse, joie*, VII, 430.
- LE FÈVRE. Voyez FÈVRE (LE).
- LE FRANC. Voyez FRANC (LE).
- LEGATIO POLONICA, V, 85 et suiv. Voyez POLOGNE.
- LÉGER (SAINT-). Voyez SAINT-LÉGER.
- LEGIEREMENT, *doucement, débonnairement*, XIII, 290.
- LEGRAND D'AUSSEY; son opinion erronée sur le poème d'Alexandre par Lambert li Cors, XIII, 194 et suiv. — Porte un faux jugement sur Thomas de Kent, 196, 197. — Interprète mal les mots *Jerosme sur l'Ethique*, de ce poète, 196. Voyez aussi LANVAL. — Se proposait de publier une *Histoire de la littérature française depuis son origine jusqu'à nos jours*, V, 277. — A publié dans ce recueil: Notice de neuf manuscrits de la Bibliothèque nationale, contenant *Alexandre*, roman historique et de chevalerie, 101; — Notice d'un manuscrit contenant *Le Lucidaire*, 155; — *Le Jeu spirituel de la paume ou de l'éteuf*, 156; — *Enseignements du chevalier Geoffroi de la Tour-Landri à ses filles*, 158; — Notice d'un manuscrit contenant *La Branche aux royaux lignages*, 238; — Notice sur l'ouvrage intitulé *Image du monde*, 243; — Notice sur le *Volucraire*, 267; — Notice sur le *Trésor de Brunetto Latini*; sur deux ouvrages manuscrits du XIII^e siècle intitulés *Bestiaire*; sur deux pièces de vers intitulées *Bibles*, 279; — Notice des manuscrits contenant le poème intitulé *Le Renard*, 294; — Notice des manuscrits contenant *Le nouveau Renard*, 321; — Notice du *Renard le bestourné*, de Rutebeuf, 328; — Notice du *Renard contrefait*, 330; — Notice des manuscrits de *La Salle*, 392; — Notice du *Dit d'Aventures*, 398; — Notice du manuscrit contenant *La Bataille des Vices contre les Vertus*, 404; — Notice du *Brichemer* de Rutebeuf, 412; — Notice du *Mariage des sept Arts*, 490; — Notice de *La Bataille des sept Arts*, 496; — Notice de quelques ouvrages

- intitulés *Doctrinal*, V, 512; — Notice du manuscrit contenant *Le Débat de félicité*, 542; — Notice de l'*Anti-Claudian*, 546; — Notice du manuscrit intitulé *La Folle et la Sage*, 560; du manuscrit intitulé *Le Chevalier errant*, 564. Voyez aussi GRAND D'AUSSY (LE).
- LÉGURRES, Ligures ou Liguïres, pierre précieuse, V, 272.
- LEIBNITZ; d'où il a tiré son *Historia arcana de vita Alexandri VI*, I, 98.
- LEINGESTRE (*sic*); son fondateur, VII, 418.
- LE JAY. Voyez JAY (LE).
- LELIIS (Théodore de). Voyez THÉODORE DE LELIIS.
- LEMAÎTRE (Jean), de l'ordre des frères Prêcheurs, inquisiteur de la foi dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 15. — Nommé vicaire de l'inquisiteur, 19. — Vice-inquisiteur dans le procès de condamnation de Jeanne d'Arc; on ne peut retrouver de trace ni de lui ni de ses héritiers lors du procès de révision, 256. — Les dominicains paraissent l'avoir soustrait aux poursuites de la justice, 263. — Caractère qu'il déploya et rôle qu'il joua dans le procès de condamnation de Jeanne d'Arc, 382, note, col. 2 et suiv. 387, col. 2.
- LEMANAT (Jean), écuyer, un des trois guerriers bretons qui s'échappèrent seuls à la bataille de Nicopoli, II, 207.
- LEMP, quadrupède, le buffle, XIV, 74.
- LENGLET et LANGLET DUFRESNOY ou DU FRESNOY (L'abbé); son *Histoire de Jeanne d'Arc, vierge, héroïne et martyre d'État*, etc., n'est qu'un extrait assez mal fait et un plagiat de l'ouvrage manuscrit d'Edmond Richer, intitulé *Histoire de la Pucelle d'Orléans*, III, 186, 189. — Publication très-fautive qu'il a faite des pièces, tirées du manuscrit de Soubise, qu'il a insérées dans son *Histoire de Jeanne d'Arc*, 190. — Convaincu d'erreur, 223. — Réfuté, 225. — Fausseté de son assertion relative à la déposition de Jean Bredouille dans le procès de révision de la condamnation de Jeanne d'Arc, 262, 263. — Convaincu d'erreur et de manque de critique relativement à ce qu'il rapporte, de la punition infligée, sous Louis XI, à quatre des juges qui avaient condamné la pucelle d'Orléans, 546 et suiv.
- LENTILLES. Voyez STOÏCIENS, ZÉNON.
- LEO (CIUTAT DE), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 79.
- LEO DIACONUS, historien inédit du x^e siècle, dont le manuscrit original se trouve à la Bibliothèque impériale de Paris; édition de cet auteur préparée par le P. Combéfis et par M. Hase, VIII, 36, note 3. Voyez LÉON DIACRE.
- LÉON; ouvrage grec anecdote, qui pourrait servir à restituer le texte de sa *Tactique*, VIII, 313, note 1.
- LÉON le Philosophe. Voy. PORPHYRE de Tyr.
- LÉON DIACRE (*Notice de l'Histoire composée par*), et contenue dans le manuscrit grec de la Bibliothèque impériale coté 1712. *Texte et traduction latine du sixième livre de cette histoire*. Par M. C. B. Hase, VIII, 254. — L'ouvrage de Léon Diacre, encore inédit, malgré son importance historique, manque à la collection Byzantine; raisons particulières qui obligent M. Hase d'ajourner la publication qu'il en avait annoncée, et de n'en donner qu'une partie au public, *ibid.* — Description et âge du manuscrit, 254, 255. — Titres et notices sommaires des autres ouvrages compris dans le volume, et qui en forment un corps régulier d'histoire, 255 et suiv. — Biographie de

- LÉON DIACRE, VIII, 257 *et suiv.* — Appréciation de Léon considéré sous le rapport du style et de la critique historique, 261 *et suiv.* — Importance de son ouvrage, 263. — Résumé analytique, chronologique et critique des dix livres de son histoire, 263 *et suiv.* — Historiens grecs qui ont tiré des matériaux de l'ouvrage de Léon Diacre, 269, 270. — Du P. Combéfis et de sa version latine de Léon, 270, 271. — Plan suivi par M. Hase pour la publication du livre VI de Léon, 271 *et suiv.* — Sommaire, chronologie et texte du livre VI de l'Histoire de Léon Diacre, 274 *et suiv.* Voyez LEO DIACONUS.
- LÉON, pape et martyr, successeur de Serge I^{er}, VI, 82.
- LÉON X, pape; sa mort attribuée à la joie que lui causent les revers des Français en Italie (voyez plus bas), II, 80. — Appelé Jean de Médicis avant son élection au pontificat, 575. — Journal de tout son pontificat écrit par Paris de Grassis, son maître des cérémonies, (voyez ce nom), 575, 576. — Histoire anecdotique de son règne et de sa vie privée, recueillie dans ce Journal par M. de Bréquigny, 576 *et suiv.* — Est-il mort de joie ou du poison? 596. — Traits propres à faire connaître sa personne, son caractère et sa vie privée, 597 *et suiv.* — Comment il avait restreint l'autorité royale dans le concordat, VII, 408. — Moyen qu'il avait employé pour assurer, après lui, l'élection au pontificat à son cousin le cardinal de Médicis, 406.
- LÉON XI; Journal de son pontificat par François Mucanté, II, 669. Voyez MUCANTÉ. — Peines prises pour lui procurer un cercueil, 670, note d.
- LÉON ALLATIUS, s'était proposé de publier une édition des chimistes grecs, V, 359, 360. — Chargé du transport de la bibliothèque Palatine de Heidelberg à Rome, 465, note 1. Voyez aussi VATICAN (manuscrit du).
- LÉON (Monastère de); renseignements sur sa fondation, VII, 72, 73.
- LÉONICUS THOMÆUS, est le premier professeur qui ait lu publiquement les traités d'Aristote en grec, VI, 426.
- LÉONTIUM (Lettres de). Voyez ALCIPHON.
- LÉOPOLD, marquis d'Autriche; sa canonisation précédée de réserves prises par le pape Innocent VIII, I, 84.
- LÉPANTE (Bataille navale de); sa date, II, 664. — Le pape Pie V avait des vaisseaux dans la flotte des princes ligués, *ibid.* — Terreur qu'elle répandit à Constantinople, VII, 282, 283.
- LÉPOUÏET. Voyez ÉTIENNE.
- LÈPRE; traitée au xv^e siècle en Italie par les eaux thermales du territoire de Naples; considérée à cette époque comme contagieuse et comme honteuse pour une famille, V, 395, 396. — Voyez aussi HENRI IV, roi d'Angleterre.
- LE ROI (Antoine). Voyez ROI (LE).
- LESBIENS, passaient pour petits de taille, VI, 505.
- LESCUN, favori de Charles de France, duc de Guyenne, poursuit les auteurs présumés de l'empoisonnement de ce prince, IV, 56.
- LESPARRE, chargé de rétablir le roi de Navarre, fait le siège de Logroño, II, 65. — Le même que l'Esparre ou Asparot, 71. — Si son entrée en Castille était connue et approuvée de François I^{er}, 71, 72.
- L'ESPARRE. Voyez LESPARRE.
- LEST, *laisse*, en roman, V, 107.

LETRONNE (M.), restitue heureusement un passage de Pausanias, X, 151. — Sa critique judicieuse et sa sagacité, 224, col. 1. — Rectifie la topographie d'Athènes, *ibid.* — Heureux usage qu'il fait de la permutation des lettres dans son édition de Dicuil, XI, 23, note 1. — Cité, 91, note 2; 92, note 2. — Corrigé un thème astrologique inédit, 187, col. 2. — Son opinion sur le pseudo-Callisthène et sur Julius Valérius, XIII, 164, 176, 177. — Explication qu'il donne des traditions fabuleuses du faux Callisthène, 179. — Retrouve deux fragments de Julius Valérius, 210, 212. — Son explication du mot *ilé*, XIV, 5, note b. — Services littéraires qu'il rend à M. J. Tastu, *ibid.* — Son explication du mot *antipotis*, 11, note a. — Comment il rétablit un grand nombre de vers de Scymnus de Chio, 267, notes, col. 1.

LETTRÉ de la pythagoricienne Mélissa, corrigée, X, 297, col. 1. Voyez aussi LETTRES.

LETTRES, caractères. — initiales omises dans les anciens manuscrits, VI, 314. — grecques; variations de leur forme et de leur nombre, V, 473. Voyez SIMONIDE. — A quelle époque les Attiques ont commencé à employer *η* pour la diphthongue *ει*, 487. — formées; ce que c'était, VI, 272. — tourneures; ce qu'on entend par ces mots, V, 415.

LETTRES, littérature. — (Renaissance des) en Italie, favorisée par le règne d'Andronic Paléologue I^{er}, VIII, 314, note 1.

LETTRES CANONIQUES ou formées, VI, 271, 272.

LETTRES, missives; leur puissance et leur charme, XII, 69. — écrites sur toile, VII, 216. — en las de soie et cire verte,

étaient données pour la sûreté personnelle, V, 429. — monitoriales. Voyez GRÉGOIRE XIV. — de requête civile. Voyez REQUÊTE CIVILE. — philosophiques ou des anciens philosophes grecs; leur authenticité, XI, 48. — socratiques et des pythagoriciens; censure de l'édition qui en a été récemment publiée, X, 281, note 3. — Voyez ci-après.

LETTRES ORIGINALES (*Notice de cinq volumes* (in-folio) *manuscrits, étant aux Archives nationales, lesquels contiennent des* des souverains, des princes et des ministres, *durant les règnes de Louis XIII et de Louis XIV.* Par le citoyen Camus, VII, 261. — Considérations préliminaires sur les sources historiques ouvertes par la révolution française, et sur l'indifférence qu'on apporte à consulter les monuments originaux, 261, 262. — Origine et nature des pièces contenues dans les cinq volumes objet de cette notice; titres de ces volumes, 262, 263. — L'auteur du recueil de ces pièces est inconnu; on peut l'attribuer à Henri-Auguste de Brienne, 263. — Matériaux renfermés dans chaque volume; leur importance historique, *ibid.* — Lettre originale d'Alexandre VII à Louis XIV, pour appuyer la reine Christine, qui voulait remonter sur le trône de Suède, 264. — Lettre adressée à Alexandre VII par Louis XIV au sujet d'un nommé Corsini, envoyé d'Innocent X en France; obscurité qui règne sur ce personnage et sur sa mission, 264, 265. — Lettre de Maximilien Henry, électeur de Cologne, à Louis XIV, au sujet de la retraite du cardinal Mazarin dans les États de cet électeur, 266. — Lettre de Philippus Christophorus, électeur de Trèves, à Anne d'Autriche; cette lettre, relative

aux négociations de la paix de Munster, fait connaître avec quelle vivacité la France avait épousé les intérêts de l'électeur, et le défaut de goût qui régnait encore à cette époque, VII, 267, 268. — Lettre du même à Louis XIV, touchant les difficultés que l'électeur éprouvait pour recueillir les avantages que lui assurait le traité de Munster; on voit par cette lettre combien il s'en fallait que la paix de Westphalie eût éteint les haines et les partis, et quelles étaient alors l'insubordination et la puissance des chanoines des grandes églises de l'Empire, 268, 269. — Lettres de Jacques I^{er}, roi d'Angleterre, à Louis XIV; elles ajoutent de nouveaux traits au caractère que les historiens nous ont tracé de ce prince, 270, 271.

LETTRÉS d'un solitaire à un académicien de province, etc. Voyez DEBURE-SAINT-FAUXBIN.

LEUCIPPE; son opinion sur le vide, XI, 78, note 1.

LEUNCLAVIUS. Voyez CONSTANTIN MANASSES.

LÉVESQUE (Le citoyen); a publié dans ce recueil : Notice du livre de Pierre Salmon, V, 415; — Notice sur le manuscrit dit *l'Anacréon du Vatican*, 465; — Notice du roman de Nicéas Eugénianus, VI, 223; — Supplément à la Notice du roman grec de Nicéas Eugénianus, 489; — Notice d'un manuscrit grec contenant les Problèmes d'Aristote et le Traité du Sublime de Longin, VII, 101.

LEVISTICUM, XI, 208.

LEXIQUE GREC (*Notice d'un*) de la Bibliothèque du Roi, manuscrit n° 2408; par M. de Rochefort, I, 131. — Notice préliminaire sur un manuscrit d'Ésope,

renfermé dans le même manuscrit, 131 et suiv. — Description du manuscrit contenant le Lexique grec, 133. — Explication du titre mal traduit en latin en tête du manuscrit, 133, 603, *Errata*. — Nature du Lexique, 134 et suiv. — Comparaison de ce Lexique avec celui de Suidas; leurs ressemblances et leurs différences, 135 et suiv. Voyez SUIDAS. — Ce manuscrit paraît antérieur à celui qui a servi aux éditions de Suidas, dont il est peut-être le premier germe, 138 et suiv. — Il renferme un plus grand nombre d'articles que le Suidas imprimé, 140. — Son utilité pour un nouvel éditeur, *ibid.* — Différent du texte imprimé, il est moins étendu pour l'histoire que pour la philosophie ancienne, 140, 141. — Conféré avec le Lexique d'Hésychius, 142 et suiv. — Conjecture sur l'époque du Lexique d'après le mot *ἀγάνη*, 143. — Mots qui ne se trouvent pas dans les autres lexiques, 144. — Articles d'Hésychius qui se trouvent plus complets dans ce manuscrit, 144, 145 et suiv. — Ce Lexique l'emporte sur celui d'Hésychius relativement aux étymologies, dont il est très-riche, 148 et suiv. — Diffère en quelques points de l'*Etymologicum Magnum*, 151. — Ce Lexique est fort supérieur à tous les autres sous le rapport des connaissances grammaticales; nombreuses citations d'anciens grammairiens grecs qu'il contient, 151. — Il a l'avantage particulier de donner souvent le verbe régulier accompagné de ses formes irrégulières, poétiques ou dialectiques, 152. — La publication de ce manuscrit est fort à désirer, 153. — Sa description, sa ressemblance, sous le rapport de l'écriture, avec le Lexique

- d'Apollonius publié par M. de Villoison, I, 153, 154. — Rectification et confirmation, d'après ce Lexique, de quelques assertions de M. de Villoison, 154. — Impossibilité de connaître et de fixer l'époque où vivait l'auteur du Lexique, 154, 155. — Date du manuscrit; nom et mérite de son copiste, 155. Voyez ci-après.
- LEXIQUE inédit (Fragments d'un), XI, 135, note 1; 196, 203, 208, 209, 225, 226, 247. Voyez ci-après.
- LEXIQUE BOTANIQUE de lord Suffield, XI, 233, note b; 243, 247, 250, 256, 258, 260, note b.
- LEYCESTRE (Simon de Montfort, comte de), lieutenant de Henri III, roi d'Angleterre; documents historiques relatifs à ses luttes contre les barons d'Aquitaine, XIV, 440 et suiv.
- LEYR ou LEIR, le même que le Lear de Shakspeare; son histoire d'après le *Bréviaire des Bretons* de Pierre Lebaud, VII, 416, 417.
- LEZ, au bord, IX, 15; à côté, 44.
- L'HERMITE. Voyez HERMITE (L').
- LIBANIUS; notice du manuscrit du Vatican renfermant ses *Διηγήματα*, VIII, 243. — Son étymologie du mot *παροιμία*, 244. — *Epist.* 59, p. 29, corrigé aux mots *ὡς ἀξίων*, XI, 24, note 5. — Cité ou corrigé, 25, 51, 60, 86, 113, 154, 155. — P. 206, ed. Morell., corrigé à *ἐξελθῆ*, 51, note 1. — T. IV, p. 143, Reisk., expliqué, 60, notes, col. 2. — Collaborateur de Julien dans la composition du *Misopogon*, 126. — T. II, p. 434, éd. Reisk., expliqué et défendu contre une correction de son éditeur, 218. — T. II, p. 469, 1, corrigé à *ἀττα*, 155. — T. IV, p. 200, corrigé à *δόξης* (sic), XII, 18, notes, col. 2. — T. IV, p. 151, corrigé à *ὀδύρομαι*, d'après un manuscrit, 23, note 1. — T. IV, p. 140, 148, 155, 461, 656, corrigé d'après un manuscrit, 38, note 2; 41, note 3. — T. IV, p. 135, 139, 145, 151, 183, 187, 195, 654, corrigé d'après un manuscrit, 64, note 2. Voyez PROCLUS.
- LIBELLES, appelés *Φάμωσα*, fort nombreux chez les Grecs du moyen âge, IX, 127.
- LIBERTÉ d'écrire; son étendue au XIV^e siècle, V, 344, 345, 351.
- LIBOURNE; documents sur l'histoire de cette ville, de son port et de son commerce au moyen âge, XIV, 373 et suiv.
- LIBRAIRES associés pour l'impression des livres orientaux, I, xxv. Voyez CARACTÈRES ORIENTAUX.
- LICORNE (*Conte de la*); manuscrit où il se trouve, V, 243. — (Fable sur la) accréditée au XIII^e siècle, 263.
- LIDDOW (DE). Voyez PASELICH.
- LIE, joyeuse, VII, 431.
- LIEUVA II, XII, 92.
- LIEZ, content, IX, 37, 40.
- LIGNES IMAGINAIRES des géomètres, XI, 138.
- LIGNY (Le comte de); tente la fidélité de Jeanne d'Arc, III, 343.
- LIGUE du pape Pie V avec les princes chrétiens contre les Turcs; cérémonies et prières dont elle fut accompagnée à Rome, II, 664. — Son issue, *ibid.* — (La); comment présentée et jugée par Henri III et le cardinal d'Ossat, 92; — combattue par Amurat III, en faveur de Henri IV, VII, 276, 277. — de Cambray. Voyez CAMBRAY.
- LIGUIRES, LIGURES. Voyez LÉGURRES.
- LILHAN (Paroisse et seigneurie de) dans le Médoc; existaient encore au XIII^e siècle; cause et époque de leur disparition, XIV, 424. Voyez OLIVIER.

- LIMOGES (Histoire des anciens comtes de), I, 592.
- LIMOUSIN (Patois). Voyez POITEVIN.
- LIN et CLET; s'ils ont été papes, II, 12.
- LION. Voyez CONSTELLATIONS. — Lions, devenus vieux ou malades, nourris par leurs petits, VI, 8.
- LISIEUX; fragment d'un cartulaire de son église, VII, 403.
- LISTRUM et LISTUM, XII, 82, 83.
- LIT; on s'y mettait nu au XIV^e siècle en Flandre, VI, 111.
- LITHARGE; ses propriétés chimiques, VI, 309.
- LITRE, *liste*, *listel*, *liséré*, *liteau*, etc., étymologie de ces mots, XII, 82, 83. — (Droit de); son origine, sa nature et ses privilèges, *ibid.*
- LITTÉRATURE (Complainte sur le mépris de la), par Théodore Prodrome, VIII, 195. — Son état et son caractère sous Charles V et à l'époque de la renaissance, V, 565.
- LIVADIE (Côtes de la), d'après un atlas de 1375, XIV, 88.
- LIVÈCHE, XI, 208.
- LIVRES; — orientaux; scrupules religieux qui en ont entravé la publication en France, I, XXV, XXVI. — Imprimés, prohibés sous peine de mort chez les Turcs, par Bajazeth II et Sélim I^{er}, I, XXVIII. — Cause de cette prohibition, *ibid.* — Moins recherchés par les Musulmans que les manuscrits, *ibid.* — Difficulté qu'avait éprouvée le pape Paul II pour se procurer des livres d'histoire de France, d'Allemagne, d'Italie et d'Espagne, IV, 16. — Enlevés à la France par Henri VI, roi d'Angleterre, V, 415. — de droit; leur prix taxé à l'école de Bologne au XIII^e siècle, VI, 61. — Catalogue des livres orientaux de la Bibliothèque du sérail à Constantinople; ce qu'en rapporte le journal de Girardin, VIII, 10 et suiv. 13, 14. — Brûlés par respect religieux en Orient et dans les monastères grecs, 30.
- LIZIX de Byzance, orateur ou rhéteur célèbre sous le Bas-Empire, VI, 549, 550, 554. — Cité dans une lettre de Théodore Prodrome, VIII, 159.
- LOBINEAU (D.) et D. Morice, auteurs d'une Histoire de Bretagne; défauts qu'on peut reprocher à leur ouvrage, II, 198 et suiv.
- LOBINHOM (Château de), XIV, 455.
- LOCCÉNIUS; son recueil de lois suédoises, V, 191.
- LOGEMENT MILITAIRE, imposé même aux professeurs sous le Bas-Empire, V, 740.
- LOGES (Village des), *de Logiis*, n'est pas le même que celui des Lays, *de Lacubus*, XIII, 5.
- LOGIIS (*Vicus de*), XIII, 5.
- LOGIQUE (Termes de), XI, 137.
- LOGOTHÈTE; origine et nature de cette fonction, XI, 284, note 1.
- LOHIER (Jean), assesseur dans le procès de Jeanne d'Arc; sa conduite ferme et honorable, III, 155, note 1. — Défend courageusement les droits de la justice violés envers l'accusée, et démontre l'iniquité des formes de la procédure, 384, col. 1 et suiv.
- LOI SALIQUE (Prologue inédit de la), XIII, 72, 73. — Texte de cette loi revue par Charlemagne, et des onze chapitres qu'il y a ajoutés, contenu dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, 73.
- LOI SUÉDOISE qui permettait de brûler en totalité ou en partie la maison de l'auteur d'un dommage fait à un autre, I, 466.
- LOIS DIVINES ET HUMAINES (Traité latin des), contenu dans un manuscrit du

- x^e siècle de la Bibliothèque royale, coté 4628 A, XIII, 75.
- LOIS ROMAINES (Passages tronqués de textes des), extraits d'un manuscrit de la Bibliothèque nationale, VI, 127.
- LOIS MARITIMES, XIV, 409.
- LOISELEUR. Voyez LOYSELEUR.
- LOKMAN; ses proverbes publiés et traduits par Golius, I, LVIII.
- LOMBARD (Maître), un des clercs de saint Thomas de Cantorberi (*sic*); lettres que lui adresse Jean de Salisburi (*sic*), IX, 121.
- LOMBARD (Pierre); ses *Sentences* expliquées dans une faculté de l'Université au XIII^e siècle, V, 499.
- LOMBARD (Le). Voyez HENRI.
- LOMBARDIE (Géographie de la) au moyen âge, XIV, 55.
- LOMBARDS, usuriers italiens, protégés par les papes, VI, 211. Voyez COURSINS. — Fort décriés en France au XIII^e siècle, V, 504, note 3.
- LOMÉNIE (*Négociation de M. DE*), lors secrétaire d'Etat de Navarre, envoyé par le roy vers la royne d'Angleterre, l'an 1595. Manuscrits de Brienne, n^o 37, volume in-folio, maroquin rouge, doré sur tranche, portant au dos : *Négociation d'Angleterre, 1595, 1596*. Par M. Gailhard, II, 103. — Exposé sommaire des principales opérations politiques et militaires de Henri IV, depuis son avènement jusque vers la fin de 1595, époque du voyage de M. de Loménie en Angleterre, 103 et suiv. — A la suite d'une descente des Espagnols en Angleterre, Élisabeth dépêche à Henri IV un sieur Roger Willems ou Williams, avec une instruction; objet de cette pièce et où elle se trouve, 106, 107. — Lettre de Henri IV à Élisabeth et instruction donnée à Loménie, contenant une réponse aux plaintes de la reine d'Angleterre et une justification de la conduite de Henri dans sa guerre contre leurs ennemis communs, 107 et suiv. — Adresse et galanterie que Henri met dans sa réponse, 108, 109. — Élisabeth, dans la négociation, réclame la ville de Calais pour prix de ses secours; refus énergique de Henri IV, 109, 110. — Il propose à la reine d'Angleterre d'envoyer des députés pour tenir une conférence dans une ville de France, 110, 111. — Élisabeth blâme Henri de traiter avec le duc de Mayenne et les autres ligueurs; noble réponse de Henri. Différentes lettres, encore existantes, adressées par le roi de France au comte d'Essex, au grand trésorier, au grand amiral d'Angleterre et au sieur de la Fontaine, 111. — Lettre du comte d'Essex à M. de Loménie; dispositions favorables du comte pour la France, *ibid.* — Loménie quitte Londres sans avoir rien obtenu, 112. — Différentes lettres du sieur de la Fontaine à Loménie, dans lesquelles il peint l'irrésolution et la fluctuation de la cour d'Angleterre, *ibid.* — Journal du voyage de Loménie; notice biographique sur ce personnage, 112, 113.
- LONDRES, pris par les Danois, V, 57.
- LONGÉVITÉ (Exemple d'une) extraordinaire, VII, 4.
- LONGIN (*Traité du Sublime* de); notice du manuscrit de la Bibliothèque nationale qui le renferme, VII, 101. — Par qui la collation en a été faite et où elle se trouve, 172. — *De Sabl.* § 8, 1, défendu contre une correction de Ruhnkenius, XI, 19, note 1. — *Ibid.* § 10, 1; § 40, 4, expliqué pour le mot *λῆμμα*, 32.

- note 2. — *Cap. XIII*, cité et comparé pour *ἐγκύμωνα*, XI, 117, note 3. — *Ibid.* § 15, 10 ; défendu contre une correction de Weiske, 22, col. 2. — *Cap. XXXIV*, 2, cité et corrigé au mot *πνεύματι*, XIV, 194, note 2.
- LONGUES, *longtemps*, V, 109; *plus longtemps*, IX, 30.
- LONGUEVILLE (Comte DE). Voyez CHARLES D'ARTOIS. Voyez ci-après.
- LONGUEVILLE (Pierre, prieur DE); se nommait Pierre Miget; ses dignités ecclésiastiques; un des juges de Jeanne d'Arc; sa conduite dans le procès, III, 147, note 9.
- LOOIER, *prix, récompense*, IX, 14.
- LOP, ville, XIV, 130, 132.
- LOPES (Jean), gardien de Barthélemy Carranza, pendant sa captivité au château Saint-Ange, II, 656, 657.
- LOR, *leurs*, VII, 441, 442.
- LORAIN ou LORRAIN, monnaie, VII, 439.
- LORÉDANE (Abbaye). Voyez VENISE.
- LORENZO (Juan) SEGURA DE ASTORGA, poète castillan; son époque, date et mérite de son poème d'Alexandre, XIII, 193.
- LOTHAIRE, roi de France; sur sa guerre contre Richard I^{er}, duc de Normandie, voyez ROU (Roman de). — Date de sa mort, IV, 196, 197. Voyez ci-après.
- LOTHAIRE, le même qu'Innocent III, pape, VI, 51. Voyez ci-après.
- LOTHAIRE des comtes de Segni ou Signie, le même qu'Innocent III, pape, VI, 140. — Histoire abrégée de ses premières années, 141 et suiv. Voyez ROBERT DE COURÇON.
- LOUDERIC, évêque de Brême, a pour successeur saint Ansgaire, I, 463.
- LOUIS LE JEUNE; auteurs qui ont parlé de ses démêlés avec Henri II, roi d'Angleterre, VIII, 297, 298.
- LOUIS I^{er}, duc d'Anjou, fils du roi de France Jean, et frère de Charles le Sage; faits principaux de sa vie politique; circonstances et date de sa mort; ses projets, I, 344. — Sur l'histoire de ses négociations pour la succession aux royaumes de Majorque et de Minorque, voyez LOYS I^{er}.
- LOUIS II, fils de Louis I^{er}, duc d'Anjou, ne peut recueillir la succession de Jeanne I^{re} de Naples, IV, 45.
- LOUIS II, roi de Naples; son portrait par un contemporain, V, 570.
- LOUIS II, duc de Bourbon et frère de Charles V; son portrait par un auteur contemporain, V, 573, 574.
- LOUIS III, duc d'Anjou; héritier de Jeanne II, reine de Naples, il réunit les deux branches de la maison d'Anjou, IV, 45. Voyez RENÉ.
- LOUIS IV, roi de France. Voyez LOUIS D'OUTRE-MER.
- LOUIS V, roi de France; son testament; mariage de la reine Blanche sa femme avec Hugues, comte de Paris, VII, 5, 6.
- LOUIS VII, roi de France; son divorce avec Éléonor; comment cette princesse fut séduite par le sultan Saladin, VII, 6, 1^{re} partie du volume.
- LOUIS VIII, roi de France, descendait de Charlemagne par les femmes, selon une chronique française, II, 301. — Passait pour être mort d'un excès de continence; témoignage contemporain à l'appui de cette opinion, VII, 14, 15.
- LOUIS IX. Voyez LOUIS (Saint).
- LOUIS X surnommé HUTIN; véritable cause et date exacte de sa mort, selon la chronique de Gilles le Muisit, II, 223. — Sa réponse aux gentilshommes de Champagne, qui lui demandaient de réduire l'amende qu'ils avaient à payer pour le

meurtre d'un bourgeois, V, 352. — Sur son fils Jean I^{er}, voyez ce nom.

LOUIS XI, roi de France; histoire de son règne par Amelgard. Voyez ce nom. — Sa conduite indécente à la nouvelle de la mort de son père; soupçons d'empoisonnement répandus alors sur son compte, I, 437, 438. — Forcé par la trahison de conclure les traités de Conflans et de Saint-Maur; détails plus explicites fournis sur les conditions du traité de Saint-Maur par une chronique française inédite, II, 312, 313. — Récit de la trahison qui livra la ville de Rouen au duc de Bourbon, et décida Louis XI à céder la Normandie à son frère, 313. — Particularités anecdotes sur la manière dont Louis XI recouvra promptement la Normandie; date précise sur l'accomplissement de cette révolution, 313, 314. — Sa grande affection pour le pape Eugène, le seul qu'il appelât son maître, IV, 16. — Reçoit de Pie II une épée bénite, portant une inscription en quatre vers latins, pour l'inviter à se mettre à la tête d'une croisade contre Mahomet II, 20. — Cérémonie de la présentation de l'épée et du chapeau faite en son honneur à Rome, 19, 20. — Avait souvent écrit de sa main à Paul II pour solliciter le chapeau de cardinal en faveur de Balue, qu'il appelait *un assez bon diable d'évêque*, 22, 23. — Ses négociations afin d'obtenir de Paul II le chapeau pour l'évêque du Mans, frère du connétable de Saint-Paul, 20 *et suiv.* — Était parent du connétable de Saint-Paul, auquel il fit trancher la tête, 20, 21. — N'aimait point les princes de son sang, 47. — Pourquoi il ne soutint pas le duc de Calabre, de la maison d'Anjou, dans sa guerre contre Ferdi-

nand d'Aragon, *ibid.* — Corrompt les sujets et le frère de Charles le Téméraire, 48. Voyez ARSON (D'), BAUDOUIN, CHASSA. — Héritier de Charles d'Anjou, 53. — Négocie en même temps le mariage de son fils avec Béatrix, fille de Ferdinand d'Aragon, roi de Sicile, et avec Isabelle, fille de Ferdinand, roi de Castille et de Léon, ou Ferdinand le Catholique, 54. — Avait introduit à sa table l'usage des contes obscènes; une partie de ceux qui furent récités par lui ou devant lui se trouvent dans le recueil des *Cent Nouvelles nouvelles*, V, 393. — Application spirituelle et maligne qu'il fit au cardinal Bessarion d'un vers du *Doctrinale puerorum*, 514. — Sa prière à la Vierge, 614, note 1. — Sur le procès du cardinal Balue et de l'évêque de Harau-court, voyez COUSINOT. Voyez aussi AMELGARD, SFORCE (François) et ci-après.

LOUIS XI. — *Instructions baillées à Joachim de Velor, seigneur de la Chapelle, chambellan du roi, et Jehan de Nysueven, huissier d'armes, envoyez par le roi Louis XI à Adolphe, duc de Gueldres, comte de Zutphen, pour faire alliance avec ce prince contre Charles, duc de Bourgogne; par M. Gaillard*, IV, 1-8. — Absence de date sur ces instructions, 1. — Ardeur peu scrupuleuse avec laquelle Louis XI cherchait à nuire à Charles le Téméraire, 1, 2. — Caractère odieux et crimes d'Adolphe, duc de Gueldre; exécution générale dont il est l'objet, 2. — Exposé des contradictions qui existent entre la teneur des instructions de Louis XI et le récit de Philippe de Comines et d'autres encore, relativement au duc de Gueldre et à sa captivité, 2 *et suiv.* — Louis XI plus pas-

sionné que juste dans la manière dont il s'exprime à l'égard de Charles le Téméraire et du duc de Gueldre, IV, 4. — Degrés de parenté qui existaient entre Louis XI, le duc de Bourgogne et le duc de Gueldre, *ibid.* — Explication d'une difficulté que présente la relation de Philippe de Comines relativement à la cause qui porta le duc Adolphe à se travestir et à fuir, 4, 5. — Détermination approximative de l'époque de l'ambassade envoyée par Louis XI, 5. — Difficulté grave que présente la coïncidence de la détention du duc Adolphe et de l'ambassade qui lui fut envoyée par Louis XI; moyen proposé pour la lever, 6. — Confirmation de ce moyen, 63. — Suite de l'histoire d'Adolphe de Gueldres, depuis sa délivrance par les Gantois jusqu'à sa mort devant Tournay, 6, 7. — Comment le duc de Bourgogne hérita du duché de Gueldre, 7. — Voyez MICHEL (Saint) et ci-après.

LOUIS XI. Notice, par M. Gaillard, d'un manuscrit de la Bibliothèque du Roi ayant pour titre : *Instruction de ce que le roi nostre sire (Louis XI) a chargé et ordonné à Messieurs l'évêque duc de Langres, chancelier de l'Ordre; de Crusol, sénéchal de Poitou; messire Pierre Doriol, général, et Jehan le Boulengier, président à Paris, ses conseillers, faire et besongner devers monseigneur le duc de Bretagne, où il les envoie présentement*, IV, 37. — La politique suivie par Louis XI à l'égard du duc de Bourgogne et du duc de Bretagne, jugée par M. Gaillard fautive et inférieure à celle de Charles VII, 37, 38. — Danger que sa perfidie lui fit courir à Péronne, où il tomba entre les mains du duc de Bourgogne, 38, 39. — L'instruction

du roi aux ambassadeurs qu'il envoyait en Bretagne, n'est qu'une longue liste des griefs qu'il prétendait avoir contre le duc de Bourgogne, et dont il voulait s'autoriser pour rompre le traité qu'il avait fait avec lui pendant son espèce de captivité à Péronne; résumé et réfutation de ces accusations, 39, 40. — Parmi ses griefs, Louis XI ne parle point de tentative d'assassinat faite contre sa personne par le duc de Bourgogne, comme l'en accusent les historiens français; examen de ces imputations portées également contre Louis XI à l'égard du duc de Bourgogne par les historiens flamands; faits particuliers qui s'y rattachent, 40, 41. — Dépit secret que causait à Louis XI le refus fait de l'ordre de Saint-Michel par les ducs de Bourgogne et de Bretagne, 42. — Son application à détruire tout ce qu'avait fait son père, et son aversion pour toute délibération, tout conseil; comment il repoussait ces reproches, *ibid.* — Notice sur les membres de l'ambassade, 43. — Date de l'instruction, *ibid.* — Sur ses négociations relatives au mariage de son fils Charles, dauphin, avec Béatrix d'Aragon, voyez ARSON (Jehan d'). — Voyez aussi ci-après.

LOUIS XI. — *Instructions baillées à Hélié de Bordeille, archevêque de Tours; Jehan de la Grolaye-Villiers, évêque de Lombez, depuis cardinal; Jehan de Popaincourt, président au parlement de Paris; Bernard Lauret, président au parlement de Tholose, et Pierre Gruel, président au parlement de Dauphiné, envoyés par le roy Loys XI à François II, duc de Bretagne, touchant le procès de frère Jourdain-Faure dit de Vecours, abbé de Saint-Jehan d'Angely, et Henry de la Roche, accusés de*

la mort de Charles de France, duc de Guyenne, frère du roi; par M. Gaillard, IV, 55. — Importance de cette pièce, *ibid.* — Exposé sommaire de la conduite haineuse et déloyale de Louis XI envers son frère Charles; circonstances et raisons qui le firent hautement accuser par ses ennemis d'empoisonnement et de fratricide, 55, 56. — Comment moururent empoisonnés Charles de France et sa maîtresse la dame de Monsoreau, 56. — Lescun, favori de Charles, poursuit les auteurs présumés de son empoisonnement, Jourdain-Faure ou Favre, et Henri de la Roche; raison qu'il eut pour remettre les accusés entre les mains du duc de Bretagne, *ibid.* — Comment Louis XI répondit aux accusations dirigées officiellement contre lui par Charles le Téméraire, 56, 57. — Appréciation de ses instructions adressées aux commissaires chargés par lui d'aller faire le procès aux accusés, conjointement avec les officiers du duc de Bretagne; examen qu'en ont fait M. Duclos, le père Griffet et la nouvelle histoire de France, 57. — Dans quels ouvrages ces instructions se trouvent publiées, *ibid.* — Notice du manuscrit qui les contient, *ibid.* — Faute de M. Duclos, qui, dans son histoire de Louis XI, a mis le vicaire au lieu de vicariat de l'archevêque de Bordeaux, 57, 58, 59. — Pourquoi Louis XI laissa juger les accusés en Bretagne, et non à Bordeaux, où le crime avait été commis, 58, 59. — Pourquoi, dans les instructions de Louis XI, l'empoisonnement est qualifié de *crime ecclésiastique*, 60, 61. — Mort de l'accusé Jourdain-Faure, abbé de Saint-Jean d'Angély, 62. — On ignore ce que devint le prévenu la Roche, *ibid.*

— Comment se termina le procès, *ibid.* Voyez aussi ci-après.

LOUIS XI. — *Instructions baillées à Perceval de Dreux, seigneur de Blancfossé, chambellan du roi, et Pierre Framberg, maître des requestes, envoyés à Metz par le roy Loys XI, avec les ambassadeurs de Catherine de Gueldres, de l'évêque de Munster, et des gens d'église, nobles et autres habitants des duché de Gueldres et comté de Zutphen, pour faire alliance contre Maximilian, archiduc d'Autriche, et Marie, duchesse de Bourgogne, sa femme, au mois de janvier 1479; par M. Gaillard, IV, 63.* — Production d'un témoignage historique qui confirme la conjecture présentée par M. Gaillard dans la notice des *instructions baillées* par Louis XI à Joachim de Velor, sur la cause qui avait donné lieu au projet de traité entre Louis XI et Adolphe de Gueldre, 63, 64. — Exposé des circonstances dans lesquelles furent données les instructions, objet de la notice; motifs politiques de Louis XI pour soutenir les États de Gueldre et de Zutphen, qui revendiquaient les droits de Charles et de la princesse Philippe à la succession de leur père Adolphe, duc de Gueldre, déshérité par Arnoul son père, qui avait institué son héritier Charles le Téméraire, 66. — Obscurité qui règne sur la personne appelée dans les instructions Catherine de Gueldre, 66, 67. — Notice sur les négociateurs français chargés des instructions, 67, 68. — L'objet de la négociation est une ligue offensive et défensive; entre et contre quelles puissances elle devait être formée, 68. — Sincérité de Louis XI dans cette circonstance envers ses alliés, *ibid.* — Quel était le duc de Clèves dont

- il est question dans les instructions; explication des contradictions que présentent, sur la conduite de ce prince, les instructions de Louis XI, avec le témoignage d'une ancienne histoire des guerres de Flandre, IV, 69, 70. — Date véritable des instructions, 71. — Quel fut le résultat des conférences, objet des instructions, *ibid.* — Histoire du duc Charles d'Egmont, fils d'Adolphe de Gueldre, dont Louis voulait revendiquer les droits pendant sa minorité, *ibid.*
- LOUIS XII, roi de France; à quelle époque précise il abandonna le titre de roi de Naples et de Jérusalem, I, 126. — Réunit la bibliothèque de Pavie à la sienne, VI, 253. — Sur son histoire, voyez GORRI (Jacques).
- LOUIS XIII, ne peut payer le prix des caractères et des manuscrits orientaux de M. de Brèves, qu'il avait chargé le libraire Vitré d'acheter pour son compte, et le laisse dans le plus grand embarras, I, xxxv et suiv. — Lettres originales écrites sous son règne par des souverains, des princes et des ministres, VII, 261. Voyez LETTRES ORIGINALES.
- LOUIS XIV, favorise l'étude des langues orientales, I, lxiii. Voyez CHINOISE (LANGUE). — Lettres originales écrites sous son règne par des souverains, des princes et des ministres, VII, 261. Voyez LETTRES ORIGINALES.
- LOUIS XVI, fonde le comité chargé de rédiger les Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque royale, I, Préf. II.
- LOUIS CARLOMAN. Voyez CARLOMAN.
- LOUIS D'OUTRE-MER ou LOUIS IV; ce que les chroniques rapportent de la vengeance qu'il tira d'Héribert, comte de Vermandois, II, 299. — Sa conférence avec Henri, roi de Germanie, et Guillaume Longue-Épée, selon Vace, dans le roman de Rou, V, 45, 46.
- LOUIS (Saint) ou LOUIS IX; anecdotes sur ce prince et son temps, tirées de la chronique manuscrite de Gilles le Muisit, II, 216 et suiv. — Fait pendre un grand seigneur d'après un verset du psautier, 217, 218. — Fait visiter les bibliothèques de son royaume par Vincent de Beauvais, 217. — Sa personne et son administration attaquées dans un grand nombre d'écrits publiés sous son règne; satire de Rutebeuf dirigée contre ce prince, sous le titre de *la Bataille des Vices contre les Vertus*, V, 404. — Avilissement où l'avaient fait tomber ses inclinations et ses habitudes monacales; preuves de sa dévotion excessive et irréfléchie, 404, 405 et suiv. Voyez ROYAUMONT, DOMINICAINS, FRANCISCAINS, INQUISITION. — Pièce de vers intitulée *Regrets sur la mort de saint Louis*, composée par un moine; manuscrit de la Bibliothèque royale où elle se trouve, 409, note 1. — Avait défendu les boules et autres jeux, *ibid.* — Anecdote sur son livre d'heures pendant qu'il était prisonnier du Soudan, 241. — Quel vêtement il portait par dévotion, 494, note 1.
- LOUIS (Saint), évêque de Toulouse, fils puîné de Charles II; date de sa mort et de sa canonisation, V, 702.
- LOUIS HUTIN. Voyez LOUIS X.
- LOUIS, duc d'Orléans, frère de Charles V; son portrait par un auteur contemporain, V, 572, 573.
- LOUIS, duc d'Orléans, fils de Charles V; son attachement pour les Célestins de Paris; sa retraite dans leur couvent; bible qu'il leur a léguée, VII, 429.

- note 1. — Sur sa vie et ses liaisons avec Isabelle de Bavière, voyez PASTORALET.
- LOUIS, duc d'Anjou et frère de Charles V, roi de France; institué héritier de Jeanne I^{re} de Naples, ne peut ni la secourir, ni recueillir sa succession, IV, 45.
- LOUIS DE BOURBON-VENDÔME; sur son ambassade auprès de Henri VI, roi d'Angleterre, voyez LOYS DE BOURBON.
- LOUIS D'ARAGON. Voyez BAPTISTINE.
- LOUIS DE BAVIÈRE; son entrée à Milan, où il reçoit la couronne de fer, II, 273. — Il s'avance vers Rome, disposée à reconnaître son autorité, 273, 274. Voyez JEAN XXII et ROMAINS. — (Diatribes contre). *Manuscrit de la Bibliothèque du Roi, coté 5696*. Notice par M. de la Porte du Theil, 278.
- LOUIS-DE-DIEU; sa grammaire persane, et son édition de la vie de Jésus-Christ en persan et en latin, I, xxxi.
- LOUISE, fille de François I^{er}; date de sa naissance et de sa mort; difficulté relative à ses fiançailles avec Charles-Quint, II, 69, 70.
- LOUP; le plus malfaisant des animaux, X, 267. — Un roi de Suède nourri dans son enfance avec du cœur de loup, I, 456. Voyez ci-après.
- LOUP-CERVIER; propriété singulière de son urine, V, 272.
- LOUP (SAINT), fort près d'Orléans, du temps de Jeanne d'Arc, III, 316. — Repris sur les Anglais, 319.
- LOURDES (Le château de), fief; vendu à Henri III, roi d'Angleterre, XIV, 441.
- LOUVART (Dom). Voyez GRÉGOIRE (Saint) DE NAZIANZE.
- LOYS I^{er}, duc d'Anjou. Histoire des négocia-

tions de ce prince relatives aux royaumes de Majorque et de Minorque et aux comtés de Roussillon et de Cerdagne, comprise sous ces titres : *Instructions baillées à Moreau de Wissant, chambellan; Pierre Roger de Lyssac, maître d'hôtel du duc d'Anjou; et Thibaut Hocie ou Hocre, secrétaire du roi, envoyés par Loys I^{er}, duc d'Anjou, à Henri, roi de Castille, touchant les royaumes de Majorques et de Minorques, comtés de Roussillon et de Cerdagne, occupés par le roi d'Arragon, avec les réponses du roi de Castille*, I, 341. — *Relation de l'ambassade d'Arnaut d'Espagne, seigneur de Montespán, sénéchal de Carcassonne; Raymond Bernard le Flamenc, et Jehan Forest, envoyés par Loys, duc d'Anjou, à Henri, roi de Castille, et Jehan I^{er}, roi de Portugal, touchant les royaumes de Maillorques et de Minorque, au mois de janvier 1377*, *ibid.* — *Relation de l'ambassade de Migon de Rochefort, seigneur de la Pomarède, et de Guillaume Gayan, conseillers du duc d'Anjou, envoyés en Sardaigne par Loys I^{er}, duc d'Anjou, à Hugues, juge d'Arborée, pour faire alliance avec ce prince contre le roi d'Arragon, au mois d'août 1378*. Pièces tirées du manuscrit de la Bibliothèque du Roi, n° 8448, in-fol., veau fauve, portant pour titre au dos : *Ambassades*. (Manuscrits de Baluze, n° 22.) Par M. Gaillard, *ibid.* — Importance de ces diverses négociations, qui paraissent avoir été peu connues des historiens, 342. — Histoire abrégée des îles Majorque et Minorque depuis Charlemagne, et du Roussillon et de la Cerdagne jusqu'à Louis I^{er}, duc d'Anjou, 342, 343. — Actes de donation et de cession du dernier roi de Majorque et de Minorque et d'Isabelle

d'Aragon, qui constituaient les droits du duc d'Anjou; motifs de ces actes, I, 343. — Il était le second fils du roi de France Jean, et frère de Charles le Sage; sa régence pendant la minorité de Charles VI son neveu; son expédition dans le royaume de Naples; sa mort; il est la tige de la seconde branche d'Anjou; quelle était son ambition, 343, 344. — Il se résout à soutenir par la force ses droits contre le roi d'Aragon, 344. — Il envoie une première ambassade auprès du roi de Castille, Henri de Transjume, pour demander son alliance; titres qu'il avait à la reconnaissance de ce prince, 344, 345 et suiv. — Le roi de Castille finit par offrir sa médiation, qui est acceptée par le duc d'Anjou, 349. — Extrait d'une dépêche de ce prince au roi de Castille, contenant l'exposé de ses négociations avec le roi d'Aragon, 349 et suiv. — Seconde ambassade envoyée par le duc d'Anjou à Henri, roi de Castille, et à Jean I^{er}, roi de Portugal; extrait de la relation manuscrite de cette ambassade, 351, 352 et suiv. — Dates du départ de l'ambassade et de son arrivée, 352. — Dévouement du comte de Foix au parti du duc d'Anjou, *ibid.* — Offres insidieuses du roi de Navarre, *ibid.* — Ferdinand du Guast; sa puissance; ses offres de services, *ibid.* — Conduite équivoque du roi de Castille, qui ne traite que par l'intermédiaire de son fils aîné, l'infant de Castille, 352, 353. — Subterfuges et délais calculés du roi d'Aragon; fermeté des ambassadeurs français, qui ne cèdent qu'à la prière de l'infant, *ibid.* — Difficultés élevées par l'archevêque de Tolède, 354. — Les ambassadeurs se rendent auprès du roi de Castille, 355. — Las d'at-

tendre les députés aragonais, ils partent, et réclament les secours promis par le roi de Castille, qui s'excuse sur la guerre où il est engagé, comme allié de la France, contre le roi d'Angleterre, 355, 356. — Projet de mariage entre le fils du duc d'Anjou et la fille du duc de Gironne, 356. — Somme proposée par le roi d'Aragon au duc d'Anjou pour la cession de ses droits; cette proposition est rejetée hautement, 356. — Les ambassadeurs français se rendent en Portugal, 356, 357. — Le roi d'Aragon, pour gagner du temps, feint de vouloir rouvrir les négociations par l'intermédiaire de l'archevêque de Saragosse (*sic*), 357. — Convaincus de la duplicité du roi d'Aragon, les ambassadeurs prennent définitivement congé du roi de Castille, 357. — Les négociations continuent avec la médiation du roi de Castille; le roi d'Aragon envoie enfin des ambassadeurs, et renouvelle la proposition de mariage de la fille du duc de Gironne avec le fils du duc d'Anjou, qui n'accepte qu'avec réserve de ses droits, et refuse d'ailleurs d'envoyer de nouveaux ambassadeurs, 357, 358. — Pourquoi le duc d'Anjou appelait l'infant de Castille son neveu, 358, 359. — Tentative criminelle du roi de Navarre contre Charles V; union de ce prince avec le roi de Castille pour punir de ses trahisons le roi de Navarre, qui perd une partie de ses États et toutes ses places fortes de la Normandie, 359. — Le duc d'Anjou paraît plus disposé à entrer en accommodement avec le roi d'Aragon, 359, 360. — Troisième ambassade envoyée, en 1378, auprès de Hugues, juge d'Arborée, pour demander son alliance; éclaircissements sur l'origine des juges

ou princes d'Arborée, I, 360, 361. — Motifs qui avaient déterminé le duc d'Anjou à rechercher alors et antérieurement l'alliance de Hugues, 361. — Difficultés éprouvées par les ambassadeurs pour arriver jusqu'à Hugues; portrait et caractère de ce prince; accueil hautain qu'il fait aux envoyés du duc d'Anjou; durs reproches qu'il leur adresse, 361, 362. — Analyse des instructions communiquées à Hugues par les ambassadeurs français, instructions dans lesquelles le duc d'Anjou explique les motifs qui l'ont empêché d'exécuter le traité conclu avec Hugues par une ambassade précédente, et il finit par lui proposer d'unir leurs maisons par un mariage entre leurs enfants, 363, 364. — Refus insultant et réponse altière de Hugues; procédé outrageux et scandale public avec lesquels il congédie l'ambassade, 365, 366 *et suiv.* — Dangers et circonstances particulières qui accompagnèrent le retour des ambassadeurs en France; leur aventure dans le golfe d'Algérie; noble et courageuse conduite du patron Jean Casse, 368 *et suiv.* — Indication et relevé sommaire de toutes les autres pièces contenues dans le manuscrit, 371 *et suiv.* Voyez ci-après.

LOYS DE BOURBON (*Relation de l'ambassade de*), comte de Vendosme; Jacques Jouvenel des Ursins, *archevêque de Reims*; Guy, comte de Laval; Bertrand de Beauvau, *seigneur de Précigny*; Guillaume Cousinot, *seigneur de Monstreuil, maître des requêtes*, et Étienne Chevalier, *secrétaire du roi, envoyez en Angleterre, vers le roi Henri VI; et en leur compagnie les ambassadeurs de Henri IV, roi d'Espagne, de René, roi de Sicile et de Naples, duc*

d'Anjou, et de Jehan II, duc d'Alençon, pour traiter la paix au mois de juillet 1445. Par M. Gaillard, IV, 25. — Tableau de la situation politique de l'Angleterre à l'époque de l'ambassade; Henri VI, le duc de Glocestre, le cardinal de Winchester, Marguerite d'Anjou, le duc de Suffolk, 25 *et suiv.* — Notice sur les cinq ambassadeurs français, Louis de Bourbon, Jacques Jouvenel ou Juvénal des Ursins, Gui XIV de Laval, Bertrand de Beauvau et Guillaume Cousinot, 27. — Arrivée des ambassadeurs en Angleterre; leur entrée solennelle à Londres; réception qui leur est faite, 28. — Ils sont admis à l'audience du roi à Westminster; description curieuse des ornements royaux; explication de ces mots du texte, *c'est à savoir de cosses et son mot, JAMAIS d'or*, 28, 29. — Accueil distingué que leur fait Henri VI, 29. — Le comte présente ses lettres; l'archevêque porte la parole en français, et annonce chacun des ambassadeurs à leur rang, *ibid.* — Personnages placés auprès du roi à cette audience, 29, 30. — Instructions et discours des ambassadeurs français; leur nature tout amicale et pacifique; vive satisfaction que montre Henri VI en les entendant; marques d'affection qu'il donne pour son oncle le roi de France, 30. — Réponse du chancelier d'Angleterre; démonstrations personnelles, peu convenables, qu'y ajoute Henri VI, *ibid.* — Les ambassadeurs retournent le lendemain chez le roi; avant son arrivée, ils ont un entretien avec le comte de Suffolk; hautes protestations de dévouement pour le roi de France qu'il leur fait en son nom et en celui de Henri VI, en présence des grands de la cour, 30.

31. — Dans cette seconde conférence, proportionnée à l'intelligence de Henri VI, on se borne à de nouvelles démonstrations de paix et d'amitié, 31. — On ouvre des conférences plus sérieuses, où sont traitées les questions de cession de territoire à faire par la France à l'Angleterre, pour conclure la paix; exposé historique des prétentions des deux puissances; désignation des provinces en litige, 32 *et suiv.* — Offres successives faites par les plénipotentiaires français, 34. — Les négociations restent sans résultat, et se bornent à un projet de voyage de Henri VI en France, 35, 36.
- LOYSELEUR (Thomas) ou LOISELEUR, un des juges de Jeanne d'Arc; preuves de sa corruption, III, 133. — (Nicolas), maître ès-arts, bachelier en théologie, chanoine de Rouen; sa conduite odieusement perfide à l'égard de Jeanne; violence de ses remords; danger qu'il court de la part des Anglais dans la manifestation de son repentir, 146, note *m.* — Paraît être le même que Nicolas *Acupis*, 151, note *e.* — Son dévouement aux Anglais et à l'évêque de Beauvais; son caractère odieux, 389, col. 2 *et suiv.* — Se travestit pour jouer auprès de Jeanne le rôle de traître et d'espion, 395. — Remords et repentir qu'il manifeste à la vue de Jeanne d'Arc sur le point d'être livrée au supplice, 454, 455.
- LUBECK; exposé officiel, fait en 1569, par le sénat de cette ville, de son système politique et commercial à l'égard de la puissance moscovite, V, 94 *et suiv.*
- LUC (Saint), *Év. ch. 1, v. 17*, expliqué par Théodore Prodrome; indication des autres interprètes de ce verset, VIII, 89, 90 *et suiv.*
- LUC DE TANY, sénéchal de Gascogne, XIV, 313. — Sénéchal du roi d'Angleterre, 392. — Sa contestation avec Arnaud d'Arans au sujet du château de Mondied, 455. — Lettres de rémission qui lui sont accordées par les consuls de Lectoure, 395. — Intervient dans un jugement arbitral rendu entre deux partis politiques de la ville de Dax, 400. — Médiateur de la paix entre les citoyens de Bayonne, 415.
- LUCAIN, *Phars. I*, 372, expliqué, X, 285, note 2.
- LUCÈNE (VASQUÈS DE). Voyez VASQUÈS.
- LUCIDAIRE (LE), *Ouvrage mystique et théologique en vers français*. Manuscrit la Vallière (*sic*), n° 2709, vélin, écrit. du XIII^e siècle. Notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 155. — Résumé analytique et appréciation de l'ouvrage, qui n'est qu'une traduction ou imitation, en vers, de la troisième partie et de quelques autres articles de l'*Elucidarium*, production du XII^e siècle, *ibid.*
- LUCIEN; notice de ses ouvrages contenus dans le manuscrit, n° 87, du Vatican, IX, 142. — Importance, pour la critique de texte de Lucien, de ce manuscrit, qui paraît avoir été inconnu des éditeurs de cet auteur, 143. — Satirique exagéré, X, 177. — Son dialogue intitulé *Βίων πρῶτος*, imité par Théodore Prodrome, VIII, 128. — *Amor.* § 54, corrigé au mot *καλλίων* du fragment des Myrmidons d'Eschyle, X, 176, note 1. — *De mort. Peregr.* § 36, expliqué, 180. — *Adv. indoct.* § 16, expliqué, 199, note 1. — *De Electr.* § 2, corrigé, 200, note 1, col. 2. — *Asin.* p. 84, édit. Cour., corrigé à *ἀν ποτε καὶ δέοι*, XI, 37, note 3. — *Hes.* § 6, 5, corrigé au mot *ἀτ7α*, 96, note 1. — *Jud. Voc.* § 9,

corrigé, XI, 155. — *Traité de la calomnie*, rapproché de George Lapithès, XII, 37, note 3. — *Tim.* § 2, var., 71. Voyez ci-après.

LUCIEN (*Notice de trois pièces satyriques (sic) imitées de la Nécyomantie (sic) de) et contenues, l'une dans le manuscrit grec 1631 de l'ancien fonds, l'autre dans celui 2991 A également de l'ancien fonds, la troisième dans celui du Vatican, n° 87*; par M. Hase, IX, 125. — Peu d'auteurs ont été plus lus, plus étudiés et plus imités que Lucien par les Grecs du moyen âge; influence qu'il a exercée sur leur esprit et sur leur littérature; causes qui les ont portés à imiter et à parodier cet écrivain, 225, 226, 227. — Grand nombre d'imitations de Lucien qui existent dans les manuscrits; quelles sont celles de ces imitations qui lui ont été attribuées et se trouvent dans la collection de ses œuvres, 128. — Caractères et utilité des imitations restées inédites, 128, 129. — Combien on en compte dans les manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris, 129. — Parmi ces imitations, il s'en trouve trois de la Nécyomantie de Lucien; esquisse de ces ouvrages, *ibid.* — Analyse et examen critique de la première de ces pièces, contenue dans le manuscrit grec n° 1631 de l'ancien fonds, 129, 130, 131. — Analyse et examen critique de la seconde pièce, contenue dans le manuscrit grec 2991 A de l'ancien fonds, et intitulée : *Διάλογος νεκρῶς ἐπιδημία Μάζαρι ἐν ἁδου*, κ. τ. λ., 131, 132 et suiv. — Notice de trois autres opuscules du même auteur, contenus dans le même manuscrit, 134. — Utilité dont peut être la satire de Mazari pour l'histoire de son temps, 136, 137.

— Analyse de la troisième pièce, intitulée *Timarion*, 141, 142 et suiv. — Description détaillée du manuscrit n° 87 du Vatican; énumération des autres pièces qu'il contient, 142, 143. — Importance pour la critique du texte de Lucien du manuscrit n° 87 du Vatican, qui paraît avoir été inconnu des éditeurs de cet auteur, 143. — Recherches sur les personnages qui figurent dans le *Timarion*, 145 et suiv. — Recherches pour déterminer l'époque où ce dialogue fut composé, 153 et suiv. — Conjectures sur l'auteur, 157, 158. — Réflexions générales sur le mérite de son ouvrage, 158 et suiv. — Utilité dont le *Timarion* peut être pour la connaissance des mœurs grecques au moyen âge, 158, 159. — Appréciation du *Timarion* sous le rapport du style, de la syntaxe et de la lexicographie, 160. — Système suivi par l'éditeur pour la publication du texte; son opinion sur le mérite littéraire des Pères grecs et ses études sur leurs ouvrages, 161, 162. — Texte du *Timarion*, accompagné de la version latine et de notes, 163, 164 et suiv.

LUCILIUS DE TARRHE, commentateur d'Apollonius de Rhodes, X, 249, notes, col. 1.

LUCITA, protovestiaire, VI, 34, 37.

LUCIUS, son intrusion, XI, 131, 145.

LUCIUS CUSPIDIUS (Testament prétendu de), V, 140.

LUCK (Georges) d'Osvergard, commissaire danois, V, 87.

LUCULLUS; ses expéditions vers le Caucase et le Pont, XI, 299, note 1.

LUDOLPHE; son dictionnaire et sa grammaire de la langue éthiopienne, publiés par Vansleb, I, LIX.

LUDOMILLE, fille de Miclaus et femme de

- Fridéric de Bitche; ses enfants, III, 619.
- LUDON, fils de Faramont, IX, 13.
- LUI, *elle*, IX, 31, 39.
- LUITAD, évêque de Vence; copie figurée de sa *lettre formée* à Wenilon, archevêque de Sens, contenue dans le manuscrit 630 du Vatican, renfermant la collection des Décrétales d'Isidore, VI, 277, 278.
- LUMERA près de Naples; sa fabrique d'alun à la fin du xv^e siècle, I, 106.
- LUNA en Italie; particularité sur la prise de cette ville par Hasting, II, 298. Voyez aussi LUNE, ville.
- LUNE. Quelles sont les années où le xxi^e jour de la lune, au mois de juin, s'est rencontré avec le samedi, depuis 1148 jusqu'en 1180, IV, 212. — Son cours, ses lois dans la cosmographie du moyen âge, XIV, 11 *et suiv.* — Son action sur les marées, 11, 14 *et suiv.* — Ses xxx jours bons et mauvais, 17.
- LUNE; prise et sac de cette ville par les Normands, sous les ordres de Hasting ou Hasting; recherches chronologiques sur cet événement, V, 32. Voyez LUNA.
- LUNE (Pierre de) ou BENOÎT XIII, antipape, déclaré schismatique, V, 423. — Avait envoyé au roi Charles VI une bulle d'excommunication, 425.
- LUNETTE, délivrée par un chevalier et son lion, XIII, 91.
- LUPAIRE, chef des routiers au xii^e siècle; son histoire, V, 292, col. 2.
- LUSIGNAN, roi de l'île de Chypre; description de sa résidence et son éloge par Agathangelus, XII, 7.
- LUTÈCE; origine de ce nom de Paris, VII, 10, 1^{re} partie du volume.
- LUTHER; ouvrage composé contre cet hérésiarque par Henri VIII, roi d'Angleterre, et envoyé au pape Léon X; ce qu'en pensait ce pape, II, 600. — N'est mentionné qu'une fois dans le Journal de Paris de Grassis, *ibid.* — Lettre anecdote sur sa vie, écrite par Florentius Junius, et contenue dans un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale de Paris, VII, 409.
- LUTRIN représenté dans un ancien manuscrit de la Bible, VI, 114.
- LUXE, moins grand dans les cours au commencement du xiii^e siècle, V, 284. — des riches à Constantinople, VI, 28.
- LUXEMBOURG (LE); sa géographie d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 49.
- LYCÉE à Athènes; son véritable emplacement, X, 224, col. 1.
- LYCURGUE, orateur, *Adv. Leocr.* cap. 11, § 38, corrigé, XI, 19, note 1. — Citation de son discours contre Autolycus, faite par un rhéteur anonyme, XIV, 184.
- LYDUS (Jean); copie de son traité *Ἐπεὶ ἀρχῶν πολιτικῶν*, communiquée à M. Hase par M. de Choiseul-Gouffier; mérite de cet ouvrage, VIII, 273, note 1.
- LYNDEN (M. VAN), auteur d'une excellente dissertation sur Panétius, X, 198.
- LYSIAS, corrigé, X, 147, note, col. 2. Voyez aussi AUGER.
- LYSIS (Lettre de) à Hipparque ou Hippase, contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, I, 300.

M

MABILE, femme d'Arnaud de Blanquefort, XIV, 441.

MABRE CRAMOISY. Voyez CRAMOISY.

MACAIRE (Saint) L'ERMITE, *Hom. de Stad. recte percurr.* p. 66 A, corrigé au mot *ἀπερικακίῳ*, IX, 216, note 1, 3°.

MACAIRE (SAINT-). Voyez WOLFENBÜTTEL.

MACÉDOINE (Côtes de la), à partir du golfe de Salonique, allant au Sud, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 86.

MACELLE, XIII, 287.

MAGER, I, 18, cité, XI, 226.

MACHABÉES; leur supplice, XI, 125.

MACHIAVEL; prête quelques mots de Dio-gène à Castruccio Castracani, X, 205, note 1.

MADELEINES (*Traité des trois*), par Jacques le Fèvre d'Étaples, VII, 411.

MADJAR, ancienne ville mahométane; ses ruines remarquables; les Madjars ou Hongrois ne paraissent pas en avoir tiré leur nom, XI, 361, note 1.

MADJARS, nom des Hongrois dans leur langue, XI, 361, note 1. Voyez **MADJAR**, ville, et **MAGYARES**.

MAGDELAIN. Voyez **MAUDLIN**.

MAGDELEINE, fille de Laurent de Médicis et femme de François Cibo, fils d'Innocent VIII, I, 92.

MAGIE; on distinguait au moyen âge deux sortes de magie : l'une réputée légitime, et l'autre criminelle, V, 256. — employée par Robert d'Artois pour nuire à ses ennemis, I, 527 *et suiv.* — Combien elle était redoutée sous Philippe de Valois, 529. — employée pour la guérison des blessures, du temps de

Charles VII, III, 322. — divination et nécromancie; manuscrits du commencement du xv^e siècle qui en traitent avec étendue; où ils se trouvent, 215.

Voyez **EMPOISONNEMENT**, **NECTANÉBO**.

MAGIS, sous-entendu, XI, 29, note 2.

MAGNENCE ou **DOMITIEN**, et **MAGNUS**, mis à mort par Gallus, XI, 75.

MAGNUS HENRIKSON; histoire de sa tentative pour s'emparer du trône de Suède, I, 474, 475.

MAGNUS (Le duc), évêque d'OEsel, et frère de Frédéric II, roi de Danemarck; soutient la Livonie contre le czar Iwan, V, 86. — Négociations relatives à son évêché de Curow, 90, 91.

MAGNUS, barbot de Norwège, gendre d'Inghé, roi de Suède, I, 472. Voyez ci-après.

MAGNUS NILSON, petit-fils d'Inghé I^{er}, et prince de Danemarck; paraît injustement soupçonné d'avoir empoisonné Inghé II, roi de Suède, I, 472. — Est élu roi de Suède par les habitants de la Gothie occidentale; ne monte point sur le trône, et périt à la bataille de Fote-wick, 473. Voyez **OULFHILD**.

MAGYARES; leur première invasion en Moldavie, XI, 305, note 1. Voyez **MADJARS**.

MAHAUT, fille de Baudoin, comte de Flandres, et femme de Guillaume le Conquérant; son excommunication, V, 65. — La tapisserie de Bayeux, représentant les conquêtes de Guillaume, est son ouvrage, 70. Voyez **BAYEUX**.

MAHAUT ou **MATHILDE D'ARTOIS**; sur le procès auquel donna lieu le droit de

succession à son comté, voyez ROBERT D'ARTOIS.

MAHAUT, comtesse de Nevers. Voyez EUDES III DE BOURGOGNE et HERVÉ.

MAHEU ou MATTHIEU (*Notice de plusieurs lettres anecdotes du pape Innocent III, tirées des archives de Saint-Pierre à Rome, concernant le procès de déposition de) de Lorraine, grand prévôt de Saint-Dié, et évêque de Toul en 1200; et, par occasion, Mémoire historique sur la vie de ce prélat; par M. de la Porte du Theil, III, 617. — Inexactitude avec laquelle la marche et les suites du procès ont été exposées jusqu'ici; incertitude même qui règne encore sur la date précise de la déposition de Maheu, ibid. — Exposé et rectification des faits d'après les registres d'Innocent III, 617 et suiv. — Gravité de l'accusation; étonnante tolérance du pape, 618. — Noms des historiens dont les erreurs sont rectifiées dans la notice, ibid. — Généalogie de Maheu, 618, 619. — Maheu est voué par son père à l'état ecclésiastique; fixation de la date de sa naissance, jusqu'alors incertaine, 619, 620. — Dignités ecclésiastiques auxquelles il fut promu encore fort jeune, 620. — Date de sa promotion à la prévôté de Saint-Dié; texte de l'acte contenant la déclaration des droits et des revenus de cette prévôté, 620, 621. — Maheu usurpe sur les droits du chapitre; contestation et procès qui en résultent, 621, 622. — Privilège accordé à Maheu par l'empereur Henri VI, et pouvant servir à fixer l'année de la mort de ce prince, 623. — Sceau dont Maheu se servait en qualité de prévôt de Saint-Dié, ibid. — Sa première jeunesse; son portrait, 624. — L'évêché de Toul lui est con-*

féré; difficultés qu'il paraît avoir éprouvées pour la prise de possession de son siège épiscopal; année de son intronisation, 624, 625. — Son règlement relatif aux deux prébendes des chanoines de Toul; marque solennelle de reconnaissance que lui donne à cette occasion le clergé inférieur de Saint-Genoul, 625. — Ses déportements éclatent; sa déposition est demandée au pape par le chapitre; Pierre, archidiaque, se rend à Rome pour porter plainte et soutenir l'accusation contre son évêque; les commissaires nommés par le pape, redoutant la puissance et le crédit de Maheu, transigent avec lui; il s'engage par serment, et sous peine d'excommunication, à ne plus aliéner les biens immeubles de l'église de Toul, 625 et suiv. — Ses désordres et ses dilapidations recommencent; accusé de nouveau par le chapitre auprès du légat du pape, il demande lui-même une enquête, qui lui est accordée; le doyen du chapitre, chargé d'en connaître le résultat, essuie de la part de Maheu les violences et les insultes les plus odieuses, 627, 628. — Ce nouvel attentat détermine le légat à prononcer contre Maheu une suspension provisoire, et, comme il méprise cette sentence, à le frapper d'excommunication, 628. — Il ne tient compte de son excommunication; le chapitre députe de nouveau à Rome; Maheu appelle au saint-siège de la sentence du légat; le pape nomme de nouveaux commissaires, qui, après examen de l'affaire, déclarent Maheu bien et dûment excommunié, prononcent sa déposition, et autorisent le chapitre à se choisir un autre évêque, 629, 630. — Maheu se pourvoit devant la cour de

Rome, et charge son frère Symon d'y présenter sa défense, III, 630, 631. — Le pape suspend l'exécution du jugement des commissaires; analyse de la lettre qu'il leur adresse, 631. — Le pape prend le parti de nommer de nouveaux juges; examen critique et rectification de la date de la lettre écrite par Innocent III dans cette circonstance, 631 *et suiv.* — Maheu se décide à se rendre à Rome pour y plaider sa cause en personne, 634. — Lettre du pape Innocent III, adressée aux évêques de Langres et de Châlons-sur-Marne, ainsi qu'au prieur de Clairvaux, dans laquelle il les charge d'examiner de nouveau l'affaire, il leur transmet les moyens de défense développés en sa présence par l'accusé, il infirme le jugement des derniers commissaires, et prescrit aux nouveaux juges la marche qu'ils auront à suivre pour l'instruction du procès, 634 *et suiv.* — La lettre du pape contredit le récit de Richérius, auteur de la Chronique de Senones, qui dit que Maheu ne s'avança que jusqu'à Sutri, à trente milles de Rome, 636, 637. — Les parties citées à comparaître devant les deux évêques et le prieur de Clairvaux élèvent des difficultés qui prolongent l'affaire de l'année 1207 à 1209; les juges renvoient toute la procédure à Rome, et le pape, quoique favorable à l'accusé, porte enfin la sentence qui dépose Maheu et autorise le chapitre de Toul à élire un autre évêque, 638. — Renaud de Senlis est élu à sa place évêque de Toul, *ibid.* — Conduite à la fois hypocrite et violente tenue par Maheu pendant la procédure et jusqu'au moment de sa déposition, 639, 640. — Il fait bâtir une

maison de prostitution avec les matériaux du monastère de Bonmoutier, et dans le voisinage de ce couvent, 640, 641. — Resté presque sans asile, il se retire sur les montagnes et dans les forêts; ses meutes; ses chasses; son ermitage de Sainte-Marie-Madeleine, où il cache ses débauches, 641, 643. — Il transmet, par un acte simoniaque, à son frère Frédéric, duc de Lorraine, ses titres et ses droits sur les possessions du monastère de Bonmoutier, 642. — Son commerce incestueux avec sa fille Adèle, qu'il avait eue d'une religieuse de l'abbaye d'Épinal; le duc de Lorraine voulant mettre un terme à ce scandale, déshonorant pour sa famille, fait enlever Adèle, et l'envoie prisonnière au château de Bernestein, 643. — Maheu fait, par vengeance, assassiner l'évêque Renaud de Senlis, son successeur; détails circonstanciés de cet attentat, 644 *et suiv.* — Il meurt tué de la main de son neveu Thiébaud, et son corps reste privé de sépulture, 646, 647 *et suiv.* — Fin malheureuse de sa fille Adèle et de quelques-uns de ses complices, 648 *et suiv.*

MAHOMET; impression du texte arabe et de la traduction latine des conditions imposées par lui aux chrétiens, I, *xxxix*. — (Tombeau de), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 116. Voyez **MAHOMÉTISME**, **PARADIS**.

MAHOMET II; son goût pour les lettres, VIII, 22, note 1.

MAHOMET IV; esquisse de son règne, VIII, 8.

MAHOMET GUERAI, fils du kan de la Crimée, XI, 358, note 4.

MAHOMÉTANS; considèrent tous les pays du Nord comme interdits aux vrais

- croissants; pourquoi, XI, 360, note 2, col. 2.
- MAHOMÉTISME**, comparé au christianisme par l'empereur Manuel Paléologue dans ses Entretiens avec un professeur mahométan, VIII, 324 et suiv.
- MAI** (Le beau). Voyez JEANNE D'ARC.
- MAI** (M. l'abbé Ang.), éditeur de Julius Valérius. Voyez ce nom, et PSEUDO-CALLISTHÈNE.
- MAILLA** (Le P. DE); son histoire de la Chine, I, LXIV.
- MAILLY** (Jean DE), évêque de Noyon; son rôle dans le procès de Jeanne d'Arc, et sa conduite politique, III, 155, note 7.
- MAIMONIDE**; comment son ouvrage intitulé *Porta Mosis* fut publié par Pocock, I, LV, note a.
- MAIN**, *matin*, V, 510, col. 1; IX, 7.
- MAIN**. Étendre la main pour saluer, usage de la Grèce, XIII, 226, note 2.
- MAINE**; cette province est revendiquée par Guillaume le Roux, roi d'Angleterre, V, 75, 76.
- MAINFROI**, fils naturel de l'empereur Frédéric II; son excommunication et sa mort, V, 340, note 1.
- MAINMORTE** (Bien tenu en); gens de mainmorte, XIII, 13, note 2.
- MAINS**, *moins*, XIII, 289.
- MAIRES** de Bordeaux. Voyez BORDEAUX.
- MAIS**, *désormais*, IX, 45.
- MAISIÈRES**. Voyez PHILIPPE et MAIZIÈRES.
- MAISNIE**, *famille*, VII, 428. Voyez ci-après.
- MAISNIES**, *maison*, V, 516.
- MAISONS DU SOLEIL**, ou les douze signes du zodiaque constellés selon l'auteur d'un atlas catalan de 1375, XIV, 36.
- MAISSE** (M. DE), envoyé de Henri III auprès du duc de Ferrare, II, 83.
- MAÎTRE ÈS ARTS**, origine de cette dénomi-
- nation, V, 250, 499. — Maître en divinité, 504, note 4.
- MAIZIÈRES** (Philippe DE); ses relations avec Louis d'Orléans, V, 610. — Sa biographie, *ibid.* note 1.
- MAJORQUE** et **MINORQUE** ou îles Baléares; leur histoire et leurs rois depuis Charlemagne jusqu'à Louis I^{er}, duc d'Anjou; négociations entreprises par ce prince pour s'en mettre en possession par droit héréditaire, I, 342 et suiv. Voy. Loys I^{er}.
- MAL** (Le) français, et le mal de Naples, I, 111. — espagnol, mal de Naples, mal français; pourquoi ainsi nommé; son origine; d'où et à quelle époque il se répandit en Europe; sa nature, ses symptômes et son remède du temps de Charles VIII, VII, 23. — vénérien. Voyez *Pestis inguinaria*.
- MALABARE** (LANGUE); cultivée par les Danois, qui en ont publié une grammaire, I, LXIV, LXV.
- MALADIES** qui régnèrent en Flandre après la prise de Gand, I, 435.
- MALATESTA** (Les), usurpateurs de la principauté de Rimini, sont protégés contre le pape par le duc de Milan François Sforce, IV, 15. — Font la guerre au pape Paul II, 22.
- MALE**, *difficile*, V, 106.
- MALÉFICE**, pris pour empoisonnement, IV, 61. — Maléfices, pris dans le sens de *malefacta*, mesfaits ou méfaits, I, 507, 525.
- MALEMENT**, *mal*, IX, 44.
- MALESIEU** (*sic*), son influence à la cour de la duchesse du Maine, XI, 94, note 1.
- MALET** (Giles), garde de la bibliothèque de Charles V, XIV, 3.
- MALFEZ**, *maufez*; sens de ces mots au masculin et au féminin, IX, 21, 27, note 1.

- MALHEUR** ne vient jamais seul, XI, 205.
- MALLIACUM**, Marly, XIII, 9.
- MALLORCA** (Ile de) au moyen âge, XIV, 58.
- MALON** (M. DE), adversaire de la saignée, XI, 257. — Emploie ridiculement le mot *monsieur*, *ibid.*
- MAMON** (AL-). Voyez AL-MAMON.
- MANANTIE**, *beaux édifices*, IX, 17.
- MANCHE**, symbole d'amour, XIII, 94.
- MANCHON** (Guillaume), un des officiers de judicature chargés d'instruire le procès de Jeanne d'Arc, III, 16. — Principal notaire-greffier dans le procès de Jeanne d'Arc; renseignements qu'il donne sur les minutes, 229, 230. — Ses dignités ecclésiastiques, 284. — Figure comme témoin dans le procès de révision, *ibid.* — Sa faiblesse et sa prévarication dans le procès de Jeanne d'Arc, 387, col. 2. — Ce qu'en pensaient les Anglais; péril qu'il court de leur part, 390, col. 1. — S'oppose courageusement aux illégalités et aux altérations qu'on veut introduire dans la rédaction des interrogatoires de Jeanne, 398 *et suiv.* — Service dû à sa résistance, 405. — Subit sur les douze assertions attribuées à Jeanne d'Arc un long interrogatoire, d'où résulte la preuve de l'altération et de la fausseté du texte de cette pièce, 411, 412 *et suiv.*
- MANDE** (Nicolas), n'est point l'auteur de l'histoire prétendue de la Conférence de Calais en 1521, II, 61, 62.
- MANÈS**, XI, 141, 143, 144. — Τὸ Μάνου σκότος, 144.
- MANÉTHON**, présente au roi Ptolémée l'ἀλάτιον, XI, 233.
- MANILIUS**, *lib. I*, 392, interprété, XI, 183, note 2.
- MANNE** (Relique de la sainte) à Arras; son histoire, VII, 428, note 1.
- MANNUS**; ses fils, XIII, 70.
- MANS** (Le); négociations qui précédèrent la reprise de cette ville sur les Anglais, I, 426.
- MANTEAU**, objet pour les enfants d'une mesure dans la législation des Crétois, X, 233, note 3. Voyez DIOGÈNE, SOCRATE. — des rhéteurs et des philosophes d'après Basile de Césarée, XI, 56.
- MANTES**, incendiée par Guillaume le Conquérant, qui fait sur les décombres de cette ville une chute mortelle, V, 72.
- MANTOUE** (Succession de). Voyez BRÈVES (DE), neuvième notice.
- MANUEL PALÉOLOGUE**. Voyez PALÉOLOGUE (Manuel).
- MANUEL**, fils de Thomas, despote d'Achaïe, se rend à Rome avec son frère Andréas Paléologue pour implorer la protection de Paul II; harangue qu'il adresse à ce pontife, VIII, 317, note 1.
- MANUEL**, le même que Constantin Camytzès, VIII, 212.
- MANUEL** du Péloponnèse. Voyez HOLOBOLUS.
- MANUEL**, juge; lettre que lui adresse Théodore l'Hyrtacénien, VI, 39.
- MANUEL** (Pierre), avocat du roi d'Angleterre, visite Jeanne d'Arc dans sa prison à Rouen; son entretien avec elle, III, 343, 344.
- MANUSCRIT** (*Notice d'un*) de la Bibliothèque impériale, coté n° 1239, olim 1830, contenant un recueil de poésies par divers auteurs, et composées dans les XI^e et XIII^e siècles; par J. B. B. de Roquefort, IX, 3. — Description, historique, âge, contenu et valeur du manuscrit, 3, 4. Voyez *PARTONOPEX*.
- MANUSCRITS**, dont les marges sont chargées de notes étrangères au texte; à quelle époque ce genre d'annotation était en

usage, I, 580, 581; à quelle cause il faut l'attribuer, 587. — Cause des interpolations qu'ils renferment, II, 13, 14. — dont le premier et le dernier feuillet de chaque cahier sont de parchemin, et le reste de papier, III, 181.

MANUSCRITS CONQUIS par les armées de la République et apportés en France, V, 2. — (Nombre des) cédés à la France par Pie VI, en vertu du traité de Tolentino, 314, 315. — grecs et latins, conquis et perdus par la France, XI, 15. Voyez HASE.

MANUSCRITS (Liste des) dont la notice est donnée dans ce recueil :

MANUSCRITS FRANÇAIS ET LATINS-FRANÇAIS, désignés par leur cote. — *Bibliothèque royale, nationale et impériale de Paris* : N° 60. Manuscrit belge, in-folio, vélin, notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 156. Voyez JEU (LE) SPIRITUEL DE LA PAUME; — n° 178. Manuscrit de Brienne, notice par M. de l'Averdy, I, 477. Voyez ROBERT D'ARTOIS; — n° 193, in-folio, notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 564. Voyez CHEVALIER ERRANT (LE); — n° 346, in-folio, et n° 347, in-4°; notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 392. Voyez SALE (Antoine DE LA), et SALADE; — n° 351, 352, 353, ainsi cotés autrefois dans la bibliothèque de Colbert, et contenant l'ambassade de M. de Brèves à Rome, notice par M. G. H. Gaillard, VII, 272. Voyez BRÈVES (DE); — n° 1239, olim 1830, notice par J. B. B. de Roquefort, IX, 3. Voyez PARTONOPEX; — n° 2709, la Valière (*sic*), notice par le c^m Legrand d'Aussy, V, 155. Voyez LUCIDAIRE (LE); — n° 5070 et 9672, notice par le citoyen Lévesque, V, 415. Voyez SALMON (Pierre); — n° 5696 (Notice des différents articles

contenus dans le), par M. de la Porte du Theil, II, 231 et *suiv.* Voyez GUIDO DE COLUMPNIS; HONORIUS III; BONIFACE VIII; ROMAINS (Lettre des); SALLAS MALESPINA; LOUIS de Bavière; INNOCENT III; ÉDOUARD III; CHRONIQUE FRANÇAISE; — n° 6829 et 6829², le premier ci-devant 250, le second 517 et 1085, notice par le citoyen Camus, VI, 106. Voyez BIBLE avec des tableaux; — n° 6987 et 7567², contenant le roman de Rou et des ducs de Normandie, notice par le feu citoyen de Bréquigny, V, 21 et 53. Voyez ROU; — n° 7044, notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 522; — n° 7218, folio 257 verso, notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 490. Voyez MARIAGE DES SEPT ARTS; — n° 7218, folio 315 verso, et 7615, folio 78, notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 412. Voyez BRICHEMER; — n° 7218, au folio 326 verso, notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 404. Voyez BATAILLE (LA) DES VICES; — n° 7218, folio 135, et Saint-Germain, n° 1830, au folio 112 verso, notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 496. Voyez BATAILLE (LA) DES SEPT ARTS; — n° 7218, au folio 334; notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 515; — n° 7218, folio 338, notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 560. Voyez FOLLE (LA) ET LA SAGE; — n° 7218, folio 343, notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 398. Voyez DIT D'AVENTURES; — n° 7392, notice par le feu citoyen de Kéralio, V, 167. Voyez ROBERTET; — n° 7473-3, 7403, 7073-2, *Lamare*, Belg., folio, vélin, n° 115, contenant les *Enseignements du chevalier Geoffroi de la Tour-Landri à ses filles*, notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 158; —

n° 7632, vélin, folio p°, notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 546. Voyez ANTI-CLAUDIEN; — n° 8448, in-folio, n° 22 des manuscrits de Baluze, notice par M. Gaillard, IV, 1, 9; *ibid.* 9. Voyez VELOR et COUSINOT; — n° 8448, in-folio de la Bibliothèque du Roi; analysé par M. Gaillard, I, 341. Voyez AMBASSADES; — n° 8448, in-folio, portant pour titre au dos : *Ambassades*; n° 22 des manuscrits de Baluze; analysé par M. Gaillard. Voyez RICHARD II; — n° 8478, 9726, 8491, 8492, in-folio, manuscrits de Béthune; — n° 67, in-folio, manuscrits de Brienne; notice par M. Gaillard, II, 60. Voyez CALAIS (CONFÉRENCES DE); — n° 7647², 7654 et 7655, notice par le même. Voyez DOCTRINAL DES SIMPLES GENS; — n° 7885-2, in-4°, petit papier, notice par le même, V, 517. Voyez DOCTRINAL SAUVAGE, DOCTRINAL DES SIMPLES GENS; — n° 10537, in-4°, parchemin, notice par M. Gaillard, IV, 72. Voyez FLORIDE (La reprise de la). — *Bibliothèque de Brienne*. N° 37, in-folio, notice par M. Gaillard, II, 103. Voyez LOMÉNIE (Négociation de). — n° 67, notice par M. Gaillard, II, 82. Voyez FORGET DE FRESNE (Négociation de); — volume 37, in-folio, notice par M. Gaillard, II, 114. Voyez BOUILLON et DE SANCY (Négociation de). — *Bibliothèque de Saint-Germain des Prés*. N° 138, manuscrit français, intitulé : *Propriété des bestes qui ont magnitude, force et pouvoir en leurs brutalitez*; décrit par M. Berger de Xivrey, XIII, 180. — *Bibliothèque de l'Institut national*. Notice d'un manuscrit français par M. Ameilhon, V, 607. Voyez CHARLES VI.

MANUSCRITS GRECS, désignés par leur cote.

Bibliothèque royale, nationale et impé-

riale de Paris. — Quels sont les auteurs des notices placées en tête des volumes de ces manuscrits, VIII, 21. — N° 396, 985, contenant un traité alimentaire du médecin Hiérophile, notice par M. Boissonade, XI, 178; — n° MCCIX, contenant les Opusculs et les Lettres anecdotes de Théodore l'Hyrtacénien, notice par F. J. G. la Porte du Theil, V, 709; — n° 1253, 130, 169, contenant un ouvrage de Manuel Paléologue, notice par M. C. B. Hase, VIII, 309; — n° 1277, notice par M. de Rochefort, II, 687. Voyez ÉSOPE (Fables d'); — n° 1630, in-8°, venant de la bibliothèque de Henri II, notice par le citoyen Camus, V, 623. Voyez PHILÈ; — n° 1631, ancien fonds; 2991, A, ancien fonds, et 87 de celui du Vatican, contenant trois pièces satyriques (*sic*), imitées de la Nécymantie (*sic*) de Lucien, notice par M. Hase, IX, 125; — n° 1712, contenant l'Histoire de Léon Diacre; notice par M. C. B. Hase, VIII, 254; — n° 1746, contenant une Dissertation de Jean Canabutza, notice par M. de Sainte-Croix, I, 538; — n° 1788, contenant une rédaction inédite des fables d'Ésope, notice par M. E. Miller, XIV, 223; — n° 1874, notice par M. Séguier de Saint-Brisson, XIV, 153. — Description et histoire du manuscrit; liste des traités de rhétorique qu'il contient, 153, 154. — Secours fournis par le manuscrit 1874 à la critique pour l'amélioration des textes de Minutianus et d'Apsine, 154, 155. — Ménandre le Rhéteur; la 3^e partie de ses *Ἐπισειρήματα*, attribuée à Alexandre, fils de Numénios, se trouve dans le manuscrit 1874; collation complète de ce manuscrit et du manuscrit 2423, pour cette

partie de l'ouvrage, avec le texte imprimé de l'édition de M. Walz, XIV, 155, 156 à 182. — Le texte du manuscrit 1874 est, en général, supérieur à celui de l'édition actuelle du rhéteur Ménandre, 183. — Texte d'un traité anonyme et inédit, intitulé *Τέχνη τοῦ πολιτικοῦ λόγου*, publié dans cette notice d'après le manuscrit 1874, 183 à 212. — *Περὶ Προοιμίων*, de l'Exorde, 185 et suiv. — *Περὶ Διηγήσεων*, de la Narration, 189 et suiv. — *Περὶ Πίστεων*, des Preuves, 199 et suiv. — *Περὶ Ἐπιλόγων*, de la Périoration, 205 et suiv. — Note sur la mort de Phidias, se rapportant aux pages 207, 208 de cette rhétorique, 213 et suiv.; — sur Harpocraton, se rapportant à la page 210. — N° 2036, contenant les Problèmes d'Aristote et le Traité du Sublime de Longin, notice par le citoyen Lévesque, VII, 101; — n° 2275, 2325, 2326, 2327, contenant une collection de chimistes grecs, notice par le citoyen Ameilhon, VI, 302; — n° 2325, 2327, 2329, 2279, contenant un lexique des termes de l'Art divin ou chimie, notice par M. Ameilhon, V, 374; — n° 2408, contenant un lexique grec, notice de M. de Rochefort, I, 131; — n° 2552, *olim* 3233, contenant un Lexique de Synonymes grecs, notice par M. Boissonade, XIII, 133; — n° 2526, in-4°, venant de la bibliothèque de Baluze, contenant les vers de Manuel Philé sur les traits propres aux animaux, notice par le citoyen Camus, V, 623. Voyez PHILÉ; — n° 2675, contenant Dracon de Stratonicee; notice par M. Hase, VIII, 33; — n° 2737, in-folio, venant de la bibliothèque de Henri II, coté ci-devant 1267 et 2129, notice par le citoyen Camus, V, 623. Voyez PHILÉ;

— n° 2782, notice par M. Vauvilliers, I, 307. Voyez ESCHYLE; — n° 2785, in-8°, vélin, contenant le Prométhée, les Sept à Thèbes et les Perses d'Eschyle, notice par M. de Vauvilliers, IV, 89, 96, 102; — n° 2788, in-4°, contenant le Prométhée, les Sept chefs à Thèbes, et les Perses d'Eschyle, notice par M. Vauvilliers, I, 318; — n° 2789, in-4°, contenant le Prométhée, les Sept à Thèbes, et les Perses d'Eschyle, notice par M. Vauvilliers, I, 281; — n° 2790, in-4°, notice par M. Vauvilliers, I, 300. Voyez ESCHYLE; — n° 2791, contenant l'Agamemnon d'Eschyle, I, 324; — n° 2877, contenant un poème moral de Georges Lapithès, notice par M. Boissonade, XII, 3; — n° 2908, contenant le roman de Nicétas Eugénianus, notice par le citoyen Lévesque, VI, 223. — *Bibliothèque du Panthéon*, manuscrit grec, coté *A a*, 1, autrement 41, notice par le citoyen Camus, V, 623. Voyez PHILÉ.

MANUSCRITS GRECS du Vatican. Voyez VATICAN.

MANUSCRITS ITALIENS. *Bibliothèque nationale de Paris*. — N° 7775, in-4°, contenant un poème de Federico Frezzi; notice par le citoyen Ginguené, VI, 483. Voyez FREZZI.

MANUSCRITS LATINS, désignées par leur cote. *Bibliothèque royale, nationale et impériale de Paris*. — Quels sont les auteurs des notices qui les précèdent en tête du volume, VIII, 21, note 3. — N° 120, coté *Cartul. 120*, et contenant un cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de la Roche, notice par M. Benjamin Guérard, XIII, 1; — n° 844, coté Saint-Germain lat. 844 (*olim* 665), vélin, in-4°, et renfermant : 1° Adam-

nani libri III *de Locis sanctis*; 2° Falconis Probæ *Centones*; 3° Ven. Hon. Clem. Fortunati *Carmina*; 4° M. Aur. Cassiodorus, *de Dialectica*; 5° Sancti Augustini *nonnulla*. Notice par M. Benjamin Guérard, XII, 75; — n° 1165, manuscrit ayant appartenu à la bibliothèque de la Sorbonne, et contenant l'Histoire des animaux d'Aristote, traduite en latin par Michel Scotus. Notice par le citoyen Camus, VI, 387; — n° 1199, ayant appartenu à la bibliothèque de la Sorbonne, et contenant les traités d'Albert le Grand sur les animaux. Notice par le citoyen Camus, VI, 387; — n° 1338, contenant une chronique autographe de Bernard Itérius, notice par M. de Bréquigny, I, 579; — n° 3834 ou MMDCCCXXXIV A, notices par F. J. G. la Porte du Theil, V, 689, VI, 125 et suiv. 617. Voyez PIERRES PRÉCIEUSES (Poème sur les); DROIT ROMAIN (Vocabulaire du); PHILOSOPHIE SCOLASTIQUE, DROIT CANON, GRATIEN; — n° 4628 A, notice par M. Benjamin Guérard, XIII, 62; — n° 4696 et 4697, sur le Code d'Alaric, notice par le citoyen Bouchaud, VI, 256; — n° 4772, intitulé *Libellus feudorum reformatus*, notice par le citoyen de Bréquigny, VI, 251; — n° 4976, 4980 et 4985, contenant *Flores chronicorum*, par Bernard Guidonis; notice par M. de Bréquigny, II, 1; — n° 4991 A, contenant une chronique des papes, par Aimery du Peyrat; notice par le feu citoyen de Bréquigny, VI, 73; — n° 5150. Notice *des différents articles contenus dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale*, coté 5150; par F. J. G. la Porte du Theil, VII, 40. — Description et âge du manuscrit, 40. — Article I. *Gesta Innocentii PP. III*, ou-

vrage publié par Baluze, 40. — Article II. *Historia Hugonis Falcandi*, Hugues Falcand; ouvrage publié plusieurs fois, utile et intéressant pour l'histoire de Sicile; le manuscrit, mieux disposé que les imprimés, pourrait être avantageusement consulté pour une nouvelle édition, 41. — Article III. *Gesta Gregorii IX, Cælestini IV, Innocentii IV*, auctore anonymo. Ce n'est que la vie d'Innocent IV, publiée par Baluze, précisément d'après le présent manuscrit 42. — Article IV. *Chronique des papes*, extraits textuels, surtout de la partie anecdote de l'ouvrage, accompagnés de remarques critiques et chronologiques, 42, 43 et suiv.; recherches sur l'auteur anonyme des ouvrages auxquels il est renvoyé dans la chronique, 47 et suiv. Voyez BONIZON. — Article V. *Vies de plusieurs papes, depuis le pape Léon IX, jusqu'au pape Alexandre III inclusive-ment*. Ces vies sont les mêmes que celles que Muratori a publiées comme ayant été recueillies par de Rosselli, dit le cardinal d'Arragon; mais le manuscrit de la Bibliothèque nationale présente des différences importantes avec le texte imprimé, 84 et suiv. Voyez ROSSELLI. La vie d'Alexandre III a été rédigée par Boson, 100. — Canons du troisième concile de Latran; différences qu'ils présentent avec l'édition du P. Hardouin; leurs variantes nombreuses et intéressantes, 99, 100; — n° 5158 et 5159, in-folio, et 5521, in-4°, contenant le Journal de Burcard, notice par M. de Bréquigny, I, 68; — n° 5160, 2 vol.; 5161, 5162 et 5522, contenant le Journal de Burcard, notice par M. de Bréquigny, I, 97; — n° 5163, contenant le journal de Burcard, no-

notice par M. de Bréquigny, I, 116; — n° 5164, 1, 2 et 3; et n° 5165, 1 et 2, contenant le Journal de Paris de Grassis, notice par M. de Bréquigny, II, 546; — n° 5172, in-folio, contenant le Journal de Corneille Firmano, notice par M. de Bréquigny, 2, 649; — n° 5173, contenant une partie du Journal de Jean-Paul Mucanté, notice par M. de Bréquigny, II, 669; — n° 5212 et 5213, in-folio de petit format, contenant la chronique de Guillaume de Puy-Laurens, notice par le feu citoyen de Bréquigny, VII, 1; — n° 5288. Notice du manuscrit latin de la Bibliothèque nationale, coté 5288; par J. H. Gaillard, VII, 397. — Description du manuscrit, énumération et nature des pièces qu'il renferme, 397. 1° Relation des miracles et du martyre de saint Alexandre, évêque; recherches sur ce saint, 397, 398; — 2° *de Fluminibus*, traité anonyme, 398; — 3° Relation du martyre et des miracles de saint Caprais et de sainte Foi dans la ville d'Agen, 398, 399; — 4° Martyre de sainte Eugénie et de saint Marin à Alexandrie, 399; — 5° Fragments incomplets, parmi lesquels se trouvent un morceau d'une troisième épître de saint Paul aux Corinthiens, et une épître apocryphe de saint Paul aux Laodicéens, 399; — 6° *Expositio Bedæ super Lucam*, 399, 400; — 7° Formules pour la bénédiction d'un abbé de l'ordre de Saint-Benoît et pour la dédicace d'une église, 400. — 8° et 9° Lettre circulaire d'Adémar ou Aimar pour soutenir l'apostolat de saint Martial; bulle du pape Paschal II pour l'église d'Angoulême, 401; — 10° Fragment de la chronique de Moyssac, d'Aimery de

Peyrac; remarques critiques sur cette pièce, 401, 402; — 11° Fragment d'un cartulaire de l'église de Lisieux, 403; — 12° Fragment d'un cartulaire du prieuré de Sainte-Marie-Madeleine de Daviron, 403; — 13° Vies des papes Clément V et Jean XXII, par Bernard Guidonis, Guyon ou de la Guyonie. Ces pièces paraissent être la fin de sa chronique intitulée *Speculum historicum Romanorum pontificum*, etc. 403 et suiv.; — 14° Traité de la vision béatifique, par Arnould de Clermont, 405; — 15° Relation de l'élection du pape Adrien VI en 1522; pièce d'une assez grande importance; sommaire historique, 405; — 16° *Instructions pour faire voir au pape de la part du roi*; pièce appartenante à l'année 1531, et dont le but est d'obtenir l'exécution pleine et entière du concordat, 407, 408; — 17° Oraison synodale de M. Chotard, 408; — 18° Petit ouvrage anonyme, de morale singulière, où l'on enseigne que le mensonge et la fraude peuvent être employés contre les hérétiques, 408, 409; — 19° Lettre de Florentius Junius à un ami, contenant une histoire abrégée de Luther. Cette lettre, qui paraît être originale, est datée du 28 septembre 1547, 409; — 20° *Quæstiones quædam de rege hæretico, et Resolutio quarundam quæstionum hoc tempore difficilium*. Cette pièce, écrite du temps de la Ligue, contient des consultations casuistiques au sujet des lettres monitoires données par le pape Grégoire XIV contre Henri IV, 409, 410; — 21° et 22° Deux dissertations théologiques de Jacques le Fèvre d'Étaples, l'une sur la question si Adam a été créé avec la science infuse, l'autre sur le nom de Dieu; notice biographique sur l'auteur,

411, 412; — n° 5288 et 6003, notices par G. H. Gaillard, VII, 397, 413; — n° 5372, *olim* Baluz. 946, *Regius* 3681^s, contenant l'Histoire de la vie et du martyre de saint Thomas de Cantorbéry, notice par M. J. J. Brial, IX, 85; — n° 5523, in-4°, contenant le Journal de Jean-François Firmano, notice par M. de Bréquigny, II, 626; — n° 5962, 5963, contenant l'Histoire des règnes de Charles VII et de Louis XI, par Amelgard, notice par M. du Theil, I, 403; — n° 5971 et 5972, 2 vol. in-folio, contenant l'Histoire de Charles VIII et de Louis XII, par Jacques Gohori, notice par le feu citoyen de Bréquigny, VII, 16; — n° 6003, contenant une histoire de Bretagne sous le titre de *Chronicon Briocense*, notice par M. de Bréquigny, II, 197; — n° 6062, in-folio, papier, 133 feuillets, contenant une *Legatio Polonica*, notice par le feu citoyen de Kéralio, V, 85; — n° 6197, 6198 et 5964, contenant la Conquête de la Normandie par Charles VII, notice par le feu citoyen de Bréquigny, VI, 92; — n° 6242, contenant *Joms-Wickinge Saga*, ou Histoire des Jonisburgiens, notice par M. de Kéralio, II, 164; — n° 6271, contenant une chronique latine par Gilles le Muisit, notice par M. de Bréquigny, II, 213; — n° 6788, 6789, 6790, 6791, 6792, contenant l'Histoire des animaux d'Aristote, traduite en latin par Michel Scotus, notice par le citoyen Camus, VI, 387. Voyez aussi le n° 1165 ci-dessus; — n° 7592, contenant l'ouvrage d'Isidore de Séville sur les Origines, notice par M. de la Porte du Theil, IV, 159; — n° 7987, 7190 et suiv., contenant *Alexandre*, roman

historique et de chevalerie de Lambert le Court, notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 101. — n° 8152, 8153, 8154 (pap.), 8155 (pap.), 8422, 8423, 8424, 8425 (pap.), 8426, 8427, contenant quelques ouvrages intitulés *Doctrinal*, notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 512; — n° 8504 et 8505, contenant l'ouvrage intitulé *Liber de Dina et Kalila*, notice par M. Silvestre de Sacy, X, 3; — n° 8625, *olim* Colbertinus 5040, *Regius* 4546-1 B, in-4°, contenant des lettres de Jean de Salisburi (*sic*), notice par M. J. J. Brial, IX, 93; — n° 8630 A, 8566 A, 2923, contenant les Lettres d'Étienne de Tournai, notice par M. J. J. Brial, X, 66; — n° 8704, in-fol., 1^{re} part., 421 p., 2^e part., 335 pag., contenant *Rabelæsina Elogia*, notice par le feu citoyen de Bréquigny, V, 132. Voyez ci-après.

MANUSCRITS LATINS de la Bibliothèque nationale, contenant des collections de canons et de décrétales. Voyez CAMUS, et ci-après.

MANUSCRITS LATINS ET FRANÇAIS, contenant les pièces et actes relatifs à Jeanne d'Arc. Voyez JEANNE D'ARC.

MANUSCRITS ORIENTAUX; nombre prodigieux qu'en ont rassemblé les rois de France; ils restent pendant longtemps presque aussi inconnus que les caractères orientaux gravés par ordre de ces mêmes princes, I, XL. — Acquis en grand nombre par M. Savary de Brèves, XVII. — Renseignements et détails relatifs à ces manuscrits, I, XL, XLI et suiv.

MANUSCRITS SUÉDOIS de la Bibliothèque nationale. N° 7830, notice par le citoyen de Kéralio, VI, 71; — n° 10204, notice par le même, I, 440.

- MANTZÉNÉGLIOS**, auteur cité par l'historien Costin, XI, 297.
- MANZOR (AL-)**. Voyez **AL-MANZOR**.
- MAPPEMONDE** au moyen âge, XIV, 4 et suiv. Voyez **ATLAS CATALAN**.
- MAR, mal**, IX, 24.
- MARAGA**. Voyez **MARGA**.
- MARBODE**, auteur d'un poème latin sur les pierres précieuses; époque où cet ouvrage a paru; traductions qui en ont été faites en vieux français, V, 706, 707.
- MARBRES D'OXFORD**, CLVI; fausse correction qu'y fait Reinésius, XI, 76, note 1.
- MARC (Saint)**, *cap. XII*, 42, 43, imité par George Lapithès, XII, 35, note 5.
- MARC-AURÈLE** ou **MARC-ANTONIN**, I, 16, expliqué pour le mot *ἐπιμανές*, X, 178. — IV, 21, corrigé à *ἐξέπτομαι*, XIV, 272, note 10. — VI, 50, corrigé à *πειρώμεν*, 261, note 2. — Sa doctrine sur l'empire de la nécessité, XI, 44, note 2. — Expliqué au mot *ἐπιστήμων*, *ibid.* note 6. — et Vérus, appelés *divi fratres*; pourquoi, XIV, 221.
- MARCA (Pierre de)**, archevêque; son opinion sur le Code de canons espagnol réfutée par le P. Coustant, VII, 180.
- MARCABRUS (Le vers de)**, XIII, 92.
- MARCEL (Saint)**; son histoire d'après un romancier du xiv^e siècle, V, 344, 345. — Quel est l'auteur de sa vie, XII, 96, 97.
- MARCEL II**, pape; Journal de son pontificat par Firmano, maître des cérémonies de sa chapelle, II, 626. — Ne change point son nom comme ses prédécesseurs; son élection fort rapprochée de sa mort; leur date, 636.
- MARCEL**, homme de lettres, attaché à l'ambassade de France à Constantinople sous Louis XIV, VIII, 9, 10, 15.
- MARCELLIN**, pape, accusé d'avoir sacrifié aux idoles, VI, 78.
- MARCELLO (Christophe)**, archevêque de Corfou, éditeur du cérémonial de la cour de Rome, II, 587, 588.
- MARCHANDISES**, apportées ordinairement à la foire de Thessalonique, IX, 173, 215.
- MARCIACOP**, V, 509, 510, notes, col. 2.
- MARCION**; son système philosophique et théologique, XI, 139, 140, 142. — Sa rencontre avec saint Polycarpe, 140.
- MARCOMERIS** et **MARCOMORIS**; son histoire d'après Partonopex de Bloys, IX, 11, 12, 13.
- MARÉCHAL** de la foi ou d'Albigeois, XIII, 2, 9. — Origine et date de ce titre, 48, note 1.
- MARÉES**; leurs heures au moyen âge, XIV, 14 et suiv. — (Cours et établissements des), au xiv^e siècle, 25. — Tableau de quatorze établissements de marées sur l'Océan.
- MARGA**, lac d'Ormiah, XIV, 122.
- MARGUERITE PALÉOLOGUE**. Voyez **PALÉOLOGUE (Marguerite)**.
- MARGUERITE**, mère de saint Louis et régente du royaume; sa sentence dans le procès élevé au sujet de la possession des terres et fiefs de Bergerac et de Genzac, XIV, 430, 431, 432.
- MARGUERITE D'ANJOU**, fille de René, duc d'Anjou et roi de Sicile; circonstances de son mariage avec Henri VI, roi d'Angleterre; sa triste destinée, I, 421, 422; IV, 26. — Son caractère; ses relations avec le duc de Suffolk, IV, 26, 27.
- MARGUERITE D'AUTRICHE**; sa parenté, II, 62. — Négociatrice de la ligue de Cambray, et du traité appelé *la paix des dames*, *ibid.*
- MARGUERITE DE FLANDRE**. Voyez **BOUCHARD D'AVESNES**.
- MARGUERITE**, fille d'Éric Jedwarson, roi de Suède, I, 475.

- MARGUERITE**, fille d'Inghé I^{er}, roi de Suède, et d'Hélène sa troisième femme, fut mariée deux fois, la première à Magnus, et la seconde à Nils Swenson, I, 472. — Surnommée *Fridkoalla*, 473. — Mère de Magnus Nilson, prince de Danemarck et prétendant au trône de Suède, *ibid*.
- MARGUERITE DE TURENNE**. Voyez TURENNE.
- MARIAGE** d'un prêtre à l'aide d'un faux, I, 89. — illicite, toléré en Suède par l'Église, 473, 474. — à la danoise, V, 38, 45. — Voyez **DIOGÈNE**, **ÉPICURE**, **STOÏCIENS**, et ci-après.
- MARIAGE DES SEPT ARTS (LE)**. Voyez **ARTS**.
- MARIANA**, jésuite, auteur du livre intitulé *De rege et regis institutione*, condamné, par arrêt du parlement de Paris, à être brûlé par la main du bourreau, comme contenant une doctrine régicide, à laquelle on attribuait l'assassinat de Henri IV; négociations de de Brèves, ambassadeur de France à Rome, touchant cette affaire; sentiment du pape, VII, 331, 332.
- MARIANO**, juge et prince d'Arboréa, fait la guerre à Pierre IV, roi d'Arragon, I, 361.
- MARIE COMNÈNE**, fille de Théodora Comnène et femme de Constantin Camytès; son existence inconnue à du Cange et à le Beau, VIII, 211, 212. — Consacre, après son veuvage, son vêtement de pourpre sur la table de communion, 214.
- MARIE**, fille du roi d'Arragon Jacques III, et femme de D. Pèdre, fils de D. Sanche IV, roi de Castille, se voue à la discipline monastique, VII, 91.
- MARIE DE BOURGOGNE**, duchesse d'Autriche; les Gantois veulent lui faire épouser Adolphe, duc de Gueldres, IV, 6, 7. —
- Fille de Charles le Téméraire; dans quelles circonstances elle épouse Maximilien d'Autriche, fils de l'empereur Frédéric III, et lui transmet les droits de son père sur le duché de Gueldres et le comté de Zutphen, 65. — Élève à sa cour les enfants d'Adolphe, duc de Gueldres, 66. — Tendre intérêt qu'elle prend au sort de ces jeunes princes, 69, 71.
- MARIE DE MÉDICIS**; ses lettres à Louis XIII, VII, 263.
- MARIE DE CASSOBELES**, citée et expliquée, XI, 138, note 1.
- MARIE DE FRANCE**; son époque; ses œuvres; édition qu'en préparait M. de Roquefort, IX, 6, note 2. Voyez **ÉSOPE** (Fables d').
- MARIE** (Pont Sainte-) à Rome; date de la pose de la première pierre d'une de ses piles; médailles déposées dans ses fondations, II, 667.
- MARIE DES ANGES** (Église de Sainte-), à Rome; pose de sa première pierre, II, 646.
- MARIE-MADELEINE** (Sainte-), église bâtie sur la montagne de Clarmont, III, 641.
- MARIENBOURG** (Sortie de la garnison de) repoussée par quatre cents cavaliers moldaves, XI, 311.
- MARIGNY** (Le président), donne asile au capitaine de Gourgues, poursuivi par la vengeance du gouvernement espagnol, IV, 87.
- MARIN** (Saint). Voyez **EUGÉNIE** (Sainte).
- MARINE FRANÇAISE**; renseignements précieux sur son état au commencement du XIV^e siècle, que fournit le poème manuscrit de Guillaume Guiart, V, 242.
- MARINS** de Bayonne. Voyez **BAYONNE**.
- MARINUS**, *Vie de Proctus*, faute typographique de l'édition de M. Boissonade, corrigée, XI, 98, note 1.

- MARMOUSER, VII, 436, note 1.
- MARON, fondateur de Maronée, X, 271, note 2.
- MARONÉE, ville; si elle a été nommée Hip-parehia, X, 214.
- MAROT, cité à l'appui d'un proverbe grec, XI, 205, note 1.
- MARQUISE, vicomtesse de Soule, XIV, 443. — Son fils Auger, *ibid.*
- MARREMENT, *déplaisir, chagrin*, IX, 22.
- MARRIE, *courroucée*, IX, 21.
- MARS surpris avec Vénus, XI, 118.
- MARSEILLAIS. Voyez AMURAT III.
- MARSYAS, créateur de l'harmonie mixo-phrygienne, VI, 555. — (Fable de) ramassant la flûte jetée par Minerve, XI, 113, note 1.
- MARTEL. Voyez GEOFFROY.
- MARTELOTTO; sa grammaire arabe, I, XXI.
- MARTENNE (Le P.), rectifié concernant une bulle qu'il attribue faussement au pape Célestin IV, VI, 141, col. 1. Voyez INNOCENT III.
- MARTIAL (Saint), évêque de Limoges; son époque; son prétendu apostolat, VII, 400. Voyez ADÉMAR DE CHABANNOIS. — Incertitude de la translation de son corps, I, 592. Voyez aussi ci-après.
- MARTIAL (SAINT-), de Limoges; où se trouvent actuellement les livres de la bibliothèque de son abbaye, et le catalogue qui en fut rédigé par Bernard Itérius, I, 579, 583.
- MARTIAL (M.). Voyez WOLFENBÜTTEL (Manuscrit de).
- MARTIN (Frère), inquisiteur de la foi en France. Voyez JEANNE D'ARC.
- MARTIN LE POLONAIS, chroniqueur; son ouvrage se trouve presque en entier dans le *Flores chronicorum* de Bernard Guidonis, II, 8. — Son opinion sur Lin et Clet, 12. — La partie de sa chronique qui contient l'histoire de la papesse Jeanne, n'a point été interpolée plusieurs siècles après, comme on l'a prétendu, 10 et *suiv.*
- MARTIN BEUZINES. Voyez BEUZINES.
- MARTIN LE FRANC. Voyez FRANC (Le).
- MARTIN DES AIRES (SAINT-) de Troyes; affaire de son abbé en 1206, VI, 167.
- MARTIN DE SAINT-JEAN, XIV, 415, 417, 418.
- MARTIN (SAINT-) de Tournai; liste de ses abbés d'après la chronique de Gilles le Muisit, II, 214. — Détails sur sa bibliothèque au XII^e siècle, 217.
- MARTINE, fille d'Innocent VIII, et épouse d'Alphonse de Carretto, I, 93.
- MARTYRS sous Valens, XI, 144.
- MARULLE; explication de son épigramme sur la chaire probatoire ou stercoraire, I, 79, 80.
- MARZAN ou MAZIAM, oiseau, X, 21.
- MASCAROTA, géographie du moyen âge, XIV, 74.
- MASQUES et habits de théâtre, XI, 136.
- MASSIEU (Jean), doyen de la Chrétienté de Rouen; un des officiers de judicature dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 16. — Ses fonctions, 145, note h. — Sa conduite humaine et honorable le met en danger, *ibid.* — Huissier, chargé de conduire Jeanne au lieu des séances du tribunal; dangers auxquels il s'expose courageusement pour elle, 390, col. 1-2; 391, col. 1.
- MASSON (Jean), archidiacre de Bayeux; son édition des lettres d'Étienne de Tournai et des épîtres de Gerbert, X, 66, 67.
- MASTIN, seigneur de Brescia, V, 575, note 2.
- MATAPAN, cap; sa description d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 87.

- MATELOTS GRECS** modernes; leur chant pour la pêche du mélanure, XI, 201.
- MATÉRIALISME** (Le) répandu au XIV^e siècle dans la classe du peuple, V, 521. — professé au XV^e siècle, 537.
- MATHÉMATIQUES** et **ASTRONOMIE**; comment elles étaient cultivées à la cour d'Andronic Paléologue I^{er}, VIII, 314, note 1.
- MATHIAS CORVIN**. Voy. **CORVIN** et **MATTHIAS**.
- MATHIEU** (Saint), *cap. VII, 15*; ancienne leçon rétablie, XI, 123, note 4.
- MATHIEU PARIS**; son témoignage confirmé par celui du manuscrit de Wolfenbützel, XIV, 440.
- MATHILDE**, reine, épouse de Guillaume le Conquérant; son épitaphe par Serlon, XI, 166. Voyez ci-après.
- MATHILDE**, reine; fait élever un pont de pierre à Rouen, III, 585, note b.
- MATHILDE**, femme d'Alphonse III, roi de Portugal, n'était point mère de Robert, tige des comtes de Boulogne, II, 89.
- MATHILDE** (La comtesse); son rôle sous le pontificat de Grégoire VII, pendant le schisme du sacerdoce et de l'empire, VII, 54, 55, 56.
- MATIERE** (Opinion sur la), professée par Omens au XIII^e siècle, V, 246, 247. — fécale employée comme médicament, VI, 310.
- MATTHÆI** (M.), professeur de l'université de Moscou; jugement sur son édition de nouvelles fables d'Ésope, II, 691. Voyez **ÉSOPE** et **SYNTIPAS**.
- MATTHIAS CORVIN**, roi de Hongrie, faisait chanter, dans les banquets, les exploits de ses capitaines, XI, 291.
- MATTHIEU I^{er}**, duc de Lorraine; date et durée de son règne; ses descendants, III, 618, 619.
- MATTHIEU** ou **MAHEU**. Voyez **MAHEU**.
- MATTHIEU DE LA PORTE**. Voyez **PORTE** (DE LA).
- MAUCLERC**. Voyez **DREUX** (DE).
- MAUCROIX**, estropie le mot *balauste*, écrit par lui *balosse*, XI, 256.
- MAUDLIN** ou **MAGDELAIN**, chapelain ou écuyer de Richard II; sa ressemblance avec ce prince; parti qu'en tirent les conspirateurs, I, 397. — Son supplice, 402.
- MAUGER**, fils de Richard I^{er}, duc de Normandie et de Gonnor, V, 54.
- MAUGER**, archevêque, excommunié Guillaume le Conquérant et sa femme, V, 65. — Mœurs déréglées de ce prélat; son diable privé; versions différentes répandues sur sa mort, *ibid.*
- MAUGIER** (Jean), docteur en théologie; son rôle dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 149, note b.
- MAUGIER** (Pierre), avocat d'Isabelle d'Arc et de ses fils dans le procès de révision de la condamnation de Jeanne d'Arc, III, 252 et suiv.
- MAULÉON** (P. DE), damoiseau, donne un acte de garantie, XIV, 448.
- MAULÉON** (Le château de), XIV, 443. — (Les habitants de) font la guerre au roi d'Angleterre, *ibid.*
- MAUNY** (La dame DE). Voyez **BREZÉ**.
- MAUR** (Traité de SAINT-). Voyez **LOUIS XI**.
- MAURES** de Grenade, exportaient leurs tapisseries jusqu'en Grèce sous le règne des Comnènes, VIII, 272, note 1.
- MAURICE** (Pierre), docteur en théologie et chanoine de Rouen; discours qu'il adresse à Jeanne d'Arc pendant son procès, III, 111. — D'abord complice de Nicolas Loyseleur, ensuite confesseur de Jeanne; son admiration pour elle, et son repentir, 147, note o.
- MAURICE DE SULLY**. Voyez **SULLY**.

- MAURILLAC** (Château de), assiégé et pris par les croisés contre les Albigeois, VI, 584.
- MAUROCORDATO** (Nicolas), hospodar, transféré en Transylvanie, XI, 378, note 1.
- MAXIME DE TYR**, III, 5, imité ou copié dans une lettre de Cratès le Cynique, XI, 16, note 2.
- MAXIME**, cynique converti; s'il est le même que Héron, dont saint Grégoire a écrit l'éloge, XI, 130, 131.
- MAXIMILIEN**, roi des Romains. Voyez **CHARLES VIII**.
- MAXIMILIEN**, duc d'Autriche, fils de Frédéric III. Voyez **MARIE DE BOURGOGNE**.
- MAXIMILIEN**, électeur de Bavière, fait présent au pape Grégoire XV de la bibliothèque Palatine, V, 466.
- MAXIMILIEN HENRY**, électeur de Cologne; sa lettre à Louis XIV, VII, 266.
- MAXIMILLA**; ses rapports avec Montanus, XI, 143, notes 3 et 4.
- MAXIMIN** et **MAXIMIEN**, leurs statues, XI, 92.
- MAY**, Arragonais, représentant de l'Espagne aux conférences de Calais, II, 66.
- MAYENNE** (Le duc de), représenté par Henri III comme ayant des intelligences avec les chefs des hérétiques, II, 91, 92. — Donne en mariage sa fille Renée de Lorraine à Marie Sforce, duc d'Orléans, VII, 382.
- MAZARI**, auteur grec du Bas-Empire; ses écrits satiriques imités de Lucien; recherches sur son époque et sur sa vie, IX, 132 et *suiv.*
- MAZARIN**, cardinal; sa retraite dans les États de l'électeur de Cologne; lettre de Maximilien-Henry à Louis XIV dans cette circonstance, VII, 266.
- MAZIAM**. Voyez **MARZAN**.
- MECQUE** (La), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 118.
- MEDECHINO** (Jean-Ange). Voyez **PIE IV**.
- MÉDECIN** (Crime énorme commis par un) à la faveur de la peste, I, 127, 128. — Ne visite pas les gens bien portants, X, 182, 289. — Médecins, premiers professeurs d'arabe au Collège royal, I, *xxvi*. — membres de la faculté, ayant figuré dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 152. — ecclésiastiques, appelés pour soigner Jeanne d'Arc, 378. — Figurent parmi ses juges, 383, note, col. 2. — Appelés physiciens et *mires* au XIII^e siècle, V, 293. — Portrait satirique qu'en trace un poète de cette époque, *ibid.* — Étaient, au XIII^e siècle, astreints au célibat; en quelle année ils obtinrent la facilité de se marier, 492. — Exerçaient primitivement la chirurgie et la pharmacie, 505, note 3, col. 1 et *suiv.* — Portaient à leur ceinture une boîte contenant leurs remèdes les plus usuels, 506, col. 1. — Faisaient trafic de médicaments et autres préparations, 506, col. 1 et 2. — anciens, employaient des médicaments repoussants, VI, 310, note 1. — grecs, ignorants et méprisés à Constantinople, dans le Bas-Empire, 537, 547. — grecs inédits, XI, 234, 240. Voyez **BOTANISTES** et **MÉDECINE**.
- MÉDECINE** et **CHIRURGIE**; recherches sur l'époque de leur séparation, V, 505, note 3, col. 1 et *suiv.* Voyez **PHARMACIE**. — exercée par des ecclésiastiques sous Charles VII, III, 378. — antique. Voyez **ASTRONOMIE**, **DIGESTION**. — soumise à l'observation de certains jours de la semaine, XI, 222. — humorale des anciens, 210. — infectée de préjugés, de superstitions et d'idées extravagantes au moyen âge, 239, 240. — astrologique au moyen âge, XIV, 32, 33, 34.
- MEDEL LAG**, code de la Suède, V, 179.

- MÉDICIS (Les); leur imprimerie arabe, I, XVIII. — Les caractères de cette imprimerie servent à publier, à Rome, les Quatre Évangélistes en arabe, XXI, XXII.
- MÉDICIS (Laurent DE), surnommé *le Père des lettres*, eut pour fils Jean de Médicis, depuis Léon X, II, 578, note e.
- MÉDICIS (Jean DE). Voyez LÉON X.
- MÉDICIS (Alexandre DE). Voyez FARNÈSE (Octave).
- MÉDICIS (Alexandre-Octavien DE), cardinal de Florence, ou Léon XI. Voyez ce nom et MUCANTÉ.
- MÉDICIS (Le cardinal DE). Voyez PIE IV.
- MÉDICIS (Catherine DE); date de sa mort, II, 87. — Était belle-mère de Philippe II, roi d'Espagne, *ibid.* — Ses prétentions à la succession du royaume de Portugal après la mort de don Sébastien, en 1578, et du cardinal Henri, en 1580, 89, 90. — Appui qu'elle prête au prier de Crato, prétendant à la couronne de Portugal, *ibid.*
- MÉDIE; le roi de cette contrée cité dans un atlas catalan de 1375, XIV, 135.
- MÉDITERRANÉE. Voyez MER.
- MÉDOC (Le); son état florissant au moyen âge; parties de son territoire qui ont disparu, envahies par l'Océan, XIV, 424. Voyez LILHAN et SOULAE.
- MEFFET; *raison*, IX, 45.
- MEGA SPILEON, Μέγα Σπύλαιον, monastère de la Morée; sa position; son clergé; sa bibliothèque, VIII, 25 et *suiv.* — Sa description écrite en grec vulgaire par Parthénios, 26.
- MÉGASTHÈNE; ses écrits cités par Thomas de Kent au XIII^e siècle, comme existants encore de son temps, V, 126, 127.
- MEHUN, occupé par les Anglais, III, 325. — repris par Jeanne d'Arc, 327.
- MEILHAN, ville. Voyez WOLFENBÜTTEL.
- MEINIÈRES (M. le président DE); manuscrits de sa bibliothèque, III, 1. — Renseignements sur sa bibliothèque, 184.
- MÉLAMPUS, devin, son histoire, XI, 88, note 2. — Rectification d'une citation de l'abbé Fouché, relative à Mélampus, *ibid.*
- MÉLAMPUS, de *Palpit.* p. 461, ed. Franz, corrigé à *δηλως*, XIV, 261, note 2.
- MÉLANIPPE la Philosophe. Voyez EURIPIDE.
- MÉLÉSIPPE la Philosophe, X, 212, 213.
- MÉLIBÉE et PRUDENCE sa femme. Voyez CHRISTINE DE PISAN.
- MÉLIOR, fée, IX, 49 et *suiv.*
- MÉLISSA ou MÉLISSE, pythagoricienne; sa lettre à Cléarté, corrigée aux mots *τοῖς πλεονέκτοις*, X, 297, col. 1. — corrigée et expliquée, XI, 62, note 1; 63, note 1.
- MÉLODES, poètes du moyen âge, V, 711.
- MÉLOGALAS ou MÉSOGALAS, VI, 507.
- MEMBRER, *ressouvenir*, IX, 7.
- MÉMOIRES DE PARIS. Voyez PARIS.
- MENAGIUM, mesnil, manoir, II, 209, note f.
- MÉNANDRE, poète comique; (Maximes de), renfermées dans un manuscrit du Vatican; autres manuscrits où se trouve ce recueil, VIII, 245. — (Fragment de), XIII, 147. — (Lettres de). Voyez ALCIPHON.
- MÉNANDRE le Rhéteur, cité dans un Lexique grec de Synonymes; où se trouve son ouvrage, XIII, 146, note 1. — La dernière section de ses *Ἐπιδείκτικὰ* attribuée à Alexandre, fils de Numénios, XIV, 155. — Variantes données pour cet ouvrage par la collation du texte imprimé de l'édition de M. Walz avec les manuscrits n^{os} 1874 et 2423 de la Bibliothèque royale de Paris, 155, 156 à 182. — Ses *Epitrepontes* et son

- Epicleos*, cités dans une *Tέχνη* anonyme, XIV, 188.
- MENDOCE (Bernardin DE). Voyez BERNARDIN.
- MÉNÉDEME, prêtre, XI, 144.
- MÉNESTRIER (Le P.), justifié d'avoir lu *jamais* au lieu de *James* dans le collier de l'ordre de la Cosse de genest, IV, 29.
- MÉNÉTRIERS; leur rôle au XII^e et au XIII^e siècle, V, 281, 282.
- MÉNEXÈNE. Voyez PLATON.
- MENGUELI GUÉRAÏ, II^e du nom, chan de la Crimée; son histoire; ses possessions; ses négociations avec Grégoire Ghikas, XI, 389. Voyez SÉLIM GUÉRAÏ et GHIKAS.
- MENGUER, *manger*, IX, 19.
- MÉNIPPE le Cynique; son langage, son style, ses écrits, XI, 49, 50. — Pourquoi surnommé *Σπουδογέλοιος*, 50. — Servit de modèle à Varron dans ses satires *Ménippées*, et fut fort utile à Lucien, *ibid.* — Lettre inédite de Ménippe, publiée d'après un manuscrit du Vatican, et accompagnée de la traduction française et de notes par M. Boissonade, 47, 49, 53.
- MÉNODORE, philosophe, X, 169.
- MÉNORCA (Ile de), XIV, 58.
- MENRONT, *conduiront*, V, 106.
- MENSTRUÉS; Jeanne d'Arc paraît n'y avoir point été sujette, III, 334.
- MER; considérée au XIII^e siècle comme environnant le globe, V, 264. — Cause de la salure des mers selon la physique de cette époque, 265. — (Physique de la) au moyen âge, XIV, 10. — Sensation opérée par la vue de la mer, XII, 13. Voyez ci-après.
- MER (GRANDE); ses dépôts, selon la géographie du moyen âge, XIV, 10.
- MER DES INDES, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 119. — (Archipel de la), composé de 7,548 îles, dans un atlas catalan de 1375, 138.
- MER CASPIENNE; ses côtes, et villes qui l'avoisinent, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 126.
- MER IONIENNE. Voyez ARCHIPELS.
- MER DE MARMARA, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 101 et suiv.
- MER MÉDITERRANÉE, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 88.
- MER NOIRE; ses côtes, et les terres qui l'avoisinent, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 80 et suiv.
- MER ROUGE; ses côtes et ses environs; origine de son nom, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 9, 113. Voyez MERS.
- MERCI (Se mettre à la) pour demander grâce, coutume existante au temps de Richard II, duc de Normandie, et de ses successeurs; acte humiliant imposé à celui qui se mettait à la merci, V, 58, 59, 60.
- MERCŒUR (Le duc DE), prince lorrain, et beau-frère de Henri III, s'était emparé de la Bretagne avec le secours des Espagnols, II, 103, 104, 105. Voyez PHILIPPE-EMMANUEL DE LORRAINE.
- MERCURE, dieu; inspecteur des voyageurs, X, 256. — Appelé *Κερδαῖος, Δόγιος, Εναγώνιος*, XI, 118. — Ses statues obscènes, 119. — Sa bourse, *ibid.* Voyez ci-après.
- MERCURE, métal; — des philosophes ou des alchimistes; sa combinaison avec l'arsenic, V, 370. — tiré de l'arsenic, ses propriétés alchimiques, VI, 308.
- MERCURIN DE GATTINARA, chef des ministres de Charles-Quint à la conférence de Calais, II, 61, 66. — Sa réplique burlesque au chancelier de France Duprat, 72, 73.

- MERLIN (Jacques), docteur en théologie; notice bibliographique sur sa Collection des Conciles, VI, 270, note 2.
- MÉROVÉE; son père, suivant Fréret, XIII, 70, note 1.
- MERS (Liberté des) du Nord, réclamée par les puissances européennes, V, 90, 91.
- MERTON (Walter ou Gauthier DE), chancelier d'Angleterre sous Édouard I^{er}, II, 237, 238, 240, 241.
- MERVEILLEUX. Voyez FÉRIE.
- MÉS, *mais*, V, 110; — Mès, *jamais*, IX, 41; — Mes, *mon*, 25.
- MESCONTES, *faux rapports*, IX, 11.
- MESCRÉE, *méprise*, IX, 25.
- MESLE (Guillaume LE). Voyez OUVEN (abbé de SAINT-).
- MÉSOGALAS ou MÉLOGALAS, VI, 507, 511.
- MÉSOPOTAMIE, d'après un atlas de 1375, XIV, 98.
- M'ESPÉE, *mon épée*, V, 109.
- MESROB, inventeur de l'écriture arménienne, I, LXXVIII.
- MESSAGERS, porteurs d'une bonne nouvelle, recevaient un présent, IV, 103.
- MESSE (Première célébration de la), VI, 76.
- MÉTAPHYSIQUE (Système de), créé et enseigné par Omons au XIII^e siècle, V, 246 et suiv.
- MÉTÉORA; monastères de la Thessalie, VIII, 24, 25.
- MÉTÉORES. Voyez PHÉNOMÈNES.
- MÉTÉOROLOGIE; ouragan extraordinaire qui ravagea Rome en 1512, II, 570.
- MÉTHODIUS, patriarche; tourments et captivité que lui fit subir l'empereur Théophile, IX, 147, 148.
- MÉTHODIUS, grammairien; fragments de ses ouvrages conservés dans un Lexique grec inédit, I, 151.
- MÉTIERs et professions au XIV^e siècle; satire qu'en fait un romancier du temps, V, 346.
- MÉTOCHITA, MÉTOCHITÈS, grand logothète, V, 733; VI, 25, 27, 35. Voyez aussi THÉODORE MÉTOCHITE.
- MÉTON (L'année de), proverbe, X, 282, note 2.
- MÉTRIQUE (La), ignorée quelquefois même des meilleurs éditeurs de prose, X, 176, note 2.
- MÉTROCLÈS, disciple de Cratès, X, 168. — Lettre qui lui est adressée par Diogène, *ibid.* — Où il dormait l'hiver et l'été, 253, note 2. — Auteur de Chries, 172. — Avait composé un recueil des mots remarquables de Diogène, XI, 8.
- METROUM (Tonneau du), X, 131.
- METZ (Jean DE). Voyez NOVELOMPONT.
- MEU (Mö), femme d'Inghé, roi de Suède, I, 472.
- MEUDON; désastres de ce village pendant les guerres civiles; son éloge par Antoine le Roi, V, 133.
- MEURSIUS; croit authentiques les lettres du faux Diogène, X, 186, note 1.
- MEURTRE d'un bourgeois par un noble; par quelle amende les gentilshommes de Champagne proposèrent à Louis Hutin de le racheter, V, 352.
- MEUSE, rivière; décrite dans un atlas de 1375, XIV, 49.
- MEZELERIE, *lèpre*, VI, 460, note 1.
- MICHAËL, célèbre médecin de Constantinople, VIII, 104.
- MICHAULT (Pierre), ou MICHAULT TAILLEVANT; notice sur sa personne et ses ouvrages, V, 524 et suiv.
- MICHEL (Saint); son apparition à saint Aubert, et fondation de l'église du Mont-Saint-Michel, rapportées par la Chronique française attribuée à Guil-

- laume de Nangis, II, 296, 297. — Date de l'institution de l'ordre de Saint-Michel, IV, 5. — Cas tout particulier que Louis XI faisait de cet ordre, 5, 8, 42. — Longtemps avant son institution les rois de France avaient coutume de porter toujours sur eux l'image de l'archange saint Michel, 8. — Refusé par Charles le Téméraire et le duc de Bretagne, 42. — Voyez ci-après.
- MICHEL (LE MONT-SAINT-); Henri, troisième fils de Guillaume le Conquérant, y est assiégé par ses frères, V, 74. — Donations en faveur du monastère du Mont-Saint-Michel, II, 298. — Accident arrivé à son église en 1421, 307. — Assiégé sans succès par les Anglais en 1422, *ibid.* — Plusieurs faits concernant le Mont-Saint-Michel, 308. — Relation détaillée du siège que la ville soutint en 1434 de la part des Anglais, 309. — Pèlerinage de la reine au Mont-Saint-Michel en 1444, 310.
- MICHEL APOSTOLIUS. Voyez APOSTOLIUS.
- MICHEL PALÉOLOGUE. Voyez PALÉOLOGUE (Michel).
- MICHEL PSELLUS. Voyez PSELLUS (Michel).
- MICHEL TAILLEMENT. Voyez TAILLEMENT.
- MICHI, forme orthographique de *mihi*, XIII, 267, note 5. Voyez *NICHIL*.
- MICZLAUS, roi de Pologne; marie sa fille à Frideric de Bitche, III, 619.
- MIDY (Nicolas), docteur en théologie, juge dans le procès de Jeanne d'Arc, est, en cette qualité, député par l'évêque de Beauvais auprès de l'Université de Paris, III, 54. — Adresse un discours à Jeanne avant son exécution, 127. — Sa conduite odieuse, ses actes, et sa mort misérable, 146, note n, 389, col. 2.
- MIE, *faire sa mie*; sens de ces mots, V, 38, 45.
- MIEUDRES, *meilleur*, VII, 428.
- MIEX, *mieux*, VII, 434.
- MIGET (Pierre), son rôle comme assesseur dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 383, note, col. 2. — Voyez aussi LONGUEVILLE.
- MIGON DE ROCHEFORT. Voyez LOYS I^{er}.
- MILAN; ses fortifications du temps de Ludovic Sforce; souterrain d'une longueur extraordinaire qui s'y trouvait, VII, 32. — Sa position d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 55. — Pris par les troupes de Charles-Quint, II, 80. — (Les ducs de), devenus souverains, ne se reconnaissaient plus de l'obédience du pape; pourquoi l'un d'eux s'y soumit envers Pie IV, 643.
- MILCOWA, rivière; son cours, XI, 342, note 1.
- MILLER (M. E.); sa notice d'un manuscrit grec contenant une rédaction inédite des Fables d'Ésope, XIV, 223.
- MILLIAIRE, *millésime*, V, 526. — Exemple allégorique d'un milliaire du xv^e siècle, *ibid.*
- MILON (Jean), clerc de Poitiers, offre un manuscrit à l'évêque de cette ville, XIII, 62.
- MIMIZAN; son droit municipal et son état florissant au moyen âge, XIV, 371, 372.
- MINCIUS. Voyez BENOÎT X.
- MINERVE (Fable de) jetant la flûte qui la défigurait, XI, 113, note 1.
- MINIATURE d'un manuscrit représentant une prestation de serment de fidélité d'un vassal, VI, 251. — Miniatures du manuscrit de Carangeot, V, 147, 152. — (Description et explication des) du manuscrit n° 7392 de la Bibliothèque nationale (royale), contenant les Lettres de Jean Robertet, 167, 168,

172. — Comment elles étaient peintes et insérées dans les manuscrits, 266. — Accompagnées de leurs textes explicatifs, contenues dans le manuscrit 8504, intitulé *Liber de Dina et Kakila*, X, 6, 7. Voyez BIBLE avec des tableaux.
- MINIER (Pierre), bachelier en théologie; son avis dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 52.
- MINORQUE. Voyez MAJORQUE.
- MINOS et RHADAMANTHE; auteurs du serment *κατὰ κυνός, ἡ χηνός, ἡ πλατάνου*, VI, 527.
- MINOTAURE, XI, 128, note 5.
- MINUTIANUS; son traité *Περὶ ἐπιχειρημάτων* contenu dans un manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris; lacune de cet ouvrage remplie dans ce manuscrit, XIV, 154.
- MIRACLES, rapportés relativement à la conversion du khan des Tartares et aux pleurs d'une statue de la Vierge, II, 224. — de la croix apparaissant dans le ciel, XI, 102; — sur les habits, 104. — de la Vierge. Voyez COINSI. Voyez aussi CHEMISE de la Vierge et CHARTRES; CLAIRE (Sainte), FRANÇOIS (Saint), MOINEAUX, POPPON, et FER ROUGE. — Tournés en ridicule dans le *Roman du Renard*, V, 362.
- MIRACLES DE LA VIERGE, par Coinsi. Voyez COINSI.
- MIRELLUS (Antoninus) ou MORA; renseignement sur sa vie et ses ouvrages, II, 233.
- MIRES, nom des médecins au XIII^e siècle, V, 293, 505, note 2.
- MIRKHOND, auteur persan; abrégé de son histoire orientale inséré dans le recueil des voyages de Thévenot, I, LVII, LVIII.
- MIRO, roi suève, VII, 184, note 1.
- MIROIR, de composition chimique, renfermé dans le trésor de Saint-Denis, sous le nom de *Miroir du prince des poètes Virgile*, V, 255, note 1, col. 2.
- MIRON, évêque d'Albi, IV, 194.
- MIRS et THÉODOMIRS. Voyez ARIAMIRS.
- MISAËL, surnommé *ὁ καλόγηρος*, annaliste de la Moldavie, XI, 278, note 2; 293.
- MISÉRICORDE, sorte de poignard, V, 323.
- MISSIONNAIRES; services qu'ils ont rendus à l'étude des langues orientales, I, LXIV. — Leurs ouvrages restés en partie inédits; où ils se trouvent, *ibid.* — Avantages et idées nouvelles qui résulteraient d'un catalogue complet de leurs écrits, *ibid.* Voyez aussi MISSIONS.
- MISSIONS ÉTRANGÈRES de Rome et de Paris; ont beaucoup contribué aux progrès de la littérature orientale, I, XXXII, XXXIII.
- MOCATALIS; sens de ce mot, X, 25, note 1.
- MOCENIGO, ambassadeur de Venise à Rome sous Paul V, VII, 306.
- MŒURS (Peinture de) au XIV^e siècle, V, 343 et suiv. — (Dépravation des) au XIII^e siècle, démontrée par les statuts du concile de Paris, tenu en 1313, VI, 217 et suiv. — Leur corruption au XIII^e siècle, peinte dans le *Roman du Renard*, V, 301 et suiv. 307 et suiv. 313, 314, 320. — La politesse distinguait les Français du temps de Jean de Salisburi (*sic*), IX, 119. Voyez aussi MORALE.
- MOGOLS; ravagent la Moldavie, XI, 305, note 1. Voyez aussi MONGOLS.
- MOIE, à moi ou la mienne, VII, 435.
- MOILLIER, femme, IX, 15.
- MOINE (Le) de Saint-Gall. Voyez SAINT-GALL et MOINES.
- MOINEAUX. Voyez FRANÇOIS (Saint).
- MOINES NOIRS et MOINES BLANCS; quels ordres religieux étaient ainsi désignés,

- V, 285, note 2. — blancs. Voyez CITEAUX. — grecs du Bas-Empire; portrait qu'en trace l'écrivain satirique Mazari, IX, 136, note 1. — Leur licence dépeinte dans une lettre anecdote d'Étienne de Tournai, X, 97, 98. — A quelle époque ils s'introduisirent en Suède, I, 474.
- MOIS NATUREL dans la cosmographie du moyen âge, XIV, 29.
- MOISSAC. Voyez AIMERY DE PEYRAC. — Abbaye de). Voyez AIMERY DU PEYRAT. — (Abbés de). Voyez HUGUES.
- MOLDAVE (LANGUE); son caractère, ses origines et son importance philologique, XI, 277, note 2. — Voyez ci-après.
- MOLDAVES; ont généralement la coutume de dormir immédiatement après le dîner, XI, 381, note 3. Voyez MOLDAVIE.
- MOLDAVIE (Histoire de la). Voyez COSTIN. — Ses armes ou armoiries, XI, 274, 275. — Ses annalistes, 278, note 2; 288. — Ses différents historiens appréciés, 281, 282. — Origine de ses habitants; étymologie de leur nom; leur costume ancien et moderne, 302, 303. — Révolutions et invasions successives dont cette contrée fut le théâtre, 305, note 1. — A quelle époque le christianisme s'y introduisit, *ibid.* — Arrivée de Dragos dans ce pays, 306. — Règne et dynastie de ce prince, 307, 308. — Puissance des Moldaves de 1359 à 1526, 307. — Succession et histoire des hospodars de Moldavie, depuis Dragos, en 1359, jusqu'à Grégoire Ghikas, en 1729. La Moldavie appelée *Valachia campestris* et *Valachia montana*, 309, note 1. — Introduction de l'écriture esclavonne ou des caractères cyrilliens en Moldavie, 311. — La vaillance des Moldaves célébrée par les historiens hongrois et polonais, 311. — Exploits de quatre cents cavaliers moldaves dans une sortie de la garnison de Marienbourg, *ibid.* — Devient et reste tributaire de la Porte, 320. Voyez BOGDAN III. — Déchéance et abaissement de la Moldavie sous Étienne VI et ses successeurs, 321, 322. — Manière dont les princes y rendaient la justice, 367, note 2. — Divisée, pour les juridictions, en Moldavie supérieure, *tzara de suss*, et en Moldavie inférieure, *tzara de schoss*, *ibid.* — Voyez MOLDAVES.
- MOLEYNE (Adam de). Voyez ADAM DE MOLEYNE.
- MOLIN, frère du comte de Bar, XIII, 130.
- MOLINET (Charles du), chanoine régulier de la congrégation de France; notice de son édition des lettres d'Étienne de Tournai, X, 67, 68.
- MOLT, rimant avec *tot*, IX, 21.
- MOLY (LE), XI, 96, et *ibid.* note 3.
- MONDE (*IMAGE DU*) ou *Tableau de l'univers*. Notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 243. — Indication et description des différents manuscrits de cet ouvrage, 242, 243. — Le nom de l'auteur est *Omons*, et non *Gossouin*, 244. — En quelle année l'ouvrage a été publié, *ibid.* — Examen du poëme, sa nature, son mérite et son utilité pour nous donner une idée de l'état des sciences au XIII^e siècle, 144, 145. — Ouvrages sur les mêmes matières, antérieurs à celui d'Omons, qui s'en est servi pour composer le sien, 245. — Il manque souvent de méthode, de critique et de goût, 245, 246. — Exposé analytique de l'ouvrage, 246 et *suiv.* — MÉTAPHYSIQUE. Dieu, l'homme et la matière. Idées hétérodoxes de l'auteur sur la nature; comment il échappa à la censure ecclésiastique.

tique; le mérite supérieur avec lequel il a su coordonner les divers systèmes philosophiques des anciens, pour s'en créer un qu'il concilie avec l'existence d'un Dieu créateur, peut le faire considérer comme le précurseur et le père de tous les philosophes modernes; sa doctrine du libre arbitre, V, 247, 248. — SCIENCES. Leur origine, leur dénomination et leur classification, adoptées par Omons, lui sont antérieures de plusieurs siècles; importance des *Sept Arts* à cette époque, 249, 250. — Idées confuses et fausses qu'on avait alors des sciences, 250, 251. — Comment, selon l'auteur, la tradition des sciences fut conservée après le déluge, 251, 252. — PHILOSOPHIE, 252 *et suiv.* — Idée que le poète donne de Platon, d'Aristote et de Boèce, 252, 253. — Ce qu'il dit du magicien Virgile, qu'il met au nombre des philosophes, 253, 254. — Le conte des chandelles, *ibid.* — Croyance de l'auteur à la magie, 255, 256. — Son opinion sur les rois, 257. — Portrait qu'il fait de Paris à son époque, *ibid.* — Ses idées sur les trois classes qui composaient alors l'État en France, et sur leurs devoirs réciproques, *ibid.* — ASTRONOMIE, 258 *et suiv.* — Notions empruntées par Omons aux anciens, 259. — Ses idées particulières sur le séjour des anges et des démons; sur l'harmonie des corps célestes entendue des enfants pendant leur sommeil; sur la situation de la terre dans le ciel; sur l'éther; sur la substance éthérée des anges; sur l'influence générale et relative des astres et des planètes, 259, 260. — GÉOGRAPHIE, 260 *et suiv.* — La sphéricité de la terre, les antipodes et la propor-

tion du diamètre du globe à l'élevation des plus hautes montagnes, positivement énoncées par le poète, 260.

— Fables et traditions absurdes mêlées à ces vérités, et débitées sur l'Atlantide, une île de Colchos, le phénix, le paradis, l'enfer et des peuples monstrueux, 261, 262. — HISTOIRE NATURELLE, 262, 263. — Fables rapportées sur le cerf, l'aigle, les anguilles du Gange, la licorne, la salamandre, le baume, le charbon, une famille française cornue, et les femmes des Alpes, *ibid.* — PHYSIQUE, 264, 265. — Opinions sur les étoiles tombantes et les feux follets; sur la position de la mer et la source des fleuves; sur la neige permanente des hautes montagnes; sur la force centripète ou gravitation terrestre; sur la salure des mers; sur la cause des tremblements de terre; sur les eaux thermales; sur certaines eaux merveilleuses de la Perse et de la Bretagne, *ibid.* — Notices de deux manuscrits contenant la traduction en prose de l'Image du monde, 265, 266. — Autre manuscrit, intitulé aussi *Image du monde*, mais ayant pour auteur Jean de Beauveau, évêque d'Angers, 266. Voyez BRUNETTO-LATINI.

MONDIED (Le château de). Voyez ARNAUD D'ARANS.

MONEMBASIA, aujourd'hui Napoli de Malvoisie, V, 626, notes, col. 1; ou simplement Malvoisie, VII, 421.

MONGE (Le) DES ISLES D'OR, le même que Cibo, moine de Lérins, V, 693.

MONGOLS (Cérémonies funèbres des), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 134. Voyez aussi MONGOLS.

MONIMUS ou MONIME, philosophe; époque et lieu où il devint disciple de Diogène,

- X, 206, 207. — Lettre qui lui est adressée, 169.
- MONISSART (Jean DE), évêque de Tournai (*sic*); sa biographie doit être rectifiée d'après Burcard; quelques faits de sa vie, I, 83, 84.
- MONJEU (Philibert DE). Voyez DOMINIQUE.
- MONNAIE de Suède à la fin du x^e siècle, I, 466. — Ouvriers anglais appelés en Suède à la fin du x^e siècle, pour y fabriquer de la monnaie, *ibid.* — Voyez ARGENT.
- MONNOIE (LA). Voyez NIOBÉ.
- MONOCORDE, XIII, 89.
- MONS EN PUELLE (Bataille de); relation plus détaillée et plus exacte qu'en donne Guillaume Guiart, dans son poème historique manuscrit, V, 242.
- MONS-FERMEOLUS, XIII, 4.
- MONSIEUR, employé ridiculement, XI, 257, 258.
- MONSOREAU (La dame DE), maîtresse de Charles de France, meurt empoisonnée avec lui dans une pêche, IV, 56. Voyez LOUIS XI.
- MONSTRES; leur cause selon un auteur du xiii^e siècle, V, 247. — nés à Rome en 1514, sous Léon X, II, 599.
- MONT (LE), *l'univers*, IX, 40.
- MONT-DIEU, chartreuse dans le diocèse de Reims, IX, 115.
- MONT-DE-SION (Couvent du); son fondateur, VII, 96.
- MONTACUTIUS. Voyez MONTAGUE.
- MONTAGUE (Richard DE), MONTACUTIUS; erreur singulière de sa version des lettres de Photius, XIV, 261, note 9.
- MONTAIGNE (Thomas DE), seigneur de Lilhan, XIV, 424, en note. Voyez ci-après.
- MONTAIGNE (Michel DE); note sur ses voyages, XIV, 425, col. 1.
- MONTAIGU (Jean DE); histoire de ses spoliations et de son supplice sous Charles VI, V, 617, 618.
- MONTANUS; son hérésie, XI, 143. — Surnommé *le Paraclet*, *ibid.* — Noms des femmes qui le suivaient, 143, notes 3 et 4.
- MONTARGIS (Défaite des Anglais à), II, 308. — Racheté de François l'Arragonais, 309.
- MONTAUBAN; querelle sanglante entre le clergé de la cathédrale de cette ville et celui de l'église de Saint-Étienne de Tescon, VI, 88, 89.
- MONTÉ-NUOVO, colline; date de son apparition, I, 108, note f.
- MONTESPAN. Voyez ARNAUT.
- MONTETUMBE (Saint-Michel en), II, 296.
- MONTFAUGON (Le P. DE); son projet de voyage au mont Athos et dans la Grèce pour y faire des recherches; mémoire qu'il a rédigé à ce sujet, VIII, 29. — Peu exact, XII, 10, note 3. — Sa *Bibliotheca bibliothecarum*, p. 793, corrigée à l'article Michel Taillement, V, 525, note 1. — Pourquoi sa *Bibliotheca bibliothecarum* mérite peu de confiance, *ibid.* — *Palæogr. gr.* p. 37, complété, XI, 229. — *Ibid.* p. 288, rectifié, XIV, 242, 243.
- MONTFERRANT (M. DE). Voyez ROBERTET.
- MONTFERRAT (Comté et marquisat de), *Mons Ferax* ou *Feratus*; sa géographie, ses souverains au moyen âge, XIV, 55. — Comment le marquisat de Montferrat passa dans la maison de Gonzague, VII, 372.
- MONTGAUGER (G. DE), XIV, 452.
- MONTLÉRI (Bataille de), rapportée avec des circonstances particulières dans une chronique française inédite, II, 312.
- MONTLUCBALAGNY (Jean DE), fils naturel de

- Jean de Montluc, évêque de Valence, est nommé gouverneur de Cambrai par le duc d'Anjou, qui s'en était emparé par ruse, II, 94. — Obstacle qu'il crée pour Henri III à la restitution de cette place à Philippe II, 95. — Il reste gouverneur de Cambrai pour le parti de la Ligue, et obtient de Henri IV que son gouvernement soit changé en souveraineté, 96. — Les Espagnols reprennent Cambrai et détruisent sa souveraineté; lâcheté qu'on lui reproche d'avoir montrée pendant le siège; héroïsme de sa femme; quel rôle il joua après sa chute du pouvoir, *ibid.*
- MONTMIRAIL (Paix de), conclue en 1169, IX, 122.
- MONTMORENCI (*sic*) (M^{re} DE), femme du prince de Condé; sur la passion de Henri IV pour cette princesse, voyez BRÈVES (DE), Quatrième Notice, 2°.
- MONUMENTS CHRÉTIENS, d'une date incertaine, et portant des inscriptions grecques, qui se trouvent dans le Nord, XI, 363.
- MORA. Voyez MIRELLUS.
- MORALE; son état et son enseignement au XIII^e siècle, V, 161 *et suiv.* — révoltante professée au XV^e siècle, 535 *et suiv.* — singulière professée à l'égard des hérétiques, VII, 408, 409. Voyez aussi MOURAS.
- MORANT (Le port), à Rouen, aujourd'hui le marché de la Calende, V, 37. Voyez MORIN.
- MORDRET, XIII, 91.
- MOREAU DE WISSANT. Voyez LOYS I^{er}.
- MORÉE, ses îles et ses caps, d'après un atlas de 1375, XIV, 86 *et suiv.*
- MORELLI (M. l'abbé Jacques), garde de la bibliothèque de Saint-Marc à Venise; sa lettre au citoyen Camus, contenant la description du manuscrit de l'Histoire des animaux d'Aristote, V, 434 *et suiv.* — Ses travaux, VI, 489, note 2. Voyez NICÉTAS EUGÉNIANUS. — Fournit à M. Boissonade une notice littéraire sur Athanasius de Constantinople, XI, 3, 4. — Envoie à M. Boissonade des leçons du manuscrit 81 de la bibliothèque de Saint-Marc pour son édition des lettres anecdotes de Cratès le Cynique, 15.
- MORÉRI. Voyez GAULMIN.
- MORGONGOFWE (Le) en Suède, le *Morgangeba* des lois ripuaires; sa nature et ses effets, V, 183, 184, 187.
- MORICE (Doct.), *Histoire de Bretagne*, rectifié, VII, 415. Voyez aussi LOBINEAU.
- MORIN (Le port SAINT-), à Rouen, paraît être le même que l'ancien port Morant, V, 37. Voyez MORANT.
- MORIN (M.); son dictionnaire enrichi d'une étymologie, XI, 258, note a.
- MORINS. Voyez OMER (SAINT-).
- MORISSE (Jean de SAINT-), professeur d'Orléans et adversaire de l'Université au XIII^e siècle, V, 503.
- MORLANTS (Sola), XIV, 325.
- MOROSINI (Thomas), patriarche de Constantinople; événements qui eurent lieu lors de l'élection de son successeur, VI, 177 *et suiv.*
- MORS, courage, IX, 25.
- MORT; idées de Socrate et de Diogène sur la mort, X, 261 *et suiv.* — Comment il faut s'y préparer, selon Diogène, *ibid.*
- MORTALITÉ. Voyez PESTE.
- MORTEMER (Edmon, *sic*), comte de la Marche, gendre du duc de Clarence, I, 386. Voyez ci-après.
- MORTIMER (Roger), fils d'Edmon (*sic*) Mortemer, est tué en Irlande sous Richard II, et laisse un fils héritier pré-

- somptif de la maison de Lancastre, I, 386.
- MORTMER. Voy. THOUROUDE.
- MOSCHUS. Voy. AMBROSIUS CAMALDULENSIS.
- MOSCOVITES; inquiétudes que leur empire et leurs mœurs, en 1568, inspiraient à Sigismond II, roi de Pologne; ses projets pour arrêter les progrès de leur puissance, V, 93, 94. Voyez LUBECK.
- MORS mal réunis ou divisés. Voyez COPISTES. — écrits sans accent. Voyez ACCENT. — obscènes, souvent changés, et quelquefois omis par les copistes, X, 186, note 2; 245, note 3.
- MOUCHES VOLANTES, maladie des yeux; quelles personnes elle affecte particulièrement; prix proposé pour son histoire et son traitement, XI, 230, note a.
- MOUNIER (LE), hérétique; son supplice, III, 578, note.
- MOUNKER et NÉKIR, anges de la mort, IX, 145.
- MOUTON (Foies de), employés dans les supplices. Voyez FOIES. — Moutons saignés à côté de l'œil, VII, 435, note 1.
- MOYEN ÂGE (Usages singuliers et traits de mœurs du), XIV, 325, 326, 327.
- MUCANTÉ (*Notice d'une partie du Journal de Jean-Paul*), *maître des cérémonies apostoliques sous le pontificat de Léon XI. Manuscrit du Roi, coté 5173 parmi les manuscrits latins*. Par M. de Bréquigny, II, 669. — Ce journal, resté inédit, était divisé en sept parties, dont la Bibliothèque du Roi ne possède que la dernière; espace de temps qu'il comprend; description du manuscrit, son époque, 669, 670. — Ce qu'on sait sur Mucanté, 670. — Il a composé en italien une relation de l'absolution de Henri IV par le pape Clément VIII, 671. — Récit détaillé des circonstances et des intrigues qui signalèrent le conclave tenu pour l'élection du successeur de Clément VIII, 671 et suiv. — Rôle que jouent le cardinal Alexandre de Médicis, le cardinal Aldobrandin, neveu du pape, 671, 672; Bellarmin, 673; Baronius, 673, 674; Davila, 673, 674 et suiv.; de Joyeuse, 674, 676, 677. — Le cardinal de Florence est élu et prend le nom de Léon XI, 678, 679. — Traits principaux que fournit le journal de Mucanté sur la vie et le caractère d'Alexandre-Octavien de Médicis, cardinal de Florence, pape sous le nom de Léon XI, 679, 680. — Magnificence développée au couronnement du pape; à la suite des fatigues que lui donnent les cérémonies, il est atteint d'une fluxion de poitrine; négligence de ses serviteurs; sa fermeté à ses derniers moments; sa mort après vingt-six jours de règne, 681, 682. — Abandon odieux où sont laissés ses restes mortels; marques de regrets que lui donne le peuple; ses obsèques; inscriptions gravées sur son cercueil, 683, 684. — Ouverture du conclave; brigues d'Aldobrandin pour empêcher l'élection du cardinal Sauli et celle de Bellarmin, 685. — Le manuscrit finit au septième scrutin, et ainsi ne parle point de Paul V, qui ne fut élu qu'au huitième, 685, 686. — Il est à regretter que la Bibliothèque du Roi ne possède point les six autres parties du Journal de Mucanté, qui se trouve complet au Vatican, et mériterait d'être publié, 686.
- MUCER, *catcher*, VII, 448.
- MUDERRIS, *μωυτερής*; sens de ce mot, VIII, 318.
- MUERT, *meurt*, V, 109.
- MUID; son évaluation, XIII, 18, note 3.

MUISIT, aujourd'hui *moisi*, II, 214. Voyez ci-après.

MUISIT (*Notice du manuscrit de la Bibliothèque du Roi, coté 6271, contenant une chronique latine par GILLES LE*). Par M. de Bréquigny, II, 213. — Description, âge et origine du manuscrit, *ibid.* — Véritable nom de l'auteur; notice sur sa vie et ses ouvrages, 213, 214. — Liste des abbés de Saint-Martin de Tournai (*sic*), contenue dans le manuscrit; article, concernant le Muisit, extrait de cette chronique, écrite en vers, 215. — L'ouvrage n'est point proprement une chronique de Flandre, mais une chronique générale, qui comprend de 972 à 1294; nature de sa rédaction, 216. — Anecdotes du temps de saint Louis, 216, 217 et suivantes. — Exploits de Charles d'Anjou, roi de Sicile, et de Robert, fils de Guy, comte de Flandre; par qui ils ont été célébrés en vers et en prose, 218. — Partie de la chronique consacrée particulièrement à l'histoire de Flandre, 219 et suiv. — Chronique sommaire des évêques de Tournai, 219. — Article intitulé : *Origine et généalogie des comtes et comtesses de Flandre et de Hainaut, depuis Thierry jusqu'en 1347, etc.* 219 et suiv. — Extrait du manuscrit contenant ce qu'on y trouve de contraire à l'opinion commune sur le mariage prétendu de Marguerite de Flandre avec Bouchard d'Avesnes au commencement du XIV^e siècle, 219 et suiv. — Importance et autorité du témoignage de le Muisit, qui se donne comme témoin oculaire des événements qu'il rapporte depuis 1294 jusqu'en 1337, 221. — Guerre de Philippe le Bel contre Guy, comte de Flandre, 221, 222. — Détails particuliers et anecdotes sur la défaite

de Courtrai (*sic*) et sur la retraite subite du roi de France, qui s'était avancé à la tête d'une nouvelle armée, 222. — Bruits d'empoisonnement répandus à l'occasion de la mort de l'empereur Henri VII et de Louis X, 223. — Date exacte de la mort de Louis X et de Gui d'Auvergne, archevêque de Cambrai, *ibid.* — Origine de la querelle élevée entre Philippe de Valois et le roi d'Angleterre, 224. — Relation et cause miraculeuse de l'ambassade envoyée par le khan des Tartares au pape Benoît XII, *ibid.* — Miracle relatif à une statue de la Vierge: ce que le Muisit pensait des faits miraculeux, 224, 225. — Guerre de Flandre de 1340 à 1345: toutes les circonstances en sont rapportées par le Muisit avec la plus grande exactitude; détails étendus et particuliers sur le siège de Tournai, 225. — Bataille de Créci; poème en vers français sur cette bataille, inséré par le Muisit dans sa chronique; quel en est l'auteur, jusqu'alors inconnu; cause à laquelle le Muisit attribue la défaite de Créci; son récit différent, en beaucoup de points essentiels, de celui de Froissart, 225, 226. — Siège de Calais en 1347; le Muisit, qui en rapporte beaucoup de particularités, ne dit pas un mot des six bourgeois de cette ville, qui, au rapport de Froissart, se dévouèrent pour obtenir le salut des autres habitants; réflexions de M. de Bréquigny sur ce silence, 226, 227. — Des faits dont Froissart ne fait aucune mention se trouvent dans la chronique de le Muisit, entre autres le récit d'une vengeance terrible exercée, après la prise de Calais, sur une flottille anglaise par quelques vaisseaux français, 227, 228. — Détails sur l'affreuse mortalité qui, à

- cette époque, ravagea presque toute la terre, II, 228. — Troubles des Gantois; l'ouvrage de le Muisit est la source la plus riche et la plus sûre où l'on puisse puiser pour connaître l'histoire de ces événements, *ibid.* — Passage de la chronique propre à prouver que le Muisit était exempt des préjugés superstitieux de son temps, 229. — Généalogie des comtes de Flandre; note chronologique du manuscrit sur le commencement de l'année 1348, *ibid.* — L'auteur a eu le mérite, rare à son époque, de mettre de la critique dans ses récits, 230. — Nécessité de recourir au manuscrit original, si l'on entreprenait de publier cette chronique, *ibid.*
- MULES**; les cardinaux en envoient deux cents à une cérémonie, et prétendent qu'elles aient le pas sur tout le clergé, II, 653.
- MUNICIPALITÉS**. Documents sur l'histoire municipale et l'état politique de quelques villes de Guyenne et de Gascogne, XIV, 352 *et suiv.*
- MURATORI**; son témoignage ne peut être suspect quand il n'est point défavorable à la cour de Rome, II, 256. — *Thes. Inscr.* page 87, 6, rectifié, X, 282, note 3. — Altère souvent les textes, *ibid.* Voyez FRÉDÉRIC I^{er}.
- MURIEL**, sœur utérine de Guillaume le Conquérant, XI, 166.
- MUSÆUS**, personnage d'un dialogue de Théodore Prodrome, VIII, 216.
- MUSÉE BRITANNIQUE**. Voyez COTTON.
- MUSER**, *jouer de la musette*, VII, 430.
- MUSIQUE** du XIII^e siècle, notée dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 322. — sacrée. Voyez NOTATION, PROSES, SÉQUENCES. — (Instruments de) des jongleurs, XIII, 89. Voyez HARMONIE.
- MUSHIER**, assesseur dans le procès de Jeanne d'Arc, se laisse intimider par l'évêque de Beauvais, III, 388, col. 2.
- MUSONIUS**, stoïcien; ses dissertations sur l'éducation des femmes, XI, 33, note 4; 35, note 4. — cité et expliqué, 32, note 2. — rapproché de Georges Lapi-thès, XII, 38, note 4.
- MUSULMANS**; préfèrent les manuscrits aux imprimés, I, XXVIII.
- MUZALON**, grand logothète et protovestiaire, VI, 35.
- MYRIOLOGISTES**, pleureuses publiques, XIII, 244, note 3.
- MYRON CONSTANTIN** ou **COSTIN**, et Nicolas Costin son fils, historiens de la Moldavie, XI, 277, 278 *et suiv.* Voyez COSTIN.
- MYRTO**, petite-fille d'Aristide et de l'une des deux femmes que l'on donne à Socrate, X, 198.
- MYEZAS**, nobles tartares, XI, 392, note 5.
- MYSTÈRE D'INIQUITÉ (LE)**. Voyez PLESSIS-MONNAY (DU).
- MYSTÈRES**; leur célébration, XI, 115.
- MYTAS**; lettres adressées à ce personnage par Théodore Prodrome, VIII, 160.
- MYTHOLOGIE**. Voyez FABLE.

N

- NADDODA**, pirate norvégien, découvre l'Islande, I, 462.
- NANTES** (Édit de). Voyez ÉDIT.
- NANTEUIL** (Jean de), évêque de Troyes; date de sa mort, V, 347.
- NANTEUIL** (Le varlet de), XIII, 92.

- NAPLES**; description des environs de cette ville en 1494, I, 105 *et suiv.* — Bains sudorifiques d'Aqua-Viva, 106. — Lumera; sa fabrique d'Alun, *ibid.* — Solfatare; son sol, ses édifices, 106, 107. — **TULLIUM**, édifice, 107. — Bayes [Baies]; ses bains d'eaux thermales, sa *Grotte merveilleuse*, 107, 108. — Trépergolé; ses ruines antiques, ses bains, 108. — Chemin public creusé sous une très-haute montagne, à un demi-mille de cette ville, 109. — Le titre de roi de Naples contesté au roi de France Louis XII par les ambassadeurs d'Espagne, lors de la présentation des lettres d'obédience au pape Jules II, 125, 126. Voyez **LOUIS XII**. — (Le royaume de), devenu fief de l'Église sous le pontificat de Clément VII, II, 635. — appelé sous Ferdinand d'Aragon et Louis XI, royaume de Sicile, IV, 44. — Exposé historique des droits des deux maisons d'Anjou sur ce royaume, et de leurs tentatives pour les soutenir, 45, 46, 47.
- NARBONNE-LARA** (Maison de); comment les droits de la maison Arborea y furent transportés, I, 361.
- NARCISSE** (Le lai de), V, 115.
- NARD**, II, 196, 264.
- NARRATION** (Règles de la), *διήγησις*, dans le genre oratoire, XIV, 189 *et suiv.*
- NARVA**; prohibitions dont ce port était frappé, pour l'importation, par les constitutions de l'empire germanique, V, 95, 96, 99. — Importance du commerce de cette ville au xvi^e siècle, 96.
- NASITORT**, X, 227, col. 2.
- NASTURTIUM**, X, 227, col. 2.
- NATURE**; comment comprise et définie au xiii^e siècle, V, 246, 247.
- NAUDÉ** (Gabriel); ses apologies intempestives, XI, 188, col. 1.
- NAVAGENO** (André); cité sur la pêche de la baleine, XIV, 423.
- NAVARETTE** (Bataille de), I, 346.
- NAVARRÉ** (Le roi de) conclut un traité avec Henri III; explication de cet acte contraire au parti catholique, II, 98, 99. — Comment il fut pris, quel jour, et quel fut le lieu de sa détention, selon une chronique française, 303. — Particularités anecdotes sur sa délivrance, sur la paix qu'il conclut, et sur son entrevue avec le roi d'Angleterre Édouard à Neubourg, 304. Voyez aussi **ALBRET** (Jean d'), **CHARLES LE MAUVAIS**.
- NAZÉRÉENS** ou **NAZIRÉENS**, *Ναζιραῖοι* ou *Ναζιραῖοι*, noms des moines dans le Bas-Empire, VIII, 99, note 1.
- NEA MONI**, *Νέα μονή*, monastère de l'île de Chio; sa bibliothèque, VIII, 25.
- NÉARQUE**, roi de Suède; son époque; sagesse de son règne, I, 442.
- NÉCESSITÉ** (Empire de la), XI, 44.
- NÉCROMANCIE**. Voyez **MAGIE**.
- NECTAIRE**, patriarche de Jérusalem, et auteur d'un abrégé de l'histoire sacrée et profane, en grec vulgaire; notice sur cet ouvrage et sur son auteur, VIII, 6, note; 25, col. 2.
- NECTANÈBE**, **NECTÉNABO** ou **NECTANÉBO**; la tradition fabuleuse qui le fait père d'Alexandre, propagée en Orient et au moyen âge, V, 128, 129. — Sa science dans la magie, et surtout dans la lécanomancie, XIII, 179. Voyez **PSEUDO-CALLISTHÈNE**.
- NECTARIUS**, frère de Baudégisilus, évêque du Mans, XII, 92.
- NECTARIUS**, moine calligraphe, XIII, 199.
- NECTÉNABO**. Voyez **NECTANÈBE**.
- NÉCYOMANCIE**. Voyez **LUCIEN**.
- NÉGATION**, omise, XIV, 262, note 9; 274, notes 7 et 12. — avec *ἀπαγορεύειν*

- en grec, et avec *défendre*, en français, XI, 148, note 3.
- NÉGOCIATION de MM. de Bouillon et de Sancy, en Angleterre, en 1596, II, 114. Voyez BOUILLON. — de M. de Loménie auprès de la reine d'Angleterre, en 1595. Voyez LOMÉNIE. — de Forget de Fresne en Espagne. Voyez FORGET DE FRESNE.
- NEIGE; cause de sa conservation sur les hautes montagnes, selon la physique du XIII^e siècle, V, 264.
- NÉKIR. Voyez MOUNKER.
- NÉMÉSIS (La) de Rhamnus, X, 295, 296.
- NÉMÉSIUS, dans ses traités *de Natura hominis* et *de Anima*, copie fréquemment saint Grégoire de Nysse, IX, 186, notes, col. 1; 195, note, col. 1.
- NÉOCLÈS, rhéteur, cité et suivi par l'auteur anonyme d'un *Τέχνη τῆ πολιτικῆ λόγου*, XIV, 184, 190.
- NÉOPHYTUS, Lexique inédit, XI, 108, 229, note a, 233, 243, 246, 247, 250, 256, 257, 259, 264, 265, 266, 267.
- NÉOPTOLÈME, général de Mithridate, ses victoires, XI, 337. — *Tour de Néoptolème*, son emplacement, 337, note 3.
- NÉPÉ (Jean-Celse DE), II, 638, note d.
- NÉPENTHÈS (Le) d'Homère, objet d'une allusion forcée, X, 168, 169.
- NEPTUNE, désigné par les noms de *ταράξ-τεπος* et *ὁ ἀδελφός*, X, 229, note. — Invoqué dans les jeux équestres, *ibid.*
- NERVA. Voyez NARVA.
- NES, *ne les*, en roman, V, 107.
- NÈS, *vaisseaux*, IX, 11.
- NEUSTRIE; cédée aux Normands, sous Charles le Simple, elle prend le nom de Normandie, V, 40.
- NEUTRE des adjectifs changé en un autre genre par les copistes, XI, 89, note 1. — pluriel, construit quelquefois également par Timarion avec le verbe au singulier, IX, 184, note 1; mais cependant le plus souvent avec le pluriel, 202, note 1; 212, l. 20.
- NEVERS (Le duc de), envoyé auprès du cardinal de Gonzague, duc de Mantoue, devient duc de Mantoue lui-même, VII, 378. — Il se jette dans la citadelle de Casal et la défend contre Charles-Emmanuel, duc de Savoie, 382. — Il presse la France d'intervenir en faveur du duc de Mantoue, 389. — Il se rend à Rome; sa réponse à Paul V, qui le louait pour la défense de Casal et la conservation du Montferrat, 392. Voyez GONZAGUE.
- NEVERS (Le comte de); sa généalogie, II, 205. — Fait partie de l'expédition de Sigismond, roi de Hongrie, contre les Turcs, en 1396, *ibid.* et 206. — Est défait et pris à la bataille de Nicopoli, 206. — Est mis en liberté, 207.
- NEVEU; ce titre donné pour la simple confraternité d'armes, I, 358, 359.
- NEZ, coupé par ordre de Michel Paléologue, IX, 139, col. 1.
- NICANDRE. Voyez VATICAN (Notice d'un manuscrit de la bibliothèque du), 3^e partie, art. 76.
- NICÉPHORE (Saint), p. 16 B, corrigé au mot *γνωμένον*, X, 167, note 3.
- NICÉPHORE; pièce en vers élégiaques sur ce prince, par un poète anonyme, VIII, 267, col. 1.
- NICÉPHORE, patriarche de Constantinople, texte de son Histoire, IV, 13 D, corrigé, XI, 110, note 4.
- NICÉPHORE BASILACAS, *Æsopic. Fab.*, Coray, F. 270, cité et expliqué, XI, 124, notes, col. 1. — *Declam. I*, corrigé, XII, 24, col. 1.
- NICÉPHORE BRYENNE, paraît avoir eu deux

- fils d'Anne Comnène, son épouse, VIII, 157. — Époque de sa mort, 172.
 NICÉPHORE CATACALON, panhypersébaste; sa généalogie et sa descendance, VIII, 186, 187.
 NICÉPHORE CHUMNE (Oraison funèbre de), préfet de l'écritoire, par Théodore l'Hyrtacénien, V, 712.
 NICÉPHORE GRÉGORAS, expliqué pour le mot *ὁ ἴκτανός*, VIII, 272. — (Lettres de George Lapithès à), XII, 4, 9 *et suiv.* — Fort loué par George Lapithès, est singulièrement décrié par Nicolas Cabasilas, 9, note 4. — (Lettre inédite de), 22, note 4. — *Cinquième Narration*, corrigé, 33, note 3. — *Pandég. de Const.* corrigé, XIII, 150, note 3.
 NICÉPHORE MÉTOCHITA, VI, 11, 12, 15.
 NICÉPHORE PHOCAS, empereur; n'est point l'auteur de l'ouvrage qu'on lui attribue sous le titre de *Περὶ παραδρομῆς πολέμου*; manuscrits où se trouve ce traité; utilité qu'on en tirerait pour la Tactique de Léon et les ouvrages de Constantin Porphyrogennète (*sic*), VIII, 313, note 1. — M. Hase se proposait de l'insérer en entier dans le Catalogue des manuscrits grecs apportés en France de la bibliothèque du Vatican, *ibid.*
 NICÉPHORE SAPŌNOPULE, VIII, 250, 251.
 NICERON, complété à l'article de Rigault (Nicolas), VI, 253.
 NICÉTAS; appelle Manuel le personnage nommé Constantin Camytzès par Théodore Prodrome, VIII, 212.
 NICÉTAS CHONIAÏTE, corrigé au mot *Μετέωρος*, X, 283, note 2; — cité, XI, 108, note 2. — *Isaac Ang.* 111, p. 737, ed. Bekk., corrigé, XIV, 273, note 1.
 NICÉTAS EUGÉNIANUS, expliqué pour le mot *γραφῆ*, XI, 227. Voyez ci-après.
 NICÉTAS EUGÉNIANUS (*Notice des Amours* de Drosille et de Chariclès, *poème ou roman grec en vers iambiques, de*); par le citoyen Lévesque, VI, 223. — Description et histoire du manuscrit, *ibid.* — Son inexactitude, *ibid.* — Un autre manuscrit de cet ouvrage existant à la bibliothèque de Saint-Marc, à Venise, *ibid.* — Pourquoi le manuscrit de la bibliothèque de Saint-Marc attribue l'ouvrage de Nicétas à Théodore Prodrome, 223, 224. — Nicétas, presque contemporain de Prodrome, l'a pris pour modèle, 225. — Appréciation de l'ouvrage de Nicétas sous le rapport de la composition et du style; utilité dont il peut être pour l'étude de l'ancienne littérature grecque, 227 *et suiv.* — Extraits et analyse du roman, 229 *et suiv.* — Imitations des odes d'Anacréon qui se trouvent dans l'ouvrage de Nicétas, 244 *et suiv.* — Observations sur le style de Nicétas, considéré comme un exemple du style de son siècle, 247 *et suiv.* — *Supplément à la notice du roman grec de Nicétas Eugénianus, ou Notice du manuscrit grec de la bibliothèque de Saint-Marc, à Venise, coté 412*; par le citoyen Lévesque, VI, 489. — Le manuscrit, objet de cette notice, n'est qu'une copie de celui de la bibliothèque de Saint-Marc, faite par M. Morelli, et communiquée par le citoyen Chardon de la Rochette, 489, 490. — Comparaison des deux manuscrits, 490, 491. — Variantes des morceaux cités dans la première notice, 491 *et suiv.* — Suite et fin de l'analyse du roman, 494, 495.
 NICHIL, forme orthographique de *nihil*, XIII, 270, note 6. Voyez *MICHI*.
 NICOBAR, une des îles Andaman, paraît correspondre à l'*Insula nudorum* de l'Atlas catalan de 1375, XIV, 137.

- NICODROME, joueur de cithare. Voyez CRATÈS.
- NICOLAÏ (Balthazar) de Viterbe, II, 592.
- NICOLAS, sophiste, corrigé, XII, 72.
- NICOLAS CABASILAS. Voyez CABASILAS.
- NICOLAS SAGUNDINUS; son *Oratio ad Alphonsum, regem Aragonum, de persona Teucris* (Mahometis II), VIII, 22, note 1.
- NICOLAS D'ANJOU, fils du duc de Calabre, et petit-fils du roi René; date de sa mort, arrivée au moment où il allait s'allier, par le mariage, avec le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, IV, 47, 48.
- NICOLAS, fils de Richard III, duc de Normandie; pourquoi il ne succéda pas à son père, V, 59.
- NICOLAS GONESSE, V, 291, notes, col. 1.
- NICOLE AUX HAUTES-FESSES, professeur de Tournai (*sic*), V, 504.
- NICOMAUQUE; passage de son Ilithyie expliqué, XI, 228.
- NICOMÈDE, botaniste inédit, XI, 196, 202, 203, 209, 219, 221, 226, 233.
- NICOMÉDIE (Recherches sur la succession des prélats métropolitains de), VII, 237, 238 et suiv.
- NICOPOLI (Récit de la bataille de) d'après la Chronique de Saint-Brieuc (*sic*), *Chronicon Briocense*, II, 205 et suiv.
- NIÈCE, *petite-fille*, V, 65. Voyez NIÈS.
- NIENT, *rien*, V, 110.
- NIÈS, *petit-fils*, V, 65.
- NIGELLUS, auteur du *Brunellus* ou *Speculum stultorum*; lettre de Jean de Salisburi (*sic*) qui paraît lui être adressée, IX, 108. Voyez ci-après.
- NIGELLUS DE SACCAVILLA; excommunié par saint Thomas, IX, 108.
- NIL; son delta, ses rives orientales et occidentales, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 110 et suiv., et 114.
- NIL (Saint), *Narrat. VII init.*, corrigé et expliqué, XI, 154.
- NILS SWENSON, roi de Danemarck, et gendre d'Inghé I^{re}, roi de Suède, I, 472.
- NINIVE, aujourd'hui Mossoul, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 122.
- NIOBÉ, malgré sa douleur, prit de la nourriture, XI, 42. — (Épigramme grecque sur la statue de), imitée par la Monnoie et par Voltaire, X, 251, note 1.
- NIORDER. Voyez NORDIAN.
- NISITA, île; son état au temps de Burcard, I, 109.
- NITARD; son apostolat et sa mort en Suède, I, 463.
- NITOLD, duc de Lithuanie; son traité avec Éric VII, roi de Danemarck, V, 93, 94.
- NOBLESSE; sa puissance arbitraire au XIII^e et au XIV^e siècle peinte dans un apologue de cette époque, V, 335 et suiv. — La haine dont elle était l'objet au XIV^e siècle, peinte dans un roman du temps, 344, 345. — Tableau de l'oppression et des brigandages qu'elle exerçait au XIV^e siècle, tracé par un poète contemporain, 351, 352, 354. Voy. JUSTICE, SÉPULTURE.
- NOËL; à quelle époque le jour de Noël était, à Rome, le premier jour de l'année, I, 69. — Préjugé relatif à la température des douze premiers jours qui suivaient immédiatement cette fête, 124.
- NOGAÏS (TARTARES), appelés aussi Tartares du Boudjac, envahissent la Moldavie; leur caractère et leurs mœurs, XI, 389, note 1.
- NOIENT, *jamais*, IX, 29. (De), *rien de*, 15.
- NOIF, *neige*, VII, 434; XIII, 298.
- NOIX. Voyez *Κάρνα*.
- NOM de baptême; changement qu'il éprouve selon l'usage de l'Eglise grecque, VII,

421. — Noms propres terminés en *ωνδας*, *ondas*, X, 165; — employés au pluriel par emphase, XI, 105, note 2; 122, note 3; — employés au génitif, en latin, ce qu'ils désignaient au moyen âge, II, 3; — rappelant, par leur étymologie, les divinités du paganisme; les chrétiens affectaient de s'en servir le moins possible, VIII, 37; — influence qu'y attachaient les anciens, XI, 142, notes, col. 1; — des familles, à quelle époque ils ont commencé à être en usage, IV, 186, col. 2, au milieu; — fictifs, désignant des personnages historiques, VII, 427. — Noms figurés et imitatifs donnés aux animaux dans le *Roman du Renard*, V, 296.
- NOMBRE D'OR; calcul pour trouver les semaines de carnaval, Pâques et la Pentecôte, au XIV^e siècle, XIV, 25. — Autres démonstrations, 30. — Nombres; leurs propriétés mystérieuses et symboliques, VI, 44; — six et nombre quatre, leurs propriétés et leurs vertus, 36. — Propriétés des nombres et puissance du nombre sept, XI, 71, note 3.
- NOMINATIFS formés du génitif, XI, 217.
- NOMOCANON, art. 160 et 417, expliqué et corrigé, XI, 223.
- NOMOPHYLAX; ses fonctions à Constantinople, VI, 523.
- NONACRIS. Voyez CALAVRYTA.
- NONNUS, de Panopolis, poète; souvent imité par Théodore l'Hyrtacénien, V, 716. — *Dion. VIII, 174, 297*, expliqué, XI, 90, note 2.
- NONNUS (THÉOPHANÈS), médecin; corrigé au mot *λεισιδικού*, XI, 208. — cité avec var. pour *κυδωνιάτον* et *κυδωνάτον*, 209. — *Cap. 162*, corrigé, 262. — t. II, p. 74, 144, 146, 148, 156, etc. corrigé à *ἐπὶ κόκκῳ*, 256, note a. — Glo-
- ses corrigées, *ibid.*, note b. — *Cap. 289*, expliqué, 267.
- NONNUS, l'Abbé, *Hist. Syn. I, 30*, corrigé au mot *χαρτλαν*, X, 173, note 1; — II, 12 et 27, cité, XI, 117, note 1, et 119, note 4.
- NORDIAN, roi de Suède; paraît être le même que Niorder, petit-fils d'Oden; son époque, I, 442.
- NORÉ, roi de Norwège; assassiné par ses sujets, il est vengé d'une manière particulière par son frère Ostan, I, 442, 443.
- NORMANDIE; origine et date de ce nom donné à une partie de la Neustrie, V, 40. — Peinture que fait Amelgard de ses habitants, I, 444. — Nombre prodigieux de brigands dont elle était infestée sous Charles VII, 417. — Histoire de son soulèvement pour se soustraire à la domination des Anglais, 419, 420. — La perte de cette province a engendré la longue rivalité de la France et de l'Angleterre, V, 66. — Liste des ducs de Normandie, depuis Guillaume le Conquérant jusqu'à l'an 1318, contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, II, 211. — Succession généalogique des ducs de Normandie, depuis Rollon jusqu'au temps de Jean-sans-Terre; où elle se trouve, 298. — Sur l'histoire des premiers ducs de Normandie, voyez ROU (Roman de). — Voyez aussi NORMANDS, FRANÇOIS I^{er} et ci-après.
- NORMANDIE (Conquête de la) par Charles VII. *Manuscris cotés 6197, 6198 et 5964*. Notice par le feu citoyen de Bréquigny, VI, 92. — Description, âge et origine des trois manuscrits, *ibid.* — Cette histoire, écrite en latin, est anecdote et paraît être restée inconnue à nos historiens; notice sur son auteur, Robert

Blondel, VI, 92, 93. — Cet écrivain, quoique contemporain, n'apprend presque rien qui ne se trouve dans les autres historiens, 93. — Analyse de l'ouvrage, 94 *et suiv.* — Exposé des causes qui amenèrent la rupture de la trêve conclue entre la France et l'Angleterre; faits relatifs à la prise de Fougères, 94. — Quel fut l'auteur du stratagème qui livra le Pont-de-l'Arche aux Français; circonstances qui accompagnèrent la prise de cette place; détails anecdotes sur Sommerset et sa femme, 94, 95. — On négocie, sans pouvoir s'accorder, pour la restitution réciproque de Fougères et de Pont-de-l'Arche; reprise des hostilités, 95. — Digression sur l'établissement des francs-archers par Charles VII, et sur les avantages de cette institution, 96. — Récit détaillé et authentique de la prise de la ville de Verneuil par un stratagème, 96, 97. — Pont-Audemer enlevé aux Anglais; détails anecdotes sur le siège de cette place, 98, 99. — Exploits de Geoffroy de Couvren et de Joachim Rouault, 100, 101. — Combat de Formigny, pertes essuyées par les deux armées, cause particulière qui donna la victoire aux Français; raisons miraculeuses assignées à la défaite des Anglais; preuves de la vengeance divine qu'ils s'attirèrent par leurs sacrilèges et leurs profanations, 101 *et suiv.* — Prise d'Avranches; détails anecdotes sur le courage et le dévouement que montra la femme du gouverneur anglais de cette place, 103. — Capitulation de Bayeux; spectacle noble et touchant d'amour maternel qu'y présentèrent les femmes, 104. — Prise de Caen occupé par Sommerset; générosité des Français envers les vaincus, *ibid.* — Reddition

de Falaise; délivrance de Talbot; noble conduite de Charles VII envers ce général, *ibid.* — Soumission de Domfront et de Cherbourg; relation du siège de cette dernière place, 104, 105. — En combien de temps la Normandie fut soumise; nombre des places réduites, *ibid.* — Dernières considérations sur l'ouvrage de Blondel; utilité qu'en tireront ceux qui voudront écrire l'histoire des événements qui en sont l'objet, *ibid.*

NORMANDS; origine de leur nom, V, 30: étymologie populaire et plaisante qui en est rapportée dans le Roman de Rou, 53. — Leurs diverses incursions en France, 30. Voyez aussi Rou (Roman de). — Leurs incursions en Neustrie; leurs établissements dans cette contrée, III, 580, 581. Sur leur établissement en France, voyez Rou (Roman de). — Leurs incursions, faites en France par la Loire, n'ont point été distinguées par les écrivains de celles qu'ils ont faites par la Seine; erreurs chronologiques résultant de cette confusion, V, 38.

NORFOLK (Duc de). Voyez NOTTINGHAM. NORTHUMBERLAND (Le comte de); récit de sa trahison envers Richard II, I, 389 *et suiv.*

NOTATION des chants d'église au XI^e siècle, I, 579.

NOTICES ET EXTRAITS des manuscrits de la Bibliothèque du Roi; date de la création du comité chargé de les rédiger; but de son institution; ses attributions; sa composition, I, *Préf.* II, III. — Noms de ses premiers membres, *ibid.* IV. — En quoi ce travail diffère de celui du Catalogue des manuscrits; ses avantages particuliers, *ibid.* V, VI. — Aperçu général sur les manuscrits; comment ils

- ont été choisis, I, *Préf. VII*. — Voyez aussi PROGRAMME et INSTITUT.
- NOTRE-DAME DE ARA COELI, église de Rome; origine de son nom, II, 10.
- NOTRE-DAME DE LA ROCHE. Voyez ROCHE (NOTRE-DAME DE LA).
- NOTRE-DAME DU PUY; origine et histoire de son culte, V, 290, col. 1 *et suiv.*
- NOTRE-DAME DE LA ROTONDE. Voyez PANTHÉON.
- NOTTINGHAM (Le comte de); sa trahison envers le comte d'Arondel, son beau-père, I, 380. — ou duc de Nortfolk, accusé de trahison par le comte de d'Erby ou Henry de Lancastre, duc de Hereford; son duel judiciaire avec le comte de d'Erby; sa condamnation, sa mort, 382 *et suiv.*
- NOTULA, minute d'un acte de procédure, III, 241.
- NOURADIN, noble et fonctionnaire de la Crimée, XI, 393, note 2.
- NOUVEAU RENARD. Voyez RENARD (NOUVEAU).
- NOUVEAU TESTAMENT. Voyez TESTAMENT.
- NOUVELLE (BONNE). Voyez MESSENGER.
- NOVELOMONT (Jean de), surnommé de Metz, gentilhomme qui conduisit Jeanne d'Arc à Chinon, III, 302 *et suiv.*
- NOVILLIACUS (Fragment relatif à la villa), XIII, 77.
- NORWÈGE (Géographie de la), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 39. — Tentative faite par l'empereur Othon I^{er} pour y introduire le christianisme; cruelle persécution des habitants qui avaient embrassé la foi, II, 175. — Voyez HARALD-HORFAGHER.
- NOYON (Conférence et traité de), II, 63, 64. — Ce que les représentants de la France en disaient aux conférences de Calais, 68. — Difficulté relative à la clause de ce traité qui obligeait Charles-Quint à épouser la fille de François I^{er}, 69, 70. — (La ville de) presque complètement incendiée en 1293; cause singulière de ce désastre, II, 216.
- NOYON (Le comte de), écuyer et page de Jeanne d'Arc, III, 315.
- NORS, étymologie de ce mot, V, 552, note 2.
- NUBIE, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 114 *et suiv.*
- NUGEREN, corruption de *Nouschirvan*, X, 14, note 4.
- NULZ, *personne*, VII, 431.
- NUMÉNIUS. Voyez MÉNANDRE le Rhéteur.
- NUMERI SUPERFICIALES, IV, 163, 164.
- NUS DU MONT, *nul au monde*, IX, 37.
- NYCTION. Voyez OXYBAS.
- NYSUEVEN (Jean de), ambassadeur de Louis XI, IV, 1. Voyez LOUIS XI.

O

- O, *avec*, en roman, V, 103; VII, 440; IX, 15, 51, 59, 60; XIII, 294. — *Oui*, IX, 64.
- OBÉDIENCE (Cérémonial de la prestation d') au pape, I, 101 *et suiv.*
- OBLADE, XI, 201.
- OBLIGATION de comparaître en justice. Voyez JUSTICE.
- OBSCÉNITÉS. Voyez MOTS OBSCÈNES.
- OBSEQUES des rois de Danemarck; loi qui les régissait et en faisait une obligation du nouveau souverain II, 180.

- OBSOPÉE**, rectifié, VII, 423.
- OCCOLIONIS**, diacre et cardinal de Saint-Adrien, XIV, 441.
- Océan**; sa définition, ses marées dans la cosmographie du moyen âge, XIV, 11.
— Envahit une partie du Médoc, 424, 425, en note.
- ODARD CHASERON**, chevalier; tué à la bataille de Nicopoli, II, 207.
- ODEN**. Voyez **NORDIAN**.
- ODIN** ou **PLUTON**, II, 190. — Victime humaine offerte en Suède à cette divinité au v^e siècle de l'ère vulgaire, I, 460.
- ODON**, évêque de Bayeux et frère de Guillaume le Conquérant; ses exploits et son portrait à la bataille de Hastingues, V, 69. — Comment il fut arrêté et rendu à la liberté par son frère Guillaume, 72. — Durée de sa captivité; sa délivrance célébrée dans un poème latin par Serlon, XI, 166. — Attire à Bayeux les gens de lettres, *ibid.*
- ODON** ou **EUDES** (Charte inédite d'), abbé de Saint-Denis, relative à des cessions faites à titre de redevances aux religieux de Notre-Dame de la Roche, XIII, 6, 7.
- OENOMAÛS**, cynique; son enthousiasme pour Hercule, X, 180.
- OES**, *vous entendez*, VII, 438.
- OEUFs** de corbeau, servant de cosmétique. Voyez **CORBEAU**.
- OEUVRES**, *miracles*, V, 46, 47.
- OEZ**, *écoutez*, IX, 9.
- OFFICIALITÉS** des évêques et des seigneurs justiciers, leur différence sous Philippe de Valois, I, 518. — L'évêque ne paraît point avoir été obligé à cette époque de prononcer ses jugements dans son officialité, 520, 521.
- OFFICIERS** en titre; les évêques n'étaient point encore obligés d'en avoir dans leur officialité sous Philippe de Valois, I, 518.
- OGER LE DANOIS**, roman cité par Lambert le Court, V, 105.
- OHSSON** (D'). Voyez **GODELAS**.
- OI**, *j'ai*, IX, 45.
- OIL**, *oui*, V, 501.
- OISSEL** (Ile d'), fortifiée par les Normands; Charles le Chauve y est défait, III, 580, note b.
- OLAF**, fils d'Inghiald, roi de Suède et dernier prince de la race Inglingarienne; pourquoi il fut surnommé *Træteli*; ne paraît pas devoir être mis au nombre des rois d'Upsal, I, 458, 459. — Est brûlé par le peuple en l'honneur d'Odin (*sic*), 460.
- OLAF TRUGWASON**, roi de Norwège, épouse la reine Sigrid, et l'outrage sur son refus de se faire chrétienne, I, 465.
- OLAF**, fils d'Iorunder, I, 449. Voyez **HARALD-HILDÉTAND**.
- OLAF PETRI**. Voyez *CHRONICON REGUM SUECIAE*.
- OLAÛS**, fils de Tryggon, et gendre de Burisleif, roi de Vandalie, II, 185.
- OLAÛS PETRI**. Voyez **OLAF PETRI**.
- OLDONINUS**. Voyez **PANVINIUS**.
- OLÉARIUS**, éditeur de Philostrate; son ignorance et sa témérité, XI, 32, note 2.
- OLERON**, île. Voyez **ALIÉNOR**.
- OLIVA**, fille du baron Stemner; histoire de son mariage avec Polner, selon le Joms-Wickinge Saga, II, 176. Voyez ci-après.
- OLIVA**, femme de Palnatoko, II, 181.
- OLIVES** noires, XI, 251, 252.
- OLIVIER** de Verdun, XIII, 92.
- OLIVIER**, seigneur de Lilhan; son acte d'hommage, XIV, 424, en note. — Transmission et disparition de cette seigneurie, *ibid.*

- OLOF SCHEUT-KONUNG, roi de Suède; sur son ordre chronologique et son règne, voyez *CHRONICON REGUM SUECIE*.
- OLOF, fils de Bieurn, roi de Suède; son époque et durée de son règne, I, 464.
- OLOTOCARA, sauvage de la Floride; seconde le capitaine de Gourgues dans la reprise de ce pays sur les Espagnols, IV, 80 et suiv.
- OLOVETZ (Église d'), en Moldavie, XI, 310.
- OLUF TRYGGESENS SAGA; M. de Suhm se proposait de le publier, II, 165, note a.
- OLYMPIAS, mère d'Alexandre; origine de la tradition suivant laquelle elle avait eu commerce avec un serpent, XIII, 169, 170; avec Nectanébo, *ibid*.
- OLYMPIAS, nom faussement donné à la mère de Diogène le Cynique, X, 137, 202.
- OLYMPIE; si ce nom désigne une ville, X, 207 et suiv. — Son insalubrité et son manque d'eau, 208. — Pourquoi on disait l'Ὀλυμπία ἀναβαίνειν, *ibid*.
- OLYMPIODORE; cité, XIII, 146.
- OLYMPUS, montagne de l'île de Chypre, XII, 6.
- OMER (SAINT-), appelé des *Morins*, VI, 172.
- OMONS. Voyez MONDE (IMAGE DU), VOLUCRAIRE (LE).
- ONES, duc de Bourgogne, XIII, 130.
- OPHIUCHUS, XI, 103.
- OPPIEN; son poème de la Chasse contenu dans un manuscrit de Philé de la Bibliothèque nationale, V, 632.
- OPSICIANUS, VI, 12.
- OPTATIF; n'a jamais la valeur d'un conditionnel sans *άν*, I, 288, 309. — Fréquent après les particules *ώς*, *ίνα*, *ότι*, avec rapport au passé, IV, 90. Voyez *Χρή*. — Sans *άν* ne peut avoir le sens du futur, 91.
- OR; quantité considérable de ce métal que possédait Strutharald, II, 183, 184. — Recette pour faire de l'or, selon la science hermétique, VI, 306. — et argent, employés dans les dessins des manuscrits, VI, p. x; appliqués dans les peintures des manuscrits, 115. Voyez ci-après.
- OR (Rivière de l'). Voyez RIVIÈRE DE L'OR.
- ORACLE, équivoque, XIII, 224.
- ORAGE accompagné d'une grêle énorme, II, 570.
- ORAISON singulière prononcée lors du mariage d'Anne de Foix, II, 553. — funèbre; quels sont les princes en l'honneur desquels il en a été prononcé une à Rome, VII, 328, 329.
- ORANGE (Le prince d'); date de sa défaite en Languedoc, II, 308.
- ORATEURS; peuvent se louer eux-mêmes, XI, 120.
- ORCADES (Groupe des îles), dans la géographie du moyen âge, XIV, 39.
- ORDRE de la cosse de genest; époque de son institution, IV, 28. — Portait le mot *jamais* et non *James*, comme on l'a prétendu, 29. — de Saint-Michel; date de son institution, 5. Voyez MICHEL (Saint). — teutonique; son origine et sa composition, XI, 312. — Voyez ci-après.
- ORDRES (Les trois) de l'État en France; leurs rôles et leurs devoirs respectifs, selon les auteurs du moyen âge, V, 257. Voyez ci-après.
- ORDRES monastiques et religieux; peinture de leurs mœurs au commencement du XIII^e siècle, tracée par un moine contemporain, V, 285, 286 et suiv. — (Dates de la fondation de divers), VI, 83.

- ORE, *maintenant*, VII, 443. — *après* ; en petit d'ore, *peu après*, IX, 16.
- ORELLI (M.), fait au texte de Mélissa une correction téméraire, X, 297, col. 1.
- OREXIS ; son accus. sing., XI, 127, notes, col. 1.
- ORGANA OU ORGAM, XIV, 116.
- ORGUE portatif, représenté dans des manuscrits, VI, 114.
- ORIENTAUX ; en général, mauvais grammairiens, I, LXXX.
- ORIGÈNE (Vie d'), contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, XIII, 133. — Cité par Basile de Césarée, XI, 58, note 1, col. 2.
- ORISTAGNI. Voyez ARBOREA.
- ORLAND OU ROLAND, dauphin, fils de Charles VIII, III, 65.
- ORLÉANS ; histoire de cette ville par Simphorien (*sic*) Guion, III, 547. — Chronique du siège d'Orléans et de sa délivrance par la Pucelle, 197, 198. — Histoire de la rivalité des écoles de cette ville avec l'Université de Paris, au XIII^e siècle, d'après le poème satirique de Henri d'Andéli, intitulé : *la Bataille des sept Arts*, V, 500 et suiv. — Nature et plan de l'enseignement de ses écoles au XIII^e siècle, 500. — Quand ses écoles obtinrent le titre d'université, *ibid.* — C'est dans les écoles d'Orléans que les humanités ont pris naissance, *ibid.* Voyez UNIVERSITÉ de Paris. — Ducs d'Orléans. Voyez ci-après.
- ORLÉANS (Le duc d'), frère de Charles VI ; détails anecdotes tirés du livre manuscrit de Pierre Salmon, sur les moyens criminels que ce prince était accusé d'employer pour s'emparer de la couronne, V, 421, 422, 424, 425. Voyez aussi CHARLES VI et LOUIS. — Aimait les lettres, avait soutenu thèse contre un docteur célèbre, et avait été reçu chanoine de Saint-Agnan, 425, note 1. — Un outrage fait par le duc d'Orléans à la femme du duc de Bourgogne devient l'origine des haines qui divisent les deux maisons, I, 411. — Jeanne d'Arc voulait faire rendre le duc d'Orléans par les Anglais, dont il était le prisonnier, III, 329.
- ORMUS (Cité d'), sur un atlas catalan de 1375, XIV, 123.
- ORNAS, ORNACIA, ORUNTIA. Voyez TANA.
- ORONTE, fleuve, encombré des corps des Chrétiens, XI, 91.
- ORPHANOTROPHE ; ses fonctions dans l'Empire d'Orient, VI, 524.
- ORPHÉE, XI, 116.
- ORWAR ODD, pirate ; son aventure chevaleresque avec le guerrier Hialmar, I, 447, 448.
- OSIRIS, XI, 119, 120.
- OSMOND (Le chevalier) ; sa fidélité envers Richard I^{er}, duc de Normandie ; comment il le sauva de la captivité où le retenait le roi de France, V, 47.
- OSSAT (Le cardinal d') ; son ouvrage traduit en français par son biographe, II, 92. — Son opinion et son jugement sur la Ligue conformes à ceux de Henri III, *ibid.*
- OST, *armée*, IX, 34. — (Obligation et droit d'). Voyez SERVICE MILITAIRE.
- OSTAN, roi de Suède, son époque ; vengeance singulière qu'il tire de la mort de son frère assassiné par ses sujets, I, 442, 443.
- OSTANÈS, Perse, son époque ; sa célébrité dans la science hermétique ; son apparition miraculeuse, VI, 304 et suiv.
- OSTEN. Voyez EISTEN.
- OSVERGARD. Voyez LUCK.
- OT, *eut*, VII, 431. — *ouïl*, *entendit*, IX, 21.

- OTAGES (Droit d'), XIV, 390.
- OTHON I^{er}, empereur; guerre longue et périlleuse qu'il entreprit et qu'il soutint pour convertir le Danemarck au christianisme, II, 172 *et suiv.* — Histoire de son élection comme roi des Romains et de son couronnement, 279, 280. — La cause de sa rupture avec Innocent III est restée inconnue, 280. Voyez INNOCENT III.
- OTHON IV. Voyez INNOCENT III.
- OTHON TRUCHSÈS DE WALPURG, cardinal d'Augsbourg; son portrait d'après le Journal de Corn. Firmano, II, 663.
- OTTAR ou GOTHAR, roi de Suède; ses conquêtes et sa défaite en Danemarck; sa fin malheureuse; pourquoi il fut surnommé *Wendilkroka*, I, 452, 453. Voyez INGHIBERG.
- OTTOMAN (EMPIRE). Éclaircissements donnés par l'empereur Manuel Paléologue sur l'origine et la fondation de l'empire ottoman, VIII, 311, 312. — Opinion de M. de Brèves sur sa conservation, VII, 282, 283. Voyez OTTOMANS.
- OTTOMANS; leur influence croissante à la cour des empereurs d'Orient au commencement du xv^e siècle, IX, 138. — Formes barbares et insultantes de leur diplomatie envers les puissances chrétiennes dans les premiers temps, XI, 346.
- OTTON, roi de Germanie; sa ligue et sa guerre contre Richard I^{er}, duc de Normandie, V, 48, 49. — Son neveu tué par Richard au siège de Rouen, 49.
- OU, *au*, article, XIII, 286, note 3, 292, ligne 2.
- OUEN (L'abbé DE SAINT-), assesseur dans le procès de Jeanne d'Arc; son nom était Guillaume le Mesle; renseignements sur ce personnage, III, 152, note *m*.
- OULPHILD, femme de Nils Svenson, roi de Danemarck, séduite et épousée du vivant de son mari par Swerker Kolson, roi de Suède, I, 473.
- OURAGAN, qui ravage Rome en 1512, II, 570.
- OURALS (Monts) et cités voisines, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 131.
- OUREK, grand vornik, historien de la Moldavie, XI, 278, 293.
- OURGHENDJ (Fleuve et pays d'), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 125.
- OUTILS ou instruments du xiv^e et du xv^e siècle, représentés dans un manuscrit, VI, 111, 116.
- OUVRAGES PSEUDONYMES. Voy. PSEUDONYMES.
- OUVRIR la bouche. Voyez BOUCHE.
- OVIDE; son corps cherché par les Moldaves dans tous les anciens tombeaux, XI, 333, note 5. — *Pont. IV*, 3, 39, expliqué, X, 158, 159. — *Ep. XIX*, 59, expliqué, XI, 91, notes, col. 1. Voyez PLANUDE.
- OXFORD; état de son université à la fin du xii^e siècle, VI, 137.
- OXYBAS et NYCTION, génies infernaux, IX, 145.

P

- P, articulation totalement étrangère à la langue arabe, X, 33.
- PABOLUS, roi des Romains dans la Gaule, XIII, 66, 67.
- PACCI (Jules); mérite de sa traduction des *Φυσικαὶ Ἀκροάσεις* d'Aristote, VII, 108.
- PACHARNIK, nom de dignité en Moldavie, XI, 342, note 3.

PACIANUS, corrigé, XI, 156.

PACTE. Voyez DIABLE.

PADIATÈS, IX, 133.

PÆON (et non Pæon); nature de ce pied, IV, 105.

PAGE (Jean LE), professeur de Tournai (*sic*), V, 504.

PAGEL, poisson, XI, 201.

PAIRS DE FRANCE; devaient être convoqués en nombre suffisant dans une affaire criminelle, mais non civile, concernant une pairie, et la présence seule du roi ne suffisait pas, I, 492 *et suiv.* — Formes de la procédure dirigée contre un pair de France sous Philippe de Valois et dans les temps modernes, 503, 504 *et suiv.* — (Les douze), époque de leur institution, V, 106. — Suites funestes de leur institution; elles furent prévues par les contemporains, 112. — Cités dans le roman d'Alexandre, 106.

PAIX (Présenter, donner la) pendant le service divin, XIII, 100, 107, 108, 111, 112, 113, 114, 115. Voyez ci-après.

PAIX DES DAMES, II, 62.

PAIX DE MONTMIRAIL. Voyez MONTMIRAIL.

PAL (Don), officier du palais du juge d'Arborée, I, 362, 367, 368.

PALAYE (M. DE SAINTE-); son manuscrit du roman de Rou, V, 23, 24.

PALE (*La*), *la pale!* mots injurieux adressés à Guillaume le Conquérant, V, 64.

PALÉOGRAPHIE: *di* et *cli* confondus, XI, 23, note 1; — *c* et *t* confondus, *ibid.* — Voyez *Iota* souscrit. — Abréviation de *μονάχων*, 68, note 1; de *σημείου*, 68, note 6; de *σημαίνεται, σημειώσαι*, 102, note 2; — de *Πεντηκοστή*, 71, note 3; — de *Χριστοῦ*, 88, note 4; — de *θάνατος*, 94, note 2; — de l'adjectif *πλατωνική*, 98, note 3; — de *πόλεμος*, 109, note 2; de *φιλοσοφία, φιλόσοφος*, 132, note 4;

de *φασί*, 144, note 2. Voyez ABRÉVIATIONS, COPISTES. — Souscription cryptographique, XIV, 242. — Date paléographique, 243. — Extrême rareté des caractères grecs dans les manuscrits latins du XI^e siècle, V, 231.

PALÉOLOGUE; étymologie de ce nom, IX, 153, note 1; 178, l. 3. — Ce nom rendu en latin, 178, note 1. — Quel est celui qui le porta le premier, 153. Voyez PALÉOLOGUES et ci-après.

PALÉOLOGUE I^{er}. Voyez ANDRONIC.

PALÉOLOGUE (Michel) et PALÆOLOGUE, sébaste; sa généalogie; sa vie politique et militaire; son éloge; date de sa mort, IX, 153 *et suiv.* — Fait couper le nez à Holobolus, 139, note 3, col. 1. — Son oraison funèbre par Théodore l'Hyrtacénien, V, 712.

PALÉOLOGUE (Manuel); soixante-six lettres anecdotes et anonymes de ce prince, contenues dans un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris, IX, 137, note 1. — Renseignements intéressants que fournit sur sa vie et sur son règne un ouvrage anecdote de Mazari, 137. — Son style, 160, note 2. — Fait un emploi vicieux de l'article, XI, 22, note 1. — Corrigé, *ibid.* Voyez ci-après.

PALÉOLOGUE (*Notice d'un ouvrage de l'empereur Manuel*), *intitulé*: Entretiens avec un professeur mahométan; par M. C. B. Hase, VIII, 309. — Historique et description des trois manuscrits de la Bibliothèque impériale qui contiennent l'ouvrage de Manuel Paléologue, 309 *et suiv.* — Importance historique de ce traité, surtout pour la connaissance de l'origine et de la fondation de l'empire ottoman, 310, 311. — Esquisse historique de la vie de Manuel Paléologue, 312, 313. — Coup d'œil sur les

- productions des empereurs grecs qui ont cultivé les lettres et les sciences, VIII, 313, 314. — Notice bibliographique sur les écrits de Manuel Paléologue; ouvrages qui lui sont faussement attribués; rectifications de quelques erreurs de M. Harles dans la *Biblioth. gr.* de Fabricius; traduction française fort rare des Maximes morales de Manuel Paléologue, 314 et suiv. — Introduction historique, examen critique et analyse de toute la partie inédite des Entretien de Manuel Paléologue, 318 et suiv. — Idée des deux dialogues publiés dans la présente notice, 326, 327. — Texte et version latine de la préface ou introduction aux Dialogues, 328 et suiv. — Dialogue I : Des anges et des âmes, 336 et suiv. — Dialogue II : Du ciel, de la terre, et de ce qu'ils renferment; de la chute d'Adam, du jugement du Christ et du paradis de Mahomet, 355 et suiv.
- PALÉOLOGUE (Jean), marquis de Montferrat, époux d'Isabelle d'Arragon (*sic*), I, 343.
- PALÉOLOGUE (Marguerite), épouse Frédéric de Gonzague et porte dans sa maison le marquisat de Montferrat, VII, 372.
- PALÉOLOGUES (Généalogie des), IX, 153. — Étymologie de leur nom, IX, 153, note 1; 178, l. 2.
- PALLADIUM; son histoire, sa description, I, 539. — Était double, 540.
- PALLADIUS, persécuteur des chrétiens, XI, 131, note 5. — Sectateur d'Arius, 145. Voyez BIGOT et GEORGE D'ALEXANDRIE.
- PALLIANO (Le duc de) est décapité par ordre de Pie IV pour avoir fait assassiner sa femme et l'amant de celle-ci; sa lettre à son fils au moment de son exécution, II, 644, 645. Voyez CARAFFE.
- PALLIUM (Droit de), II, 603.
- PALNATOKO, fils de Polner et d'Inghiborg; son histoire selon le Joms-Wickinge Saga, II, 176 et suiv. — Fondateur et législateur de Jonisbourg, 181, 182. — Sa mort et son successeur, 185.
- PAME, *main*, VII, 445.
- PAN; son amour malheureux pour la nymphe Écho; remède que lui enseigne Mercure, X, 215. — Sa naissance et sa figure, selon Basile de Césarée, XI, 87, 146. — (Temple et fontaine de) à Athènes, X, 150, 151.
- PANAGIOTI, célèbre drogman de la Porte, XI, 333, note 8.
- PANARÉTUS, V, 740.
- PANCRACE DES ENFANTS; où et quand il fut établi, X, 195. Voyez ATHLÈTES.
- PANDULFE. Voyez HINCMAIR DE LAON.
- PANÉTIUS; son opinion sur la bigamie de Socrate, X, 198. — Son esprit paradoxal, 199. — Objet d'une dissertation de M. Van Lynden, 198.
- PANIER (Jeu des), XIII, 89.
- PANONIE, d'après un atlas de 1375, XIV, 76.
- PANOPS (Fontaine de); où elle était située, X, 150.
- PANSÉBASTE - SÉBASTE, *πανσεβαστος σεβαστος*, VIII, 211.
- PANTHÉON (Le); à quelle époque il devint l'église connue sous le nom de Notre-Dame-de la Rotonde, VI, 81.
- PANVINIUS, CIACONIUS et OLDOINUS, rectifiés pour la date de la promotion d'Étienne de Langton au cardinalat, II, 288.
- PAON (*Vœu du*), roman, notice, V, 117, 118. — *Le Restor du Paon*, 117, 119.
- PAPE; après son élection, l'usage était de demurer la fenêtre du conclave par laquelle on annonçait sa nomination au peuple, et la porte par laquelle on

- le transportait à l'église de Saint-Pierre, II, 665. Pour d'autres détails sur son élection, voyez CONCLAVE. — Cérémonies et coutumes de son couronnement, I, 78 *et suiv.* — Ses domestiques autorisés, par l'usage, à piller son mobilier après sa mort, 71, 72, 120. — Les ambassadeurs avaient coutume de lui baiser le pied, la main et la joue, IV, 16. — Était considéré comme seul juge compétent dans les procès de visions et d'apparitions qui lui étaient déferés comme causes majeures; à quelle époque cette jurisprudence cessa, III, 269. — Sa souveraineté temporelle reconnue par la cour de France sous Louis XIII, dans l'affaire d'Edmond Richer, VII, 360, 361 *et suiv.* — Quelles étaient, sous Louis XIII, les dispositions générales des esprits à l'égard du pouvoir pontifical, 366. Voyez ci-après.
- PAPES; comment ils ont étendu leur pouvoir à l'aide des fausses Décrétales, VII, 186, 187. — (Les) favorisent l'étude des langues orientales, I, XII. — (Vies des), contenues dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale, VII, 84. — (Chronique des), contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, 42 *et suiv.* Voyez AIMERY DU PEYRAT. — (Épîtres des) contenues dans le code de Ration, 176.
- PAPESSE (La) JEANNE. Voyez JEANNE.
- PAPIANA, femme du Druccho, XII, 93.
- PAPIER DE COTON; a remplacé le parchemin, devenu fort rare au XIII^e siècle; origine et sens de son nom de *bombycène* (sic), II, 687, note a.
- PÂQUES; embarras éprouvé à Rome pour en fixer le jour en 1488; parti que prit le pape sur la durée du carême; erreur des astronomes, dont les calculs se trouvent moins justes que ceux de l'Église, I, 90, 91. — Inexactitudes que renferme encore le calendrier grégorien sur la fixation du jour de Pâques; moyen proposé par Jean Bernoulli pour lever cette difficulté, 91. Voyez NOMBRE D'OR.
- PAR POI. Voyez POI.
- PARACLET, surnom donné à des hérétiques, XI, 143.
- PARADIS (Le) TERRESTRE, considéré, au XIII^e siècle, comme existant encore, V, 261. — (Idée et description du) selon un romancier du XIV^e siècle, 349. — de Mahomet; sa ressemblance frappante avec celui de saint Éphrem, VIII, 327, note 2; 364 *et suiv.*
- PARCHEMIN. Voyez PAPIER DE COTON.
- PARDESSUS (M.); fait connaître à M. Augustin Thierry l'existence du manuscrit de Wolfenbüttel, et négocie pour en obtenir communication, XIV, 296, 297. — Sa belle *Collection des lois maritimes*, 409.
- PARDOUX (Monastère de Saint). Voyez JEAN XIX.
- PARFAIT, employé d'une manière insolite pour l'aoriste, IX, 210, note 3.
- PARIS (Topographie des environs de) au XII^e et au XIII^e siècle, éclaircie par un ancien cartulaire, XIII, 3, 57 *et suiv.* — Son état et sa population à la fin du XIV^e siècle, VII, 3. — Comment il était considéré au moyen âge, V, 257, 258, note 1. — Renseignements sur plusieurs familles nobles du diocèse de Paris, d'après un cartulaire du XIII^e siècle, XIII, 3 *et suiv.*, 48 *et suiv.* — Date et circonstances de l'assaut donné à Paris par Jeanne d'Arc, III, 338, 339. — Assiégé par Henri IV, qui ne peut y

entrer que par la voie des négociations et des traités, II, 104, 105. — *Mémoires de Paris sous Charles VI et Charles VII*, de 1408 à 1449, manuscrit de la bibliothèque de M. de Saint-Genis, III, 140.

PARIS DE GRASSIS, collègue et successeur de Burcard; son Journal contenu dans un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, I, 117. Voyez ci-après.

PARIS DE GRASSIS (*Journal de*), maître des cérémonies de la chapelle des papes Jules II et Léon X. Notice par M. de Bréquigny, II, 546. — PREMIÈRE NOTICE. Pontificat de Jules II. Manuscrit du Roi, parmi les manuscrits latins in-folio, n° 5164, 1, 2 et 3; et n° 5165, 1 et 2; 546. — Cette notice fait suite à celle du Journal de Burcard, que M. de Bréquigny a publiée dans le 1^{er} vol. de ce recueil; il se propose d'en donner de pareilles de quelques autres journaux de même nature et encore moins connus; il commence par celui de Paris de Grassis, *ibid.* — Années qu'embrasse ce journal. M. de Bréquigny se bornera, dans la présente notice, à la partie du Journal relative au pontificat de Jules II, *ibid.* — Description du manuscrit, 546, 547. — Le Journal de Paris de Grassis est inédit; seulement, Oderic Rainaldi en a inséré des fragments considérables dans ses Annales ecclésiastiques, 547. — M. de Bréquigny, laissant de côté le cérémonial, objet principal du Journal, ne s'occupera que de recueillir les anecdotes qui pourront offrir quelque intérêt, 547, 548. — Notice préliminaire, biographique et littéraire sur Paris de Grassis, 548 et suiv. — Rectification de deux erreurs de Fabricius et de Bayle, 548. — Détails bibliographiques sur les deux éditions d'une liturgie de Paris de

Grassis, 550, 551. — Haine violente qui l'animait contre Burcard, son prédécesseur, 552. — Extraits anecdotiques du Journal, 552 et suiv. — Liste des souverains de l'Europe en 1504, selon l'ordre de préséance observé alors entre eux, 552, 553. — Catalogue qui assigne les rangs respectifs des patriarches, 553. — Oraison singulière prononcée lors du mariage d'Anne de Foix avec Ladislas, roi de Hongrie, *ibid.* — Variations remarquables dans la fixation du premier jour de l'an à cette époque, 553, 554. — Bulle de Jules II, contenant l'énumération de toutes les terres usurpées sur le Saint-Siège, et l'excommunication lancée contre leurs détenteurs, 554. — Lacune de six feuillets dans le manuscrit; intervalle de temps qu'elle occupe; moyen de la combler, 554; 555. — Prière singulière dans laquelle Paris de Grassis exprime son mécontentement d'un cérémonial institué par le pape lui-même, 555. — Pose de la première pierre de l'église de Saint-Pierre de Rome; quelques différences entre la relation de Paris de Grassis et celle de Burcard; texte de l'inscription gravée sur la pierre, telle qu'il la rapporte; détails sur les médailles déposées alors dans les fondations, et dont il n'est fait mention nulle part ailleurs, 555, 556. — Preuve de la haine ardente que Paris de Grassis portait à Burcard, 556. — Il règle le cérémonial du mariage de Félice, fille du pape; faits étranges qui accompagnèrent la célébration, 557. — Relation détaillée de l'expédition de Jules II contre les Bolonais pour reprendre leur ville, dont Jean Bentivoglio s'était rendu maître depuis cinquante ans, 557, 558

et suiv. — Itinéraire du pape à son retour; particularités miraculeuses sur les moineaux obéissant aux ordres de saint François, et sur le cœur de sainte Claire, II, 560. — Retour et entrée triomphale de Jules II à Rome, 561. — Récit curieux d'une prestation d'obédience au pape faite par les ambassadeurs d'Aragon (*sic*) et de Naples, *ibid.* — Haine dont le pape poursuivait partout les Bentivoglio; accusation qu'il leur intente auprès de la France, qui leur avait accordé sa protection, 562. — Faits et paroles qui prouvent la violence du caractère de Jules II, et son animosité ardente pour la mémoire d'Alexandre VI, *ibid.* — Scène de violence dans laquelle Paris de Grassis prouve l'impétuosité de son caractère et peint les mœurs de son temps; usage étrange pratiqué alors dans les cérémonies funèbres, 563. — Pose de la première pierre de la citadelle de Cività-Vecchia, *ibid.* — Traits anecdotes sur Louis d'Amboise, 564. — Recherches curieuses sur les différentes formes usitées jusqu'alors pour absoudre de l'excommunication, 564. — Description d'une comète vue en Italie en 1510, et de phénomènes célestes représentant une bataille, 565. — Détails anecdotes sur l'évasion et l'arrestation de François-Guillaume de Clermont, cardinal et oncle du cardinal d'Amboise, *ibid.* — Relation de l'expédition faite contre Bologne par Jules II en personne, 566 *et suiv.* — Tremblement de terre à Cervi, 567. — Détails sur François Alidosi, évêque et légat de Bologne, et favori de Jules II; sa trahison, sa mort, ses mœurs honteuses, 567, 568. — Cérémonial et règlements relatifs au concile de Latran,

568, 569. — Après la reprise de possession de Bologne et l'expulsion des Français de l'Italie, Jules II fait présent à l'église de Saint-Pierre de Rome d'un parement d'autel; inscription latine qu'on y lisait, *ibid.* — De l'absolution et de la fuite du duc de Ferrare, Alphonse d'Est, 569. — Silence de Paris de Grassis sur l'excommunication du roi de Navarre, Jean d'Albret, par Jules II, et sur la bulle qui donnait son royaume au premier occupant, faits rapportés par les historiens espagnols, 570. — Description d'un ouragan qui fondit sur Rome en 1512, *ibid.* — Anecdote sur le poète lauréat François Grapaldi, 570, 571. — Privilège accordé aux Suisses pour leur prestation d'obédience, 572. — Détails circonstanciés sur la dernière maladie de Jules II, sur sa mort et sur ses obsèques, 572 *et suiv.* — Sa bulle contre les élections simoniaques, 573, note *f*, 577. — Il s'affranchissait volontiers des actes pénibles de dévotion extérieure; comment il les éludait; cause honteuse qu'on en donnait pour excuse, 579. — DEUXIÈME NOTICE. Pontificat de Léon X. *Manuscrit du Roi*, coté 5165, parmi les manuscrits latins. Par M. de Bréquigny, II, 575. — Cette partie du Journal, dont il existe six autres manuscrits à la Bibliothèque du Roi, comprend le pontificat entier de Léon X; elle est rédigée sur le même plan que la première, et consacrée presque exclusivement aussi au cérémonial; M. de Bréquigny ne s'occupera presque, comme dans la première notice, que de recueillir quelques traits omis, quelques anecdotes négligées par Rainaldi, 575, 576. — Détails curieux sur le conclave tenu pour

élire le successeur de Jules II ; ruses des cardinaux ; moyens singuliers employés pour hâter leur décision, II, 576, 577. — Jean de Médicis est élu pape et prend le nom de Léon X ; détails sur les circonstances qui précédèrent son élection, et sur les cérémonies qui la suivirent, 578 *et suiv.* — Caractère du nouveau pape, 579. — Exigence avide des cardinaux qui l'avaient élu ; paroles remarquables qu'il leur adresse, 578, 579. — Question de cérémonial agitée au sujet de la couleur des chevaux et des mules que devaient monter les cardinaux qui assistaient à la procession du pape à Saint-Jean de Latran, 579. — Anecdote sur le cheval de Léon X, 579, 580. — Reprise des sessions du concile de Latran ; sentiments de Léon X à l'égard de la pragmatique-sanction et du roi de France, 580. — Recherches pour savoir si le pape, à la réception des ambassadeurs, devait leur répondre lui-même ; conduite des différents papes dans cette circonstance, 580 *et suiv.* — Aventure qui apprête à rire aux dépens du cérémonial romain, 582. — Nomination de cardinaux ; rectification d'une erreur du continuateur de l'Histoire ecclésiastique de Fleury, *ibid.* — Variation qui eut lieu à la cour de Rome dans la manière d'y traiter l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, 582 *et suiv.* — Où se trouve une lettre du roi de Portugal qui manque dans le manuscrit et qui se trouvait dans l'original, 584. — Entrevue de Léon X, à Bologne, avec François I, 585. — Anecdote sur la nomination de l'évêque de Coutance au cardinalat ; preuve du peu de bienveillance de l'auteur pour les Français, *ibid.* — Il se plaint du peu d'exactitude

de François I^{er} à remplir sa promesse à son égard, *ibid.* — Particularités sur le cardinal de Saint-Severin, nommé Ferri de Saint-Severin, 585, 586 ; — sur le cardinal de Nantes, Robert de Guibés, 586 ; — sur le cardinal de Saint-Pierre-ès-Liens, Sixte Gare de la Rovère, neveu de Jules II, *ibid.* — Paris de Grassis apprend qu'on avait imprimé à Venise et qu'on vendait publiquement à Rome le livre des cérémonies de la cour romaine ; irritation extrême que lui cause cette publication ; quelle en était la cause ; notice historique et bibliographique sur cet ouvrage, 586 *et suiv.* — Récit de la conjuration des cardinaux contre le pape en 1517, 589 *et suiv.* — Promotion extraordinaire de cardinaux à la suite de cette conspiration, 591. — Moyen imaginé pour abrégier les visites que se devaient les anciens et les nouveaux cardinaux, 591, 592. — Institution d'un service pour les cardinaux morts, 592. — Mort de Balthazar Nicolai de Vitarbe, collègue de Paris de Grassis ; nomination de son successeur Blaise de Césène ; renseignement sur son journal, *ibid.* — Récit curieux et détaillé de ce qui se passa à la canonisation de François de Paule, 592 *et suiv.* — Mort de Léon X ; circonstances qui l'ont accompagnée ; si l'on doit l'attribuer à la joie ou au poison, 595, 596. — Quelques traits qui peuvent servir à faire connaître la personne, le caractère et la vie privée de ce pape, 597 *et suiv.* Voyez **PRODIGES, MONSTRES, LUTHER.** — **SUPPLÉMENT** à la première Notice du Journal de Paris de Grassis, maître des cérémonies de la chapelle du pape, par M. de Bréquigny, 601 *et suiv.* — Ce supplément, tiré des manuscrits

- du Vatican, et dû à M. du Theil, comble une lacune remarquée par M. de Bréquigny dans le manuscrit du Roi, et qui s'étend depuis le 22 mai 1505 jusqu'à la fin de ce mois, II, 601. — Notice préliminaire de ce supplément; ordre suivant lequel on assignait les places respectives des ambassadeurs des divers États, 602. — Défense faite aux cardinaux d'assister à une comédie qu'on devait jouer dans un collège, 602, 603. — Les tentures de la procession de la Fête-Dieu étaient aux frais des cardinaux présents à Rome, 603. — Différentes listes, 1° des prélats qui avaient le droit de *pallium*; 2° des cardinaux alors présents à Rome; 3° des rois chrétiens; 4° de quatorze rois et douze ducs rangés dans l'ordre de leurs préséances respectives, *ibid.* — Détails sur la mort du cardinal Ascagne, 603, 604. — TEXTE qui manque au Journal de Paris de Grassis dans le manuscrit du Roi, extrait du manuscrit de ce même journal conservé au Vatican, 605 *et suiv.*
- PARIS (M.); ses remarques paléographiques sur quelques manuscrits, XIII, 215, 216.
- PARLEMENT de Paris; quel fut celui qui prit le premier le titre de premier président du parlement, I, 497. — (Registres du). Voyez ARCHIVES NATIONALES.
- PARLIERS, *parleur*, VII, 431.
- PARONOMASE ou allitération, fréquente chez les anciens, XI, 141, note 2.
- PARQUOY (M.), conservateur des manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris; service qu'il rend à M. de Villoison; son éloge, VIII, 7. — Auteur d'une savante Réponse à M. Woide sur une leçon des Épîtres de saint Paul, tirée du *Codex Claromontanus*, *ibid.* note 1.
- Sa Lettre sur un projet d'édition du Syncelle, 20, note 1.
- PARRICIDE atroce commis pour venger une mère. Voyez WISBOUR.
- PARTHÉNIUS, diacre de la Morée, auteur d'une description du monastère de Méga Spilæon, VIII, 26.
- PARTHENOPEX. Voyez PARTONOPEX.
- PARTI, participe, *partagé*, XIII, 305.
- PARTICIPE présent pour le futur, I, 302; IV, 90, 92; — à l'accusatif après l'infinitif, quoique se rapportant à un datif, 91; — pour l'infinitif, X, 194, note 2; — changé en infinitif dans un manuscrit, *ibid.*
- PARTICULES CONJONCTIVES, souvent omises par les copistes, XII, 64, note 2.
- PARTIR, *compatir*, IX, 62.
- PARTONOPEX (ou PARTHENOPEX) DE BLOYS. Notice sur ce roman, contenu dans un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris, coté 1239, *olim* 1830; par J. B. B. de Roquefort, IX, 3, 4. — Quelle est l'époque de l'ouvrage, 4. — Extraits et traductions qui en ont été publiés, 4, 5. — L'histoire de Parthenopex repose, au fond, sur le mariage d'un mortel avec un être supérieur; ce sujet a souvent été traité par les poètes français et anglo-normands du premier âge; leurs noms; mythes et légendes qui le reproduisent, 6, 7. — Analyse et extraits textuels de *Partonopex de Bloys*, 7 *et suiv.* — Indication d'une traduction anglaise du roman de Parthenopex, 84, note 1.
- PAS D'ARMES qui eut lieu, en 1390, entre trois chevaliers français et des Anglais, V, 568, note 2.
- PASCAL, appelé *le misanthrope sublime*, XII, 27, notes, col. 1.
- PASCHAL II, pape; ses lettres adressées à

- Hugues, abbé de Cluny, et aux évêques de France, VI, 85, 86. — Sa bulle pour l'église d'Angoulême, contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale, VII, 401.
- PASCOR, printemps, IX, 57.
- PASELICH (Gaspar) de Liddow, commissaire danois, V, 87.
- PASQUEREL (Jean), aumônier et confesseur de Jeanne d'Arc, III, 291, note a.
- PASSERAT. Voyez *RABELÆSINA ELOGIA*.
- PASTEL, VII, 447, note 2.
- PASTORALET (*Notice d'un manuscrit intitulé le*), *venu de la Belgique, et déposé dans la grande Bibliothèque nationale*; par le citoyen Ameilhon, VII, 426. — Ce poème, probablement inconnu à M. de la Curne de Sainte-Palaye, a pour sujet les partis qui déchirèrent la France sous le règne de Charles VI, et a été composé par un zélé partisan de la faction des Bourguignons; son utilité historique, son mérite littéraire appréciés, 426, 427. — Tous les personnages historiques portent, dans cette pastorale, des noms composés d'après leur caractère et leur génie; les divers lieux sont désignés de même par des dénominations fictives; clef de ces noms donnée par l'auteur, 430. — Le nom de l'auteur et la date de son ouvrage sont incertains, *ibid.* — Le *Pastoralet* est divisé en vingt chapitres, dont le sommaire est écrit en prose, 430. — Analyse et extraits textuels du poème, 431 *et suiv.* — Chapitre I^{er}, contenant la *joieuseté* *con* *faisoit* *à Paris et ailleurs en tamps de paix*, 430 *et suiv.* — Portraits de Charles VI ou le Bien-Aimé, sous le nom de *Florentin*, d'Isabelle de Bavière, sous le nom de *Belligère*, et de Louis, duc d'Orléans, sous celui de *Tristifer*, 431 *et suiv.* — Chapitre II, contenant la *hantise qu'avoit le duc d'Orléans avec la royne*, 435. — Chapitre III, contenant la *continuation des amours du duc d'Orléans et de la royne*. — Chapitre IV, contenant la *revelation et murmure des amours du duc d'Orléans et de la royne, et les malefices d'icelly duc*, 439. — Chapitre V, contenant la *mort du duc d'Orléans*, 444. — Les quinze derniers chapitres contiennent la suite des événements les plus remarquables qui se sont passés en France depuis l'assassinat de Louis, duc d'Orléans, jusqu'au meurtre de Jean, duc de Bourgogne, en 1419, 445. — Jugement sur le talent poétique et le mérite littéraire de l'auteur, comparativement à son époque; citation d'un apologue propre à donner une idée de son style, 445, 446. — On trouve dans le *Pastoralet* beaucoup de proverbes et de mots extraordinaires, qui manquent dans nos glossaires du vieux langage, 448. — Description du manuscrit, 449.
- PATAI. Voyez JANVILLE.
- PATARE, appartenait à la Lycie, dont elle était la métropole, XI, 92, note 2.
- PATENÔTRE (La) du singe, XIII, 96.
- PATMOS; ses abbés changent tous les deux ans, VIII, 30. — Bibliothèque de son monastère, 31.
- PATOIS parlé en Angleterre depuis Guillaume le Conquérant, V, 122. — poitevin et limousin. Voyez POITEVIN.
- PATOUSAS, Athénien; son *Encyclopédie philologique*, X, 127.
- PÂTRES; leur libertinage infâme; qui le leur avait enseigné, X, 215.
- PATRIARCHES D'ALEXANDRIE; leur histoire par l'abbé Renaudot, I, LXIII. — de Jérusalem; sur leur histoire, voyez DOSITHÉE.

PATRICE (Saint). Voyez PURGATOIRE.

PATRICIOTA; lettre que lui adresse Théodore l'Hyracénien, VI, 14.

PATRIZZI (Augustin), compilateur du Cérémonial de la cour de Rome, II, 587.

PATZINAQUES; leurs établissements successifs en Moldavie, XI, 305, note 1.

PAUFIL, V, 509, 510, note, col. 2.

PAUL (Saint), son éloge, VI, 45. — Sa maxime sur l'espérance, *ibid.* — Fragment d'une troisième épître de cet apôtre aux Corinthiens, et sa prétendue Épître aux Laodicéens, contenus dans un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale de Paris, VII, 399. — *Ep. ad Timoth. I, III, 16*, n'a pu écrire *Θεός* sans article, VIII, 7, note 1, col. 2. — *Ad Rom. XIII, 13*, cité et expliqué, XI, 121, note 1. — *I Cor. XI, 3*, son opinion sur la femme reproduite par Georges Lapithès, XII, 40, note 4. — Emprunte un vers à Euripide ou à Ménandre, XII, 54, note 1.

PAUL (Le connétable de SAINT-), auquel Louis XI fit trancher la tête, était son parent, IV, 20, 21.

PAUL LES AUNOIS. (SAINT-) Voyez AUNOIS.

PAUL II, pape, Vénitien, nommé Pierre Barbo; quels étaient son père et sa mère, IV, 16. — Reçoit des ambassadeurs de Louis XI à l'occasion du procès du cardinal Balue; réception qu'il leur fait, 15, 16. — Ce qu'il leur dit de la donation de Constantin au pape Sylvestre, et, à l'égard de l'accomplissement de cet acte, de la conduite des empereurs, des Lombards et des rois de France, 17. — S'il fut le premier qui donna au roi de France le titre de roi très-chrétien; 16, 17 et *suiv.*

PAUL III, pape, nommé d'abord Alexandre Farnèse; journal de son pontificat par

Firmano, maître de sa chapelle, II, 626. Voyez FIRMANO. — Date de sa mort, 636. — Passait pour le père du cardinal Capo di Ferro, 641.

PAUL IV, pape, connu d'abord sous le nom du cardinal Caraffe et du cardinal Théatin; origine de ce surnom, II, 636. — Sur l'histoire de son pontificat, voyez les art. FIRMANO (Jean-François), INDEX, INQUISITION, INQUISITEUR. — Sa statue, brisée et jetée par le peuple dans le Tibre, est rétablie par Clément XI, 639, note *h.* — Journal de son pontificat par Firmano, maître des cérémonies de sa chapelle, 626. Voy. FIRMANO.

PAUL V, Camille Borghèse, pape; son portrait, VII, 298. — Sur l'histoire de son pontificat, voyez BRÈVES (DE). — Plutôt que de renoncer au droit de déposer les rois, il rejette les conditions auxquelles Jacques I^{er} aurait soumis les trois royaumes britanniques au Saint-Siège, 310. — Il sollicite et obtient de Henri IV l'ordonnance de 1609 contre les duels, 311. — Opposition qu'il met au mariage d'une des princesses de Toscane, sœurs de Cosme II, Jean de Médicis, avec le prince de Galles, fils de Jacques I^{er}, roi d'Angleterre, VII, 351 et *suiv.* — Favorise l'étude des langues orientales, I, XVII, XVIII.

PAUL ÆGINÈTE; son époque; pourquoi son nom ne se trouve pas dans la liste des auteurs qui ont servi à la rédaction du Lexique de Suidas, V, 10. — I, cap. 20, corrigé à *τήκεσθαι*, et c. 22, à *δταν εὐγυμνασίων*, XIV, 286, note 2. — IV, 24, corrigé à *εὐθείς*, 249, note 10. — VI, 53, corrigé à *ἐρεῖσθαι βάλανον*, 253, note 7. — VI, 73, corrigé à *τοῦτο μίον*, 254, note 1. — VI, fol. 91, r^o, l. 12, corrigé à *ἐλαίω βραχεῖ*, 261, note 9.

- PAUL-ÉMILE, auteur d'une Histoire de France. Voyez GOHORI (Jacques).
- PAUL-JOVE; sa partialité et sa haine contre la France, VII, 29. — Pourquoi il ne voulut point refaire six livres de son histoire, perdus dans le pillage de Rome en 1527, et dont il ne reste que les sommaires, *ibid.* — Défauts de son style, *ibid.* — Preuves de la vénalité de sa plume; affront auquel elle l'exposa, 29, 30.
- PAULE (François de); récit détaillé de sa canonisation sous Léon X, II, 592 *et suiv.*
- PAULIN (Saint), patriarche d'Aquilée. Voyez SACROSYLLABUS.
- PAULIN (Étienne), imprimeur pour les langues orientales, I, XX, XXI.
- PAULMY (M. le marquis de); sa bibliothèque porte aujourd'hui le nom de bibliothèque de l'Arsenal, V, 24, note 1.
- PAUME (*LE JEU SPIRITUEL DE LA*) OU DE L'ÉTEUF. *Manuscrit belge, in-fol., vélin, n° 60, écrit du xv^e siècle.* Notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 156. — Cet ouvrage est un traité de dévotion et de spiritualité, composé par un auteur inconnu, dans le goût de son temps, *ibid.* — Renseignements qu'il fournit sur le jeu de la paume à cette époque, 157.
- PAUSANIAS, nom d'un personnage pétrifié par sa douleur paternelle; ses épitaphes par Théodore Prodrome, VIII, 183, 184.
- PAUVRETÉ (Sentence sur la), X, 249. — (Prosopopée de la), 253, note 2.
- PAVIE, seconde femme de Richard II, duc de Normandie, V, 57.
- PAYS-BAS; historique de leur trêve avec l'Espagne en 1609, VII, 307 *et suiv.*
- PAYSANS; leur ligue et leur insurrection contre Richard II, duc de Normandie, V, 56.
- PECCARE NULLI NESCIUNT, XI, 120, note 2.
- PÊCHE de la baleine; se faisait au xii^e, au xiii^e et même au xvi^e siècle sur les côtes du golfe de Gascogne et de Guyenne; son produit fiscal et ses procédés à cette époque, XIV, 419, 420 *et suiv.*
- PÉCHÉS (Traité des), en prose; manuscrit où il se trouve, V, 242.
- PÉDAGOGUE. Voyez PRÉCEPTEUR.
- PÉDÉRASTIE; répandue au xiii^e siècle parmi les clercs et les séculiers; statuts du concile de Paris pour la répression de ce vice, VI, 218, 219.
- PEIRO, pays voisin de la Saxe, II, 172.
- PÉKIN, *Combalu* ou *Combalou*, *Chambalech* ou *Chambaleth*, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 143, 152, col. 2.
- PÉLAGIUS DE GALVAN, cardinal, confondu avec *Petrus Placentinus*, ou Pierre de Plaisance; recherches chronologiques sur les époques de son cardinalat, IV, 708, 710 *et suiv.*
- PÉLERIN (*Songe du vieux*), par Philippe de Maisières, V, 118.
- PELISSA (W.) de Montmir, damoiseau, donne un acte de garantie, XIV, 449.
- PÉLOPS; sa mort et sa résurrection, VI, 43.
- PÉNÉLOPE; condition qu'elle impose à ses prétendants, XI, 99.
- PÉNITENCIERS; leurs pouvoirs insuffisants sous le pontificat d'Alexandre VI, I, 112. — Entretien confidentiel d'un pénitencier avec Burcard, *ibid.*
- PENNE, *peau*, V, 533.
- PENNING, monnaie de Suède, I, 466.
- PENTECÔTE. Voyez NOMBRE D'OR.
- PÉOR, *moindre*, IX, 48.
- PÉPAGOMÉNUS (Démétrius), médecin; son époque et ses ouvrages, IX, 141, note 1. — Distinct du médecin Pépagoménus cité par Mazari, *ibid.* — Un copiste et un médecin de ce nom, VIII, 20, 21, note 2. Voyez ci-après.
- PÉPAGOMÉNUS, personnage auquel sont

- adressées deux lettres de Théodore l'Hyrtacénien, VI, 14, 16.
- PEPIN LE BREF**, père de Charles-Martel; comment il descendait de Clotaire I, selon la chronique française attribuée à Guillaume de Nangis, II, 295, 297, 298. — Généalogie qui, dans une ancienne chronique, le fait descendre de Clotaire I, 297, 298. — Tué par Godemer, 298.
- PÉRA**. Voyez GÉNOIS.
- PERCEVAL DE DREUX**, seigneur de Blanc-fossé, ambassadeur de Louis XI, IV, 63. Voyez LOUIS XI.
- PERDICCAS**, un des successeurs de Caranus, quelquefois désigné comme chef de la dynastie macédonienne, XIII, 275, note 5. Voyez ci-après.
- PERDICCAS**, trois personnages de ce nom connus dans le Bas-Empire, VI, 107.
- PERDRIX**; comment elle multiplie ses petits; leur instinct particulier, V, 272. — Comparaison tirée de sa démarche, XI, 251.
- PEREVOLOKA**. Voyez VOLGA.
- PERGAME** (Rois de) et d'Alexandrie; leur zèle et leur rivalité pour former des bibliothèques; ils donnent ainsi naissance à la multiplication des ouvrages pseudonymes, X, 219.
- PERIMITIS** est le même que *Dionysius Comitis*, Denys le Comte, III, 200.
- PÉRIODE VICTORINE** ou **CYCLE PASCAL**; son inventeur, son étendue, ses différents commencements; établie d'après la chronique d'Idérius, I, 592, 593. — Avait commencé à Toulouse en 1064, selon Bernard Guidonis, conformément au calcul de l'*Art de vérifier les dates*, II, 16, 17.
- PÉRIPATÉTIENS**; origine de leur nom, XI, 137.
- PERLES** (Origine et nature des), selon les idées du XIII^e siècle, V, 272. — (Pêche des), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 120, 121.
- PERNOW** (Ville et citadelle de), occupées par les troupes de Frédéric II, roi de Danemarck, pour Sigismond II, roi de Pologne, V, 90 et suiv.
- PERRETTE**, fille d'Innocent VIII, I, 93.
- PERRINET GRASSET**. Voyez CHARITÉ (La)-SUR-LOIRE et ROBERT L'ARRAGONNAIS.
- PERRON** (Le cardinal du); son zèle ardent pour la souveraineté temporelle du pape, VII, 360. — Archevêque de Sens, condamne le livre d'Edmond Richer, 367.
- PERROT DE SAINT-CLOOT** ou **PIERRE DE SAINT-CLOUD**, auteur du poème intitulé *le Renard*, V, 296. Voyez *RENARD (Le)*.
- PERSES**. Voyez SARRASINS.
- PERSEVAL**; son arrivée à la cour, XIII, 91.
- PERSIQUE (GOLFE)**; cités qui l'avoisinent ou sont situées sur ses bords, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 122.
- PERSONA**, médecin; son crime énorme et son supplice, I, 127, 128.
- PERSONNES** (État des), en Guyenne et en Gascogne, à la fin du XIII^e siècle, XIV, 331 et suiv., 342 et suiv. — (Évaluation des), d'après les classes, à la fin du XIII^e siècle, 388, 389.
- PERSPECTIVE** (Lois de la) ignorées ou mal observées au XIV^e et au XV^e siècle, VI, 111, 112, 116, 117.
- PERT**, *il parait*, IX, 53, 59.
- PÈS**, *paix*, IX, 41.
- PESKANI**, village, XI, 375, note 2.
- PESTE**; détails fournis par la chronique de Gilles le Muisit sur l'affreuse mortalité qui, durant plus d'un an, ravagea presque toute la terre, vers l'année 1347, II, 228. — Qui désole Rome en 1505; crimes qu'elle favorise, I, 127. — Ravage la Provence sous Inno-

- cent VI, et diminue le nombre des cardinaux, VII, 91.
- PESTIS INGUINARIA*, maladie qui régnait en Flandre vers 1453, I, 435.
- PETAU (Paul), père d'Alexandre Petau, avait recueilli des manuscrits de la bibliothèque de Fleuri-sur-Loire, V, 80. Voyez CHRISTINE.
- PETAU (Le P.), peut-être le meilleur traducteur de la Byzantine, VIII, 273, note 2. — Commet deux contre-sens dans sa version latine du patriarche Nicéphore, *ibid.*
- PÉTIS DE LA CROIX (M.), le premier interprète français établi en Orient par le roi, I, LXII. — Date de sa mort, *ibid.* — Auteur d'une Histoire de Genghiz-khan, *ibid.* — A laissé inédit un Dictionnaire turc-français et français-turc, *ibid.* Voyez ci-après.
- PÉTIS DE LA CROIX, fils du précédent, éditeur de l'ouvrage de son père, I, LXII. — Traducteur de l'Histoire de Tamerlan par Scherfeddin, *ibid.*
- PETIT, adv., *peu*, IX, 16.
- PETIT (Guillaume), confesseur du roi, et nommé par lui en 1519 à l'archevêché de Bourges, ne peut obtenir cette prélatrice, VII, 408.
- PETIT-RADEL (M.), administrateur de la bibliothèque Mazarine, communique à M. Boissonade un manuscrit des Épistolaires grecs, X, 279.
- PETIT JEHAN DE SAINTRE* (Le roman de), attribué à Antoine de la Sale, V, 392.
- PÉTRARQUE; son ardeur pour la recherche des ouvrages de l'antiquité, VIII, 27, note 1. — Ses pointes, XI, 142, notes, col. 1.
- PÉTRONE, *cap.* 92, expliqué, XI, 13.
- PETRUCI, cardinal, est puni de mort, II, 591.
- PETRUS PLACENTINUS, Pierre de Plaisance, cardinal, prêtre du titre de Sainte-Cécile; recherches chronologiques sur son cardinalat, IV, 708 et suiv. — Confondu avec *Pelagius* de Galvan, 707, 712 et suiv.
- PEYRAT (AIMERY DU). Voyez AIMERY DU PEYRAT.
- PEYSSONNEL; pourquoi il ne cite Costin que sous le nom de l'auteur anonyme de l'histoire de la Moldavie, XI, 284, 285. — Complété, 313, note 2.
- PHALANGIUM*, insecte; ses propriétés selon les anciens, et sa synonymie moderne, X, 148, note 1.
- PHALARIS; son taureau d'airain et son supplice, XI, 90.
- PHALLUS, XI, 147.
- PHARAMOND. Voyez FARAMOND.
- PHARMACIE. Voyez PHARMACIENS.
- PHARMACIENS et APOTHECAIRES; quand leur profession devint distincte de celle des médecins, V, 505, note 3, col. 1 et suiv.
- PHASE (Côtes méridionales du), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 99.
- PHAUSÉLION, plante, ses propriétés, VI, 23.
- PHÈDRE. Voyez FABLES.
- PHÉLIPPE LA VACHE. Voyez VACHE (LA).
- PHÉNIX; son existence admise au XIII^e siècle, V, 261. — (Poème du). Voyez FORTUNAT, LACTANCE.
- PHÉNOMÈNES CÉLESTES représentant une bataille, vus en Italie en 1510, II, 565. Voyez aussi PRODIGES et MONSTRES.
- PHÉRÉCRATE (Fragment de), dans Athén., III, 7, expliqué, XI, 246.
- PHIALITÈS, confident d'Andronic, V, 741.
- PHIDIAS; son accusation, XIV, 207, 208. — Recherches critiques sur sa mort, 213 et suiv.
- PHIDITIES de Lacédémone, X, 236, note 1.
- PHILÉ, corrigé, X, 239, note 2. Voyez ci-après.
- PHILÉ [*sic*] (*Notice de quatre manuscrits*

grecs contenant les vers de Manuel), Sur les traits propres aux animaux; *et des différentes éditions du même ouvrage de Philè*; par le citoyen Camus, V, 623. — Cotes, origine et description des manuscrits, *ibid.* — Utilité dont peut être Philè pour la recherche des connaissances des anciens en histoire naturelle, *ibid.* — L'auteur de cette notice a eu seulement pour but de fournir des variantes précieuses et des indications à un nouvel éditeur de Philè, 624. — De Philè et de ses ouvrages, 624, 625. — Époque de la composition et de la publication du traité de Philè *Περὶ ζώων ιδιότητος*, 625. — Notice des diverses éditions de Philè, 625 *et suiv.* — Observations générales relatives à la critique du texte de Philè, 630, 631. — Notice du manuscrit de Philè de la Bibliothèque nationale, coté 1630; il paraît contemporain de l'auteur et le meilleur de tous, 631, 632. — Du manuscrit de la Bibliothèque nationale coté 2737; il est écrit de la main d'Ange Vergèce, et paraît avoir été copié sur un original semblable au manuscrit n° 1630; il contient les traités de la chasse d'Oppien et de Xénophon; description de sa reliure et de ses vignettes, 633, 634. — Notice du manuscrit de la bibliothèque du Panthéon; il ne contient que le poème de Philè, et a été copié sur un original plus ample que le précédent; il est de la main de Vergèce; beauté extraordinaire des vignettes et des figures dont il est orné; *specimen* gravés; recherches sur son origine, 634, 635. — Manuscrit de la Bibliothèque nationale numéroté 2526; il vient de la bibliothèque de Baluze; il est de la main d'Ange Vergèce; l'écriture en est moins belle que

celle du manuscrit du Panthéon, qui paraît en être l'original; on n'y trouve que la place des figures; il est incomplet; le volume renferme un manuscrit de la Tactique d'Élien, 636. — Prétendu fragment de Philè contenu dans le manuscrit n° 1642 de la Bibliothèque nationale, *ibid.* — Manuscrits de Philè qui se trouvent dans les bibliothèques étrangères, 637, 638. — Plan à suivre pour une nouvelle édition de Philè, 639, 640. — Variantes du poème de Philè sur les animaux, résultant de la collation de l'édition de J. Corn. de Pauw avec l'édition *princeps*, les manuscrits de la Bibliothèque nationale et le manuscrit du Panthéon, 641 *et suiv.* — (*ADDITION à la Notice des quatre manuscrits des vers de MANUEL*) sur les animaux, publiée dans le V^e volume des *Notices*, p. 623-667; par le citoyen Camus, VII, 419. — Les remarques consignées ici sont dues au citoyen d'Ansse de Villosion, *ibid.* — Confusion de *Joach. Camerarius Papebergensis* avec *Jo. Camerarius Dalburgius*, *ibid.* — Les mots *Antoine Éparque* confirmés comme noms propres, 420. — Prononciation, chez les Grecs modernes, des lettres doubles, dans *καλλίεργος*, ἀλλάττω, et du π devant le τ dans *κοπτοί*, *πτωχός*, 420, 421. — Changement du nom de baptême selon l'usage de l'Église grecque: impossibilité, qui en résulte, de connaître le nom de baptême d'Antoine Éparque, 421. — *Monembasia*, son nom moderne, *ibid.* — Sur la prononciation et l'orthographe des lettres et des diphthongues ι, η, υ, ει, οι, chez les Grecs modernes; du b et du v, confondus, 421, 422. — Observations sur la formule *δέσποτα, κύριε*, et sur la

- manière d'écrire ou d'abrévier le mot *κύριος*, *κύρις*, VII, 422, 423. — *Kýpos* [*κύρος*?] pour *κύριος*, 423. — Confusion de *κυροῦ*, *domini*, avec *Κύρου*, *Cyri*, 424, 425. — Plusieurs corrections de M. de Villoison sur les *Epigrammata* de Théodore Prodrome et de Philé, *ibid.* — Additions et rectifications bibliographiques, 425.
- PHILIBERT OU ZANO DE CASTILLON, évêque de Lisieux; son vrai rôle dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 153, note, p.
- PHILIBERT DE MONJEU. Voyez DOMINIQUE.
- PHILIPPE (Lettre de) à Olympias, corrigée d'après un manuscrit, X, 146, note 1.
- PHILIPPE I^{er}, roi de France; suites funestes qu'eut une plaisanterie qu'il avait dirigée contre Guillaume le Conquérant, V, 71, 72.
- PHILIPPE II, roi d'Espagne; sur les négociations de Henri III auprès de ce prince, voyez FORGET DE FRESNE. — Était le roi catholique par excellence; sa haine pour les protestants, II, 90. — Ordonne et récompense les atrocités commises par les Espagnols sur les Français dans la Floride, IV, 74.
- PHILIPPE III, dit LE HARDI, roi de France, frère de Charles V et duc de Bourgogne; son portrait par un auteur contemporain, V, 572. — Diverses dates assignées à son couronnement, II, 9. — Deux lettres anecdotes de ce prince, concernant l'abbaye de Moissac, VII, 6.
- PHILIPPE III, roi d'Espagne; sa politique dans les négociations qui précédèrent la trêve de 1609, conclue entre l'Espagne et les Pays-Bas, VII, 307 *et suiv.*
- PHILIPPE IV, dit LE BEL, roi de France; l'histoire de sa guerre de Flandre se trouve dans la chronique de Gilles le Muisit, témoin contemporain et oculaire, II, 221 *et suiv.* — Cause de sa retraite subite, quelque temps après la bataille de Courtrai [*sic*], 222. — Représenté entouré de sa famille, dans une grande miniature d'un manuscrit contemporain qui lui fut offert, X, 7, 8, 10.
- PHILIPPE DE SOUABE, meurt assassiné au moment de son élection à l'empire, II, 279, 280.
- PHILIPPE LE BON, duc de Bourgogne; sa vie écrite en français par Georges Chastellain, V, 167, note 1.
- PHILIPPE-EMMANUEL DE LORRAINE, duc de Mercœur; difficulté qu'il fit de se soumettre à Henri IV, VII, 295, 296. — Mariage de sa fille Françoise de Lorraine avec le duc de Vendôme, 296.
- PHILIPPE, fils de Halstan et petit-fils de Stenkil, roi de Suède; durée de son règne, I, 472.
- PHILIPPE, fils d'Éric Jedwarson, roi de Suède, I, 475.
- PHILIPPE, seigneur de Gerbiviller, III, 619.
- PHILIPPE DE BERGAME; notice sur sa vie et sur sa chronique intitulée : *De claris mulieribus*, qui a été la source d'une erreur accréditée sur le prétendu supplice infligé, sous Louis XI, à deux des juges qui avaient condamné Jeanne d'Arc, III, 548, 549.
- PHILIPPE DE MAISIÈRES, auteur du *Songe du vieux pèlerin*, V, 118. Voyez aussi MAISIÈRES.
- PHILIPPE (La princesse), fille d'Adolphe, duc de Gueldre. Voyez ADOLPHE et LOUIS XI.
- PHILIPS, cité et comparé, XI, 19, note 3.
- PHILON, corrigé, X, 239, note 1. — *Traité sur la vertu*, corrigé, 279, note. — Cet ouvrage attribué à Pléthon, *ibid.* — Expliqué, 282, note 4. — Puise à

- la même source que l'auteur des lettres de Cratès le Cynique, XI, 42, note 1.
— Imité par Georges Lapithès, XII, 36, note 5.
- PHILON, évêque de Carpathus, corrigé, XI, 125, note 1.
- PHILOPONUS. Voyez JEAN.
- PHILOSOPHIE; les Grecs en ont écrit l'histoire avec peu de critique, X, 173.
— Les idées philosophiques ont régné même au XIII^e siècle, V, 490 et suiv. — Idée qu'en donne Omons, poète didactique du XIII^e siècle, V, 252 et suiv. — Son système philosophique, 246 et suiv. — scholastique (Fragments de), tirés d'un manuscrit latin de la Bibliothèque nationale, VI, 617, 618.
- PHILOSTRATE, *Vit. Apoll. T. I*, 39, VIII, 22; *Apoll. T. Epist.* 58, corrigé d'après un manuscrit, XII, 72. — *Vit. Apoll. II*, 28; correction de M. Wytttenbach confirmée par un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, XI, 84, note 3. — *Heroic.* p. 104, défendu contre une correction de M. Wytttenbach, XI, 20, note 2. — *Ibid.* p. 268, corrigé, XI, 81, note 2. — *Vit. Soph. I*, 16, § 2, corrigé, XI, 36, note 6. — *Ibid. II*, 22, 4; *II*, 25, 7, corrigé d'après un manuscrit, XI, 203. — *Ibid. II*, 25, 26, cité, XI, 19, note 1. — *Epist. XLII*, p. 933, restitué d'après un manuscrit, et purgé d'une mauvaise leçon d'Oléarius, XI, 32, note 2. — *Epist. XLV*, corrigé d'après un manuscrit, XII, 65, notes, col. 2. — *Epist. LI*, corrigé d'après un manuscrit, 60, note 2. — *Epist. LI*, corrigé d'après des manuscrits, XII, 23, note 1. — *Ibid.*, corrigé, XII, 38, note 2. — Cité, XI, 108, note 2.
- PHILOSTRATE l'ainé; quelles sont celles de ses œuvres que renferme le manuscrit n° 87 du Vatican, qui ne paraît pas avoir été connu des éditeurs, IX, 142, 143.
- PHILUMÉNÉ, prophétesse, XI, 140, col. 1, 156.
- PHOCAS (NICÉPHORE). Voyez NICÉPHORE PHOCAS.
- PHOCAS, élève de Théodore l'Hyrtacénien, V, 733.
- PHOCION. Voyez POLYEUCTE.
- PHOCYLIDE, v. 71; rapproché de Georges Lapithès, XII, 10, note 2.
- PHORMINX; ses inventeurs, VI, 555.
- PHOTIUS; ses Questions inédites *ad Amphilo-chium*, trouvées par M. de Vil-loison dans le monastère de Patmos, VIII, 31, et contenues dans quatre bons manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris, 342, note 2. — *Lettre XLII*, corrigé à ἀπαλλαγῆς, d'après un manuscrit, XII, 71. — *Lettres XCIII et XCVI*, corrigé d'après un manuscrit, XII, 72. — *Epist.* p. 369, l. 9, 234, l. 32, corrigé et expliqué, XIV, 261, note 9.
- PHRANCOPOULE (Michel), VI, 512.
- PHRYGIENS; leur science augurale, VI, 553. Voyez ci-après.
- PHRYGIENS, sectaires hérétiques, XI, 143, note 4.
- PHRYNÉ, accusée d'impiété par Euthyas, est défendue par Hypéride: moyen qu'il emploie dans son plaidoyer; détails nouveaux fournis sur l'accusation par une τέχνη ou rhétorique anonyme; auteurs qui ont parlé de ce procès, XIV, 207. — Son nom pris absolument, X, 213.
- PHRYNICHUS, corrigé à tort, XI, 78, note 2.
- PHRYNICHUS DE LARISSE, X, 216, 276.
- PHURNUTUS, ch. 3, corrigé à ἀήρ, ch. 6, à ὄμβροι κατακράσουσι, d'après un manuscrit, XII, 72.
- PHYLARQUE (Fragment de) sur l'aventure

- d'Io, conservé dans un manuscrit inédit de Suidas, I, 146.
- PHYSICIENS, nom donné aux médecins au XIII^e siècle, V, 293, 325, 505, note 2. Voyez ci-après.
- PHYSICUS, médecin, X, 10.
- PHYSIOLOGIE. Voyez ALCÆON.
- PHYSIQUE, nom donné à la médecine au XIII^e siècle, V, 505.
- PIBÉCHIUS, philosophe hermétique, VII, 228.
- PICARD (Jean), châtelain de Castillon. Voyez ARCHAMBAUD III.
- PICCOLOMINI (François). Voyez PIE III.
- PICHIER, sens de ce mot, IX, 39, note 1.
- PIE (La porte), à Rome; pose de sa première pierre, II, 646.
- PIE I, pape; si son pontificat a précédé ou suivi celui d'Anicet, II, 15.
- PIE II. Voyez LOUIS XI et SCANDERBEG.
- PIE III, pape, connu d'abord sous le nom de François Piccolomini, cardinal de Sienne; son caractère; circonstances, causes et date de son élection; combien d'ordres sacrés il reçut en peu de jours; courte durée de son pontificat, I, 121, 122.
- PIE IV, connu d'abord sous le nom de cardinal de Médicis; sa véritable origine et son véritable nom, II, 642, 643. — Sur l'histoire de son élection et de son pontificat, voyez FIRMANO (Jean-François). — Détails sur la fin de sa vie et le présage qui l'avait annoncée, d'après le Journal de Corneille Firmano, 650. — Journal de son pontificat par Firmano, maître des cérémonies de sa chapelle, 626. Voyez FIRMANO.
- PIE V, pape; son premier nom; sa famille, ses premières dignités ecclésiastiques, II, 652. — Journal de son pontificat écrit par son maître des cérémonies, Corneille Firmano, 649, 651 et suiv. — Sur les faits relatifs à ce pape, voyez FIRMANO (Corneille).
- PIÈCES HISTORIQUES DU IX^e SIÈCLE (*Notice d'un manuscrit de la Bibliothèque nationale, numéroté 1594, Droit canonique E, contenant plusieurs*). Par le citoyen Camus, V, 79. — Description, âge et histoire du manuscrit, 79, 80. — Liste des pièces contenues, au nombre de sept, dans le manuscrit, 80, 81. — Renseignements bibliographiques sur les actes du concile de Douzy, tant inédits qu'imprimés, que renferme le manuscrit, 81, 82. — Détails bibliographiques et biographiques sur Hincmar de Laon, 82, 83. — Renseignements sur les épreuves judiciaires par le pain et le fromage, par l'eau chaude et le fer, pour la bénédiction desquels le manuscrit contient des formules, 84. — Avantages qu'on pourrait tirer du manuscrit pour l'histoire du concile de Douzy, pour la Collection des historiens de France et pour la paléographie diplomatique, 84, 85.
- PIERRE (La) philosophe connue de Cléopâtre et de Justinien, I, 538. — ou le grand-œuvre, comment désignée chez les alchimistes grecs, V, 374, 375. — Voyez ci-après.
- PIERRE; de mauvais présage sur la route, IX, 168. — Pierres précieuses; leurs propriétés médicinales et leur influence morale, V, 704, 705. Voyez PIERRES PRÉCIEUSES.
- PIERRE (Saint), apôtre; comment il fut crucifié, VIII, 210. — Un de ses cheveux envoyé par le pape à Guillaume le Conquérant, V, 69.
- PIERRE D'ALEXANDRIE (Saint); son expulsion de son siège, XI, 131. — Son arrivée à Rome; immense effet qu'il y produit,

- XI, 146. — Corrections pour sa lettre publiée dans les *Reliquiæ sacræ* du rév. Routh, XI, 104, note 5.
- PIERRE (Saint) DE LUXEMBOURG; manuscrit de son *Livre*, V, 518, note 1.
- PIERRE (Église de SAINT-) de Rome; date de son inauguration; cérémonial observé pour la pose de sa première pierre; inscription qu'elle portait; médailles déposées dans les fondations, d'après le *Journal de Paris de Grassis*, maître des cérémonies de Jules II, II, 555, 556.
- PIERRE-LE-MOUTIER (SAINT-); prise de cette ville par Jeanne d'Arc, III, 339.
- PIERRE, évêque, envoyé à Rome par Charlemagne; abrégé falsifié du concile de Chalcédoine qu'il présente au pape, VI, 269.
- PIERRE, évêque de Paris, XIII, 11, n° 16, 17.
- PIERRE, archidiacre de la cathédrale de Toul; accuse Maheu, son évêque, auprès du pape, III, 625, 626.
- PIERRE (Jean DE LA), religieux, condamné à la pénitence pour avoir mal parlé du jugement rendu contre Jeanne d'Arc, III, 141.
- PIERRE (Isambert DE LA), religieux, assesseur dans le procès de Jeanne d'Arc; sa conduite honorable, III, 387, note, col. 1 et 2.
- PIERRE II, roi d'Aragon; vrai motif qui le fit venir, en 1213, au secours des Albigeois et du comte de Toulouse, VII, 8, 9. — Ses mœurs dissolues, *ibid.*
- PIERRE IV, roi d'Aragon, dit le Cérémonieux; sa politique, XIV, 31, col 2. — Sur ses différends et ses négociations avec le duc d'Anjou relativement au royaume de Majorque et de Minorque, voyez Loys I^{er}.
- PIERRE IV, surnommé Aron, hospodar de Moldavie, assassine Bogdan II, pour s'emparer du pouvoir, XI, 317. — Est le premier hospodar de la Moldavie qui paya un tribut aux Turcs, *ibid.* — Chassé du trône, il se réfugie en Pologne, 318.
- PIERRE, fils de saint Louis, refuse d'entrer dans l'ordre des cordeliers, V, 405.
- PIERRE DE BORDEAUX (Notice sur), XIV, 367, 429. — S'entremet dans un accord entre Étienne de Longue-Épée, le vicomte de Soule et le chevalier G. Arnaud de Tarde, 449, 450.
- PIERRE DE DAX, vicomte de Tartas, XIV, 399, 400, 403. — Donne un acte de garantie, 448. — S'entremet dans un accord entre Étienne de Longue-Épée, le vicomte de Soule et le chevalier G. Arnaud de Tarde, 450, 451. — Ses différends avec le roi d'Angleterre sont soumis à un jugement arbitral du vicomte de Béarn; condamnation qu'il encourt, 452, 453.
- PIERRE D'ARC. Voyez ARC (Pierre d').
- PIERRE DES-BONIFACES (Notice biographique sur), troubadour du XIV^e siècle, par F. J. G. la Porte du Theil, V, 689 et *suiv.* Voyez PIERRES PRÉCIEUSES (Poème sur les vertus des).
- PIERRE LE CHANTRE, maître d'école, donne les premières leçons au célèbre prédicateur Foulques de Neuilli (*sic*), VI, 138.
- PIERRE DE CORINTHE, protospataire, IX, 131.
- PIERRE DE CRÈTE, copiste d'un manuscrit du lexique de Suidas; son époque, V, 8, note 1.
- PIERRE DE LUNE. Voyez LUNE.
- PIERRE DE SAINT-CLOOT ou de Saint-Cloud. Voyez ALEXANDRE (*Testament d'*)
- PIERRE DE SAINT-CLOUD. Voyez PERROT de Saint-Cloot.
- PIERRE, dit *RARESCH*, hospodar de la Moldavie; d'où lui vint son surnom, XI, 322, note 2.

PIERRE DE SICILE, corrigé, IX, 213, notes, col. 1.

PIERRES PRÉCIEUSES (*Fragment d'un poème* Sur les vertus des), *écrit en langue provençale; et, par occasion, Notice biographique sur Pierre des-Bonifaces, troubadour du XIV^e siècle*; par F. J. G. la Porte du Theil, V, 689. — Origine et description du manuscrit; sa valeur; notice inexacte qui en a été donnée; nombre des pièces publiées ou inédites qu'il contient, 689, 690. — Fragments du manuscrit qu'on pourrait croire appartenir au poème de Pierre des-Bonifaces sur les pierres précieuses d'Orient; recherches sur la vie et les ouvrages de ce troubadour provençal, trop négligé dans l'histoire littéraire, 690, 691 *et suiv.* — Considérations et recherches historiques sur les différents caractères de l'amour chez les Français aux diverses époques de notre histoire, à propos des amours du troubadour Pierre des-Bonifaces, 695 *et suiv.* — Propriétés médicinales et influence morale des pierres précieuses, 704, 705, 707. — Les fragments existants du poème sur les pierres précieuses ne paraissent pas appartenir au poème attribué au troubadour Pierre des-Bonifaces, mais sont incontestablement une traduction du poème latin de Marbode sur le même sujet, 706 *et suiv.*

PIERRIERS. Voyez BOMBARDES.

PIGACHE (Jean), bachelier en théologie; son avis dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 52. — Assesseur dans le procès de Jeanne d'Arc, se laisse intimider par l'évêque de Beauvais, 388, col. 2.

PIGEONS MESSAGERS, XIII, 233, note 1.

PILIERS DE TUTELLE. Voyez TUTELLE.

PILLAGE du mobilier du prince mort, pra-

tiqué par les gens de Guillaume le Conquérant, selon l'usage de cette époque, V, 72, 73. Voyez aussi PAPE.

PINDARE, contemporain de Diagoras le Rhodien, fait de fréquentes allusions au mot adressé à ce dernier sur son bonheur, X, 195, note 1. — Ses Olympiques renfermées dans un manuscrit d'Eschyle de la Bibliothèque du Roi, I, 307. — *Pyth. II, 115, 116*, expliqué pour les mots *ἑρπείας* et *εὐψείν*, I, 329. — *Ol. IX, 73*, expliqué au mot *ἀλφει*, X, 233, note 1. — Cité et imité par Théodore l'Hyrtacénien, VI, 18, 19. — cité et commenté par le même, 30. — *Olymp. XIII, 12*, diffère de Théognis sur la naissance de l'Injure, XI, 74, note 3.

PINOL (Jean DE), XIV, 399.

PINS (G. R. DE), vend au roi d'Angleterre ses châteaux de Torrabren et de Sennets, XIV, 455, 456.

PIPES À FOLIES; ce que c'était, VII, 448, 449.

PIRAMUS, pour PRIAMUS, IX, 8.

PIRATES normands ou norvégiens; ravagent plusieurs villes d'Allemagne en 845, I, 463. — danois et esthoniens; leurs courses sur les côtes de Suède, 455.

PISAN (CHRISTINE DE). Voyez CHRISTINE.

PISIDÈS, *poème sur la vanité de la vie*, v. 174, corrigé à *éavrois*, XII, 71.

PITHOU (Fr.); ses manuscrits vendus par ses héritiers à Christine, reine de Suède, V, 314.

PIZIMENTI, traducteur latin du faux Démocrite; intention ridicule que lui prête Lenglet du Fresnoy, VI, 311, 312.

PLACCIUS (Vincent), *Theatrum anonymorum*, p. 91, rectifié, II, 587.

PLACES FORTES que les Anglais possédaient

- en France sous le règne de Richard II, I, 378. Voyez BREST et BORDEAUX.
- PLAIDOÏER, *causer ensemble*, IX, 39.
- PLAISANTERIE funeste. Voyez PHILIPPE I^{er}.
- PLAN DE CARPIN (DU). Voyez AVEZAC (D').
- PLANCHES (Indication des) contenues dans le tome V^e des Notices et Extraits, V, p. IX.
- PLANÈTES; leur nombre, leur nature, leur influence, selon la cosmographie du moyen âge, XIV, 37. — (Vers sur les noms des sept), donnés aux sept jours de la semaine, V, 231, 3^e.
- PLANTARIA, épithète d'une charte, IV, 194.
- PLANUDE (Maxime); son époque, I, 131. Voyez ÉSOPE. — Considérations sur sa rédaction et sa collection des fables d'Ésope, XIV, 222. — Traducteur grec inédit des Métamorphoses d'Ovide, XI, 184, note 1, 257, notes, col. 2.
- PLATON, considéré, au moyen âge, comme ayant découvert et prouvé la Trinité, et, à ce titre, réputé chrétien, V, 252, 503. — Vers quelle époque fut composé son Ménexène, X, 192. — Surnommé Σάθων par Antisthène, *ibid.* — Imité et copié par les sophistes, *ibid.* — Sa maxime sur la royauté et la philosophie, XI, 79, note 3. — Son *Phèdre* considéré d'après l'esprit et les mœurs de l'époque, X, 224, col. 2. — Imité par Fronton, dans son *Érotique*, *ibid.* — Cité par Théodore Prodrome, VI, 526. — Sa République, citée dans les scholies de Basile de Césarée, XI, 137. — Critiqué dans une τέχνη ou rhétorique anonyme, XIV, 205; cité, 206. — *Alcib. I*, corrigé et expliqué à μεταβαλεῖν, XI, 152; *ibid. cap. 5*, corrigé à τομῇ, 155. — *Menex. init.*, corrigé à μάλιστά σέ, XI, 69, note 3. — *Protag. init.*, *Apol. § 14*, expliqué, XI, 69, note 3.
- Corrigé, *Phædon*, p. 86 D, au mot διαβλεψάμενος, IX, 160, note 2, col. 2; *ibid.* p. 77 E; — au mot ἐξιδόσθαι, X, 243, note 1; — *Alcib. II*, page 143 C, au mot ἐαυτοῦ, IX, 185, note 2; — *Théag.* p. 130 C, aux mots πρὶν με, IX, 210, note 1. — *Timée*, rapproché d'un passage de George Lapihès sur l'envie, XII, 10, note 2. — *Épigram.*, rapproché d'un texte de George Lapihès, XI, note 1. — Son épigramme sur Archianasse rapprochée d'un passage de Properce, X, 193, note 1, col. 2. — Cité, XI, 69, 77, 79, 98, 105, 137, 152, 154, 155. — Pièce de poésie latine intitulée *Versus Platonii*, contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 231, 3^e.
- PLEGII, XIII, 38.
- PLENTÉ, *quantité*, IX, 9.
- PLÉONASMES; fréquents chez les Grecs, X, 144, col. 1, 253, note 1.
- PLESSIER, *plier*, V, 338.
- PLESSIS-MORNAY (DU), auteur d'un livre intitulé: *Le Mystère d'iniquité*, VII, 344.
- PLÉTHON, édition de Mustoxydi, corrigé, XI, 29, notes, col. 1. Voyez PHILON.
- PLEUREUSES. Voyez MYRIOLOGISTES.
- PLINE LE NATURALISTE, *Préf.*, corrigé à prioribus sætabis, XII, 71. — *Hist. nat.* X, c. 8, expliqué au mot *circos*, XIII, 232, note 4.
- PLINE LE JEUNE, *Panég.* ch. 30, corrigé, XI, 24, notes, col. 1.
- PLOMB; ses propriétés chimiques, VI, 309. — Vieux plombs devenus une source de richesse pour des spéculateurs, 310.
- PLONGEUR. Voyez CLOCHE.
- PLOTIN, *Ennead.* l. VIII, § 15 *extr.*, corrigé au mot κακοῖς, X, 235, note 1, col. 2.
- PLURIEL, neutre, sujet d'un verbe au pluriel, forme une construction contraire à

- l'usage des Attiques, IX, 202, l. 18; 212 l. 20. — indique l'altération de la pureté de l'hellénisme par le mélange du latin, XIV, 186, note 3. — emphatique des noms propres, XI, 122, note 3. Voyez NOMS PROPRES. — de la deuxième personne en parlant à une seule personne, XI, 90, note 2.
- PLUS-QUE-PARFAIT pour l'aoriste, IX, 214, l. 29; 219, l. 26; 240, l. 27. — pour l'imparfait, 223, l. 3. — avec ou sans augment, XI, 71, 85, 154.
- PLUTARQUE; notice d'un manuscrit, renfermant ses œuvres complètes, venu de la bibliothèque du Sérail et appartenant à la Bibliothèque nationale de Paris, VIII, 17. — Sa diction négligée, XI, 23, notes, col. 1 et 2. — *Banquet*, expliqué, concernant le siège inférieur donné à Ésope, XI, 65, notes, col. 1 et 2. — *De Garrul. extr.*, expliqué, X, 285, note 2. — *De sent. Prof.* p. 76 D, corrigé, X, 232, note 1. — *Ibid.* p. 77 E, corrigé à *χαλεπῶ*, XI, 19, note 1. — *Ibid.* p. 83 F, discuté pour la var. *ἐξάττον*, XI, 185, col. 1. — *De Util. cap.* p. 90 C, corrigé, X, 244, note 5. — *Ibid.* p. 92 B, c. 10, corrigé au mot *περιέπων*, X, 167, note 3. — *Ibid.* p. 86 E, corrigé au mot *ἀρα* d'un vers satirique, 176, note 1, col. 1. — *Vit. Alex.* § 57, expliqué, X, 192. — *Ibid.* § 58, expliqué au mot *ἀπρόσβατον*, XI, 135, note 1. — *Vit. Anton.* c. 36, corrigé au mot *ἀνιχώτατον*, X, 147, note, col. 2. — *Vit. Cleom.* c. 31, corrigé à *συνεξέπεσεν*, XI, 265. — *Vit. Alcib. extr.*, corrigé à *ἐξέπεσεν*, *ibid.* — *Vit. Cor.* c. 8, corrigé à *συνεισέπεσε*, *ibid.* — *Vit. Lucul.* c. 14, corrigé au mot *χαλεποῖς*, XI, 19, note 1. — *Vit. Thes.* cap. 26, défendu contre une correction de Coray, XI, 23, notes, col. 1. — Cité, XI, 19, 23, 59, 65, 135.
- PLUTON ou ODIN, adoré par Haquin, roi de Norwège, II, 190.
- POCOCK (*sic. Pococke*?); son édition d'Aboulfaradge, I, LIX. — Son *Specimen historiæ Arabum*, *ibid.*
- POCUTIE (LA), ou petite Pologne, XI, 344, note 1.
- POES (Vos), *vous pouvez*, VII, 438.
- POÉSIE FRANÇAISE. Voyez VERSIFICATION.
- POGGIO REGALE, palais des environs de Naples; sa description, I, 109.
- POGONARIT, impôt sur les vignes en Moldavie; son abolition, XI, 330.
- POI, *peu*, en roman, V, 109, 124; IX, 49. — Par poi, *peu s'en fallut*, IX, 23.
- POILANE DE GAMACHES, professeur de Tournai (*sic*), V, 504.
- POINTS, distinctifs, ne sont pas marqués sur les inscriptions koufiques, I, LXXVII. Voyez VOYELLES. — (Plusieurs) mis sur un mot, ce qu'ils indiquent dans les manuscrits; à quelle époque en remonte l'usage, VII, 108. — Mis sur les lettres dans les manuscrits, ce qu'ils indiquent, X, 259, note 3; 281, note 2.
- POIRIER (D.). Voyez ROBERT D'ARTOIS.
- POISANZ, *puissant*, IX, 32.
- POISSI (*sic*); relation détaillée, donnée par Amelgard, de la tentative faite par Talbot sur cette ville, où s'était retiré Charles VII, I, 420.
- POITEVIN (Le patois) ou limousin n'était qu'un dialecte de la langue romane, V, 105. Voyez aussi POITEVINS.
- POITEVINE, monnaie, V, 401, note 2.
- POITEVINS, passaient pour traîtres, V, 508.
- POIVRE; sa propriété ophthalmique, XI, 230, note a.
- POL (Maitre), physicien (médecin) d'Isabelle de France, reine d'Angleterre, I, 384.

- POLÉMON, philosophe; comment il fut converti à la sagesse, X, 142, 143.
- POLÉMON, orateur; (conjecture proposée sur le texte de), XI, 60, notes, col. 2.
- POLI, terminaison italienne; son étymologie et sa signification, XI, 197.
- POLITESSE; distinguait les Français du temps de Jean de Salisburi (*sic*), IX, 121.
- POLLÈS (Sels de), XI, 233.
- POLLUX, historien; son ouvrage se trouve plus complet dans un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris, VIII, 265, note 1.
- POLLUX (Jul.), lexicographe; *Onom.* X, 132, *voc.* γάγγαμον, restitué, I, 331.
- POLNER, fils de Tokon; son histoire, selon le Joms-Wickinge Saga, II, 175, 176.
- POLOGNE; comment elle fut peuplée, selon l'historien Costin, XI, 305. — Coutumes observées lors de l'élection des rois de Pologne, 319. — D'après un atlas catalan de 1375, XIV, 79. Voyez ci-après.
- POLOGNE (Histoire de). *Instructio legationis, a sacra regia majestate Poloniæ ad serenissimum regem Daniæ dominum, Fredoricum secundum, generosis Petro Kloczewski et Joanni Demetrio Solikowski, secretariis et M^{is} ejusdem oratoribus, data Varsaviæ 1568 XIII Octobris.* Bibliothèque nationale, n° 6062, f°, papier, 133 feuillets. Par le feu citoyen de Kéralio, V, 85. — Les pièces que contient ce manuscrit sont plusieurs instructions inédites de Sigismond II, roi de Pologne, à ses ambassadeurs en Danemarck, avec les réponses de Frédéric II; importance de ces pièces, inconnues de ceux qui ont écrit l'histoire de Pologne, de Danemarck et de Suède, de 1563 à 1570, 85, 86. — Exposé préliminaire des causes qui ont allumé la guerre terminée par la paix de Stettin, en 1570, 86 et *suiv.* — Rivalité et haine d'Éric XIV, fils de Gustave Vasa, et de Frédéric II, fils de Christian III; hostilités qui en sont la suite, 86, 87. — Teneur du traité d'alliance conclu à Stettin, le 5 octobre 1563, entre Frédéric II et Sigismond II, roi de Pologne, contre Éric XIV, 87 et *suiv.* — Opérations de l'armée danoise en Suède; négociations entre Sigismond et Frédéric, concernant la citadelle et la ville de Pernow, l'évêché de Curow, et la navigation pour les ports de Russie et surtout de Narva, 90, 91. — Médiation du roi de France Charles IX, acceptée par Sigismond, 91, 92. — Le roi de Suède, à la suite de ses excès et de son aliénation mentale, est mis en prison, et le duc Jean, son frère, est reconnu pour souverain à sa place, 92. — Analyse des instructions, datées du 13 octobre 1568, données à ses ambassadeurs auprès du roi de Danemarck par Sigismond, touchant les frais faits par lui pour la forteresse de Pernow; une trêve à conclure avec le nouveau roi de Suède; les habitants de Riga, sujets de la Pologne, disposés à enfreindre leur serment de fidélité envers leur souverain; enfin, un projet de rupture de tout commerce maritime avec les Moscovites, dont les progrès, toujours croissant, doivent effrayer les puissances voisines, 92, 93. — Extrait des anciens traités de la Pologne avec le Danemarck, joint par Sigismond à ses instructions, 93, 94. — Craintes manifestées par Sigismond au sujet des Moscovites; ses projets pour arrêter les progrès de leur puissance, 93. — Ses ambassadeurs l'informent du traité de paix perpé-

- tuelle convenu entre Frédéric II et Jean III, nouveau roi de Suède, V, 94. — Les ambassadeurs polonais se rendent à Lubeck, où ils exposent à la régence les demandes de leur souverain relativement à dix-sept canons à lui appartenant, et qu'elle retenait, ainsi qu'à l'interdiction et à la cessation de tout commerce maritime avec la Russie; substance de la réponse donnée par le sénat de Lubeck, 94 *et suiv.* — Les ambassadeurs polonais, longtemps retenus par la rigueur de l'hiver, arrivent en Danemarck le 12 avril 1569; ouverture de conférences, où sont traitées les questions relatives à une trêve avec le roi de Suède, aux négociations pour la paix, à la conduite du duc Jean envers le roi de Danemarck, et à la forteresse de Pernow, 97, 98 *et suiv.*
- POLYBIUS, grammairien, XIII, 133.
- POLYCARPE (Saint); sa réponse à Marcion, XI, 140.
- POLYEN, cité et expliqué, pour le mot *ζηλω*, XIV, 247, note 12.
- POLYEUCTE, du dème de Sphettos; son opinion sur l'éloquence de Démosthène et celle de Phocion, VI, 527.
- POLYGLOTTE de le Jay; on ignore ce que sont devenus les caractères admirables qui ont servi à l'imprimer, I, 11. — Excite l'envie des étrangers, qui la décrient, *xxxiii*, *xxxix*. — Détails sur l'exécution de ce grand ouvrage; sa description; son appréciation, *xxx et suiv.*; — son peu de succès, causé en partie par l'envie, dérange la fortune de son éditeur, *xxxix*, *xxxvii*.
- POLYPHÈME, XI, 124, 125.
- POLYZOES CONTOU (M.), appelé *ἄλλος Ὀμηρος*; prononciation de son nom, XI, 258, note a.
- POMPADOUR (La marquise DE), n'est point l'auteur des lettres publiées sous son nom, X, 138, 139.
- POMPONIUS LÆTUS; auteur du faux testament de Lucidius Cuspidius, V, 140.
- PONCE (Jean) DE LÉON, navigateur espagnol, reconnaît la Floride; pourquoi il appela ainsi ce pays, IV, 72, 73.
- PONCTUATION des anciens manuscrits, VII, 143.
- PONENT, *occident*, V, 570; pays du Ponent, dit de la Sicile, *ibid.* note 7.
- PONFRET ou PONTEFRACT, château où fut assassiné Richard II, roi d'Angleterre, I, 398.
- PONS, comte de l'Albigeois, cède ses droits de suzeraineté à l'église de Saint-Eugène de Vioux, IV, 195.
- PONT-AUDEMER; comment cette ville fut prise et incendiée sous Charles VII, I, 429, et reprise aux Anglais sous le même prince, VI, 98, 99.
- PONT DE L'ARCHE (Prise du) par un stratagème, VI, 94, 95.
- PONT NOTRE-DAME à Paris; sa rupture sous Louis XII; malheurs qu'elle entraîne; sa reconstruction par l'architecte vénitien Joconde, VII, 33, 34.
- PONTANUS (Paul) ou DUPONT, avocat consistorial; donne un avis doctrinal dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 295. — Notice sur ce jurisconsulte et sur plusieurs membres de sa famille, qui ont porté le même nom, et ont suivi la même carrière, *ibid.* note m. Voyez DUPONT.
- PONTEFRACT. Voyez PONFRET.
- PONTOISE; relation détaillée, donnée par Amelgard, du siège de cette ville en 1451, I, 420.
- POOR DE, *peur pour*, IX, 15.
- POPAINCOURT (Jean DE), président au par-

- lement de Paris, envoyé de Louis XI auprès de François II, duc de Bretagne, IV, 55.
- POPE; citation d'un passage où il imite Homère, XI, 111, note 2.
- POPE, fille de Bélengier, seigneur de Bayeux; sa beauté; de quelle nature fut sa première union avec Rou ou Rollon, V, 38. — Mère de Guillaume Longue-Épée, *ibid.* — Devient l'épouse légitime de Rou, 42.
- POPPON, évêque; miracle par lequel il convertit Harald, roi de Danemarck, II, 174.
- POR, *par*, V, 110.
- PORCS, tués au mois de décembre, V, 231.
- POREL, *herbage*, *légume*, XII, 446.
- PORPENSER (Se), *se recueillir*, V, 109.
- PORPHYRE DE TYR, philosophe; vers grecs anecdotes sur son nom imités de ceux de Léon le philosophe, VIII, 253. — Ses impostures et ses écrits contre le christianisme, XI, 126. — N'a fait que compiler et abrégé Iamblique, X, 161. — *Vita Pythag.* § 233, altère le texte d'Aristoxène cité par Iamblique; erreur dans laquelle cette infidélité induit un biographe, 161, 162. — Son traité intitulé *Εἰσαγωγή ἡ Περὶ τῶν ἐ Φωνῶν*, critiqué par Théodore Prodrome dans son *Xenedemus*, VIII, 215. — Ses *Questions homériques* et sa *Description de l'ancre des nymphes*, contenues dans le manuscrit du Vatican, 237, 239. — *Lettre à Marcella*, § 7, mal corrigé par son éditeur, et restitué par M. Boissonnade, X, 291, col. 2. — *Ibid.* § 13 et 20, corrigé de deux solécismes, 284, note 1. — *Ibid.* § 21, corrigé au mot *ἡρπεῖσθαι*, 286, note 1. — (Vers de), publiés par M. Mai, restitués, 271, note 1, et 294, col. 1, au mot Jupiter.
- PORREAU; ses propriétés médicales, XI, 195.
- PORROIE, *je pourrais*, VII, 434.
- PORROIZ, *vous pourrez*, IX, 26.
- PORSON, introduit une règle de prosodie sujette à trop d'exceptions, XI, 26, col. 1.
- PORTE (Matthieu DE LA), évêque de Salerne; renseignements biographiques sur ce prélat, II, 236.
- PORTE DU THEIL (LA). Voyez THEIL (LA PORTE DU).
- PORTIÈRES, nom donné aux brebis, VII, 441, note 1.
- PORTO-RICO; description, nature et propriété de ses figues pour les urines, IV, 76.
- PORTRAITS des rois de France, détruits dans le sac du château de Wincestre ou Bicêtre, sous Charles VI, VI, 470, note 1.
- PORTUGAL (Royaume de), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 59 *et suiv.*
- PORUS, XI, 76.
- POSIDONIUS; personnages qui ont porté ce nom; à quelle époque il disparaît de l'histoire et pourquoi, VIII, 37, 38.
- POSSINUS (Petrus); faute de sa version de saint Nil, IX, 217, notes, col. 1.
- POSTEIVE, *puissante*, IX, 49.
- POSTEL (Guillaume); est le premier qui ait imprimé de l'hébreu en France, I, LV. Voyez aussi CARACTÈRES ORIENTAUX.
- POSTELNIK, dignitaire de la cour d'Iassy, XI, 369, note 1.
- POT (Louis), évêque de Tournai (*sic*), I, 84.
- POU, *peu*, V, 533, IX, 46.
- POUDRE à canon; incertitude qui règne sur l'époque de sa découverte, et sur ses inventeurs, VIII, 23. — Manuscrits du XIII^e siècle où il en est fait mention, 21, 22, 23.
- POULANGIES (Bertrand DE). Voyez BERTRAND.
- POULE (LA), capitaine de l'armée anglaise;

- sommatation que lui adresse Jeanne d'Arc, III, 312.
- POUQUEVILLE (M.), cité, XI, 204, XIII, 244, note 3. — Correction de ses citations en grec moderne, XI, 205, 206.
- POURPRE (Procédé pour teindre en) indiqué dans un manuscrit des chimistes grecs, VI, 304. — Sa couleur noire et foncée symbole de la tristesse qui accompagne la grandeur, XI, 97, note 1.
- POUTNA (Église de), en Moldavie, XI, 310.
- POY, *peu*, XIII, 294, 298.
- PRAEL (Li), *les prés*, V, 108.
- PRAGMATIQUE-SANCTION; Léon X n'en voulait point l'abolition, II, 580.
- PRATELLIS (L'abbé de). Voyez GEROULT.
- PRAVAS (Dom), archiviste du prieuré de Saint-Martin des Champs à Paris, donne à l'Académie des inscriptions des copies collationnées relatives aux frais du procès de Jeanne d'Arc, III, 390.
- PRÉ-AUX-CLERCS (Procès élevé au sujet du), VI, 607.
- PRÉBENDE (Double) possédée par des chanoines, III, 625.
- PRÉCEPTEUR; son portrait, VI, 25.
- PRÉDICTION, écrite, sur une lame de métal, annonçant la prise et le sac de la ville de Soissons, I, 413.
- PRÉE (La), *la prairie*, IX, 30.
- PRÉFET DE L'ÉCRITOIRE, V, 712.
- PRÉJUGÉS; terreur causée par les éclipses, même aux cardinaux, sous Léon X, II, 577. Voyez aussi BUISSON, CORNEILLE, NOËL, PIERRE.
- PRÉLATION FÉODALE. Voyez RIGAULT.
- PRÉMONTRÉS; leur ordre au XIII^e siècle, V, 288.
- PRÉPOSITION des composés, souvent omise par les copistes, X, 156, note 1; 172, note 1; 183, note 2; 284, note 2; XI, 60, notes, col. 1.
- PRÉSAGE qui avait annoncé la mort du pape Pie IV, 2, 650. — Présages funestes en voyage, IX, 168.
- PRÉSÉANCE entre puissances à la cour de Rome, I, 80 *et suiv.* — des souverains de l'Europe en 1504, II, 552, 553. — des patriarches, 553. — Querelle sur la préséance dans laquelle l'ambassadeur d'Espagne refuse à Rome la communion pascalle, I, 90.
- PRÉSENT pour l'imparfait, IX, 202, l. 5.
- PRÉTEXTAT, archevêque de Rouen; fraude employée dans son procès, VI, 268.
- PRÊTRE (Un) du diocèse de Rouen, marié, sous Innocent VIII, au moyen d'une fausse dispense, I, 89. — Voyez ci-après.
- PRÊTRE- (Le) JEAN fait offrir, par son ambassadeur, au pape Clément VII une croix d'or longue d'une palme, II, 629.
- PREUVES, *alors*; comment elles s'établissent, XIV, 199 *et suiv.*
- PRÉVOIRE, *prêtre*, V, 344.
- PREVOTEAU (Guillaume). Voyez JEANNE D'ARC.
- PRIAPE; sa figure, XI, 119.
- PRINGE (Le) NOIR. Voyez GALLES.
- PRIS, *j'estime*, VII, 431.
- PRISCIEN; sa grammaire prescrite par le pape dans les écoles de l'Université, V, 499, 500. — Détrôné par Alexandre de Villedieu, 500.
- PRISCILLA, PRISCIA OU QUINTILLA, maîtresse de l'hérétique Montanus, XI, 143, note 4.
- PRISONNIERS de guerre; droit d'achat et de rachat qui existait à leur égard au XV^e siècle, III, 158 *et suiv.* — Droit en vigueur pour leur rançon au temps de Charles VII, 183.
- PROCÉDURE; premier exemple, sous Philippe de Valois, de la procédure conjointe du juge royal et du juge ecclé-

- siastique, contre les clercs prévenus de crime, I, 498, 499. — La disjonction des causes avait lieu sous Philippe de Valois, et les prévenus d'un même délit étaient traduits devant des tribunaux différents, 503. — Formes de la procédure dirigée alors, et dans les temps modernes, contre un pair de France, 503 *et suiv.* — criminelle, sous Philippe de Valois, I, 533, 534 *et suiv.* — L'objet civil et l'objet criminel y étaient confondus dans l'instruction, 533. Voyez FAUX, TÉMOINS, SERMENT, JUGES, INSTRUCTION, PROCÈS. — Changements qu'elle a subis depuis Philippe de Valois, I, 485, 486. — Du temps de Charles VII; points sur lesquels elle différait de celle de nos jours, III, 30, 33. — Ses formes sous Charles VII, relativement à la déposition des témoins, 248. — ecclésiastique; ses formes sous Philippe de Valois, I, 518 *et suiv.*, 535, 536, 537. — Au xv^e siècle, ses actes se rédigeaient en latin; dans quel cas il était dérogé à cet usage; les minutes, écrites d'abord en français, étaient ensuite traduites en latin, III, 241. — canonique (Détails d'une) qui eut lieu en 1206, et fut jugée par le pape Innocent III, VI, 168. — féodale (Actes de), tirés du manuscrit de Wolfenbüttel, XIV, 426 à 440. — (Actes de) de la fin du xiii^e siècle, au sujet de dissensions intérieures entre des citoyens de la Guyenne et de la Gascogne, 353 *et suiv.*
- PROCÈS CRIMINELS instruits en France contre différentes personnes; manuscrits de la Bibliothèque du Roi dans lesquels ils se trouvent, I, 477.
- PROCESSION du pape à Saint-Jean de Latran; les cardinaux devaient-ils y assister sur des chevaux ou des mules, et quelle devait en être la couleur, II, 579. — du Saint-Esprit, XI, 146, 149.
- PROCITA, île, I, 109.
- PROCLUS, Lycien d'origine, son époque, VI, 555. — Comparait l'âme à la langue, *ibid.* — *Paraphr. in Ptolem.* p. 226 A, corrigé, IX, 242, note 2, 1^o. — *Préf. sur la Rép. de Plut.* p. 352, restitué, XI, 156. — *Comment. sur le I^{er} Alcib.*, t. III, p. 115, citation d'Héraclite, corrigé, XII, 71. — ou Libanius, *Traité du style épistolaire*, corrigé, X, 264, note 1. — Erreur de Fabricius dans sa notice littéraire sur cet ouvrage, *ibid.* — Moyens critiques à employer pour donner une édition exacte de ce traité; doutes sur les auteurs auxquels on l'attribue ordinairement, *ibid.* — Même traité; sa dernière lettre *παραλογιστική* publiée d'une manière plus complète et plus correcte d'après un manuscrit, 285, note 2. — *Ibid.*, lettre *αντεγκληματική*, corrigé, 295, col. 2, l. 11, par en bas. — *Ibid.*, corrigé d'après un manuscrit, XII, 23, col. 2.
- PROCOPE; en quoi sa Chronique scandaleuse peut être un livre curieux, IX, 138.
- PROCRÉATION de l'homme et de la femme; comment elle se serait opérée sans le péché originel, V, 418. — des enfants (Opinion de plusieurs philosophes anciens sur la), X, 215, 216.
- PROCUREUR du roi au parlement de Paris; ce titre, sous Louis XI, répondait à celui de procureur général, IV, 13.
- PRODIGES qui eurent lieu à Rome sous Léon X, et ce qu'en pensait ce pape, II, 599. Voyez MONSTRES et PHÉNOMÈNES.
- PRODROMUS (Théodore). Voyez THÉODORE PRODROMUS.
- PROËME; sens et étymologie de ce mot, V, 526.

- PROFESSEURS PUBLICS**; leur détresse à Constantinople sous Andronic l'Ancien, V, 723, 724, 743, 744, 729, 730 et suiv. — émérites. Voyez PRYTANÉE.
- PROGRAMME** sur la continuation de la Notice des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques, distribué dans la séance publique de l'Institut national, le 15 messidor an VI, V, 1 et suiv.
- PROHÉRÉSIUS**; enthousiasme qu'il inspirait à ses auditeurs, XI, 118, note 1. Voyez GINGUENÉ.
- PROMISCUITÉ**. Voyez CRATÈS.
- PRONOM** personnel au pluriel au lieu du singulier, XI, 90, note 2. — relatif neutre pluriel pour le singulier, XI, 62, note 4; — *α*, omis, IX, 224.
- PRONONCIATION** des Grecs modernes. Voy. Grecs modernes.
- PROPERCE**, I, VIII, 17, et I, XII, 9, expliqué, X, 277, note, col. 1, et 266, notes, col. 1. Voyez aussi PLATON.
- PROPRIÉTAIRES FONCIERS**; très-nombreux dans la Guyenne, au XIII^e siècle, XIV, 352. Voyez PROPRIÉTÉ.
- PROPRIÉTÉ TERRITORIALE** (Caractère de la), chez les Romains, XIV, 331, 332. — État des propriétés en Guyenne et en Gascogne, à la fin du XIII^e siècle, 331 et suiv.
- PROSES** ou **SÉQUENCES**, accompagnées de leur notation en points, contenues dans un manuscrit du XI^e siècle de la Bibliothèque du Roi, I, 579.
- PROSODIE** du grec ancien et du grec moderne, XIII, 228, note 1. Voyez aussi *Προσῳδία*, PORSON.
- PROSPER** (Saint); extraits de son ouvrage supposé sur la *Vie active, contemplative, etc.*, contenu dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale, V, 232, 6^o.
- PROSTITUÉS** suivant les armées, sous Charles VII, III, 334.
- PROSYMNUS**; son aventure avec Bacchus, XI, 117.
- PROTEGDICE**; ses fonctions dans l'empire d'Orient, VI, 523.
- PROTESTANTS**; implorent l'appui d'Élisabeth, à laquelle ils livrent le Havre, II, 110. Voyez aussi SOCIÉTÉ BIBLIQUE, CLERGÉ CATHOLIQUE.
- PROTOTYPE** (Le). Voyez Πρωτότυπος.
- PROVENÇAL**. Voyez DIALECTE.
- PROVERBE** sur les Colonnes d'Hercule, II, 128, notes, col. 1. Voyez ci-après.
- PROVERBES FRANÇAIS**: Autant vous en pend à l'œil; son origine, V, 347. — Pour un perdu, deux recouvrés, 348: — Planter quelqu'un pour reverdir, VII, 448. — Soubz miel a pastel descharbote, 447.
- PROVERBES GRECS ANCIENS**, V, 724, 729, 731, 737, *Epist.* 17 (cinq prov.); 740, *Epist.* 22 (trois prov.). — VI, 4, *Epist.* 33; 9 (neuf prov.); 11, 12, *Epist.* 43; 13 (quatre prov.); 17 (deux prov.); 22, 24, *Epist.* 61 (quatre prov.); 25, 28 (six prov.); 31, 43, 47, 307, 525 (deux prov.); 526, 546, 552 (cinq prov.), 555. — VII, 247. — VIII, 83 (deux prov.), 87, 143, 330, 353. — IX, 158, note 1; 165, note 1; 179, l. 14 et note 3; 180, l. 9 et note 1; 187, note 1; 235, l. 29 et note 1. — X, 166, note 1; 193, note 1; 204, 282, note 2; 283, note 1. — XI, 16, note 3, cf. 150; 31, note 3; 64, note 1, 78, aux notes, col. 1 (cf. 137); 88, 98, et *ibid.* note 1; 109, note 1; 112, note 3; 151, 270, col. 1. — XII, 11, 22. **NOTA.** Ces proverbes se trouvent dans la Table des mots grecs, à leur ordre alphabétique. Voy. aussi ci-après.

PROVERBES et dictons des Grecs modernes, XI, 201, 202, 205, 214, 227, 236, 270, col. 1, lettre Θ.

PROVIDENCE; son éloge, VIII, 83.

PRYTANÉE ROYAL, établi à Constantinople pour l'entretien des professeurs émérites, VI, 9, 26, 33, 37.

PSAUMES, traduits en vers grecs, renfermés dans un manuscrit d'Eschyle de la Bibliothèque du Roi, I, 307. — *Psaume XXXV*, 35, cité dans les scholies de Basile de Césarée, XI, 69.

PSAUTIER. Voyez LOUIS (Saint).

PSSELLUS (Michel), continuateur de Léon Diacre; où se trouve sa Chronique inédite, VIII, 37, notes, col. 1. — Notice du manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris contenant sa Chronographie, 255, 256. — Son traité, encore inédit, intitulé : *Τί τὸ κατ' ἐξόνα, καὶ τί τὸ καθ' ὁμολοσίαν*, XI, 134, note 3. — *De Lapid.*, corrigé, X, 241, note 3.

PSEUDO-CALLISTHÈNE (*Notice de la plupart des manuscrits grecs, latins et en vieux français, contenant l'histoire fabuleuse d'Alexandre le Grand, connue sous le nom de*); suivie de plusieurs extraits de ces manuscrits. Par M. Jules Berger de Xivrey, XIII, 162. — Coup-d'œil préliminaire sur l'origine, le degré d'antiquité, les altérations successives et les caractères fondamentaux de cette histoire fabuleuse, les divers noms sous lesquels elle a été répandue, et les principales opinions émises à son sujet, 162, 163 et suiv. — Nombre des manuscrits grecs et latins contenant les traditions fabuleuses sur Alexandre, 163. — Fictions des Arabes, *ibid.* — Jugements des critiques sur le Pseudo-Callisthène, 163, 164 et suiv. — Quelle utilité on peut tirer du Pseudo-Callisthène, 167.

— Causes des altérations qu'a subies l'histoire d'Alexandre pendant le moyen âge, 167, 168. — De la fiction qui donne pour père à Alexandre Nectanabo ou Nectanébo, roi d'Égypte, 169 et suiv. — A quelle époque remonte le Pseudo-Callisthène? 171 et suiv. — Les auteurs persans n'adoptent point la fable de Nectanébo; quelle est celle qu'ils y substituent, et pour quel motif, 172 et suiv. — Le Pseudo-Callisthène n'est point un ouvrage traduit du persan par Siméon Seth, comme on l'a cru sur une assertion erronée d'Isaac Vossius, 171 et suiv. — Les chrétiens arabes ont, au contraire, adopté la fable de Nectanébo avec les détails du Pseudo-Callisthène; comment il se fait que, parmi les écrivains arabes, des évêques chrétiens soient seuls, à cet égard, d'accord avec nos manuscrits grecs et latins, 174 et suiv. — De l'époque de Julius Valérius et de celle du Pseudo-Callisthène, qui paraît lui avoir servi d'original pour sa traduction, 176 et suiv. — Copies faites du faux Callisthène par la Porte du Theil et par M. Boissonade, 178. — Alexandre considéré comme le premier auteur de plusieurs des traditions fabuleuses répandues sur son compte, 178, 179. — La fable de Jupiter Ammon, accréditée par la politique des Ptolémées et l'orgueil national des Égyptiens, devient la source du Pseudo-Callisthène, 179, 180. — Altérations successives de la tradition grecque, dépositaire du principe politique, 180 et suiv. — Ce que devient le faux Callisthène dans le livre de Vincent le Jacobin, et dans une histoire d'Alexandre, écrite en français au commencement du xvi^e siècle.

et conservée dans un manuscrit de la bibliothèque de Saint-Germain des Prés, XIII, 180, 181. — Récit traditionnel de la descente d'Alexandre au fond de la mer dans une cloche de verre, 181 *et suiv.* — Noms différents donnés aux auteurs de cette histoire fabuleuse, 184 *et suiv.* — De Callisthène, *ibid.* — Pourquoi on a choisi Callisthène pour lui attribuer la dernière histoire grecque d'Alexandre, 187, 188. — D'Æsopus ou Ésope, et de Julius Valérius, considérés, l'un comme l'auteur, l'autre comme le traducteur de l'histoire fabuleuse d'Alexandre, 188 *et suiv.* — Diverses rédactions portant les noms de *Pseudo-Antisthenes*, d'*Ethicus Hister*, d'*Eusebius*, de *Solinus historiographus*, de *Quilichinus*, de *Radulphus*, abbé de Saint-Albans, de *Gualterus* ou *Galfredus Hemlington*, 190, 191. — Notice littéraire et bibliographique de l'*Historia Alexandri Magni de prœliis*, attribuée à Radulphus, 191, 192. — Des traductions du faux Callisthène en langues vivantes, 192 *et suiv.* — Du poème d'Alexandre de Lambert li Cors; erreur de Legrand d'Aussy dans le jugement qu'il porte sur le mérite original de cet ouvrage, 194 *et suiv.* — Notice bibliographique sur le poème latin de l'Alexandréide, par Gautier de Châtillon, 194. — Histoire fabuleuse d'Alexandre, en grec moderne, 198. — Il n'existe du texte grec ancien que des manuscrits; notice de ceux que possède la Bibliothèque du Roi, 198 *et suiv.* — Notices des manuscrits grecs des bibliothèques étrangères et de celle de Saint-Remi de Reims, 201 *et suiv.* — Notices des manuscrits latins du faux Callisthène ap-

partenant à quelques bibliothèques particulières et aux bibliothèques publiques des pays étrangers, 205 *et suiv.* — Notices des douze manuscrits latins de cet ouvrage que contient la Bibliothèque royale, 207 *et suiv.* Voyez GAULMIN, QUILICHINUS, VALÉRIUS (Julius). — Notices des manuscrits de cette histoire écrits en vieux français, qui se trouvent au nombre de six à la Bibliothèque royale, 213, 214 *et suiv.* — Extraits des manuscrits grecs : I. Commencement de l'histoire d'Alexandre, d'après le manuscrit grec de la Bibliothèque du Roi, n° 113 du supplément, chapitres I à XIV, 219 *et suiv.* — II. Continuation de l'histoire d'Alexandre, d'après le manuscrit grec de la Bibliothèque du Roi, n° 1711, fol. 377, verso, 246. — III. Lettre d'Alexandre à Darius, d'après le manuscrit de Florence, n° 37, rayon 70, 249, 250. — IV. Lettre d'Alexandre à Darius, d'après le manuscrit 113 du supplément, 251. — V. Lettre d'Alexandre à Olympias, sur un palais enchanté et autres objets merveilleux qu'il rencontra dans l'Inde, d'après le manuscrit de Leyde, n° 93, 253. — VI. Mort d'Alexandre, d'après la fin du ms. grec de la Biblioth. du Roi, n° 113, suppl. fol. 200, v°, 258. — VII. Commencement de l'histoire d'Alexandre, d'après le ms. latin de la Bibliothèque du Roi, n° 8518, p. 2, 263 *et suiv.* — VIII. Continuation de l'histoire d'Alexandre, d'après le ms. latin de la Bibliothèque du Roi, n° 5873, où se trouve relié, fol. 61, un feuillet du manuscrit 4880, 269 *et suiv.* — Ancienneté de la rédaction de cet ouvrage prouvée par une citation tirée de la Παντοδαπή Ιστορία de Favori-

- nus d'Arles, XIII, 275, note 3. — IX. Suite de l'histoire d'Alexandre, d'après le manuscrit de la Bibliothèque du Roi, n° 4880, fol. 65, recto, 279 *et suiv.* — X. Commencement de l'histoire d'Alexandre, d'après le manuscrit français, n° 7517, 284 *et suiv.* — XI. Continuation de l'histoire d'Alexandre, d'après le manuscrit français de la Bibliothèque du Roi, n° 7504, fol. 10, recto, 2^e col., 302 *et suiv.* — XII. Lettre d'Alexandre à Darius, d'après le manuscrit 7504, fol. 22, recto, 1^{re} col., 305, 306. — Voyez ci-après.
- PSEUDO-CALLISTHÈNE; cause qui, selon M. Wladimir Brunet, a pu faire attribuer à Ésope le roman historique d'Alexandre, XIV, 288.
- PSEUDONYMES (Des ouvrages) dans l'antiquité, X, 219.
- PSYCHÉ (Mythe de) et d'Eros, fréquemment reproduit dans les légendes et les poésies des peuples du nord, IX, 6. — (La lampe de), reproduite dans le poème de Parthenopex ou Partonopex de Bloys, 44.
- PSYLLES; comment ils guérissaient les blessures venimeuses, VI, 529.
- PTOLÉMÉE D'ASCALON, XIII, 147, note 2.
- PUBLICAINS. Voyez DIOGÈNE.
- PUCELLE; sens primitif de ce mot, III, 219. Voyez ci-après.
- PUCELLE ou PUCEL (Girard). Voyez GIRARD PUCELLE, et ci-après.
- PUCELLE D'ORLÉANS (La); son procès revu par Amelgard, qui avait composé un livre de cet examen, I, 406. — Combien de temps elle attendit à Tours l'audience de Charles VII, 417. — Révélations surprenantes qu'elle fit au roi, *ibid.* — Sa prédiction relative à la reddition de Troyes n'est point rapportée par Amelgard, *ibid.* — Jugement de cet historien sur la mission de Jeanne d'Arc, 418. — Voyez aussi JEANNE D'ARC et AVERDY (DE L').
- PUET, *peut*, V, 110.
- PUGILAT, XI, 134.
- PUI, *monticule*, IX, 69.
- PULCHER PATER. Voyez BEAUPÈRE.
- PUNAISES, employées comme médicament, VI, 310, note 1.
- PURGATOIRE (Le), placé en Islande au XIII^e siècle, V, 261. Voyez ci-après.
- PURGATOIRE (Le) DE SAINT PATRICE en Irlande, V, 261.
- PURPUREI TYRANNI, XI, 59, note 1.
- PUT-HERBE. Voyez PUYHERBAUT.
- PUY (NOTRE-DAME DU). Voyez NOTRE-DAME DU PUY.
- PUY-PAULIN (Fief de), XIV, 367.
- PUYGUILHEM. Voyez EULALIE (SAINTE-).
- PUYHERBAUT (Gabriel DE), désigné par Rabelais sous le pseudonyme de PUT-HERBE; notice sur ce personnage, V, 142.
- PUYS (Loys DU); notice sur sa traduction française des lettres de Diogène le Cynique, X, 124 *et suiv.*
- PYRAMIDE; étymologie de ce mot, selon Isidore de Séville, IV, 164.
- PYRISCA. Voyez IRÈNE.
- PYTHAGORE; comment il définissait l'ami, VI, 7. — Prétendait avoir été Euphorbe, X, 170. — Plaisanterie de Diogène à ce sujet, *ibid.* — Ses nombres, XI, 71, note 3. — Accusé d'athéisme par Basile de Césarée, 78. — Ses vers dorés, 94. — (Lettre de) à Hiéron, corrigé, X, 234, note 1. — Pseudo-Pythagore, lettre à Hiéron, cité, 289.
- PYTHIE DE DÉLOS et PYTHIE DE DELPHES, confondues, XI, 117, note 2. — Vapeurs méphitiques qui la mettaient en délire, *ibid.*

Q

QARA-QORUM, où règne le roi chrétien
Siève, Étienne, XIV, 135.

QUADRIVIUM. Voyez TRIVIUM.

QUADRUVE. Voyez TRIVE.

QUAN QUE, *tout ce que*, IX, 45. Voyez ci-après.

QUANQUE, *tant que*, IX, 17.

QUENEVILLE (Nicolas de), chancelier de l'église d'Amiens; détenu avec Jeanne d'Arc au château du Crotoy, III, 342.

QUENS, *comtes*, IX, 15.

QUERRE, *quérir*, V, 350.

QUIDA, *crut*, IX, 16.

QUIEN (Le P. LE), convaincu de plusieurs erreurs dans son *Oriens christianus*, VII, 238 et suiv.

QUIERZY (Synode de). Voyez SYNODE.

QUINTILLA. Voyez PRISCILLA.

QUILICHINUS; notice sur son poème latin d'Alexandre le Grand, XIII, 191, 208.

QUINT, *quintum*, XIII, 16, note 1.

QUIQUELIQUE, nom dérisoire de la logique, V, 501, 503.

QUIS, QUISE, *cherché*, IX, 29.

QUOIS, *coi*, V, 516.

R

R., initiale abrégative de Roger, et non de Robert, IX, 89.

RABATEAU (Maître), avocat du roi au parlement royaliste ou français, séant à Poitiers, sous Charles VII; loge chez lui Jeanne d'Arc, III, 228, 308, 309.

RABBIN (Un) espagnol, médecin du pape Jules II, harangue ce pape au nom de ses coreligionnaires, I, 124.

RABBINIQUE (LANGUE); pourquoi elle est peu cultivée, malgré son utilité, VI, 395, 396.

RABELÆSINA ELOGIA. *De vita et gestis magistri Francisci RABELÆSI*. [Éloges de Rabelais; Mémoires sur sa vie.] *Manuscrit coté 8704, parmi les manuscrits latins in-folio, première partie, 421 pages; deuxième partie, 335 pages*. Par le feu citoyen de Bréquigny, V, 132. — Des-

cription du manuscrit, qui paraît être l'autographe de l'auteur, Antoine le Roi; notice biographique et littéraire sur cet écrivain, 132, 133. — Ce manuscrit est inédit, 133. — Appréciation et analyse de l'ouvrage, 133, 134 et suiv. — De l'origine et de la naissance de Rabelais; de sa fortune; de sa maison de Chinon, transformée, après sa mort, en hôtellerie, et célébrée, sous ce titre, par Jacques-Auguste de Thou, dans une pièce de vers latins, faussement attribuée à Nicolas Rigault, 134. — Pourquoi Rabelais entra dans l'ordre des cordeliers et pourquoi il en sortit; cause de ses sarcasmes contre cet ordre et contre les moines en général; raison pour laquelle les feuillants sont exceptés, 134, 135. — Comment Rabelais devint

médecin, et fut, en cette qualité, attaché à la personne de l'évêque Jean du Bellay, V, 135. — Réfutation de plusieurs fables débitées sur Rabelais à l'occasion de son voyage à Rome et de son retour, 135, 136. — Renseignements sur l'éloge de Rabelais par Colletet, 136. — Éloge historique de Rabelais composé en vers par le Roi, *ibid.* — Détails relatifs à l'apostasie de Rabelais, à son abolition et sa nomination à la cure de Meudon, 136, 137. — Ouvrages inédits de Rabelais, parmi lesquels sont trois calendriers ou almanachs, dont on donne la notice, 137, 138. — Doute élevé par Antoine le Roi sur l'authenticité de la *Pantagrueline Pronostication*; nature de cet écrit; d'où il a été imité, 138. — Indication de quelques autres ouvrages qui n'ont point été publiés, *ibid.* — Écrits supposés attribués à Rabelais; si les *Songes drolatiques* de Pantagruel sont de ce nombre; nature de cet ouvrage, *ibid.* — Si, comme on le croit généralement, le *Pantagruel* de Rabelais est une histoire satirique de son temps, 139. — Ce qu'Antoine le Roi rapporte touchant la clef que Passerat se vantait d'avoir du *Pantagruel*; de quelques pseudonymes employés par Rabelais; impossibilité, reconnue par l'auteur même du manuscrit, de découvrir, de son temps, beaucoup de personnages désignés par Rabelais sous de faux noms, 139, 140. — Détails relatifs au petit commentaire de Rabelais sur le testament prétendu de *Lucius Cuspidius*, et à un contrat de vente supposé du temps des anciens Romains, 140. — Raison qui engagea Rabelais à composer son *Pantagruel*, après son édition grecque-latine des Aphorismes d'Hippocrate,

140, 141. — Étendue et variétés des connaissances de Rabelais, 141. — Comment, selon Antoine le Roi, Rabelais fut reçu à Montpellier docteur en médecine; ce qu'il faut croire de ce récit, 141, 142. — Des ennemis de Rabelais; écrits altérés ou supposés qu'ils lui ont attribués; quels sont les livres de son *Pantagruel* qui lui appartiennent, 142. — Des moines et du docteur Gabriel de Puyherbaut, désigné sous le pseudonyme de *Put-herbe*, *ibid.* — Du jésuite Garasse; combien d'années il naquit après Rabelais, dont il fut l'ennemi acharné; but réel et principal de son *Rabelais réformé*; réfutation du reproche qu'il adresse à Rabelais d'avoir fait son voyage à Rome *comme un charlatan et d'avoir joué la farce à Poitiers*, 143. — De l'accusation d'athéisme, d'hérésie et d'immoralité adressée à Rabelais, 143, 144. — Liste de ceux qui ont fait son éloge, 144. — Il aimait à boire, 145, 146. — En quelle année et en quel lieu mourut Rabelais; où il fut enterré, selon Antoine le Roi, *ibid.* — De diverses particularités qu'on rapporte de la mort de Rabelais, 145. — Épitaphes faites en son honneur ou à sa mémoire, 145, 146. — Sa figure, ses portraits; où ils se trouvaient et comment il y était représenté, 144, 146. Voyez ci-après.

RABELAIS; son portrait sauvé des flammes par Antoine le Roi, V, 133. Voyez *RABELÆSINA ELOGIA*.

RABOT. Voyez JEAN SANS-PEUR.

RACHION (*Notice d'un Code de canons, écrit par les ordres de l'évêque de Strasbourg, en 787, et déposé à la bibliothèque centrale du département du Bas-Rhin*. Par le citoyen Koch, membre associé de l'Institut, VII, 173. — Introduction; haute

antiquité et importance de l'ouvrage, VII, 173. — Description du Code, *ibid.* — Prologue de l'évêque. — Division de l'ouvrage et matières qui y sont contenues, 175, 176. — Historique du Code, 176, 177. — Erreur de M. Sinner, qui a pris ce code pour celui de Denys le Petit, et de l'abbé Grandidier, qui a avancé que le Code de Rachion était un code particulier de canons, à l'usage de l'Église de Strasbourg, 177, 178. — Ce code est le code véritable de l'Église d'Espagne, 178 *et suiv.* — Son antiquité; moins ancien que les codes du monastère de Ripoll, il est, pour la pureté du texte, supérieur à tous les autres, 181, 182. — Le Code de Rachion contient une des plus anciennes mentions de l'ère vulgaire, 182, 183. — Il appartient à l'année 787, et non à l'année 788; 183, 184. — Chronologie des rois Suèves en Espagne, 184, 213 *et suiv.* — Dates des conciles de Brague, *ibid.* et 193, 213. — Date du concile de Sardique, en Illyrie, 186. — Impostures du faux Isidore, *Isidorus Mercator*, auteur des fausses Décrétales; quand, comment et dans quel but il les a forgées; usage qu'en ont fait les papes pour accroître leur puissance; par qui cette imposture a été démontrée, 186, 187. — Le Code de Rachion n'en est point infecté, et sert à discerner ce qui appartient au Code espagnol du vrai Isidore, d'avec ce qui est l'œuvre du falsificateur; preuve des interpolations que contient le Code du cardinal d'Aguirre, 187, 188. — Aucune des fausses Décrétales ne se trouve dans le Code de Rachion, 189, 190. — La lettre du pape Virgile n'y est point interpolée, et ce fait détruit l'argument le plus victorieux employé

par le cardinal d'Aguirre, pour étayer sa doctrine et l'authenticité des fausses Décrétales, 190, 191. Voyez aussi 194 *et suiv.* — Époque de l'introduction du faux Isidore dans les Gaules, 191, 192. — Conclusion : 1° Ce code, un des plus anciens manuscrits qui existent du vrai code de canons de l'Église d'Espagne, sert à dévoiler complètement la fraude du fabricant des fausses Décrétales. 2° On pourrait en tirer un parti avantageux pour corriger ou compléter les éditions des conciles, 192. — *LETTRE du citoyen de la Serna, bibliothécaire à Bruxelles, au citoyen Champagne, membre de l'Institut national, et directeur du Prytanée français à Paris*, 193 *et suiv.* — 1° Réponse à une demande du citoyen Koch, relative à la date du premier concile de Brague, 193, 194. — 2° Réponse à une demande du même concernant le septième chapitre de la lettre du pape Virgile : Ce chapitre se trouverait-il dans l'un ou dans l'autre des manuscrits espagnols? 194 *et suiv.* — 3° Réponse aux doutes émis par le citoyen Koch sur le lieu de la confection du recueil du faux Isidore : il n'a pu être fabriqué en Espagne, où il a toujours été inconnu, 195 *et suiv.* — Réfutation de la conjecture du citoyen Koch, relative au manuscrit du Vatican, n° 630, cité par le cardinal d'Aguirre, 199. — Copie de la colonne calquée du Code de Rachion, collationnée avec les éditions principales des conciles; fin du *Rescriptum Hormisdæ papæ ad episcopos Beticæ (sic) provinciæ*, 201 *et suiv.* — *RÉPONSE à quelques observations du citoyen Poirier sur ma notice du code manuscrit de l'évêque Rachion de Strasbourg*, 211. — I. Sur la date

- de l'année 788, liée avec la xix^e année du règne de Charlemagne, dans le prologue de l'évêque, VII, 211. — II. Sur la véritable date de la première année de l'épiscopat de Rachion, 211, 212. — III. Sur une erreur attribuée au copiste qui a transcrit le Code espagnol par l'ordre de Rachion, par rapport aux notes numérales des conciles de Tolède, 212. — IV. Sur la chronologie des rois Suèves en Espagne, 213 *et suiv.*
- RACKA. Voyez CHIEN.
- RADEGONDE, reine, célébrée par Fortunat, XII, 93, 94, 95 *et suiv.* — Fondatrice de l'abbaye de Sainte-Croix; lettre que lui écrit Casarie sur l'ordre de cette abbaye, 94, n° 10. — Pièce de vers exprimant un amour mystique que lui adresse Fortunat, 95, n° 13. — Passa quelque temps avec Fortunat dans une île de l'Armorique, 98.
- RADOUL, fils de Michna, hospodar de Moldavie, surnommé *le Grand*; son éloge, XI, 330. — Son règne, extrait de l'histoire moldave de Costin, 366.
- RADULPHUS, abbé de Saint-Albans, auteur présumé de l'histoire merveilleuse d'Alexandre le Grand, intitulée : *Historia Alexandri de præliis*; notice bibliographique sur cet ouvrage, XIII, 191, 192.
- RAGE (Cause et guérison de la), suivant les idées du xiii^e siècle, V, 272.
- RAGNAR LODBROCK, fils de Sigour, et second prince de la race sigourienne; son époque et son histoire, I, 460, 461. — Partage de ses États entre ses fils, 461.
- RAGNILDE (Sainte), reine de Suède, était femme d'Inghé I^{er}, fils de Stenkil, et non d'Inghé II, fils de Halstan, I, 472. — Où se trouve son épitaphe, *ibid.*
- RAGWALD, fils d'Inghé I^{er}, roi de Suède, et d'Hélène, sa troisième femme, paraît être mort avant son père, auquel il ne succède pas, I, 472.
- RAGWALD KNAPHEUVDÉ (Knaphöfde), élu roi de Suède par les Uplandais, est tué dans la Westrogothie qui lui avait donné Magnus Nilson pour compétiteur; causes diverses assignées à sa mort, I, 473.
- RAGWALD, jarle, père de Stenkil, roi de Suède; son aïeul, I, 470.
- RAIA, raie, mieux appelée *rana piscatrix*, V, 460.
- RAIMOND, vicomte d'Orte, donne un acte de garantie, XIV, 447.
- RAIMOND DE BÉZIERS, médecin; notice de sa traduction latine du livre de Dina et Kalila, X, 3.
- RAIMOND FÉRAUD, troubadour provençal; son époque, ses ouvrages, son dialecte, XIII, 81.
- RAIN, rameau, XIII, 286.
- RAINALDI ou RAYNALDI, *Annal. ecclès.*, sous l'an 1510, § 20, rectifié, II, 566, note b. — Éclaircissement sur l'auteur anonyme du journal cité dans ses Annales sur la mort d'Alexandre VI, I, 118, 119.
- RAINSANT, surnom d'une jument, V, 313.
- RAMPTON, capitaine anglais, fait prisonnier par les Français à la bataille de Janville, III, 328.
- RAMUS; son testament pour la création d'une chaire de mathématiques au Collège royal; comment il fut exécuté, VII, 18, 19.
- RANAVSIDI, corrigé en *RAMNUSIDI*, X, 296, col. 1.
- RAOUL, chef des Normands; ses incursions en Angleterre, en Neustrie et en France, III, 581. — Il fait de Rouen le siège de son empire; rebâtit et fortifie

- cette ville, III, 581. — Soumet les Normands aux lois et abolit le vol parmi eux; exemple remarquable qu'on en rapporte, *ibid.* Voyez HARO (Clameur de).
- RAOUL, oncle de Richard II, duc de Normandie, comprime une insurrection des paysans, sur lesquels il exerce des vengeances atroces, V, 56. — S'il était comte d'Évreux, *ibid.*
- RAOUL, frère de Guillaume de Nevers, XIII, 130.
- RAOUL, évêque de Bethléem, XIV, 273, note 1.
- RAOUL DE BUILLI, logicien du XIII^e siècle, V, 503.
- RAOUL SAULVAGE, bachelier en théologie; son opinion dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 52.
- RAOUL-ROCHETTE (M.), cité avec éloge, XIII, 164, 179. — Son opinion sur le Pseudo-Callisthène, 164. — Ses aperçus sur la politique d'Alexandre dans la fondation de ses colonies, 179. — Corrige et explique un passage du Pseudo-Callisthène, 260, note 3.
- RARESCH. Voyez PIERRE.
- RATS; d'où ils naissent, IX, 203. — Recette pour les détruire, XI, 259. — Mangés au siège de Calais. Voy. CALAIS.
- RAVENNE (Le cardinal de), gouverneur de Rome et capitaine des Suisses de la garde pontificale, est arrêté par ordre de Paul III, comme coupable de vexations, II, 630. — Son fils Benoît Accolti. Voyez ACCOLTI.
- RAYMOND, comte de Toulouse. Voyez SIMON DE MONTFORT.
- RAYMOND (Jean-Baptiste); sa grammaire arabe et ses projets de publications dans les langues orientales, I, XVIII.
- RAYMOND ARNAUD DE MAISONNEUVE, maire de Dax, chef de l'un des deux partis qui divisaient la ville de Dax au XIII^e siècle, XIV, 398, 399, 405, 407. — Est blessé par ses adversaires, Auger, Robert et Pierre de Cosse, 408.
- RAYMOND BERNARD LE FLAMENC. Voyez LOYS I^{er}.
- RAYMOND DE PINS, XIV, 415, 417, 418.
- RAYMOND MUNTANER, auteur catalan; son époque; langue dans laquelle il a écrit; cité, XIV, 2.
- RAYMOND ROBERT, XIV, 400.
- RAYMOND ROBERT DE CASALEZ, XIV, 403. Voyez aussi RÉMOND.
- RAYNALDI. Voyez RAINALDI.
- RATNOUARD (M.); sa notice de *Flamenca*, poème provençal, XIII, 80.
- REBOUL, écrivain satirique et vénéral; détails anecdotes sur sa vie, VII, 336 *et suiv.*
- RÉCARÈDE, roi des Visigoths; son mariage avec Clodosuinde prouvé, contre dom Vaissette, par une pièce inédite de Fortunat, XII, 91.
- RECCOMANDISE, XIII, 287.
- RECETTES pour connaître si une fille est vierge, XI, 240. — Pour la destruction des rats, 259; — des belettes, 260, note a.
- RECHIZ (DE), *de nouveau*, IX, 56.
- RÉCITS (Vérité des), XI, 104, note 3.
- RECLUS, réclusion, réclusage monastique; leur histoire, V, 287, 288.
- RÉCOLEMENT; employé dans le procès de Jeanne d'Arc, mais avec une particularité qui le distingue de celui de la procédure moderne, III, 30. Voyez aussi I, 486, 6^e.
- RECUEIL, *accueil*, V, 533. Voyez ci-après.
- RECUEIL de pièces relatives à l'histoire de France, contenues dans le manuscrit 4628 A de la Bibliothèque du Roi, XIII, 62 *et suiv.* Voyez ci-après.

RECUEIL des Historiens de France, t. VIII, p. 260, note a; ses auteurs convaincus d'erreur au sujet de Guillaume Longue-Épée, qu'ils ont pris pour Guillaume, archevêque de Sens, V, 45.

REDEVANCES féodales en Guyenne au XII^e et XIII^e siècle, d'après le manuscrit de Wolfenbüttel, XIV, 320 *et suiv.* — en nature, 324. — curieuses et singulières, 325 *et suiv.*

REFODUM, XIII, 35.

RÉFIL, roi de Suède, I, 461.

REGGI (Le prélat), sous-bibliothécaire du Vatican; son obligeance, VIII, 297.

RÉGIME DE FORTUNES (*Le*); quel est l'auteur de cet ouvrage, V, 525, note 1.

RÉGINALDUS ou REINARDUS, conseiller de Zuentibold; son histoire et son nom ont été l'origine et la matière du poème et des chansons intitulés *Le Renard*, V, 295.

RÉGIOMONTANUS, appelé à Rome pour réformer le calendrier, I, 90.

RÈGNE, royaume, IX, 45.

REGNIER au LONG-COL, duc de Mons, fait prisonnier par Rou ou Rollon, V, 35, 36.

REGNIER POT, un des 360 Français échappés à la bataille de Nicopoli, II, 207.

RÉGNIER, *Sat. XI*, cité, XI, 205, note 1. — *Sat. XIII*, expliqué pour les mots *chabot* et *gardon*, 200.

REIMS (Affaire de l'Église de) sous le pontificat d'Innocent III, VI, 154 *et suiv.* Voyez aussi JEANNE D'ARC.

REINARDUS. Voyez RÉGINALDUS.

REINAUD (M.), savant orientaliste et conservateur adjoint à la Bibliothèque royale, interprète les noms arabes d'un atlas catalan, XIV, 35.

REINÉSIUS, médecin de Gotha; encouragé par Louis XIV; son opinion sur le faux Démocrite, VI, 310.

RELATION. Voyez LOYS I^{er}.

RELIQUES employées frauduleusement dans une prestation de serment, V, 67. — de divers cantons de la France; leur origine et leur destruction, 291, notes, col. 1. Voyez aussi CHEMISE, LANCE, PIERRE (Saint), CHRISTOPHE (Saint), CATHERINE, VIERGE (La).

RELIURES et RELIEURS; dommages qu'ils ont causés à un grand nombre d'anciens manuscrits, XIV, 228, 229.

REMLAUD, duc de Frise, défait par Rou ou Rollon, V, 35.

REMI (Pierre); son supplice, V, 340, note 1.

RÉMOND BRUN DE GRAMONT, seigneur de Gramont, XIV, 442.

RÉMOND GUILLAUME, vicomte de Soule; son différend avec G. Arnaud de Tarde, XIV, 450. — Ses fils légitimes et illégitimes, *ibid.* Voyez aussi RAYMOND.

RENAISSANCE des lettres en Italie. Voyez LETTRES.

RENARD (*Le*), poème héroïco-comique, burlesque et facétieux. Notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 294. — Indication des manuscrits qui contiennent ce poème; notice du premier, coté 7607, *ibid.* — Célébrité de l'ouvrage; multiplicité de ses auteurs; son véritable caractère; origine de son nom, 294, 295. — A quelles époques les diverses parties du poème ont paru, 295. — L'auteur primitif du *Renard* est Perrot de Saint-Cloot ou Pierre de Saint-Cloud; à quelle occasion il composa son poème; étendue et caractère de cet ouvrage; sa vogue; nombreuses imitations et additions auxquelles il a donné lieu, et qui ont été appelées *branches*; ces différentes pièces désignées sous le nom général de *Roman du Renard*; combien il en reste, 296, 297. — Extrait et précis du poème

primitif de Pierre de Saint-Cloud, V, 296 *et suiv.* — Idée des imitations faites sous le nom de *branches*; désordre qui règne dans les recueils qu'en ont faits les copistes; nouvelle classification et analyse de ces *branches* par l'auteur de la notice, 300 *et suiv.* — Notice du manuscrit du Vatican, cédé à la France par le traité de Tolentino, 314, 315 *et suiv.* — Notice du manuscrit de Cangé, 318. — Notice du quatrième manuscrit de la Bibliothèque nationale, ci-devant de celle de Saint-Germain, et analyse des pièces qu'il contient, 318 *et suiv.* Voyez ci-après *RENARD (LE NOUVEAU)*.

RENARD (LE NOUVEAU), poème burlesque, héroïco-comique et facétieux, par Jacquemars Gelée. Notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 321. — Diverses dates assignées à la composition du *Nouveau Renard*; origine de ce titre; parties dont il se compose; nom et patrie de l'auteur; refrains notés insérés dans son poème; succès qu'obtint son ouvrage; caractère de sa versification et de son style; mérite relatif de sa composition, 321, 322. — Extrait du poème, 323 *et suiv.* — Satire allégorique dirigée contre le clergé, 325 *et suiv.* — Notice sur les diverses traductions qui ont été faites du *Renard* et du *Nouveau Renard*, 327, 328. Voyez ci-après *RENARD LE BESTOURNÉ*.

RENARD LE BESTOURNÉ, poème de Rutebeuf. Notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 328, 329. — Jugement sur Rutebeuf, 328. — Voyez ci-après *RENARD (LE) CONTREFAIT*.

RENARD (LE) CONTREFAIT. Notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 330. — Histoire et description du manuscrit 6985-3, qui contient cet ouvrage, *ibid.*

— Rectification de quelques erreurs bibliographiques, 330. — Ce troisième poème du roman du *Renard* paraît avoir été inconnu jusqu'à l'auteur de cette notice, *ibid.* — Renseignements biographiques sur l'auteur, tirés de son ouvrage, 331, 332. — A quelle époque le poème fut publié, 332; — son étendue, 333. — L'auteur est le premier qui ait tenté de moraliser les deux romans de ses prédécesseurs, et, sous ce rapport, il en diffère entièrement, *ibid.* — Pourquoi il a intitulé son poème *Renard le contrefait*, *ibid.* — Il a donné à ses additions le titre d'*Histoires* et celui de *Branches*, 334. — Sources où il a puisé ses histoires, *ibid.* — Confusion qui règne dans son ouvrage, *ibid.* — Extrait analytique de la première partie du poème, intitulée *Histoire de Regnard et du Vilain*, 334, 335 *et suiv.* — Passage qui révèle les mœurs du temps, 343. — Doctrine singulière professée à l'égard des biens de la noblesse et du clergé, 344, 345. — Histoire de saint Marcel, 345, 346. — Satire de diverses professions, 346. — Conte de l'abbesse et de la nonne; origine du proverbe : *Autant vous en pend à l'œil*, 346, 347. — Histoire du curé de l'Épine et de son amie, 347, 348. — Distance de la terre au ciel; idée du paradis, selon l'auteur, 349. — Personnification poétique de la Luxure, traçant le tableau de l'âge d'or, qu'elle a remplacé par la création de la royauté et de la noblesse, pour détruire la félicité du genre humain; peinture des excès des nobles, 350 *et suiv.* — Histoire d'une violation de sépulture commise par une dame noble, 352. — Réponse du roi Louis Hutin aux gentilshommes de Cham-

- pagne qui lui demandaient de réduire l'amende qu'ils auraient à payer pour le meurtre d'un bourgeois, V, 352, 353. — Anecdotes sur la mort de l'épicier Hémart pendu par son chaperon, et sur la fatalité qui fait périr de mort funeste le paysan Brulé, trompé par des voleurs et pendu sans forme de procès par des gentilshommes, 353, 354. — Satire allégorique des femmes et de toutes les classes de la société, 354, 355 et suiv.
- RENAUD, comte de Bourgogne et beau-père de Richard II, duc de Normandie; sur sa guerre contre Hugues, comte de Châlons, voyez ROU (ROMAN DE), II^e partie.
- RENAUD DE CHARTRES, archevêque de Reims, chancelier de Reims; notice sur ce prélat, qui a été un des examinateurs de Jeanne d'Arc, III, 292, note b.
- RENAUD DE PONS; son procès contre le roi d'Angleterre, pour la possession des fiefs de Bergerac et de Gensac, XIV, 428 et suiv.
- RENAUD DE ROYE. Voyez ROYE.
- RENAUD DE SENLIS, élu évêque de Toul, à la place de Maheu, déposé, III, 638. — Il meurt assassiné par ordre de Maheu, 644 et suiv.
- RENAUDOT (L'abbé); ses ouvrages relatifs à l'histoire et à la littérature orientales, I, LXIII. Voyez PATRIARCHES D'ALEXANDRIE.
- RENÉ, de la maison d'Anjou, et connu sous le nom du Roi RENÉ; destinée singulière de ce prince, IV, 45. — Hérite des droits de Louis III, son frère, sur le royaume de Naples, *ibid.* — Revendique la Lorraine à la branche de Vaudemont; est vaincu et fait prisonnier, 45, 46. — Ses guerres en Italie, 46. — Envoie son fils le duc de Calabre disputer le royaume de Naples à Ferdinand d'Aragon, bâtard d'Alphonse, 47. — Il survit à son fils et à son petit-fils, *ibid.* Voyez NICOLAS D'ANJOU. — Transmet par testament ses droits sur le royaume de Naples à Charles d'Anjou, son neveu, 53.
- RENÉE DE CLERMONT, sœur de Bussy d'Amboise et femme de Montluc Balagny; son courage et sa mort héroïques, II, 96.
- RENÉE DE LORRAINE. Voyez MAYENNE (DUC DE).
- RENIER DIEU, serment ou jurement habituel du temps de Charles VII, III, 308, 333.
- RENS, rangs, V, 108.
- RÉOLE (Château de LA), donné à Guiscard de Bourg, XIV, 456.
- RÉPARTIE d'un moine au prince de Galles, VI, 81.
- REPAS; on s'y lavait deux fois en Provence au XIII^e siècle, XIII, 89. — dus au roi et à ses officiers au moyen âge, XIV, 325, 326, 327.
- RÉPUBLIQUES ITALIENNES; retentissement de leur liberté à la fin du XIII^e siècle, XIV, 370. — Leurs dissensions répétées dans les grandes communes du midi de la France, 398.
- RÉPUBLIQUES IMAGINAIRES des philosophes, XI, 77.
- RÉPUDIATION. Voyez DOT.
- REQUÊTE CIVILE (Lettres de) ou de révision et de rescision; leur existence sous Philippe de Valois, I, 482, 483.
- RÉSIDENCE. Voyez ÉVÊQUES.
- RÉSON, raisons, V, 107.
- RESPONDE (Jean), V, 424. Voyez SALMON.
- RESPROUVER, compter pour rien, V, 110.
- RESTOR DU PAON, roman par Brisebarre, V, 117, 119, 120.

- RETENUE FÉODALE.** Voyez RIGAULT.
- RETZ** (Le cardinal DE), commet un solécisme, XI, 149, notes, col. 1.
- REURIK** ou **REURICK**, roi de Sélande (*sic*), meurt victime de la perfidie de son beau-père Iwar, roi de Suède, I, 459. Voyez AUDA, HARALD-HILDETAN.
- RÊVES.** Voyez SONGES.
- RHADAMANTHE**, XI, 111.
- RHADINUS**, maître des requêtes sous Andronic, VI, 3.
- RHAMNUS**, simple, employée contre l'ophtalmie, VI, 311.
- RHAMNUS.** Voyez NÉMÉSIS.
- RHAZES**; recherches sur l'époque et l'auteur de la traduction grecque de son Traité de la peste, VI, 535, 536 *et suiv.*
- RHÉSUS**; lettre que lui adresse Diogène le Cynique, X, 216.
- RHÉTORIQUE** (Termes de), XI, 132. — (Ouvrages grecs de), contenus dans le manuscrit n° 1874 de la Bibliothèque royale de Paris, XIV, 153, 154.
- RHIN**; sur ses jugements, voyez *Pémos*.
- RHIPHÉES**, monts. Voyez RYPHÉES.
- RHODES** (Ile de), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 106. Voyez RHODIENS.
- RHODIENS**; pluie d'or que leur envoya Jupiter, VI, 26. — Auteurs qui ont écrit sur leurs sacrifices, X, 252, note 3. — Leur histoire, par Meursius, *ibid.* — Leur fête en l'honneur du soleil, *ibid.*
- RIBAUD** (Jean), capitaine. Voyez FLORIDE.
- RIBAUDEQUIN**, machine de guerre, VI, 464, note 2.
- RICARD** (L'abbé); commet plusieurs erreurs, X, 285, note 2.
- RICHARD SANS-PEUR**, fils de Guillaume Longue-Épée; son palais à Rouen, III, 582.
- RICHARD I^{er}**, fils de Guillaume Longue-Épée, duc de Normandie; son histoire, d'après Vace, auteur du Roman de Rou, V, 47 *et suiv.* Voyez ROU (ROMAN DE).
- RICHARD II**, surnommé LE BON, duc de Normandie; sur son règne, selon Vace, auteur du Roman de Rou, voyez ROU.
- RICHARD II**, roi d'Angleterre, gendre de Charles VI, roi de France; détails et anecdotes sur ce prince, tirés du livre manuscrit de Pierre Salmon, V, 421 *et suiv.* — Son portrait, 569. Voyez ci-après.
- RICHARD II** (*Relation de la mort de*), roi d'Angleterre, 1399; tirée du manuscrit n° 8448 de la Bibliothèque du Roi, par M. Gaillard, I, 373. — L'auteur de cette relation est inconnu, mais il paraît instruit, et son récit est intéressant comme peinture des mœurs contemporaines, *ibid.* — Filiation de Richard II; amitié et similitude de position qui existaient entre lui et Charles VI, roi de France; leurs trois oncles, 373, 374. — Il épouse Isabelle, fille de Charles VI; cette princesse, encore enfant, est élevée en Angleterre, 374. — Pourquoi les alliances des rois d'Angleterre avec la maison de France leur ont presque toujours été funestes, *ibid.* — Difficulté de porter un jugement exact sur Richard II; différences extrêmes que présente sa conduite envers ses favoris, 375. — Quels sont les deux beaux moments de la vie de ce prince, 375 *et suiv.* — Il se dément dans le reste de sa vie, qui ne présente plus qu'un mélange de violence et de faiblesse, 377. — Caractère et conduite politique de ses trois oncles, les ducs de Lancastre, de Glocestre et d'York, *ibid.* — Le duc de Glocestre devient l'âme de la ligue qui se forme contre Richard II; quel

était le principal grief de la nation anglaise contre ce prince, I, 377, 378. — Places fortes que les Anglais, sous son règne, conservaient encore en France, 378. — La restitution de Brest achève de perdre Richard dans l'esprit de ses peuples; c'est à cette époque que commence la relation du manuscrit, 378 *et suiv.* — Entretien du duc de Glocestre avec Richard II sur la restitution de Brest; de ce moment, ils deviennent irréconciliables, 378, 379. — Une vision de l'abbé de Saint-Alban et du prieur de Westminster sert de cause ou de prétexte à la conspiration tramée par le duc de Glocestre contre son neveu; réunion des conjurés chez le comte d'Arondel; leurs noms, 379, 380. — Le comte de Nottingham révèle la conspiration au roi, et fait ainsi trancher la tête au comte d'Arondel, son beau-père, 380. — Différence qui existe entre l'auteur de la narration et les historiens sur un fait attribué par lui au comte d'Arondel et à Jean Carnailly, et par eux au duc de Glocestre et à Simon Burley, 380, 381. — Comment Richard s'empara du duc de Glocestre et voulut le faire enfermer à la Tour de Londres, 381, 382. — Quelle fut la fin du duc, sur laquelle le manuscrit ne s'explique pas, 382. — Accusation de trahison intentée par le comte de d'Erby au comte de Nottingham ou duc de Nortfolk; leur duel judiciaire; jugement singulier prononcé contre eux par Richard II, 382 *et suiv.* — Le roi se prépare à partir pour aller faire la guerre en Irlande; détails pleins d'intérêt sur les dispositions domestiques qu'il prit avant son départ, et sur les adieux touchants qu'il fit à la jeune reine, récit

qui annonce un témoin oculaire dans l'auteur de la narration, 384 *et suiv.* — Il rompt le projet de mariage du comte de d'Erby avec la fille du duc de Berry, et, contre ses engagements, s'empare des biens de la maison de Lancastre, 386. — Cette spoliation provoque la révolte du nouveau duc de Lancastre d'Erby, qui rentre en Angleterre pour se venger et s'emparer de la couronne de Richard II; moyens qu'il emploie; succès rapide de son entreprise, 386, 387. — Paroles de Richard II en apprenant la tentative du duc de Lancastre, 387. — Richard repasse en Angleterre pour défendre son trône; détails particuliers et circonstanciés sur la manière dont il se vit abandonné de presque tous les siens, 388. — D'après le conseil de son frère le comte d'Huntingdon, il prend le parti de s'enfermer dans le château-fort de Conway, *ibid.* — Le comte d'Huntingdon est député pour négocier avec le duc de Lancastre; relation et circonstances de leur entrevue, 388, 389. — Moyen perfide et violent employé par le duc de Lancastre pour inspirer au roi une confiance entière dans le comte de Northumberland, envoyé vers lui sous prétexte de traiter de la paix; paroles imprudentes de Richard; récit détaillé du parjure et de la trahison par lesquels le comte le livre au duc de Lancastre, qui le retient prisonnier et le fait enfermer dans le château de Flint; date précise de cet événement, 389, 390 *et suiv.* — Le roi, resté seul avec ses amis, s'abandonne à des plaintes rapportées textuellement par l'auteur de la narration, qui paraît avoir été présent; double intérêt que présente ce passage du manuscrit, qui

révèle le caractère de Richard et divers faits inconnus de la vie du duc de Lancastre, I, 191 *et suiv.* — Lancastre investit avec toute son armée le château de Flint; son entrevue avec le roi, 393, 394. — Récit de la translation de Richard à Londres; détails qui prouvent que l'auteur de la narration était alors attaché à sa personne, 394, 395. — Explication du nom de *petit bastard* donné au roi par ses ennemis, 395. — Il est enfermé à la Tour de Londres; indigne traitement qu'il y souffre; fermeté avec laquelle il le supporte; conduite perfidement respectueuse de Lancastre à son égard, 395, 396. — Silence du manuscrit sur l'acte d'abdication de Richard II, rapporté par plusieurs historiens, 396. — Traduit devant le parlement le 30 septembre 1399, il est condamné, sur l'accusation de Lancastre, sans avoir été entendu; nobles et courageuses paroles de l'évêque de Carlisle en cette circonstance; teneur du jugement; quelle en était la disposition qui fut surtout funeste à Richard, 396. — On conspire pour lui sans son aveu; parti qu'on tire de sa ressemblance avec Maudlin ou Magdelain, un de ses chapelains ou de ses écuyers; détails sur la conspiration ourdie pour renverser Lancastre ou Henri IV; conduite odieuse et crime atroce du comte de Rutland, chef du complot, 397, 398. — Peu de temps après cette conspiration, Richard, étroitement gardé dans le château de Pontfret ou de Pontefract, y est tué par le chevalier Pierre d'Exton ou Exton, le jour des Rois, 1400; les circonstances de ce meurtre, rapportées par l'auteur de la narration, lèvent les incertitudes qui règnent parmi les historiens sur la

manière dont périt le prince, 398, 399.

— Les amis de Richard sont livrés à divers supplices; récit de l'exécution horrible de sir Thomas Blount et de Benoit Selly, 399, 400; — du comte d'Huntingdon, frère du roi, 400, 401. — Supplice de Maudlin, 402. — Quel fut le sort de l'évêque de Carlisle. — Lancastre règne sous le nom de Henri IV, et devient la tige des rois d'Angleterre de la branche de Lancastre.

RICHARD, apothicaire de Henri II, roi d'Angleterre, et évêque de Londres, V, 507, col. 1.

RICHARD OLIVIER DE LONGUEIL, évêque de Coutances; notice sur ce prélat, un des juges de la révision du procès de Jeanne d'Arc, III, 293, note *f*.

RICHARD, moine de Cluni; renseignements sur sa chronique inédite, II, 8, 9.

RICHARD BRONCHOT, bachelier en théologie; son avis dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 52.

RICHARD DE LISON, auteur d'une *branche* du roman du Renard, V, 318.

RICHARD SIMON; sa *Bibliothèque critique* supprimée par arrêt du conseil, VIII, 21, note 3.

RICHELIEU (Le cardinal *de*) obtient de Louis XIII l'intendance de l'impression des bréviaires et livres d'église, I, *xxv*. — Institue la société typographique de Paris, *xxiv*. — Son nom injustement substitué à celui de M. de Brèves, créateur de la typographie orientale, *xxxi*. — Fait déposer dans sa bibliothèque du palais cardinal les manuscrits orientaux de M. de Brèves, achetés pour le compte de Louis XIII, *xli*. — S'empare de la bibliothèque publique de La Rochelle, après la prise de cette ville, *xlvi*, note *a*. — Son testament a été publié,

- avec sa vie, par Aubery, III, 234. — Catalogue de sa bibliothèque, I, XLII.
- RICHER** (Edmond), célèbre syndic de la faculté de théologie, est auteur d'une *Histoire de la Pucelle d'Orléans*, dont le manuscrit se trouve à la Bibliothèque du Roi; notice sur cet ouvrage important, III, 185 et suiv. Voyez **LENGLET DUFRESNOY**. — Sur sa biographie et les orages excités par son *Traité de la puissance ecclésiastique et politique*, voyez **BRÈVES** (DE), huitième notice. — Rectification d'une erreur de nom et de fait qui se trouve p. 154 de l'*Histoire du syndicat* d'Edmond Richer, VII, 368, 369.
- RICHERIUS**, auteur de la chronique de Senones, réfuté touchant le voyage de Maheu à Rome, III, 636, 637.
- RICHISSA**, veuve de Magnus Nilson, et femme, en secondes noces, de Swerker Kolson, roi de Suède, I, 473.
- RICULFE**, évêque de Mayence; époque et durée de son épiscopat. — Sa collection de canons et de décrétales, VI, 298. — A coopéré à la confection des fausses décrétales, VII, 199, 200.
- RIDOLFI** (Le cardinal), neveu de Léon X; date de sa mort, VIII, 309, 310. — Notice historique sur sa bibliothèque, *ibid.*
- RIEN** (DOUCE), *douce chose*, IX, 26. — Nule vive rien, *pas une âme vivante*, 28. — Si belle rien, *rien de si beau*, 44. — Totes riens, *toutes choses*, 62. — Nule riens, *nulle chose*, 63. Voyez ci-après.
- RIENZ NULE**, *rien autre*, IX, 30.
- RIGAULT** (Nicolas), garde de la Bibliothèque du Roi; où se trouvent ses deux mémoires sur la prélation et retenue féodale, VI, 254. — Son édition de *Ba-*
- ratier*, 253, 254. Voyez aussi *RABEL-SINA ELOGIA*.
- RIMES MASCULINES et FÉMININES**. Voyez **VERSIFICATION**.
- RIMNIK**, bourg et rivière, XI, 342, note 5. — Bataille de Rimnik, 342, 343.
- RINGA**, sens de ce mot, V, 82.
- RINGALA**, mère d'Étienne V, hospodar de Moldavie; sa fin tragique, XI, 313, note 2.
- RIOUR**, comte de Coutances; sa guerre contre Guillaume Longue-Épée; incertitude qui règne sur sa fin, V, 44.
- RIPOLL**. Voyez **RACHION** (Code de).
- RISICO**, XI, 205.
- RIU DEL OR**, rivière de l'Or; en quelle année et par qui elle fut découverte; quel est le premier géographe français qui ait signalé ce fait, XIV, 66.
- RIVARA** (Le chevalier DE), gouverneur de la citadelle de Casal; sa noble conduite, VII, 377.
- RIVE** (L'abbé); son ouvrage sur les miniatures peintes dans les manuscrits, VI, 112, 113, note 2, col. 2.
- RIVOLA** (François), de Milan; son *Dictionarium armeno-latinum*, I, XXVIII, XXIX.
- ROAGIUM**. Voyez **ROUAGE**.
- ROBERGE**, navire, IV, 73.
- ROBERT**, roi de France; s'empare d'un château-fort en chantant l'*Agnus-Dei*, VI, 103.
- ROBERT III**, roi d'Écosse; son portrait, V, 569.
- ROBERT LE FORT**, duc de Paris, tué dans un combat contre les Normands, V, 38.
- ROBERT**, duc de France, tué dans un combat contre les Normands, V, 38.
- ROBERT**, surnommé **COURTE-HEUSE**, ou **COURTE-BOTTE**, fils aîné de Guillaume le Conquérant, hérite du duché de Nor-

- mandie, V, 72. Sur son histoire, selon Vace, voyez ROU (ROMAN DE).
- ROBERT, fils de Richard II, duc de Normandie, accusé, sans certitude, d'avoir empoisonné Richard III, son frère; ce que Vace, dans le roman de Rou, rapporte du caractère de ce prince, V, 59, 60. — Ses amours avec Harlette, qui le rendit père de Guillaume le Conquérant, 61, 62. — Son pèlerinage et sa mort, 62. Voyez ROU (ROMAN DE).
- ROBERT, tige des comtes de Boulogne, n'était point fils d'Alphonse III, roi de Portugal, mais de Mathilde, sa belle-sœur, II, 89.
- ROBERT, fils de Guy, comte de Flandre; par qui ses exploits ont été célébrés en vers et en prose, II, 218.
- ROBERT DE LA MARCK. Voyez BOUILLON (Duc de).
- ROBERT, archevêque de Rouen, second fils de Richard I^{er}, duc de Normandie, et de Gonnor, est regardé comme le premier comte d'Évreux, V, 54, 56.
- ROBERT DE COURÇON (Mémoire sur la vie de), cardinal-prêtre du titre de Saint-Etienne *in Cælio monte*; et, par occasion, Analyse ou Extraits de dix lettres anecdotes du pape Innocent III. Par F. J. G. la Porte du Theil, VI, 136. — § I^{er}. Naissance et éducation de Robert de Courçon. — Il étudie d'abord à l'Université d'Oxford; il passe à l'Université de Paris; tableau esquissé de l'état des universités d'Oxford et de Paris à la fin du XI^e siècle, 136, 137. — § II. Premiers emplois de Robert de Courçon. — Robert de Courçon se joint à Foulques de Neuilli (*sic*) dès l'année 1196. — Sa délicatesse soupçonnée. — Est-il le même que Pierre de Corzon, sergent du comte de Nevers, qui poursuivit le prieur et les frères de la Charité pour le remboursement de sa créance? 138 *et suiv.* — § III. Liaison intime de Robert de Courçon avec Lothaire *des comtes de Segni*, depuis pape sous le nom d'Innocent III, 140. — § IV. Histoire abrégée des premières années de Lothaire *des comtes de Segni*, depuis Innocent III, 141. — § V. Caractères de l'ambition du pape Innocent III, 143. — § VI. Tableau général, et contradictoirement exposé, des actions d'Innocent III, et de sa conduite dans tous les différents pays de l'Europe et même ailleurs, 145. — 1^o Actions et conduite d'Innocent III, exposées d'après la manière dont les ennemis de la cour de Rome les ont peintes, 145, 146 *et suiv.* — 2^o Actions et conduite d'Innocent III, exposées d'après un examen approfondi et impartial, 149 *et suiv.* — 3^o Conclusion: Innocent III doit paraître, en total, bien plus digne d'éloge que de blâme, 152, 153. — § VII. Application d'Innocent III à ranimer dans l'Université de Paris l'étude de la théologie et du droit canonique, négligée pour l'étude du droit civil, 153. — § VIII. Innocent III commence à donner de grandes marques de confiance et d'amitié à Robert de Courçon, 154. — § IX. Robert de Courçon, en 1204, chanoine de l'église de Noyon, et résidant à Paris, *ibid.* — Affaire de l'église de Reims. — Mort de l'archevêque Guillaume de Champagne, dit *aux blanches mains*, cardinal du titre de Sainte-Sabine, septembre 1202. — Élection de Philippe de Dreux, 154, 155. — Analyse de la lettre anecdote écrite, dans cette circonstance, par Innocent III: *Episcopis Cabilonensi et Sylvanectensi; abbati Trium-Fontium. Dat.*

Laterani, v kal. Martii, pontif. an. vi^o, VI, 155. — Analyse d'une autre lettre anecdote, sur le même sujet, adressée par Innocent III: *Decano et capitulo Remensibus. Dat. Anagninæ, iv idus Januarii, pontif. an. vi^o, 156.* — § X. Affaire de l'évêque d'Amiens, en 1204 et en 1205; analyses de deux lettres anecdotes écrites, dans cette circonstance, par Innocent III; solution d'une difficulté chronologique relative à la vacance du siège épiscopal à cette époque, 157 *et suiv.* — § XI. Affaire d'Eude de Bourgogne, en 1205; analyses de deux lettres anecdotes d'Innocent III, 162 *et suiv.* — § XII. Affaire de l'évêque de Toul, Maheu de Lorraine, 1205, 164. — § XIII. Affaire de l'évêque de Troyes, en 1206; analyse d'une lettre anecdote d'Innocent III, 165 *et suiv.* — § XIV. Affaire de l'abbé de Saint-Martin des Aires de Troyes, en 1206. — Analyse d'une lettre anecdote d'Innocent III. — Détails assez remarquables d'une procédure canonique, 167 *et suiv.* — § XV. Affaire de Philippe, chanoine de Saint-Omer ou des Morins, en 1206. — Lettre anecdote d'Innocent III, 172. — § XVI. Affaire de Hugues de Faverniac, nommé par le pape chanoine de Langres, en 1207. — Analyse d'une lettre anecdote d'Innocent III, 173. — § XVII. Affaire du monastère de Vezelay, avant 1208, 174. — § XVIII. Affaire de l'évêque élu de Saint-Omer ou des Morins, *ibid.* — § XIX. Affaire de l'abbé de Corbie, en 1208, 175. — § XX. Affaire du prieur et des moines de Saint-Martin des Champs, en 1208-1209, *ibid.* — § XXI. Robert de Courçon, le 30 novembre 1210, était, non plus chanoine de Noyon, mais chanoine de Paris, 176.

— § XXII. Affaire de Guillaume, chanoine de Langres, suspect d'hérésie, en 1211, 176, 177. — § XXIII. Robert de Courçon, chanoine de Paris, est proposé pour remplir le siège patriarcal de Constantinople, après la mort de Thomas Morosini; exposé des faits qui accompagnèrent l'élection au siège vacant, 177 *et suiv.* — § XXIV. Affaire de Vezelai, en 1211, 179, 180. — § XXV. Affaire de Gauthier d'Avesne, en 1211, 180. — § XXVI. Robert de Courçon a-t-il été ou n'a-t-il pas été pourvu de la dignité de chancelier de l'Église de Paris? Examen de cette question, 181. — L'affirmative, prononcée par du Boulay, par du Bois et par Oudin, semble n'être appuyée que sur l'opinion de Baluze, 182. — La négative semble mieux fondée sur le témoignage d'Albéric des Trois-Fontaines, *ibid.* — Le témoignage de Baluze peut être facilement renversé, 183. — Conclusion: il est probable que Robert de Courçon n'a point été revêtu de la dignité de chancelier de l'Église de Paris, 185. — § XXVII. De l'époque précise à laquelle Robert de Courçon fut élevé au cardinalat, 186. — Robert de Courçon n'a pu être promu au cardinalat ni plus tôt que le 11 décembre 1211, ni plus tard que le 11 juin 1212. — Robert de Courçon se trouve qualifié par le pape lui-même de Cardinal-prêtre du titre de Saint-Étienne *in monte Cælio*, dans une lettre datée du 11 juin 1212, 187. — § XXVIII. Combien de temps Robert de Courçon, après sa nomination au cardinalat, resta à Rome. — A quelle époque il fut nommé légat du Saint-Siège, 187 *et suiv.* — § XXIX. Époque de la tenue du concile de Paris, 192

et suiv. — § XXX. Véritable objet de la légation de Robert de Courçon en France, VI, 196. — État des affaires en France et en Angleterre. Situation du roi d'Angleterre, Jean I, dès l'année 1212, 196, 197. — Partialité du pape, lorsqu'il nommait pour son légat et pour arbitre de la paix un personnage anglais de naissance, et, par conséquent, sujet naturel de Jean I, 199. — Vue plus louable du pape, lorsqu'il choisissait Robert de Courçon pour prêcher la croisade contre les Albigeois, *ibid.* — Tableau de l'esprit des croisés, tant du général en chef de l'armée que de ses troupes, et des légats successifs du Saint-Siège, 199, 200. — Exposé de la conduite personnelle d'Innocent III, dans cette affaire, depuis son exaltation sur le trône pontifical, 201. — § XXXI. Instructions données au légat. — Moment glorieux pour Robert de Courçon, 203. — § XXXII. Première opération du légat. — Concile de Paris. — Statuts du concile sur l'usure. — Réflexions sur ces statuts. — Quels pouvaient être les usuriers contre lesquels le concile s'élevait. Recherches à ce sujet, 204, 205 *et suiv.* — Continuation des statuts du concile de Paris. — Dispositions relatives à la répression des goûts contre nature répandus parmi les clercs et les séculiers, 217 *et suiv.* — Discussions chronologiques sur le concile de Reims. On peut douter qu'il y ait eu un concile tenu à Reims vers l'époque où Robert de Courçon fut légat du Saint-Siège en France, 219 *et suiv.* — SUITE DU MÉMOIRE sur la vie de Robert de Courçon, VI, 567. — § XXXIII. Suite des opérations du légat. Affaires particulières, 567 *et suiv.* — Affaire du ma-

riage d'Érard de Brenne avec la seconde fille du feu comte de Champagne Henri, 567 *et suiv.* — Satisfaction accordée aux plaintes de Blanche, douairière de Champagne, 568. — Du différend élevé entre l'abbé de Saint-Pierre-le-Vif et les maieur et pairs de Sens, 569. — Défense faite par le pape Innocent à Robert de Courçon de mettre en interdit les possessions de Jean, roi d'Angleterre, en France, 569. — Confirmation par le pape du mariage du comte Hervé avec Mahaut, comtesse de Nevers, 569, 570. — § XXXIV. Affaire de l'ordre de Grandmont, 570 *et suiv.* — Rectification d'une erreur dans laquelle M. du Theil a été induit par les auteurs du nouveau *Gallia christiana* touchant Rostaing II du nom, évêque d'Avignon, 571, note, col. 1 *et suiv.* — Recherches pour fixer la date précise d'une lettre d'Innocent III; dans laquelle il adresse à son légat une réprimande sévère sur sa conduite à l'égard des religieux de Grandmont; analyse de cette lettre, 575 *et suiv.* — § XXXV. Conduite impérieuse et intéressée de Robert de Courçon, légat. De toute part il s'élève contre lui des clameurs, 578 *et suiv.* — L'usure exercée scandaleusement par le légat et le clergé, malgré les canons du concile de Paris, 579 *et suiv.* — § XXXVI. Le légat prend lui-même la croix, et marche avec l'armée des croisés contre les Albigeois; conduite inique et cruelle de Robert, 583, 584. — § XXXVII. Négociation du légat pour la paix entre les rois de France et d'Angleterre, 585 *et suiv.* — § XXXVIII. Concile de Bordeaux; preuves qui établissent que ce concile a été tenu, 589, 590. — § XXXIX. Suite

des opérations du légat à l'armée des croisés en 1214; texte de la charte par laquelle, excédant ses pouvoirs, il confirme Simon de Montfort dans la possession des terres prises sur les hérétiques; les habitants de Cahors refusent de le recevoir dans leurs murs; justification qu'ils présentent ensuite de leur conduite à son égard, VI, 591 *et suiv.* — § XL. Opérations du légat après qu'il eut quitté l'armée des croisés; sa conduite déloyale et simoniaque envers Hugues de Brucce, abbé de Saint-Martial, 594, 595. — § XLI. Traité entre les rois de France et d'Angleterre, conclu à Chinon le 18 de septembre 1214; exposé des négociations; disposition du légat à favoriser le roi d'Angleterre, 595, *et suiv.* — § XLII. Suite des opérations du légat; il dépose arbitrairement l'abbé de Saint-Martial, et nomme par intrusion à sa place Alerme, attaché au service personnel du roi d'Angleterre, 598, 599. — § XLIII. Concile provincial de Rouen, 599. — § XLIV. Suite des opérations du légat; concile de Montpellier, convoqué pour confirmer Simon de Montfort dans la possession de ses conquêtes; nouvelles recherches pour fixer la date des conciles de Reims et de Paris, 601 *et suiv.* — § XLV. Nouveaux reproches faits de toute part au légat, relativement à sa conduite imprudente, cupide et impérieuse dans la direction de la croisade; règlement de Philippe Auguste concernant les croisés, 603 *et suiv.* — § XLVI. Fin de la légation de Robert de Courçon; il termine le procès élevé au sujet du Pré-aux-Clercs; il confirme les statuts de l'évêque de Paris, Pierre de Nemours, concernant les contestations élevées

entre Jean de Candeille et les étudiants de l'Université; pour calmer les ennemis qu'il s'était faits dans le clergé de France, il tente d'assembler à Bourges un concile national, où les évêques refusent de se rendre et appellent au concile œcuménique, indiqué alors à Rome, 607, 608. — § XLVII. Concile de Bourges, sa date. — Robert de Courçon quitte la France au plus tard dans l'automne de l'année 1215, 609. — § XLVIII. Robert de Courçon assiste au concile de Latran. Plaintes portées contre lui, 610. — § XLIX. Séjour de Robert de Courçon à Rome, jusque dans l'année 1218. — Erreur des auteurs qui prétendent que Robert fut envoyé par le pape Honorius légat en Angleterre. — Malgré la grâce demandée par Innocent III pour les fautes de Robert, il paraît ne pas avoir été aussi généralement décrié que le disent ses biographes, si l'on en juge par la demande que les croisés français adressèrent au pape afin de l'avoir pour chef au moment de leur départ pour l'Orient, 610 *et suiv.* — § L. Passage et mort de Robert de Courçon en Égypte, avant la fin de l'année 1218; détails sur ses derniers moments, 614. — Catalogue de ses ouvrages, 615 *et suiv.*

ROBERT D'ARTOIS, comte de Beaumont, pair de France (*Notice du manuscrit de la Bibliothèque du Roi, n° 178, parmi les manuscrits de Brienne, intitulé: Procès criminel fait à*); par M. de l'Averdy, I, 477. — PREMIÈRE PARTIE. Description du manuscrit; preuve de son authenticité, *ibid.* — Généalogie de Robert d'Artois, 477, 478. — Exposition des droits de succession qui ont amené le procès jugé entre Jeanne de France, comtesse d'Artois, et Robert d'Artois, comte de

Beaumont, I, 478. — Malheurs et guerres sanglantes causés par les regrets qu'éprouvait Robert de n'avoir pu se procurer la propriété du comté d'Artois, *ibid.* — Coutume particulière qui invalidait la prétention de Robert d'Artois, quoiqu'elle fût juste selon le droit commun, 478, 479. — Exposé préliminaire et sommaire de la manière dont les historiens ont rapporté cette affaire qui a eu des suites si graves, 479 *et suiv.* — Plusieurs points importants du récit des historiens doivent être éclaircis par l'examen suivi des différentes procédures dont on rend compte, 481. — Énumération des titres à l'aide desquels Robert d'Artois prétendit faire renaître le procès du comté d'Artois, 481, 482. — Requête adressée par Robert à Philippe de Valois, pour faire valoir ses titres supposés, 482. — Preuve de l'existence à cette époque des lettres de requête civile, 482, 483. — Le roi, voulant connaître la vérité, adresse, avant de rien décider, des lettres à ses conseillers pour les constituer en commission d'enquête; analyse du contenu de ces lettres, 483, 484. — Ces lettres ne paraissent pas avoir été enregistrées, 484. — Premier procès-verbal dressé à Amiens par les commissaires royaux, *ibid.* — Établissement de greffier de la commission, sans prestation de serment, 485. — Deux informations consécutives faites par les commissaires dans le cours du mois de juin 1329; différences remarquées par M. de l'Averdy entre les formes de ces informations et celles qui étaient usitées de son temps, relativement à la prestation du serment des témoins, à leur interrogatoire, à leur déposition, à leur ré-

colement, à leur confrontation, 485, 486. — Subornation d'une foule de faux témoins; résumé de leurs dépositions, 486, 487. — Rôle joué par la demoiselle Divion de Béthune, 487. — Le roi, à la suite des informations, accorde la demande de Robert, et le procès civil est introduit pour le comté d'Artois, *ibid.* — Les titres produits par Robert sont reconnus faux; arrestation de la demoiselle Divion et d'autres témoins suspects, 487, 488. — La rétractation d'un témoin et ses aveux déterminent la demoiselle Divion à confesser la vérité et à dévoiler tous les faits relatifs à la production des faux titres; elle est condamnée à être brûlée vive, et exécutée, comme faussaire, mais non comme sorcière, ainsi que l'avancent quelques historiens, 488, 489. — Renseignements et détails fournis par le manuscrit sur ce qui fut fait des faux titres et des actes de la procédure, 489. — Après l'analyse du procès criminel, M. de l'Averdy donne quelques détails préliminaires relatifs au procès civil concernant la propriété du comté d'Artois, 490 *et suiv.* — On obligeait alors, comme aujourd'hui, celui qui produisait un titre faux, à déclarer s'il entendait ou non s'en servir, 492. — Quelle devait être la nature de l'affaire pour que les pairs fussent convoqués en cour de justice dans une question relative à une pairie, et quel devait être leur nombre, 492 *et suiv.* — DEUXIÈME PARTIE *de la Notice du procès de Robert d'Artois*, 495. — Après la constatation du crime de faux, Philippe de Valois ne fait point arrêter Robert d'Artois, qui, s'ourd aux instances du roi pour l'engager à se rétracter et à implorer son pardon, reste

dans ses terres pendant que les procédures paraissaient suspendues, I, 495, 496. — Le roi obtient du pape des bulles qui commettent l'évêque de Paris pour juger les ecclésiastiques impliqués dans le procès, ce qui était contraire aux droits de la souveraineté temporelle et aux principes de nos libertés, 496. — Procédure dirigée conjointement par Hugues, évêque de Paris, et par Simon de Bussy, procureur du roi, contre Jean Aubery, de l'ordre des Frères-prêcheurs, et affidé de Robert, dont il avait reçu le secret sous le sceau de la confession; sa résistance à le révéler, et comment il y fut contraint, 496 *et suiv.* — Premier exemple de la procédure conjointe du juge royal et du juge ecclésiastique contre les clercs prévenus de crime, 498, 499. — Philippe de Valois se résout enfin à faire poursuivre et condamner le comte de Beaumont, les auteurs du faux et les faux témoins; la comtesse de Beaumont, sœur du roi, quoique convaincue de complicité, est seule exceptée des poursuites, 503. — La disjonction des causes en vigueur alors, ainsi que le renvoi des prévenus d'un même délit devant des tribunaux différents, *ibid.* — Formes de la procédure dirigée alors, et du temps de M. de l'Averdy, contre un pair de France, 503, 504 *et suiv.* — Premier ajournement à comparaître, contenu dans une lettre du roi adressée à Robert d'Artois; forme et teneur de cette lettre, 505. — Les sergents du roi se rendent à Conches, où était le domicile du pair accusé; formalités qu'ils remplissent en son absence, 505, 506. — Robert ne comparait pas; noms des pairs présents en cour de justice;

conclusions du procureur général, 506. — Condamnation et exécution de la demoiselle Divion; leurs dates, 507. — Deuxième ajournement; le comte de Beaumont ne comparait pas plus qu'au premier; le procureur général conclut au jugement par défaut, à la contumace, et, subsidiairement, à un troisième ajournement; explication du mot *maléfices* employé dans le réquisitoire; erreur à laquelle une fausse interprétation de ce mot a pu donner lieu, *ibid.* — Formalités particulières employées dans l'exécution de ce troisième ajournement; importance qu'on attachait à la sommation des sergents du roi; fait singulier qui le prouve, 508. — Après le troisième ajournement, Robert d'Artois, réfugié dans les États du duc de Brabant, donne une procuration à des messagers, qui se présentent pour lui; nature de leur pouvoir; lettre adressée au roi par le comte pour justifier son absence, 508, 509. — La cour des pairs, en présence du roi, refuse d'écouter les fondés de pouvoirs de Robert, sans statuer sur les excuses du comte, attendu l'indication du mardi qui leur était donnée par la procuration de Robert, au lieu du lundi, jour fixé par l'ajournement; explication de l'importance attachée à cette circonstance par les pairs, 509, 510. — Après le jugement de la cour sur la demande des envoyés, le procureur du roi conclut à ce qu'il lui fût donné défaut contre Robert, au bannissement, à la confiscation de ses biens, peine qui emportait alors la mort civile, et, subsidiairement, à un nouvel ajournement, accordé par la cour des pairs, et fixé par le roi au mercredi avant Pâques fleuries de la même

année 1331, 1, 510. — Le lendemain de ce jugement le roi tient une cour de justice où sont appelés les députés de Robert et les messagers du duc de Brabant, et dans laquelle il répond aux excuses du comte de Beaumont et aux inculpations dirigées par lui contre Philippe; caractère particulier de cette séance, où le souverain réfute personnellement les allégations d'un sujet, 510 *et suiv.* — Détail remarquable sur les saufs-conduits dans les affaires criminelles, 513. — Caractère et conséquences pour l'autorité royale de la justification de Philippe de Valois, 515. — Robert ne demande point de sauf-conduit, et reste dans le Brabant; par suite de sa non-comparution, après le quatrième et dernier ajournement, il est condamné par défaut, et comme contumace, au bannissement et à la confiscation de ses biens, au profit du roi; formalités usitées alors et au XVIII^e siècle pour rendre le jugement exécutoire; caractère et effets de la contumace à cette époque, 516, 517. — *TROISIÈME ET DERNIÈRE PARTIE*, où il est rendu compte de ce qui concerne les autres accusés dans l'affaire de Robert d'Artois; des nouveaux événements qui eurent lieu par rapport à lui, et enfin de la lettre du roi qui le déclarait criminel de lèse-majesté, 517 *et suiv.* — Procédure dirigée contre Robert Tesson, d'abord notaire royal, depuis curé de Saint-André des Arcs, à Paris, et accusé de faux; formalités particulières de la cause instruite seulement devant l'évêque de Paris, sans concours de l'autorité temporelle, par deux commissaires de l'évêque et sans officiers en titre; peines portées par le jugement

rendu alors, selon toute apparence, dans l'intérieur du palais épiscopal, et non dans l'officialité, en présence d'ecclésiastiques et du procureur du roi, 517 *et suiv.* — Détails sur le faux testament de Thierry, évêque d'Arras, titre que Robert avait fait fabriquer, 521. — Le duc de Brabant ayant marié son fils à la fille de Philippe de Valois, éloigne Robert de sa cour, mais sans le bannir de ses États; le comte exaspéré médite de nouveaux crimes; arrestation et interrogatoire de deux religieux, considérés comme ses affidés, 521 *et suiv.* — Formule de serment exigée alors du déposant en justice, 522, 523. — Déposition de Henri Sachebren, religieux de l'ordre de la Trinité et chapelain de Robert; déclaration d'où il résulte que le comte accusait la reine de France d'avoir employé contre lui un sortilège pour le faire arrêter, et qu'il avait soudoyé des meurtriers pour faire assassiner en France ses ennemis; différentes circonstances du complot; noms de ses chefs; rôle qu'y joue Robert; son portrait tracé par Sachebren, au rapport duquel le comte passait pour sorcier, 523 *et suiv.* — Arrivée des meurtriers en France, 525, 526. — Robert se résout à passer lui-même en France; confiance qu'il manifeste à son retour dans l'opinion publique à son égard; quels étaient ses sentiments pour sa femme et ceux de sa femme pour lui, 526. — Il renonce aux idées d'assassinat pour chercher des ressources dans la magie et les sortilèges; détails fournis par Sachebren sur une figure magique de cire employée par le comte pour faire périr des membres de la famille royale, 527 *et suiv.* — La terreur répandue par les

opérations magiques de Robert en suspend la poursuite ; on exige de nouveaux serments des grands du royaume contre Robert et contre ses deux fils, Jean et Charles d'Artois, I, 529. — L'accusation de lèse-majesté, intentée à Robert, ne fut jamais ni instruite, ni jugée, ce qui permit à son fils aîné Jean d'Artois de devenir plus tard comte d'Eu, et à Charles d'Artois, son puîné, de devenir comte de Longueville, 529, 530. — Reprise de la procédure contre le surplus des faussaires et des faux témoins, 530 *et suiv.* — Martin de Neufvort obtient sa grâce pour ses aveux et son repentir, 530, 531. — Robert Corbeau et Jacques Rondelle, tous deux prêtres, sont renvoyés devant la justice ecclésiastique ; le manuscrit n'apprend rien sur l'issue du jugement, 531. — Gohier de la Chaîne, Jean le Blanc, Giraud de Juvigny et Guillaume de la Chambre, sont tous quatre condamnés, comme faux témoins, à être mis deux fois au pilori et à d'autres peines ; chemise singulière dont ils furent revêtus pendant leur exposition, *ibid.* — Guillaume de la Planche, condamné comme faux témoin à diverses amendes honorables payables aux églises de Notre-Dame de Paris et d'Arras, 532, 533. — Jeannette Desquenés, chambrière de la demoiselle Divion, est condamnée au feu, comme faussaire, pour avoir appliqué le sceau de Philippe le Bel aux fausses lettres, et avoir porté un faux témoignage ; ses paroles avant son exécution, 532. — Robert d'Artois, réfugié en Angleterre, est déclaré, par Philippe de Valois, criminel de lèse-majesté, et son ennemi mortel, par une déclaration du 7 mars ; appréciation de la

nature, de la valeur et de la portée de cet acte, 533. — La culpabilité de Robert d'Artois, ainsi que de sa femme, et la loyauté de Philippe de Valois, paraissent à M. de l'Averdy résulter de l'examen du manuscrit et de l'instruction du procès, *ibid.* — Résumé comparatif des principes et des faits qui ressortent de l'instruction et des procédures, 533 *et suiv.* — Existence de plusieurs autres manuscrits du procès criminel fait à Robert d'Artois ; D. Poirier devait en donner la notice ; excellence des mémoires de M. Lancelot sur Robert d'Artois, 537.

ROBERT, abbé du mont Saint-Michel ; date de sa mort, II, 309.

ROBERT DE CAHEMAISES, chevalier, passait pour avoir épousé la Pucelle d'Orléans, II, 309.

ROBERT CIBOLE ou CYBOLE, professeur en théologie, donne un avis doctrinal dans la révision du procès de Jeanne d'Arc, III, 295. — Notice sur ce prélat, *ibid.*, note q. — Chancelier de l'Église de Paris ; son traité ou mémoire à consulter sur le procès de Jeanne d'Arc, 520.

ROBERT DE COURZON. Voyez COURZON.

ROBERT GÉDOYN, secrétaire des finances, représentant de la France aux conférences de Calais, II, 66.

ROBERT LE NAIN, V, 504.

ROBERT SORBON ; réponse que lui fit Joinville, V, 494, note 1.

ROBERT TESSON, curé de Saint-André des Arcs, à Paris ; sur son procès, voyez ROBERT D'ARTOIS.

ROBERTET (*Lettres envoyées par maistre Johan*), secrétaire de monseigneur le duc de Bourbon, à monseigneur de Monferrant (sic), gouverneur de monseigneur Jacques de Bourbon, contenues dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale,

- coté n° 7392 ; notice par le feu citoyen de Kéralio, V, 167. — Notices sur Jean Robertet, George Chastellain et M. de Montferrant, 167, note 1. — Description du manuscrit, 167. — Analyse et extraits textuels du manuscrit, avec la description de ses miniatures, 168 *et suiv.*
- ROBINET, auteur d'une traduction française d'un poème latin de Robert Blondel, VI, 93.
- ROCHE (Henry DE LA), accusé de la mort de Charles de France, duc de Guyenne, frère de Louis XI, IV, 55. Voyez LOUIS XI.
- ROCHE (NOTRE-DAME DE LA). *Notice du cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de la Roche, manuscrit de la Bibliothèque du Roi, coté Cartul. 120, sur vél., écriture du XIII^e siècle*; par M. Benjamin Guérard, XIII, 1. — Description et origine du manuscrit, 1, 2. — Historique de l'abbaye de Notre-Dame de la Roche, 2. — La plupart des chartes contenues dans ce manuscrit sont inédites; utilité dont peut être ce cartulaire pour la liste des abbés de Notre-Dame de la Roche, pour la connaissance des institutions féodales, de la topographie des environs de Paris à cette époque et l'histoire de plusieurs familles qui se lie à celle des localités, 2, 3. — Inventaire détaillé et par ordre chronologique des pièces du cartulaire, 3 *et suiv.* — Explication des mots *fers d'Asnois*, 3, 4. — Geofroi, abbé de Notre-Dame des Vaux de Cernay, mentionné dans le cartulaire, 38, n° 80. — Si le Gilbert, mentionné dans le cartulaire, est le même que Gilbert, premier abbé de la Roche, et si celui-ci a eu Roger pour successeur immédiat, 42, note 1. —
- Table chronologique des chartes et des personnes, 48 *et suiv.* — Table alphabétique des noms de pays et de lieux, 57 *et suiv.*
- ROCHEFORT (M. DE); commet une erreur grammaticale, X, 231, note 4. — A publié dans ce recueil: Notice d'un Lexique grec, I, 131; — Notice sur un manuscrit grec des fables d'Ésope, II, 687.
- ROCHEFOUCAULD (Le cardinal DE LA); adresse, en faveur des intérêts français, des remontrances énergiques au pape Paul V, VII, 365, 366.
- ROCHELLE (LA), ville; sur sa bibliothèque publique, voyez RICHELIEU.
- ROCHETAILLADÉ (Jean DE LA), cordelier; ses prédictions, VII, 8, 9, I^{re} Partie du volume.
- ROCHETTE (CHARDON DE LA). Voyez CHARDON DE LA ROCHETTE.
- RODOLPHE, duc de Souabe, compétiteur de Henri IV, VII, 53. — Sa défaite et sa mort, 54.
- RODRIGUES ou le CID; sa renommée en France au XV^e siècle, V, 541.
- ROGER I^{er}, roi de Sicile, attaqué par l'empereur Manuel Comnène, IX, 154. — Année de sa mort, 155, note 1.
- ROGER (Pierre). Voyez CLÉMENT VI.
- ROGER, comte de Foix, jure de maintenir la trêve conclue au sujet du comté de Bigorre, XIV, 445.
- ROGER DE LEYBURN, sénéchal de Gascogne; son dévouement à la cause de Henri III, roi d'Angleterre, XIV, 453.
- ROGER DE LURIA, XIV, 2.
- ROGER (Pierre) DE LYSSAC. Voyez LOYS I^{er}, duc d'Anjou.
- ROHART, surnom du Corbeau, V, 316.
- ROI (Caractère du bon), selon le stoïcien Musonius, X, 154, note 1. — (Le), image de Dieu, XII, 51. — Ce titre dé-

- signait fort souvent les principaux chefs des barbares, et était moins considérable que celui de certains dignitaires de l'empire, XIII, 69. — de France; son autorité sur tous ses sujets indistinctement, ecclésiastiques et laïques, soutenue à Rome dans des conférences, par des ambassadeurs de Louis XI; où se trouve cette discussion, IV, 10. Voyez plus bas Rois.
- ROI (Pierre LE), abbé du mont Saint-Michel; date de sa mort, II, 306.
- ROI (Antoine LE). Voyez *RABELÆSINÆ ELOGIA*.
- ROIE (Pierre DE), commissaire du roi dans le procès de Robert d'Artois, I, 483.
- ROINAUT, comte ou duc de Paris, selon le Roman de Rou, V, 37, 38.
- ROIS DES ROMAINS dans la Gaule. Voyez CHRONIQUE.
- ROIS DES FRANCS dans la Gaule. Voyez CHRONIQUE.
- ROIS DE FRANCE de la seconde race; opinion sur leur origine et leur généalogie, reçue par Bernard Itéarius, chroniqueur du XIII^e siècle, et imaginée longtemps avant lui, I, 586. — Reconnus par Paul II comme les premiers protecteurs du Saint-Siège, IV, 17. — Quand le titre de roi très-chrétien leur fut conféré par le pape, 17 et suiv. — Destruction d'une suite de leurs portraits lors du sac du château de Winchester ou Bicester, VI, 470, note 1.
- ROIS D'ANGLETERRE, maintiennent difficilement sous leur obéissance la ville de Bayonne, XIV, 410. Voy. ANGLETERRE.
- ROIS SUÈVES. Voyez ARIANIRS.
- ROIS TRIBUTAIRES, établis en Suède et en Danemarck, I, 460.
- Rois (Les trois mages ou les trois), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 125.
- ROLAND (Chanson de), chantée par l'armée de Guillaume le Conquérant à la bataille d'Hastings, V, 68, 69. — Voyez aussi ORLAND.
- ROLAND DE COSIE ou COSIC. Voyez COSIE.
- ROLF, guerrier célèbre, souverain de la Gothie; comment il parvint à épouser la princesse Thorborg, I, 446.
- ROLF KRAKÉ, roi de Danemarck; sa naissance singulière, I, 453. — Son voyage à la cour d'Upsal, 454. — Assassiné par Hiorward, son beau-frère, 455.
- ROLLAND (M. le président), auteur des *Recherches sur les prérogatives des dames chez les Gaulois, sur les cours d'amour, etc.*; mérite de cet ouvrage; son utilité pour éclaircir la question relative à la descendance féminine de Jeanne d'Arc, III, 341.
- ROLLIN, rend mal le verbe *ἀνασκολοπιζειν*, X, 234, note 2.
- ROLLON. Voyez ROU.
- ROLOFF; sa réfutation de l'opinion de Heumann (voyez ce nom) combattue par M. Boissonade, X, 159.
- ROMAIN DIOGÈNE, empereur d'Orient; son histoire, IX, 146, 204, 205.
- ROMAINS (Rois des) dans la Gaule. Voyez CHRONIQUE.
- ROMAINS (*Lettre des*) au pape Jean XXII, contenue dans le manuscrit n° 5696 de la Bibliothèque du Roi; notice par M. de la Porte du Theil, II, 273. — Exposé historique des circonstances qui ont provoqué cette lettre, écrite en 1327, et dans laquelle les Romains menacent de se soumettre à Louis de Bavière, si Jean XXII ne reporte pas le Saint-Siège d'Avignon à Rome, 273. — Cette lettre émane du sénat établi alors à Rome, et dirigé par Sciarra Colonna, 274. — Quoiqu'elle ait déjà été publiée

- par Raynaldi d'après les Regestes, M. du Theil a cru devoir la faire imprimer de nouveau à cause des variantes que le texte du manuscrit présente dans les noms propres des personnages qui s'y trouvent cités, II, 274. — Texte de la lettre, accompagné des variantes, 275.
- ROMAN, romans ou langue romance; son origine, sa nature et son emploi, V, 25, 26. Voyez ROMANCE (LANGUE).
- ROMAN, ouvrage; étymologie de ce mot, V, 26. Voyez ROMANS et ci-après.
- ROMAN DE TOUTE CHEVALERIE. Voyez CHEVALERIE (*Roman de toute*). — de Rou. Voyez Rou.
- ROMAN II, fils d'Élie I^{er}, fait périr par trahison son oncle Étienne V, et lui succède, XI, 315. — Sa mort tragique, 316.
- ROMANCE (LANGUE); fait qui prouve que l'usage en était commun au XI^e siècle, V, 69. Voyez ROMAN.
- ROMANCE en grec moderne, XI, 198.
- ROMANCIERS (Les anciens), quoique fort ignorants, affectent l'érudition, V, 103, 104.
- ROMANE (LANGUE) du midi; renseignements importants fournis pour l'étude de ses divers dialectes par le manuscrit de Wolfenbüttel, XIV, 308, 309.
- ROMANS de chevalerie; leur origine, XIII, 168, 169.
- ROMANS D'AVENTURES; leur caractère et leur vogue, V, 398, 399.
- ROME, désolée par une tempête effroyable et par la peste en 1505, I, 127. — (Topographie de), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 8. — Importance et mystère attachés au cérémonial de la cour de Rome, sous les papes, I, 130. — (Cour de); peinture énergique de ses excès et de ses vices, faite par un moine sous le pontificat d'Innocent III, V, 284, 285.
- ROMÉLIE; origine de ce nom donné à la Turquie d'Europe, VII, 424.
- ROMINAGROBIS, le poète Guillaume Cretin, dans Rabelais, V, 139.
- RONDEAUX DE SETRY (M.); ses travaux sur la topographie de Rouen; leur étendue et leur mérite, III, 582, 583. Voyez ROUEN.
- RONDIBILIS, le médecin Rondelet, dans Rabelais, V, 139.
- RONSARD; sa traduction du mot *δλιγοχρόνιος*, XIII, 137, note 3.
- ROQUEFORT (J. B. B. DE); sa notice d'un manuscrit contenant Parthenopex ou Partonopex de Blois; IX, 3. — Prépare une édition des œuvres de Marie de France, 6, note 2.
- ROSE (Philippe DE LA), grand-vicaire du cardinal d'Estouteville, le remplace dans l'information du procès en révision de la condamnation de Jeanne d'Arc, III, 250.
- ROSES de l'église de Saint-Ouen à Rouen. Voyez ROUEN et BERNEVAL.
- ROSNIVINEN; sa mort, VI, 101.
- ROSSEL (DE). Voyez ROSSELLI.
- ROSSELLI (*Notice historique sur la vie et les ouvrages de François-Nicolas DE*), dit le cardinal d'Arragon; par F. J. G. la Porte du Theil, VII, 88. — Naissance, patrie et famille de Rosselli ou de Rossel, 88. — Il entre, par vocation, dans l'ordre des dominicains, *ibid.* — Il est promu successivement aux grades de lecteur principal, de directeur des études générales, de licencié en théologie, de supérieur provincial et d'inquisiteur général du royaume d'Arragon (*sic*), 88, 89. — Ses actes comme inquisiteur général,

VII, 89, 90. — Choisi comme directeur de conscience par Marie et Blanche, toutes deux filles du roi d'Arragon Jacques III et de Blanche de Sicile, 91. — Nommé cardinal par Innocent VI; circonstances particulières de sa promotion; il est le premier cardinal arragonais [*sic*], ce qui paraît être l'origine de son surnom; joie extrême que son élection cause au roi d'Arragon D. Pèdre IV, surnommé *le Cérémonieux*; comment ce prince lui en donna la nouvelle; désir qu'il avait de lui remettre lui-même le chapeau rouge, 91, 92 *et suiv.* — Rosselli se rend à Avignon, où il reçoit du pape le chapeau et son titre, 95. — Durée du séjour de Rosselli à la cour d'Avignon; ouvrages qu'il composa dans cette résidence; certitude où l'on est qu'il n'alla jamais à Rome, 95. — Son retour dans sa patrie; simplicité de ses mœurs, 96. — Sa mort prématurée; ses dispositions testamentaires; sa sépulture, 96, 97. — Liste de ses ouvrages, 97, 98. — Recherches bibliographiques sur ses *Excerpta ex variis libris romanæ curiæ*, 97, 98, 99.

ROSTAING II, évêque d'Avignon; son époque, VI, 571, col. 2 *et suiv.*

ROTE, instrument de musique, XIII, 89.

ROTOURS (M. DES); ses recherches sur la monnaie appelée *Saluts*, III, 392, note a.

ROU, le même que Rollon, premier duc de Normandie, V, 22. Voyez ci-après ROU (Roman de).

ROU (*Notice du ROMAN DE*) ET DES DUCS DE NORMANDIE. *Manuscrit de la Bibliothèque nationale 6987; autre coté 7567². Manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal intitulé au dos, Roman de Rou. Par le feu citoyen de Bréquigny, V, 21. —*

PREMIÈRE PARTIE. Cet ouvrage, qui n'a jamais été publié, est un poème écrit dans le langage du XII^e siècle, où l'on raconte l'établissement des Normands en France et l'histoire de leurs premiers ducs, 21. — Ce poème n'est entier dans aucun des deux manuscrits de la Bibliothèque nationale, *ibid.* — Description du premier manuscrit coté 6987; notice de plusieurs autres ouvrages, en grande partie des *Romans*, qu'il contient, et parmi lesquels se trouvent une généalogie des comtes de Boulogne et un roman intitulé : *Des ducs de Normandie*; renseignements chronologiques et historiques que fournissent ces écrits, 21, 22. — Notice du second manuscrit coté 7567², contenant spécialement le *Roman de Rou*, 22, 23. — Le mauvais état et l'insuffisance de ce manuscrit font sentir à M. de Bréquigny le besoin de s'en procurer un moins défectueux, et il parvient à retrouver celui qui avait appartenu à M. de Sainte-Palaye; histoire et description de ce manuscrit, 23, 24. — Ce qu'on sait sur l'auteur du *Roman de Rou*; ses différents noms; il ne doit pas être confondu avec Wistace ou Huistache, auteur du roman de *Brut*, 24, 25 *et suiv.* — Origine et signification des mots *roman*, *romans* et *langue romance*, 25, 26. — Le *Roman de Rou*, composé au milieu du XII^e siècle, n'est pas, comme on l'a cru, l'ouvrage le plus ancien écrit en langue romance, 25. — Date de la composition du *Roman de Rou*, 26. — Vace, son auteur, passe pour l'être aussi du *Chevalier du Lion*, *ibid.* — Le *Roman de Rou* se compose de deux parties bien distinctes, 27, 29. — Diverses dates de la vie de Vace, 27, 28. — Examen du *Roman de Rou*, 28 *et*

suiv. — Nature et sujet de cet ouvrage; sources auxquelles il a été puisé, V, 28, 29. — Preuves qui établissent la division du roman en deux parties, 29. — Analyse de l'introduction du poème, 29, 30. — Détails sur l'origine des Normands et sur leurs diverses descentes en France, 30. — Conformité du récit de Vace avec celui de Guillaume de Jumièges, *ibid.* — Histoire de Hastainz ou Hasting, et détails sur les anciens Danois, d'après Dudon de Saint-Quentin, 30, 31 *et suiv.* — Leurs descentes et leurs ravages en France, sous le commandement de Hastainz, 31, 32. — Comment Hastainz s'empara de la ville de Lune en Toscane, 32, 33. — Son établissement dans le pays chartrain, 33, 34. — Arrivée de Rou à Rouen; son histoire; source où le poète l'a puisée; récit de ses incursions en France; de sa conversion, de son mariage et de son établissement en France, 34 *et suiv.* — Déterminé par des songes prophétiques, Rou s'embarque pour la France, 34, 35. — Son traité avec Eldestan, roi d'Angleterre; anachronisme de Vace et des historiens qu'il a suivis, 35. — Sa flotte aborde au pays des Vacfreiz ou Vacreiz; défaite de Rembaud, duc de Frise; Regnier au Long-Col, duc de Mons, fait prisonnier par Rou, se reconnaît son homme lige; anachronisme commis ici par Vace, 35, 36. — Rou entre dans la Seine et remonte jusqu'à Jumièges; fables sur les reliques de saint Ernoufant et de sainte Ameltrude, 36. — Francon, archevêque de Rouen, traite avec Rou, mais par un anachronisme du poète, 36, 37. — Rou aborde à Rouen, au port Saint-Morin; défaite et mort de

Roinaut, duc de Paris; rôle joué par Hastainz dans ces événements; graves méprises historiques et chronologiques du poète dans cette partie de son récit; quelle est la source de ses erreurs, 37, 38. — Rou s'empare de Bayeux et d'Évreux; sa passion pour la belle Pope, fille de Bélengier, seigneur de Bayeux; nature de leur première union, dont naquit Guillaume Longue-Épée, 38, 39. — Sur le point d'assiéger Paris, il marche au secours du roi d'Angleterre contre ses sujets révoltés; sa générosité envers ce prince, 39. — Rou part pour Rouen avec sa flotte; la guerre éclate entre lui et le roi de France; le pays est ravagé par les Normands depuis Rouen jusqu'à Sens; siège de Chartres; délivrance miraculeuse de cette ville opérée par les reliques des saints et la chemise de la Vierge, 39, 40. — Combat sanglant entre les Normands, les Poitevins et les Bourguignons, accourus au secours de Chartres; massacre des Français, 40. — Sous quels règnes se passèrent ces événements, *ibid.* — Charles le Simple se résout à traiter avec les Normands; quelles furent, suivant Vace, les clauses du traité conclu entre le roi de France et Rou, à Saint-Clair-sur-Epte, en 911; désaccord de quelques historiens sur la cession de la Bretagne, 40, 41. — Rou, en exécution du traité, rend au roi l'hommage-lige; récit particulier et remarquable que fait le poète de cette cérémonie, dans laquelle Rou élude l'acte de soumission par une ruse insultante, 41. — Rou embrasse le christianisme et reçoit le baptême; en quelle année; il distribue des terres à ses principaux sujets, et épouse Gisèle, fille de Charles

le Simple, V, 41. — Il établit l'ordre dans ses États et rend des lois sévères, *ibid.* — Sa cruauté envers deux chevaliers français réfugiés chez sa femme; comment son action fut vue de la duchesse et du roi de France, 41, 42. — Mort de Gisèle; Rou épouse Pope, sa maîtresse, 42. — Il fait reconnaître pour son successeur son fils Guillaume, surnommé Longue-Épée, et abdique en sa faveur, *ibid.* — Combien Rou vécut d'années après son abdication; date et circonstances de sa mort, diversement rapportées par les historiens; sa sépulture et son épitaphe, 42, 43. — Histoire de Guillaume, fils et successeur de Rou, 43 et suiv. — Son portrait, 43, 44. — Il soumet Alain et Béranger, qui lui refusaient l'hommage comme duc de Bretagne, 44. — Sa guerre contre Riouf, comte de Coutances; situation critique à laquelle il est réduit, *ibid.* — Sa maîtresse *Esprote*; il en a un fils; son mariage à la danoise, 45. — Il marie sa sœur Elbore ou Gerloc au comte de Poitiers, *ibid.* — Sa conférence, en 941, avec Henri de Germanie, Louis d'Outre-mer, au sujet des secours implorés par ce dernier prince; erreur des auteurs du *Recueil des Historiens de France* sur Guillaume, archevêque de Sens, et de Vace sur Henri, roi de Germanie, 45, 46. — Il visite l'abbaye de Jumièges, qu'il avait rebâtie, déclare à l'abbé qu'il veut se faire moine; ses barons et l'abbé le détournent de ce dessein, 46. — Il entreprend la guerre pour soutenir Héluin, seigneur de Montreuil, contre Ernouf, qui le fait assassiner en trahison; date précise de sa mort; sa sépulture; ce que contenait sa cassette, 46, 47. — Richard I^{er}, son fils

lui succède, 47. — Le roi de France, conseillé par Ernouf, s'empare par trahison de Richard, qu'il tente de dépouiller de ses États; comment le chevalier Osmond sauva le jeune duc, *ibid.* — Le roi de France, ligué avec Hugues le Grand, envahit la Normandie; le comte de Senlis, oncle de Richard, parvient à les diviser; Hugues prend le parti de Richard, *ibid.* — Excès des Français en Normandie; Bernard le Danois, pour sauver l'honneur de sa femme, invoque le secours de Hérold, roi de Danemarck; soulèvement de plusieurs provinces qui se réunissent aux Danois; le roi de France est vaincu et fait prisonnier; la paix est conclue à Gerberoy, et Richard recouvre ses États, 48. — Mariage de Richard avec la fille de Hugues le Grand, *ibid.* — Ligue d'Ernouf avec le roi de France et Otton, roi de Germanie, contre Richard; leur défaite devant Rouen; retraite précipitée des Français, 48, 49. — Récit de la guerre acharnée que Richard eut à soutenir contre Thibaud, comte de Flandre, allié avec Lothaire, roi de France, et l'archevêque de Cologne; trahisons ourdies par ce prélat contre les jours de Richard; combat de la Diepe; exploits de Richard; défaite et retraite de Lothaire et de Thibaud, 50. — Hérout, roi de Danemarck, envoie une flotte au secours de Richard; les Danois ravagent le pays Chartrain, le Dunois et les terres du roi de France, *ibid.* — Lothaire entre en négociations; la paix est conclue par le traité de Guinesfosse, *ibid.*; sa date, 53. — Une partie des Danois, convertie au christianisme, s'établissent en Normandie; l'autre va ravager l'Espagne, 50, 51. — Fin

de la première partie du poème de Vace; traits qui marquent nettement cette division de l'ouvrage; analyse de l'épilogue qui le termine, V, 51. — La *Chronique de Normandie*, où le poème de Vace a été mis en prose, ne rend pas inutile la publication de ce dernier ouvrage, comme l'ont cru les auteurs du *Recueil des Historiens de France*, 51, 52. — SECONDE PARTIE, V, 53. — Temps qu'embrasse cette seconde partie, 53. — Elle commence, comme la première, par un long éloge de l'histoire composé avec les mêmes idées et souvent avec les mêmes vers, *ibid.* — Étymologie populaire et plaisante du nom des Normands, *ibid.* — Faits concernant Richard I^{er}, omis dans la première partie; son second mariage avec Gonnor, sa maîtresse; enfants qu'il en eut, noms de ses fils et nombre de ses filles, parmi lesquelles il s'en trouve une, nommée Béatrix, inconnue des auteurs de l'Histoire généalogique de la maison de France; princes auxquels ses autres filles furent mariées, 54. — Anecdotes sur Richard et sur Gonnor, 54, 55. — Richard contribua beaucoup, selon Vace, à l'élévation au trône de France de Hugues Capet, dont il était le beau-frère par son premier mariage avec la fille de Hugues le Grand, 55. — Mort de Richard I^{er}; ses circonstances et sa date; il a pour successeur son fils aîné, Richard II, qu'il avait désigné pour son héritier, *ibid.* — Règne de Richard II, surnommé *le Bon*, 55 *et suiv.* — Bien qu'il fait à l'Église; éclat rendu à la cour; officiers de la maison du prince; distinctions accordées à la noblesse; insurrection des paysans contre les seigneurs et Richard, compri-

mée par son oncle Raoul, qui exerce des vengeances atroces, 55, 56. — Richard II apanage ses frères et donne le comté d'Hiesmes à l'aîné, Guillaume, qui se rend coupable de félonie envers son frère, dont il éprouve la clémence, 56. — A partir de ce récit, Vace n'a plus pour guide que Guillaume de Jumièges, *ibid.* — Guerre de Richard contre les Anglais et contre Eudes II, comte de Chartres, son beau-frère, 56, 57. — Terrible vengeance que les Danois tirent des Anglais, qui avaient massacré leurs compatriotes en 1003, *ibid.* — Les deux mariages de Richard; enfants qui en sont nés, 57. — Récits, probablement interpolés, de traits de bonté qui ont mérité à Richard le surnom de *Bon*; sa clémence pour un seigneur qui s'était rendu coupable de vol, et pour un savant, nommé Bernard, qui, pour le voir, avait feint de vouloir l'assassiner, 57, 58. — Guerre allumée entre Hugues, comte de Châlons, et Renaud, comte de Bourgogne; Richard prend le parti de Renaud, son beau-père, et défait Hugues, qui se met à sa merci; confirmation de cette coutume, contestée par D. George Viole; comment elle se pratiquait, 58, 59. — Mort de Richard II; durée de son règne, 59. — Avènement de Richard III: il meurt empoisonné, après un règne de deux ans; incertitude où l'on est sur l'auteur de ce crime, imputé par les uns à Robert, frère de Richard III, par les autres à Hugues, comte du Mans; on ignore pareillement pourquoi Nicolas, fils de Richard, ne succéda pas à son père, 59, 60. — Alain, duc de Bretagne, et proche parent de Robert, est contraint de lui

faire hommage, V. 60, 61. — Amours de Robert avec Harlette; particularités sur leur liaison, sur leur première nuit et sur la naissance de Guillaume le Conquérant, dont Harlette fut mère, 61, 62. — Robert entreprend un pèlerinage à Jérusalem; quel en fut le motif; avant son départ, il fait reconnaître pour son successeur Guillaume, qu'il avait eu d'Harlette; à son retour, il meurt empoisonné à Nice, 62. — Guillaume succède à son père; troubles de la Normandie pendant sa minorité, 63. — Révolte de Guillaume, frère de Robert et comte d'Arques, qui dispute à Guillaume, son neveu, la succession du duché de Normandie, à cause de sa naissance illégitime; défaite de Guillaume, réduit à se réfugier auprès du roi de France, qui l'avait soutenu dans sa rébellion, *ibid.* — Guerre soutenue, pour les mêmes motifs, par Guillaume contre Guy, comte de Bourgogne, qui est vaincu et contraint de chercher un asile en Bretagne, 63, 64. — Pourquoi l'on reprochait toujours à Guillaume sa hâtarde, quand on n'adressait point le même reproche à ceux de ses prédécesseurs dont la naissance n'était pas plus légitime que la sienne, 64. — Vengeance terrible que Guillaume, après la prise d'Alençon, tira des habitants qui l'avaient irrité par une allusion injurieuse faite à sa naissance, *ibid.* — Guillaume épouse Mahaut, fille de Baudouin, comte de Flandres; il est excommunié avec sa femme par l'archevêque Mauger; versions différentes rapportées par les manuscrits sur la mort de ce prélat, 65. — Expéditions malheureuses du roi de France en Normandie, entreprises pour reconquérir

cette province et secourir le comte d'Anjou, 66. — Relation de la conquête de l'Angleterre par Guillaume, 67 et *suiv.* — Ce que Vace nous apprend touchant la succession d'Édouard le Confesseur et le passage d'Héralt en Normandie, 67. — Supercherie superstitieuse qu'emploie Guillaume pour mieux enchaîner Héralt par son serment, *ibid.* — Guillaume déclare la guerre à Héralt, qui refusait de tenir le serment par lequel il s'était engagé à lui céder la couronne d'Angleterre, 68. — Différence du poème de Vace avec la chronique qui en est tirée, touchant la promesse de sa succession qu'Héralt aurait faite à Guillaume, *ibid.* — Particularités relatives aux mœurs et aux usages de ce temps; mention que fait Vace de la *Chanson de Roland*, chantée par l'armée de Guillaume; importance de ce fait pour l'histoire de la langue romance, 68, 69. — Énumération des secours fournis à Guillaume; conduite de la France et du pape dans cette circonstance, 69. — Bataille de Hastings; description étendue et détaillée qu'en donne Vace, *ibid.* — Exploits de l'évêque de Bayeux, Odon, frère de Guillaume; son portrait dans l'action, 69. — Conformité du récit de Vace avec la tapisserie de Bayeux, brodée par Mahaut, 70. — Mort de Héralt, *ibid.* — Éloge de la valeur de Guillaume, *ibid.* — Il est reconnu roi par les évêques et les barons anglais; durée de son règne, *ibid.* — Erreur de Vace touchant les lois et les coutumes introduites en Angleterre par Guillaume, 70, 71. — Sa réponse au roi de France, Philippe I^{er}, et au pape Grégoire VII, qui lui demandaient de leur faire hommage de

l'Angleterre, V, 71. — Une plaisanterie du roi de France allume entre lui et Guillaume une guerre qui est fatale à Philippe, 71, 72. — Circonstances, cause et date de sa mort; âge auquel il mourut, 72. — Partage qu'il fit de sa succession entre ses trois fils, Robert, Guillaume et Henri, 72. — Comment il arrêta et délivra son frère Odon, évêque de Bayeux, *ibid.* — Ses gens, suivant l'usage du temps, pillèrent ses meubles dès qu'il eut expiré, 72, 73. — Sa sépulture à Caen; renseignements sur son tombeau, 73. — Opposition mise à son inhumation par un particulier nommé Ascelin; cette réclamation considérée communément comme l'origine de la *clameur de haro*; peu de fondement de cette opinion, *ibid.* — Divisions et guerres qui éclatèrent, après la mort de Guillaume le Conquérant, entre ses trois fils, Robert Courte-Heuse, Guillaume le Roux et Henri, 74. — Henri, réfugié au mont Saint-Michel, y est assiégé par ses frères, 74, 75. — Valeur et générosité que montre Robert pendant le siège, 75. — La paix est conclue; cession du Cotentin à Henri, 75. — Henri, mis en prison, s'échappe et passe en France, 75. — Croisade de Robert; emprunt qu'il fait à son frère Guillaume le Roux, roi d'Angleterre; provinces qu'il donne en nantissement, *ibid.* — Pendant l'absence de Robert, Hélié s'empare de la ville du Mans; exposé de ses droits, 75. — Fin du manuscrit de du Chesne; suite tirée du manuscrit coté 6987, *ibid.* — Guillaume le Roux passe en Normandie pour revendiquer le Maine; il fait Hélié prisonnier, 75, 76. — Il est, après un règne de treize ans, tué à la chasse

d'un coup de flèche; sa mort imputée, mais sans certitude, à Gautier Tirel, 76. — Les barons et les évêques défèrent la couronne d'Angleterre à Henri, *ibid.* — Robert, revenu de sa croisade, passe en Angleterre pour y faire valoir ses droits au trône; à quelles conditions Henri resta roi d'Angleterre; quelles suites cet arrangement eut pour Robert, 77. — Fin du poème de Vace, *ibid.* — Quelle confiance cet ouvrage mérite pour la chronologie, *ibid.* — Le langage de Vace, qui est celui du XII^e siècle, n'a point été rajeuni par les copistes; caractère de son style et de sa poésie; utilité qu'on peut tirer de son ouvrage pour l'étude de la langue romane et la connaissance des faits et des usages de cette époque; plan à suivre pour donner une édition complète de ce poème, 77, 78.

ROUAGE (Droit de), *roagiam*, XIII, 29.

ROUAULT (Joachim), lieutenant de Charles VII, à Saint-Lo; ses exploits, VI, 100.

ROUËN; son territoire actuel était, au commencement du IX^e siècle, occupé en partie par la Seine, III, 235. — Pris par les Anglais en 1418; combien de milliers de personnes moururent pendant le siège de cette ville, selon une chronique inédite, II, 306. — En quelle année cette ville rentra sous l'autorité de Charles VII, I, 430, III, 247. — Récit de la trahison qui, sous Louis XI, livra cette ville au duc de Bourbon, II, 313. — Assiégé par Henri IV, avec la coopération des Anglais, II, 104, 105. — Il ne peut s'en rendre maître que par la voie des négociations et des traités, 105. — Est remis à Henri IV par l'amiral de Villars, 106. — Sur le siège de cette ville, défendue par les protes-

tants, en 1562, voyez CHASTILLON (Lettres de). — Dates des diverses prises de cette ville, III, 555, note *a*. — Pillé par les calvinistes, *ibid.* — Possède très-peu d'archives et d'anciennes chartes; quelles en sont les causes, 554, 555. — Pertes causées par l'incendie de l'archevêché; il ne reste que le catalogue des objets détruits, 555. — Manuscrits fort anciens que possède la bibliothèque de cette ville, 555, 556. — Bibliothèque des capucins; son état et ses richesses, 556. — Renseignements sur la tenue des séances de son Échiquier et sur l'état de ses registres, 557. — A quelle époque il devint sédentaire et fut créé parlement, 569, note *a*. — Recherches sur le lieu du supplice de Jeanne d'Arc à Rouen, 558 et *suiv.* — Statue de Jeanne d'Arc élevée dans le *Marché aux veaux*, 559. Voyez plus bas. — Chapelle connue sous le nom du *Saint-Sépulchre* ou *Saint-Georges*; origine de sa fondation; sa date, sa description, 559, 560. — Tombeau du père des deux Corneille, 560. — Église Saint-Éloy; son ancienne position; sépulcre remarquable et son épitaphe singulière, 561. — Église de Saint-Michel, autrefois chapelle, dite *Saint-Michel du marché*; son histoire, *ibid.* — Ancienne fontaine et statue élevées en l'honneur de la Pucelle d'Orléans, 562. Voyez plus bas. — Ancien registre manuscrit concernant le cours des fontaines de la ville de Rouen et leur description; notice bibliographique sur cet ouvrage important, 565, note *a*. — La statue de la Pucelle est l'ouvrage de Slodz, 567, note *a*. — Chapelle, aujourd'hui paroisse Saint-Sauveur, 568. — Ancien hôtel situé à l'encoignure de la

rue du *Petit-Enfer*; recherches sur l'origine et l'ancienne destination de cet édifice; sa description, 569 et *suiv.* — Bas reliefs représentant François I^{er} et Henri VIII, sculptés sur les murs de cet hôtel, 569, note *a*, et 570. — Porte Cauchoise; son historique, 570, 572, 573, 574. — Quartiers situés du côté de la Porte Cauchoise; leur état, leur distribution et leur population au xv^e et au xvi^e siècle, 575 et *suiv.* — Anciennes places où se faisaient les exécutions, 575, note *a*. — MÉMOIRE sur les divers changements arrivés à la ville de Rouen depuis l'an 910, et indications pour l'intelligence des deux plans de cette ville, copiés pour l'Académie et gravés dans ce volume, par M. de Belbeuf, III, 580 et *suiv.* — Marché aux veaux et rue Saint-Éloy; leur ancien emplacement, 580. — Rebâti et fortifié par Raoul, 581. — Travaux immenses exécutés par Guillaume Longue-Épée pour agrandir la ville, en détournant la Seine de son cours, 582. — Palais bâti par Richard Sans-Peur sur la place de la Vieille-Tour; origine de ce nom, *ibid.* — Indication des parties actuelles de la ville que la Seine occupait ou baignait avant les travaux exécutés par les ducs de Normandie, 582, 583 et *suiv.* — Notice sur d'anciens plans de la ville de Rouen, 586 et *suiv.* — Fortifications élevées en 1444; leur forme et leur étendue, 588. — Durée et particularités du siège de Rouen par Henri IV, 588, note *b*. — Importance et grandeur de Rouen, 589. — PREMIÈRE ADDITION servant pour l'explication des renvois du premier plan de la ville de Rouen, renfermée dans sa première enceinte, aux x^e et xi^e siècles (sic), suivant ce qui résulte de l'histoire et des

- recherches les plus exactes des monuments*, par M. Rondeaux de Setry, maître des comptes et conseiller de la cour des comptes et aides de Rouen, en 1781, III, 591 *et suiv.* — Explication des chiffres répandus dans le plan, avec des notices historiques sur plusieurs édifices et localités, 591 *et suiv.* — SECONDE ADDITION *pour l'explication du second plan de la ville de Rouen, dans l'état où elle était au XII^e et XIII^e siècles (sic), et même jusqu'à la fin du XIV^e; suivant ce qui résulte de l'histoire et des recherches des monuments anciens*, par M. Rondeaux de Setry, III, 595. — Explication des chiffres répandus dans le plan, avec des notices sur beaucoup de monuments, d'édifices et de localités, contenus dans la première enceinte de la ville, 595, 596 *et suiv.* — Second agrandissement du côté du couchant, en 1000 ou environ; notices sur un grand nombre de monuments et d'édifices compris dans cette partie de la ville, 598 *et suiv.* — Renseignements sur deux plans de Rouen gravés récemment, 604.
- ROUMAINS; leur origine; pays qu'ils occupent; leur langue; appelés aussi *Valachi*, XI, 306, note 2.
- ROUSSEL (Raoul), un des juges de Jeanne d'Arc; sa biographie, III, 151, note f.
- ROUSSILLON (Le) et la Cerdagne; à quelle époque séparés du royaume d'Aragon; négociations entreprises par Louis I^{er}, duc d'Anjou, pour faire valoir ses droits sur ces comtés, I, 342 *et suiv.* Voyez LOYS I^{er}.
- ROUTH (Le rév. M.); corrections pour ses *Reliquiæ sacræ*, XI, 104, note 5.
- ROUTIERS, aventuriers qui infestaient, en 1185, la Guyenne et les pays voisins; leur destruction par les chaperons blancs, V, 291, col. 2 *et suiv.*
- ROVÈRE (Julien DE LA). Voyez JULES II.
- ROVÈRE (Sixte-Gare DE LA), cardinal de Saint-Pierre-ès-Liens et neveu de Jules II; particularités et anecdotes sur sa personne, II, 586.
- ROY, poète. Voyez LATTAIGNANT.
- ROYAUME; défendre de recevoir dans le royaume ou hors du royaume; sens de ces mots sous Philippe de Valois, I, 481.
- ROYAUMONT (Abbaye de), fondée par saint Louis; combien elle lui coûta; il travailla avec sa famille à la construction de cette église, V, 405.
- ROYAUTÉ; attaquée par un poète du XIV^e siècle, V, 351.
- ROYE (Renaud DE); son pas-d'armes contre les Anglais, V, 568, note 2.
- ROYS (P. DE), chevalier, envoyé de Philippe de Valois auprès de Robert d'Artois I, 511.
- RUDEL (Hélie), sire de Bergerac et de Gensac, XIV, 428, 429. — Son frère, Rudel, plaide en revendication du fief de Gensac, 429.
- RUFINIANUS (Julius), corrigé, XIV, 184, note 1.
- RUHNKÉNIUS; son séjour à Paris, où il avait copié le traité de Dracon *Περὶ μέτρων*, VIII, 38. Voyez LONGIN.
- RUINART (Dom); corrigé, IV, 186, col. 1.
- RUSSES; opinion qu'on en avait en France sous Henri IV, VII, 282. Voyez MOSCOVITES et RUSSIE.
- RUSSIE; Charles-Quint permet de transporter dans cet empire quelques artisans et des instruments; le sénat de Lubeck s'y oppose, V, 95. Voyez MOSCOVITES. — (Géographie de la), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 79.

RUSSOCZKI (François), commissaire polonais, V, 87.

RUTEBEUF; son époque, V, 328. — Apprécié, *ibid.* — Auteur de *La bataille des Vices contre les Vertus*; notice sur cet ouvrage inédit, 404. — Sa satire sur *les Ordres religieux*, notice, 410, 411. — Son épître intitulée *Brichemer*; notice, 412 et suiv. Voyez *RENARD LE BESTOURNÉ*.

RUTLAND (Le comte DE); sa conduite odieuse envers Richard II pendant sa

captivité, I, 395. — Son caractère perfide; il conspire contre Lancaster ou Henri IV; découvert et dénoncé par son père, le duc d'York, il tâche de se sauver par la plus odieuse trahison et par un acte atroce envers lord Spencer, son beau-frère, I, 397, 398.

RYER (DU); sa grammaire turque et sa traduction de l'Alcoran, I, *xviii*, *xxix*.

RYPHÉES (*sic*), monts, au moyen âge, XIV, 10.

S

SABA ou SALLA DE MALESPINE, le même que SALLAS MALESPINA, II, 277. Voyez ce nom.

SABELLIENS; leur hérésie, XI, 147, note 1.

SABELLIUS, XI, 147, note 1. Voyez SABELLIENS.

SACHEBREN (Henri). Voyez ROBERT D'ARTOIS.

SACRIFICE HUMAIN fait en Norwège pour obtenir la victoire, II, 192. — Sacrifices humains faits en Suède depuis l'ère chrétienne, I, 444, 460.

SACROSYLLABUS ou Traité de la Trinité, composé par S. Paulin; son objet; son texte manuscrit et imprimé, XIII, 74, 75.

SACY (M. Silvestre DE), associé-libre résidant, remplace, au comité des Notices et Extraits des manuscrits, M. l'abbé Brotier, démissionnaire, I, *Préface*, *iv*. — Son éloge, XI, 127, note, col. 2. — A donné dans ce recueil : Explication des sceaux orientaux des manuscrits grecs venus de la bibliothèque du Sénat, VIII, 31, 32. — Notice de l'ouvrage intitulé : *Liber de Dina et Kalila*, X, 3.

SADOLET, amant de la fameuse courtisane Imperia, X, 210.

SAGUR (Anciennes) du nord; leur caractère et leur valeur historiques, II, 165.

SAHARA et SAHRA (Désert de), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 68, 117, 151. Voyez ci-après.

SAHHARA, *Ashara*, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 75. Voyez SAHARA.

SAID EBN BATRIK ou ANBA APTISIOUS ou EFTIKIOUS, historien arabe, XIII, 175.

SAIGNÉE. Voyez MALON (DE).

SAIMPI ou SEMPI; son pas-d'armes contre les Anglais, V, 568, note 2.

SAINT, jugé, exhumé et brûlé par ordre de l'inquisition, VI, 87. — Saints; pourquoi ils se sont multipliés en Angleterre, VI, 79. — Tournés en ridicule dans le roman du Renard, V, 302.

SAINT-ALBAN (L'abbé de); sa vision sert de prétexte à la conspiration tramée contre Richard II, I, 379.

SAINT-ANGE (Château); clause qui interdisait au pape d'en nommer un de ses parents gouverneur, ni d'aucune autre forteresse, I, 75.

SAINT BONAVENTURE. Voyez BONAVENTURE (Saint).

SAINT-BRIEU (*sic*). Voyez BRIEU.

SAINT CHRISTOPHE. Voyez CHRISTOPHE.

SAINT-CLAIR-SUR-EPTE. Voyez TRAITÉ.

SAINT-CLOUD (Combat de); décrit avec le plus d'exactitude par Amelgard, I, 412.

SAINT-DIÉ, ville; assigné pour résidence aux ambassadeurs étrangers pendant la tenue des États de Blois, II, 98.

SAINT-DOMINGUE. Voyez DOMINGUE (SAINT-).

SAINT-ESPRIT. Voyez PROCESSION.

SAINT-FIACRE. Voyez FIACRE (SAINT-).

SAINT-GALL (Le moine de); cité et corrigé, XI, 333, note 5.

SAINT-GENIS (M. DE), auditeur des comptes; manuscrits curieux qu'il possédait, III, 175.

SAINT-LÉGER (L'abbé DE), bibliographe; renseignements sur les lettres que lui avait adressées Biörnstahl, VI, 393, 394, note *, col. 2.

SAINT-MARTIAL. Voyez MARTIAL (SAINT-).

SAINT-MARTIN. Voyez MARTIN.

SAINT-MARTIN (L'abbé de), représentant de l'Espagne aux conférences de Calais, II, 66.

SAINT-MAUR. Voyez MAUR (SAINT-).

SAINT-PAUL-LES-AUNOIS. Voyez AUNOIS (SAINT-PAUL-LES-).

SAINT-PIERRE (Église de) à Rome; reconstruite sous Jules II; inscription et médailles commémoratives de ce fait, I, 128.

SAINT-PIERRE-LE-MOUTIER. Voyez PIERRE-LE-MOUTIER (SAINT-).

SAINT-ROMUALD (Pierre DE) ou Pierre GUILLEBAUD, maltraité par Rabelais, V, 135.

SAINT-VINCENT. Voyez VINCENT (SAINT-).

SAINTE CATHERINE. Voyez CATHERINE.

SAINTE-CROIX (Le cardinal DE), légat du pape Alexandre VI, I, 110.

SAINTE-CROIX (M. le baron DE); sa notice sur l'ouvrage de Jean Canabutza, I, 538. Voyez CANABUTZA. — Interprète mal le mot *δράκων*, XIII, 169, note 3. — Se trompe sur l'époque de Michel Glycas, 170, note 1.

SAINT-PALAYE. Voyez PALAYE (SAINT-).

SAISONS (Les quatre); leur représentation, leur entrée annuelle dans les douze signes du zodiaque; leur nature, selon un atlas catalan de 1375, XIV, 28 et suiv.

SALA (N.), panetier du dauphin Orland ou Roland, fils de Charles VIII, est auteur d'un ouvrage intitulé : *Exemples ou hardiesses de plusieurs rois et empereurs*; le manuscrit s'en trouve à la Bibliothèque du Roi; ce qu'il y rapporte touchant une prière secrète de Charles VII, III, 65. — Nouveaux détails sur la prière secrète qu'il attribue à Charles VII, 307.

SALADE, nom d'un ouvrage d'Antoine de la Sale; origine de ce titre, V, 392.

SALAMANDRE; faisait partie des armes de François I^{er}, III, 573. — d'or, d'un poids considérable, offerte à ce prince, *ibid.* note a. — Fables sur ce reptile accréditées au XIII^e siècle, V, 263.

SALE (LA), tirée des manuscrits belg., l'un in-fol., n° 346, vél., min. très-belles, écrit du XV^e siècle; l'autre grand in-4^e, pap., n° 347. Par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 392. — Origine du titre de cet ouvrage; notice biographique et littéraire sur son auteur Antoine de la Sale, 392, 393. — Nature, analyse et extrait textuel de l'ouvrage, 393, 394 et suiv. — Description et histoire du manuscrit, 397.

SALE (Antoine DE LA). Voyez SALE (LA).

SALERNE (Les médecins de) font, dans

des vues intéressées, enlever les tables de marbre des bains de Bayes (*sic*), I, 107, 108.

SALIQUE (LOI). Voyez LOI SALIQUE.

SALISBURI (*sic*) (*Notice de deux manuscrits latins de la Bibliothèque impériale, contenant les Lettres de Jean de*). Par M. J. J. Brial, IX, 93. — Description des deux manuscrits, 93, 94. — Leur importance historique; espace de temps qu'embrassent les lettres qu'ils renferment, 94. — C'est sur ces deux manuscrits que Jean Masson a publié les lettres de Jean de Salisburi, rendues presque inintelligibles par les fautes innombrables de cette édition, 94, 95. — Détails sur l'édition de ces lettres projetée par Étienne Baluze; matériaux importants qu'il avait rassemblés; où ils se trouvent; usage qu'en a fait M. Brial, 95, 96. — Observations sur la première partie des lettres de Jean de Salisburi, 96 et *suiv.* — Peu d'intérêt que présentent les lettres de la première partie, 98. — Observations sur la seconde partie des lettres de Jean de Salisburi, 98 et *suiv.* — Importance historique des lettres de cette seconde partie; comme elle est assez connue, ainsi que cette correspondance qui a été publiée, on ne s'occupera ici que des améliorations que le texte peut recevoir des manuscrits, objet de la présente notice, 98, 99. — Lettre 268 à Barthélemy, évêque d'Excester, une des plus historiques et des plus mutilées, tant dans les manuscrits que dans les imprimés, publiée ici intégralement d'après le manuscrit d'Oxford, 109 et *suiv.* — Lettre 269, fautive ment imprimée comme faisant partie de la lettre 268, qui manque dans la collection de Jean Masson, pu-

blée ici d'après le manuscrit d'Oxford, 114, 115. — Fragment inédit de la lettre 286, adressée *Joanni Pictavensi episcopo*, 116. — Lettres de Jean de Salisburi qui ne sont pas dans la collection, 117. — Postscriptum inédit tiré du manuscrit d'Oxford, qui termine la lettre curieuse dans laquelle Jean de Salisburi rend compte à saint Thomas de son voyage en France, entre les années 1163 et 1164, 117, 118. — Lettre relative à ce qui se passait en Angleterre et à Rome en 1165, 119. — Lettre qui se trouve dans la correspondance de saint Thomas, faussement attribuée à Jean de Salisburi, et devant être restituée à Girard Pucelle ou Pucel; analyse de cette lettre, relative à ce qui se passait alors, en 1166, à Cologne et en Allemagne, 119, 120. — Lettre anonyme, relative à la conférence de Gisors; Jean de Salisburi en est évidemment l'auteur, 120. — Relation curieuse, et renfermant des détails inconnus des historiens, écrite par Jean de Salisburi sur l'assemblée de la Ferté-Bernard en 1168, 121. — Analyse critique de quatorze lettres qui ne se trouvent que parmi celles de saint Thomas et dans le manuscrit d'Oxford, 121 et *suiv.*

SALISBURY (Le comte de); sa négociation pour empêcher le mariage du duc de Lancastre avec la fille du duc de Berry; compagnon de Richard II, pendant sa captivité; son entrevue avec le duc de Lancastre au château de Flint, I, 393, 394.

SALLAS MALESPINA. *Libri VI rerum secularum*. Manuscrit de la Bibliothèque du Roi, coté 5696. Notice par M. de la Porte du Theil, II, 277.

- SALLUSTE, *Jug.* c. 10, expliqué, au mot *aliter*, X, 276, note 4.
- SALM (Henri, comte DE). Voyez JUDITH.
- SALMON (*Notice du livre de Pierre*), *présenté par l'auteur à Charles VI*. Par le citoyen Levesque, V, 415. — L'ouvrage de Salmon se trouve double à la Bibliothèque nationale; le premier des manuscrits qui le contiennent est coté 5070, et le second, 9672; histoire, description et prix du manuscrit 5070, qui peut être considéré comme le plus beau manuscrit français du commencement du xv^e siècle, 415 *et suiv.* — Nombre et sujets des miniatures, représentant Charles VI, Jean sans-Peur, duc de Bourgogne, Jean duc de Berri, le pape Alexandre V et Pierre Salmon, 415, 416. — Notice du second manuscrit ou exemplaire coté 9672; faits qui démontrent qu'il est d'une date postérieure et qu'il n'est point une copie ou une seconde édition du premier, 416, 417 *et suiv.* — Genre de la composition et du style de Salmon; son talent pour la versification; traduction en vers d'un passage de Boèce, 417, 418. — On ne sait de Salmon que ce qu'il nous apprend de lui dans son livre; quel était son véritable nom, 418. — Analyse de l'ouvrage, 419 *et suiv.* — Description textuelle des tourments des damnés, 419, 420. — Détails sur le caractère et sur la vie de Salmon, pouvant servir à l'histoire de Charles VI, du duc d'Orléans et du duc de Bourgogne Jean sans-Peur, 421 *et suiv.* — A quelle époque Salmon quitta la cour, 431. — Changements qu'il fit à son ouvrage dans sa retraite, 432. — Jugement sur le livre de Salmon, *ibid.*
- SALMONÉE, XI, 105.
- SALONIQUE; détails sur le siège de cette ville par Amurath II, contenus dans une lettre anecdote de Démétrius Cydonius, VIII, 314, note 2.
- SALUCES (Le marquis DE). Voyez FRANÇOIS.
- SALUT, terme de chevalerie, XIII, 124. Voyez ci-après.
- SALUTS, monnaie; son histoire et son évaluation, III, 392, note a.
- SALVANIEC (Étienne DE), continuateur de la chronique de Bernard Itérius, I, 589.
- SAMARITAINS, nom donné aux Sarrasins, II, 559.
- SAMIT, sorte de toile, XIII, 292.
- SAMCESA; son histoire et celle de son fils Svénon, selon le Joms-Wickinge Saga, II, 176 *et suiv.*
- SAMÔNAS (Saint), VIII, 249.
- SAMOS (Terre de). Voyez TERRE.
- SANCI (M. DE), envoyé de Henri III auprès des Suisses, pour le disculper du meurtre des Guises, II, 83. Voy. SANCY.
- SANCTA SANCTORUM, IV, 189, note a.
- SANCTINUS. Voyez SAVETINUS.
- SANCTUS-NONNUS, Saint-Non, XIII, 5.
- SANCY; sa réponse énergique au prince Casimir. Voyez CASIMIR et ci-après.
- SANCY (DE). Voyez BOUILLON et SANCI.
- SANDARAQUE. ou arsenic rouge; passait chez les adeptes pour avoir la propriété de produire de l'or, VI, 308.
- SANDJAK AGASSI, officier turc, XI, 357, note 3.
- SANGLIER DE MER, XI, 228.
- SANGUINET (Guillaume-Arn. DE), abbé de Pendulo; permission qu'il accorde au sénéchal de Gascogne, XIV, 452.
- SANLECQUE (Jacques DE), graveur et fondeur de lettres, exécute les poinçons et les matrices des caractères arméniens de l'Imprimerie royale, I, xxxix.
- SANMARINO, en Italie; origine de son nom;

- opinion suivant laquelle son emplacement aurait été occupé par les Sarrasins, II, 559.
- SANTANDER (Simon de); renseignements sur sa bibliothèque, VI, 273.
- SAPÔNOPULE (Nicéphore), VIII, 250, 251. Voyez ci-après.
- SAPÔNOPULES (Famille des), VIII, 250.
- SAPONOPULUS. Voyez THÉOPHYLACTUS.
- SAPORTA (Antoine), V, 143.
- SAPPHO, citée par Théodore l'Hyrtacénien, VI, 10.
- SARDAIGNE; son histoire au XII^e et au XIII^e siècle, I, 360. Voyez BARISSONE. — Défendue et gouvernée par les juges ou princes d'Arborée, 361. — (Ile de), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 55, 56.
- SARDIQUE (Concile de). Voyez CONCILE.
- SARNO (Bataille de), IV, 47.
- SARRASIN; sa version du Pseudo-Dioscoride corrigée, XI, 222, 223.
- SARRASINS, appelés Perses par les Grecs, IX, 128, note 1. Voyez SAMARITAINS et SIGISMOND.
- SARTINALE, pays fantastique, V, 401.
- SATIRE; très-familière aux Grecs du Bas-Empire, IX, 126, 127. — allégorique, employée au XIII^e siècle, V, 325. — des romans d'aventures ou de chevalerie, publiée au XIII^e siècle, 398. — de Rutebeuf, dirigée contre saint Louis et son administration, 404. — Satires publiées sous le titre de Bibles au commencement du XIII^e siècle, 279 et suiv.
- SATIRONA, roi des sauvages de la Floride; son dévouement pour les Français, IV, 79 et suiv.
- SATYRUS; son époque, X, 218. — Sa polémique avec Sotion au sujet des lettres du Pseudo Diogène, *ibid.*
- SAUBESTRE (Château de), XIV, 455.
- SAUFS-CONDUITS en affaire criminelle; leur nature sous Philippe de Valois, I, 513.
- SAULI (Le cardinal); chances qu'il eut d'être élu pape après la mort de Léon XI, II, 685.
- SAULVAGE (Raoul). Voyez RAOUL SAULVAGE.
- SAUMAISE; donne, dans sa *Matière médicale*, une explication insoutenable du mot τετραγγυρον, XI, 244.
- SAUREL. Voyez Σαυρόλ.
- SAUT (Château de); son donjon démoli par ordre du roi d'Angleterre, XIV, 446. — Vendu au prince Édouard, 447, note 2.
- SAUT (W.-Arn. et P.-A. du); livrent leurs maisons au roi Édouard, XIV, 451, 452.
- SAUTERELLES; ravagent les champs de la Moldavie et des Tatares Nogais, XI, 323, 324, note 1.
- SAUVAGE ou SAUVAGES, auteur du *Doctrinal* qui porte son nom, V, 158. Voyez aussi *DOCTRINAL-SAUVAGE*.
- SAUVAGE DE FONTENAILLES. Voyez COLLENUCCIO.
- SAUVE-MAJEURE (La), XIV, 370.
- SAVARY DE BRÈVES (M.), ambassadeur de France à Constantinople; son goût pour les langues orientales; services signalés qu'il rend à la typographie arabe et à l'étude de la littérature de l'Orient; ses vues politiques et religieuses, I, *xvii et suiv.* — Date de sa mort; ce que devinrent les poinçons orientaux qu'il avait fait graver, *xxiii, xxiv.* — Injuste oubli dans lequel tombe son nom, remplacé par celui du cardinal de Richelieu, *xxxI.* — Renseignements sur ses nombreux manuscrits orientaux, I, *xl, xli et suiv.* — Catalogue des manuscrits apportés du Levant par M. de Brèves, achetés à sa mort par le roi, déposés

- dans la bibliothèque du cardinal de Richelieu, reliés à ses armes et restés en Sorbonne, I, *xcviii et suiv.* Voyez aussi BRÈVES (DE).
- SAVETINUS (Paulus) ou SANCTINUS DUCENSIS; son *Tractatus de re militari et machinis bellicis*; notice du manuscrit où cet ouvrage se trouve à la Bibliothèque nationale de Paris, VIII, 21, 22.
- SAVON de la Gaule, employé contre la chute des cheveux, XI, 234.
- SAXIUS, *Onomasticon*, t. VII, p. 288, rectifié touchant l'auteur de la version latine des lettres de Diogène le Cynique, X, 122.
- SCALDES, entretenus en grand nombre à la cour de Sigour, I, 460.
- SCANDERBEG (Georges) ou SCANDERBERG, roi d'Albanie, appelé en Italie par le pape Pie II, défait le duc de Calabre, et replace Ferdinand d'Aragon sur le trône de Naples, IV, 47. Voyez CASTRIOT.
- SCARA, une des trois villes de commerce de la Suède, I, 466.
- SCARE, poisson. Voyez Σάρος. — Vers des Zantiotes sur son foie, XI, 214; corrigés, 236.
- SCET, *sait*, VII, 434.
- SCHÆFER (M.); blâme à tort quelques corrections de M. Boissonade, X, 129.
- SCHALF ou SKIALF, fille de Frosté, roi de Finlande, fait pendre Agné, son mari, roi de Suède, I, 445.
- SCHÈDES des grammairiens, VII, 251.
- SCHÉDIUS (Paul-Mélisse), V, 135, 136.
- SCHELLER, interprète mal les mots *cyclo curare*, dans son dictionnaire latin, IX, 216, note 1, 6°.
- SCHERFEDDIN. Voyez TAMERLAN.
- SCHETLAND (Iles), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 39.
- SCHIRAZ ou CHIRAZ; Ptolémée y a fait des observations astronomiques, selon un atlas catalan de 1375, XIV, 127, *ibid.* et note 1.
- SCHIRINS, maison noble en Crimée, XI, 393, note 2.
- SCHISME de l'Église sous Charles VI, roi de France, VII, 9. — du sacerdoce et de l'empire, 53, 54, 55. — des moines, XI, 68. — d'Allemagne. Voyez GIRARD PUCELLE.
- SCHMID (J. André); ses nombreuses dissertations, XI, 94, note 1.
- SCHNEIDER (J.-Gottl.); disciple de Heyne; ses fonctions académiques, V, 440, note 1. — Également versé dans la littérature grecque et l'histoire naturelle, *ibid.* — Ses divers ouvrages, *ibid.* — Examen de ses remarques sur l'édition de l'Histoire des animaux d'Aristote publiée par Camus, 443 *et suiv.* — Ses connaissances peu communes en histoire naturelle, X, 149, note. — Appelé le *Saumaïse de notre temps*, *ibid.*
- SCHOLIASTE d'Aristophane, *Plut.* v. 48, corrigé, X, 280, note 1. — de Démosthène, *Orat. gr.* t. II, p. 30, corrigé, XI, 110, note 4. — (Le second) d'Eschyle, *Pers.* v. 71, corrigé, XI, 264. — de saint Grégoire de Nazianze, cité pour un exemple de solécisme avec *έάν*, X, 284, note 1. — dans l'édition de Montagu, XI, 100, note 2; 101, note 1; 121, note 1; 122, note 2; 123, note 3. — dans le manuscrit du docteur Clarke, cité et corrigé, XI, 102, note 3; 116, note 5; 116, notes, col. 1; 116, note 4; 118, col. 1; 122, note 4; 123, notes 1 et 2. — de Venise, sur Hom., *Il.* VII, v. 53, corrigé et expliqué, XI, 252. — de Lucien, corrigé, XI, 155. — de Pindare, *Ol.* XII, v. 14, corrigé au mot *ἐπέεη*, X, 170, note 2; — *Pyth.* XII,

- init.*, expliqué, XI, 113, note 1. — de Platon *ad Phædr.* corrigé, X, 166, note 1; *ad Alc. I.*, XI, 152. — de Synésius, corrigé, XI, 29, notes, col. 1. — inédit de Théocrite, XI, 198.
- SCIARRA COLONNA; sa puissance à Rome, sous le pontificat de Jean XXII, II, 274.
- SCIENCES; ouvrages qui en traitent et peuvent donner une idée de leur état depuis le ix^e jusqu'au xiii^e siècle, V, 245. — Leur dénomination et leur classification au moyen âge, 249, 250. — Appelées les *Sept Arts*, 250. — Idées confuses et fausses qu'on avait des sciences au xiii^e siècle, 250, 251. — Comment la tradition en fut conservée après le déluge, suivant quelques auteurs, 251, 252.
- SCIOPPIUS (Gaspar); son livre intitulé *Ecclesiasticus* condamné au feu, VII, 340.
- SCLÉRUS; lettre que lui adresse Théodore l'Hyrtacénien, V, 740.
- SCOTUS (Michel); notice de six mss. de la Bibliothèque nationale contenant l'*Histoire des animaux d'Aristote*, traduite en latin par Michel Scotus, et d'un manuscrit de la bibliothèque de Sorbonne, n° 1199, contenant les *Traité d'Albert le Grand sur les animaux*; par le citoyen Camus, VI, 387. — La version latine de Scotus, faite d'après une traduction arabe ou plutôt hébraïque, n'a jamais été imprimée, 387, 414. — Utilité que présente le rapprochement de la version de Scotus avec les traités d'Albert le Grand, 388. — Notice bibliographique des éditions des traités d'Albert le Grand, 388, note 2. — De la version de Valla, et notamment de celle de Georges de Trébizonde; où cette dernière se trouve en manuscrit, 388, 389. — Plan suivi par le citoyen Camus dans la présente notice; mention de quelques critiques faites de son édition et traduction de l'*Histoire des animaux d'Aristote*, 389, 390. — ARTICLE PREMIER. *Des traductions des livres grecs faites en arabe et dans les autres langues orientales; des traductions de ces traductions en latin; des traductions d'Aristote en particulier; de l'utilité des traductions en langues orientales, ou en langue latine, d'après les langues orientales*, 391. — Diverses questions que font naître les traductions orientales des livres grecs, 391, 392. — § I^{er}. *Des traductions des livres grecs, soit en langues orientales, soit en langue latine d'après les langues orientales*, 392 et suiv. — 1° Notice bibliographique sur les ouvrages relatifs aux traductions orientales des livres grecs, 392, 393. — 2° Difficultés que présente l'histoire littéraire des Orientaux, 395, 396. — 3° Faits qui paraissent le mieux établis pour l'histoire des traductions orientales des livres grecs, 396 et suiv. — § II. *Des traductions des livres d'Aristote, soit en langues orientales, soit en latin d'après les langues orientales*, 408 et suiv. — Divisions des ouvrages d'Aristote, 408, 409. — Noms orientaux de ce philosophe, *ibid.* — Idées générales que les Orientaux en ont eues, 409, 410. — Traductions orientales de l'*Histoire des animaux* en particulier, 410 et suiv. — De la traduction de Michel Scotus; notice biographique et littéraire sur l'auteur, 412 et suiv. — Albert le Grand; date de sa naissance et de sa mort; erreurs de M. Buhle et de M. Schneider sur les sources où il a puisé; exposé analytique de son *Traité*

- des animaux; mérites particuliers de cet ouvrage, VI, 414 *et suiv.* — Passages parallèles de la traduction de Scotus et de la paraphrase d'Albert le Grand, 418 *et suiv.* — § III. *De l'utilité que l'on peut retirer des traductions des livres grecs en langues orientales, ou en langue latine d'après les langues orientales*, 421 *et suiv.* — Opinions, sur cette question, de Saumaise, 421, de Conringius, de Renaudot, de Montucla, de Casiri, de Thomas Hyde, de Grégoire Sharp, de Buhle, 422, 423. — Règles de critique proposées par M. Camus, 424 *et suiv.* — ARTICLE DEUXIÈME. *Description des manuscrits énoncés dans le titre de la présente notice*, 427 *et suiv.* — ARTICLE TROISIÈME. *Variantes extraites de la traduction de Scotus et du Traité d'Albert le Grand sur les animaux*, 436 *et suiv.* — Les passages dont M. Camus s'occupe ici sont les mêmes que ceux qu'il a examinés dans la notice du manuscrit grec de Venise, 436. — Textes sur lesquels Debure a fait des observations, 437 *et suiv.* — Textes qui ont été le sujet des observations de M. Schneider, 440 *et suiv.* — Textes sur lesquels MM. Harles et Henning ont proposé des observations, 451 *et suiv.* — Le travail précédent démontre l'utilité qu'il y a de comparer les manuscrits de Scotus avec les originaux grecs, et de lire avec attention Albert; pour la correction et l'intelligence du texte d'Aristote, 457. — Additions relatives, 1° au manuscrit de l'ouvrage de Frédéric II, *ibid.*; 2° à une accusation de plagiat portée contre Scotus par Roger Bacon, suivant Thomas Tanner; 3° à une citation de Pasini, 458.
- SCRIBONIUS (C.) CURION; son expédition contre les Dardaniens, XI, 299, note 1.
- SCROPT, grand trésorier d'Angleterre sous Richard II, I, 384. — Sa fidélité à ce prince, 387.
- SCULKÉNIUS (Adolphe); son Apologie pour le cardinal Bellarmin, VII, 340.
- SE, *si*, V, 533; VII, 439.
- SÉBASTIEN CABOT. Voyez CABOT.
- SÉBASTOCRATOR; ce titre donné simultanément à trois princes, VIII, 201, 203.
- SECTE OLYMPIQUE, X, 208.
- SEDLÉ *prægnantis*, XIII, 237, note 4.
- SEELAND, île, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 40.
- SÉFER, mois de l'année mahométane; sa correspondance, XI, 393, note 1.
- SEGROI (A), *secrètement*, IX, 67.
- SÉGUIER (Le chancelier); le catalogue des manuscrits de sa bibliothèque a été rédigé par Melchisédec Thévenot; ce qu'en pensait M. de Villosion, VIII, 13, col. 2.
- SÉGUIER DE SAINT-BRISSE (M.); sa notice du manuscrit grec de la Bibliothèque royale portant le n° 1874, XIV, 153.
- SÉGUIN, un des examinateurs de Jeanne d'Arc à Poitiers, III, 309.
- SEGUIN DE BASDEFOL, chef des grandes compagnies; sa mort, VII, 7, 8, 1^{re} part.
- SEGUIRAN (Le P.), jésuite, confesseur de Louis XIII; comment il obtint la permission d'aller prêcher la religion catholique à la Rochelle, ville toute protestante, II, 85, 86.
- SEIGNEUR (Le premier), le second seigneur, en style féodal, XIII, 12, 13.
- SEIMANY, seimens, *σεῖμάνης*, XI, 373, note 1.
- SEINE. Voyez ROUEN.
- SEL DODÉCATHÉE, XI, 229. — Différents sels composés, 231 *et suiv.*
- S'EL, *s'il*, IX, 7.
- SÉLIM GUÉRAÏ, surnommé *Hadji*, chan

- de Crimée; principaux faits de sa vie, XI, 390, note 1.
- SELLY (Benoît), partisan de Richard II; son supplice, I, 399.
- SELS, *seul*, IX, 43.
- SELVE (DE), premier président, représentant de la France aux conférences de Calais, II, 66.
- SEMEONOWITCH, surnommé *Serebrenoi*, général russe, XI, 355, note 3.
- SEMONT, *il engage*, IX, 8.
- SEMPI. Voyez SAIMPI.
- SEMPRES, *aussitôt*, IX, 29.
- SENDEBAR, pris pour un nom de pays, X, 34. — Recherches sur ce mot, 38.
- SENDETS (Château de), XIV, 456.
- SÈNEBRUN (Le noble baron DE), seigneur de Lesparre, donne un acte de garantie pour un traité, XIV, 448.
- SÈNÉGAMBIE (Les côtes de la) ont été connues par les navigateurs catalans avant les Portugais, XIV, 147, 152.
- SENGLENT, *sanglants*, V, 108.
- SENLAC (Bataille de). Voyez HASTINGUES.
- SENLIS (Le comte de), oncle de Richard I^{er}, duc de Normandie; comment il sauva son neveu par sa politique, V, 47.
- SEO, pour *seu*, au lieu de *et*, VII, 174, note 1.
- SEPT (Puissance du nombre), XI, 72, notes, col. 2 *et suiv.*
- SEPTANTE; justification de leur version quand elle s'éloigne du texte hébreu, VIII, 341, note 1.
- SÉPULTURE (Violation de) commise par la dame de Doche, qui fait, par orgueil nobiliaire, outrager les restes d'une femme du tiers État, V, 352. Voyez TOILE.
- SÉQUENCES. Voyez PROSES.
- SÉRAIL (Bibliothèque du) de Constantinople. Voyez BIBLIOTHEQUE DES EMPEREURS GRECS.
- SERALLLES (Le sieur DE), assiège le mont Saint-Michel, II, 309.
- SÉRAPHIN (Le cardinal); ses paroles adressées à Clément VIII au sujet de l'absolution de Henri IV, VII, 291.
- SÉRASQUIER; étymologie de ce nom, et fonctions attachées à ce titre, XI, 357, note 2.
- SERFS; préventions répandues contre leur classe par les auteurs du moyen âge, V, 113.
- SERGEANT; grade inférieur à celui de chevalier, V, 239, note 1.
- SERIZ, *serein*, IX, 57.
- SERLON (*Notice d'un manuscrit de la bibliothèque du chevalier Cotton, faisant partie du Musée britannique, et contenant les poésies de*); par M. J.-J. Brial, XI, 165. — Description du manuscrit, 165. — Pièces différentes contenues dans le volume, *ibid.* — Divers personnages du nom de Serlon, mentionnés par les auteurs de l'Histoire littéraire de la France, qui ont omis le Serlon objet de cette notice; son époque; son pays; son titre; liste et sujet de ceux de ses écrits qui portent son nom dans le manuscrit du chevalier Cotton, 165, 166. — Importance historique de la pièce de Serlon sur le siège de Bayeux, qui méritait de trouver place dans la collection des Historiens de France, 167, 168. — Introduction historique pour servir à l'intelligence du poème, 168, 169. — Lacunes du manuscrit de Cotton; leur origine; comment elles peuvent être remplies, 169. — Texte du poème de Serlon, 169 *et suiv.*
- SERMENT; sa prestation sous Philippe de Valois, I, 485. — (Formule de) exigée sous Philippe de Valois de ceux qui déposaient en justice, 522, 523. — Pres-

- tation de serment de fidélité d'un vassal à son seigneur, représentée dans une miniature, VI, 251. — de suprématie et serment d'allégeance, VII, 339. Voyez MINOS, RENIER Dieu, RELIQUES.
- SERMON; quelle en devait être la longueur selon le concile de Latran et Léon X; excommunication portée par ce pape contre les prédicateurs qui enfreignaient son règlement, II, 598. Voyez ci-après.
- SERMONS, *discours*, IX, 33.
- SERNA (DE LA); sa lettre au citoyen Champagne, contenant quelques observations sur la notice du Code de Ration, par le citoyen Koch, VII, 193.
- SERNA (LA) Y SANTANDER, neveu du précédent et bibliothécaire de l'école centrale de Bruxelles, a publié un catalogue de la bibliothèque de son oncle, VI, 273. — Auteur d'une préface ou dissertation latine destinée à la collection espagnole des Décrétales; analyse de cette dissertation, 621, 622.
- SEROIZ, *serez*, IX, 22, 25.
- SEROR, *sœur*, IX, 15.
- SERPENT apprivoisé, fort recherché des dames romaines, XIII, 170, notes, col. 2. — (Le), emblème hiéroglyphique d'Ammon, XIII, 169, note 3. — Serpents mangés par les Lacédémoniens dans une famine, X, 240, note 1. — (Peaux de) recouvrant les environs de la ville de Madjar, XI, 371.
- SERRANUS. Voyez SERRAS (DE).
- SERRAS (Jean DE); sa version de Plat., *Sympos.* p. 185 E, corrigée, IX, 190, note 3.
- SERSEII (La famille des), appelés plus tard les Torselliet les Torricelli, VII, 60.
- SERVICE MILITAIRE en Suède, tel qu'il était réglé par les anciennes lois, V, 184, 185. — en Guyenne au XIII^e siècle; droit d'ost et de chevauchée, XIV, 322, 323.
- SERVICE pour les cardinaux morts, II, 592.
- SERVIN, avocat général; son réquisitoire contre le livre du cardinal Bellarmin, VII, 341. — Son écrit contre ce cardinal, 344.
- SERVIUS, *ad Æn.* XI, 246, cité et corrigé, X, 276, note 1.
- SERVUS LITTERATUS; ses fonctions, XIII, 189, 190. — *Servus servorum Dei*; quel est le pape qui s'est le premier donné ce titre, VII, 188, 189.
- SEUES (Les), *les siennes*, IX, 24.
- SEULVÉ, surnommé *Juths*, pirate norvégien, conquérant de la Jutlande et usurpateur du trône de Suède, I, 454, 455.
- SÉUR, *sûreté*, IX, 33.
- SEVER (SAINT-), ville. Voyez WOLFENBÜTTEL (Manuscrit de).
- SÉVÉRUS, évêque d'Antioche, expliqué, XI, 134, note 3.
- SÉVÉRUS le Sophiste, *Éthopée d'Hector*, corrigé, XI, 60, notes, col. 1, 2, et première Éthopée, 151.
- SEVIN (L'abbé); ses recherches sur les manuscrits grecs de la Bibliothèque du Sérail à Constantinople, VIII, 4, 5.
- SEVRER (seurer), *serrer*, IX, 24.
- SFORCE (François), duc de Milan; son estime pour Louis XI, dont il veut prendre les ambassadeurs pour juges de ses différends avec le pape au sujet des Malatesta, IV, 14, 15.
- SFORCE (Ludovic), usurpateur du duché de Milan; vicissitudes de sa vie; détails sur sa captivité et sa fin, VII, 32, 34, 35.
- SFORCE (Marie) duc d'Ognano. Voyez MAYENNE (Duc DE).

- SFORCE**, capitaine célèbre; délivre Jeanne II, reine de Naples, assiégée par Alphonse d'Aragon, IV, 45.
- SGYROPULE**; en quelle année il composa son ouvrage, IX, 137.
- SHAKSPEARE**; à quelle source il a puisé le sujet de sa tragédie du *Roi Lear*, VII, 416, 417.
- SHETLAND**. Voyez **SCHETLAND**.
- Si**, construit en latin, comme *ei* en grec, avec le futur de l'indicatif, X, 219, note 1.
- SI DIT COMME**, formule, XIII, 200. Voy. **SY**.
- SIBTHORP** (Le docteur); texte grec moderne cité et corrigé, XI, 201, 202.
- Sic**, pléonastique, XI, 153.
- SICILE**; sa division en royaume de Sicile en deçà du Phare ou royaume de Naples, et en île de Sicile ou royaume de Trinacrie, IV, 44. — Son partage entre les maisons d'Anjou et d'Aragon, 44, 45. — au moyen âge, XIV, 9. — (La) et les îles qu'il avoisinent, d'après un atlas catalan de 1375, 96 et suiv. — (Tables de), leur luxe proverbial, X, 234, note 1. — Le *Traité de la monarchie de Sicile* de Baronius, supprimé en Espagne, VII, 340, 341. Voyez **HUGUES FALCAND**.
- SICULI**. Voyez **SICULIENS**.
- SICULIENS** ou **SZEKLER**, anciennement appelés *Siculi*, peuple de la Transilvanie, XI, 339, note 8.
- SIDNEY**, envoyé d'Élisabeth auprès de Henri IV; réponse remarquable qu'il reçoit de ce prince, II, 119.
- SIÈGE PONTIFICAL**; date et durée de son établissement à Avignon, XIV, 31, col. 1.
- SIFRA** ou **CIFRA**. Voyez **Ψηφολα**.
- SIGEBERT**; sa mort selon la chronique française attribuée à Guillaume de Nangis, II, 296.
- SIGÉBERT (sic) DE GEMBOURS**; simplement copié par Guillaume de Nangis dans une partie de sa grande chronique, II, 294.
- SIGIMOND**. Voyez **SIGISMOND**.
- SIGISMOND I^{er}**, roi de Suède; son traité avec Jean, roi de Danemarck, V, 94.
- SIGISMOND**, roi de Hongrie; relation de sa campagne contre les Turcs ou les Sarrazins, en 1396, d'après le *Chronicon Briocense*, ou Chronique de Saint-Brieux (*sic*), II, 205 et suiv. — Son portrait par un contemporain, V, 570.
- SIGISMOND II**, roi de Pologne. Voyez **POLOGNE**.
- SIGISMOND** ou **SIGIMOND**, hôte de Fortunat, XII, 91.
- SIGLES**. Voyez **PALÉOGRAPHIE**.
- SIGNES DU ZODIAQUE**; leur influence sur chaque partie du corps de l'homme, d'après l'opinion de Ptolémée, XIV, 26 et suiv. Voyez ci-après.
- SIGNES**, *σημεῖα*, des anciens chimistes ou alchimistes, V, 366 et suiv.
- SIGRID**, surnommée *Storroda*, reine de Suède; son histoire et celle de ses prétendants, I, 464, 465.
- SIGTOUNE**, une des trois villes de commerce de la Suède, I, 466.
- SIGWALD**, fils de Strutharald; son histoire d'après le *Joms-Wickinge Saga*, II, 183 et suiv.
- SIGWARD**, soupçonné d'avoir tué son frère Anund, I, 456.
- SIGWARD**, baron des Yrnes; son histoire d'après le *Joms-Wickinge Saga*, II, 169.
- SIGWARD**, ami de Polner, négocie son mariage avec la fille du baron Ottar, II, 175.
- SIGWARD-CAPU**, fils de Véset; son histoire d'après le *Joms-Wickinge Saga*, II, 182 et suiv.
- SILENCE** (Maxime sur le), VI, 19, 35.

- SILVESTRE, pape; pièces supposées, qui lui sont relatives, contenues dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 232, 5°.
- SILVESTRE II, pape; texte d'un oracle inédit, recueilli de sa bouche, XI, 188, col. 1. — accusé de magie et justifié par Gabriel Naudé, *ibid.* — Était superstitieux, *ibid.*
- SILVESTRE DE SACY. Voyez SACY.
- SIMÉON LE LOGOTHÈTE; notice du manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris où son histoire se trouve, VIII, 255, 256, 257.
- SIMÉON SETH; son époque et ses ouvrages, XIII, 172. — Sa traduction grecque de Bidpai, intitulée *Στεφανίτης*, à tort citée sous le nom de Syntipas, *ibid.* — Est un des premiers Grecs qui aient connu la littérature orientale, *ibid.* — N'a point traduit le Pseudo-Callisthène du persan, comme on l'a prétendu, 171, 172. Voyez aussi SYMÉON SETHI.
- SIMÉON appelé le Professeur, annaliste de la Moldavie, XI, 278, note 2; 293.
- SIMMIAS, *Secur. v. 4*, défendu contre une correction de Pauw, XI, 59, note 1.
- SIMOCATTA. Voyez THÉOPHYLACTUS, et ci-après.
- SIMOCATUS ET SIMOCATTUS, nom d'un sophiste du moyen âge, VIII, 79, 86. Voyez SIMOCATTA (THÉOPHYLACTUS).
- SIMON LE CYRÉNÉEN, XI, 140, note 6.
- SIMON LE MAGICIEN; ses prétentions trinitaires; son charlatanisme, XI, 139.
- SIMON DE MONTFORT; son ambition et sa perfidie à l'égard de Raymond, comte de Toulouse, dans la guerre des Albigeois, VI, 200 *et suiv.* Voyez aussi DOMINIQUE (Saint), LEYCESTRE.
- SIMON CHAPITAUT. Voyez CHAPITAUT.
- SIMON DE BUSSY, procureur du roi dans le procès de Robert d'Artois, I, 497 *et suiv.* — Est le premier qui ait pris le titre de premier président du parlement, 497.
- SIMON. Voyez GAUTBERT.
- SIMON, clerc, auteur d'une Alexandriade française, V, 105.
- SIMON (M.), critique célèbre; ses manuscrits sont déposés à la bibliothèque de Rouen, qui possède aussi un grand nombre d'ouvrages rabbiniques annotés de sa main, III, 556.
- SIMON. Voyez Symon.
- SIMONIDE; date de sa naissance, V, 473, note 1. — Inventeur des lettres ξ, ψ, η, ω; à quelle époque elles furent reçues dans les actes publics, *ibid.* — (Épigramme de), corrigée, XIV, 277, note 10.
- SIMONIE (La), vice dominant au XI^e siècle; quelles en étaient les causes; les exemples en étaient fréquents surtout en Languedoc, IV, 199, 200. — Comment un évêque fut convaincu miraculeusement de simonie par le légat Hildebrand, VII, 67.
- SIMUS, trésorier de Denys; son aventure avec Aristippe, X, 209.
- SINGES; leur amour proverbial pour leurs petits, XI, 61.
- SINGULIER (Verbe au) avec un substantif neutre pluriel, IX, 234, l. 4.
- SINNER (M.), bibliothécaire de Berne; se trompe dans sa notice du Code de Rachion, VII, 177, 178. — Rectification d'une erreur de son catalogue de la bibliothèque de Berne, XI, 4, 5.
- SINNER (M. L. DE); son opinion sur les histoires romanesques, XIII, 167. — Service littéraire qu'il rend à M. Berger de Xivrey, 202.
- SIOLM. Voyez FIOLN.
- SIONITA, maronite; son voyage à Paris,

- ses publications dans cette ville, I, *xx*, *xxi*, *xxii*, *xxiii*. — Sa grammaire arabe bien inférieure à celle d'Erpénus, *xxvii*. — Syrien d'origine, amené en France par M. de Brèves; professeur au Collège royal; son caractère; se rend détenteur des manuscrits orientaux de M. de Brèves; son incarcération à Vincennes, *xl*, *xli*.
- SIRÈNE. Voyez SYRÈNE.
- SIRMOND. Voyez THÉOPHYLACTE.
- SIST, *est situs*, IX, 8.
- SIXTE I^{er}, pape; ses décrets et ses épîtres sont supposés, VI, 77, note 2.
- SIXTE IV, pape; date de sa mort; faits scandaleux qui la suivirent, I, 71, 72. — Les cardinaux, ses créanciers, se font payer par son successeur, 74.
- SIXTE-GARE DE LA ROVÈRE. Voyez ROVÈRE.
- SKALAGLAM. Voyez ENAR.
- SKALDES ISLANDAIS qui accompagnaient Haquin et son fils Eric, II, 190.
- SKAL-EY, île; origine de son nom, II, 196.
- SKIALF. Voyez SCHALF.
- SKOGLAR TOSTÉ, fameux pirate, père de la reine Sigrid, I, 464. — Aïeul du jarle Ragwald, 470.
- SLITTEN (Jean); obtient de Charles-Quint la permission de transporter en Russie quelques artisans et des instruments, V, 95.
- SLODZ, auteur de la statue de la Pucelle d'Orléans élevée à Rouen, III, 567, note a.
- SLOUTZAR; sens de ce nom, XI, 280.
- SMILA (La), affluent du Berlad, XI, 341, note 7.
- SNIEULAND (Sniöland), nom de l'Islande; son origine et son étymologie, I, 462.
- SOCIÉTÉ. Voyez CIVILISATION et ci-après.
- SOCIÉTÉ BIBLIQUE; traces de son existence sous Louis XIII; obstacles que le clergé catholique oppose à ses entreprises, I, *xlvii*.
- SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE DE PARIS; à quelle époque cessa son privilège pour l'impression des textes orientaux, I, *lvii*. Voyez aussi LIBRAIRES ASSOCIÉS et CARACTÈRES ORIENTAUX.
- SOCRATE; examen de la question relative à sa bigamie, X, 197 et suiv. — Son caractère défiguré par Aristophane, 197. — Ses biographes, 198. — N'avait qu'un manteau pour toutes les saisons, 233. — Son régime, *ibid.* — Sa pauvreté célébrée, 250, note 2. — Ce qu'il appelait la mort, 261. — *Epist. I*, corrigé, 265, note 3. — (Lettres de) à Platon, XI, 4. — (Lettre inédite de) à Platon, publiée d'après un manuscrit du Vatican, et accompagnée de la traduction française et de notes par M. Boissonade, 47, 48, 51. — *Eptres socratiques*; leur authenticité, 47 et suiv. — N'a rien écrit, d'après le témoignage unanime et formel des anciens, 48. — Projet de le faire évader de sa prison conçu par ses amis; auteurs qui en ont parlé, 51, note 1.
- SOI, *soif*, V, 109.
- SOIG, *besoin*, IX, 22.
- SOILE, *seigle*, VII, 440.
- SOILLOT (Charles); son époque, ses fonctions et ses ouvrages, V, 530. Voyez aussi DÉBAT DE FÉLICITÉ.
- SOISSONS; où se trouve la relation la plus complète de la prise de cette ville sous Charles VII, I, 412, 413.
- SOL, *seal*, IX, 49.
- SOLAKS, XI, 357, note 2.
- SOLEIL; son cours; son lever, son coucher; sa nature, son influence, sa révolution dans la cosmographie du moyen âge, XIV, 11, 16, 37. Voyez MAISONS.

- SOLENFAUT** (Georges); jugé par l'inquisition et l'autorité laïque, III, 463.
- SOLERS** (Famille et parti des), à Bordeaux, XIV, 361 *et suiv.*
- SOLEX** (Li), *le soleil*, IX, 7.
- SOLFATARE**, dans le territoire de Naples; sa constitution géologique; ses soufrières à la fin du *xv^e* siècle, I, 106, 107. — Montagne qui, d'un côté, y fournissait le soufre, et, de l'autre, l'alun, 107.
- SOLIDE** en géométrie, XI, 72.
- SOLIERS** (Anne de). Voyez CHARLES VIII.
- SOLIKOWSKI** (Ivanus Démétrius), ambassadeur de Sigismond II, roi de Pologne, V, 85.
- SOLIMAN II**; son traité d'alliance avec Jean de Zapolya, roi de Hongrie, XI, 345. — Avait envoyé à François I^{er} quelques reliques et quelques manuscrits grecs qu'on trouve encore à la Bibliothèque du Roi, VIII, 23.
- SOLINUS HISTORIOGRAPHUS**, auteur d'une histoire merveilleuse d'Alexandre le Grand, XIII, 191.
- SOLS**, *seul*, rimant avec *vos*, IX, 59.
- SOMIERS**, *chevaux, mulets*, IX, 32.
- SOMMERSET** (Le duc de); Amelgard en parle fort différemment des historiens anglais, I, 421. — Détails sur sa nomination au commandement en Normandie, 428, 429. — Son agitation et son trouble à la nouvelle de la surprise de Pont-de-l'Arche, 429. — Sa conduite lors de la prise de Fougères, VI, 94. — Son caractère violent, 95. — Sa mort, I, 430.
- SOMPNIUM**, pour *somnium*; son étymologie, XIII, 269, note 3.
- SON**, *ses*, en langue romane, V, 103.
- SONGES**; cause d'une mort funeste, V, 353, 354. — Fictions très-usitées chez les poètes et même chez les prosateurs du *xiii^e* siècle et des deux siècles suivants, 492, 493.
- SOPHIANUS** (Nicolas). Voyez DÉVARI.
- SOPHIANUS**; accusé de malversations, IX, 139.
- SOPHIE** (Église de SAINTE-) à Constantinople; ouvrages, imprimés et manuscrits, relatifs à la construction de cet édifice, VIII, 256; XIV, 229.
- SOPHIE**, fille de Swerker Kolson, roi de Suède, et de Richissa, est mariée à Waldemar I^{er}, roi de Danemarck, I, 474.
- SOPHISTE**, synonyme de *iatrosophiste*, XI, 179. — Sophistes, anciens, écrivaient fréquemment sous des noms supposés; nature de leurs compositions pseudonymes, XI, 8. — Ornaient leurs ouvrages d'expressions empruntées à Platon, X, 192. — Leur nourriture, IX, 160.
- SOPHOCLE**, *Trach.* v. 563, expliqué pour les mots *λυτήριον λύπημα*, I, 327, 328. — *OEd. Col.* v. 500, expliqué aux mots *δέχεσθαι ἐκείνην σωτήριον*, 328. — *Phil.* v. 950, *Aj.* v. 430, expliqué, XI, 141, note 2. — *Fragm.*, expliqué pour le nom *Σιδηρώ*, 142, notes, col. 1, et *Addit.* p. 395. — *Polyx. fragm.*, corrigé, XIV, 205, note 4. — Cité par Théodore l'Hyrtacénien, VI, 19. — Épigramme grecque inédite sur ce poète, IX, 126, note 1.
- SOPHOCLEIUS** ou **SOPHOCLE**, commentateur d'Apollonius de Rhode, X, 249, notes, col. 1.
- SORBON**. Voyez ROBERT SORBON.
- SORBONNE** (Bibliothèque de); refus de communication qu'elle fait à M. de l'Averdy pour ses recherches sur Jeanne d'Arc; n'était point rendue publique, contre la volonté exprimée par le cardinal de Richelieu dans son testament, III, 234.

- SORCELLERIE; preuve de la créance qu'on y avait sous Louis XI, IV, 62.
- SOREL (AGNÈS). Voyez l'article AMELGARD, à la fin.
- SORNEGUR, roi fabuleux, venu du Nord pour faire la guerre à la France, IX, 33 et suiv., 36.
- SORTILÈGE, appelé *briefs écrits*; sa nature et sa composition, I, 523, 524.
- SOT, *ils savent*, IX, 9.
- SOTÉRIQUE d'Oasis en Libye; son Alexandriade, XIII, 169.
- SOTION. Voyez SATYRUS.
- SOUCHER, *souffler*, III, 499.
- SOUDAN (LE), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 74.
- SOULAC, ville du Médoc, envahie par l'Océan, XIV, 425, en note, col. 1.
- SOULE (Le vicomte DE). Voyez RÉMOND GUILLAUME. — (Vicomté de), XIV, 443. Voyez MARQUISE.
- SOUNOSIK, fils de Swerker Kolson, roi de Suède, et de Richissa, I, 474.
- SOUSCRIPTION CRYPTOGRAPHIQUE, XIV, 242.
- SOUTIL, *subtil*, XIII, 293, 299.
- SOY, *sou*, X, 4, note 1.
- SPALETTI (L'abbé); critique de son édition d'Anacréon, V, 466.
- SPARTE, appelée *Tzaconie*, et ses habitants *Tzaconiotes*, au moyen âge, IX, 136. — Ses environs avaient été conquis par les empereurs de Constantinople, et servaient d'apanage à la famille impériale, *ibid.* — Corruption de la langue des Spartiates ou Tzaconiotes au moyen âge; quelques mots de leur patois à cette époque, *ibid.*
- SPARUS ERYTHIENUS, XI, 201.
- SPATHAIRE, XI, 380, note 3.
- SPECIALI. Voyez ROSSELLI.
- SPECULUM (LE) HISTORIALE. Voyez VINCENT DE BEAUVAIS.
- SPENCER (Lord); sa tête mise au bout d'une pique par son beau-frère le comte de Rutland, et présentée au roi d'Angleterre Henri IV, I, 398.
- SPEUSIPPE. Voyez TIMON.
- SPHÉRICITÉ de la terre. Voyez TERRE.
- SPHINX (Deux) fondus d'après ceux de Rome, qui se trouvaient à Fontainebleau sous François I^{er}, I, LXXXVII.
- SPON; son dictionnaire corrigé au mot *anaphandis*, XI, 259, col. 1.
- SPONDE; son erreur sur le sens de *germanum* dans la chronique de Bernard Guidonis, II, 11.
- STAAL (Madame DE), citée, XI, 94, note 1.
- STAINVILLE (Le comte DE), général français au service de l'Autriche; hardi coup de main qu'il conçoit sur la ville d'Iassy, XI, 378.
- STAMATIUS, cité, XI, 199.
- STAPHYDACES, coupable d'un vol, IX, 139.
- STARKADER, célèbre guerrier suédois, en même temps skalde ou poète, I, 445. — Détrône Hougleik, 450. — Tue Alé, neveu d'Haldan, roi de Danemarck, 451.
- STASIMES ou SASIMES, ville de Cappadoce, dont saint Grégoire de Nazianze fut évêque, VII, 241.
- STEMNER, baron. Voyez OLIVA.
- STENKIL, frère d'Olof Scheut-Konung, n'a pas été le successeur d'Éric Segersæll, roi de Suède; ce qu'on sait de ce personnage, I, 465, 466. Voyez ci-après.
- STENKIL, fils du jarle Ragwald, et chef de la race stenkilienne des rois de Suède; ce que les chroniques suédoises nous apprennent de ce prince, I, 470.
- STÉPHANITÈS. Voyez Στεφανίτης et SIMÉON SETH.
- STEPHANOPOULOS, nom des Comnènes; son étymologie et sa signification, XI, 197.

- STEPPE; tempêtes violentes qui s'y élèvent, XI, 364, note 2. — Ont englouti de grandes armées, 365, note 3.
- STÉSICHOIRE, créateur du genre de l'hymne, VI, 555.
- STETTIN (Paix de), en 1570; les traités qui la concernent se trouvent dans un ms. de la Bibliothèque royale, V, 85. — (Teneur du traité de), conclu le 5 octobre 1563, entre Frédéric II, roi de Danèmarck, et Sigismond II, roi de Pologne, contre Éric XIV, roi de Suède, 87 *et suiv.*
- STEWART ROSE (M.), auteur d'une traduction anglaise du roman de Parthenopex de Blois, IX, 84, note 1.
- STICHARIUM des évêques grecs, X, 225, note 2.
- STILBÉ. Voyez CONSTANTIN.
- STOBÉE, Tit. *XCVIII*, 61, fragm. de Démocrite, corrigé à *περι τοῦ μ. τ. τ. μυθεύοντες*, XII, 72. — *Ecl. phys.* I, p. 129, éd. de Heeren, fragm. de Soph., corrigé au mot *ὀξυπληγος*, XIV, 205, note 4.
- STOGHIANNOS, surnommé *le Servien*, XI, 383, note 2.
- STOÏCIENS; origine de leur nom, XI, 137. Voyez CYNIQUES. — Leur opinion sur les mots et sur les choses, X, 202; — sur le mariage, 216; — sur l'instruction des femmes et des esclaves, XI, 33, note 4. — Se rasaient la tête jusqu'à la peau, 27, note 4. — Étaient savants en cuisine; leur dogme sur les lentilles, 261, 262.
- STONGA-PELLÉ-BRO (Bataille de). Voyez KNOUT.
- STORRODA. Voyez SIGRID.
- STRABON, I, p. 2, corrigé à *τὸν πολιτικόν*, XIV, 248, note 5. — *Ibid.*, p. 10, corrigé au mot *ἀνολας*, XI, 45, notes, col. 1. — *Ibid.*, p. 33, éd. de Sieb., défendu et expliqué au mot *ἄλλως*, XI, 78, note 2. — *III*, p. 160, corrigé à *Σεράσιος*, XII, 71. — *XVI*, p. 752 B, expliqué, XI, 91, note 2.
- STRASBOURG (Cathédrale de); par qui et en quelle année fondée, VII, 176. — Dédiée à la vierge, 177. — Renseignements historiques sur la bibliothèque de Strasbourg, 176, 177.
- STRATAGÈMES. Voyez PONT-DE-L'ARCHE, VERNEUIL.
- STRATON, dans Athénée, IX, c. 29, corrigé, X, 176, note 2, col. 2.
- STRATONICÉE; quatre villes de ce nom, VIII, 35, 36.
- STRUTHARALD, baron de Séeland; son histoire d'après le Joms-Wickinge Saga, II, 183 *et suiv.* — Son capuchon d'une richesse extraordinaire, 183, 184.
- STULZBRORN (*sic*, Abbaye de); son fondateur, III, 641. Voyez SYMON.
- STYLIENS, *Στυλιανοί*, VII, 251.
- SUAIRE (SAINT) de l'abbaye de Sarlat. Voyez CHARLES VI.
- SUAIREZ (François), jésuite; son livre intitulé *Defensio fidei catholicæ et apostolicæ, etc.*, condamné par le parlement, VII, 340.
- SUBJONCTIF, ayant *o* au lieu de *ω*, d'après l'orthographe antique, V, 474. — du futur, souvent introduit dans le texte par les copistes, IX, 161, note, col. 2. — Pour l'optatif, 242, note 1. — et optatif, permutés par suite de l'iotacisme, XI, 51, note 1.
- SUDAS. Voyez SUIDAS.
- SUE (P.). Voyez GOULIN.
- SUÈDE; mœurs de ses habitants au premier et au troisième siècle de l'ère vulgaire, I, 444, 447. — Ses habitants, dans une famine, immolent, en l'an 100 de

J.-C., des victimes humaines et leur roi Domalder, I, 444; — le roi Olof, 460. — Premier événement dont la date soit à peu près certaine dans l'histoire de Suède, 464. — Époque de la première délimitation entre la Suède et le Danemarck, *ibid.* et 468. — Son commerce et son système monétaire sous Olof Scheut-Konung (Skiöt-Konung), à la fin du x^e siècle; ouvriers anglais appelés par ce prince pour battre monnaie, 466. — Défrichement de ses forêts sous le règne d'Anund, 455. — A quelle époque et par qui fut rédigé son Code composé des anciennes lois d'Uplande, 458. — A quelle époque la foi fut prêchée dans ce pays par Ansgaire; difficulté qu'y éprouva sa mission, 461 *et suiv.*, 469, 471. — Jusqu'à qu'elle époque le crime d'empoisonnement fut inconnu en Suède, 472, 473. — Quelles formalités devait, sous peine de la vie, remplir le prétendant à la couronne, avant son élection, 473. — De l'autorité royale dans l'administration de la justice, et de l'état du pouvoir judiciaire en Suède au x^e siècle, 467. — Formalités observées dans le duel à cette époque chez les Suédois, 467 *et suiv.* — Du jugement de Dieu par l'épreuve du fer rouge, 468. — Mariages illicites d'un de ses rois tolérés au xii^e siècle par l'Église, 473, 474. — A quelle époque les moines s'y introduisent, 474. — Influence politique qu'eurent pour la Suède le sacre de son roi Charles, fils de Swerker, et l'érection de l'évêché d'Upsal en archevêché par le pape Alexandre III, 475, 476. — A quelle époque la dixme fut établie en Suède, 476. — (Géographie de la), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 40 à 48. —

(Histoire de), de 1563 à 1570. Voyez POLOGNE. — (Chronique de). Voyez *CHRONICON REGUM SUECIE*. — Quels sont les guides les plus sûrs pour ses premières annales, I, 441. — Voyez ci-après.

SUÈDE. *Notice du manuscrit de la Bibliothèque nationale, n° 10503, contenant les Anciennes lois de Suède; par le feu citoyen de Kéralio, V, 178.* — Description et âge du manuscrit, 178. — Les lois qu'il contient sont celles qu'on nomme *lois provinciales*, *ibid.* — Historique de ces lois, 178, 179. — Le manuscrit de la Bibliothèque nationale contient le premier code rédigé à Eurébro en 1347; il est divisé en XIII livres qui traitent: I, du Roi; II, du Mariage; III, de l'Hérédité; IV, des Terres; V, des Établissements d'habitations; VI, du Commerce; VII, de la Justice; VIII, de la Paix publique; IX, des Crimes capitaux; X, du Meurtre; XI, des Blessures; XII, du Vol; XIII, du Clergé, 179, 180 *et suiv.* — La royauté élective en Suède; mode de l'élection du roi, serments prêtés et reçus par lui; composition de son conseil; dispositions relatives au *morgongofwe* ou *don du matin* de la reine; peines portées contre ceux qui parlaient mal du roi ou de ses conseillers, 180 *et suiv.* — Du service militaire des hommes libres, *strælsis mæn*, et de l'affranchissement des colons, *bonde*; comment il était réglé par la loi, 184, 185. — Lois concernant les mariages; des fiançailles; des noces; du *morgongofwe*, 185, 186, 187. — Loi concernant le viol, 187; — le rapt, 187, 188; — le meurtre, *ibid.*; — la bigamie, 188, 189; — le sortilège, 188; — le crime de lèse-majesté, *ibid.*; — l'incendie vo-

- lontaire, V, 189;—le vol, 189, 190, 191.
— Ces lois et plusieurs autres analogues pourraient servir à composer un recueil complet des anciennes lois germaniques, 191. — Voyez ci-après.
- SUÈDE. *Notice d'un manuscrit coté 7830, dans la Bibliothèque nationale, contenant les Lois municipales de Suède; par le feu citoyen de Kéralio*, VI, 71.
- SUER, *sœur*, IX, 49.
- SUÈVE (Région), au moyen âge, XIV, 10.
Voyez ci-après.
- SUÈVES (Chronologie des rois), qui ont régné dans la Gallice, en Espagne, pendant la seconde moitié du vi^e siècle, VII, 184 *et suiv.*; 213 *et suiv.*
- SUFFIELD (Lord). Voyez LEXIQUE.
- SUFFOLK (Le duc de), négocie le mariage de Marguerite d'Anjou avec Henri VI; sa faveur auprès de cette princesse; ses coupables faiblesses pour lui complaire, IV, 26, 27. — Protestations de dévouement absolu au roi de France qu'il fait aux ambassadeurs de Charles VII, 30, 31. — Sa conduite dans les conférences tenues à Londres avec les ambassadeurs de Charles VII pour conclure la paix entre la France et l'Angleterre, 32 *et suiv.*
- SUFFOLK (sic) et SUFFOLC (sic), capitaine de l'armée anglaise; sommation que lui adresse Jeanne d'Arc, III, 312. — Veut parlementer au siège de Gergeau, 326.
- SUFFRAGES donnés, dans les jugements, avec des cailloux blancs et des cailloux noirs, XI, 136.
- SUM (M. le chambellan DE); son savoir dans les antiquités du nord de l'Europe; se proposait de publier l'*Olaf Tryggvæns Saga* et l'*Joms-Wickinge Saga*, II, 165, note a.
- SUIDAS; son époque, I, 139. — Les nombreuses interpolations qu'il contient ont causé le désordre qu'on remarque dans son dictionnaire, 139 *et suiv.* — Corrigé au mot *Ἀθρεττανή*, I, 136. — Confirmé et expliqué aux mots *Ἄλα*, *κόπρια*, 137. — Confirmé, à l'article *Ἰδαρις*, pour la leçon *σκυθίνους*, 140. Voyez LEXIQUE GREC. — *Voc. γραμμάτις*, corrigé, X, 225. — *Voc. Δήμητρα*, expliqué, XI, 197, note a. — Source de son article *Δωδώνη*, XI, 117, note 1. — Art. *Ἰσοκράτης*, corrigé à *μετὰ Πελοποννησιακά*, XI, 53, note I. — Voyez ci-après.
- SUIDAS (*Observations sur un manuscrit du Lexique de*), par le feu citoyen de Bréquigny, V, 5. — Histoire et description du manuscrit, 5. — Il confirme l'opinion des savants qui veulent écrire Suidas et non Sadas, 5, 6. — On n'y trouve que la partie historique du Lexique de Suidas, à l'exception de trois articles appartenant à la grammaire, 6. — Caractères critiques qui prouvent que le manuscrit, quoique assez récent, est conforme à d'autres beaucoup plus anciens, qui remontent au x^e siècle, d'après les indications chronologiques qu'il fournit, et qui lui assignent une origine plus reculée que celle de tous les manuscrits de Suidas connus jusqu'à présent, 7 *et suiv.* — Fixation de la date du manuscrit de la bibliothèque Laurentienne, sur laquelle se sont trompés Montfaucon et Bandini, 8, note 1. — Éclaircissements sur la liste des rédacteurs placée en tête du Lexique; correction et interprétation nouvelle des mots du titre de cette liste : *οἱ δὲ συντάξαμενοι τοῦτο*, 8, 9. — De quelle nature étaient les écrits désignés dans la liste préliminaire du Lexique de Sui-

das, et qui y ont été fondus; pourquoi ils ont disparu; induction qu'on peut tirer de ces ouvrages et d'autres ajoutés postérieurement pour connaître l'époque de Suidas, prouver qu'il n'a point existé deux écrivains de ce nom, et rendre compte des disparates que présente son Lexique, V, 9, 10, 11. Voyez PAUL ÆGINÈTE, CÆCILIVS DE SICILÆ. — Appréciation du manuscrit sous le rapport de la critique, 11. — La collation en avait été commencée sur l'édition de Kuster par MM. de Bréquigny et de Fonce-magne; raisons qui les ont empêchés de la continuer, 11, 12. — Projet du P. Labbe sur ce manuscrit, 12. — Leçons les plus remarquables tirées de la collation. I. Art. *Abaris*. La chronologie y est plus exacte et le texte beaucoup plus correct que dans les éditions, 12, 13. — II. *Abraham*. Une interpolation tirée de Philon y est indiquée par une lettre rouge, 13. — III. *Adrien*, empereur. Restitution et explication d'après le manuscrit de la leçon vulg. μήτε τι τῶν δημοσίων συμφερόντων ποιήσειν, 13, 14. — IV. *Alexandre*, fils de Philippe. Correction de la leçon vulg. ἀπὸ Κασσάνδρου τοῦ ἰδίου. — V. *Apollinaire*. Son époque mieux fixée par le manuscrit, 14. — VI. *Aristarque de Tégée*. Changement de l'épithète σύντεχνος, donnée au feu, en ἄτεχνος, leçon préférée et expliquée, *ibid.* — VII. *Archibius*, grammairien. Λευκάδος, mauvaise leçon de Kuster, corrigé en Λευκάδιος, 14, 15. — VIII. *Attale*, roi de Pergame. Le manuscrit ne présente pas l'interpolation qui confond les deux Attales, 15. — IX. *Brachmanes*. Addition des mots οὐ πῦρ, *ibid.* — X. *Gédéon*. Pourquoi plusieurs traits,

propres à Mélindès [Militides?], se trouvent, dans le manuscrit, réunis à cet article, 15. — XI. *Saint Grégoire de Nazianze*. Mention faite par le manuscrit de plusieurs ouvrages de ce père, omis dans les éditions de Suidas, *ibid.* — XII. *Démétrius de Phalère*. Confirmation de la correction Κλέωνος proposée par Kuster, *ibid.* — XIII. *Démosthène de Thrace*. La conjecture de Kuster, Ἐπιτομὴν τῶν Δαμαγῆτου τοῦ Ἡρακλεώτου περὶ Διθυραμβοποιῶν, confirmée par le manuscrit, 16. — XIV. *Diagoras*. Le manuscrit, différent des imprimés, assigne aux deux philosophes de ce nom une patrie distincte, *ibid.* — XV. *Didyme le Jeune*. Son ouvrage Περὶ γεωγραφίας, selon le manuscrit, 16, 17. — XVI. *Diogénien* ou Διογενειανός. Correction de la leçon vulg. παντοίους λόγους, 17. — XVII. *Dioscoride*. Correction de l'épithète περιέδοιτα donnée à ses ouvrages, *ibid.* — XVIII. *Æsopé le Fabuliste*. Suppression dans le manuscrit de la leçon μεσοῦν, embarrassante dans les imprimés, 17, 18. — XIX. *Epicure*. Leçon στοιχείω préférable à τῶν θεῶν, 18. — XX. *Esséens*, Ἐσσαῖοι. Différences suspectes que présente cet article dans le manuscrit. — XXI. *Euthyclès*. Glose marginale passée dans le texte. — XXII. *Eusèbe de Césarée*. Les articles séparés que donnent les éditions sur cet auteur doivent être réunis comme ils le sont dans le manuscrit, 19. — XXIII. *Eustéphius*. Correction de la leçon vulg. τῶν εὐκτηρίων en τῷ εὐκτηρίῳ, *ibid.* — XXIV. *Zoile*. Addition importante du manuscrit touchant ce personnage, *ibid.* — XXV. *Héraclite le Pontique*. Σχολάζων, leçon vicieuse des imprimés, changé en σχολάρχων dans

- le manuscrit, V, 19. — Cette collation, qu'on n'a pu pousser plus loin, suffit pour montrer l'utilité dont pourrait être le manuscrit à un nouvel éditeur du Lexique de Suidas; appréciation de l'édition qu'en a publiée Küster, 19, 20.
- SUISSES; récit de l'expédition du dauphin contre eux, d'après Amelgard, I, 426. — Leur prestation d'obédience à Jules II, accompagnée de circonstances particulières, II, 572.
- SULLY (Maurice de), évêque de Paris; son épitaphe, X, 100.
- SULLY; mérite, dans ses Mémoires, beaucoup plus de confiance quand il loue que quand il blâme, II, 86.
- SULTANS; tableau du luxe de leur cour, tracé par Manuel Paléologue, VIII, 320. — Leur puissance comparée à la faiblesse des empereurs grecs, *ibid.*
- SULZER (François-Joseph); notice de son histoire de la Valachie, de la Moldavie et de la Bessarabie, XI, 281, col. 2, 4°.
- SUMATRA (L'île de) est l'antique Taprobane, selon M. J. Tastu, XIV, 138.
- SUMPTIO, correspond à *λήμματα* en logique, XI, 32, note 2.
- S'UNS, *si un*, V, 516.
- SUPERSTITION; combien elle était puissante et répandue dans toutes les classes sous Philippe de Valois, I, 527 *et suiv.* Voyez MAGIE, SORTILÈGE, FIGURE DE CIRE. — Mêlée à la fraude par Guillaume le Conquérant, V, 67. Voyez PRÉJUGÉ.
- SUPPLICES. Voyez FOIES DE MOUTON, NEZ.
- SURIENNE (François de), Aragonais, prend la ville de Fougères, VI, 94.
- SVEDGHER. Voyez SVERKER.
- SVEN TIUFCHEG (TIUFSKIĀG), roi de Danemarck; comment il devint l'époux de la reine Sigrid Storroda, I, 465.
- SVÉNON, fils naturel de Harald, roi de Danemarck; son histoire, selon le Joms-Wickinge Saga, II, 176 *et suiv.*
- SVERKER ou SVEDGHER, roi de Suède; son époque, I, 443.
- SVIBDAGHER, petit roi de Tiundaland, instituteur de Inghiald, I, 456.
- SWEN; se fait idolâtre pour être élu roi de Suède; sa mort funeste, I, 471.
- SWERKER KOLSON, roi de Suède. Sur son règne, voyez *CHRONICON REGUM SUECIE*.
- SWIPDAGHER, guerrier suédois, I, 454.
- SY, *de manière*, VII, 438.
- SYAGRIA, famille de Lyon, XIII, 67.
- SYAGRIUS, fils d'Ægidius, roi des Romains dans la Gaule, XIII, 67. — Comment et par qui il fut dépouillé de ses États, 68. Voyez SYAGRIA.
- SYLBURG, correcteur de l'imprimerie de Commelin, X, 220. — Son catalogue de la bibliothèque palatine, *ibid.*
- SYLLOGISME; ses termes, XI, 32, note 2.
- SYLT (Ile de), XIV, 41.
- SYLVESTRE II, pape; s'était donné au diable, suivant un chroniqueur, VI, 83, 84. Voyez CONSTANTIN et PAUL II.
- SYMÉON SÉTHI, XI, 179, 195, 196, 197, 200, 203, 204, 209, 210, 217, 226, 229, 239, 243, 244, 247, 251, 259. Voyez aussi SIMÉON SETH.
- SYMON, duc de Lorraine, se retire dans l'abbaye de Stulzbronn; quel fut son successeur, III, 641.
- SYMON, fils et successeur de Matthieu I^{er}, duc de Lorraine, III, 619. Voy. MAHEU.
- SYMON, sixième fils de Frédéric de Bitche, et archidiacre de Toul, III, 619.
- SYNCELLE (Notice d'un manuscrit du), appartenant à la Bibliothèque nationale de Paris, VIII, 19, 20. Voyez PARQUOY.
- SYNCOPE, fréquente dans la langue grecque moderne, XI, 198.
- SYNDIC de la faculté de théologie de Pa-

ris; quand et à quelle occasion sa dignité cessa d'être inamovible, VII, 361.

SYNÉSIUS, évêque de Cyrène en Libye; son attachement pour Hypatie; sa tendresse pour son épouse; son opinion sur le mariage, VII, 222. — N'est pas le même que l'auteur du commentaire sur le livre de Démocrite, 222, 223. — *De Regno*, p. 16 A, expliqué, XI, 29, notes, col. 1. — *Hymnes*, corrigé, X, 166, note 1. — *Epist. 1*, corrigé à ἀλλήλων, XI, 153. Voyez plus haut *De Regno*. — *Epist. III*, p. 158 B, cité avec son scholiaste, 29, notes, col. 1. — *Epist. XXXVIII*, p. 179 B, C, et p. 180 B, corrigé, XIV, 280, note 5. — *Epist. LVII*, p. 199 C, corrigé d'après un manuscrit, XIV, 278, note 4. — *Epist. LX*, cité avec var. de ἡ et ἄν, XI, 136, note 2. — *Epist. CXXIII*, imité par George Lapithès, XII, 14. — *Epist. CXLVII*, p. 287 B, corrigé à παμφανός, XIV, 258, note 4. — Corrigé d'après les manuscrits, X, 284, note 2. — Cité par Théodore l'Hyrtaçénien, VI, 24.

SYNÉSIUS LE PHILOSOPHE (Commentaire de) sur le livre de Démocrite. Voyez CHIMISTES GRECS.

SYNODE tenu à Constantinople par Alexis Comnène; sa date, IX, 146, note 2. — de Quierzy; fragment de sa lettre à Louis de Germanie, XIII, 62, 63.

SYNONYMA CICERONIS, contenus dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 231, 4°.

SYNONYMES (Leçons); d'où elles proviennent, XII, 24, note 1; 47, note 2. Voyez ci-après.

SYNONYMES GRECS (*Lexique de*), publié d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale, par M. Boissonade, XIII, 133. — Origine, âge et contenu du manuscrit, *ibid.* — Appréciation de ce Lexique comparé à celui d'Ammonius, 134. — Texte du Lexique, accompagné de remarques critiques, 134, 135 et suiv.

SYNTAXE GRECQUE (Traité de la), renfermé dans un manuscrit d'Eschyle de la Bibliothèque du Roi, I, 307.

SYNTIPAS, philosophe persan, n'est point auteur des fables grecques publiées sous son nom, II, 691, 692. — N'est point l'auteur de la traduction grecque des fables de Bidpai, XIII, 172. — Publié par M. Boissonade, *ibid.*

SYRACUSE (Carrières de), servant de prison, X, 234, note 3.

SYRÈNE (*sic*), poisson de deux espèces, qui se trouve dans l'archipel des îles de la Sonde, suivant un atlas catalan de 1375, XIV, 138.

SYSTÈME PHILOSOPHIQUE d'Omons, au XIII^e siècle, V, 246 et suiv.

SZEKLER. Voyez SICILIENS.

T

TA, pour *ton*, devant une voyelle, *t'amie*, VII, 438, note 1.

TAAALIC, espèce de l'écriture arabe; son caractère, son emploi, sa difficulté, I, LXXV.

TABLES DE SICILE. Voyez SICILE et ci-après.

TABLES, sorte de jeu, IX, 8.

TABLETTES de la mémoire, tablettes de l'âme, XII, 25, note 5. Voyez aussi Δέλτοι μνημονικοί.

TACQUEL (Nicolas), prêtre, greffier pour l'inquisition dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 21.

- TACTIQUE (État de la) en France au commencement du xiv^e siècle, selon le poème manuscrit de Guillaume Guiart, V, 242.
- TAILLEMENT (Michel); nom fautif de Mychault Taillevant, V, 525, note 1.
- TAINTURIER, auteur du *Mariage des Sept Arts*, V, 490. Voyez *ARTS (MARIAGE DES SEPT)*.
- TALBOT, comte de Chefsburi (*sic*); est sur le point de prendre Charles VII à Poissi (*sic*), I, 420. — Sa barbarie à l'égard d'un écuyer français prisonnier, 421. — Fait prisonnier par les Français à la bataille de Janville ou de Patai, III, 327, 328. — Ce qu'on lui rapporta alors touchant Jeanne d'Arc, 305. — Détails sur sa délivrance et sa sortie de France, VI, 104. — Récit de l'action où il périt; sa mort rapportée autrement par Amelgard que par les autres historiens, I, 435.
- TALE, *telle*, V, 106.
- TALENT (Son), *sa volonté*, IX, 28.
- TALMON (Hélie de). Voyez *BLANQUEFORT*.
- TALMONT, abbé; un des examinateurs de Jeanne d'Arc, III, 293.
- TAMAIJO (Thomas) DE VARGAS, I, 99.
- TAMERLAN; édition arabe et traduction française de son histoire, I, *xxxii*. — Son histoire écrite en persan par Scherfeddin et par Arabschah; caractère différent de ces deux ouvrages, *lxii*. — Traductions françaises de ces deux histoires, *ibid*.
- TANA, TENEX, TORNAX, OU ORNAS, ORNACIA, ORUNTIA, comptoir; son emplacement, XIV, 89 et note 1.
- TANAÏS; son nom et son cours, au moyen âge, XIV, 10.
- TANNEGUI LE FÈVRE. Voyez *JUSTIN*.
- TANS (Deux), *deux fois autant*, V, 109.
- TANT ROIS, *tant de rois*, V, 107.
- TANTALE; son histoire et son supplice, VI, 36, 37; XI, 122.
- TAPISSERIE de Bayeux. Voyez *BAYEUX*. — Tapisseries. Voyez *MAURES*.
- TAPROBANE, l'antique *Taprobana*, aujourd'hui l'île de Sumatra, et non Ceylan, selon M. J. Tastu, XIV, 138.
- TAQUIN (Thomas et Antoine), chargés de négociations par Louis XI, IV, 48.
- TARANTINUS, auteur fréquemment cité dans les Géoponiques, XI, 250, note e.
- TARAXIPPE (Le) d'Olympie, X, 229, note 1.
- TARBES, au pouvoir du comte de Leycestre, XIV, 444.
- TARENTULE, tarentisme, tarentulistes, X, 148, note 1.
- TARGE, *bouclier*, V, 239.
- TARSIA, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 121, 125.
- TARTARES et TATARES; leur perfidie comme guides, XI, 362, note 1. — Nogais, ravagent la Moldavie, 305, note 1.
- TARTAS (Vicomte de). Voyez *PIERRE DE DAX*.
- TASSE (Le); jeu de mots de son Amynte, XI, 142, notes, col. 1. — Fait une antithèse peu symétrique, 150. Voyez aussi *HORACE*.
- TASTU (M. J.); auteur, dans ce recueil, de la notice d'un Atlas en langue catalane, en collaboration de M. J. A. C. Buchon, XIV, 1. — Envoie à l'Académie des sciences de Paris la carte mallorquine de Gabriel de Vallsequa, 28, note 1. — Se propose de la publier, avec les synonymies de sa nomenclature géographique, 44, 45 et note. — Son opinion sur la Taprobane, 138, note. — Ses divers projets de publications géographiques, 41, note 2; 44, note 2; 45.

- TAUREAU, sur les monnaies de Julien, XI, 87. Voyez aussi CONSTELLATIONS.
- TAURIS (Jonques du roi de), XIV, 120. — (Roi de); ses cités, 123.
- TAURUS (Mont), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 121. — (Le), mis pour une haute montagne quelconque, XI, 183, note 2.
- TCHAOUSS (*chiaux*), militaires, distincts des *tchaouss* du divan, XI, 358, note 2.
- TCHATATZOUYA, monastère, XI, 380, note 3.
- TCHERKASKI, ville. Voyez Azow.
- TCHERKESS CASSIM BEY, général, commande l'expédition contre Astracan; ministre des finances, conçoit le projet de jonction du Don avec le Volga; dignité extraordinaire dont il est revêtu, XI, 358, note 3.
- TCHETATIE ALBA, ville, XI, 338, note 2.
- TECHNOLOGIE ANTIQUE, XIII, 257, note 7.
- TÉKOUTCH, bourg, XI, 370, note 2.
- TÉLÉPHE, nom d'une tragédie perdue; fragment inconnu de cette pièce, X, 202. Voyez EURIPIDE.
- TELÈS, *ap.* Stob. *Serm.* 89, p. 504, expliqué, X, 249, note 3.
- TELMISIENS, savants dans l'onirocritie, VI, 553.
- TÉMOINS; comment ils étaient en justice sous Philippe de Valois, I, 485, 486, 534. — (Faux); peines auxquelles ils étaient condamnés sous Philippe de Valois, 531, 532. Voyez CHEMISE.
- TEMPERS (Guillaume), évêque de Poitiers; date de sa mort; ce que le chroniqueur Itérius rapporte du caractère de ce prélat, I, 588.
- TEMPÊTE extraordinaire qui ravage la France en 1218, V, 338. — Qui éclate sur Rome en 1505, I, 127.
- TEMPLIERS et HOSPITALIERS; accusés, au commencement du XIII^e siècle, de faire de leurs couvents dans la Terre-Sainte un asile pour les assassins, V, 280. — Quelle était l'opinion publique à leur égard, selon la chronique d'Aimery du Peyrat, VII, 6, I^{re} partie du volume. — Leur courage célébré par Guiot de Provins, au XIII^e siècle, V, 289.
- TEMPS. Voyez VERBES.
- TEMPS (Jean des); sa longévité extraordinaire, VII, 4, I^{re} partie du volume.
- TENANCIERS (Mode de convocation des) de la Guyenne, sous Édouard I^{er}, XIV, 309, 310 *et suiv.* — Devant qui, dans ce pays et à cette époque, ils devaient ester en justice, 316.
- TENELLE (JUSTE); sa mission dans le Levant; son cabinet d'antiquités à Fontainebleau, I, LXXXVII.
- TÉNESSAX (J.), auteur d'une version du *Nouveau Renard* de Gelée, V, 327.
- TENEX. Voyez TANA.
- TENRRONT, ils tiendront, IX, 35.
- TENTES. Voyez ÉTRANGERS.
- TERRE; sa position dans le ciel, selon les idées du moyen âge, V, 259, 260. — Sa sphéricité connue au XIII^e siècle, 260. — Rapport de son diamètre avec les plus hautes montagnes bien établi à cette époque, *ibid.* — (Description et système de la), d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 6 *et suiv.* Voyez ci-après.
- TERRE CIMOLÉE, terre de Samos, XI, 247. Voyez ci-après.
- TERRES ALLODIALES, en Guyenne et en Gascogne, à la fin du XIII^e siècle, XIV, 331 à 341.
- TÈRS, *nettoyé*, IX, 15.
- TESCHE, *tâche*, V, 516.
- TESTAMENT (Gloses sur l'ANCIEN et le NOUVEAU), avec un vocabulaire de mots

- hébreux, contenues dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 231. Voyez ci-après.
- TESTAMENT (NOUVEAU); la connaissance du syriaque nécessaire pour son interprétation, I, *xliii*. — en grec littéral et en grec vulgaire, dont l'édition, altérée par les hérétiques, est envoyée par eux dans l'Orient, sous Louis XIII, I, *xlvi*.
- TÊTES (Les) et les pieds des animaux souvent nommés ensemble par les anciens, XI, 235.
- TEUCER, Mahomet II, VIII, 22, note 1.
- TEUS, *tel*, V, 510, col. 1.
- TEUTONIQUE (ORDRE). Voyez ORDRE.
- TEXTES (Altérations et falsifications des) des canons, des conciles et des capitulaires, VI, 268, 269.
- TH. S., initiales de Théodore Sellius, XI, 59, note 1.
- THADDEUS DE PÉLUSE; détermination de l'époque où il a vécu; son traité anecdote contre les Juifs se trouve dans un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris, VIII, 327, note 1.
- THAMYRIS, créateur de l'harmonie dorienne, VI, 555.
- THÉANO; Lettre à Nicostraté, corrigée d'après les manuscrits, X, 281, note 3; 284, note 2; — à Callisto, corrigée, 287, notes, col. 1; — à Eubulé, corrigée d'après un manuscrit, XI, 37, note 3; — *ibid.*, corrigée en plusieurs endroits, d'après le manuscrit de Mazarin, 39, note 4.
- THÉATE (GAËTAN DE). Voyez GAËTAN.
- THÉATINS; origine de leur nom; leur fondateur et leur premier supérieur, II, 636.
- THÉÂTRE (LE) DE L'ANTECHRIST, VII, 344.
- THEIL (M. F. J. G. DE LA PORTE DU), un des huit premiers académiciens choisis par le roi pour faire partie du comité des Notices et Extraits des manuscrits, I, *Préf.* iv. — Détails donnés par lui-même sur sa prochaine édition des lettres d'Innocent III, II, 282. — Sa dissertation sur les différents caractères de l'amour chez les Français dans les différentes époques de notre histoire, V, 695. — A publié dans ce recueil : Notice sur les articles contenus dans le n° 5696 des manuscrits de la Bibliothèque du Roi, II, 231; — Notice de plusieurs lettres anecdotes du pape Innocent III, tirées des archives de Saint-Pierre à Rome, III, 617 (voyez MAHEU); — Notice du manuscrit de la Bibliothèque du Roi coté 7592, IV, 159; — Notice de tous les différents articles qui se trouvent contenus dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale coté, parmi les manuscrits latins, *MMMDCCCXXXIV A*, V, 689 (voyez PIERRE-DES-BONIFACES et PIERRES PRÉCIEUSES); — Notice d'un manuscrit grec contenant les Opuscules et les Lettres de Théodore l'Hyrtaécien, 709; — Notice biographique sur Bernard de Pavie, VI, 49; — Notice d'un Vocabulaire du droit romain, 125; — d'une Lettre du pape Innocent III à Robert de Courçon, 130; — Mémoire sur la vie de Robert de Courçon, et, par occasion, analyse et extraits de dix lettres anecdotes du pape Innocent III, 136; — Notice d'un manuscrit grec du Vatican, coté *cccv* parmi les manuscrits grecs, 496; — Notice des différents articles contenus dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale coté 5150, VII, 40. Voyez AMELGARD et ROSSELLI.

- THÉLÉMITES; origine de ce nom donné aux moines par Rabelais, V, 142.
- THÈME GÉNÉTHLIAQUE. Voyez HOROSCOPE.
- THÉMISTIOUS (Hexamètre de) cité par Théodore l'Hyrtacénien, VI, 25. — *Orat. VI*, p. 8, corrigé à *περι πολλοῦ ποιητῆς*, XII, 18, notes, col. 1; — *ibid.* p. 72, corrigé au mot *συνουσία*, d'après un ms., XII, 7, note 2. — *Or. XIX*, p. 226 C, corrigé, XI, 18, note 3. — *Orat. XX*, p. 238 B, corrigé au mot *ελαος*, XI, 28, note 1. — *Orat. XXI*, p. 250 D, corrigé, XI, 36, note 2. — *Or. XXVI*, p. 321 D, corrigé aux mots *ἀν λέγει* ou *λέγοι*, XI, 26, note 1. — *Orat. XXVII*, p. 340 A, corrigé, XI, 36, note 6; — *ibid.* p. 334 A, corrigé d'après le ms. de H. de Valois, X, 200, note 1, col. 1. — Discours publié par M. Mai, corrigé, X, 240, note 1, col. 2. — Jugement sur l'édition de cet auteur publiée par Hardouin, XII, 18, notes, col. 2.
- THÉOCRITE, cité par Théodore l'Hyrtacénien, VI, 14, *Epist.* 48. — *Idyll. I*, v. 106, avec var. dans Dracon de Stratonice, VIII, 49; *IV*, v. 56, var., 52. — *III*, v. 1, expliqué, XI, 121, note 1. — *V*, v. 33, expliqué, 198. — *XV*, v. 40, expliqué d'après un passage de Théodore l'Hyrtacénien, VI, 2; *V*, 743, *Epist.* 28.
- THÉODEBERT, fils de Chilpéric I^{er}; sa mort rapportée d'une manière particulière par la chronique française attribuée à Guillaume de Nangis, II, 295.
- THÉODECTE. Voyez ARISTOTE.
- THÉODOMIRS. Voyez ARIAMIRS.
- THÉODORA COMNÈNE PORPHYROGÉNÈTE; sa généalogie et sa descendance, VIII, 211, 212.
- THÉODORE DIACRE, *Acroas. III*, v. 70, corrigé, X, 239, note 2, col. 2.
- THÉODORE DE GADARE, rhéteur, cité dans une *Τέχνη* ou Rhétorique anonyme, XIV, 190, et *ibid.* note 6.
- THÉODORE GAZA, convaincu d'erreur, VII, 420, note 1.
- THÉODORE L'HYRTACÉNIEN; texte de ses 64 dernières lettres, VI, 1 et *suiv.* Voyez ci-après. — Lettre XIV, corrigé et expliqué, XI, 16, note 3. — Lettres XVI, XXIV, citées pour un exemple du plus-que-parfait, sans augment, 154.
- THÉODÔRE L'HYRTACÉNIEN (*sic*) (*Notice et extraits d'un volume de la Bibliothèque nationale, coté MCCIX parmi les manuscrits grecs, et contenant les Opuscules et les Lettres anecdotes de*). Par F. J. C. la Porte du Theil, V, 709. — Origine, âge et description du manuscrit, 709, 710. — *Index* des ouvrages qu'il contient, 710, 711, 712. — Fragment, d'une autre main et d'un autre siècle, contenu dans le ms., et renfermant une composition d'un des poètes du moyen âge appelés *mélodes*, 711. — Exposé des raisons pour lesquelles l'auteur de la notice s'est borné à publier simplement le texte de Théodôre, sans traduction ni notes, 712, 713. — Nombre des lettres de Théodôre, 714. — Notions préliminaires sur la personne de Théodôre, sur son style et sa manière, 714 et *suiv.* — Imitations et citations fréquentes des auteurs anciens qui se trouvent dans les ouvrages de Théodôre, 716. — Quelques remarques sur le pannégryque de la sainte Vierge, une des premières compositions de Théodôre, 718, 719. — Liste des personnages auxquels les lettres de Théodôre sont adressées, 720, 721. — Tables des lettres rangées dans leur ordre, 721, 722. — Texte des 29 premières lettres, 723 et *suiv.*

- THÉODORE DE LELIIS, auditeur du palais apostolique, communément appelé Théodore, auteur de deux mémoires ou consultations pour le procès de révision de Jeanne d'Arc; où ces ouvrages se trouvent; à quelle époque ils furent composés, III, 204, 206. — Il soumettait dans son mémoire son opinion à la décision du Saint-Siège, 208. — Où sa consultation a été écrite, 209. Voyez aussi LELIIS (DE). — Auditeur de rote en cour de Rome; sa consultation sur le jugement de Jeanne d'Arc, 514.
- THÉODORE MÉTOCHITE LE LOGOTHÈTE, auteur d'un ouvrage anecdote intitulé, *Ἀστρονομικὴ κατ' ἐπιτομὴν στοιχείωσις*; utilité que présente ce traité pour l'histoire des mathématiques et de l'astronomie, VIII, 314, note 1.
- THÉODORE PRODROMUS ou PRODROME; notice sur sa vie et ses ouvrages, VI, 224, 225. — Appelé Hilarion en religion, *ibid.* — Pourquoi surnommé *Ptochodromus*, 224, note 2. — Pour le catalogue de ses œuvres complètes et plusieurs de ses ouvrages, voyez VATICAN (Manuscrit du). — (Poème inédit de), contenant une courte description de chaque mois, avec quelques conseils diététiques, publié par M. Boissonade, XI, 180 *et suiv.* — Emploi bizarre qu'il fait de l'article redoublé au même cas, XI, 22, note, col. 2. — Son enthousiasme de mauvais goût, 151. — Inédit, 180, 181. — Ses *Epigrammata* corrigés, VII, 423, 424, 425. — Corrigé en différents endroits, XI, 79, notes, col. 1; 96, note 1; 150, 151, 154.
- THÉODORE DE SMYRNE; son époque, ses dignités et ses ouvrages, IX, 146, 147.
- THÉODORIDAS, corrigé, XI, 210.
- THÉODORUS PRODROMUS. Voyez THÉODORE PRODROMUS.
- THÉODOSE LE DIACRE, *Acroas.* V, v. 23, corrigé, VIII, 266, col. 2.
- THÉODOSE ZYGOMALAS, *Crus. Turc.* p. 349, cité et expliqué, XI, 227.
- THÉODOSIUM, ville, sa position au moyen âge, XIV, 10.
- THÉODULUS, XI, 144.
- THÉOGNIS; son traité sur les sacrifices des Rhodiens, X, 252, note 3.
- THÉOLOGIE; simplicité primitive de son langage, XI, 112. — (La faculté de) passait, au XIII^e siècle, pour aimer à boire, V, 505.
- THÉON, commentateur d'Apollonius de Rhode, X, 249, notes, col. 1.
- THÉON, rhéteur, cité, XIV, 251, note 8.
- THÉOPHILE, empereur d'Orient; actes de cruauté et de tyrannie qui lui sont reprochés, IX, 147, 148. — Son éloge, 215. — Sa mise modeste, 221.
- THÉOPHRASTE, *Char. XXIII*, 5, mal restitué par Casaubon, XI, 23, col. 2.
- THÉOPHYLACTUS et THÉOPHYLACTE SIMOCATTA; notice sur sa vie et ses ouvrages, VIII, 79 *et suiv.* — S'est servi de l'histoire perdue de Jean d'Antioche et l'a copiée en beaucoup d'endroits, 260, col. 2 *et suiv.* — Genre de ses lettres, XI, 8. — Renseignements sur la traduction de ses lettres par Sirmond, IX, 153, note 2. — *Quæst. Phys.* p. 19, et *Epist. XLIV*, corrigé, X, 156, note 1. — Imite saint Grégoire, XI, 97, note 1. — Lettres *XXII* et *LII* présentent des reminiscences d'une expression d'Hippocrate, 154. — *Epist. v rust.*, corrigé à *παρ' ἐξελίους*, d'après deux mss., et expliqué, XII, 23, col. 2. — *Epist. XXXVII*, corrigé, 17, note 6. — Lettre *LXII*, viole

- une règle des Atticistes, XIII, 147, note 5.
- THÉOPHYLACTUS SAPONOPULUS, copiste de Nicandre, VIII, 235, 236.
- THÉROUENNE (Le cardinal de), chargé par Grégoire XI d'une négociation entre Charles V et le roi d'Arragon, I, 350.
- THESSALIENS; avis que leur donne Cratès touchant leurs chevaux, XI, 6.
- THESSALONICÉ, aujourd'hui Salonique; combien de temps cette ville resta au pouvoir des Latins, VIII, 251.
- THESSALONIQUE (Foire de), IX, 159. — Quel jour elle avait lieu, 212. Voyez DÉMÉTRIUS (Saint).
- THÉVENOT (Melchisédec); notice sur sa vie et ses ouvrages, VIII, 11, note 1. — Garde la Bibliothèque du Roi; ses différends avec M. le Jay fils, I, L. — Pourquoi il a mis en caractères latins quelques vers turcs insérés dans la relation de son voyage, *ibid.* IX. — Comment ses tables généalogiques des princes de l'Orient, imprimées seulement en arabe, ont été publiées éparées dans différents exemplaires de son Recueil de voyages; ce qu'elles contiennent, *ibid.* LVII, LVIII.
- THIBAUD (Saint) de Marly, abbé des Vaux-de-Cernai; sa famille, XIII, 15, note 2. — Date de sa mort, 38, note 7. — Son successeur, *ibid.* — Auteur de plusieurs poèmes français, entre autres des vers sur la mort, faussement attribués au moine Hélinand, 15, note 2.
- THIBAUD, comte de Blois, XIII, 130, 131.
- THIBAUD, comte de Chartres; sa haine et sa guerre contre Richard I^{er}, duc de Normandie, V, 49, 50.
- THIBAUT HOCIE ou Hocre. Voyez LOYS I^{er}.
- THIBAUT DE MAILLI; son roman, XIII, 15, note 2.
- THIBAUT DE NAVARRE, commissaire du roi dans le procès de Robert d'Artois, I, 483, 484. — Archidiacre de Bourges, 484.
- THIBÉTAÏN; ouvrages sur cette langue publiés à Rome, I, LXIV.
- THIÉBAUT, duc de Lorraine, épouse Gertrude, fille du comte de Dasbourg, III, 643. — Il tue de sa main Maheu, son oncle, 647.
- THIERRI, prêtre de Saint-Dié et complice de Maheu dans l'assassinat de l'évêque Renaud de Senlis; ses impostures et sa fin tragique, III, 648, 649.
- THIERRI, dit *d'Enfer* ou *du Diable*, III, 619.
- THIERRY, évêque d'Arras; son rôle dans le procès de Robert d'Artois, I, 487. — Son faux testament produit par Robert d'Artois, 521.
- THIERRY DU ROSEL, calligraphe, XIII, 216.
- THIERRY (M. Augustin); son empressement pour enrichir l'histoire du tiers état par la communication du manuscrit de Wolfenbüttel, XIV, 296, 297.
- THIESSSELIN, surnom du corbeau, V, 346.
- THIODAMAS. Voyez HERCULE.
- THIPHAIN (Jean), docteur de la faculté de médecine, assesseur dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 152, note k. — Son rôle dans ce procès, 383, col. 2.
- THODORÉ ou THODOR, skalde islandais, attaché à la suite du baron Éric, II, 191. — Pourquoi il fut surnommé *Scæva*, 196. — Faisait partie de l'expédition de Sigwald en Norwège, et en a raconté l'histoire à ses compatriotes, qui l'ont transmise à la postérité, *ibid.*
- THOMAS (Saint) d'AQUIN; date de sa canonisation, II, 7.
- THOMAS BAZIN. Voyez BAZIN (Thomas).
- THOMAS (Saint) DE CANTORBÉRY. — Notice d'un manuscrit latin de la Bibliothèque

- impériale, n° 5372, *olim* Baluz. 46, *Regius* 3681², contenant l'histoire de la vie et du martyre de S. Thomas de Cantorbéry. Par M. J. J. Brial, IX, 85. — Description du manuscrit, *ibid.* — Auteurs dont cette histoire manuscrite est extraite; différence qu'elle présente avec celles qui ont été publiées; notice bibliographique de ces ouvrages, *ibid.* — Ressemblance, quant au fond, des trois biographies de saint Thomas de Cantorbéry, désignées par le nom de *Quadrilogus* ou d'*Histoire quadripartite*; examen et comparaison de ces histoires entre elles et avec le contenu du manuscrit, objet de la notice, pour en faire ressortir la différence, 85, 86 *et suiv.* — 1° De l'histoire imprimée en 1492; le véritable auteur, inconnu jusqu'ici, est Henri, abbé de Croyland; comment sa compilation fut faite, 86. — 2° Du *Quadrilogus*, publié par le P. Lupus; cet ouvrage ne diffère du précédent que par les retranchements qu'on y a faits et par une production plus considérable de lettres relatives à saint Thomas, 87. — 3° De *Histoire quadripartite*, dont l'auteur est l'abbé de Croyland, ce qui est établi par une lettre du moine Roger, relative à cette compilation; texte de cette lettre, 87, 88, 89. — Lettre textuelle de l'abbé de Croyland au cardinal Étienne de Langthon, d'où il résulte évidemment aussi que ce dernier n'est point l'auteur de l'*Histoire quadripartite*, ainsi qu'on l'a avancé, 91, 92.
- THOMAS (Saint) DE CANTORBÉRY; en quelle année eut lieu la translation de ses reliques, IX, 90.
- THOMAS DE KENT, auteur du *Roman de toute chevalerie*, V, 121 *et suiv.* — Mal jugé et mal interprété par Legrand d'Aussy, XIII, 196, 197.
- THOMAS, évêque de Lisieux; donne un avis doctrinal dans la révision du procès de Jeanne d'Arc, III, 295. — Notice biographique sur ce prélat, *ibid.* note o. — Son traité sur le procès de Jeanne d'Arc, 518, 519.
- THOMAS MAGISTER; est le copiste de Phrynichus, X, 167.
- THOMAS, marquis de Saluces, auteur du *Chevalier errant*. Voyez CHEVALIER (Le) ERRANT.
- THOMASSIN; impression de son Glossaire, I, LV.
- THOMÈTE (Le), VII, 241.
- THONNEU, THONNIEU. Voyez TONLIEU.
- THORA, reine de Suède; quel fut son père, I, 461.
- THORBORG, fille d'Éric, roi de Suède; histoire de son mariage avec le célèbre guerrier Rolf, I, 446.
- THORGERDE ou THORGHERDE, surnommée HOLGATROLL, ou *divin génie*, divinité de la Norwège; présidait aux vents et aux tempêtes, II, 191. — Demande à Haquin de lui immoler son fils, 192. — Comment Haquin jugea de sa puissance, 193. Voyez GRÈLE.
- THORGUNE, fille de Véset et femme d'Akhon, fils de Palnatoko, II, 182, 183.
- THORKIL, fils de Strutharald; son histoire d'après le Joms-Wickinge Saga, II, 183 *et suiv.*
- THORKIL LEYR; son histoire d'après le Joms-Wickinge Saga, II, 194 *et suiv.*
- THORKIL MIDLANG; son combat singulier avec Boo, dans le Joms-Wickinge Saga, II, 193.
- THORLEIF SKUM, skalde célèbre, II, 191.
- THORVORE, femme de Tokon et mère d'Akhon et de Polner, II, 175.

- THOU (Jacques-Auguste DE). Voyez *RABELLESINA ELOGIA*.
- THOUROUDE (Guillaume), abbé de Mortmer; son rôle dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 148.
- THUCYDIDE, I, 18; la correction de H. Estienne sur les mots *μέγιστα διεφάνη* confirmée par M. Boissonade, X, 151, notes, col. 2. — I, 105, expliqué pour le mot *ἐκβοήσαντες*, V, 480, note 1. — VII, 77, corrigé au mot *καταπεπλήχθαι*, XI, 31, notes, col. 1. — Cité dans les scholies de Basile de Césarée, XI, 90; — dans le scholiaste de Montagu, 101, note 1. — Désigné par *ὁ Συγγραφεύς*, *ibid.* — Cité dans une *Τέχνη* ou rhétorique anonyme, XIV, 188.
- THULE DE PTOLÉMÉE, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 39.
- THUR, dieu des anciens Danois, V, 31.
- THURINGES; ancien usage de leurs cérémonies funèbres emprunté par les nations chrétiennes, XII, 82.
- THYMBA; sa propriété médicinale, XI, 210.
- THYRA, fille de Harald, roi d'Holsace; son histoire d'après le Joms-Wickinge Saga, II, 166 et suiv.
- TIBBON (BEN JEHUDA ABEN), juif, auteur d'une traduction hébraïque de l'*Histoire des générations d'Alexandre*, XIII, 193.
- TIBERT, surnom d'un chat, V, 301.
- TIBRE; désastres causés par son débordement en 1566, II, 655.
- TIBULLE, I, 3, 25, 26, corrigé, XI, 111, note 3. — II, 4, 5, expliqué, X, 266, notes, col. 1.
- TIERS ÉTAT; comment il était considéré et quel rôle lui était assigné en France par le clergé au moyen âge, V, 257. — (Renseignements pour l'histoire du), contenus dans le manuscrit de Wolfenbüttel, XIV, 296 et suiv.
- TIFFEIGNE (Jean), médecin français; comment il fut sauvé de la fureur du duc de Sommerset, VI, 95.
- TILLEMONT, corrigé, IV, 186, col. 1.
- TIMARION, titre d'un dialogue anecdote d'un ms. du Vatican, VIII, 128. — Publié par M. Hase, IX, 163. — A quelle époque Timarion a écrit le dialogue qui porte son nom, IX, 157, l. 20. — Sa patrie, *ibid.* et 171, l. 22. — Défauts et qualités de son style, 158 et suiv. — Il confond les voix et les temps des verbes, 160, note 2. — S'exprime quelquefois d'une manière très-incorrecte, 161, en note; — quelquefois aussi avec impropriété et affectation, 176, note 3. — Répète jusqu'à satiété les mêmes mots, 184, note 1. — Se plait surtout à employer le verbe *ἐντραπύω*, 198, note 1. — § 44, expliqué par M. Boissonade autrement que par son éditeur, X, 200, note 1.
- TIMEY (DU), traducteur de la relation de l'absolution de Henri IV, II, 671, note i.
- TIMOMACHUS, X, 171.
- TIMON l'Ancien et Timon le Jeune; leur conduite à l'égard de Speusippe, VI, 526.
- TINTAGOIL (Le lais *sic* du), XIII, 89.
- TIREL (GAUTIER) ou TITANS; soupçonné d'avoir tué à la chasse Robert Courteheuse, roi d'Angleterre; degré de certitude de cette imputation, V, 76.
- TIRÉSIAS, était hermaphrodite, XI, 119.
- TIRGOUL-FROMOS, bourg, XI, 380, notes, col. 1.
- TITANS. Voyez TIREL.
- TITE-LIVE; si les décades qui manquent à son histoire se trouvent dans la Biblio-

- thèque du Sérail à Constantinople, VIII, 9.
- TITYUS; sa taille et son supplice, XI, 123.
- TJOUBER; son règne en Moldavie, XI, 316.
- Tocsin (*Le*), ouvrage écrit contre les jésuites, VII, 343.
- TODÉRINI (L'abbé), auteur d'un ouvrage intitulé *Letteratura turchesca*, cité, VIII, 3 *et suiv.*
- TOILE de Reims, pour faire des chemises, donnée en présent au roi d'Angleterre par la comtesse de Dreux, du temps de Jean de Salisburi (*sic*), IX, 118. — Linceul de toile enlevé, comme trop précieux, à une vilaine par une femme noble, V, 352. Voyez LETTRES.
- TOKON; sa patrie, son histoire et celle de ses descendants, II, 175 *et suiv.*
- TOLentino (Traité de). Voyez MANUSCRITS.
- TOLET (Pierre), médecin, ami de Rabelais, V, 143.
- TOLONEARIUS; sens de ce mot, IV, 70.
- TOLOSANUS, chroniqueur; sa biographie, VI, 53, note 1. — Rectifié, 53.
- TOLT, il ôte, VII, 433; IX, 21. Voyez ci-après.
- TOLU, ôté, IX, 41.
- TOMBUCTOU, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 74.
- TOMI. Voyez KILIA.
- TONLIEU, TONNELIEU, THONNEU, THONNIEU, TOULIEU; explication de ces mots, IV, 70.
- TONLOIERS; sens de ce mot, IV, 70.
- TONNEAU. Voyez DIOGÈNE et *ΜΕΤΡΟΝ*. — Les pauvres à Athènes habitaient dans des tonneaux, X, 133, 135.
- TONNERRE, *νεπαυρός*, sa formation, XI, 92.
- TOR, taureau, XIII, 303.
- TORREL, taureau, VII, 439.
- TORNAX. Voyez TANA.
- TORRABREN (Château de), XIV, 455.
- TORRICELLI (Les). Voyez SERSERII.
- TORSELLI (Les). Voyez SERSERII.
- TORTUE (Écaille de), servant de berceau pour les enfants, XI, 40.
- Tos, tout, V, 516.
- TOSCANE, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 55. Voyez ci-après.
- TOSCANE (Le grand duc de), traite, par procuration, de son mariage avec la princesse de Lorraine, nièce de Henri III, pendant la tenue des États de Blois, II, 98.
- TOUDIS, toujours, V, 343.
- TOULOUSE (Levée du siège de), en 1219; combien il s'y trouvait d'évêques, I, 588. Voyez INQUISITION.
- TOUNNÉ, chef de brigands, fait la guerre à Eighil, roi de Suède, I, 452.
- TOURAIN (Jacques de), un des juges de Jeanne d'Arc; son animosité contre elle, III, 151, note g. Voyez aussi TOURRAINE.
- TOUR-LANDRI (*Enseignements du chevalier GEOFFROI DE LA*) à ses filles. Notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 158. — Traités sur l'éducation antérieurs à celui qui est l'objet de la notice, 158, 159. — A quelle occasion et en quelle année la Tour commença son ouvrage, 159. — Indépendamment de son *Enseignement*, destiné à l'instruction de ses filles, il en avait composé un autre pour l'éducation de ses fils; cet ouvrage paraît perdu, 160. — La Tour examiné comme écrivain et comme instituteur, 160 *et suiv.* — Idée singulière qu'on avait de la morale à cette époque et manière étrange dont elle était enseignée; combien les idées qu'on avait alors de la décence et de l'honnêteté différaient des nôtres, 161 *et suiv.* —

- Indication de l'édition des *Enseignements de La Tour-Landri*, V, 166.
- TOURNAI et TOURNAY; détails particuliers sur le siège de cette ville pendant la guerre de Flandre, fournis par la chronique de Gilles le Muisit, II, 225. — Traités de trêve conclus pour la levée du siège de Tournai; leurs dates; où s'en trouvent les originaux, *ibid.* — Sa reddition à Charles-Quint, II, 80.
- TOURNAY. Voyez TOURNAI.
- TOURNEURES. Voyez LETTRES.
- TOURNOI donné à Rome sous Pie IV, II, 648. Voyez ci-après.
- TOURNOIS (*Le*) d'*Antéchrist*, manuscrit; où il se trouve, V, 243.
- TOURRAINE ou DE TOURRAINE (Jacques), assesseur entièrement dévoué à l'évêque de Beauvais et rédacteur des douze faux articles qui ont servi à la condamnation de Jeanne d'Arc, III, 410, 411. Voyez aussi TOURRAINE.
- TOUSE, *amante*, VII, 431.
- TOUTMOUILLÉ (Jean), frère prêcheur; témoin dans le procès de Jeanne d'Arc, III, 147, note p.
- TOUTOVA, district de la Moldavie, XI, 341, note 7.
- TOVA, fille de Strutharald, II, 183.
- TOXOTÈS. Voyez LARCHER.
- TRADUCTEURS LATINS; facilité dont ils jouissent, X, 268, note 3.
- TRADUCTIONS inédites d'auteurs orientaux, I, LXII, LXIII. — en langues orientales des livres grecs (*Recherches sur les*), VI, 391 *et suiv.*
- TRAGÉDIE; les Grecs du moyen âge n'ont point essayé d'en faire, IX, 126, note 1.
- TRAIRE, *tirer*, IX, 8; — *souffrir*, 16.
- TRAIT ou TRAITE (Droit de), XIII, 26, note 4.
- TRAITÉ conclu à Saint-Clair-sur-Epte entre Charles le Simple et Rou ou Rollon, V, 40.
- TRAITÉ DE CHINON, conclu entre les rois de France et d'Angleterre, le 18 septembre 1214, VI, 595.
- TRAITÉ DE GUINEFOSSE, V, 50, 53.
- TRAITÉ conclu, le 10 septembre 1231, entre Louis IX, roi de France, et le duc de Bretagne Pierre de Dreux, surnommé *Mauclerc*; où se trouve cet acte; son authenticité, II, 202, 203.
- TRAITÉ de 1604, entre Henri IV, roi de France, et le sultan Achmet ou Amat, VII, 277 *et suiv.*
- TRAITÉ D'AST, de 1615, concernant la succession de Mantoue, VII, 396.
- TRAITÉ d'alliance offensive et défensive conclu entre la France et l'Angleterre contre l'Espagne, le 26 mai 1596, II, 122.
- TRAITÉ DE NOYON. Voyez NOYON.
- TRAITÉ DE STETTIN. Voyez STETTIN.
- TRAITÉS DE MADRID et DE PARIS, de 1617, concernant la succession de Mantoue, VII, 396.
- TRAITÉS (Anciens) de la Pologne avec le Danemarck, contenus, par extraits, dans un manuscrit de la Bibliothèque royale, V, 93, 94.
- TRAJAN; obscurité qui enveloppe son règne, XI, 300. Voyez COLONNE TRAJANE. — Ce que l'historien Costin rapporte des colonies fondées par Trajan en Moldavie, de son expédition fabuleuse dans la Grande-Tartarie, et du mur qui porte son nom, 301, 332. — Ce qu'est ce qu'on a faussement nommé le *rempart de Trajan*, 333, note 5. Voyez INSCRIPTION LATINE. — Ce que dit de ce prince Basile de Césarée, XI, 105, 106.
- TRAMONTANE, constellation, XIV, 16.
- TRANSILVANIE; habitée par trois peuples, XI, 339, note 8.

- TRANSPOSITION DE MOTS; comment indiquée dans les manuscrits, V, 477.
- TRANSTAMARE (Henri de). Voyez HENRI.
- TRASSART (Jean), secrétaire du roi d'Angleterre; impression que lui fit l'exécution de Jeanne d'Arc, III, 468.
- TRAVAIL (Maximes sur le), XI, 38, note 3.
- TRÉMA. Voyez IOTA.
- TREMBLEMENT DE TERRE arrivé le 3 mars 1373, V, 269, note 1. — Arrivé en Italie en 1505; désastres qu'il cause, I, 127. — à Cervi, en Italie, le 26 mars 1511; sa direction, d'après une chronique, II, 567. Voyez JEAN (Le roi). — Causes des tremblements de terre, selon la physique du XIII^e siècle, V, 265.
- TRENCALÉON (Bernard de). Voyez BLANQUEFORT, et ci-après.
- TRENCALÉON (La dame de), XIV, 363.
- TREPER, *frapper du pied*, VII, 430.
- TRÉPERGOLÉ, palais et village du territoire de Naples, d'où l'on voyait les ruines sous-marines de l'ancienne ville de Baies; ses eaux thermales; son lac d'eau salée et sans fond; lieu de la mort du roi Ferdinand de Naples; date de sa disparition, I, 108.
- TRESCROW, professeur de l'Université de Copenhague, cité, II, 165, note a.
- TRESNEL (Le marquis de), ministre de France auprès de Paul V, VII, 383.
- TRÉSOR DES CHARTES. Voyez CHARTES.
- TRESTOZ, *tous*, IX, 45.
- TRET, *tiré*, IX, 15. — M'avez à mort tret, 45.
- TREU, *tribut, impôt*, XIII, 291.
- TRÈVE de douze ans conclue entre l'Espagne et les Pays-Bas, le 9 avril 1609, VII, 309.
- TRÈVE de vingt-huit ans conclue, en 1395, entre Richard II, roi d'Angleterre, et la France, I, 377, 378.
- TRIBUNUS; étymologie et définition de ce mot, VI, 125.
- TRICCALA, l'ancienne Tricca, VIII, 23.
- TRICOLORE (DRAPEAU, COCARDE); leurs couleurs datent en France du moyen âge, V, 415.
- TRIDIVIS; terme de jurisprudence en Suède, V, 190, 191.
- TRINACRIE (Royaume de), IV, 44. Voyez SICILE.
- TRINITÉ (La), comparée à plusieurs flambeaux confondant leur lumière; à qui cette image est due, VIII, 319, note 2. — Définie, XI, 147, 148, 149. — Hypostases, 147; personnes, 147; trithéisme, 147, 149. Voyez PLATON.
- TRIPTOLEMÈ, XI, 116.
- TRISTAN, fils de saint Louis, refuse d'entrer dans l'ordre des jacobins, V, 405.
- TRITHÉISME. Voyez TRINITÉ.
- TRIVE et QUADRUVE, V, 504.
- TRIVIUM et QUADRIVIUM, division des Sept Arts, V, 504, note 1. — *Vir in trivio et quadrvio excellentissimus*, expliqué, *ibid.*
- TROETELIA. Voyez OLAF, fils d'Inghiald.
- TROIE (Histoire et guerre de), singulièrement rapportée par Partonopex de Bloys, IX, 8 et suiv. — Figure de cette ville, XIV, 9.
- TROMPETTE, *σάλπιγξ*, inventée par les Tyrrhéniens, VI, 554. Voyez ci-après.
- TROMPETTES (Les), constellation, XI, 264.
- TROP, *très*, XIII, 293.
- TROPHÉE, comparé à la croix, XI, 102.
- TROULLARS, bailli de Senlis, VI, 479.
- TROYES, en Champagne; pris par Jeanne d'Arc, III, 330, 331. Voyez PUCELLE (La) D'ORLÉANS. — (Traité de); les écoliers de l'Université tenus d'en jurer l'observation, I, 414. — (Affaire de l'évêque de), en 1206, VI, 165 et suiv.

- TRUÈVE, *trouve*, V, 110.
 TRUFFLEUR, *trompeur*, I, 523.
 TRUSQU'À, *jusqu'à*, IX, 38.
 TUDENSIS et TUTELENSIS; leur différence, VII, 404.
 TUDER, conseiller au parlement de Paris; son érudition; ses remarques sur l'*Amaranthus* de Théodore Prodrome, VIII, 105.
 TULLIUM, ancien édifice du territoire de Naples; sa description, I, 107.
 TUMBELAINE; fortifié par les Anglais, II, 307.
 TUNQUINOIS (Dictionnaire) publié à Rome, I, LXIV.
 TURCS; nombre de leurs prophètes, VIII, 371, note 1. — Histoire de leur marine, XI, 355, col. 2. — Noms de leurs grades militaires, 357, note 2. — Description du départ d'une armée turque, 357, 358. — Leurs enseignes militaires, 357, note 3; 358, note 1.
 TURENNE (Marguerite DE), fille d'Hélie Rudel et femme de Renaud de Pons; son procès contre le roi d'Angleterre, XIV, 428 et suiv.
 TURPIN, archevêque; sa vision; créance dont jouissaient les fables répandues sur son compte, II, 15.
 TURQUETIL ou AUQUETIL, chantre de la chapelle du roi d'Angleterre; son propos sur Jeanne d'Arc, III, 391, col. 1.
 TURQUIE, d'après un atlas catalan de 1375, XIV, 98.
 TUSCANELLA (Paul), avocat consistorial; commissaire du pape dans le procès du cardinal Balue, IV, 11.
 TUTELLE (PILIER DE), à Bordeaux; notice sur cet édifice, XIV, 367.
 TYPOGRAPHIE ORIENTALE. Voyez CARACTÈRES ORIENTAUX.
 TYRWHITT (M.); sa dissertation sur Babrias, citée, II, 688, 689.
 TZACONIE, nom de Sparte dans le moyen âge; ses habitants appelés Tzaconiotès, IX, 136. Voyez SPARTE.
 TZAOUR, boyard; sa révolte contre Racovitza, XI, 379.
 TZARA DE SUSS et TZARA DE SCHOSS, divisions de la Moldavie, XI, 341, note 7; 367, note 2.
 TZETZÈS, inédit, manuscrit grec 2644, fol. 262, r., XIV, 248, note 5. — *Chil. II*, 836, *XII*, 355, corrigé, 254, note 2. — *Chil. III*, 31, corrigé, 277, note 10. — *Chil. III*, 397, corrigé, 255, note 9. — *Chil. IV*, 938; ordre des histoires rétabli d'après deux manuscrits de la Bibliothèque royale, 257, note 1. — *Chil. V*, 541, corrigé, 263, note 8. — *Chil. VII*, hist. 105, corrigé d'après deux manuscrits de la Bibliothèque royale, 285, note 1. — *Chil. VIII*, 435, corrigé à *δράματι*, 273, note 1. — Dans les *Anecdota græca* de Cramer, t. IV, p. 2, 1, corrigé, 257, note 7. — *Ibid.* t. III, p. 311, 5; 314, 16; 316, 17; 319, 16, corrigé, 264, note 1. — *Ibid.* t. III et IV, corrigé en un grand nombre d'endroits, 266, notes 1 et 3, p. 267. — *Ibid.* t. IV, p. 1, 14, corrigé, 260, note 1.
 TZEYERLIK, lac, XI, 362, note 4.
 TZIRIKO, XI, 372, note 1.

U

- UBALDI (Nicolas) de Pérouse, auditeur de rote; commissaire du pape dans le procès du cardinal Balue, IV, 10, 11.
 UBERTI. Voyez FAZIO.
 UGHELLI (Ferdinand), *Italia sacra*, convaincu d'erreur et rectifié, IV, 710,

- IV, 715; VI, 610, 611. — Rectifié à l'article Bonizon, VII, 52.
- UGONET DE PÉRIDE, XIII, 91.
- ULF, pasteur; son histoire selon le Joms-Wickinge Saga, II, 190.
- ULYSSE, grand dormeur, X, 252, note 1, et 298. — Dangers que lui fait courir sa grande disposition au sommeil, XI, 20, note 2. — Appelé le jouet d'Homère, *ibid.* — Ce qu'en pensaient les cyniques, 20, 21. — Son retour à Ithaque, et manière dont il extermina les prétendants, 99, 100, 123. — Dans l'ancre du Cyclope, 124, 125.
- UMGA, mot mal expliqué dans le Glossaire de du Cange, V, 82.
- UNIVERSITÉ de Paris; tableau esquissé de son état à la fin du XII^e siècle, VI, 137. — Exposée à cette époque au reproche de ne devoir son éclat qu'à des professeurs étrangers, 140, 141. — État de son enseignement au XIII^e siècle, V, 499 et *suiv.* — Nombre et attributions de ses facultés à cette époque, *ibid.* — Histoire de sa rivalité avec les écoles d'Orléans au XIII^e siècle, racontée dans le poème satirique de Henri, intitulé : *La Bataille des sept Arts*, 426 et *suiv.* — Obligée d'adopter le plan d'études suivi à Orléans, 501. — Débats et troubles suscités par les prétentions de Jean de Candaille, chancelier de Paris, VI, 607, 608. — Maux qu'elle a causés à la France, V, 258. — Sur son rôle dans le procès de la Pucelle d'Orléans, voyez JEANNE D'ARC. — Voyez TROYES (Traité de).
- UNIVERSITÉ d'OXFORD. Voyez OXFORD.
- UPLANDE (Anciennes lois d'). Voyez WIGHER SPA.
- UPSAL (Temple d'); son fondateur, son culte, I, 442. — (L'évêché d') érigé en archevêché, en 1163, par le pape Alexandre III; quel fut son premier archevêque; conséquences politiques de cette création pour le pouvoir royal et pour l'autorité pontificale en Suède, 475, 476.
- URAKES, sœur de la fée Mélior, IX, 48.
- URBAIN, roi de Suède; son époque, I, 442.
- URBAIN V; origine du ressentiment qu'il conservait contre Barnabo Visconti, VI, 89.
- URBAIN VIII (Brefs d'), déposés aux Archives nationales, VII, 262.
- URBAIN, archevêque de Bar; date de son élection, II, 304.
- URBAIN DE FIESQUE, évêque de Fréjus; rectification, d'après Burcard, de la notice biographique donnée sur ce prélat par les auteurs de la Nouvelle Gaule chrétienne, I, 91.
- URBASIVS; sa mort, XI, 144.
- URGUTHIOT et BRIMISCIARE, missionnaires en Norwège, II, 175. Voyez ci-après.
- URGUTHRIOT, baron qui gouvernait la Saxe sous Othon I^{er}, II, 172.
- URINE. Voyez FIGUES DE PORTO-RICO.
- URMIA (Lac d'), XIV, 122.
- URSA, reine de Suède; son histoire extraordinaire et romanesque, I, 453.
- URSINS (Jean-Jourdain DES). Voyez FÉLICE.
- URSINS (Jean JOUVENEL DES), prévôt des marchands, IV, 27. Voyez ci-après.
- URSINS (Guillaume JOUVENEL DES), fils du précédent, chancelier de France; date de sa nomination à cette dignité, IV, 27.
- URSINS (Jean ou Jacques JOUVENEL DES), archevêque de Reims. Voyez JOUVENEL.
- URSINS (Clarice DES), femme de Laurent de Médicis et mère de Jean de Médicis, depuis Léon X, I, 92; II, 578, note e.
- Us, porte, IX, 22.

USAGE. Voyez PILLAGE.

USEMENT, *ordinairement*, XIII, 289.

USURE, objet des prédications de la fin du XII^e siècle, VI, 138. — Statuts du concile de Paris sur l'usure, 205 *et suiv.* — Combien elle était répandue au XIII^e siècle, même parmi le clergé, 219, 220 *et suiv.* Voyez USURIERS. — Exercée en France d'une manière scandaleuse par le légat du pape et le clergé,

sous le règne de Philippe-Auguste, malgré le concile de Paris, 579, 580 *et suiv.*

USURIERS; recherches sur leur nombre et leurs corporations ou communes au XII^e et au XIII^e siècle, VI, 209 *et suiv.* — Protection dont ils jouissaient de la part des seigneurs et des grands, 214, 215. — Appelés *Coursins* et *Lombards*, 210 et 211. Voyez ces noms.

V

VACE, VACCE ou VAICE. Voyez WACE.

VACFREIZ ou VACREIZ, peuple, V, 35.

VACHE (Philippe LA), chambellan d'Isabelle de France, reine d'Angleterre, I, 384.

VACQUIEULX (DE), receveur à Rouen, donne asile au capitaine de Gourgues, IV, 87.

VAIR (Guillaume DU); diverses dignités auxquelles il parvint; date de sa mort, II, 117. — Avait été adjoint au maréchal de Bouillon, pendant son ambassade auprès d'Élisabeth, reine d'Angleterre; il en a écrit la relation; où elle se trouve, *ibid.*

VAIRAC (Jean DE), évêque de Limoges; date précise de son élection, I, 588.

VAISSETTE (Dom); son Histoire du Languedoc citée, IV, 184 *et suiv.*; — rectifiée, 193, 194.

VAL-ADAM (Hermitage du), XIII, 4.

VAL-DES-DUNES (Bataille du), V, 64.

VALACHI; les mêmes que les Roumains et les Moldaves, XI, 306, note 2.

VALACHIA CAMPESTRIS et VALACHIA MONTANA, désignant la Moldavie propre et la Moldavie impropre, XI, 309, note 1.

VALACHIE; les habitants de Constantinople y allaient créer ou rétablir leur fortune au commencement du XV^e siècle, IX, 130.

VALAISANES. Voyez GOÏTRE.

VALENS, arien fougueux et persécuteur des partisans de la consubstantiation, XI, 131, 132, notes, col. 1.

VALENTIN, hérétique; ses opinions, XI, 140, 141, 142.

VALENTINOIS (Duc DE). Voyez BORGIA (César).

VALÈRE MAXIME, IV, 3, *ext.* 4, avance à tort que Diogène le Cynique a fait un voyage en Sicile, X, 197.

VALÉRIANUS VARRANTIUS, auteur d'un poème latin sur les actions de Jeanne d'Arc, intitulé : *De gestis Lotharingæ Puellæ*; où s'en trouve le manuscrit, III, 143, note, col. 1; 197, xxv. — Cité, *ibid.* col. 2; 144, note *d*, col. 2; 146, note *n*. — Jugement sur son ouvrage, 197. Voyez CHAPELAIN.

VALÉRIEN; son caractère et sa fin, selon Basile de Césarée, XI, 106.

VALÉRIUS (Julius), auteur d'une histoire d'Alexandre le Grand, publiée par M. l'abbé Ang. Mai, XIII, 163, 188.—

- Apprécié, XIII, 163, 166, 167. — Son style, 177, 178. — Opinions de MM. Mai, Letronne et Berger de Xivrey sur son époque et sur l'original grec qu'il a traduit, 175 *et suiv.*, 188 *et suiv.* — Lacunes de son texte dans l'édition de M. Mai, remplies avec un manuscrit de la Bibliothèque du Roi, 199, 209, 210, 212, 263, 269, 279.
- VALHASTO (*DE*). Voyez GUAST (*DU*).
- VALLESECA (Gabriel *DE*); sa carte mallorquine, XIV, 28, note 1. — M. J. Tastu se propose de la publier, 44, 45, en note.
- VALOIS (Henri *DE*); renseignement sur sa collation d'un manuscrit de Venise, désigné par l'épithète de *Duræanus* et *Valerianus* par M. Boissonade, X, 200, col. 2.
- VAN (*LAC*) ou LAC D'ARGISCH, XIV, 122.
- VAN-EYCK (Jean) ou JEAN DE BRUGES, inventeur de la peinture à l'huile; date de sa naissance, VI, 108. — Détails et renseignements sur son tableau des Vieillards adorant l'Agneau, 109. — Paraît avoir dirigé la composition des miniatures d'une Bible d'un manuscrit de la Bibliothèque nationale, *ibid.* — Autres miniatures composées dans son genre, et pouvant être attribuées à ses élèves, à sa sœur Marguerite, et même à son propre pinceau, 117.
- VANLANDER, roi de Suède; son époque et son caractère, I, 443.
- VAN LYNDEN. Voyez LYNDEN (*VAN*).
- VAN-PRAET (M.); son obligeance et son savoir, XIII, 205.
- VANSLEB. Voyez LUDOLPHE.
- VAPULA, terme de menace et de mépris en latin, X, 184.
- VARANCATUS, médecin, V, 739.
- VARENNE (La dame *DE*). Voyez BREZÉ.
- VARNA (Relation de la bataille de), par l'historien moldave Costin, XI, 313, 314.
- VARRANTIUS. Voyez VALÉRIANUS.
- VASQUÈS DE LUCÈNE, Portugais, auteur d'une Histoire d'Alexandre le Grand; notice de cet ouvrage, V, 121.
- VASSLOÛI, ville de Moldavie; sa position, ses antiquités, XI, 343, note 6; 374, note 1.
- VATICAN (Manuscrits grecs du), transférés à Paris; M. Hase est chargé d'en rédiger un catalogue raisonné; nature des pièces qu'il se décide à y insérer, IX, 143, 144. — (Manuscrits 1353 et 398 du), contenant des lettres inédites de Diogène le Cynique; notice par M. Boissonade, X, 122. — (Manuscrit 483 du), contenant des lettres de Cratès le Cynique; notice par M. Boissonade, XI, 1. Voyez ci-après.
- VATICAN (*Notice d'un manuscrit grec de la bibliothèque du*), coté CCCV, parmi les manuscrits grecs; par F.-J.-G. la Porte du Theil, VI, 496. — *PREMIÈRE PARTIE*, contenant la description du volume et la notice des premiers articles dont il est composé, 496 *et suiv.* — Ce manuscrit ne paraît pas être celui dont s'est servi Leo Allatius, 497. — Article I^{er}. Fragment de controverse ou d'acte testimonial, 498. — Article II. Élégie anonyme sur la mort d'une princesse; transcription fidèle de cette pièce; recherches pour en fixer la date; importance chronologique qu'elle peut avoir pour décider une question relative aux deux ères mondaines, 499 *et suiv.* — Article III. Lettre anonyme d'un grec moderne. Épigrammes ou petites pièces de vers, mutilées, 504. — Article IV. Fragment de quelques citations ou de quelques scholies, 506. — Article V. Lettre adressée (par un per-

sonnage dont le nom semble avoir été Mélogalas) à Perdiccas, secrétaire de l'empereur, pour le remercier d'avoir fait valoir une épître par le talent avec lequel il l'avait lue en public, VI, 507, 508. — Article VI. Petite pièce de vers anonyme. Moralité philosophique et chrétienne sur la brièveté de la vie, la nécessité de bien user du présent, l'incertitude de l'avenir et l'avantage d'exercer la charité envers les pauvres, 509, 510. — Article VII. Deux lettres adressées (par un personnage nommé, à ce qu'il semble, Mélogalas) à Michel Phrancopoule. Dans la première, l'auteur prie son correspondant de lui prêter Joseph; dans la seconde, il embrasse contre lui la cause des sophistes atticismes, tels que Libanius, 511, 512. — Articles VIII, IX, X et XI, contenant : 1° un petit calendrier pascal ne se rapportant point exactement à celui d'Isaac Argyre; texte ajouté, 513; 2° pensées ou maximes détachées, avec le texte, 513, 514; 3° lettre d'un anonyme, qui raconte l'effet produit par une de ses lettres, texte, 514; 4° fragment concernant Démosthène, et contenant son éloge, texte, *ibid.* — Article XII. Fragment (textuel) d'une chronique anonyme, contenant les dates de la mort de l'empereur Michel Paléologue et de la succession des divers patriarches de Constantinople, depuis Beccus ou Veccus jusqu'à Grégoire de Chypre, 515. — Article XIII. Index grec (textuel) des pièces, composées par Théodore Prodrome et autres auteurs, que renferme le volume; un très-grand nombre de ces opuscules de Théodore Prodrome sont jusqu'ici demeurés anecdotes et même totalement incon-

nus, 516 *et suiv.* — Article XIV. Quatrains en vers iambiques et héroïques, composés par Théodore Prodrome; ces quatrains, au nombre de 592, ont été publiés pour la première fois à Bâle en 1536; notice bibliographique de cette édition et de celle de 1632; texte du début des quatorze derniers quatrains; titres grecs de six pièces placées à la suite des 592 quatrains, 519, 520. — Article XV. Lettre de Théodore Prodrome à Éphore, non reproduite comme déjà publiée par le P. Lazeri, 521. — Article XVI. Remerciements de Théodore Prodrome à Alexis Aristène, nomophylax, protectrice et orphanotrophe; importance de cette pièce pour fixer le temps où Alexis Aristène florissait; éclaircissements sur les dignités de nomophylax, d'ecdice, de protectrice et d'orphanotrophe; argument et appréciation de cette production de Théodore, suivis du texte, 522 *et suiv.* — Article XVII. Lettre de Théodore Prodrome à Étienne Mélès, logothète; simple analyse de cette lettre, publiée dans le recueil du P. Lazeri, 530. — Article XVIII. Vers héroïques sur le crucifiement de Jésus-Christ, publiés ici comme encore anecdotes, 531. — Article XIX. Lettre de Théodore Prodrome à l'Orphanotrophe et Nomophylax; cette lettre, quoique publiée par le P. Lazeri, est réimprimée ici plus correctement, d'après le manuscrit du Vatican; recherches préliminaires sur la nature de la maladie extraordinaire dont Théodore dit avoir été affecté et dont il fait le sujet des deux lettres suivantes, 532 *et suiv.* — Article XX. Seconde lettre de Théodore Prodrome à l'Orphanotrophe et Nomo-

phylax, sur la maladie aiguë dont il était à peine délivré, VI, 542. — Article XXI. Lettre de Théodore Prodrome au prélat métropolitain de Trébizonde. Il remercie le prélat des présents qu'il en avait reçus, et lui rend compte des effets de la maladie aiguë dont il était à peine remis, 545. — Article XXII. Éloge de l'éloquence, ou, pour mieux exprimer le sens du terme grec, de l'élocution de l'orphanotrophe et nomophylax Alexis Aristène, par Théodore Prodrome; importance de cette pièce pour l'histoire littéraire et la philologie grecque, 559 *et suiv.* — Article XXIII. Discours oratoire ou félicitations à l'orphanotrophe - protectrice - nomophylax Alexis Aristène, sur sa rentrée dans le poste d'orphanotrophe, par Théodore Prodrome; cette pièce, publiée ici pour la première fois, fournit plusieurs particularités sur la vie de Théodore Prodrome, 559 *et suiv.* — *SECONDE PARTIE*, VII, 235. — Additions préliminaires fournies pour la précédente notice par M. d'Ansse de Villosion, sur les mots *οι μισενδαι, εύλογα, ψέλλισμα*, 235, 236. — Article XXIV. Lettre à l'orphanotrophe-protectrice-nomophylax Alexis Aristène, publiée par le P. Lazzeri, mais avec des altérations; réimprimée ici plus correctement; sujet de la lettre; recherches sur l'époque à laquelle cette lettre fut écrite, 237 *et suiv.* — Articles XXV, XXVI, XXVII, XXVIII. Pièces en vers iambiques, héroïques, élégiaques et anacréontiques, en l'honneur de l'orphanotrophe-protectrice-nomophylax Alexis Aristène, 246 *et suiv.* — Observations préliminaires, 246. — Remarques sur la pièce XXV, 249 *et suiv.* — Article XXIX. Discours

de Théodore Prodrome au César N., sur *le Vert*; cette pièce, faussement attribuée à un Gémus, a été publiée par Iriarte, dans son Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Madrid; extrait de ce catalogue, 259, 260. — *TROISIÈME PARTIE*, VIII, 78. Article XXX. *Discours de Théodore Prodrome sur ceux qui, mécontents d'être pauvres, se plaignent de la Providence.* Faits qui établissent que Théodore Prodrome est l'auteur de cet opuscule inédit; renseignements qu'il fournit sur la personne de Théodore, 79; texte du discours, 82 *et suiv.* — Article XXXI. Du même. *Explication d'un verset de l'Évangile selon saint Luc.* Observations préliminaires sur le verset de saint Luc, I, 17, expliqué par Théodore, 89, 90; texte, 91 *et suiv.* — Article XXXII. *Discours de Théodore Prodrome en réfutation de cette maxime énoncée par un poète : « La science est l'apanage de la pauvreté. »* Morceau publié par Frédéric Morel; variantes du manuscrit avec son édition, 100, 101. — Article XXXIII. *Diatribes de Théodore Prodrome contre un ignorant qui se donnait pour homme de lettres*; on n'en transcrit ici que la première et la dernière phrase, 102. — Article XXXIV. *Autre Diatribe de Théodore Prodrome, intitulée : Le Philoplaton ou le Corroyeur.* Sujet de cette pièce, dont on rapporte la première et la dernière phrase, 103. — Article XXXV. *Diatribes de Théodore Prodrome contre un médecin et un dentiste*; sujet, analyse et appréciation de ce morceau, avec citation du commencement et de la fin, 104. — Article XXXVI. Du même. *Dialogue intitulé : Amarantus ou les Amours d'un vieillard.* Ce dialogue a été publié par

Gilbert Gaulmin; notice sur cette édition, VIII, 105, 106. — Observations critiques sur une ode anacréontique insérée dans l'*Amarantus*, 107, 108. — Texte de l'*Amarantus*, 109 et suiv. — Article XXXVII. Du même. *Vente à l'encan des Vies poétiques et politiques*, dialogue, dont le sujet est imité de Lucien, de même qu'un autre dialogue, intitulé *Timarion*, qui se trouve dans un manuscrit du Vatican; mérite du morceau de Théodore, 128; texte, 129 et suiv. — Article XXXVIII. Du même. *Écrit adressé à Jean, patriarche de Constantinople*; citation du commencement et de la fin de ce morceau, laissé inédit, 151. — Article XXXIX. Du même. *Oraison funèbre du sébastocrator Andronic Comnène*; cette pièce peut jeter du jour sur l'histoire des Comnènes; rectification de quelques erreurs de du Cange et de le Beau, dans leur histoire d'Andronic; citation du commencement et de la fin de ce morceau, 152 et suiv. — Article XL. Du même. *Oraison funèbre du sébaste et logothète Grégoire Camatère*; historique sur ce personnage; fin et commencement du morceau, 155. — Article XLI. Du même. *Oraison funèbre de Constantin Hagiothéodorite*, 156. — Article XLII. Du même. *Épithalame des fils du César*; faits historiques et généalogiques, relatifs à la famille des Comnènes, que ce morceau peut servir à éclaircir, 157, 158. — Article XLIII. Du même. *Lettres*; elles sont au nombre de sept, et adressées à Théodore et à Lizix; elles ont été publiées par le P. Lazzeri (*sic*); premiers et derniers mots de ces pièces, 159, 160. — Article XLIV. Du même. Trois pièces de vers *Sur la mort de l'empereur Jean*

Comnène; renseignements historiques fournis par une de ces pièces sur le nombre ignoré des filles de Jean Comnène, 161, 162. — Article XLV. *Deux prières à Jésus-Christ*, composées, à ce qu'il paraît, par Théodore Prodrome, sous le nom de l'empereur Jean Comnène; pièces peu intéressantes; leur commencement et leur fin, 164. — Article XLVI. Du même. *Épithalame pour l'impératrice Irène* (épouse de Jean Comnène), censée parler elle-même; importance historique de cette pièce pour fixer à quatre le nombre des filles que Jean Comnène eut de sa femme, l'impératrice Irène ou Pyrisca, 165. — Article XLVII. Du même. *Vers sur la mort des enfants du sébastocrator Porphyrogennète Isaac*; commencement et fin de cette pièce, 166, 167. — Article XLVIII. Du même. *Vers apologetiques adressés au logothète Étienne Mèles*; sujet de cette pièce en hexamètres; citation du premier et du dernier vers, 168. — Article XLIX. Du même. *Vers propres à être inscrits sur le tombeau de l'empereur Jean Comnène*; texte de la pièce, 169. — Article L. Du même. *Vers héroïques adressés à l'impératrice Irène Ducæna sur la mort de son fils le sébastocrator*; cette pièce, de 98 vers, contient sur la famille des Comnènes des faits inconnus et pouvant servir à rectifier le récit des historiens modernes, 170 et suiv. — Article LI. Du même. *Vers adressés à l'empereur Jean Comnène sur la prise de Castamon*; intérêt historique de ce petit poème; citation du premier et du dernier vers, 173, 174. — Article LII. Du même. *Vers adressés à la Cæsarienne porphyrogennète Anne Ducæne, pour lui demander sa protection*, 175. — Ar-

ticle LIII. Du même. *Deux petites pièces de vers*; l'une de ces poésies était destinée à servir de frontispice à un *volumen* contenant des écrits du moine Joannicius; l'autre s'adresse aux violateurs de la tombe du solitaire Athanase Hésychaste, VIII, 176. — Épitaphe anonyme d'un moine avare, citée en marge du manuscrit et déchiffrée par M. Hase, 176, 177. — Article LIV. Du même. *L'Amitié bannie du monde*; notice bibliographique des diverses éditions de ce poème; utilité critique du manuscrit, 178 et suiv. — Article LV. Du même. *Complainte en vers sur la distribution des faveurs de la Providence*; notice des diverses éditions de ce poème; utilité critique du présent manuscrit pour un futur éditeur, 180. — Article LVI. Du même. Vers : 1° *Contre une vieille libertine*; 2° *Contre un ignorant, qui affectait de porter une longue barbe, croyant passer ainsi pour appliqué à l'étude et fort savant*; commencement et fin de ces pièces, 181. — Article LVII. Du même. *Description, en vers héroïques, de l'entrée de l'empereur Jean Comnène (à Constantinople), après la prise de Castamon*; détails curieux et inconnus contenus dans cette pièce; sa fin et son commencement, 182. — Article LVIII. Du même. Vers : 1°, 2° et 3°, *Sur un certain Pausanias, que le chagrin d'avoir perdu son fils avait, dit-on, pétrifié*. 4° *Sur un cadavre, tronqué des deux mains, que la mer avait rejeté sur le rivage*. 5° *Au moine Joannicius, pour s'excuser, sur une maladie, d'être resté plusieurs jours sans se rendre auprès de lui*. 6° *En énigme, sur la Nue*. Texte de ces six pièces, 183 et suiv. — Article LIX. Du même. Cinq petites pièces, en vers politiques, *Sur le mariage d'Alexis, fils*

du panhypersébaste Nicéphore, et petit-fils de Phorbène; recherches pour fixer la généalogie des princes mentionnés dans ces pièces; points historiques qu'elles confirment, 186 et suiv. — Article LX. Du même. Dixains en vers politiques : 1° *Sur l'entrée triomphante de l'empereur Jean Comnène (à Constantinople), après la prise de Castamon*. 2° *Adressés au même prince en cette occasion; la ville de Constantinople est censée parler pour l'engager à s'asseoir sur le char qu'elle lui présentait*. Analyse de ces pièces; faits historiques qu'elles mentionnent; recherches sur le mot *τοῖς Ἀήμοις*, qu'elles portent sur leur titre, 189 et suiv. — Article LXI. Du même. *Vers sur une représentation (allégorique) de la vie humaine*. Cette pièce, déjà publiée, est reproduite à cause des variantes du manuscrit, 191. — Article LXII. Du même. Trois pièces de vers : 1° *En l'honneur de chacun des saints dont se fait la commémoration dans chaque jour de l'année. En prenant, à chaque mois, la première lettre du premier vers, la réunion de ces douze lettres formera le surnom (ΤΟΤ ΠΡΟΔΡΟΜΟΤ) de l'auteur*. Laissé inédit, 192. 2° *Sur les douze fêtes de N. S. Jésus-Christ*; avec le texte, 195. 3° *Sur Abraham donnant l'hospitalité à la sainte Trinité*; avec le texte, 193. — Article LXIII. Du même. 1° Cinq distiques, *Sur un anneau portant un cachet avec l'empreinte de deux amants, de la poitrine desquels sortaient deux arbres*; avec le texte, 194. 2° *Complainte (en vers héroïques) sur le peu d'honneur que (dans le siècle de l'auteur) on rendait à la littérature*; avec le texte, 195. — Article LXIV. Du même. Vers *Contre (un certain) Barys, vain discoureur, qui (lui*

faisant un crime de sa trop grande application à l'étude des belles-lettres), *l'avait traité calomnieusement d'hérétique*; pièce déjà publiée et non reproduite, quoique pouvant l'être plus correctement à l'aide du manuscrit du Vatican; elle est utile pour la biographie de Théodore Prodrome, VIII, 196. — Article LXV. Trois pièces de vers du même : 1° *Sur les envieux*. 2° *Exhortation à la piété et à la sagesse*. Ces deux pièces, déjà publiées, mais d'une manière inintelligible, sont réimprimées ici exactement d'après les manuscrits, 197, 198. 3° *Sur un jardin*; morceau déjà publié et ne différant de l'imprimé, dans les manuscrits, que par la var. $\psi\phi\phi\omega$ au lieu de $\lambda\phi\phi\omega$, au 34° vers, 199. — Article LXVI. Du même. *Hymnes adressés à l'empereur Jean Comnène, à l'occasion tant de la fête de la Nativité que de celle du baptême de Jésus-Christ*. Ces hymnes, de 24 vers chacun, sont au nombre de six, et portent sur le titre $\tau\omicron\iota\varsigma$ $\Delta\eta\mu\omicron\iota\varsigma$. Remarques sur quelques particularités et quelques contradictions historiques que présentent ces hymnes; rectification, d'après le témoignage de Théodore Prodrome, d'erreurs commises par du Cange et le Beau relativement au titre de sébastocrator donné simultanément aux trois fils de Jean Comnène, 200 et suiv. — Article LXVII. Du même. Vers héroïques *Sur sa maladie*; extraits de cette pièce relatifs à la personne de l'auteur, 204. — Article LXVIII. Du même. Vers adressés *A l'empereur Jean Comnène, sur la reprise de Castamon et la conquête de Gangres*. Erreurs de le Beau, corrigées d'après le témoignage de Théodore Prodrome; commencement et fin de cette pièce,

205 et suiv. — Article LXIX. Du même. Vers élégiaques, *En l'honneur* : 1° *de l'apôtre saint Paul*; 2° *de saint Grégoire* (surnommé) *le Théologue*; 3° *de saint Basile le Grand*; 4° *de saint Jean Chrysostome*; 5° *de saint Grégoire de Nyse*; 6° *de saint Nicolas*. Ces six petites pièces, composées chacune de douze distiques élégiaques, ont été publiées; mais d'une manière fautive; le manuscrit fournirait pour le texte imprimé de nombreuses corrections; var. $\rho\acute{o}\sigma\iota\varsigma$, au lieu de $\rho\acute{o}\sigma\sigma\iota\varsigma$, dans la deuxième pièce sur saint Grégoire, 208. — Article LXX. Du même. *Adieux aux Byzantins*; analyse de cette pièce, laissée inédite, 209. — Art. LXXI. Du même. *Épigramme sur la manière dont saint Pierre fut crucifié*; avec le texte, 210. — Art. LXXII. Du même. 1° *Vers destinés à être inscrits sur le tombeau du pansébaste-sébaste CONSTANTIN Camytzès*. Renseignements fournis par Théodore Prodrome sur ce personnage, inconnu à du Cange et à le Beau; son alliance avec les Comnènes et les Anges; son identité avec le Manuel de Nicéas; texte de son épitaphe, 211, 212 et suiv. 2° *Vers au nom de Marie Comnène, fille de Théodora Comnène, épouse de Constantin Camytzès, consacrant sur la table de communion son vêtement de pourpre, après son veuvage*, 214. — Art. LXXIII. Du même. *XÉNÉDÉMUS*, dialogue. *Doutes sur* (différents points du traité de Porphyre, intitulé) *LES CINQ VOIX*. Recherches sur l'époque à laquelle l'auteur a composé ce traité, dont le texte n'est point publié dans la notice, 215 et suiv. — Article LXXIV. Du même. Écrit *Sur les qualifications de grand et de petit, de beaucoup et de peu*. Ce traité est une réfutation de propositions con-

tenues dans le chapitre VI des Catégories d'Aristote. Cet ouvrage, laissé inédit, est le dernier de ceux de Théodore Prodrome que contient le manuscrit du Vatican, VIII, 219. — Article LXXV. *Troisième instruction* (spirituelle) du *savant Constantin Stilbé*, 202. — Article LXXVI. *Poème de NICANDRE*, intitulé : *Theriaca*. 1° Notice biographique et bibliographique sur Nicandre, 221 et suiv. — 2° Notice sommaire de la copie des *Œuvres* contenue dans le manuscrit du Vatican, et *specimen* du texte, accompagné, du vers 935 au vers 958, des variantes inédites, tant interlinéaires que marginales, 232 et suiv. — Nom du copiste et date du manuscrit, 235, 236. — Article LXXVII. 1° *Livre I^{er} des Questions sur Homère*, par le philosophe *PORPHYRE*. Notice bibliographique sur cet ouvrage, 237, 238. — 2° *Allégories homériques*, par *HÉRACLIDES* de Pont. Ce morceau, un des plus importants du volume, est incomplet des deux tiers; le texte est en général assez conforme à celui de l'édition de M. Schow; après les mots *κατὰ ποσειδάωνα πύθουσαι*, p. 216 de cette édition, se trouve, dans le manuscrit, une dissertation inédite, assez étendue, sur plusieurs sujets mythiques, 238, 239. — 3° *Traité de PORPHYRE*, *Sur l'autre des nymphes dans l'Odyssée*, 239. — 4° *Réfutation ou explication des mythes qui contiennent des faits contre nature*, par *HÉRACLITE*. Examen de ces questions : Héraclite est-il l'auteur de ce traité? Leo Allatius l'a-t-il publié d'après le manuscrit du Vatican? 240 et suiv. — 5° *HÉRACLITE*, *Sur les choses incroyables*. Mêmes questions que pour le traité précédent, 242. —

6° *Narrés du sophiste LIBANIUS*. Cet opuscule a-t-il été publié par Leo Allatius, d'après le manuscrit du Vatican? 243. — Étymologie du mot *παποπύλα*, d'après Libanius, 244. — 7° *Sur la naissance d'Homère*, par *HÉRODOTE*. Le manuscrit n'offre, pour cet ouvrage, aucune variante digne de la moindre attention, 244. — Article LXXVIII. *Maximes de MÉNANDRE*, rangées selon l'ordre alphabétique. Indication des autres manuscrits où se trouve ce recueil déjà publié; nombre des vers qu'il contient; son premier et son dernier vers, 245. — Article LXXIX et dernier. État défectueux des deux dernières pages du manuscrit, 246. — Pièces contenues dans ces deux pages : 1° Morceaux mutilés, en vers et en prose, qui semblent avoir pour auteur un certain Balsamon, 246 et suiv. — 2° Fragments anonymes et mutilés, relatifs à la géographie et à la controverse, 248, 249. — 3° Quatre pièces de vers altérées : 1° sur la délivrance miraculeuse d'une princesse ou d'une sainte tombée entre les mains des Goths; 2° hymne de quatorze vers, en l'honneur de saint Grégoire de Nysse; 3° huit vers célébrant saint Jean Chrysostome; 4° dix-neuf vers sur la famille des Saponopules, par Nicéphore Saponopule, 246, 247 et suiv. — Deux petites pièces de vers anonymes, l'une sur le nom du philosophe Porphyre de Tyr; l'autre, trop mutilée pour que le sujet en puisse être connu, 252, 253.

VATTIER, traducteur d'Elmacin, se justifie d'avoir fait connaître les *khalifes*, I, xxv; — de l'Histoire de Tamerlan, xxxii. — Médecin; a laissé une traduction inédite des ouvrages d'Avicène,

- d'après le texte arabe imprimé à Rome, I, LX. — Traducteur de l'Histoire de Tamerlan, par Arabschah, LXII.
- VAUGIRARD; origine du nom de ce village, XIII, 38, note 1.
- VAUQUELIN DES IVETAUX OU DES YVETEAUX, abbé, précepteur de Louis XIII, et auteur du livre intitulé *Institution d'un prince*; détails anecdotes sur sa vie épicurienne, VII, 335, 336.
- VAURRENT, *voularent*, VII, 430.
- VAUVILLIERS (M. DE), associé ordinaire, remplace au comité des Notices et Extraits des manuscrits, M. Larcher, démissionnaire, I, *Préf. IV*. — N'avait ni littérature ni érudition; sa plaisante erreur touchant Manuel Moschopule prête à rire à Brunck, XI, 258. — A publié dans ce recueil : Notice d'un manuscrit grec contenant le Prométhée, les Sept à Thèbes et les Perses d'Eschyle, IV, 89, 96, 102. Voyez ESCHYLE.
- VECOURS (DE), DE VECORS OU DE VERSORIS. Voyez JOURDAIN-FAURE.
- VEDRIT, nom d'un impôt en Moldavie, XI, 330.
- VÉGÈCE, *Mulomed.* p. 1077, 1078, expliqué aux mots *cyclo curare*, IX, 216, note 1, col. 2, 6°. Voyez GESNER.
- VEIRS, *voir*, V, 549.
- VELLA (Joseph), Maltais, faussaire, auteur de deux recueils apocryphes de monuments diplomatiques relatifs à l'histoire de la Sicile; par qui sa fraude fut découverte, VI, 268, note 1.
- VELLE et POSSE, employés par antithèse, X, 285, note 2. Voyez Βούλεσθαι.
- VELOR (Joachim DE), ambassadeur de Louis XI, IV, 1. Voyez LOUIS XI.
- VELT, *veut*, IX, 53.
- VENCESLAS, empereur d'Allemagne; son portrait par un contemporain, V, 567.
- VENDANGES d'une prématurité extraordinaire en France, faites au XIII^e et au XVI^e siècle, I, 589.
- VENDERES (Nicolas DE); son avis dans le jugement de Jeanne d'Arc, III, 125. — Archidiacre de Rouen, licencié en droit canonique; passe pour être le rédacteur de la fausse cédule d'abjuration attribuée à Jeanne; notice sur sa vie, 145, note k.
- VENDÔME (Le bâtard DE), prend la Pucelle d'Orléans au siège de Compiègne, et la livre, à prix d'argent, à Jean de Luxembourg et au roi d'Angleterre, III, 5, 8. — Rente que propose de lui faire le roi de France pour la capture de Jeanne d'Arc, 12.
- VENDÔME (Le comte DE). Voyez COMPIÈGNE.
- VÉNÉRIEN (ACTE, PLAISIR). Voyez COÛT.
- VENGEANCE (Acte atroce de). Voyez WISBOUR et ALENÇON.
- VENISE; réparation obtenue par son ambassadeur sous Jules II, I, 125. — Voyez AGNUS. — (République de); historique de ses différends avec Paul V, au sujet de l'abbaye Lorédane, VII, 302, 303 et suiv. — D'après un atlas catalan de 1375, XIV, 90 et suiv.
- VENTS CATALANS (Rose des huit), avec leurs différents noms, XIV, 47.
- VENTURA, évêque de Massa; se permet des profits illicites, I, 121.
- VERBE; sa définition, I, 152. — Verbe actif et verbe moyen, leur différence, XI, 266. — Verbes; sont fort rares, dans les lexiques anciens, à la première personne de l'indicatif; pourquoi, I, 154. — Leurs temps confondus, IX, 160, notes, col. 2. — Traité inédit des verbes irréguliers de la langue grecque, I, 300. — Moyens, déponents et actifs, confondus, IX, 160, note 2.

- VÉRÉCUNDUS, évêque. Voyez CONCILE de Chalcédoine.
- VERGÈCE (ANGE), calligraphe grec; notice sur sa vie et sur ses ouvrages, V, 632, 633. — Ses travaux ne s'arrêtent point à l'année 1565, ainsi que le pensait Montfaucon, 636, note 1.
- VERME (Jacques), capitaine de Galéas de Milan; son histoire, V, 575, 576.
- VERNEUIL (Bataille de), livrée sous Charles VII; récit particulier et différent de celui des autres historiens, qu'en fait Amelgard, I, 415, 416. — Gagnée par les Anglais, II, 307. — Prise de cette ville par stratagème, VI, 96, 97.
- VERNEUIL (La marquise de), maîtresse de Henri IV; confidence qu'il lui avait faite touchant la naissance du prince de Condé, VII, 322. — Enfants que Henri IV en avait eus, *ibid.* — Soupçons que laisse planer sur elle son projet de retraite chez une abbesse des carmélites à Bruxelles, 330, 331.
- VÉROLE (PETITE); aucun médecin grec, jusqu'au XIII^e siècle ni même plus tard, n'a traité de cette maladie; dans quel ouvrage grec il paraît en être fait mention pour la première fois et sous quel nom; histoire de son invasion en Europe, VI, 532 *et suiv.* — Comment appelée en grec moderne, en turc et en arabe, VII, 236.
- VERREMENT, *vraiment*, V, 126.
- VERS, alexandrin, son origine et son étymologie, XIII, 195, note 1. — dodécasyllabe, XIV, 289. — iambico-politico-dodécasyllabe, XI, 181. — ophites ou serpentins, XII, 96. — Appelés *echoici*, *ibid.* — politiques; leur origine, leur mesure et leurs diverses espèces, XII, 4, note 2. — dorés, XI, 94. Voyez HIÉROCLÈS. — latins, marquant la chronologie par des initiales, employés dans une chronique française inédite, II, 306 *et suiv.* — (Première lettre des), omise par les copistes, XII, 43, note 6. — Voyez VERSIFICATION.
- VERSIFICATION FRANÇAISE; son état et ses progrès vers le milieu du XIII^e siècle, V, 412. — A quelle époque remonte le mélange régulier des rimes masculines et féminines dans les vers français, *ibid.* — L'hiatus évité par un poète du règne de Charles VI; à quelle époque il commença à disparaître des vers français, 418, note 1. — Exemples d'un hémistiche ou d'une césure formée d'une syllabe muette non élidée, 523.
- VERSORIS (DE). Voyez VECOURS et FAVRE VERSORIS.
- VÉSET, prince de Bornholm; son histoire d'après le Joms-Wickinge Saga, II, 182 *et suiv.*
- VESPRÉE (La), *le soir*, VII, 443.
- VESTER pour *tuus*, XI, 91, notes, col. 1.
- VET, *il fuit*, en roman, V, 109.
- VÊTEMENTS du peuple et des grands au XIII^e et au XIV^e siècle, V, 335.
- VEUVE PORPHYROGÉNÈTE consacrant son vêtement de pourpre sur la table de communion, VIII, 214.
- VEZELAY (Affaire de), sous le pontificat d'Innocent III, VI, 179, 180.
- VIANTZ. Voyez VIOUX.
- VIAUTRE, chien de chasse, IX, 14, note 1. Voyez ci-après.
- VIAUTRES, *chevalier*; étymologie de ce mot, XIII, 24, note 2.
- VICARIAT, signifiant *procuration*, *délégation*, *pouvoir*, IV, 60.
- VICTIMES HUMAINES, immolées à Thur par les anciens Danois, V, 31. Voyez aussi SACRIFICES HUMAINS.

- VICTOR-AMÉDÉE, prince de Piémont; sur sa conduite relativement à la succession de Mantoue, voyez BRÈVES (DE), neuvième Notice.
- VICTORINE (PÉRIODE). Voyez PÉRIODE.
- VICTORIUS, inventeur de la période victorine, I, 592.
- VIDE. Voyez LEUCIPPE.
- VIDOSSAN, gouverneur de Calais, est tué à la prise de cette ville, II, 122.
- VIENNE (Jean DE), amiral de France; tué à la bataille de Nicopoli, II, 207.
- VIERGE (Chemise de la); miracles opérés par cette relique; son histoire, V, 39, 40. — (Statue noire de la) de Notre-Dame du Puy; sa nature et son origine, 291, notes, col. 1. — (Panégyrique de la sainte), par Théodore l'Hyrtacénien, 711.
- VIF-ARGENT; comment désigné par les chimistes grecs, V, 387.
- VIGNAI (Jean DE). Voyez ECHECS.
- VIGNES, soumises en Moldavie à un impôt onéreux, XI, 330.
- VIGNETTE représentant un personnage à genoux; ce qu'indique cette attitude, V, 527.
- VILITHRITA, épouse de Dagaufus; son épitaphe, XII, 93.
- VILLANUEVA (Don J. Lorenzo DE); sa découverte d'une carte catalane hydrographique de 1458, XIV, 67.
- VILLARET (M. DE); convaincu d'erreur dans son histoire de Louis XI, I, 437. — Tome XVII, p. 132, rectifié pour le nom de la dame de Varenne, II, 313. — Fait à tort Eudes Lemaire un des descendants de la Pucelle d'Orléans, III, 341, note a. — Convaincu d'erreur relativement à ce qu'il rapporte, dans son Histoire de France, de la punition infligée, sous Louis XI, à quatre des juges qui avaient condamné Jeanne d'Arc, 542 et suiv.
- VILLARS (DE), amiral, tué devant Dourlens, II, 106.
- VILLEBRUNE (Pierre DE), conseiller et commissaire du roi dans le procès de Robert d'Artois, I, 483, 484.
- VILLE-DIEU (Bataille de la), I, 346.
- VILLEDIEU (Alexandre DE), auteur du *Doctrinale puerorum*; vogue extraordinaire de cet ouvrage au XIII^e siècle, V, 500, 512. Voyez DOCTRINALE.
- VILLENEUVE, graveur des caractères orientaux de l'Imprimerie royale, I, LVI.
- VILLES (Grandes), figurées par de grands animaux, XIV, 8, 9.
- VILLIERS (Georges). Voyez BUCKINGHAM.
- VILLOISON (M. D'ANSSE DE), un des huit premiers académiciens choisis par le Roi pour composer le comité des Notices et Extraits des manuscrits, I, *Préf. IV*. — Remarques sur son édition du *Lexique d'Apollonius*, I, 153, 154. — Ses explications de divers passages de Théodore Prodrome, VII, 235, 236. — Ses remarques sur Manuel Philé, communiquées au citoyen Camus, 419 et suiv. — Donne la notice des manuscrits grecs et latins qui, de la Bibliothèque des anciens empereurs grecs et de celle du sérail de Constantinople, sont passés dans la Bibliothèque impériale, etc., VIII, 3. — Ses remarques sur la prononciation du grec ancien, XIII, 228, note 1. — Sa restitution manuscrite d'une inscription grecque de l'église de Notre-Dame de Bethléem, XIV, 273 note 1.
- VIN, conseillé pendant les grandes chaleurs, XI, 247. — blanc et vin clair et, inconnus chez les anciens, V, 479.
- VINCENT (Saint); le pape proteste contre sa canonisation, I, 85.

VINCENT DE BEAUVAIS, auteur du *Speculum historiale*, visite les bibliothèques de la France, par ordre de saint Louis, II, 217. — A quelle époque il a composé et à quelles sources il a puisé son *Speculum naturale*, VI, 417. — Utilité de cet ouvrage pour l'intelligence de l'Histoire des animaux d'Aristote, 457.

VINCENT LE JACOBIN, XIII, 180, 216, 219.

VINCHESTRE (Le cardinal de). Voyez EUSÈBE (Saint).

VIOLE (D. George); son opinion et sa dissertation sur l'histoire du comte de Châlons et de Richard II, duc de Normandie, V, 58, note 1.

VIOLON à trois cordes, VI, 114, 116.

VIoux (*Notice historique sur l'église de Saint-Eugène de*), par M. de la Porte du Theil, IV, 183. — L'église de Vioux est peu connue; ouvrages dans lesquels il en est parlé; leur appréciation, 183, 184. — Extrait de l'Histoire de Languedoc par dom Vaissette, concernant la fondation du monastère de Vioux, attribuée à saint Eugène; incertitude de cette tradition, 184 et suiv. — Vioux ou Viantz, petite ville; sa position, 187. — Quelle était la règle suivie dans le monastère de Saint-Vioux? 188, 189 et suiv. — Difficulté qui existe pour fixer l'époque de l'épiscopat d'Agambertus, sous lequel l'observance du monastère de Saint-Vioux pourrait avoir été changée, 190 et suiv. — A quelle époque le monastère de Saint-Eugène à Vioux fut une dépendance de l'église d'Albi, et finit même par lui être réuni, de manière que l'évêque d'Albi et l'abbé de Saint-Eugène n'étaient quelquefois qu'une seule et même personne, 191 et suiv. — Suzeraineté pleine et directe exercée primitivement par les seigneurs

de l'Albigeois, non-seulement sur le bourg de Vioux, mais encore sur l'église de Saint-Eugène; à quelle sollicitation et à quelles conditions un comte de l'Albigeois céda ses droits de suzerain à l'église de Saint-Eugène; examen critique des chartes qui contiennent l'acte de cession, 193 et suiv. — Quatre-vingts ans après la réunion totale, tant au temporel qu'au spirituel, de l'église de Vioux à celle d'Albi, la cession, faite par l'évêque d'Albi, de cette église aux moines de l'abbaye d'Aurillac, devient la source de longs débats, 199 et suiv. — Une vente simoniaque est la cause première de ce procès; tableau de l'état déplorable des bénéfices ecclésiastiques à cette époque; trafic scandaleux qui s'en faisait, 199, 200. — Frotard, évêque d'Albi; moyens coupables par lesquels il parvint à cette dignité; exposé historique et critique de sa vie, où se trouvent retracées les circonstances de la vente de l'église de Saint-Eugène de Vioux à l'abbaye d'Aurillac, 201, 202 et suiv. — Quel était l'abbé d'Aurillac sous le régime duquel eut lieu la réunion de Vioux à l'abbaye d'Aurillac? 207 et suiv. — A la mort de Frotard, le procès élevé entre le chapitre de de Sainte-Cécile et les moines d'Aurillac, au sujet de l'église de Vioux, recommence, et les chanoines d'Albi se pourvoient devant leur nouvel évêque Guillaume III, surnommé *Pictavensis*; nomination d'un tribunal; sa composition; sommation faite à l'abbé d'Aurillac; production par les moines de cette abbaye de pièces arguées de faux; ils profitent de l'impuissance des juges pour se soustraire à leurs arrêts et se maintenir en possession de l'église de

- Saint-Eugène, IV, 209 *et suiv.* — Le droit de l'église d'Albi sur celle de Vioux, reconnu dans les bulles confirmatrices de ses biens, est encore sanctionné par une charte, contenant une confirmation émanée du comte de Toulouse, Raymond V; recherches pour fixer l'année de cette charte, dont le jour seul est indiqué, 211 *et suiv.* — Le procès entre les moines d'Aurillac et l'évêque et le chapitre d'Albi durait encore au temps d'Alexandre III, comme le prouvent les deux lettres de ce pontife adressées, à ce sujet, l'une aux moines d'Aurillac, l'autre aux évêques de Cahors et de Rhodéz; analyse de ces lettres; recherches pour fixer leur date et découvrir quels étaient les prélats auxquels elles sont écrites, 213 *et suiv.* — Le résultat de la commission donnée par Alexandre III aux évêques de Rhodéz et de Cahors est resté ignoré; monument anecdotique pouvant prouver qu'en 1198 le pape Innocent III ne reconnaissait aucunement la possession de fait qui était restée aux moines d'Aurillac, 217, 218. — Fin de la contestation, en 1204, par une transaction intervenue entre les parties, 218. — Translation, en 1494, des reliques de saint Amarand, de saint Eugène et de sainte Carissime, de l'église de Vioux dans la cathédrale du diocèse d'Albi, 219. — Pour les articles IV et V du manuscrit, voyez INNOCENT III.
- VIPÈRES; ne viennent au jour, selon le proverbe, qu'en déchirant le ventre de leur mère, IX, 187, note 1.
- VIREY (M.); son opinion sur le moly homérique, XI, 96, note 3.
- VIRGILE, magicien chez les romanciers; ce qu'ils en rapportent, V, 253, 254, 255.
- VIRGILE, pape; sur l'interpolation de sa lettre, voyez RACHIN (Code de).
- VIRGINITÉ (État de); considération extraordinaire dont il jouissait au XIII^e siècle, V, 492. Voyez CÉLIBAT, RECETTE et DÉMOCRITE.
- VIS, avis, IX, 39; — *vivant*, ou morz ou vis, 22, 47; — *visage*, 9, 27.
- VISCONTI (M.), croit à la bigamie de Socrate; réfutation de son opinion, X, 198, 199. — Communique à M. Boissonade une observation sur le Taraxippe d'Olympie, 229, note 1. — Erreurs de son Iconographie grecque, art. Ésope, XI, 64, note 4.
- VISION qui sert de prétexte à la conspiration tramée contre Richard II, roi d'Angleterre, I, 379, 380. — béatification; auteurs qui en ont traité, VII, 405.
- VITELLIUS; la gloutonnerie, XI, 127.
- VITRAY. Voyez VITRÉ.
- VITRÉ ou VITRAY, membre de la société typographique de Paris, I, xxiv. — Se livre spécialement à l'impression des livres orientaux, xxviii. — Éditions sorties de ses presses, xxviii *et suiv.* — Imprime la Bible polyglotte de le Jay, xxx. — Disculpé de l'accusation d'avoir détruit les poinçons et caractères orientaux de M. de Brèves, xxxiv *et suiv.*, LI *et suiv.* — Histoire de tous les embarras que lui causa, et de tous les procès longs et ruineux que lui attira l'acquisition qu'il fit de ces caractères et des manuscrits orientaux de M. Brèves pour le compte de Louis XIII, xxxiv, xxxv *et suiv.*, XLIV *et suiv.* — Date de sa mort et lieu de sa sépulture, XLIX, LI. — Soupçonné d'avoir détruit les caractères de la Polyglotte de le Jay, IX.
- VITTORIO SIRI; quelles sont les dépêches

- de M. de Brèves dont il s'est servi dans ses mémoires secrets, VII, 297.
- VIVANS, un des chefs des hérétiques sous Henri III, tenait en son pouvoir l'héritière de Caumont et sa mère, II, 91.
- VIVIANI. Voyez APOLLONIUS DE PERGE.
- VOEST (Qu'il), *qu'il aille*, V, 516.
- VŒU-D'ARMES; ce que c'était, V, 568. note 3; 577, note 1.
- VŒU DU PAON (LE), roman; notice, V, 117, 118, 120.
- VOIR, *vérité*, IX, 58. Voyez ci-après.
- VOIR QUI A LA PLUS BELLE AMIE, locution chevaleresque, VI, 101.
- VOISENT (Qu'ils), *qu'ils aillent*, V, 534. Voyez ci-après.
- VOIT (Qu'il), *qu'il vienne*, V, 254, note 1.
- VOLGA, fleuve, son embouchure, ses embranchements, sa carte, XI, 351, note 1. — Isthme entre le Volga et le Don, appelé *Perevoloka*; sens et origine de ce nom, 353, col. 1. — Sa distance du Don, *ibid.* — Élévation du plateau qui sépare les deux fleuves, *ibid.* col. 2. — Projet de jonction du Volga et du Don entre Azow et Astracan, 355, note 3; — par qui conçu, 358, note 3; — échoué, 389, note 1. — D'après un atlas catalan de 1375, XIV, 129.
- VOLSEY (*sic*) (Thomas), cardinal d'York; son extraction, II, 66. — Représentant de Henri VIII, comme médiateur entre la France et l'Espagne aux conférences de Calais, *ibid.* Voyez CALAIS (Conférence de). — Particularités qui révèlent son caractère, 78, 79. — Comment il fut joué par Charles-Quint, 80. — Ses brigues pour être élu pape, VII, 405, 406.
- VOLTAIRE; blâme de son poème sur la Pucelle d'Orléans, et réfutation des calomnies qu'il a répandues sur son compte, III, 322. — Ses imitations de deux épigrammes de l'Anthologie grecque, X, 251, note 1. — Ses réminiscences, *ibid.*
- VOLUCRAIRE (LE), par Omons; notice par le citoyen Legrand d'Aussy, V, 267.
- VOMISSEMENT provoqué par gourmandise, XI, 126, 127.
- VORNIK, *juge*, XI, 278. Voyez WORNIK.
- VORROIE, *je voudrais*, IX, 26.
- Vos, pour tu, XI, 91, notes, col. 2.
- VOSSIUS (Isaac); prétend à tort que le Pseudo-Callisthène a été traduit du persan par Syméon Seth; origine de son erreur, répétée par Fabricius, XIII, 171, 172.
- VOYAGE; temps que mirent des ambassadeurs de Louis XI pour arriver de Tours à Turin, et de Turin à Rouen, IV, 14, 15.
- VOYAGEURS; inspectés par Mercure, X, 256.
- VOYELLES; il est douteux que tous les peuples orientaux aient eu anciennement des figures pour les exprimer, I, LXXVII. Voyez POINTS DISTINCTIFS. — Comment elles sont exprimées dans l'écriture actuelle, *ibid.* — Manquent en général dans les manuscrits orientaux, *ibid.* — Supprimées en turc et en persan contre le génie de ces langues, *ibid.*
- VULCAIN, dieu de la fausse monnaie, V, 731, 732.

W

- WACE, VACE, VACCE ou VAICE, auteur du roman de *Rou*; sa vie et son ouvrage, V, 24 et suiv. — Ne doit pas être confondu avec Wistace ou Huistache, auteur du roman de *Brut*, 25. — *Le Chevalier du Lion* lui est attribué, 26.
- WADIUM, XIII, 76.
- WAGN, fils d'Ackon ou Achon et de Thor-gune; son histoire d'après le Joms-Wickinge Saga, II, 182, 183, 184, 185.
- WALCKENAER (M. le baron), a, le premier en France, parlé de l'atlas catalan de 1375; ses savantes recherches sur cet ouvrage, XIV, 66, note 2.
- WALDEMAR I^{er}. Voyez SOPHIE.
- WALGRI ou WALGRENSSES, peuple, V, 35.
- WALLES (Le prince de), le même que le prince de Galles, VII, 355.
- WALPOLE. Voyez INSCRIPTION GRECQUE.
- WALTELME, WALSSELLE ou ANSELME, archevêque de Rouen à l'époque de Rou ou Rollon, V, 39, note 2.
- WALTON, auteur des prolégomènes de la Bible polyglotte d'Angleterre, I, xxxii.
- WALWORTH, maire de Londres sous Richard II; sa conduite courageuse, I, 376.
- WALZ (M.); sa collection des rhéteurs grecs, XIV, 154 et suiv.
- WANDONS, WANDES, WANDO, WUANDONS, WAUDRES, paraissent avoir été les mêmes que les Vandales, V, 151.
- WARWICK (Le comte de), sauve les jours de Jeanne d'Arc, III, 342. — La soustrait aux violences d'un de ses gardes, 345. — La fait soigner par des médecins pendant une maladie; avis qu'il leur donne, 378, 379. — La protège contre les outrages de d'Estivet, 379. — Insulte et menace le religieux la Pierre, qui se montrait juste envers Jeanne d'Arc, 387, note, col. 2. — Promesse atroce qui lui est faite pour calmer le dépit que lui causait l'ajournement du supplice de Jeanne d'Arc, 433.
- WAS (Sans) ou WAST, expliqué, VII, 435, note 1.
- WATACH ou WATAF, en moldave, XI, 368, note 2.
- WAT-TYLER, forgeron, chef des paysans révoltés sous Richard II; sa mort, I, 376.
- WAUQUELIN (Jean), auteur d'une histoire d'Alexandre, XIII, 215, 216.
- WELOCHUS; son édition du Nouveau-Testament en persan et en latin, I, lxx.
- WENDILKROKA, surnom de deux rois de Suède, I, 453.
- WERNER, évêque de Strasbourg, premier fondateur de la cathédrale de cette ville et du château de Habsbourg, VII, 176.
- WERNSDORFF; sa version d'Himérius corrigée, IX, 178, note 2.
- WESTMINSTER (Le prieur de); sa vision sous le règne de Richard II, roi d'Angleterre, I, 379.
- WESTPHALIE (Paix de); n'avait point éteint les haines et les partis, VII, 267.
- WEURE, œuvre, V, 244.
- WIDDINGTON; son livre contre le cardinal Bellarmin, VII, 340.
- WIDFADME, WIDFARNE ou WIDFARIN. Voyez IWAR.

- WIGGUS**, skalde célèbre; ce qu'en rapporte le *Joms-Wickinge Saga*, II, 191.
- WIGHER SPA** ou *le Savant*, rédacteur du Code des anciennes lois d'Uplande; par qui et à quelle époque il fut chargé de ce travail, I, 458.
- WILLEMET** (Le docteur), de Nancy; ses ouvrages de botanique; son projet de donner une édition d'un traité d'Hiérophile, XI, 178.
- WILLEMS** ou **WILLIAMS**, envoyé d'Élisabeth à Henri IV, II, 106. Voyez **LOMÉNIE**.
- WINCESTRE** (Le cardinal de), appelé *le Cardinal d'Angleterre*; pourquoi, IV, 34.
- WINCESTRE** (Le château de), aujourd'hui Bicêtre, appartenant au duc de Berri, est démoli par le peuple de Paris sur l'ordre de Charles VI; objets précieux qu'il renfermait, et qui furent détruits, VI, 469, 470.
- WINCKLER** (M.), conservateur des médailles de la Bibliothèque impériale de Paris; son éloge, VIII, 7.
- WISAWALDOUR**; un des prétendants de la reine Sigrid; sa mort cruelle, I, 464.
- WISBOUR**, roi de Suède; son époque; mort cruelle que lui font souffrir ses deux fils Ghisler et Ander, pour venger Audgour, leur mère, I, 443, 444.
- WISTACE** ou **HUISTACHE**, auteur du roman de *Brut*, ne doit pas être confondu avec Wace ou Vace, V, 25.
- WLADIMIR BRUNET** (M.); sa lettre adressée à M. E. Miller, contenant une notice sur quelques fables faussement attribuées à Babrius, XIV, 288 *et suiv.*
- WLADISLAS V**; son traité avec Éric VII, V, 93, 94.
- WOLF** (André); son histoire de Moldavie, appréciée, XI, 281.
- WOLF** (Jérôme); sa version de Zonaras corrigée, IX, 147, note 2.
- WOLFENBÜTTEL** (*Notice d'un manuscrit de la Bibliothèque de*), relatif à l'histoire de la France méridionale; par MM. Martial et Jules Delpit, XIV, 296. — *Détails préliminaires*: comment l'existence du manuscrit parvint à la connaissance de M. Augustin Thierry; — négociations qui eurent lieu pour en obtenir communication; — exposé du plan adopté par les auteurs chargés officiellement d'en rédiger la notice, 296, 297. — I. *Histoire du manuscrit*. — Collections auxquelles le manuscrit semble avoir appartenu. — Usage qu'en ont fait les savants. — Perte des monuments de l'histoire de la Guyenne causée par l'incendie de 1727 et la révolution de 1793, 299 *et suiv.* — II. *Description du volume*; écriture du manuscrit, 305. — Nombre d'actes qu'il contient, *ibid.* — Leur date, 305, 306. — Leur objet, 306. — Mode d'après lequel ils ont été réunis et transcrits, *ibid.* — Divisions géographiques auxquelles ils se rapportent, 307. — Langue dans laquelle ils sont écrits, 308, 309. — Importance du manuscrit pour l'étude des dialectes de la langue romane, *ibid.* — III. *Aveu et dénombrement des domaines du roi d'Angleterre en Guyenne et en Gascogne, fait en 1272 et 1273*. — Forme de convocation des tenanciers, 309, 310. — Trois villes indiquées pour recevoir leurs déclarations, Bordeaux, Lectoure et Saint-Sever, 310, 311. — Formes des déclarations faites à Bordeaux; — caractères des questions adressées aux tenanciers et celui de leurs réponses; — forme d'après laquelle l'acte authentique de chaque déclaration

est rédigé; — déclarations faites à Lectoure et à Saint-Sever, XIV, 310 à 320.

— IV. *Redevances féodales*. — Esporle, 320, 321. — Obligation de comparaître en justice, 322. — Service militaire, 322 et suiv. — Redevances en nature, 324. — Droits de gîte et de procuration; usages singuliers et traits de mœurs de cette époque, 325, 326. — Droits de chasse, 327 et suiv. — Quelques redevances bizarres, 329. — Documents pour l'histoire des familles de Guyenne et de Gascogne; noms des familles les plus considérables, 330. — V. *Renseignements sur l'état des personnes et des propriétés, dans la Guyenne et la Gascogne, à la fin du XIII^e siècle*, 331. —

§ I. État des propriétés. — Terres allodiales, 331 à 341. — Caractère de la propriété territoriale chez les Romains; — persistance du droit romain dans le midi de la France; nature de l'alleu; — aperçu comparatif des alleux dans les provinces du nord et du midi; — les alleux n'avaient point presque tous disparu au XIII^e siècle, selon l'opinion la plus accréditée, mais réfutée par les témoignages du manuscrit de Wolfenbüttel, 331, 332 et suiv. — Étymologie curieuse du mot *alleu*, donnée par le manuscrit, 336. Voyez dans cette table l'article ALLEU. — § II. État des personnes. — Hommes libres, 342 à 352.

— VI. *Documents sur l'histoire municipale et l'état politique de quelques villes de Guyenne et de Gascogne, à la fin du XIII^e siècle*, 352 à 419. — § I. BORDEAUX. Ordonnance d'Édouard, fils aîné du roi d'Angleterre Henri III, pour la réformation de la commune de Bordeaux, la nomination du maire et ses attributions, 353 et suiv. — Clerc comp-

table, 357. — Jurats, 358. — Juridictions, *ibid.* — Expropriation forcée, 358, 359. — État civil, 359. — Révision, ratification et conservation des statuts municipaux, *ibid.* — Preuves des empiétements de la royauté, qui cependant n'avait point effacé entièrement les traces de l'ancienne domination romaine, 359, 360. — Jugement rendu par Henri III, roi d'Angleterre, entre les deux partis des Colomb et des Solers, qui divisaient la ville de Bordeaux; politique des rois d'Angleterre à l'égard de ces deux factions; combien elles durèrent; — les familles Colomb, Calhau et Solers; leur puissance, 361 et suiv. — Importance attachée au titre de citoyen de Bordeaux, 363 et suiv. — Serment fait par Galhard de Solers à Édouard, fils aîné du roi d'Angleterre, 364 et suiv. — Géraud, comte d'Armagnac, se porte caution du serment de Galhard de Solers, avec plusieurs autres seigneurs, 365 et suiv. — Serment prêté au roi d'Angleterre par Doat de Pins, avec des fidéjusseurs, 366. — Pierre de Bordeaux (Notice sur) et sur les *Piliers de Tutelle*, 367, 368. — § II. BOURG-SUR-MER. Acte contenant une déclaration importante pour l'histoire de la féodalité, du commerce et des républiques italiennes à cette époque, 368, 369, 370. — § III. LA SAUVE-MAJEURE. Déclaration de redevances faite par quatorze bourgeois aux commissaires royaux, 370, 371. — § IV. MIMIZAN. Acte de comparution; — état florissant de cette ville au moyen âge; — documents sur le droit de jonglerie, 371, 372. — § V. LIBOURNE. Quatre actes relatifs à la ville de Libourne, l'un contenant des règlements municipaux, les

autres concernant la saisie faite par le roi des revenus du port de la ville de Libourne, alors appelé port de Fozera; — documents sur l'ancien commerce de ce port; — charte de commune concédée aux habitants de la ville et du port de Libourne par Édouard, fils aîné du roi d'Angleterre, XIV, 373 *et suiv.* — § VI. SAINT-ÉMILION. Acte d'organisation municipale, 376, 377. — § VII. ISSIGEAC. Documents sur l'organisation municipale de cette ville; — formule du serment de fidélité prêté par ses habitants au roi d'Angleterre; — leurs coutumes écrites, 377 *et suiv.* — § VIII. SAINTE-EULALIE DE PUYGUILHEM. Date de la fondation de cette ville; — cession faite au roi d'Angleterre de leurs droits féodaux par les seigneurs de Puyguilhem; — déclaration authentique concernant le service militaire des habitants de cette ville, 380, 381. — § IX. BOUGLON. Déclaration authentique par laquelle les habitants se reconnaissent feudataires du roi d'Angleterre; — énonciation des redevances en nature qu'ils lui doivent, 381, 382. — § X. LANGON. Déclaration de redevances au roi; — mention d'une charte de la ville, 383, 384. — § XI. MEILHAN. Même déclaration que la précédente, 384. — § XII. SAINT-MACAIRE. Déclaration de franchise et d'exemption féodale; — documents existants sur l'organisation de cette commune, 385. — § XIII. CAUDEROT. Déclaration de franchise résultant du titre de bourgeois que prennent les habitants, 386. — § XIV. BAZAS. Trois actes constatant les obligations réciproques des citoyens et du roi; — serment mutuel d'obéissance et de protection; — droit de criée et de publication;

— obligations d'ost et de chevauchée; — droits de guerre et de prise en campagne; — évaluation des personnes; — documents sur la situation politique et sociale de Bazas et de la Guyenne à cette époque, 386 *et suiv.* — § XV. SAINT-SEVER. Déclaration de l'abbé de Saint-Sever constatant que la ville de ce nom était alors entièrement sous sa dépendance, comme un de ses fiefs; — quittance apprenant que cet abbé avait acheté la moitié de la justice de la ville, 394, 395. — § XVI. LECTOURE. Un acte contenant des lettres de rémission données par les consuls au roi et à ses officiers; — deux autres actes relatifs à une transaction de Géraud de Montlezun avec le roi, au sujet du domaine temporel de la juridiction de Lectoure, 395, 396. — § XVII. DAX. Cinq actes relatifs à la ville de Dax; — ordonnance de police concernant les hébergements; — actes relatifs à un jugement arbitral rendu entre Raymond Arnaud de Maisonneuve et Auger Robert, chefs des deux partis qui alors divisaient la ville de Dax, 397 à 409. — § XVIII. BAYONNE. Huit documents : le premier consistant en un acte de société, rédigé, en 1213, entre les marins de cette ville, et donnant des notions curieuses sur les relations commerciales de Bayonne au commencement du XIII^e siècle, et sur l'existence de la commune dans cette ville à cette époque; — les sept autres, contenant des actes et des traités de conciliation et de pacification entre les partis qui divisaient alors Bayonne, fournissent des renseignements précieux sur la domination des rois d'Angleterre dans cette ville, 409 à 419. — VII. *Faits curieux pour l'histoire du commerce*

et de l'industrie. Pêche de la baleine sur les côtes de Guyenne, XIV, 419 *et suiv.* — État des juifs en Guyenne au XIII^e siècle, 425. — Géologie; coupe faite d'une seule émeraude, *ibid.* — VIII. *Actes de procédure féodale*, 436 à 440. — En 1219, démêlé de Pierre de Gavaret avec l'abbé de Sainte-Croix de Bordeaux et le prieur de Saint-Macaire, 426, 427. — Renseignements sur Pierre de Gavaret, 428. — Sous les dates de 1262 et 1263, deux pièces du long procès que la possession des terres de Gensac et de Bergerac suscita, à la fin du XIII^e siècle, entre le roi d'Angleterre, d'une part, et Renaud de Pons et Marguerite de Turenne, de l'autre; — historique de cette contestation, 428 *et suiv.* — En 1273, différend élevé entre Archambaud III, comte de Périgord, et Jean Picard, châtelain de Castillon et de Gourson, au sujet de la possession du Puy de Chaluz et des limites de Gourson et de Montpaon; — garantie de sûreté et d'indépendance exigée du comte de Périgord par Jean Dominique, jugeant au nom du roi d'Angleterre; — issue du procès inconnue, 433 *et suiv.* — Quelques pièces, incomplètes, mais pouvant servir de spécimen d'une instruction criminelle au XIII^e siècle. Poursuites dirigées contre trois membres de la famille noble des Lados, accusés de la mort de Pierre Gaston, 437 *et suiv.* — IX. *Documents qui se rapportent à l'histoire générale, et spécialement à la lutte soutenue par les grands vassaux de Guyenne et de Gascogne contre les lieutenants du roi d'Angleterre*, 440 à 458. — Différend de Simon de Montfort, comte de Leycestre, avec Arnaud de Blanquefort, au sujet du château de

Bourg, 441. — Homologation, par le cardinal Occolionis, d'une charte opérant la vente des fiefs du château de Lourdes et du comté de Bigorre à Henri III, roi d'Angleterre, *ibid.* — Acte d'un engagement à comparaître en justice pris par Rémond Brun de Gramont envers Édouard, 442. — Déclaration par laquelle sont annulés tous les serments et engagements faits par Gaston de Béarn et Amanieu d'Albret, à l'occasion de la dernière guerre soutenue en Gascogne contre le roi d'Angleterre, *ibid.* — Engagement pris par Esquivat de Chabannes, comte de Bigorre, envers Édouard, fils aîné du roi d'Angleterre, de comparaître devant son sénéchal de Gascogne, *ibid.* — Garsias de Navailles s'engage à procurer au roi d'Angleterre toute la vicomté de Soule et le château de Mauléon, 443. — Étienne Longue-Épée, sénéchal de Gascogne s'oblige au maintien de la paix, *ibid.* — Garsie, seigneur de Seran, cède son château au roi d'Angleterre, et s'engage à soutenir le prince Édouard de tous ses moyens, 443, 444. — Trêve conclue entre Simon, comte de Leycestre, et Esquivat de Chabannes, comte de Bigorre, au sujet du comté de Bigorre; — principales dispositions de cette trêve, 444 *et suiv.* — Garcias (*sic*) Arnaud de Navailles et Marie Bertrand, sa femme, reconnaissent tenir leurs châteaux du roi d'Angleterre, etc., 446, 447. — Vingt-quatre actes de garantie donnés par divers seigneurs et chevaliers, 447 *et suiv.* — Chartes contenant les articles d'un accord entre Étienne de Longue-Épée, sénéchal de Gascogne, et Rémond Guillaume, vicomte de Soule, 449, 450. — Acte par

lequel W. Arn. de Saut, P. A. de Saut et Sanche Martin de Lahet s'engagent à livrer leurs maisons au roi d'Angleterre Édouard, XIV, 451, 452. — Acte par lequel Guillaume Arn. de Sanguionet, abbé de Pendulo, et plusieurs autres chanoines permettent à Thomas d'Yperague, sénéchal de Gascogne, de construire une bastide sur les terres de leur abbaye, 452. — Jugement arbitral rendu par le vicomte de Béarn dans les différends survenus entre le vicomte de Tartas et le roi d'Angleterre, 452, 453. — Acte de la vente faite par Alaïde de Blanquefort et Bernard de Trencaléon, son mari, de la moitié du château et de la châtellenie de Blanquefort, au sénéchal Roger de Leyburne, 453. — Donation faite au sénéchal par Arnaud de Gascogne et Claremonde, sa femme, de

leurs châteaux de Lobinhom et de Saubestre, pour se libérer d'une somme que leur avait prêtée le roi, 455. — Acte relatif à une discussion élevée entre Luc de Tany, sénéchal du roi d'Angleterre, et P. Arnaud d'Arans, chevalier, au sujet du château de Mondied, *ibid.* — Vente faite par G. R. de Pins de la quatrième partie de son château de Torrabren, au roi d'Angleterre, *ibid.* — Acte par lequel Guiscard de Bourg reçoit du roi le château de La Réole et la justice des paroisses de Sainte-Estève et d'Estiac, 456. — Résumé et conclusions de la notice, 457, 458.

WORNIA; leurs fonctions en Moldavie, XI, 367, note 2.

WYTENBACH; fait une correction inutile au texte de Philostrate, XI, 20, note 2.

X

XANTHIA, nom d'une pièce perdue; quel en est l'auteur, X, 202, 241, note 2. — Fragment des *Xanthia* cité et corrigé, *ibid.* — Les mêmes que les filles de Minée, *ibid.*

XÉNÉDEMUS, personnage d'un dialogue de Théodore Prodrome, VIII, 216.

XÉNIADÈ. Voyez DIOGÈNE.

XÉNOCLÈS, personnage d'un dialogue de Théodore Prodrome, VIII, 216.

XÉNOCRATE; diverses manières dont sont rapportées ses paroles de remerciement aux fils de l'orateur Lycurgue, VI, 558.

XÉNOPHANE; deux de ses vers conservés par Dracon de Stratonicee, VIII, 63. — Son poème *Contre Hésiode et Homère* paraît avoir été écrit en hexamètres et

non en pentamètres, comme l'assure Diogène Laërce, 63, note 3.

XÉNOPHON; traduction française de son *Hieron* faite au xv^e siècle par Soillot, V, 530, note 1. — Son traité de la Chasse contenu dans un manuscrit de Philé de la Bibliothèque nationale, 632. — *Hell.* IV, 4, 5, corrigé aux mots *ἐπὶ τοῦ κλέος*, X, 187, note 4. — *Memor.* I, 1, 1, expliqué pour *ἑοδος* *νομήσει*, XI, 29, notes, col. 1. — *Ibid.* I, 5, 2, corrigé, 265. — *Ibid.* III, 13, 3, expliqué pour *ἄστε*, considéré à tort comme elliptique, 29, note 2. — Découverte d'un manuscrit de sa *Cyropédie*; faite à la bibliothèque de Léna par M. Mersau; vignette remarquable qui s'y trouve, VIII, 23. — De l'au-

thenticité des lettres qui lui sont attribuées, XI, 47. — Donne à Socrate, *Mem. I, 6, 10*, une pensée attribuée aussi à Diogène le Cynique, XI, 7. —

Anab., mal entendu par Basile de Césarée, 107, note 3.

XIPHIAS, poisson et constellation, n'est pas le même que le *χρυσόφρυς* (*sic*), XI, 202.

Y

YEX, yeux, VII, 433.

YORCK (*sic*. Le duc d'); sa révolte, sa défaite et sa soumission, I, 430.

YPÉRAGUE (Thomas d'), sénéchal de Gascogne, XIV, 397. — Permission de bâtir qu'il obtient de l'abbé de Pendulo, 452.

YRPA, sœur de Thorgerde, divinité des tempêtes, II, 192.

YSENGRIN (*sic*), sobriquet du loup, VII, 447, note 1.

YSNEL, *prompt*, XIII, 285.

YSNELETTE, YSNELLETE, *promptitude, légèreté*, XIII, 299.

YSPANUS DE DOMERAN, XIV, 443.

YVETEAUX ou YVETAUX (Des). Voyez VAUQUELIN.

Z

ZACHARIE, pape; sa lettre touchant la réconciliation des deux fils de Pepin et la restitution du corps de saint Benoît, VI, 82.

ZALISCOGLOU (M.); son Dictionnaire corrigé, XI, 219.

ZANO DE CASTILLON. Voyez PHILIBERT.

ZANTIOTES. Voyez SCARE.

ZAPOLYA, roi de Hongrie. Voyez SOLIMAN II.

ZBARAV (Christophe, prince de); relation de son ambassade à Constantinople, XI, 370.

ZÉNON; son précepte pour l'assaisonnement des lentilles, XI, 262. — Cité dans une *Τέχνη*, ou rhétorique anonyme, XIV, 190, 200.

ZÉNUS, *Batr.* v. 397, cité et corrigé, XI, 206.

ZIRICZÉE (Combat naval de); relation exacte qu'en donne Guillaume Guiart dans son poème historique manuscrit, V, 242.

ZIZIM, frère de Bajazet II, empereur des Turcs; détails sur son voyage et sa réception à Rome, sous le pontificat d'Innocent VIII, I, 86 *et suiv.* — Comment ce pape, dont il était le prisonnier, fut disposé en sa faveur par Bajazet II, 95. — Pourquoi les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, qui l'avaient fait prisonnier, se rendirent agréables au pape Alexandre VI, en le remettant entre ses mains, II, 583.

ZODIAQUE; ses douze signes; leur nature, leur influence, selon la cosmographie du moyen âge, XIV, 32. — Leur représentation dans un atlas catalan de 1375, 36. Voyez SIGNES.

ZOFLE; son supplice et son éloge, V, 19. — Deux personnages de ce nom, XIII, 241, note 4.

ZONARAS, *Lib. XVIII, § xxv*, p. 303 D, expliqué, VI, 550. Voyez WOLF.

ZONARE (Luc), tabellion de l'île de Lesbos, XIV, 241.

- ZONES de la terre au moyen âge. Voyez
ATLAS CATALAN, XIV, 7.
- ZOPYRE, XI, 107.
- ZOROASTRE (Faux); deux petits recueils
inédits d'observations astrologiques pu-
bliés par M. Boissonade, XI, 183.
- ZOSIME, l'Historien, III, c. 17, 3, c. 24,
6, corrigé aux mots *ὅπη παρήκοι*, X,
146, note, col. 2.
- ZOSIME, le Chimiste; sa recette pour la
composition de la bière, corrigée et ex-
pliquée, XI, 219, 220.
- ZUENTIBOLD. Voyez RÉGINALDUS.
- ZUTPHEN (Comté de). Voyez ADOLPHE,
duc de Gueldre, ARNOUL, CHARLES LE
TÉMÉRAIRE, MARIE DE BOURGOGNE,
LOUIS XI.
- ZYGOMALAS. Voyez THÉODOSE.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

POUR CETTE TABLE.

Page 19, col. 2, lig. 22 : XIII, 301, lisez XIII, 101.

Page 53, col. 2 : ajoutez BONMOUTIER (Monastère de), III, 640, 641.

Page 63, col. 2, lig. 25 : a même, lisez la même.

Page 100, col. 2, lig. 25 : CHRYSOSTÔME, lisez CHRYSOSTOME.

Page 130, col. 2, lig. 26, 27 : XIII, 301, lisez XIII, 101.

Page 135, col. 2, lig. 5 : XIII, 301, lisez XIII, 101.

Page 204, col. 2, lig. 37 : CHRYSOSTÔME, lisez CHRYSOSTOME.

Page 386, col. 2, ajoutez SYNIZÈSE (LA), fréquente dans la poésie grecque moderne, XI, 199.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MOTS GRECS

CITÉS OU EXPLIQUÉS

DANS LES QUATORZE PREMIERS VOLUMES

DES NOTICES ET EXTRAITS DES MANUSCRITS.

NOTA. — L'astérisque * placé ici devant un mot indique qu'il manque dans les lexiques.

A

- A changé en η en composition, XIV, 264, note 3.
- α et ω, permutés, XIV, 258, note 4.
- α et ι, finales, terminaisons de l'accusatif et du datif, fréquemment permutés, XI, 71, note 2.
- α et οι, confondus, XIV, 245, note 1.
- α σπαθάριος, XIV, 261, note 9.
- Α, omis, IX, 224, lignes 33.
- Αάλιον, I, 154, note a.
- αβ, εβ et αυ, ευ, permutés, XIII, 154, n. 1.
- Αβδέλυκτα, I, 148.
- Αβέλτερος, *stultus*, IX, 237, l. 11.
- Αβρά, avec esprit doux, ionien, V, 470. Voyez ci-après.
- Αβροχαΐται, avec esprit doux, ionien, V, 471.
- * Αγαθεια, IX, 191, note 2, col. 2.
- * Αγαθογονία, αγαθοδαιμονέω, αγαθοδότης, αγαθοδωρία, αγαθόδωρος, αγαθοειδής, αγαθοεξία, αγαθοηθής, αγαθοπραγέω, IX, 192, en note.
- Αγαθόνω, 1° *bonum officio*; 2° *beneficio afficio*, IX, 191, note 2. — Sa construction, *ibid.*
- Αγαθώτατος, XIII, 226.
- Αγαθώτερος, XI, 143.
- Αγανακτείν, son étymologie, XIII, 144, n. 4.
- Αγανάκτησις et ἀνάκτησις, confondus, XI, 101.
- Αγαλμά τινος περιφέρειν, XII, 14.
- Αγάπη, sa définition et son acception non bibliques, I, 143.
- Αγγαρος; à quelle époque ce mot est passé dans la langue grecque, I, 331.
- Αγγούριον, le même que σίκυον, XI, 243, 244, 267.
- Αγηγερμία, XII, 50, v. 916.
- * Αγκυλότης, IX, 232, note 3; 233, lig. 1.
- Αγκυρα et ἀγκύρα, XIII, 237, note 1.
- Αγνοια. Voyez Άνοια.
- Αγνώς, *insalutatus*, ou *invisitatus*, IX, 166, note 4, et 255.
- Αγοραῖος et ἀγόραιος, leur différence, I, 152. Voyez ci-après.
- Αγοραῖος, *vulgaris*, *plebeius*, IX, 199, l. 7 et 27. — Paraît signifier *affabilis*, *comis*, *humanus*, 206, lignes 6 et 33.
- Άγραυλος, ἀγραυλῖς, poisson XI, 256.
- Αγριομάρουλον, XI, 229, 266.

ἄγριος et Ἀντράνιος ὄνος, XI, 112, n. 3.
 ἄγχιστευτικός, XIII, 135.
 ἄγχιστροφον ὑποβλέπειν, IX, 182, note 2.
 ἄδελφός, Neptune, X, 229, note 1.
 Ἀθήρητον, I, 301.
 Ἀδιαστικώς pour συνεχώς, IX, 228, n. 1.
 Ἀδιαστόλως, ses divers sens, IX, 228, n. 1.
 Ἀδιαφώρας et διαφώρας, confondus, XIII, 138.
 Ἀδικεῖν, offenser, blesser, XI, 52, note 4.
 Ἀδινός ou ἀδινός, VII, 245, note 1.
 Ἀδιόπλον et διόπλον, confondus, XIII, 139, note 5.
 Ἀδυνάτων ὀρέγεσθαι, XI, 44, note 2.
 Ἄερι et ἀέριοι, IX, 192, note 1; 193, ligne 1. — Ἄερος Θειοτέρου παραπολαύειν, 225, ligne 4.
 Ἄερινος, IX, 192, note 1.
 Ἀετόπουλον, XI, 197.
 Ἄηρ. Κατὰ τοὺς γῦπας ἀέρα ἐγκυμονεῖν, prov., VI, 28.
 Ἀήσυλος, son étymologie, I, 151.
 Ἀθερίνη, XI, 201.
 Ἄθερνος, XI, 201.
 Ἄθικτον, terme de chimie, V, 377.
 Ἀθλησις et ἀσκησις, permutés, X, 256, note 2.
 Ἀθροον, ἀθρόον, XIII, 137.
 αι, diphthongue, confondu et permuté avec ε, II, 705, note b; — X, 172, note 1, 292, col. 2; 244, note 5; 286, note 4; — XI, 45, note 1; 184, var. marg.; 265; — XIII, 148, note 3; 236, n. 4; 245, n. 11; 251, note 12; 253, note 7.
 Αἰδεσιμώτερος et ἀνσιμώτερος. Voyez Ἀνσιμώτερος.
 Αἰδεσμα et ἐδεσμα, confondus, XIV, 245, note 11.
 Αἰδιον et αἰδιμον, XI, 52, note 1.
 Αἶδος κυνέη et κυνή, XI, 28, note 3; 92, note 3.

Αἰδοῦς ἀνάγκη κρατεῖ, prov., VI, 26.
 Αἰσί et εἰα, permutés, X, 257, note 3. —
 Αἰεὶ καὶ πάλαι καὶ νῦν, X, 252, note 2.
 Αἰθάλη, terme de chimie, V, 377.
 Αἶμα et ἡμα, confondus, VIII, 50, note 2. — synonyme de μάχαιρα, *ibid.*
 Αἰνειαδῶν et Αἰνειάνων, confondus, IX, 178, ligne 18.
 Αἰνεῖν, dans le sens de ἐπαινεῖν, X, 233, note 1. Voyez Ἐπαινεῖν.
 Ἀιολόδορος, IX, 243, col. 1, l. 5.
 Αἰρεῖν et αἰρεῖν, confondus, XI, 185, n. 4. — ὄρνις, *ibid.*
 Αἰρεσις, XI, 135.
 ais et es, finales, confondus, V, 382.
 Αἰσθησις. Εἰ τις αἰσθησις, formule usitée en parlant des morts, XI, 66, note 1.
 Αἰτεῖν et ἀπαρτεῖν, XI, 10, note 3.
 Αἰῶνες de Valentin, XI, 141, note 2; 143, notes, col. 1.
 Αἰωρούμενος et ἐωρούμενος, αἰώρει et ἐώρει, permutés, XI, 45, note 1.
 Ἀκέρδος et ἀκαιρος, confondus, XII, 22, note 4.
 Ἀκέσαιος. Ἀποβάλλειν εἰς τὰς Ἀκεσαίου σελήνας, prov., VI, 528.
 Ἀκόνην σιτίσεις, prov., VIII, 83.
 Ἀκοσῖαν, V, 732, l. 2.
 Ἀκριβοῦσθαι τὰ κατὰ τὴν ἐορτήν, IX, 183, ligne 13. — Ἡκριβωμένως pour ἀκριβῶς; à quelle époque appartient cet adverbe, 186, note 1.
 Ἀκριβῶ. Voyez Ἡκριβωμένως.
 Ἀκροβατεῖν, XII, 36, note 5.
 Ἀκροκώλης, ἀκροκωλία, XIV, 262, note 1.
 Ἄκων et ἡκων, confondus, XI, 250, 251.
 Ἄλα, κόπρια, I, 137.
 Ἀλάστρον οικονομῆν ou οικονομηθέν, terme de chimie, V, 380.
 Ἀλάστρος, ses genres et ses sens, X, 226, note 4.
 Ἀλαγκάσκος, IX, 133, note 3.

- Ἀλαζονεύομαι; son régime, XIV, 279, n. 4.
 Ἀλάτιον, XI, 232, 233.
 Ἀλάτω, pris à tort pour ἀλλάττω, VII, 420.
 Ἀλγεῖν et λέγειν, XI, 242.
 ΑΛΕΙΑ pour ἄλια, X, 253, note 3, col. 1.
 Ἀλεκτρούπουλον, XI, 238.
 Ἀλθέα pour ἀλθαία, XI, 265.
 Ἄλια, X, 252, note 3. Voy. ΑΛΕΙΑ et Δάλεια.
 Ἄλλα, emphatique, XI, 80, note 2. —
 Ἄλλ' et ἄλλ', *ibid.* — Ἄλλ' ἤ, 61.
 Ἄλλα et ἄλλα, confondus, XIII, 135.
 Ἀλλάττω et non ἄλάτω, VII, 420.
 Ἄλλην τρέχων τις, ἄλλην ἐβάδισε, *prov.*,
 VI, 13, *Epist.* 46.
 Ἄλλομαι, avec l'esprit doux, ionien, V, 469.
 Ἄλλος αὐτός, un autre soi-même, XII, 42,
 note 3.
 Ἄλλων et ἀλλήλων, confondus, XI, 153,
 154. — εἰδῶν et ἄλπειδῶν, confondus,
 X, 239, note 1.
 Ἄλλως, synonyme de μάτην, ματαίως, XI,
 78, note 2, 154. — *en d'autres termes*,
ibid. — *non nisi, solum, prorsus, ibid.* —
 Ἄλλως θνομα, *ibid.* et 79, col. 1. Voy. ci-
 après.
 Ἄλλως et ἄλλας, confondus, IX, 230, lig. 5.
 Voyez ci-après.
 Ἄλλως et ἄλλος, confondus, XII, 42,
 note 3.
 Ἀλμυρίς, XI, 241.
 Ἄλογα, sous-entendu, X, 249, note 3.
 Ἄλς καὶ σιλφιον, XI, 236.
 Ἄλυσις et λύσις, permutés, X, 291, col. 2.
 Ἀλπειδῶν et ἄλλων εἰδῶν, confondus, X,
 239, note 1.
 Ἄλῶν κοινωνία. Voyez Τραπεζῆς.
 Ἀλώπηξ ou κερδῶ, XI, 88, 97.
 Ἄμα δέ et ἄμα καί, X, 283, note 1.
 ἌΜΑ et ἈΔΔΑ, fréquemment permutés,
 X, 225, note 1; 290, col. 1.
 Ἀμάθεια, ἀπάθεια, ἀπειθεια, permutés, X,
 283, note 2.
- Ἀμαλλοδέτης et ἀμαλοδέτης, VIII, 59,
 note 6.
 Ἀμανία, ἀμανίτης, XI, 222.
 Ἀμαξα, avec esprit doux, ionique, V, 475.
 Ἀμαρτάνω et διαμαρτάνω, permutés, XI,
 60, notes, col. 1.
 Ἀμελητῇ et ἀμελλητέ, XIV, 254, note 2.
 Ἀμή, mais, *en gr. mod.*, XI, 366, note 5.
 Ἄμι, XI, 267.
 Ἀμυλλία, XI, 248.
 Ἄμυλον, XI, 247, 267.
 Ἀμφιδέξιος, XI, 132.
 Ἄμφω et ἀμφοῖν, XI, 90, note 1.
 Ἀμωσγέπως, XI, 96.
 Ἄν; ouvrage sur la syntaxe de cette con-
 jonction, X, 284, note 1. — Fautif avec
 le présent de l'indicatif ou de l'optatif,
 XI, 26, note 1. — Construit avec le pré-
 sent de l'indicatif, X, 144, notes, col. 2.
 — Si, avec le futur de l'indicatif, XIV,
 244, note 3. — Omis, IV, 91; IX, 170,
 note 1, 183, ligne 2; XI, 36, note 6. —
 Répété, XI, 120, note 1. — Superflu et
 confondu avec ἄν, pour ἀνά, dans un
 composé, et devant être réuni au mot
 simple, X, 172, note 1; XI, 36, note 6.
 — Confondu avec αὖ, XI, 36, note 6. —
 Permuté avec ἦν, I, 321. — Ἄν et ἐάν.
 Voyez Ἐάν.
 Ἀνάγκη μηδὲ θεοῖς ἐξεσθί μάχεσθαι, VI,
 26. — Ἐπειδ' ἀνάγκη, φασίν, οὐδὲ θεοὶ
 μάχονται, 31. Voyez Αἰδοῦς.
 Ἀνακαινίζειν, transcrire, copier, dit d'un
 livre, XIII, 262.
 Ἀνακέφαλον, terme d'alchimie, V, 371.
 Ἀναλύνειν, X, 232, note 1.
 Ἀνάλυσις, X, 232, note 1.
 Ἀναπέμπειν, reculer l'accent, XI, 80.
 Ἀνασκευή, réfutation, XI, 128, note 2.
 Ἀνασκολοπίζειν, mal rendu par *empaler*,
 dans Rollin, X, 234, note 2.
 Ἀνδράφαξ, distinct de ἀτράφαξ, XI, 221.

- Distinct du βλῆτον, 221. Voy. Ἀτρά-
φαξις.
- Ἀνδρία et ἀνδρεία, X, 286, note 2, et 290.
- Ἀνδρίας. Ἀπαθέστρος τῶν ἀνδριάντων, X,
166, note 3, 290, col. 2.
- Ἀνεμότροπος pour ἀνεμότροφος, V, 481.
- Ἄνευ et ἀνευθε, permutés, XII, 47, note 2.
- Ἄνεως, ἀναυος, ἀναος, VIII, 51.
- Ἀνηθον et ἀνισον, XI, 239.
- Ἀνήλικος et ἀν ήλικος, confondus, XIII,
252, note 3.
- Ἀνηπλωμένος, explicite, XIV, 205.
- Ἀνθεῖ et ἀνθη, confondus, XIV, 286,
note 2.
- Ἄνθος, synonyme de χρώμα, dit de la
pourpre, XI, 97, note 2.
- Ἀνθρώπων et ἀνθρώπων, permutés, X, 240,
note 1.
- Ἀνθυκοσίφρεσιν pour ἀνθυκοσίφρεσθαι,
VI, 249.
- Ἀνθ' ὧν, XI, 115.
- Ἀνιαρός; quantité de sa pénultième et
formation de son comparatif, X, 147,
note 1, col. 2; 285, note 1.
- Ἀνίασιν et ἀνιάσιν, confondus, IX, 203,
ligne 11.
- Ἄνινος, abréviation de ἀνθρώπινος, VII, 155.
- Ἄνοια et ἀγνοια, permutés, XI, 45, notes,
col. 1. Voyez ci-après.
- Ἄνοια et ἀνία, confondus, XI, 52, note 3.
- ἀνός, abréviation de ἀνθρώπος, VII, 155.
- Ἀντάρτης, XII, 51, v. 944.
- * Ἀντεπανέρχεσθαι, donné comme dou-
teux par Schneider, est confirmé, IX,
170, ligne 9, 256.
- Ἀντιβαλλόμενα, recueil médical inédit,
XI, 234.
- Ἄντικρυς, manifestus, IX, 188, note 2; 256.
- Ἀντιοχεία (sic), pour le pays d'Antioche,
XI, 91, note 2; 157.
- Ἀντιπελάργωσις, VI, 24.
- Ἀντρώνιος ἀντικρυς ὄνος, prov., V, 740.
- Epist. 22. Ἀντρώνιος ὄνος, XI, 112,
note 3.
- Ἀνύειν, ἀνύτειν, XI, 61, note 3. — κενήν,
ibid. note 1. Voy. Ἀρύω.
- Ἀνυσιμώτερος et αἰδεσιμώτερος, XI, 26,
note 1. — Exemples de l'emploi de
ἀνυσιμώτερος, ibid.
- Ἀνυφάντης, araignée, sa prononciation,
XI, 259, note, col. 1.
- Ἄξαντες et σάξαντες, XIV, 260, note 1.
- Ἄξια, mot de la philosophie stoïcienne,
X, 270, note 1.
- Ἄξουγγιον, ἀξουγγῶδης, XI, 250.
- Ἀπαγγέλλειν et ἐπαγγέλλειν, XIV, 245,
note 1.
- Ἀπαγορεύειν μή, XI, 148, note 3.
- Ἀπάθεια, des cyniques, X, 283, note 2;
XI, 42, note 2. — Ἀπάθεια, ἀμάθεια,
ἀπειθεια, permutés, ibid.
- Ἀπαλλαγῆς (sic) et ἀπαλλαγῆς, XII, 71.
- Ἀπάμεια (ή), la ville d'Apamée ou son
territoire, XI, 91, note 2.
- Ἀπανδέχω, ἀπανδέχομαι, XI, 227.
- Ἀπαντέχω, XI, 227.
- Ἀπαρχή. Voyez Ἀρχή.
- Ἀπέβη et ἐπέβη, confondus, X, 170,
note 2.
- Ἀπειθεια et ἀπάθεια, confondus, XI, 42,
note 2.
- Ἀπεῖρξεν et καθεῖρξεν, confondus, IX, 186,
ligne 3.
- * Ἀπεριγράβως, ἀπεριεργάτως, ἀπερικρά-
τητος, mots manquant dans les lexiques,
IX, 216, note 1.
- Ἀπερίηχτος, ses divers sens, IX, 217,
note, col. 2, 10°.
- * Ἀπερίκοπος et ἀπερικόπως, mots man-
quant dans les lexiques, expliqués, IX,
216, note 1.
- * Ἀπερίκτιτος, ἀπεριμάχτος, ἀπεριόδεν-
τος, mots manquant dans les lexiques,
expliqués, IX, 216, note 1.

- Ἀπερισκελής, mot manquant dans les lexiques, expliqué, IX, 194, note 2.
- Ἀπερισπασμένος, ἀπερίστροφος, ἀπερίφρακτος, ἀπεριφρούρητος, mots manquant dans les lexiques, expliqués, IX, 217, en note.
- Ἀπεριτρέπτης, IX, 217, note, col. 2, 10°.
- Ἀπεχθάνεσθαι, *insensum adversumque esse alicui*, indignari, IX, 212, note 2.
- Ἀπήνη et ἀπήειν, XII, 71.
- Ἀπίδες et ἄτιδες, XI, 119, 146.
- Ἀπίθανος et πίθανός, confondus, XIV, 200.
- Ἀπιστούμενος, synonyme de ἀπίστος, incroyable, IX, 196, note 2; 197, lig. 1.
- Ἀπό, construit avec l'accusatif en grec moderne, XI, 332, note 1.
- Ἀποδεξιώς et ἀποδεξιηώς, permutés, XIII, 157.
- Ἀποδίδοναι et ἀποδίδοσθαι, leur différence, XI, 33, note 3; 151. — Erreur où est tombé l'abbé Auger pour ne pas avoir distingué ces verbes, *ibid.* Voy. ci-après.
- Ἀπόδωμαι, son accent, XIII, 161.
- Ἀποξεματίζω, XI, 220.
- Ἀπόθερμον, XI, 262; ἀπόθερμος, *ibid.*
- Ἀπολαύω; signification et régimes de ce verbe d'après Georges Lécapène, XIV, 278, note 4.
- Ἀπόλλειν, XII, 34, note 3.
- Ἀπολογεῖσθαι, synonyme de ἀποκρίνεσθαι, répondre, IX, 201, note 3. Voyez ci-après.
- Ἀπολογία, réponse, IX, 201, note 3.
- Ἀπολύειν ἐλεύθερον, II, 719.
- Ἀπομύξασθαι (Μηδὲν ὄσον) *syniels*, prov., VIII, 83.
- Ἀποπέρδειν ῥητορίαν, VIII, 86.
- Ἀπορίπλνται, éolien, V, 181.
- Ἀπορίπλω, prononcer, XI, 109, note 5.
- Ἀποσεῖσθαι τὸν πυρετόν, IX, 187, note 1.
- Ἀποσπερμάτισμος (*sic*) δράκοντος, terme de chimie, V, 386, 387.
- Ἀποστέλλω et ἐπιστέλλω, confondus, X, 150, note 2.
- Ἀπόσχωμαι, son accent, XIII, 161.
- Ἀποτυγχάνω περίτινος, XIV, 277, note 1.
- Ἀπόφασις, IX, 224, ligne 9; τῆς ἀποφάσεως, 227, ligne 11; 232, ligne 20; τὴν ἀπόφασιν, 232, ligne 16; ἀπόφασις et κατάφασις, 213, ligne 22; τὸ ἀποφανθέν, 233, ligne 5.
- Ἀποφθαλμεῖν et ἐποφθαλμεῖν, XIV, 252, note 12.
- Ἀπρόκοπος, XIII, 238.
- Ἄπτω et ἄττω, XIV, 272, note 10.
- Ἀπωθούντο et ἀπεωθούντο, IX, 234, l. 28.
- Ἄρα, comme ἄρα, affirmatif, avec la première longue, sans changement d'accent, par licence poétique, X, 176, note 2; 290, col. 2.
- Ἄργος ἱππόδοτον, X, 276, note 1.
- Ἄργυρος πεπυρωμένος γλώσσα σοφοῦ, prov., VI, 555.
- Ἀριθμός, XI, 72.
- Ἀριμάνιος et ἀρειμάνιος, XIII, 247, n. 3.
- Ἀρίων, génitif Ἀρίωνος et Ἀρίονος, XIV, 277, note 10.
- Ἄρκιος οικίους περιλιχμάζουσα πόδας, prov., VI, 17.
- Ἄρκοῦν (τὸ), formule médicale, XI, 207.
- Ἀρμόζω, avec le génitif, XIV, 275, n. 3.
- Ἄρμοςτός et ἀρμοτός, XI, 43, note 4.
- Ἀρπάζειν, recevoir, VI, 249.
- Ἀρτέμων. Παρελθεῖν τὸν Ἀρτέμωνα, prov., VI, 43.
- Ἄρτος ὀόμενος, XI, 70. Voy. ci-après.
- Ἄρτος. Ζητῶν ἄρτον, σπιλάσιν ἐνέκυρσα, prov., VI, 9.
- Ἀτέρου, pour τοῦ ἐτέρου, VI, 29, ligne 9, par en bas.
- Ἀρτοτυρταί (*sic*) et ἀρτοπυρταί (*sic*), XI, 140.
- Ἀρύω, ἀρύτω, ἀρύτω, XI, 61, note 3.
- Ἀρχή. Εἰς ἀρχήν, absolument, XI, 188,

- note 2. — Τὴν ἀρχὴν, adverbe, son sens et son emploi dans les propositions négatives et les affirmatives, XI, 92, note 6. — Ἀρχὴ ἀνδρα δείκνυσιν, XII, 52. — Ἀρχή et ἀπαρχή, réunis, IX, ligne 14.
- Ἀρχιθέωρος et ἀρχιθεωρός, IX, 194, l. 13, et 256.
- Ἄσaron, XI, 294.
- Ἄσημον, VI, 308, note 2.
- Ἄσθμα et πνεῦμα, réunis, IX, 190, note 2.
- Ἄσκειν, X, 182, note, 291.
- Ἀσπάζεσθαι, pris passivement, IX, 160, note 2; 238, note 1.
- Ἀσπρόκαστρον, le Château-Blanc, ville, sa position, ses noms correspondants, XI, 338, note 2.
- Ἀσλειός, jōli, X, 244, note 3.
- Ἀσπερίτης. Voyez Γῆ.
- Ἀσπράβηλατέω et ἀσπράβη λαλέω, IX, 159, note 3, et 222, ligne 25.
- Ἄσπρασιν, οὐ γράμμασι σημαίνεσθαι, prov., VI, 38.
- Ἄστρον, employé abusivement avec des noms de constellations, XI, 264.
- Ἀσφόδελος, ἀσφοδελὸς λειμών, XI, 111, note 2; ἀσφοδελοὶ λειμῶνες, XII, 13.
- Ἀσχολέομαι; ses régimes, XIV, 281, n. 6.
- Ἀσώματος, titre d'une dignité sacerdotale, VI, 29.
- Ἀτέλειος, *impurus, profanus*, II, 717, note h.
- Ἄτεχνος et σύντεχνος, V, 14.
- Ἀτράφαξις, ἀτράφαξ, ἀτραφάξι, ἀτράφαξ, XI, 221, 266. Voyez Ἀνδράφαξ.
- Ἄτλα et ἀτλα, confondus, X, 141, note 1; XI, 96, note 1, 155, 279, note 1.
- Ἄτλειν et ἀπλειν, permutés, XI, 184, n. 1.
- Ἄτιδες. Voyez Ἄπιδες.
- Ἀτυχεῖν et τυχεῖν, confondus, XI, 44, note 2.
- Ἄτυχη et ἀτυχοῖ, confondus, X, 268, n. 1.
- Αὐ et ἀν, permutés, XI, 36, note 6. — permuté avec αὐτοῦ, 64, note 1.
- Αὐθάδεια; son étymologie, XI, 137. — Αὐθάδεια et αὐθαδία, confondus; leur quantité, IV, 92.
- Αὐθέκαστος, αὐτοέκαστος, XIII, 160.
- Αὐθέντης, αὐθεντία; leur sens et leur prononciation actuels, XI, 259, col. 1.
- Αὐθεντί ou αὐθεντεί, lui-même, en personne, XIII, 230, note 1.
- Αὐλὰς θεραπεύειν, X, 235, note 2.
- Αὐσονάρχης, VII, 424.
- Αὐτή et αὐτη, confondus, XI, 26, note 2. — Αὐτῇ et αὐτήν, permutés, 28, note 4. — Αὐτῆς, αὐτῆς et αὐτήν, permutés, 70, note 5. Voyez Αὐτός.
- Αὐτοματία et αὐτομάτια, VIII, 82.
- Αὐτονομία τῆς πλάνης, XI, 143.
- Αὐτοκηρήται, XI, 47, 50, 53.
- Αὐτός, synonyme de μόνος, X, 263, n. 3. — Ὁ αὐτός, construit habituellement avec le datif dans les deux langues, X, 280, note 5. — Τὸ αὐτό, avec le datif, XI, 25, note 4. — Αὐτός, αὐτοῦ, fréquemment répété, indique la transition de la langue ancienne à la langue moderne, XIII, 227, note 1. — Αὐτός ἔφα, des pythagoriciens et des chrétiens, X, 171, note 2; 291, col. 1; XI, 94, n. 1. — Αὐτός; souvent mal écrit par les copistes, XIV, 280, note 5. — Αὐτὸς αὐτοῦ, XI, 129, note 1. — Αὐτοῦ et αὐτοῦ, confondus, XI, 129, note 1; 31, note 2. — Αὐτά et αὐτός, IX, 209, ligne 28; αὐτήν et αὐτά, 231, ligne 32. — Αὐτόν pour σαντόν, 216, ligne 1. — Αὐτῶ pour ἐμαντῶ, 210, ligne 26. — Αὐτῶν et αὐτόν, 239, l. 10. — Αὐτοῦ et αὐτῶν, permutés, XI, 69, note 1. — Αὐτῶ pour αὐτώ, XIII, 255, note 1.
- Αὐχεῖν pour ἐχειν, VI, 249.

Αὔχος, αὔκο, ἄφκο, αὐγό, plante légumineuse; sa synonymie, XI, 208, 209.
 Ἀφάκη, XI, 209.
 Ἀφείλατο et ἀφείλετο, X, 231, note 4. —
 Si ἀφείλετο est grec, *ibid.*
 Ἀφρημένος την κρίσιν, IX, 194, ligne 1.
 — τὸ φρονεῖν, 200, ligne 23.
 Ἀφθονοὶ οὐρανίδαι, XII, 10, note 2.
 Ἀφόνιτρον et non ἀφρόνιτρον, XI, 233, n. c.
 Ἀφοσιούσθαι τὴν συντυχίαν, IX, 181, l. 1,
 et tome I. — Εὐφημία ἀφοσιούμενη, 183,
 ligne 8. — Τὸν ἀφοσιούμενον, 230, l. 13.
 Ἀφρογένειαι, XI, 146.
 Ἀφροδισιάζειν et συνοουσιάζειν, leur différence, XI, 210.
 Ἀφροδίτης σπέρμα, terme de chimie, V, 374.

Ἀφροσέλιον (*sic*), terme de chimie, V, 377.
 Ἀφύαι, XI, 201. — Ἀφύων, dans un manuscrit, et non ἀφυνῶν, IX, 205, ligne 27.
 Ἀφυκτος, XI, 128, note 5.
 Ἀχαιοί, peuplade du Pont-Euxin, X, 139, note 1.
 Ἀχάτης, XI, 190, note 2.
 Ἀχειροποίητα (Παλλάδια), expliqué, I, 539, et tome II, *Additions et Corrections*, au tome I, p. VII, VIII, en tête du volume.
 Ἀχέροντες, XI, 122.
 Ἀχρούστεροι. Voyez Εὐχρούστεροι.
 Ἀψινθάτος, XI, 254. — Ἀψινθορωσάτον, 255.

B

β et υ, fréquemment permutés, XI, 217, 236, 237; XIII, 154, note 1. Voyez υ et ci-après.
 β et κ, confondus, VIII, 56, note 4.
 β, rendu par *f*, XIII, 222, notes, col. 2.
 β et υ, leur prononciation en espagnol, en italien et en grec, VII, 422.
 Βαβαί, σεῖος ἀνὴρ, expression propre aux Lacédémoniens, IX, 183, ligne 1, et note 3.
 Βαδίζειν, pris activement, V, 471.
 Βαθὺ λήιον et βαθυλήιον, XIV, 273, n. 1. Voyez ci-après.
 Βαθὺς πλοῦτος et βαρὺς πλοῦτος, XI, 59, note 1.
 Βαῖνε, IX, 206, ligne 36. — Remplacé par *lθi*, 200, ligne 18, et 224, ligne 28.
 Βάλανος et βάσανος, confondus, XIV, 253, note 7.
 Βαλαύσιον, XI, 256.
 Βαλεῖ et βασιλεῖ, confondus, XII, 50, n. 3.
 Βαλεῖν et λαβεῖν, permutés, XI, 152; XIII, 147, note 3.

Βάλλω. Voyez Λαμβάνω.
 Βαμβάκι. Voyez Βόμβυξ.
 Βάνδον et βάντον, XI, 84, note 2.
 Βάρος δόξης, XI, 59, note 1.
 Βαρύπλουτος, XI, 59, note 1. Voy. ci-après.
 Βαρὺς πλοῦτος et βαθὺς πλοῦτος, XI, 59, note 1.
 Βασκανία, le mauvais œil, XI, 204.
 Βάτος et βατίς, XI, 219.
 Βατράχιον, terme de chimie, V, 375.
 Βαῦζειν, IX, 173, ligne 25.
 Βεδηκώς et βεδληκώς, permutés, XIII, 157, note 6.
 Βελτίω pour βελτίων, VII, 135.
 Βήλ, XI, 115.
 Βῆμα; ses diverses acceptions chez les auteurs byzantins, VI, 559, 560.
 Βήρ, τὸ φρέαρ, I, 134.
 Βίβλιον et βυβλίον, permutés, XIII, 234, note 2. Voyez Βίβλος.
 Βίβλος et βύβλος, permutés, XIII, 234, note 3.
 Βίγλα, ή, XIII, 221, note 5.

- Βιώσιμον, IX, 190, ligne 1. Οὐ βιώσιμον, 189, note 1, col. 2 à la fin. Μὴ βιώσιμα, 194, ligne 19; 228, ligne 11. — Μηκέτι βιώσιμα, 211, ligne 14; au lieu de quoi on lit *μηδέ ζώσιμα*, 228, l. 3.
- Βιώσκων pour βιωσκόμενος, IX, 198, ligne 17, et note 2.
- Βλιμάζειν, I, 145.
- Βλισκούνιον, βλισκούνη, βλησκούνη, XI, 229, note a.
- Βλίτον, distinct de l'ἀτράφαξ, XI, 222.
- Βλίτυρι καὶ σκινδαψός, prov., XI, 78, notes, col. 1; 137.
- Βοή; étymologie et sens propre de ce mot, V, 480, note 1.
- Βοηθεῖν; étymologie et sens propre de ce mot, V, 480, note 1.
- Βοιωτία ὕς, prov., V, 740, *Epist.* 22.
- Βολβοφακῆ, XI, 261.
- Βόμβυξ et βαμβάκι, en grec vulgaire, signifie du *coton*, II, 687, note a.
- Βουβοίνης, surnom d'Hercule, X, 249, notes, col. 2.
- Βούκερας, βούκερας, βούκερος, βούκερον, le *fenu-grec*, XI, 219.
- Βουλεύεσθαι et βούλεσθαι, permutés, X, 285, note 2. Voyez Βούλομαι.
- Βούλη et βούλει, permutés, XII, 17, n. 6; XIII, 231, note 8.
- Βούλομαι et βουλεύομαι, sans cesse confondus, X, 175, note 1; 285, note 2. — Βούλεσθαι et θέλειν formant antithèse avec δύνασθαι, X, 144, notes, col. 2; 185, note 2. Voyez *VELLE*.
- Βοῦν ἐπὶ τῆς βουγλωττίδος ἐντίθεσθαι, prov., VI, 552.
- Βούταλις, XIV, 256.
- Βούφος, I, 144. — *περιφοιτᾷ*, prov., *ibid.*
- Βραβεύειν, *dare, largiri*, IX, 178, note 2. Βραβεύειν τὸ ἀσέγκριτον ἐπ' εὐγενείᾳ, 178, ligne 25. — τὸ ἔδρασμα, 238, ligne 12.
- Βράκια, βρακιάτος, XI, 200.
- Βραχύς. Ἐν βραχεῖ, XII, 25, note 3.
- Βυβλίον et βιβλίον, XIII, 142, note 2. — Βιβλίον et χάρτης, *ibid.*
- Βύβλος, βυβλίον. Voyez Βίβλος, Βιβλίον.
- Βύζαντος et Βυζαντίου, IX, 220, ligne 21; 221, ligne 27.
- Βυθὸς καὶ Σιγή, *Bythus et Silentium*, de l'hérétique Valentin, XI, 141, 143.
- Βῶ; ses diverses acceptions, I, 149.
- Βωμολόχον, IX, 235, ligne 21.

Γ

- γ, τ, π, permutés, XIV, 272, note 10.
- γ et λ, permutés, X, 167, note 3.
- Γάλα, terme de chimie, V, 375.
- Γαλακτάριον, XI, 224.
- Γαλακτερός, XI, 224.
- Γαλακτοτροφέω, neutre, *leter*, XI, 237.
- Γαλιλαῖος, chrétien, IX, 220, ligne 36.
- Γαλίσουψις, γαλήσουψις, γαλῆς ὄψις, XI, 229, note a.
- Γάλλος, eunuque et prêtre de Cybèle; à quels peuples ce mot était particulier, X, 167.
- Γαλούλια, XI, 261, note 1.
- Γαμβρός, VIII, 119, note 2.
- Γάμμα ou γαμμάτια, sorte d'ornements, X, 225, note 2. Voyez *Γραμμάτια*.
- Γάρ, omis par les copistes, IX, 214, l. 8; XII, 47, note 3; 69, note 2.
- Γαρούφαλον, γαρόφαλον, γαροφαλάκιον, γαροφαλάκιν, γαροφαλάκι, *willot*, XI, 205.
- Γαρόφαλα, XI, 205.
- Γαστέρα pour γαστέρα, XI, 197, note a.
- Γενέσθαι et γίνεσθαι, confondus, XIII, 145, note 4.

Γεννηθῆ et ἐγενήθη, confondus, XIII, 143, note 1.
 Γέννησις et γένεσις, leur différence, XIII, 220, note 1; 227, note 6.
 Γενόμενος et λεγόμενος, confondus, X, 167, note 3.
 Γέρανος, du masculin, II, 711.—Γέρανες, XIV, 287, note 4.
 Γέραν, le Vieillard, nom d'une constellation, XI, 211, 212, 263.
 Γεύεσθαι et γεύεσθε, permutés, X, 286, note 4. — avec le génitif et l'accusatif, *ibid.*
 Γεωμετρέω. Τῷ Ιούλῳ τὴν γένυν γεωμετρούμενος, VIII, 84.
 Γῆ ἀστέριτης, terme de chimie, V, 387. Voyez Γῆς.
 Γῆθεν et δῆθεν, confondus, IV, 96, 97.
 Γήρει pour γήρα, IX, 202, ligne 4.
 Γῆς et τῆς, confondus, VII, 424.
 Γίγνεσθαι. Ὅσον ἦν γιγνόμενον, VIII, 331, n. 1. Τῷ γιγνομένῳ λόγῳ τι ποιεῖν, τὴν γιγνομένην ψῆφον φέρειν, 374, note 1.
 Γιγνώσκειται et γιγνώσκετε, permutés, X, 287, notes, col. 1.
 Γλαῦκος. Κατὰ τοὺς τοῦ Γλαύκου ἐκμέμνηεν, V, 732.
 Γλήχων, la menthe pouliot, XI, 229, n. a.
 Γλοιός et γλοιός, X, 228, note 1; 250.
 Γλυκόσλαχος, XI, 224, 269.
 Γλυκυποσία, XI, 222.
 Γλύξις, XI, 195.
 Γλωσσίς, *ancha*, XI, 113, note 1.

Γνώμων, mot gaze, X, 202.
 Γρ'. Voyez ABRÉVIATIONS.
 Γράμματα et συγγράμματα, X, 284, n. 2. Voyez ci-après.
 Γραμμάτια pour γαμμάτια, X, 225, n. 2.
 Γραμματιστής; ses fonctions, XIII, 241, note 3.
 Γράμματος et πράγματος, confondus, IX, 233, ligne 18.
 Γραμμή. Ἄρχεσθαι ἀπὸ γραμμῆς, proverbe, VIII, 330.
 Γραῦς μεμαθηκυῖα συκοφασγεῖν, καὶ κυων εἰωθυῖα σκυτοτραγεῖν, ἀμφῶ χαλεπῶ, proverbe, VI, 31.
 Γράφεσθαι et συγγράφεσθαι, X, 284, n. 2. Voyez Γράφω.
 Γραφή pour ἐπιστολή, XI, 227.
 Γράφω, actif, ne signifie jamais *je traduis en justice*, IX, 160, notes, col. 2. — Οἱ γράφοντες, mal employé dans le sens d'accusateurs, 226, ligne 3.
 Γρηγόρος et ἐγρηγόρος, XI, 61, note 5. — Avec allusion au nom de saint Grégoire, *ibid.*
 Γρίφος, X, 277 et 293.
 Γρύ. Μὴ δὲ [μηδὲ?] γρύ, proverbe, VI, 9.
 Γύγου (τοῦ) πλέον φουσῶν ἐλεγχόμενος, VI, 9.
 Γυναικῶδες et ἀνανδρον, réunis, IX, 182, ligne 21.
 Γύψ. Κατὰ τοὺς γῦπας ἀέρα ἐγκυμονεῖν, proverbe, VI, 28.

Δ

Δ, sa prononciation chez les Grecs modernes, IX, 133, note 3, col. 2. — Prononcé comme τ après ν, XI, 227. Voyez ci-après.
 Δ = τ après ν; νδ = ντ, XI, 229, 258, n. a. — Souvent permutés, *ibid.*

Δ et Λ, souvent permutés, X, 167, n. 3.
 Δαγών, XI, 115.
 Δαδούχος; ses fonctions dans les mystères, XI, 115.
 Δαίμων. Voyez ἔτερος.
 Δάκος et λύκος, XIV, 236, note 4.

Δαιμόνων et δαιμονῶν, confondus, XI, 114, note 1.

Δακτύλῳ ἀκρῶ γεύσασθαι, proverbe, XII, 11.

Δάλεια, X, 252, note 3. Voyez ci-après.

Δάλεια et ἄλεια, X, 252, note 3.

Δαυκίον, δαυκίν, δαυκί, XI, 202. — Se dit aussi λαυκί, *ibid.*

Δέ pour καί, X, 283, note 1. — Omis par l'auteur ou par les copistes, IX, 210, ligne 18; XIV, 260, note 1; 264, note 1. Voyez ci-après.

Δέ au lieu de δέ-, augment, XIV, 254, note 1. Voyez ci-après.

Δέ et δή, permutés, XI, 190, note 2. Voyez ci-après.

Δέ et τε, confondus, IV, 90.

Δέδοκται et δέδεικται, permutés, X, 189, note 2.

Δεῖ, sous-entendu, X, 245, note 4; 287, note 4. — Κἂν δέη, formule fréquente, XI, 37, note 3. — Voyez ci-après.

Δεῖ et δή, confondus, I, 320. Voyez Δή.

Δεῖξω et εἰ ἐξω, absorbés l'un par l'autre, X, 224, col. 1.

Δείνωσις, terme de rhétorique, XIV, 198.

Δεκάς, XI, 71.

Δέλτοι μνημονικοί (*sic*), XII, 25, n. 5, 73.

Δέν pour οὐδέν = οὐκ, XI, 332, note 1.

Δενδρομόλοχον, XI, 265.

Δεξιός, suivi de l'infinitif, IX, note 2. — et δεξιῶς, confondus, *ibid.*

Δέομαι τινος, suivi de l'infinitif, XIV, 249, note 7.

Δέσποτα, formule, VII, 422.

Δευτέρας ταφῆς σοι χρεῖα, IX, 236, l. 29.

Δή, après les adjectifs de grandeur et de nombre, X, 151, notes, col. 1. Voyez ci-après.

Δή et δεῖ, confondus, I, 320; IX, 171, note 2; 182, ligne 21; 237, ligne 8; X, 146, note, col. 1; 284, note 1.

Δῆθεν et γῆθεν, confondus, IV, 96, 97. Voyez ci-après.

Δῆθεν et λέγει, XI, 73, note 2.

Δηλητηριῶδες, poison, IX, 205, ligne 3; 224, ligne 35. Δηλητήριον δεινόν, 206, ligne 21.

Δηλονότι, écrit avec le signe *hyphen*, XI, 81, note 2.

Δήμητρα, au nominatif, pour Δημήτηρ, XI, 197, note a. — Δήμητραν, pour Δήμητρα, *ibid.*

Δημιουργός (δ) XI, 142, 143.

* Δημοπρατής, IX, 209, ligne 18.

Δῆμος, sous-entendu, XI, 22, note 1. — Οἱ δῆμοι, sens de ce mot dans le Bas-Empire, VIII, 190, 200.

Δήπουθεν, XI, 96.

Διά, formant une seule syllabe, XI, 206. — Διά τοῦτο, XI, 18, note 3. Voyez ci-après.

Διά et μετά, confondus, VII, 424. Voyez ci-après.

Διά πορίαν et δι' ἀπορίαν, XIII, 135, n. 5. — Διά πυρός, locution proverbiale, X, 193, note 1.

Διαβλεψάμενος et διαβλέψας, dans Platon, IX, 160, notes, col. 2.

Διαβληθεῖς. Voyez Μεταβληθεῖς.

Διαδόμενος et διδόμενος, XI, 19, note 1.

Διάθεσις, mauvaise disposition, indisposition, XI, 18, note 2.

Διαιρεῖσθαι ὑπό τινι, dit d'une manière insolite pour διαιρεῖσθαι εἰς τι ou κατά τι, IX, 174, note 5. — Διαιρεῖσθαι πρὸς δύο χορούς, 184, ligne 10. — Διαιρεθέντα, 223, ligne 8; διαιρεθέντες, 196, ligne 4; διαιρεθείσαν, 227, ligne 2. — Διαιρεθῆναι, 230, ligne 2. — Διήρητο pour διηρεῖτο, 223, ligne 3.

Διατῆ et δι' ἐθῆ, confondus, X, 244, n. 5.

Διαττηταί, ἀνδρες διαττηταί, V, 718.

Διακολλᾶν βίβλια, X, 199, note.

- Διαμαρτάνω et ἀμαρτάνω, permutés, XI, 60, notes, col. 1.
 Διανυκτέρευσις, IX, 174, note 4.
 Διάρθρωσις et ἀδιάρθρωσις, confondus, XIV, 193.
 Διασπάσματα τῶν βιβλιδίων, X, 199, n. 1.
 Διάτρανός, IX, 194, note, col. 1; 213, ligne 11 et note 1.
 Διαφέρειν, employé dans un double sens, X, 238, note 1. Voyez Διαφορεῖν.
 Διαφθείρω et φθείρω, permutés, XI, 60, notes, col. 1.
 Διαφορεῖν et διαφέρειν, confondus, XI, 35, note 3. — Au lieu de ἀδιαφορεῖν, *ibid.*
 Διδάσκαλος γραμμάτων, le même que le γραμματιστής; ses fonctions, XIII, 241, note 3.
 Διδυμότειχος (δ), *Didymotichus* ou *Didymotichos*, et non *Didymoticon* ou *Didymotychus*, XI, 267.
 Διηδής et διειδής, confondus, XII, 17, note 6.
 Διηρημένη φράσις, terme de rhétorique, XIV, 194.
 Δί' ἧς et δι' ὧν, permutés, XI, 82, note 2.
 Δίκαιος, pour les deux genres, IV, 98.
 Δικαστήρια et δικαιοσύνη, permutés, XI, 81, note 2.
 Δίκη et γραφή, leur différence, XIII, 144, n. 2.
 Διό, δι' ὅ et δι' αὐτοῦ, XI, 38, note 2.
 Διογενής pour Διογένης, IX, 206, lig. 10.
 Διοικεῖσθαι et διακείσθαι, confondus, XIV, 286, note 9.
 Διονύσιος et Διόνυσος, permutés, X, 282, note 3; XI, 155.
 Διοργίζεσθαι, pourvu de son autorité, X, 156, note, col. 2.
 Δῖος, traduction de *Divus*, XIV, 221.
 Διπλοῖς. Voyez Τρίβων.
 Δίς τὰ καλά, proverbe, VII, 247.
 Δίφθρον et δίφρον, VII, 227.
 Δίχορδον, ses inventeurs, VI, 554.
 Δοκίμῃ σοφῶν et δοκησισόφων, confondus, X, 146, note, col. 2.
 Δοκησισόφος, X, 146, note, col. 2.
 Δοκῶν ἀπορῶν, X, 269, note 2. — Construit avec un adjectif, *ibid.*
 Δόλλεια, X, 252, note 3.
 Δόμοις et νόμοις, confondus, I, 308.
 Δορκαλῖς, instrument de supplice, XI, 125, note 1.
 Δορκάς; sa synonymie et son étymologie, XI, 125, note 1.
 Δότη (τῷ) δίδωσί τις, proverbe, VI, 525.
 Δράκων, *draco*, n'est point le *dragon* fabuleux des modernes, mais un *serpent*, XIII, 166, note 3. — Terme de chimie, V, 386, 387. — Δράκοντος χολή, 388.
 Δράματι et δρᾶμά τι, confondus, XIV, 273, note 1.
 Δριμὺ βλέπειν, XIII, 226.
 Δροσάτον. Voyez Ὑδροροσάτον.
 Δρόσος, terme de chimie, V, 388.
 Δυάς, XI, 71.
 Δυεῖν, att. pour δυοῖν, VII, 161, 162. — au neutre, 172.
 Δύναμαι. Voyez Βούλομαι.
 Δυνάμεις κριτικαὶ δ', XI, 72.
 Δύνασθαι. Voyez Βούλεσθαι.
 Δυσασποσπάζως ἔχειν, IX, 222, ligne 32; exprimés par στερῆώς ἔχεσθαι, 231, ligne 13.
 Δωδεκάθειος et δωδεκάθεος, XI, 229, 230, 231.
 Δῶρα θεοὺς πείθει, δῶρ' αἰδοίους βασιλῆας, proverbe, VI, 527.

E

- ε et αι, fréquemment permutés, X, 172, note 1; 292, col. 2; XI, 31, notes, col. 1; 265; XII, 22, note 4; 71; XIII, 236, note 4; 247, notes 7, 8, 9 et 11; 249, note 1; 250, notes 1 et 4; XIV, 253, note 7; 276, note 5.—syllabes initiales, permutés, XI, 45, note 1. Voyez ci-après.
- ε et η, permutés, XI, 190, note 2; XII, 23, note 3. Voyez η.
- Εάν et άν, se trouvent quelquefois construits avec l'indicatif, X, 284, note 1.—Quand doit-on remplacer l'indicatif par le subjonctif après ces conjonctions, *ibid.*
- Εάν. Voyez Χαίρειν.
- Εαυτοῖς et εαυτῆς, confondus, XII, 71. Voyez ci-après.
- Εαυτόν et αυτόν, permutés, XIII, 247, note 2.
- Εαυτόν et εαυτῶ, confondus, XI, 28, n. 4. Voyez ci-après.
- Εαυτοῦ, vicieux pour έμαντοῦ ou σαντοῦ, IX, 185, note 2.—Εαυτῶ pour έμαντῶ, 211, ligne 19; 219, ligne 28.—Pour σαντῶ, 224, ligne 34.
- Εδδομάς, XI, 71.
- Εγγίξειν τινί, πρὸς τι, εἰς τι, ἐπὶ τι, τινός, παρὰ τι, IX, 189, note 1.
- Εγγονος et έκγονος, I, 144.
- Εγγραυλις, XI, 256.
- Εγγυον et έγκυον, permutés, XIII, 232, note 2; 235, note 1.
- Εγγυτάτω Θεοῦ et Θεῶ, XI, note 2.
- Εγγωνιάζω, IX, 214, ligne 31, et note 1.
- Εγερσις, la résurrection de Jésus-Christ, XI, 182.
- Εγκώμιον, son étymologie, XI, 121, note 1.
- Εγνωμεν et ἐγὼ μέν, confondus, XIII, 250, note 2.
- Εγχειρίξειν et επιχειρεῖν, XI, 24, note 4.
- Εδοκται et δέδοκται, IX, 233, ligne 7.
- Εθέλειν, Θέλειν, dit des choses, X, 269, note 1; 264, 293.
- Εθιμα (τά) και τὰ νόμιμα, IX, 183, l. 11, et note 2.
- Εθίμιος, έθιμος, IX, 183, note 2.
- Εί, se construit avec le futur de l'indicatif, X, 219, note 1; 292, col. 2.—Pour άν, IX, 214, ligne 11; pour εάν, XIV, 204, note 4.—Ομις, XIV, 283, n. 14.—Εί οὐκ pour ει μή, XIV, 195.—Εί τι et ει τις, XI, 42, note 4.—Εί τις έσθι τοῖς τετελευτηκόσι (sic) αἰσθησις, XI, 66, note 1. Voyez ci-après.
- ει et ή, confondus, XII, 18, notes, col. 1.
- Εί έξω et δείξω, confondus, X, 224, col. 1.
- Εί και et ει κη, confondus, XIV, 204.
- ει et η, permutés, X, 284, note 1; XIII, 253, note 4; XIV, 251, note 11.
- ει et η, permutés, XIII, 136, note 3; 139, note 2; 146, note 3; 231, note 7; 232, note 3; 252, note 4; XIV, 258, note 2.
- ει et ή, confondus; XIV, 286, note 2.
- ει et ι, permutés, XIII, 233, note 2.
- ει et ειν, finales, permutés, XIV, 246, note 10.
- ει et οι, permutés, XIII, 255, note 6.
- ει, οι, η, permutés, XI, 26, note 1.
- ει et υ, permutés, XIV, 253, note 5.
- εια et ια, permutés, XIII, 142, note 1. Voyez aussi ια.
- Εἰδοποιεῖν (Sens de) chez les philosophes, IX, 185, note 3.
- Εἰδοποίημα, εἰδοποίησις, mots manquant dans les lexiques; leur signification, IX, 186, notes, col. 1.

- Εἶδος ἄξιον τυραννίδος, τυραννικόν, XI, 108, note 2.
- Εἰδωλιανός, XI, 155.
- Εἰκῆ. Voyez Εἰ καί.
- Εἰκόν. Ἐκ τῶν εἰκόνων, X, 169.
- Εἶλε et εἶχε, confondus, XIV, 232, n. 5.
- Εἶναι pour ζῆν, XI, 60, notes, col. 2. — Εἶναι pour εἶσιν et εἰσίν, en grec moderne, 332, note 1. — Ἕν, insolitement pour εἶσιν, IX, 171, note 2; — omis, 237, ligne 6; — sous-entendu, XIII, 242, note 1.
- εἰον et ἰον, permutés, XIII, 143, note 3.
- Εἶπερ ἦσαν et εἰ περιῆσαν, XI, 60, notes, col. 2. Voyez ci-après.
- Εἶπερ et ἦπερ, confondus, XIV, 286, n. 3.
- Εἶποις et εἶπης, XI, 126, note 1.
- Εἰρηνικοί, titres de trois discours de saint Grégoire, XI, 68, note 2.
- Εἰρόμην et ἡρόμην, X, 226, note 6.
- Εἰς pour ἐν, XIV, 261, note 2. — Marquant le mouvement et le repos en grec moderne, XI, 332, note 1. — Omis, IX, 220, ligne 5. — Εἰς ἀρχήν. Voyez Ἀρχή.
- Εἰσαγγέλων pour εἰσαγγελέων, IX, 232, ligne 13.
- Εἰσδύη et εἰς δύο ἦ, confondus, V, 448.
- Εἰσπραξις, XI, 257, notes, col. 1.
- Ἐκ δυοῖν τρία βλέπειν, proverbe, XI, 112.
- Ἐκάστου et ἐκάστω, IX, 221, ligne 31. — Ἐκάστω μνείαν, peut-être pour ἐκατόμην, XIV, 244, note 6.
- Ἐκβάλλειν στίχους, XI, 110, notes, col. 1.
- Ἐκδοῖσαι, expliqué, V, 480, note 1. V. Βοή.
- Ἐχγονος. Voyez Ἐγγονος.
- Ἐκδικοὶ τῶν πόλεων, VI, 523.
- * Ἐκκαλίζω, XIV, 285, note 12.
- Ἐκρωμένη, ἐσπρωμένη, ἐκ ῥώμης, XIV, 261, note 2.
- Ἐκσπράττια et ἐκσπράτεια, XI, 80.
- Ἐλαία et ἐλάα, leur différence; non toujours observée, XIII, 147, note 5.
- Ἐλαιόγαρον, XI, 204.
- Ἐλαιον, πόνων ἀρωγή, X, 192.
- Ἐλαιοσπάραγον, fausse leçon pour ἐλειοσπάραγον, XI, 203, 237. — Peut signifier aussi asperge à l'huile, 237.
- Ἐλατήριον, XI, 243.
- Ἐλάττω, nominatif pour ἐλάττων, VII, 135.
- Ἐλεημοσύνη et ἐλεος, I, 138.
- Ἐλειοσπάραγον, XI, 203, 237.
- Ἐλεόν, I, 145.
- Ἐλθριον, terme de chimie, V, 384. — Appelé aussi χελιδονία, *ibid.*
- Ἐλλην, *raganus*, païen, IX, 212, ligne 30; 213, lignes 13, 21. — Opposé à Χριστοῦ μύστης καὶ τρόφιμος, 213, ligne 1; à Γαλιλαῖος, 220, ligne 36; à Χριστιανός, 221, ligne 31. — Ἕλληνες, les païens, dans les Pères de l'Eglise, VIII, 38, note 2.
- * Ἐλληνόθρησκος, IX, 215, ligne 7.
- Ἐμβαλον pour ἐμβαλε, IX, 200, ligne 19.
- * Ἐμβάτιον, XI, 208.
- Ἐμβραχυ et ἐν βραχεῖ, XII, 25, note 3.
- Ἐμπαρέντων et ἐμπαγέντων, XIV, 248, note 2.
- Ἐμπεδάω et ἐμπεδώ, confondus, IX, 185, note 1. Ἐμπεδωθέντα, 189, ligne 5.
- Ἐμπεδοκλῆς. Κατὰ τὰ τοῦ Ἐμπεδοκλέος ἀνδρόπρωρα, VI, 547, 548. Τῶν Ἐμπεδοκλείων τεράτων ἀσχημονέσις, VIII, 83.
- Ἐμποιεῖν, employé d'une manière insolite pour le simple ποιεῖν, IX, 174, l. 14, et note 1.
- Ἐμπυρος et ἐμπειρος, confondus, XIV, 253, note 5.
- Ἐν pour εἰς, IX, 191, ligne 1; 211, l. 24; 222, ligne 12; 230, ligne 10. — Ἐν βραχεῖ. Voyez Βραχύς. — Ἐν νοί et ἐν σοί, XIV, 246, note 13. — Ἐν οἷς pour ἐν φ. Voyez Ὅς, et ci-après.
- Ἐν et εἷ, confondus, XIV, 249, note 10.

- Ἐν μάθημα πλεῖστ' ἂν ἐξεύροι, VI, 24.
Epist. 61.—Ἐν πολλά, proverbe, *ibid.*
 Ἐναγώνιος. Voyez MERCURE.
 Ἐνδεῖα et ἐνδία, X, 286, note 2.
 Ἐνδέχεται, ἐνδεχόμενον, XI, 148, note 2.
 Ἐνέβαλε et ἐνέβαλλε, IX, 200, ligne 8.
 Ἐνθα, formule initiale, XIII, 200.
 Ἐνθύμημα, *enthymème*, sa définition, XIV, 200.
 Ἐνιππασαίτο, IX, 270, ligne 1. Ἐνιππασασθαι, 169, ligne 21.
 Ἐνος ou ἐνος et ἐνός, XIII, 151.
 Ἐντείνειν κονδύλους, mieux que ἐκτείνειν, IX, 196, note 1.
 Ἐντελεῖ, confondu avec οἱ ἐν τέλει, XI, 59, note 2.
 Ἐντιμᾶσθαι, XIII, 146, note 3.
 Ἐντολή et σιολή, confondus, X, 165, note 1.
 Ἐντομα, synonyme de σφάγια, XI, 82, 114 et note 2.
 Ἐντρανώ, IX, 198, note 1, et 194, notes, col. 1.
 Ἐξ et ἐξ, confondus, XIII, 222, note 4. Voyez ci-après.
 Ἐξ οὐ et ἐκ σοῦ, confondus, XIV, 227, n. 1.
 Ἐξάπτεσθαι et ἐξάττεσθαι, XIV, 272, n. 10.
 Ἐξαργυρόω, XIV, 284, note 8.
 Ἐξένωσας et ἐξέωσας, IX, 197, note 3.
 Ἐξήλγησαν et ἐξήλγησαν, confondus, XIII, 253, note 5.
 Ἐξήν et ἐξή, permutés, X, 240, note 1.
 Ἐξήχθην, IX, 211, ligne 9 et 11.
 Ἐξούλης δίκη ou γραφή, XI, 95, note 1.
 Ἐξωθεῖν, *sedibus suis expellere, exterminare*, IX, 197, note 3. Ἐξώσθης, 209, l. 29; ἐξωσθῆναι, 233, ligne 13.
 Ἐξωμίαι, ἐξωμίς, ἐξωμίς, dit des cyniques, X, 189, note 3.
 επ et σπ, confondus, X, 250, note 1.
 Ἐπαγωγή, induction, XIV, 200, note 3.—confondu avec ἀπαγωγή, *ibid.*
 Ἐπαινεῖν, synonyme de ἀσκεῖν τι, χρῆσθαι τινι, X, 233, note 1.—Ἐπαινέσω et ἐπαινέσομαι, XI, 132, note 1.
 Ἐπαινέσω et ἐπαινέσομαι. Voyez Ἐπαινεῖν.
 Ἐπαιρόμενος et ἐπερόμενος, XIII, 249, note 1.
 Ἐπαίω, son régime, X, 235, note 1, col. 2; 293, col. 1.
 Ἐπάλληλος, X, 239, note 2. Voy. Ἐπ' ἀλλήλους.
 Ἐπ' ἀλλήλους et ἐπαλλήλους, confondus, X, 239, note 2. Voyez Ἐπάλληλος.
 Ἐπάνηκε. Voyez Ἐπανήκειν.
 Ἐπανήκειν ἑαυτόν, XI, 45.—Ἐπάνηκε, *ibid.* et note 4.
 Ἐπέθε et ἀπέθε, confondus, X, 170, n. 2.
 Ἐπει δέ et ἐπειδή, IX, 174, ligne 3.
 Ἐπέμψαμεν et ἐμεμψάμην, permutés, X, 265, note 3.
 Ἐπενθύμημα, XIV, 211, 212.
 Ἐπεσε et ἐπασσε, confondus, XI, 265.
 Ἐπὶ τούτοις, IX, 174, ligne 12; 233, l. 17; 237, ligne 14.—Ἐπὶ μιᾷ et ἐπὶ μιᾷ, XIV, 197.—Pour *eis*, avec τρέπεσθαι, XIV, 268, note 1. Voyez ci-après.
 Ἐπί et ἀπό, confondus, XIV, 252, n. 12.
 Ἐπίβατης τοῦ ζυγοῦ, *examen*, VI, 32.
 Ἐπιβρίθειν; ses diverses acceptions, IX, 185, note 3.
 Ἐπιδημεῖν, dit de la fièvre, IX, 187, l. 2.
 Ἐπιθειάζειν, XI, 101, note 1.
 Ἐπιθυμητῶς, XIII, 226.
 Ἐπιλείπειν. Ὁ χρόνος ἐπιλείψει, XI, 138, note 1.
 Ἐπιμανές et ὑπεραγαπῶν, expliqués, X, 177, 178.
 Ἐπιμέλειαν, ἐπιμέλειάν τινα, τὴν ἐπιμέλειαν ποιήσασθαι, X, 189, note 2; 293, col. 1.
 Ἐπιπλά, *stragula et vestes*, chez les Grecs modernes, IX, 173, note 2.
 Ἐπιπολαίως, IX, 228, l. 18; 230, l. 23.

- Ἐπίσειον (τὸ), ἦτοι τὸ αἰδοῖον, XI, 119.
 Ἐπίσης et ἐπ' ἰση καί, X, 266, notes, col. 1.
 Ἐπίσις et ἐπίσις, XI, 179, note 1.
 Ἐπιστέλλω. Voyez Ἀποστέλλω.
 Ἐπιστήμων; sens philosophique de ce mot, XI, 44, note 6.
 Ἐπισύρεσθαι ἐρασίās, XI, 28, 160.
 Ἐπιτηδεῖος, son régime, XIV, 246, n. 22.
 Ἐπιτηδεύω. Ἐπετηδεύσαντο, actif, IX, 160, note 2. — Ἐπιτηδεύεσθαι, à la voix moyenne, 227, ligne 18.
 Ἐπιτρέπω, son régime, XIV, 249, note 8.
 Ἐπιχειρήμα, terme de rhétorique; ses deux parties; appelé ἐντεχνος πῖσις, XIV, 199, note 4, 200.
 Ἐποῖκοι et ἐπ' οἰκου, XI, 24, note 1.
 Ἐπ' ἰάστρον, nom d'une constellation, XI, 112, 263, 264.
 Ἐργασία, terme de rhétorique, XIV, 193. — Ἐργασίων τὸ πλοῦσιον, XI, 128.
 Ἐρδελία, XI, 349, note 2.
 Ἐρεῖσθαι et αἰρεῖσθαι, XIV, 253, note 7.
 Ἐρμαία, X, 186.
 Ἐρρώσο, ἐρρώσθε, formule à ajouter, d'après un manuscrit, à plusieurs épistolaires grecs, X, 279, note 3.
 Ἐρρώται pour ἐρρώται, IX, 194, ligne 26.
 Ἐρυθρίη pour ἐρυσίη, XI, 270, col. 1.
 Ἐρυθρίνος, poisson, XI, 201. Voyez Ἀνθρίνος.
 Ἐρυθρογραφεῖν, V, 737, *Epist.* 17.
 Ἐρυθροδόκη, V, 737, *Epist.* 17.
 Ἐρωτᾶν, *petere, postulare*, IX, 234, lig. 9. — Ἐρωτήσας pour ἐρόμενος, 238, l. 22. es et ais, finales, confondus, V, 382.
 Ἐσκυλεν et ἐστέλλεν, confondus, XIII, 221, note 3.
 Ἐσμέν et ἰσμεν, confondus, XIV, 279, n. 9.
 Ἐσπερίζω, mot inconnu à H. Estienne; auteurs qui l'ont employé, IX, 239, note 2. — Se trouve aussi dans le *Theos. Eccles.* de Suicer, 259.
 Ἐσπερόρριον, IX, 239, ligne 15.
 Ἐσπερος. Οὐθ' ἔσπερος οὐθ' ἔφος οὐτω θανμασίος, proverbe, IX, 179, ligne 14, et note 3.
 Ἐσται et ἐστέ, confondus, X, 286, note 4.
 Ἐστερημένος βοηθείας, IX, 194, ligne 25.
 Ἐσθηκόσι et ἐσθηκόσι, permutés, X, 245, note 3.
 Ἐταῖροι, des rois de Macédoine, X, 239, note 3. Voy. ci-après.
 Ἐταῖρος et ἔτερος, permutés, X, 244, note 5.
 Ἐτερόπνους et ἐτερόπνηρος, dit d'une flûte, V, 483.
 Ἐτερος, pris en mauvaise part, et opposé à ἡμερος et à λῆστος, X, 276, note 4. — Ὁ ἔτερος δαίμων, *ibid.* Voyez aussi Θάτερον. — Voyez Ἐταῖρος.
 Ἐτέρως et ἐτέρω, confondus, XII, 46, note 1.
 Ἐτοῦτος pour οὗτος, XIV, 242.
 Εὐγλωττία, XI, 132.
 Εὐεξία. Αἱ ἐπ' ἄκρον εὐεξίαι, XI, 74, 154.
 Ἐὐθείω, I, 144.
 Εὐθείς et ἐνθείς, confondus, XIV, 249, note 10.
 Εὐθύ et εὐθύς, confondus, VII, 109.
 Εὐλογία, nom d'une maladie, VI, 538 et *suiv.* Au pluriel ἡ εὐλογιαῖς, en grec moderne, la *petite-vérole*, VII, 236. Voyez Εὐλογωννυμεῖν. — *Bénédictio*, XIII, 257.
 Εὐλογωννυμεῖν, être atteint de la maladie appelée εὐλογία, VI, 541.
 Εὐσπίος; ses diverses acceptions, IX, 230, note 3.
 Εὐραμεν et εὐρομεν, différence de ces deux formes, XI, 52, note 2.
 Εὐρίσκειν, *nancisci*, comme εὐρίσκεσθαι, I, 329.
 Εὐροῖος, εὐροῖότερος, XI, 257, col. 1.
 Εὐσεβεῖς et δασεβεῖς, chez les théologiens grecs, VIII, 380, note 2.

Εὐτακτος et ἀτακτος, XII, 17, note 3.
 Εὐχρούσαιοι et ἀχρούσαιοι, confondus, VII, 114.
 Ἐσδρος, athlète, X, 229, note 3.
 Ἐρη et ἔρη, permutés, XI, 77, note 1.
 Voyez ci-après.
 Ἐρη et ἔρη, confondus, XI, 103, note 1.
 Ἐρησυχάζειν, autorisé, IX, 232, note 2.
 Ἐχιδνης δίκην τὴν γαστέρα δαρδᾶπειν, proverbe, IX, 187, note 1.
 Ἐχόμενοι et ἐχόμενα, suivis du génitif, IX, 168, note 2. Voyez ci-après.

ἔχον et ἔχειν, confondus, IX, 168, l. 12.
 Voyez ci-après.
 ἔχοντος et ἐνόντος, confondus, XII, 63, note 1.
 ἔψεται et ἐξεσται (sic), permutés, XI, 21, note 5.
 ἔψητήρ, plus correct que ὀψητήρ, XI, 210.
 ἔω et ἄω, confondus dans la contraction, XIII, 256, note 1.
 Ἐωρούμενος. Voyez Αἰωρούμενος.

Z

ΖΖ'. Voyez ABRÉVIATIONS.
 Ζεὺς ἀέρηνος, XIII, 227.
 Ζευφιλία, XI, 199.
 Ζηλόω, imiter, XIV, 247, note 12.

Ζητῶν ἄρτον, σπιλάσιν ἐνέκυρσα, prov., VI, 9.
 Ζιζιδέρι. Voyez GINGEMBRE.
 Ζῶον et ζῶον, VII, 111.
 Ζώσιμα, IX, 228, ligne 3.

H

H (η), sa prononciation antique, V, 468, note; VII, 253.—Prononcé ι du temps de Théodore Prodrome, VIII, 145, note 1.
 η et ἦ, confondus, XIII, 154, note 2.
 η et ἦν, confondus, XIII, 153, note 2.—
 η et ἦ, confondus, 154, note 2.
 Ἡ, omis, XIV, 257, note 7.
 ἦ, absorbé dans ἦ qui le suit, XIV, 196.
 Ἡ δ' ὅς. Voyez Ἡ δ' ἐγώ.
 Ἡ παρειαί, XI, 107, note 1.
 η (sic) δηλαδὴ οὐτι, η (sic) δηλονότι, différence orthographique de ces formules chez les divers interprètes, XI, 69, note 3.
 η et καί, permutés, XI, 110, note 4.
 η pour ει, chez les Attiques, n'est point de l'époque d'Aristophane, V, 487.
 η pour ε, permutation rare, XII, 23, n. 3.
 η et ει, permutés, X, 284, note 1; XII, 17,

note 6; 33, note 3; 71. Voy. aussi η et ι.
 η et ι, permutés, XII, 16, note 5; 33, note 3; XIII, 247, note 1; 248, note 2; 249, note 2; XIV, 246, note 18; 249, note 13; 282, notes 1 et 2. Voyez aussi η.
 η et οι, permutés ou confondus par l'iotacisme, XII, 41, note 3; 71; XIV, 287, note 1. Voyez η.
 η et ει, confondus, XI, 155; XIV, 258, note 7; 259, note 8.
 η et οι, permutés, XI, 51, note 1.
 Ἡγε, ἡγχε, ἡρχε, XIV, 232, note 5.
 Ἡγεόμην, ἡγόμεν, ἡγαγόμεν, confondus, XI, 36, note 5.
 Ἡγούμενος, abbé, VI, 225, note 1.
 Ἡδη et ἡδε, confondus, XIII, 253, n. 4.
 Ἡδω et ἡδομαι, confondus, IV, 91.
 Ἡσει et ἐη, confondus, XII, 18, notes, col. 1.

ἔκει et εἶκει, confondus, XII, 17, note 6.

Voyez ci-après.

ἔκειν. ἔκε, ἔκετε, employés à l'impératif, X, 231, note 1; 293, col. 2. — Οὐκ εὖ ἦκων, IX, 214, ligne 19.

ἔκριθαι et ἔκριθαι, IX, 186, note 1. Voyez Ἀκριβοῦσθαι.

ἔλιος et χρυσός, permutés par suite de la ressemblance de leurs abréviations, XI, 223. Voyez ci-après.

ἔλιος et ἔλιον, confondus, XIII, 249, note 2.

ἔλιοτροπιον, constellation, XI, 264.

ἔλιοχρος, XI, 223.

ἔλιον, son étymologie, XI, 111, note 2.

ἔμα. Voyez Αἷμα.

ἔμαρα et ἔμαρα, XIII, 255, note 3.

ἔματα. Πάντ' ἔματα et non πάνθ' ἔματα, X, 232, note 1, col. 2.

ἔμας et ἔμας, permutés, XIV, 251, n. 13.

ἔμας pour ἐγώ, XI, 91, notes, col. 1. Voyez ci-après.

ἔμας pour ἐμός, XI, 90, note 2.

ἔμακτον, ἔμακτέον, ἔμακταῖον, XI, 265, 266.

ἔμασμάτα, terme de chimie, V, 377.

ἔν' ἐγώ et ἔ' ὅς, construits au commencement de la phrase, contre l'usage des Attiques, IX, 201, ligne 7 et note 1; 202, ligne 14; 206, ligne 6; 217, l. 3; 221, ligne 29. — Voyez Εἶναι, et ci-après.

ἔν et ἐν, confondus, I, 321. Voy. ci-après.

ἔν, avec l'imparfait de l'indicatif, V, 723, ligne 9, par en bas; 738, *Epist.* 19. — Avec l'optatif, VI, 11, *Epist.* 42.

ἐν pour η, à l'accusatif des noms propres, X, 257, note 5.

ἔνιοχοι καὶ Ἀχαιοί, X, 139, note 1.

ἔπατος (ὁ), nominatif, sa formation, XI, 217.

ἔρακλεια λίθος, I, 146, 147.

ἔρνεσθαι et ἔρνησθαι, confondus, X, 286, note 1. — Θεός, *ibid.*

ἔρμην et εἰρμην, X, 226, note 6.

ἔτοι et ἔ τι, permutés, XIII, 149, note 1.



Θ et σ, souvent confondus, XI, 239, 270.

Θαλασσοκράμην, XI, 241. — Θαλασσία κράμην, *ibid.*

Θανή pour Θάνατος, VI, 228, note 3.

Θανόντας et Θείνοντας, confondus, IV, 106.

Θάρσος καὶ Θράσος διήνεγκε, XI, 105, 164. Voyez Θράσος.

Θάτερον, le contraire du bien, le mal, X, 276, note 4. Πλέον Θάτερον ποιεῖν, *ibid.* Voyez ἔτερος.

Θείνοντας. Voyez Θανόντας.

Θείος ἀνὴρ οὗτος, locution des Lacédémoniens, IX, 183, note 1. — Θεῖον ὕδωρ, terme de chimie, V, 378. — Θεῖον λευκόν, *ibid.* — Θεῖα δύο, termes

de chimie, 379. — Θεῖον ἀκαυστόν, terme de chimie, 384, 385. Voyez ci-après.

Θείος et κείνος, confondus, IX, 183, l. 2. Θεῖς et Θεῖς, finales, permutés, XIII, 232, note 3.

Θέλειν, vouloir dire, signifier, XIII, 225, note 1. — Marquant le futur, comme en grec moderne, *ibid.*, note 2. Voyez Βούλεσθαι.

Θεός et ὁ Θεός, dans saint Paul, *ad Timoth.*, III, 16, VII, 7, note 1, col. 2. — Τοὺς Θεούς, formule de serment, X, 254, note 1; elliptique, V, 479. — Θεοὶ διασπασμένοι, περιεκομμένοι, XI, 119, note 6.

- Θερρα et Θερρα, X, 226, note 7.
 Θερίας et αἰθρίας, permutés, X, 226, n. 7.
 Θερμοδός et Θερμοδών, XIII, 254.
 Θερσίτης Ὀλύμπιος, Vulcain, XI, 117.
 Θεσβίτης (δ), Élie, VIII, 95, note 3.
 Θέων, participe, et Θέων, nom propre, confondus, X, 152.
 Θησιμαῖος, IX, 229, ligne 32.
 Θράσος et Θάρσος, leur différence; quelquefois mis l'un pour l'autre, I, 329.
 *Θρήσκευμα, IX, 230, note 1.
 *Θρήσκευμος (sic), IX, 230, ligne 4.
 *Θρησκεύσιμος, IX, 230, note 1.
 Θρίμβος, XI, 226.
 Θρούμβη, XI, 226.
 Θρύμβος, Θρύμβα, par métathèse pour Θάμβρα, plante; sa synonymie, XI, 225, 226.
 Θύλακος. Ὅλῳ τῷ θυλάκῳ, οὐ τῇ χειρὶ, XI, 138, note 1.
 Θύμβρα. Voyez Θρύμβος.
 Θύρα, pris figurément, XII, 43, v. 682, et *ibid.*, note 1. — Θύρας Θεραπεύειν, X, 235, note 2.
 Θύραθεν. Ἡ Θύραθεν φιλοσοφία, VIII, 92, note 1. Οἱ Θύραθεν, οἱ Θύραζε, *ibid.*

I

- ι souscrit, dans les crases, X, 279, n. 2. Voyez Κέγῳ, Κάν, et Ιορα.
 ι final et ν, continuellement confondus par les copistes, V, 14; X, 240, note 1; XI, 28, note 4; XII, 16, note 1.
 ι et εἰ, permutés, X, 227, col. 1; XIV, 249, note 5; 276, note 13. Voyez ci-après.
 ι et η, permutés, XIII, 229, note 1. Voyez ci-après.
 ι, οἰ, εἰ, permutés, X, 166, notes, col. 1; 227, notes, col. 1.
 ια et εια, finales, permutés, IV, 92; X, 286, note 2; XIV, 276, note 13.
 Ιατρός, au moral et figurément, X, 266, note 1, et 276. — Ιατρὸς κακός, 278, n. 4.
 Ιαύσιη et καύσιη (sic), confondus, V, 379.
 Ἰβηρος (δ), nominatif; sa formation, XI, 217.
 Ἰέραξ θαλάσσιος, le même que le κίρκος, circos, XIII, 232, note 4.
 Ἰεροβάντης, XI, 115.
 Ἰησοῦς Χριστὸς νηκᾶ [νικᾶ], XI, 363, n. 2.
 Ἰκέτης σωτήριος, de Sophocle, expliqué, I, 328.
 Ἰκκός· ὥσπερ δεδειπνηκώς ἐς ἱκκοῦ, prov., VI, 9.
 Ἰλιγγος et Ἰλλιγγος, X, 287, note 4.
 Ἰλιόθεν με φέρεις ou φέρεις ἡμᾶς, prov., IX, 165, note 1.
 Ἰλιον et ἡλιος, confondus, XIII, 249, n. 2.
 Ἰλισός et Ἰλισσός, X, 224, col. 1.
 Ἰλυσπᾶσθαι, son étymologie, XI, 79, 155.
 Ινα, avec l'indicatif du futur, IX, 161, notes, col. 2; XIV, 244, note 7. Voy. aussi INDICATIF et OPTATIF.
 Ἰόμενος, ἰέμενος, ἰκόμενος, XI, 25, note 4.
 Ἰπνος, X, 242, note 1.
 Ἰπνούμενος et ἰπούμενος, confondus, I, 283.
 Ἰπούμενος. Voyez Ἰπνούμενος.
 Ἰππῆς, pour ἱππεῖς, ne peut avoir été l'orthographe d'Aristophane, V, 487.
 Ἰπποστέλινον, XI, 208.
 ις et ης, permutés, XIII, 143, note 4.
 Ἰσιος, dérivé de ἰθὺς, XI, 270, col. 1.
 Ἰσμεν et ἐσμέν, confondus, XIV, 279, n. 9.
 Ἰσότης γεωμετρική, XI, 77, note 3.
 Ἰσχυρός; sa quantité et son comparatif, X, 147, note 1, col. 1; 285, note 1.

K

κ et ν, leur ressemblance dans les manuscrits, VIII, 72, note 1.

κ et β, confondus, VIII, 56, note 4.

κ et λ, permutés, XIII, 149, note 13.

κ et μ, confondus, VII, 424.

Κάγώ, κᾶν, et non κᾶγώ, κᾶν, X, 279, n. 2.

— Pourquoi l'on trouve κᾶν, avec i souscrit, dans l'édition des *Héroïques* de Philostrate, publiée par M. Boissonade, *ibid.*

Καδμία, sorte de terre employée en chimie et en médecine, V, 389; XI, 248.

Κάδων, κλάδων, δάδων, IX, 159, note 5.

Καθαρισμός, sacrifice, XIII, 231, note 6.

*Καθαρογραφέω, IX, 241, note 2.

*Καθαροδιατος, IX, 241, ligne 4.

Καθαρός pour ἄρτος καθαρός, XI, 248. —

Καθαρόν et καθάρσιον, confondus, *ibid.*

Καί, déplacé, IX, 184, ligne 19; 210,

ligne 19. — Καί et καί, 234, ligne 6. —

Souvent omis par les copistes, XII, 64,

note 2. — Pour ἤ, avec un comparatif

au nominatif, XIV, 255, note 9. — Καί

ταῦτα. Voyez Οὗτος. — Signe d'explica-

tion et synonyme de ἤ, de ἔγουν, de

ἦτοι, chez les grammairiens et les

scholiastes, XI, 135, note 1. Voyez ci-

après.

Καί, écrit par abréviation, confondu avec s final, X, 266, notes, col. 1.

Καί et κακά ou κάκ', confondus, XII, 8, note 1.

Καί et κε, confondus, XI, 265.

Καί κτῆσαι, confondu avec κέκτησθαι, XI, 265.

Καί et δ, confondus, XI, 37, note 1.

Καίειν καὶ τέμνειν. Voyez Τέμνειν.

Καίμους pour καῦμα, XI, 199.

Καινός et κενός, confondus, XII, 22, n. 4;

XIII, 247, note 11; 248, note 7. Voyez Κοινός.

Κακά et καλά, permutés, X, 235, note 1, col. 2. — Voyez Κακόν.

Κᾶκειν et κᾶκειν, XI, 68, notes, col. 1.

*Κακίστως, XIV, 239.

Κακόν et κακῶς πράττειν, X, 268, note 2.

Κακοριζμία, XI, 205.

Κακοῦσθαι, synonyme de ἐγκαλεῖσθαι, XIII, 140, note 3.

Καλλικερει, XI, 265.

Καλλίνικος, surnom d'Hercule, X, 204, note 1.

Καλόγηρος, XI, 278, note 2.

Καλορίζκος, καλορίζκος, XI, 205.

Καλός et μέγας, réunis, XI, 62, note 1.

Κάλπασον, V, 381.

Καλῶς ποιῶν, σίρεβλῶσθε καλῶς ποιούντες, X, 188, 299, col. 2.

Καμάριναν (τήν) κινεῖν, proverbe, VI, 546.

Καμπικός, XIII, 242.

*Καμπυλώω, IX, 180, note 3.

Καμχᾶν, habit persan, VI, 38.

Κᾶν, construit fautivement avec l'indicatif,

X, 284, note 1; IX, 194, ligne 20;

XIV, 250, note 15; 259, note 8; 263,

note 8. — Avec l'optatif, IX, 194, l. 11.

— Κᾶν δέη. Voyez Δεῖ. — Avec ellipse

de δέη, X, 193, note 1. — Voyez Κᾶγώ

et i souscrit.

Κανδάρι. Voyez ΚΑΝΤΑΡ.

Καπέδιος pour καταπέδιος, XI, 198.

Καπετώλιον, étymologie de ce mot, XIV, 261, note 2.

Καποκαπραῖνα, καποκαπρόπουλα, XI, 202.

Κάρδαμον; sa synonymie et son origine,

X, 227, note 2. — Son usage dans l'an-

tiquité, *ibid.*

- Καρναβάδιον, *carvi*, XI, 196.
 Κάρος, plante; sa synonymie, XI, 220.
 Καρπός, ne signifiant pas un fruit véritable, XI, 207.
 Καρτερεῖν, *rester*, VI, 249.
 Κάρυα βασιλικά, XI, 255, 257; περσικά, 257; ποντικά, 257, 258; κοινά, 257.
 Καρύδιος, VI, 29.
 Καρύκευμα, XI, 195.
 Καρυόφυλλον, XI, 205.
 Καρβιον, *clou*, XI, 205, 264.
 Καρβύλιμος, XI, 235.
 Κάρχαρος, IX, 197, ligne 6.
 Κατά et μετά, confondus, XI, 53, note 1.
 Καταβαίνειν, *descendre*, en parlant des jeux isthmiques, X, 208, 209.
 Καταβαλεῖν et καταλαβεῖν, permutés, XIII, 147, note 3.
 Καταγαράρειν et γαράρειν, XI, 60, notes, col. 1.
 Κατάδουποι, XI, 124.
 Καταθῆναι, barbarisme, pour καταθεῖναι, X, 179, note 4.
 Κατακάθετον, I, 146.
 Κατακώχιμος, XI, 150.
 Καταλύει pour κατάλυε, IX, 202, ligne 5.
 Καταμωμάομαι et καταμωμάομαι, X, 187, n. 3.
 Καταναλίσκειν, terme de palestine, X, 244, note 4.
 Κατάνος, XI, 378, note 2.
 Καταπατεῖν, actif, et καταπατεῖσθαι, au moyen, leur différence, XI, 266.
 Καταπίνειν, fig., X, 244, note 4.
 Καταπτερύσσειν τινός, XIII, 233, et *ibid.*, note 5.
 Καταρώμενος et καρτερούμενος, permutés, X, 281, note 3.
 Κατασκευάζειν et κατασκευάζειν, XIII, 154, note 1.
 Κατασκευή της προτάσεως, XI, 132. — Κατασκευαί κεφαλαιώδεις, XIV, 211.
 Κατασκέω, κατησκημένος, X, 277, note 3.
 Κατασπάζομαι, IX, 233, ligne 26.
 Κατάστατος, XI, 267.
 Καταστήρηννυμι, *coacher par écrit*, XI, 187, col. 2.
 Κατάφασος et ἀπόφασος, VI, 12, *Epist.* 44.
 Κατέδραθεν pour κατέδαρθον, IX, 211, ligne 2, et note 1.
 Κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν, XI, 134, note 3.
 Κατεξορχεῖσθαι τιος, V, 738, 740. — της μνήμης, VI, 38.
 Κατεσκληκώς, IX, 197, ligne 13. — την ὄψιν, 205, l. 11. — τὸ σῶμα, 207, l. 12.
 Κατεσκημένος et κατησκημένος, confondus, X, 277, note 3.
 Κατηγορέω, son régime, XIV, 250, n. 12.
 Κατηγορούμενον (τὸ), terme de dialectique, XI, 137, note 2.
 Κανστίταυρος, surnom de Julien, XI, 87, 91.
 Καῦσον, terme de chimie, V, 389, 390.
 Κεῖνος et σεῖος, confondus, IX, 183, l. 2.
 Voyez Θεῖος.
 Κεκαρμένη, sous-entendu avec νόμη, XI, 27, note 4.
 Κεκινεῖσθαι et κεινῆσθαι, XII, 71.
 Κελεύω, sous-entendu, XI, 31, notes, col. 1.
 Κενήν ἀφύειν, elliptique, XI, 61, note 1.
 Κεραιστίης pour καὶ ραίστιης, XI, 265.
 *Κέρασις, bois de cerf, mot manquant dans les lexiques, XIV, 267.
 Κέρατον, καράτιον, monnaie et poids, XI, 207.
 Κερατνός, XI, 92, 144.
 Κερδαλέος, son étymologie, XI, 97.
 Κερδῶ. Voyez Ἀλώπηξ.
 Κερδῶος (sic). Voyez Μικροῦρε.
 Κέφαλος, capiton ou cabot, poisson, XI, 200. — Ne doit pas être confondu avec le chabot, *ibid.*
 Κηκίς, κικίς, κηκίδιον, XI, 207.
 Κημοῖς. Voyez Κεάμοις.

- Κηπεῖον et κηπίον, XIII, 143, note 3.
 Κῆπος, pris dans un sens obscène, VIII, 111, note 4; X, 245, note 3. V. Κόλαπος.
 Κηρίον, terme de chimie, V, 380. — Confondu avec κυρίον (*sic*), *ibid.*
 Κί pour καί, XI, 206.
 Κίλικία et Λυκία, confondus, XI, 92, n. 2.
 Κίνα, abréviation chimique de κιννάβαρις, V, 387.
 Κίνησις et κίνημα, IX, 176, lignes 8 et 11.
 Κιννάμωμον, cannelle, XI, 196.
 Κισκράνα et κισσάρανα, X, 187, note 4.
 Κίρκος. Voyez Ιέραξ.
 Κλαίειν ἀγορεύω, sens de cette formule, X, 184.
 Κλέωνος, νέος ὢν et νέανος, confondus, V, 15, 16.
 Κληθείσης et λυθείσης, IX, 219, ligne 26.
 Κλήρος, XI, 72.
 Κλέειν, καλεῖσθαι, synonyme de εἶναι, I, 330.
 Κνήκος, κνίκος, XI, 227.
 Κνίζων, I, 147.
 Κνέπιον ὕδωρ, κνέπιον αἷμα, terme de chimie, V, 390.
 Κοδίμεντον, XI, 207, 208.
 Κόδρον εὐγενέστερος, proverbe; V, 737, *Epist.* 17.
 Κοιλία et ποικιλία, XIV, 267, note 7.
 Κοίμησις, la mort, XI, 131.
 Κοιμοῦμαι pour κοιμῶμαι, XIII, 256, n. 1.
 Κοινὰ τὰ τῶν φίλων, proverbe, X, 166, note 1; 283, note 1; XI, 31, note 3. — Application que Diogène et Philon ont faite de ce proverbe, X, 283, note 1.
 Κοινογαμία et κυνογαμία, XI, 139, note 2.
 Κοινός et καινός, permutés, XI, 110, n. 2. — Τὸ κοινότερον, *ibid.*
 Κοκκιονάριον, κοκκιονάριον, κοκκιονάριοι, κωνάριον, XI, 209.
 Κόκκυξ, poisson; sa synonymie, XI, 228.
 Κολάζω. Τὸ ἀμετρον ὥσπερ καλαζόουσι τῆς φύσεως, IX, 180, ligne 13. Τῆς αἰρότητος κολαζομένης, 182, ligne 18. Κολάζεσθαι, pris figurément, son sens, 182, note 2.
 Κολαφίζειν, X, 231, note 2.
 Κολλᾶν βιβλία, X, 199, note 1.
 Κολοφωνίου χρυσοῦ δοκιμώτερος, proverbe, VI, 9.
 Κολυμβᾶν, synonyme de πλεῖν, *naviquer*, XIV, 280.
 Κόλπος et κῆπος, permutés, X, 245, note 3.
 Κόμη, avec ellipse de κεκαρμένη, XI, 27, note 4.
 Κόμμα. Ὅσοι τοῦ φιλοσόφου κόμματος, V, 727, *Epist.* 6; 729, *Epist.* 7.
 Κομπηγόρος, XIII, 251, note 4.
 Κοναρίζειν, XI, 96.
 Κονδῆτον, mieux que κονδύτον, *condimentum*, XI, 195, 216.
 Κονδύλους ἐντείνειν, mieux que ἐκτείνειν, IX, 196, note 1. — Κονδύλους ἐπιθέσθαι, 200, ligne 25.
 Κονδύτον. Voyez Κονδῆτον.
 Κοντοῦ, prononciation de ce nom, XI, 258, note a.
 Κοπόσα, ionien pour χόπόσα, V, 482.
 Κοπρών, X, 242, note 1. — Synonyme de μαγειρεῖον, *ibid.*
 Κοπτοί, sa prononciation, VII, 420, 421.
 Κόρη et mieux κόρρη κατὰ κόρρης, X, 231, note 2, 294. — Ἐπὶ κόρρης, 294. — Κόρη, dans Homère, *ibid.* — Son étymologie, 295.
 Κορίανδρον, κορίαντρον, κολιανδρον, κολιαντρον, XI, 227, 229, 238.
 Κόρος ὕβριν τίττει, XI, 74, note 3.
 Κόρση. Voyez Κόρρη.
 Κορώνη. Μακρογῆρα κορώνης πεπαίτερος, VI, 11.

- Κοσμικά σίτοιχεῖα, XIII, 238, et *ibid.* n. 3.
 Κόσμος, le ciel et la réunion des astres, XIII, 239, col. 2.
 Κότινος (ὁ) Ὀλυμπικός, XI, 134, note 1.
 Κουλά, XIV, 261, note 2.
 Κουμπάρος, compère, IX, 133, note 2.
 Κούρτη, XI, 372, note 2.
 Κράμξη Θαλασσία, XI, 241.
 Κράτης Κράττητα ἐλευθεροί, XI, 11.
 Κρεῖττων (ὁ), τὸ κρεῖττον, οἱ κρεῖττονες, pour Θεός et Θεοί, XI, 22, notes, col. 1.
 — Τὸ κρεῖττον. Voyez Χεῖρον (τὸ) et ci-après.
 Κρεῖττων et Κρίτων, confondus, XI, 51, note 1.
 Κρεῶν. Voyez Κριῶν.
 Κρηπὶς τῆς βασιλείας, XI, 110, note 3.— τοῦ πράττειν εὖ, 135, note 1.
 Κριζάκοι, XI, 312.
 Κρίσκρανα, X, 188, notes, col. 1.
 Κριτικός et κρητικός, permutés, XI, 203.
 Κριῶν et κρεῶν, permutés, XI, 241.
 Κρομμυωνία σὺς, proverbe, V, 740, *Epist.* 22.
 Κρουμούξης et κριομούξης, VIII, 114, n. 3.
 Κρυσάφιον, poisson, XI, 241.
 Κτένες, angle de l'œil, V, 444.
 Κτίσασθαι et κτήσασθαι, confondus, XII, 16, notes, col. 1.
 Κύμοις et κημοῖς, IX, 162, note 2.
 Κυδωνάτον, κυδωνιάτον, XI, 209.
 Κύκλωπες, XI, 124. — Κυκλώπειος τιμή, *ibid.* — Κυκλώπειος χάρις, 125.
 Κύμινος Αἰθιοπικός, XI, 196, 267.
 Κυνάγχη et κύναγχος, XI, 185, note 3.
 Κύναστρος, la canicule, plutôt que κύναστρον de du Cange, XI, 183, note 2.
 Κύνες (αἱ), XI, 35, note 4.
 Κυνογάμεια, les Cynogamies, XI, 139, n. 2.
 Κυοφόρος διφρος, XIII, 237, et *ibid.*, note 4.
 Κυπαρίσσιον pour κυπάρισσος, IX, 180, note 2. Voyez CYPRESS.
 Κύρδεις (Les) n'étaient point de pierre, XIII, 138, note 3.
 Κύριος, κύρις, κύρος [κυρός?] κύρ, κυρίου, sens et abréviations de ces formules, VII, 422 et suiv.— Κυροῦ pour κυρίου, Domini, confondu avec Κύρου, Cyri, 424, 425.
 Κύων, mot libre, X, 246, note 1. Voyez Γραῦς.
 Κώδιον, XI, 123, note 4.
 Κωκυτοὶ καὶ Πυριφλεγέθοντες, XI, 122, note 3.
 Κωμάζειν, κωμασίης, XI, 121, note 1.
 Κῶμος καὶ μέθη, XI, 121, note 1.
 Κῶπαι. Ἐσχασάμην τὰς κώπας ἐπὶ ξηρᾶς, proverbe, VI, 9.

Λ

- Λ. Voyez ABRÉVIATIONS et ci-après.
 λ pour δ chez les Doriens, XI, 202.
 λ redoublé fautivement par les copistes, XIV, 250, note 3; 255, note 8; 256, note 9; 285, note 6.
 λ et γ, permutés, X, 167, note 3.
 Λ et Δ, souvent permutés, X, 167, note 3.
 λ et π, souvent permutés, X, 167, n. 3.
 Λαβεῖν et βαλεῖν, permutés, XI, 152.
 Λάβραξ, λαύραξ, λαβράκιον, λαυράκιον, ὁ λάβρακος, XI, 217, 218.
 Λαδύρινθος, au figuré, XI, 128, note 5.
 Λαδυρινθώδης νόμος, VII, 250.
 Λαγοκύμινος, XI, 267. — Λαγοκύμινον, *ibid.*
 Λακτέντα, lactentia, XI, 254, note 2; 261, note 1.
 Λακύδην et Λακύδη, X, 257, note 5.

Λαλιά, *loqueli, sermo*, pris en bonne part.

IX, 194, ligne 11, et note 1.

Λαμβάνω et βάλλω, confondus, XIV, 276, note 1.

Λαμπάς, nom d'une constellation, XI, 211, 263.

Λάξ, X, 231, note 2. — Λάξ ἐνάλλεσθαι, XI, 112.

Λαπίνα, λαμπίνα, λιπίνα, poisson; sa synonymie, XI, 214, 238, 245.

Λαστός, IX, 196, ligne 24 et note 2.

Λαυκί, XI, 202. Voyez Δαυκίον.

Λαύραξ. Voyez Λάβραξ.

Λάβρη pour δάβρη, XI, 202.

Λάχας κίας et λάχας χία, V, 380.

λέ, abrég. de λέγεται, X, 72, note 4.

Λέξης, fourneau, VII, 226. — de Dodone, XI, 117, note 1.

Λεγόμενος et γενόμενος, confondus, X, 167, note 3.

Λέγω δέ et λέγω δή, X, 147, note 1, et 295, col. 1. Voyez Φημί. — Λέγειν et πράττειν, antithétiques, XI, 24, n. 5.

Λειμώνες λογικοί, figurément, XII, 43.

Λέκνυθος pour λέκυθος, VI, 318.

Λέξις, *glossema*, I, 133, note f.

Λεοντή (τή) τήν κερδαλὴν ἐγκρύπτειν, *pron.*, XI, 88.

Λευκερυθροπυρρόρος, VI, 248.

Λευκόφως et λυκόφως, IX, 224, ligne 23.

Λεύκωσις, terme d'alchimie, VII, 224.

Λεχθεῖς et Ξελχθεῖς, permutés, XII, 62, note 2.

Λήκυθος, X, 226, note 4.

Λήμμα et λήμα, confondus; sens et différence de ces mots, XI, 32, note 2.

Λήνιον, promontoire, XIV, 265.

Λευστικόν, λεβιστικόν, λεβυστικόν; plante; sa synonymie, XI, 208.

Λιγυστικόν, *ligusticum*, XI, 208.

* Λίθωμα, IX, 209, ligne 1 et note 1.

Λιμός et λοιμός, permutés, X, 165, n. 1.

— Souvent réunis et même abusive-ment, *ibid.* — Leur prononciation, *ibid.*

— Cause de leur permutation, *ibid.*

Λίτρα et λύτρον, confondus, XIII, 255, n. 7.

Λίτρον, attique, pour νίτρον, VII, 110.

Λόγια, les oracles de Dieu, les livres saints, XII, 19, note 5.

Λόγιος. Voyez MERCURE.

Λογοποιός pour μυθοποιός, épithète d'Ésope, XIV, 251, note 8.

Λόγος, XI, 67.

Λοίμωξις, nom d'une maladie, VI, 532.

Λοκρίς, *Gisraci*, XI, 3, note 1, col. 2.

Λόφος et ψόφος, confondus, VIII, 199.

Λύγκουρον, XI, 190, note 2, col. 2.

Λυθρίνος, λυθρίνι, λυθρινάρι, poisson, = ἐρυθρίνος; sa synonymie, XI, 201.

Λυκία. Voyez Κιλικία.

Λύκος, partie de la fève, XI, 257. — Λύκος

Ἀραβικός, XI, 124, notes, col. 1. —

Λύκος εἰς ἀέρα χαίτων, proverbe, VI, 17, 28.

Λύσεται et ῥύσεται, XIV, 248, note 2.

Λύσις et ἄλυσις, permutés, X, 291, col. 2.

Λυτήριον λύπημα, de Sophocle, expliqué, I, 327, 328.

Λυχνίτης, X, 241, note 3.

Λῶσις, mot affecté par les sophistes attiques, XI, 124, note 1.

Λωτός, synonyme de τήλις, XI, 265.

M

Μαανά, I, 134.

Μαγέβ, I, 134.

Μαγνάδιον, XI, 29, notes, col. 1.

Μαθηγένειοι. Voyez Μη δυγένειοι.

- Μαζάδλωρος ou μαζαδλωρός, X, 236, n. 1.
 Μάζαρη (sic), XI, 363, notes, col. 1.
 Μαζονίδες et Ἀμαζονίδες, XIII, 254.
 Μαζουρόθ, I, 134.
 Μάθημα. Ἐν μάθημα πλείστ' ἂν ἐξεύροι, proverbe, VI, 24.
 Μαιμῶν, son étymologie, VIII, 50, note, col. 2. — Au lieu de μίμων, *ibid.*
 Μαϊούλιον, μαϊούμιον, παρούλιον, XI, 228, 229, 238, 243, 266.
 Μακελλάρης et μακελλάριος, XIV, 278, note 1.
 Μακεστήρ et μακιστήρ, IV, 105.
 Μακράν et μακρόν, XII, 13, note 3.
 Μακρῶς et μικρῶς, confondus, II, 718.
 Μάλα τι et μάλα τοι, XII, 8, note 1.
 Μαλάκιον, X, 226, note 1.
 Μᾶλλον, avec un comparatif, IX, 195, ligne 12. — Sous-entendu, IV, 90; XI, 29, note 2; 161; col. 2.
 Μάννα, XI, 70, 71.
 Μαντέω, son étymologie, I, 151.
 Μαργαρότερνος, VI, 248.
 Μαρούλιον. Voyez Μαϊούλιον.
 Μάτην καλεῖν, ὡς Ἡρακλῆς ἔλλαν, prov., VI, 22.
 Μάχαιρα. Καθ' ἑαυτοῦ τὴν μάχαιραν ἐξευρίσκειν, proverbe, VIII, 143.
 Μέ, pléonastique, IX, 210, ligne 14 et note 1. — Voyez ci-après.
 Μέ pour μετά, avec le génitif, XI, 332, note 1.
 Μελαμπύγω ἐντυγχάνειν, prov., IX, 235, ligne 29 et note 1.
 Μελανείμονι et ἐμελανειμόνει, IX, 221, ligne 8.
 Μέλανι et μελαίνη, IX, 227, ligne 33.
 Μελάνουρος, poisson; sa synonymie, XI, 201. — Manière de le prendre, 201, 202.
 Μελιτηνός, Μελιταῖος, XIV, 265, note 8.
 Μελιτοῦτα et μελιτοῦτα, XI, 262.
 Μέλλει, μέλλετε; et μέλει, μέλετε, permutés, X, 273 et 295; XI, 38, note 1; 41, note 3. Voyez Μέλλω.
 Μέλλω et μελέω, confondus, XIV, 274, note 9. Voyez aussi ci-après.
 Μέλλω et μένω, permutés, XIV, 211, note 4.
 Μέλομαι et μέλομαι, confondus, V, 486.
 Μέμνη, XI, 34, note 1. — A quel dialecte cette forme appartient, 52, note 2.
 Μεμνημένος et μεμνημένος, permutés, XI, 10, note 2.
 Μέμφεσθαι τινι, τινά, τινός, X, 143, 295.
 Μέν, omis à tort par l'auteur ou par les copistes, IX, 174, lignes 10 et 21; 236, ligne 17. — Souvent omis devant δέ, X, 200, note 1. — Mal lu, produit μόνον, 200, col. 2. — Substitué à μου, *ibid.* — Réuni fautivement à un verbe, comme terminaison, XIV, 261, note 2.
 Μένουσαν et μαιεύουσαν, confondus, X, 156, note 1.
 Μερικῶς, légèrement, XI, 216, 220; particulièrement, 238; synonyme de μερικαῖς φοραῖς, ἐκ διαλείμματος, 254.
 Μέσα, dans, XIII, 235, n. 3. Voy. Μέσος.
 Μέσος et μέσον, IX, 238, ligne 9. Μέσον τινά ἀπολαμβάνειν, 196, ligne 5; 239, ligne 10. Voyez Μέσα. — Μέσον pour εἰς μέσον, XIII, 255, note 4.
 Μεσουρανία, τὸ μεσουράνιον, terme d'astrologie, XIII, 238.
 Μετὰ Θράκην, expliqué, II, 698. — Pour καί, XIV, 290, note 1. — Μετὰ τὸν πόλεμον ἢ συμμαχία, proverbe, X, 204. Voyez ci-après.
 Μετά et κατά, confondus, XI, 53, note 1.
 Μεταβαλεῖν et μεταλαβεῖν, permutés, XI, 152.
 Μεταβληθεῖς et διαβληθεῖς, confondus, VII, 424.
 Μετέων, au lieu de Μέτων, X, 282, n. 2.

- Μετόν, XI, 94.
 Μέτων. Ὁ Μέτωνος ἐνιαυτός, proverbe, dont οἱ Μετέωνος ou Μέτωνος αἰῶνες est une forme altérée, X, 282, note 2, et page 296, col. 1.
 Μέχρις ἄν, sa construction, XIV, 272, note 8.
 Μή avec ἀπαγορεύειν, XI, 148, note 3. — Omis, XIV, 274, note 12. Voyez Νέεαισι, et ci-après.
 Μή et μοί, confondus, XII, 66, note 6. Voyez ci-après.
 Μή πρὸς et μητρός, confondus, IV, 99. Voyez ci-après.
 Μή διγέγειοι et μαθηγέγειοι, confondus, V, 446.
 Μηδέν et μηδενός, IX, 222, ligne 22.
 Μηλον, pris dans un sens obscène, VIII, 112, note 5. — Oculi prominentia, XIV, 261, note 1.
 Μήν et μέν, permutés, XI, 22, col. 2.
 Μηρίνθος. Ἀκραν βαλῆδα μηρίνθου-σχάσαι, proverbe, VI, 13.
 Μηρός, employé dans un sens obscène, même par des auteurs graves, X, 176, note 2.
 Μητρός et μή πρὸς, confondus, IV, 99.
 Μίδου πολυολέστερος, προν., V, 737, Epist. 17.
 Μιθενδαί, VI, 498; VII, 235.
 Μικρόν et μικρόν, confondus, XI, 89, n. 1. Voyez Μικρῶς.
 Μικρῶς et μακρῶς, confondus, II, 718.
 Μίμων. Voyez Μαιμών.
 Μιμώ, vingt, II, 725.
 Μίξις; en dialectique, XI, 137.
 Μισευταί et μεσσυταί, VII, 235.
 Μόθος, μόθεσθαι, XI, 286, note 2.
 Μοί, omis par les copistes, XII, 64, n. 2.
 Μοιρολογεῖν, prédire la destinée, XIII, 244. — et μυριολογεῖν *ibid.*, note 3.
 Μολόχη, μολόχα, pour μαλάχη, XI, 220, 221.
 Μονάς, sa puissance, XI, 71, notes, col. 2.
 Μόνη et μονή, permutés, X, 232, note 1.
 Μονομερής, terme de rhétorique, XIV, 206, et μνημονομερής, confondus, *ibid.*, note 4.
 Μόνον, adverbe, sous-entendu, XI, 21, note 4. Voyez ci-après et Μόνος.
 Μόνον et μέν, confondus, X, 200, col. 2.
 Μόνος καθ' ἑαυτόν, X, 263, note 3; 296, col. 1. Voyez ci-après.
 Μόνος et μόνον, confondus, XI, 79, n. col. 1.
 Μονήδριον, petit monastère, petit couvent, VI, 25, 29.
 Μοσχία et μοσχία, XIII, 142, note 1.
 Μοσχοκάρφια, XI, 205.
 Μοσχοστί, μοσχοστίον, XI, 219.
 Μοῦ et μέν, confondus, X, 200, col. 2.
 Μουτερίζης, VIII, 318.
 Μπὲ βέβια, μισέ, IX, 133, note 3.
 Μυγαλή, son accent, IX, 203, ligne 15 et note 2.
 Μῦθος, αἶνος, λόγος, XIV, 251, note 8. — Μῦθοι et πλάσματα, XI, 64, note 4.
 Μυριζόμενος (τοῖς) συγκατατάσσειν νεκροῖς, proverbe, VI, 526.
 Μυριολογεῖν, μυριολόγημα, μυριολόγισμα, XIII, 244, note 3.
 Μυρτίλος. Τὰ Μυρτίλου παθεῖν, proverbe, VI, 28.
 Μῦς ποντικός ou ὁ ποντικός, XI, 259. Voyez ci-après.
 Μῦς ἀρτί πίσεως γενόμενος, προν., VIII, 353.
 Μυσταγωγός, demonstrator, IX, 209, l. 28, et note 5; 229, ligne 7.
 Μύσται et τρύφιοι, IX, 175, ligne 17, et note 2; μύστης et τρύφιμος, 213, l. 1.
 Μυστήριον, secret, XII, 41, note 4.
 Μῶμος et μῶκος, variantes, V, 444.
 Μῶν = μή οὖν, XI, 96.

N

- ν éphelcystique, paragogique ou euphonique, ajouté dans une phrase non terminée et devant un mot commençant par une consonne, VII, 106. — Omis, XII, 17, note 4. — A la fin du vers, V, 469. — Omis ou employé inconsiderément, a souvent rompu la mesure des vers, XIV, 267, notes, col. 1.
- ν final et ι souscrit, confondus, XIII, 260, note 2. — Souvent changé en ι, X, 240, note 1. Voyez ci-après.
- ν et υ, permutés, XIV, 249, note 10.
- ν̄, sigle, expliqué, XI, 71, note 3. Voyez ci-après.
- ν̄. Voyez ABRÉVIATIONS.
- νν. Voy. ABRÉVIATIONS.
- N. Voyez K.
- Νά, pour *ἡνα*, son emploi en grec moderne, XI, 332, note 1.
- Ναζηραῖοι, Ναζιραῖοι. Voy. NAZARÉENS.
- Ναζιραῖοι, frères, c'est-à-dire moines, IX, 174, ligne 11 et 262.
- Νάκη et νάπη, permutés, X, 238, note 4. — *toisons*, *ibid.*
- Ναξίας ῥίνισμα, V, 380.
- Νάπυος, XI, 226.
- Νάρδιον Συριακόν, XI, 196.
- Νάρδος, XI, 196, 264.
- Ναρδόσταχυς, XI, 264.
- Ναύκραροι, ναύκλαροι, ναυκλάρια, ναυκλάρια, XIII, 150, note 1.
- Νεβρός Θαλάσσιος, XI, 234, 237.
- Νεόνεκρος, IX, 205, lignes 16 et 20; 207, ligne 18.
- Νεός άν et Κλέωνος, confondus, V, 15, 16.
- Νευρά. Εἰς κενόν νευράς κτύπον ψαλάττειν, V, 731.
- Νεύρων et νεβρών, confondus, XI, 236, 237.
- Νέφος, terme de chimie, V, 380, 390.
- Νήσις, terme de médecine, XI, 232, n. c.
- Νήχυτος et νήριτος, XIV, 248, note 2.
- Νικαπανυμένην (πόλιν), VIII, 251.
- Νιόδη ἐμνήσατο στίου, XI, 42.
- Νόημα, VII, 253.
- Νοκέρια et νακερίαν, XI, 219.
- Νομίζειν Θεούς, XI, 29, notes, col. 1.
- Νόμιμα (τά), ritus sacrorum, IX, 183, note 2. Σύμπαντα νόμιμα, 184, l. 14; τοῖς νομίμοις, 224, ligne 5.
- Νόμισμα, νόμος, son abréviation, XI, 210.
- Νόμοις et δόμοις, confondus, I, 308. Voyez Νόμος.
- Νόμος καὶ φύσις, XII, 35, note 2. Voyez Νόμοις.
- Νόος et νόσος, confondus, VIII, 308. Voyez Νοῦς.
- Νοῦς, génitif νοός, imparisyllabique, XII, 49, v. 887. Voyez Νόος.
- ντ et νδ, souvent confondus; pourquoi, XI, 227. Voyez ci-après.
- Ντέ, *de*, particule nobiliaire, IX, 133, note 3.
- Νύκταν pour νύκτα, XI, 197, note a.
- Νῦν τε καὶ εἰσαεῖ, X, 252, note 2.
- Νυσήιον et non Νυσσήιον, VIII, 48.
- Νύσσα. Μέχρι νύσσης ἐξ οὐρίων εἰδυδρομεῖν, proverbe, VI, 28, *Epist.* 67.
- Νυχθήμερον, IX, 220, ligne 31 et note 3; 223, ligne 34; 225, ligne 17.

E

Ξαίνεσθαι κατὰ νότου πολλάς, XI, 132.
 Ξάνθος, XI, 96.
 Ξάνθωσις, terme d'alchimie, VII, 224.
 Ξέ, par méthèse pour έξ, XI, 199, 206.
 Ξεινήιον ἀντὶ ποδός, prov., XI, 123, n. 3.
 Ξενοπροσώπως, XII, 24, note 6.
 Ξενόω, sa signification, IX, 197, note 3.
 — Ξενωθείς πάσης βοήθειας, 198, l. 8.

— Différence qui existe entre ξενίζω et ξενόω, 197, note 3.
 Ξηρόζεμα, XI, 205.
 Ξηροτριβία, VII, 170.
 Ξιφίλας. Voyez ΧΙΡΗΙΑΣ.
 Ξύλον (τὸ) τῆς ζωῆς, XI, 143.
 Ξύοντα (τὸν) ἀντιξέειν, prov., VI, 525.
 Ξυστροειδής, XI, 138.

O

Ὁ, article, omis, IX, 229, ligne 16. Οἱ, omis, 220, ligne 2.
 ο au lieu de ω au subjonctif, V, 474. Voyez ci-après.
 ο pour ω, en grec du Bas-Empire, XIII, 226, note 3; 228, note 1; 234, not. 1 et 5; 241, note 1. Voyez ci-après.
 ο et ω, permutés fautivement, XI, 251; XIV, 248, note 5; 277, note 10.
 ὀδός, sous-entendu, XI, 61, note 1.
 Οἱ περὶ Σακράτη, X, 210.
 Οἱ, ῥ, οἶον, permutés, XI, 96, note 2; 112, en marge.
 Οἱ et ῥ, permutés, IX, 240, ligne 34.
 οἱ, final, bref devant une consonne, VI, 243. Voy. ci-après.
 οἱ, diphthongue grecque, sa prononciation antique, V, 468, note 1.
 οἱ et ι, permutés, XI, 52, note 3; XIII, 149, note 1; 256, note 1. Voy. ci-après.
 οἱ et εἰ, permutés, XII, 19, note 3. Voyez ci-après.
 Οἱ et υ, permutés, XI, 139, note 2.
 Οἶα et οἶα, permutés, XI, 110, note 4.
 Οἶσις et ποίσις, XIII, 136.
 Οἶκτα et οἶκτα, confondus, XII, 6, n. 4.
 Οἶκω et οἶκω, permutés, XIII, 150, note 3.

Οἰμώζειν λέγω, sens de cette formule, X, 184.
 Οἶνος γλυκύς, XI, 195.
 Οἶος pour οἰοσθηποτεῖν, XI, 188, col. 2.
 οἰς et ῥς, finales, permutés, XIV, 287, n. 1.
 Οἶστρος, XI, 105.
 Οἶρ et ῥῶ, IX, 204, ligne 28.
 ὀλίγου, ὀλίγου δεῖν, IX, 210, note 2.
 ὀλιγοχρόνιος. Voyez RONSARD.
 Ὀλυμπία et Ὀλυμπος, confondus, XI, 133, note 7.
 Ὀλυμπία ἀναβαίνειν, X, 208.
 Ὀμήλης pour ὁ μήλης, XIV, 261, note 2.
 Ὀμότροπος pour ὁμότροφος, V, 481.
 Ὀμφίτης et ὀφίτης, XIII, 227.
 ον et ου, finales, permutés, XIV, 246, note 17. Voyez ci-après.
 ον et ων, permutés, XIII, 248, note 4.
 Ὀνυκοπάχον (sic), VI, 319.
 Ὀνυχες, 1° instrument d'agriculture; 2° instrument de supplice, IX, 188, note 2; 189, ligne 3.
 Ὄξιγγιον χοίριον (sic), terme de chimie, V, 384, 385.
 Ὄξογαρίζειν, ὀξογάριος, XI, 220, 225, 238, 245. — μερικῶς, 238.
 Ὄξος κοινόν, terme de chimie, V, 381.
 Ὄξω et ὀξω, en composition, XI, 220.

- Ὀξύμελι et δξύμελι, XI, 220.
 Ὀξύπτερα, XIV, 248.
 Ὅπερ ἐχρήν ἤκειν ἀφίεται, XI, 39, note 3.
 Ὅπη παρῆκοι. Voy. Παρῆκοι.
 Ὀπηνίκα, suivi de l'imparfait, IX, 189, note 1. — Avec le plus-que-parfait, 219, lig. 2. — Suivi de l'aoriste, 189, lig. 12.
 Ὀπλα, *arma*, au figuré, XI, 17, note 3. — Διογένεια ὀπλα; *ibid.*
 Ὀποία et ὀποῖα, confondus, XI, 62, n. 4.
 Ὀποῖος. Ὁ ὀποῖος, ἡ ὀποῖος, lequel, laquelle, en grec moderne, XI, 332, note 1. Voy. Ὀποῖα.
 Ὅποτε, construit avec l'imparfait de l'indicatif, quoique ne marquant point un temps déterminé, IX, 238, ligne 9.
 Ὅπου, pronom relatif, *qui, que*, en grec moderne, XI, 332, note 1, 4°.
 Ὅπως βοηθήσης, IX, 212, ligne 4. Ὅπως καταπέμψης, 212, ligne 15. Ὅπως ἐπίσχης, 216, ligne 1. — Avec le futur de l'indicatif, ὅπως εὐρήσεις, 241, ligne 20; ὅπως στείλεις, 219, l. 16; 239, l. 25.
 Ὅρα, formule, XIII, 200.
 Ὄργανον, l'*organon*, usité encore en Grèce comme assaisonnement, XI, 209.
 Ὄρκος et ὄρκος, confondus, VII, 424.
 Ὄρος, terme de dialectique, XI, 137, n. 2. Voyez ci-après.
 Ὄρους (τοῦς) Φρυγῶν καὶ Μυσῶν, prov., VI, 552.
 Ὅροφιαῖος et ὀροφικός, IX, 241, note 1.
 Ὄρτυγομήτρα, XI, 254 et 255, note 1.
 Ὄρτυγοτροφεῖον, *cage*, en général, XIII, 255, note 9.
 Ὄρύγτω, vicieux pour ὀρύττω, VII, 420, note 1.
 Ὄς. Ἐν ὅς pour ἐν ᾧ, XI, 62, note 5. — Ὄς οὕτως, pléonastique, 153.
 Ὁσφύς et ὀσφύς, confondus, V, 445. Voyez aussi Ὁσφύς.
 Ὁσχεία (ῆ), au féminin, VII, 161.
 Ὅταν, ne se construit point avec le présent de l'indicatif, X, 264, note 1. — Souvent confondu avec ὅτε, *ibid.* — Ouvrage sur la syntaxe de cette conjonction, 284, note 1. Voyez ci-après.
 Ὅταν et ὅτ' ἂν, VII, 106. Voyez ci-après.
 Ὅταν εὖ . . . pour ὅταν ἀνευ, XIV, 286, n. 2.
 Ὅτε et ὅταν, confondus, X, 264, note 1. Voyez ci-après.
 Ὅτε ἀναπερίστατον . . . et ὅταν ἀπερίστατον . . ., confondus, XI, 44, note 4.
 Ὅτι, avec le subjonctif, XIV, 251, note 1; 258, note 5. Voyez INDICATIF, OPTATIF, Ὡς, et ci-après.
 Ὅτι et ὅστις, permutés, XIII, 226, n. 4.
 Οὐ, négat., omis, XIV, 274, note 7. Voyez NÉGATION et Οὐκ.
 Οὐδαλα, I, 137.
 Οὐδέ et οὐτε, permutés, X, 239, note 1.
 Οὐδὲν ἔρμῃ καὶ Ἄρει κοινόν, proverbe, V, 740.
 Οὐδέποτε et οὐδεπώποτε, confondus, XIII, 152.
 Οὐδόλως, XII, 21, v. 155.
 Οὐκ, omis, XI, 33, note 4. Voyez Οὐ et NÉGATION. — Οὐκ εὖ ἤκων. Voyez ἤκειν. — Οὐκ ἐτι et οὐπω, confondus, IX, 229, ligne 28.
 ουλῖα, forme de diminutif, XI, 261.
 Οὐμενον, οὐμεν οὐν, οὐμενοῦν, XI, 62, n. 3.
 Οὐν, omis, XII, 65, notes, col. 2.
 οὐνός, abréviation de οὐρανός, VII, 155.
 Οὐς et ὤς, permutés, XI, 24, note 5.
 Οὐσάρης, XI, 380, note 2.
 Οὐτ' et οὐδ', IX, 180, ligne 9.
 Οὐτή pour αὐτή, XIV, 255, note 2.
 Οὗτος. Οὐκ εἰμι ταύτη ὁμοῖος, avec sens *gaudé*, X, 203. — Καὶ ταῦτα, 233, note 2. Voyez ci-après.
 Οὗτος et οὐτω, confondus, IX, 237, l. 7. Voyez ci-après.
 Οὕτω et οὕτος, confondus, XI, 125, n. 1.

Ούτως, pléonastique, XI, 153.
 Ὀφελόντων pour ὠφελόντων, V, 480.
 Ὀφίτης, ὀφίτης, VIII, 67, note 1..
 Ὀχθος, tumulus, tombeau, IV, 104.
 Ὀχλος, sous-entendu, XI, 22, note 1.

Ὀψιτήρ, forme douteuse, XI, 210. Voyez
 Ἐψιτήρ.
 Ὀψον, X, 227, note 2, col. 2; 232, note 3.
 — Ἡ ἐπιθυμία στίου ὀψον, 233, note 4.
 Ὀψωνέω, fig., X, 244, note 4.

Π

Π, sa prononciation devant le τ, chez les
 Grecs modernes, VII, 420, 421.

π et λ, souvent permutés, X, 167, n. 3.
 π et τ, confondus, XIV, 231, notes, col. 1.
 π et ττ, XI, 119, note 3.

Παθαίνεσθαι, XI, 117.

Πάθη, terme de grammaire, XIII, 241, n. 3.

Παθών et πασών, confondus, XI, 270, col. 1.

Παιάνων, παιώνων, παιώνων, XI, 63, n. 2.

Παιδαγωγός, τροφεύς, καθηγητής, XIII,
 241, note 2.

Παιδίον et πεδίον, confondus, XIV, 251,
 note 12.

Παῖς. Voyez Πᾶς.

Παλαιστροφύλαξ, X, 245, note 2.

Παλιγγενεσία, la vie future après la résur-
 rection, VIII, 377, note 1.

Πάλιν, omis, XI, 27, 2. Voyez ci-après.

Πάλιν et πόλιν, confondus, IV, 97, 98.

Παμφανώς et παμφωνώς, XIV, 258, n. 4.

Πᾶν, πάντα ποιεῖν, πάντα, πᾶν πράττειν
 et πάντα ποιεῖν καὶ πράττειν, XII, 39,
 note 3.

Πανδίκως, à tort préféré à πανδικούς, dans
 Eschyle, Sept. adv. Theb., v. 178, IV, 98.

Πανηγυρικός et τυραννικός, confondus,
 XI, 67, note 2.

Πανθηταῖον, nom d'une constellation, XI,
 211, 212 (Ἰστρον τὸ), 263.

Πανθηταῖος, par qui tout meurt, XI, 234.
 Voyez Πανθηταῖον.

Πάννυχος, IX, 174, ligne 9.

Παντέχω pour ἀπανδέχω, ἀπανδέχομαι,
 XI, 227.

Πάντη pour πάντι, XII, 33, note 3.

Πάντως et πάντες, IX, 238, ligne 8.

Πάνυ σφόδρα, X, 253, note 1. — Πάνυ τι,
 XII, 33, note 3. — Πάνυ τι et πάνυ τοι,
 XII, 8, note 1. — Πάνυ et πάνυ τι, 23,
 notes, col. 1. — Πάνυ et πάντη ou
 πάντη, confondus, 33, note 3, 71.

Παπᾶς, παπάδος, παπάδες, XI, 72, n. 4.

Παρά et πρὸς, permutés, IX, 189, note 1.

— Παρά et περὶ, permutés, 218, l. 31;
 XIII, 148, note 2.

Παράγγεσμα, terme de rhétorique, XIV,
 201, note 7.

Παραδίδοσθαι νόσῳ, XI, 53, note 2.

Παραινέω, son régime, XIV, 262, note 7.

Παρακαλέω, suivi de l'infinitif, XIV, 250,
 note 10. Voyez ci-après.

Παρασκευημένος μάρτυς, témoin suborné,
 XIV, 204.

Παραμονή et παρανομή, IX, 162, note 2;
 225, ligne 2.

Παρασκευή (ἡ), le vendredi, XI, 222, 223.

Παρασπονδηθόν et παρασπονδηθεῖς, IX,
 206, ligne 18.

Παράσθημα, X, 239, note 2.

Παρασύμβαμα, XI, 137, note 2.

Παρατεθεῖναι et παρατεθῆναι, confondus,
 X, 286, note 1. Voyez ci-après.

Παρατεθῆναι, remplacé par παρατεθεῖναι,
 barbarisme fréquent, X, 179, note 4.

Παρατόπω (ἐν), X, 256, note 2.

Παρεῖκοι et παρήκοι, confondus, X, 146,
 note, col. 2. — Ὅπη παρεῖκοι, ibid. Voyez
 ἢ παρεῖκοι.

- Παρήλθον et παρήλθεν, permutés, XI, 69, note 3.
- Παριστάμενον (τὸ), IX, 228, ligne 27.
- Παρίστημι. Παρεστήσαντο, actif, IX, 160, note 2.
- Πάροιθεν et προπάροιθεν, adverbess de temps, VIII, 63, note 4. Voyez Προπάροιθεν.
- Παροιμία, étymologie de ce mot, VIII, 244. — Αἱ Παροιμίαι, les Proverbes de Salomon, XI, 74.
- Παροινεῖν, VI, 249.
- Παρών, παρών, παρήν, XI, 80, note 2.
- Πᾶς et παῖς, confondus, XIV, 255, n. 14.
- Πάσαις νικᾶν, κρατεῖν, αἰρεῖν, XI, 136, n. 2.
- Πάσχειν, παθεῖν τι, euphémisme, X, 268, note 3.
- Πατέρες, parentes, V, 723; VI, 31.
- Πατρίδα, nominatif, pour ἡ πατρίς, XIV, 291, note 2.
- Πάτροκλον ἔχειν πρόφασιν, proverbe, VI, 28.
- Πέδαι χρυσαῖ, X, 235, note 1; 291, col. 2.
- Πέδιον. Voyez Παιδίον.
- Πείθοιτο, dans les manuscrits pour πίθοιτο, I, 309, 321.
- Πειραῶς, X, 150, note 1.
- Πειρώμεν et πειρῶ μέν, XIV, 261, note 2.
- Πελιδνοῦται, πελιτνοῦται, πελιτνός, VII, 124, 225.
- Πεντηκοστή, XI, 71.
- Πέπουζα, Πέπτουζα, bourg de Phrygie, XI, 143.
- Πεπουζιανοί, Πεπτουζηνοί, hérétiques, XI, 143, 144.
- Πέπηγα et ἐπεπήγειν, IX, 193, ligne 5 et notes, col. 1. — Ἐπεπήγειν, 207, l. 31.
- Πέρδιξ, quantité de ce mot, XI, 250. — Πέρδικος τρόπον, 251.
- Περί. Οἱ περί Σωκράτη, X, 210. — Περί ὀφθαλμῶν et ὑπὲρ ὀφθαλμῶν, XI, 24, note 3. — Περί δέ et περισπωμένως, XIII, 152, note 2. — Περί, en composition, XI, 106.
- Περιάγειν et γυροῦν, synonymes, XI, 116, note 1.
- Περιβλέπω. Περιεβλέποντο et περιεβλεψάμενος, actifs, IX, 160, notes, col. 2.
- Περιβόητα et περί βοτάνης, confondus, V, 17.
- Περιδέξιος, XI, 132.
- Περιέπων et περιελών, confondus, X, 167, note 3.
- Περίεσι pour ζῆ, XI, 60, notes, col. 2.
- Περικεῖσθαί τι, XI, 29, notes, col. 1.
- Περικτήσις, IX, 216, note 1.
- * Περικτητικός et περικήτος, IX, 216, n. 1.
- Περιοδεῖα, cure, guérison, IX, 217, n. 6.
- Περιοδεύειν, cyclo curare, IX, 216, n. 1.
- Περίπατοι, XI, 137.
- Περιπατητική φιλοσοφία, XI, 137.
- Περίπλῃσα pour περιπλάμενη, IX, 168, n. 3.
- Περισκελεια, IX, 195, notes, col. 1.
- Περισκελῆς, IX, 194, note 2.
- Περιστερόπουλον, XI, 197, 224, 240.
- Περιών et παρών, permutés, XI, notes, col. 2. — Περιών, synonyme de ζῶν, ἐν ζώοις ὢν, *ibid.*
- Πέρπερος, XI, 133, note 1.
- Πέρσας, formant une équivoque dans un oracle, XIII, 224.
- Πέταλον, fer de cheval, chez les auteurs de la Byzantine, IX, 147, note 2.
- Πετεινόψαρο, XI, 228.
- Πετροσέλινον, XI, 208.
- Πετρεύειν, πέτλος (sic), métaphoriques, XII, 66, note 4.
- Πέρηνε et πέρυκε, mis l'un pour l'autre, I, 282.
- Πέρυκε. Voyez Πέρηνε.
- Πηγάζω, XI, 366, note 5.
- Πηγή ὕδατος, ne se dit point, X, 151.
- Πήξον (sic), terme de chimie, V, 381.
- Πιδας, terme de chimie, V, 381.

- Πικράγγουρον, πικραγγούριο ou πικρὸ ἀγγούριο, XI, 244, 267.
- Πίπλω; force de ses composés, XI, 265.
- Πίσα, Πίσσα, Πείσα, XI, 87, note 4.
- Πισαῖος, Πεισαῖος, XI, 87, note 4.
- Πίσλα, XI, 303, note 3.
- πλ., abréviation, expliqué, XI, 98, note 3.
- Πλανάομαι ἀπὸ et ἀποπλανάομαι, XIV, 277, note 8.
- * Πλανικός et πλανητικός, leur différence, XIII, 231, note 4.
- Πλασίον, dorien, pour πλησίον, X, 297.
- Πλέθρα et πέλεθρα, XI, 123, note 1.
- Πλείω pour πλείων, VII, 135.
- Πλημύρει et πλημυρεῖ, XI, 190, n. 1.
- Πλησίον (ὁ), sens de cette locution, X, 154, note 2. — Τοῖς πλησίον, à tort corrigé en τοῖς πληροσιν, par M. Orelli, 297. — Fait πλασίον dans le dialecte dorien, *ibid.* Voyez ci-après.
- Πλησίον et πλούσιον, confondus, XII, 59, note 1.
- Πλήσιμιον (τὸ), *satietas, fastidium*, signifie dans Timarion, *magnitudinem* et comme *cupulum* (lætitia), pris en bonne part, IX, 177, note 1.
- Πλούτος ἀρετῆς, XI, 34, note 3.
- πνς. Voyez ABRÉVIATIONS.
- Πνεῦμα. Voyez ἄσθμα.
- Ποδαία et ποδέα, XI, 240, 271.
- Πόδες καὶ κεφαλαί, XI, 235.
- Ποδοκέφαλα, XI, 235.
- Πόθη (sic) et πόσθη, confondus, X, 186, note 2, col. 2.
- Ποιεῖν et πράττειν. Voyez Πᾶν, πάντα. — Ποιεῖν et πονεῖν, confondus souvent, XI, 218. — Ποιεῖν πόνους, *ibid.* Voyez ci-après.
- Ποιεῖσθαι et non ποιεῖν περὶ πολλοῦ, XII, 18, notes, col. 1. — Ποιεῖ et ποιῇ, au moyen, différent pour l'époque, XII, 18, notes, col. 2.
- Ποικιλία. Voyez Κοιλία.
- Ποῖνιμοι δαίμονες, IX, 191, ligne 9.
- Ποιότης. Voyez ἴλη.
- πολ', abréviation, expliqué, XI, 109, n. 2.
- Πόλιν et πάλιν, confondus, IV, 97, 98.
- Πολιορκεῖσθαι πενίᾳ, VI, 37.
- Πολιτικοί, origine de cette épithète donnée à une espèce de vers grecs, V, 624.
- Πολυζῶης Κοντοῦ, prononciation de ce nom, XI, 258, note a.
- Πολύκαρπος et πολύκαρπος ou πολυκάριος, confondus, XI, 264.
- Πολύκαρπος et πυλικάριος. Voyez Πολύκαρπος.
- Πολύπους. Τὸ τοῦ πολυπόδος ἐδὼν πόδα τέτυκοντος, proverbe, VI, 17.
- Πολύς. Διογένης ὁ πολὺς, πολλῇ Κύνρις, XI, 22, note 1. — Ὁ πολὺς, le peuple, la foule des hommes, elliptique, *ibid.*, note 1. — assiduus, dit d'une personne, 51, note 1. — Omis par absorption, XIV, 197.
- Πολυσχεδής et πολυσχιδής, permutés, XIII, 226, note 7.
- * Πολυτέλῃσις, XIII, 227.
- Πολύχουν (τὸ) τῶν ἐπιχειρημάτων, XI, 128.
- Πολύχρωμος, πορφυρόχρωμος, πορφυρίτης, termes de chimie, V, 390.
- Πομπή et προέλευσις, réunis, IX, l. 23.
- Πόνοι, *exercices scholastiques*, XI, 218. Voyez ci-après.
- Πόνος et πόνων, confondus, XI, 17, n. 1. Voyez ci-après.
- Πόνος et πόρος, confondus, I, 321.
- Ποντικός et μῦς ποντικός, XI, 259.
- Πόρος et πόνος, confondus, I, 321.
- Πορθύρεος Θάνατος, XI, 97, notes 1 et 3.
- Πορφυρόχρωμος, πορφυρίτης. Voyez Πολύχρωμος.
- Ποσειδών, son étymologie, I, 150. — Ποσειδών ἱππιος, X, 229, note 1.
- Πόσθη, X, 186, note 2, col. 2. — Syno-

- nyme de ἀκροποσθία, 187, notes, col. 1.
Voyez Πόθη.
- Ποσότης et ποιότης, confondus, XIII, 151.
- Ποταμῶν ἄνω, proverbe, VI, 28.
- Πότε et πότερον, permutés, XIV, 246, note 20.
- Πουλίον, πουλάκιον, πουλί, πουλάκι, πουλίον, XI, 198.
- πουλος, πουλον, terminaison moderne; sa signification et son étymologie, XI, 197, 202, 236.
- Ποῶ, πόημα, V, 479.
- Πραγματεύεσθαι, avec l'accusatif, acquiescere, conquiescere, comparare, IX, 167, note 1.
- Πράγματος et γράμματος, IX, 233, l. 18.
- Πρασόζεμα, XI, 195, 262.
- Πρασομόλοχα, XI, 261.
- Πρασώδης et προσώδης, confondus, V, 456.
- Πρατήρ λίθος, XI, 43, note 1.
- Πρεσβύτερος; prêtre, XII, 37, note 1.
- Πρηστήρ, XI, 144.
- πρι, abréviation de πατήρ, XI, 335, n. 4.
- Πρισματοκαύσιη, VI, 311.
- Πρόβειος, XI, 192, 237, 250.
- Προβολῆς et προχοῆς, VIII, 67, note 1.
- Προέκθεσις, figure de rhétorique, XIV, 185.
- Προηγορέω, IX, 229, ligne 17.
- Πρόθεσις, mot de la philosophie stoïcienne, X, 270, not. 2.—Terme de rhétorique, sa définition, XIV, 201.
- Πρὸς τὸ et πρὸς τῷ πλεῖν εἶναι, X, 281, note 3.—Πρὸς δέ, πρὸς δέ ἐτι, absolu et elliptique, XI, 62, note 2. Voyez ci-après.
- Πρὸς δέ τι et πρὸς δ' ἐτι, confondus, XI, 62, note 2. Voyez ci-après.
- Πρὸς et πῶς, permutés, X, 261, note 1. Voyez ci-après.
- Πρὸς δύο οὐδ' Ἡρακλῆς, proverbe, V, 724, 729; VI, 47.
- Προσέσθαι, προσέσθαι, προσέσσει, IX, 239, ligne 28.
- Προσθεῖναι. Οὐκ ἐστὶ προσθεῖναι, οὐδ' ἀφελῆσθαι, proverbe, IX, 180, l. 9 et n. 1.
- Προσκυζόμενος et προσκυζόμενος, IX, 198, ligne 4.
- Προσκολλάω, προσκεκόλληται, IX, 231, ligne 8.
- Προσπίπτωμεν, IX, 199, ligne 30.—Προσέπεσαν, 177, l. 5.—Προσέπεσαν, 202, l. 10.—Τοῖς προσπίπτουσιν, 182, l. 11.—Ταῖς προσπίπτουσιν, 213, l. 6.
- Προσπινῶ, προσκυνῶ, réunis, IV, 103.
- Προσποιεῖσθαι, avec un infinitif et un substantif pour régime, XIV, 271.
- Προσφέρειν, son régime, XIV, 245, n. 10.
- Προσῳδία, ses divisions, XIII, 241, note 3.
- Πρόσωπον et τρόπος, permutés, XI, 72, n. 1.
- Πρότασις, terme de dialectique, XI, 132, 137, note 2.
- Προτεμένισμα, V, 725.
- Πρότερον et πότερον, permutés, X, 254; XII, 10, note 5.
- Προφέρειν, profeter, XII, 126, note 2.
- Προφήτης et τροφήτης, X, 283, note 2; XI, 156.
- Πρυτανεῖον. Παρὰ τὸ τοῦ βασιλέως πρυτανεῖον χωρεῖ τραφησόμενος, VI, 9.
- Πρώρα et πρωτέρα, XII, 10, note 5.
- Πρώτα (τὰ) φέρειν, IX, 177, ligne 12 et note 2. Voyez Πρωτεῖον.
- Πρωτεῖον (τὸ) ou τὰ πρωτεῖα φέρειν, φέρεσθαι, ἀποφέρεσθαι, ἐκφέρεσθαι, IX, 177, note 2.
- Πρωτότυπος (ὁ), le Prototype, Dieu, XII, 10.
- Πτερὸν. Τοῖς αὐτῶν πτεροῖς ἀλισκόμεθα, proverbe, XI, 64, note 1.
- Πτερύγιον, le même que πτερὸν et παράπτερον, aile d'un temple, IX, 184, note 1.
- Πτηνόν, πτήρον, πτερόν, XIII, 159.
- Πτηνοτοξοκυρθόρος, VI, 248.
- Πτήσις (sic), terme de chimie, V, 381.

Πτολεμαῖος, ne s'emploie point adjectivement, XIV, 248, note 5.

Πτύρεσθαι et πτεροῦσθαι, confondus, XIV, 271, note 4.

Πῶσις et ἐκπῶσις, permutés, X, 241, note 1.

Πυγμή, son sens, X, 231, note 2. — Synonyme de γρόνθος, *ibid.*

Πῦξ κατὰ κόρης ou κόρης, X, 231, n. 2; 294, col. 2, au mot Κόρη; 297, col. 2. Πῦξ παίειν, XI, 112.

Πυξίδες, terme de chimie, V, 381, 382.

Πῦρ. Διὰ πυρός, locution proverbiale, X, 193, note 1.

Πυρά, incendie, brûlure, XI, 85, note 2.

Πυραῖα et Πειραῖα, XIV, 265, note 17; 266, note 2.

Πυραμίδες, greniers, V, 729, 730, 731.

Πυρετὸν (τὸν) ἀποσεῖσθαι, διακρούεσθαι. IX, 187, note 1.

Πυρρός, jaune, XI, 182, note 3.

Πυρφόρος. Οὐδὲ πυρφόρος ἐλείφθη, *prov.*, XI, 109, note 1.

Πύρωσις, XI, 257, col. 1.

Πωλίον. Voyez Πουλίον.

Πῶς οἰεῖ, πῶς δοκεῖς, VIII, 330, note 1. Voyez ci-après.

Πῶς et πρὸς, permutés, X, 261, note 1.

P

Ρ, lettre, sa définition, I, 152.

Ράβδος, écrit *rafidos*, XIII, 222, notes, col. 1.

Ράκος, X, 176, note 1; 241, note 3, col. 2.

Ραῦδος pour ράβδος, XIII, 154, note 1; 221, note 7. Voyez Ράβδος.

Ράχος et ρύγχος, XIV, 261.

Ρῆμα, rime, ρημαρίζω, rimer, XI, 199.

Ρῆνος ὁ διαγνώμων τῶν τε γνησίων καὶ νόθων λόγων, V, 742. — Τοῦ Κελτικαῦ Ρῆνου δικαστῆς ἀρρεπέστερος, VI, 8. — Ρῆνος ἀδέκαστος δικαστῆς τῶν τε γνησίων καὶ νόθων γεννημάτων τῶν λόγων, 16, 17.

* Ρητοροσοφιστής, IX, 239, ligne 5.

Ρήτωρ τῶν ρητόρων, IX, 139, col. 2.

Ρῖδια et ροιδιά, terme de chimie, V, 382.

Ρίζιον et ρίζιον, XI, 100, note 1.

Ρίπνος, terme de chimie, V, 382.

Ρίχος et ρύγχος, XIII, 155, note 1.

Ρίω et οἶω, confondus, IX, 204, lig. 28.

Ροδάκηνον, XI, 251.

Ροδῆ et Ρόδη, XIII, 155, note 2.

Ρόδιοι. Χρυσὸν Ροδίοις ὕσεν ὁ Ζεὺς, VI, 26.

Ρόδον, pris dans un sens obscène, VIII, 112, note 5, 126, note 6.

Ροιά, XI, 256.

Ροιδιά. Voyez Ρῖδια.

Ροῖδιον, XI, 256.

Ροσάτον. Voyez Ρωσάτον.

Ροῦσον ντὲ Σουλῆ ou Ρωσονσουλῆς, Rouseau de Soly ou de Sully, IX, 133, n. 3.

* Ρύπανσις, IX, 241, note 2.

* Ρυπαροδίατος, IX, 242, ligne 3.

Ρυπαρώδης, IX, 241, note 2.

Ρωμαῖοι, titre des empereurs grecs, VII, 424.

Ρωσάτον ou ροσάτον, vin rosé, XI, 252.

Ρῶσις, XI, 188.

Ρωσονσουλῆς. Voyez Ροῦσον.

Σ

ς et ι final, confondus, XI, 36, note 3.

Σάθων, surnom de Platon et titre d'un dialogue d'Antisthène, X, 192.

Σακέλλιον de Mercure, XI, 119.

Σάλπηγγες, les Trompettes, nom d'une constellation, XI, 211, 212, 264.

- Σάλπρυξ et σύργυξ, confondus, X, 156, note 1, col. 2.
- Σάμιος ἀσκήρ, XI, 247.
- Σάξαντες et ἀξαντες, XIV, 260, note 1.
- Σαπφίβρινος, σαπφείρινος, XIII, 227.
- Σαρών, XI, 115.
- Σατραπικαὶ δεξιώσεις, IX, 166, ligne 24; 167, ligne 11. — Σατραπικὴ τράπεζα, 166, note 3. Voyez ci-après.
- Σατραπικῶς, IX, 166, note 3.
- Σαυρός, poisson, XI, 224, paraît être le saurel, 228.
- Σγουρόπλος (sic), VI, 29.
- Σέ, par métathèse pour ἐς, XI, 199.
- Σεγμένιδες, XI, 373, note 1.
- Σείος ἀνήρ. Voyez Βαβαί.
- Σελίνου δεῖσθαι, proverbe, VIII, 87.
- Σεμιδαλῖς, XI, 209, 210.
- Σέρις, chicorée, synonyme aussi des mots ἄγγριον κάρδαμον, cresson sauvage, XI, 266.
- Σερίφιος ἄνθρωπος τοὺς Ἀθηναίων ἀρίστους ἐξυμνεῖ, proverbe, VI, 552.
- Σέρρις, XI, 221.
- Σερτώριος, sire Dorie ou messer Doria, IX, 133, note 3.
- Σεσηρὸς ὑποβλέπειν, IX, 182, note 1.
- Σεσοδημένος, IX, 235, ligne 1.
- Σέταβις et Σάιταβις, XII, 71.
- Σημεῖα, signes des anciens chimistes ou alchimistes, V, 366.
- Σημειολύτης, XIII, 237.
- Σίδιον, XI, 256.
- Σιμόκατοι (οἱ), VIII, 86.
- Σίσγουδον, XI, 264.
- Σισύμβριον, synonyme de σκίμβρον, XI, 263.
- Σκάρος, scare, poisson, sa synonymie, XI, 214. — Vers des Zantiotes sur son foie, dont ils se régalaient, *ibid.*
- Σκεδάζειν et σκενάζειν, V, 379; XIII, 154, note 1.
- Σκεπάζω, son régime, XIV, 246, note 3.
- Σκηνοῦν, dit des étrangers, X, 253, note 3.
- Σκηπίδης, XI, 92.
- Σκιαγραφεῖν βέλεσιν, XI, 84, note 3.
- Σκιαγραφία et σκιογραφία, XI, 84, note 3.
- Σκίμβρον, XI, 263.
- Σκινδαψός, XI, 77, note 4. Σκινδαφοί, 137. Voyez Βλίτυρι.
- Σκορδάλη, XI, 215. •
- Σκορδόζεμα, XI, 205, 215.
- Σκόρδον ou σκόρδο, pour σκόροδον, XI, 205.
- Σκορπίος, σκορπίνα, poissons, XI, 200.
- Σκότος, ὁ, et σκύτος, τό, XI, 115, note 1. — Τὸ Μάνου σκότος, 144.
- Σκύλλειν, fatiguer, XIII, 221, note 3; — et στέλλειν, confondus, *ibid.*
- Σκύπτιω pour ἐσκύπτιω, XI, 206.
- Σμαρίς, XI, 219.
- Σμερδαλέος, XI, 96.
- Σμήχομα pour σμῆγμα, XI, 223.
- Σοί, omis, XI, 40, note 2.
- Σουδάριον, IX, 226, ligne 19. Σουδάρια, 221, ligne 2.
- Σούπασις, IX, 134, note 1.
- Σουσάρων ἀπαντ' ἐπιστάμενος, VI, 5.
- Σοφία, ἥτοι θεός, XI, 132. — Σοφία καὶ φιλοσοφία, 133.
- Σοφίζεσθαι, XI, 83.
- * Σοφίς, σοφισματώδης, IX, 237, note 1, 1°, 2°.
- Σόφισμα, XI, 83.
- Σοφισμός, IX, 237, note 1, col. 2.
- * Σοφίστευμα, σοφιστία, IX, 237, note 1, 3°, 4°.
- * Σοφιστορήτωρ, IX, 237, ligne 1, note 1.
- * Σοφιστότακτος, IX, 237, note 1, 5°.
- σπ et επ, confondus, X, 250, note 1.
- Σπικάτον, XI, 264.
- Σπίτι, XI, 227.
- Σπύγγος θαλάσσιος, terme de chimie, V, 375. •

Σπουδογέλοιος, surnom de Ménippe le Cynique, XI, 50.

Στάθμιον et σταθμίον, XI, 100, note 1.

Σταλαγμόν τύχης μάλλον ἢ πείθον φρενῶν προτιμᾶν, proverbe, V, 737, *Epist.* 17.

Στάχος, XI, 196, 264.

Στέλλεσθαι et σίύεσθαι, permutés, X, 245, note 3.

Στέλλω. Ἐστέιλατο, actif, IX, 160, n. 2.

Στεφανίτης, XIII, 172. — Vers inédits mis en tête de cet ouvrage, 201, note 1. — Voyez aussi SIMÉON SETH.

Στιβάς, X, 255, note 1.

Στιλδότης, στίλδός, στίλπνότης, στίλπνός, X, 192, note 1.

Στίλδωμα, 1° préparation, cosmétique pour rendre la peau du visage lisse et le teint frais; 2° ornement d'un cheval, IX, 176, note 2.

Σπλεγγίς, X, 226, note 5.

Σπολή et ἐντολή, confondus, X, 165, note 1. Voyez ci-après.

Σπολή οὐ ποιεῖ κύνα, proverbe, XI, 20, 151.

* Στομφασίης, IX, 229, ligne 16 et note 2.

Σπρατιάρχης et σίραταρχία, XIV, 276, note 1.

Σπρατόπεδον, à Rhode, X, 253, 254.

Στριφνότερος et σιφρότερος, VII, 125.

Σπρόφος, X, 250, note 4.

Σπρωματαῖος, σπρωματεύς, poisson; sa synonymie, XI, 214, 215. Voy. ci-après.

Σπρωματεύς (ὁ), antonomase de Clément d'Alexandrie, VI, 556.

Στύεσθαι et στέλλεσθαι, permutés, X, 245, note 3.

Στυλιανοί, VII, 251.

Στυπτικός et στυτικός, permutés, X, 245, note 3.

Σύ, omis, IX, 220, ligne 4.

Συάκιον, XI, 224, 228.

Συβαριτικά δεῖπνα, IX, 208, ligne 28.

Συγγινώσκειν, intelligere, percipere, IX,

221, ligne 26. — Συνέγνω, sensit, 207, ligne 37. — Συνέγνωμεν, 228, ligne 10.

Συγγραφεύς (ὁ), désigne Thucydide, XI, 101, note 1, 155.

Συγκυρεῖν, IX, 188, ligne 5.

Συγκύρημα, συγκυρία, IX, 188, note 1.

Συγκύρησις, concursio fortuita, IX, 188, n. 1.

Συκότιον, συκατόν, σκοτί, σκατόν, XI, 236.

Συκοτόκυλα au lieu de συκοτόκοιλα, XI, 236.

Συμβαλεῖν οὐκ ἔχω, IX, 208, ligne 17 et note 2.

Σύμβαμα, terme de dialectique, XI, 137, note 2.

* Συμβολότης et συμβολολότης, XIII, 226.

Συμβουλή, XII, 59.

Σύμβουλος et σύμβολον, confondus, XI, 45, note 2.

Σύμμετρος et συμμέτρως, IX, 180, lig. 7. Voyez ci-après.

Συμμέτρως, adverbe, construit avec un adjectif, XIV, 248, note 5.

Συμπάθεια, défini, I, 138.

Συμπέρασμα, en logique, XI, 138.

* Σύμφρασις, suite, connexion des preuves; mot manquant dans le Trésor de H. Estienne, XI, 65, note 1, et 165, col. 2.

Σύμφυτος, I, 328.

Συνάγειν = συλλογίζεσθαι, XI, 138.

Συναλλήλοις et σὺν ἄλλοις, XIII, 151, n. 5.

Συνδικάσσομαι et συνδικήσω, IX, 218, l. 2.

Συνεισέπεσε et συνεισέπαισε, XI, 265.

Συνεξέπεσεν et συνεξέπαισεν, XI, 265.

Συνεσφραμμένον (τὸ) τῶν ἐνθυμημάτων, XI, 128.

* Συνθεμιστεύω, IX, 215, ligne 24, et note 2, col. 2.

Σύνθεσις, confiture, XI, 222.

Συνοράω et συνωρισάμενος, XIV, 245, n. 14.

Σύ. Voyez ABRÉVIATIONS.

Συντάττεσθαι, valedicere, IX, 166, l. 14 et note 2. — Συνταξάμενος, 240, l. 15;

- 241, ligne 6. — *Συνταξάμενοι*, 166, ligne 19. — *Συνταξαμένους*, 234, l. 10.
- Σύντεχνος* et *ἀτεχνος*, V, 14.
- Συντόμως* et *συντόνως*, XI, 17, note 2; 151, ligne 25. Voyez *Συντόνως*.
- Σύντονον* (τὸ), XI, 119.
- Συντόνως* et *συντόμως*, permutés, XI, 17, notes 2 et 4. Voyez *Συντόμως*.
- Συντυχία*, IX, 181, ligne 1; diffère de *συγκυρία*, 188, note 1. — *Ἐπὶ συντυχίᾳ*, 204, ligne 12.
- Συντυχικός* et *συντυχικῶς*, IX, 181, n. 1.
- Σύομαι* pour *σῴομαι*, X, 245, note 3.
- Συργηντελεζιάνο* ou *Συργήν Ντελενουζιάο*, le sire *Gui de Lusignan*, IX, 133, n. 3.
- Συργγίτης*, XI, 190, note 2.
- Σφακελος*, *σφακελίζω*, *σφακελισμός*, XI, 246, 247.
- Σφάλαξ*, *σπάλαξ*, *ἀσπάλαξ*, XIV, 281, n. 9.
- Σφηνουμένων* et *σφηνουμένων*, IX, 209, ligne 2.
- Σφήξ*, du féminin, XIV, 282.
- Σφυρηλάτῃσις*, IX, 196, ligne 24.
- Σφυρόπηκτος Θεός*, IX, 196, note 2.
- Σχεδογραφία*, VII, 250.
- Σχεδόν τι* et *σχεδόν τοι*, XII, 8, note 1. — *Σχεδόν τι*, formule familière à Dion Chrysostome, *ibid.*
- Σχέδος*, sens de ce mot chez les grammairiens, VII, 250.
- Σχεδουργία*, VII, 250.
- Σχήμα βίου*, X, 241, n. 1. — *Κολοφώνιον*, XI, 87, note 3. — *καὶ σκηνή*, au figuré, 136.
- Σχολάζων* et *σχολάρχων*, confondus, V, 19.
- Σχολάστερον*, IX, 168, lig. 12; 233, n. 1.
- Σχολαστικός*, pédant, XI, 44, note 3.
- Σχολή* καὶ βάδην, IX, 199, l. 22. *Κατὰ σχολήν*, 174, l. 3; 200, l. 9.
- Σωκράτην* et *Σωκράτη*, X, 258, notes, col. 1.
- Σωρός* (ὁ), titre d'un ouvrage de Posidippe, VII, 252, note 2, col. 2.

T

- T renversé, figure des esprits grecs au x^e siècle, VIII, 255.
- τ et θ, permutés, XI, 84, note 2.
- τ et π, confondus, XIV, 231, notes, col. 1.
- ττ et π, permutés, XI, 184, note 1.
- Ταλαιπώρος* et *ταλαιπώρου*, IX, 229, l. 8.
- Ταλανίζειν*, I, 148.
- Τάλλα*, *τάλλα* et *τ' άλλα*, X, 282, note 4, et 298, col. 1.
- Τάναντία τῶν ἐναντίων λάματα*, proverbe, VI, 4, *Epist.* 33; 12, *Epist.* 43.
- Ταραντιαῖος* et *ταλαντιαῖος*, permutés, XIII, 161, note 1.
- Ταρσέων* (ἡ) πόλις, XI, 110.
- Ταῦτα* et *ταῦτά*, confondus, XI, 122, n. 1, 155.
- Τάχα*, IX, 204, ligne 31; 242, ligne 1. — *Τάχα* et *τυχόν*, mis l'un pour l'autre, 192, note 1. — *Τάχα ἴσως*, *τυχόν ἴσως*, X, 144, col. 1.
- Τέ*, semblant omis par les copistes, IX, 173, ligne 6. Voyez ci-après.
- Τέ* et *δέ*, confondus, IV, 90.
- Τείμα* (sic), I, 144.
- Τειμή* et *τιμή*, X, 227, col. 1.
- Τέλαιοι* (οἱ) ἄνδρες, une des classes des athlètes, X, 230, note 1.
- Τέλη*, Voyez *Τέλος*.
- Τέλος*, οἱ ἐν τέλει, *τέλη*, τὰ τέλη, *magistrature*, *magistrats*, XI, 59, note 2.
- Τέμνειν* καὶ *καίειν*, termes de médecine, X, 188, note 1; 298, col. 2.
- Τέρψις* et *τρέψις*, permutés, XIII, 160, note 1.
- Τεταμένος* et *τεταγμένος*, permutés, XI, 63, note 1.

- Τετρα, en composition, XI, 244.
 Τετράγγουρον, XI, 243, 244, 272.
 Τετράδη, XI, 223.
 Τετραδοπαρασκευή, XI, 223.
 Τετρακτύς, XI, 71.
 Τετρανωμένος, IX, 194, ligne 3, et 193, note 1. — Τῇ τῶν Ἑλλήνων τετρανωμένος, *versatus in lingua græca*, 193, note 1.
 Τετράς des pythagoriciens, XI, 71, n. 3.
 Τεῦλον, *betterave*, donné comme épithète, X, 142, note 1.
 Τέχνη et τύχη, confondus, I, 318. — Τέχνης et τύχης, confondus, I, 282.
 Τέως. Τῷ τέως, IX, 227, ligne 23.
 Τζηνοῦτο, XI, 341, note 7; 343, note 5.
 Τήκεσθαι et τείνεσθαι, confondus, XIV, 286, note 2.
 Τῆλιν, ses synonymes, XI, 465. Voy. Τίλη.
 Τηλοῦ φίλοι ναίοντες, proverbe, XII, 22, note 4; 23, col. 1.
 Τὴν κατὰ σαντὸν πάτει, καὶ κόσμει Σπάρτην, ἣν ἐλαχες, proverbe, VI, 13.
 Τῆς et τίς, confondus, XIII, note 1.
 Τί, omis, IX, 228, ligne 12. Voyez Τίς et ci-après.
 Τι, terminaison, et τι, pronom enclitique, confondus, XIV, 273, note 1.
 Τῷμαλλον, XI, 259.
 Τίκτειν τέκνον, XIII, 225, note 4.
 Τίλη, τῆλιν, τύλιν, τίλιν, τίλλιν, τήλη, τίλος, τίλλη, τύλος, XI, 219, 220, 265.
 Τίς ἢ πόθεν, formule, X, 246, note 3. Voyez ci-après.
 Τίς, avec un adjectif, XI, 36, note 4. — Suivi d'un pluriel, XIII, 135, n. 1. Voyez ci-après.
 Τίς et τῆς, confondus, XIII, 247, note 1.
 Τὸ αὐτό. Voyez Αὐτός. — Τό γε νῦν ἔχον, IX, 220, ligne 17; 224, ligne 15. Voyez ci-après.
 Τό et τῷ, confondus, XIII, 154, note 3.
 Τοι et τί, permutés, XII, 6, note 3; 8, n. 1.
 Τοῖνε et τεῖνε, confondus, XII, 19, n. 3.
 Τοῖχος et τεῖχος, permutés, XII, 29, n. 3.
 Τομή et τόλμα, permutés, XI, 108, n. 1; τομή et τομεῖ, 155.
 Τόπος, terme de rhétorique; sa définition, XIV, 201, et suiv. — Différent du παράγγελμα, *ibid.* note 7. Voyez ci-après.
 Τόπος et τρόπος, confondus, XII, 57, note 2. Voyez ci-après.
 Τόπος et ὀπή, confondus, XIV, 270, n. 6.
 Τορεύειν et τορνεύειν, leur emploi, IX, 182, note 3.
 Τορὸν ἔδοντες στρουβοί, IX, 218, lig. 19. — Τορὸν ἐβόησαν, 222, ligne 7.
 Τότε. Τῷ τότε, IX, 179, ligne 14; comme τῷ τέως, 227, ligne 13.
 Τοῦ et τῷ, permutés, IX, 218, ligne 11. — Τοῦ, omis, 225, ligne 17. Voyez ci-après.
 Του, της, enclitique, pour αὐτοῦ, αὐτῆς, XI, 332, note 1, 3°.
 Τοῦζος, le Doge, IX, 133, note 3.
 Τουναντίον et τούναντίον, VII, 108.
 Τούντεῦθεν, IX, 184, l. 20; 187, l. 10.
 Τούτοις et τούτους, IX, 172, ligne 15.
 Τραγέλαφοι, XI, 77, note 4; 137.
 Τρανῶν, IX, 193, note 1. — Τρανῶν τὸν λόγον, 182, ligne 13. — Τετρανωμένος, 194, ligne 3.
 Τρανῶς ἐνατενίζειν, IX, 207, ligne 21.
 Τράνωσις, IX, 193, note 1.
 Τραπεζῆς καὶ ἄλῶν κοινωνία, XII, 45, n. 2.
 Τράχηλον ἐκτείνειν, XII, 36, v. 527, et *ibid.* note 5.
 Τρέψις. Voyez Τέρψις.
 Τρίβων, τριβώνιον, vieux manteau, X, 225, note 2. — Τρίβων διπλοῦς, le même que διπλοῖς, manteau des cyniques, *ibid.* — καθάρως, XIII, 231, note 1.
 Τρίζειν et τρύζειν, confondus, XIV, 254, note 11.
 Τρικυμία, XI, 52, note 3.

- Τρίμμα, sorte de gâteau, X, 226, note 2.
 Τριπίλος et τρυπίλος, XI, 239.
 Τρίχαλον κύμα. Voyez Τροχαλόν.
 Τριχοδάπται, épithète donnée aux Grecs par les prédicateurs, IX, 136, notes, col. 1.
 Τρόμυξον, XI, 266.
 Τρόπος. Voyez Τόπος.
 Τροφήτης, X, 283, 284; autorisé, XI, 156.
 Τρόφιμος, nutritibilis, IX, 225, ligne 1; alumnus, 175, ligne 17; 213, ligne 1.
 Τροχαλόν et τρίχαλον κύμα, I, 308.
 Τρυβλίον, son accent, X, 226, note 3.
 Τρωγλία, XI, 254.
 Τρωγλίτης, XI, 200, 254.
 Τυγχάνω; le participe du verbe substantif qui doit accompagner ce verbe, est sup-primé par Timarion ou par ses copistes, IX, 197, ligne 16; 213, ligne 1.
 Τύμιον, bourg de Phrygie, XI, 144, n. 1.
 Τυραννικαὶ δεξιώσεις, IX, 167, ligne 12. — Τυραννικὴ τῆς τραπέζης διοίκησις, 208, ligne 30.
 Τυφών (sic), κεραυνός, πρησίηρ, leur différence, XI, 144. — Τυφωνικά πνεύματα, *ibid.*
 Τυχεῖν et ἀτυχεῖν, confondus, XI, 44, n. 2.
 Τύχη τὰ θνητῶν πράγματα, VIII, 83. Voyez ci-après.
 Τύχη et τέχνη, confondus, I, 318. — Voyez Τέχνη et Τέχνης.
 Τυχὸν ἴσως, X, 253, note 1. Voyez Τέχα.
 Τῷ τότε, IX, 179, ligne 14, comme τῷ τέως, 227, ligne 23.
 Τῶν, omis, IX, 237, ligne 1.

Υ

- Υ (υ), sa prononciation antique, V, 468, note 1. Voyez ci-après.
 υ et β, permutés, V, 379; XIII, 154, note 1. Voyez ci-après.
 υ et ει, permutés, XIII, 140, note 4.
 υ et οι, permutés, XI, 139, note 2; XIV, 265, note 17; 266, n. 2. Voy. ci-après.
 υ et ι, permutés, XIII, 155, note 1; 226, note 9; 236, note 1; 237, notes 5, 6.
 Ύγεια et υγεία, VII, 115. Voyez ci-après.
 Ύγια et υγεία, XII, 20, note 3.
 Ύδράργυρος, signe chimique de ce métal, V, 386. — άρσενικοῦ, 370. Voyez Ύδωρ.
 Ύδροροσάτον, ύδροσάτον, δροσάτον, XI, 247.
 Ύδωρ θείον, terme de chimie, V, 383. — Ύδωρ ύδραργύρου, *ibid.*
 Ύλη et ποιότης, leur différence, X, 173, note 4.
 Ύμεῖς pour σύ, XI, 90, note 2. Voy. Ἡμεῖς.
 Ύμέτερος pour σός, XI, 90, note 2.
 Ύπαρ ἡ ὄναρ, IX, 193, l. 9, et *ibid.* n. 1.
 Ύπάρχοντα (τά). Voyez Χρήματα.
 Ύπέρ et ὑπό, confondus, XI, 83, note 2.
 Ύπέρ τὰ ἐσκαμμένα ἄλλεσθαι, proverbe, XI, 98, et *ibid.* note 1.
 Ύπεραγαπῶν. Voyez Ἐπιμανές.
 Ύπερασπιστής pour ὑπασπιστής, XIII, 221, note 3.
 Ύπερος. Γυμνότερος ὑπέρου, proverbe, V, 731.
 Ύπεροχή. Ἐξ ὑπεροχῆς, X, 200, note 1.
 Ύπεσῖν ῥῶσθαι, dit d'une manière singulière d'un cheval monté par son cavalier, IX, 175, ligne 25. — Πεδιάς ὑπέσῖρωτο, 218, ligne 20.
 Ὑπό et ἐπί, IX, 172, ligne 27.
 Ὑποβλέπειν σεσηρός, ἀπειλητικόν τι καὶ χολῶδες, δεινόν τι καὶ θηριῶδες, ἀτρέμα, IX, 182, note 1. — Ἀγχίστροφον ὑποβλέπειν, 182, ligne 9.
 Ὑπογραφὸς κάλαμος, V, 737, *Epist.* 17.

ἵπóθηται, son accent, XIII, 161.

ἵποκείμενον (τò), terme de logique, XI, 137, note 2.

ἵποκριτής, expliqué, I, 138.

ἵπόκυσις, ὑπόκυσις, ὑποκυσίς, ὑποκυσις, XI, 256.

ἵποτρέχειν et ἐπιτρέχειν, IX, 176, l. 13.

ἵπλῑς χερσὶ λαμβάνειν, VI, 15.

ἵρκανός (ò), le sultan Orkan, VIII, 272.

ἵσπληγξ, XIV, 205, note 4.

ἵθ' ἑαυτοῦ et ἀθ' ἑαυτοῦ, confondus, XIII, 134, note 4.

Φ

φ, abréviation de φᾶναι, XI, 94, note 1.

Voyez ci-après.

φ., sigle, expliqué, XI, 144, note 2.

Φάκιον σκωρία, terme de chimie, V, 383.

Φαληγρός et Φαλακρός, XIV, 264, note 3.

Φάμωσα, libelles, IX, 127, note 2.

Φάναι. Voyez ἦν.

* Φανητία, IX, 176, ligne 4 et note 1.

* Φανητιασμός, IX, 176, note 1.

Φάρμακον ποτηρίας, βλάβης, νόσου, XIV, 287, note 1.

Φαυσήλιον, ses propriétés, VI, 23.

Φέρειν et φέρεσθαι τὰ πρῶτα, IX, 160, note 2; 177, note 2; 178, ligne 12.

Φημί δέ et φημί δή, comme λέγω δέ et λέγω δή, X, 295, col. 1. — Φησίν, souvent elliptique dans les citations de l'Écriture Sainte, VIII, 355, note 1.

Φημιγραφή, expliqué, I, 133, 603, Errata.

Φθάνειν. Πατριδα φθάσας, VI, 249. — Οὐκ ἂν φθάνοις, tournure mal employée par Timarion, IX, 190, lig. 8 et n. 3. — Οὐ φθάνω... καί, XI, 103, note 1.

Φθείρω et διαφθείρω, permutés, XI, 60, notes, col. 1.

Φθόνος, φόνος, φόβος, confondus, IV, 96.

Φθόρος. Voyez Φόρος.

Φιλάδελφος, pris en mauvaise part, IX, 243, 13°, et 266.

* Φίλαιμος, φιλαμάρτητος, φίλανθος, φιλάυσις, IX, 242, note 2.

* Φιλεύσπλαγγος, IX, 245, 36°.

Φιλήτης, φιλήτης et φηλήτης, XIII, 158, note 4.

Φιλήτιος et φιλίτιος, X, 236, note 1.

Φιλίτια ou φιδίτια de Lacédémone, X, 236, note 1.

φιλ., abrén., expliqué, XI, 132, note 4.

* Φιλοβάσκανος, φιλόδρωμος, φιλογεωμέτρης, IX, 242, note 2.

* Φιλοβολίτας et φιλοβόλιτας, VII, 115.

Φιλόγελος et φιλόγελως, XII, 26, note 7.

* Φιλογυμναστικός, IX, 242, 4°, et 267, ligne 1.

* Φιλογύμναστος, φιλοδεσποτικός, IX, 242, note 2.

Φιλοδημώδης, IX, 246, notes, col. 2.

* Φιλοδιδάσκαλος, φιλόδορος, IX, 242, note 2, 6° et 7°.

Φιλοθετα, IX, 246, note, col. 2, et 267, ligne 6.

* Φιλοθεωρέω, IX, 243, note 8.

Φιλοθέωρος et φιλοθεωρός; quelle est la meilleure accentuation de ce mot, IX, 267.

* Φιλοθόρυβος, φιλόθυτος, φιλοκάθαρος, φιλοκαθεδρία, IX, 243, 7°-12°.

Φιλοκαῖσαρ, autorisé, IX, 246, notes, col. 1-2.

* Φιλοκαλλιπρόσωπος, φιλοκαλλωπιστής, IX, 243, notes 13 et 14.

Φιλοκλέαρχος, autorisé, IX, 246, notes, col. 2.

* Φιλοκοιτία, φιλοκοσμέω, φιλοκτήματος, φιλοκτημοσύνη, IX, 243, notes, 15°-18°.

- Φιλοκρίτης, autorisé, IX, 246, notes, col. 2.
 * Φιλόλαος, φιλολογιστικός, φιλομάκελλος, φιλομάλακος, φιλομάρτυς, IX, 243, notes, 19°-23°.
 Φιλομεράκιος, autorisé, IX, 246, notes, col. 2.
 * Φιλομονάζων, φιλομόναχος, IX, 244, 24°, 25°.
 Φιλόμοχος, autorisé, IX, 246, notes, col. 2.
 Φιλοπέδης, autorisé, IX, 242, l. 6, et n. 2.
 Φιλοπλάτων, autorisé, IX, 246, notes, col. 2.
 * Φιλόπσιος, φιλοπλατύνομαι, IX, 244, 31°; 245, 32°.
 * Φιλοπρόβατος, φιλόρρυθμος, φιλόρυνκος et mieux φιλόρρυπος, IX, 245, 33°, 34°, 35°.
 * Φιλορύπαρος, IX, 245, 35°.
 Φιλοσοφεῖν, être homme de lettres, ou moine, IX, 158, note 1.
 Φιλοσοφοκλής, autorisé, IX, 246, notes, col. 2.
 Φιλόσοφος, τουτέστι Θεὸν φιλῶν, XI, 132.
 * Φιλοσυμβαθής, IX, 245, 36°.
 * Φιλοσυνουσιάζω, IX, 246, notes, col. 2.
 * Φιλοσωβροσύνη, φιλοτερπής, IX, 245, 37°, 38°.
 * Φιλοτιμέριος, IX, 246, notes, col. 2.
 * Φιλοτίμησις, φιλότοπος, φιλότρυφος, φιλότυφος, φιλοφλύαρος, φιλόφρονος, φιλόφρονος, IX, 245, 39°-45°.
 Φιλότιμος, sa quantité à la pénultième, et son comparatif, X, 147, note, col. 2.
 * Φιλοχαλκηδόνιοι, IX, 246, notes, col. 2.
 * Φιλόχρητος, φιλοχρηματίζω, IX, 246, 46°, 47°.
- * Φιλομύσις, φιλονοσέω, φιλοπαθής, φιλοπείσμων, φιλοπένης, IX, 244, notes, 26°-3°.
 * Φίλυλος, XII, 22, v. 164.
 Φιμών. Μη φηοῦν βοῦν ἀλοῶντα, VI, 28.
 Φλανανία et Φλάνων, ile, XI, 71, note 2.
 Φλέγμα· κίνησις τοῦ φλέγματος, XI, 210.
 Φλιβολίτας. Voyez Φιλοβολίτας. — Φλίβω pour ἑλίβω, VII, 115.
 Φοδηθείς et φοδηθῆς, permutes, XIII, 232, note 3.
 Φόδος, φθόνος, φόνος, confondus, I, 302; IV, 96.
 Φονεύς et φόνος, confondus, XI, 60, notes, col. 1.
 Φόνος, φθόνος, φόνος, confondus, I, 302; IV, 96.
 Φόρμυξ, son origine, VI, 555.
 Φόρος et φθόρος, leur permutation en composition, XI, 88, note 3.
 Φράσις διηρημένη. Voy. Διηρημένη φράσις.
 Φρεάτεια et φρεάτια, IX, 195, ligne 12.
 Φρονῶν καὶ ζῶν, formule, XII, 29, n. 4.
 Φρυάττομαι, ses régimes, XIV, 279, n. 2.
 Φρυγῶν καὶ Μυσῶν οἱ ὅροι, proverbe, VI, 552.
 Φύλακος (ὁ), nominatif; sa formation, XI, 217.
 Φυλλοβολία, X, 194, note 1.
 Φύλλον, terme de médecine, XI, 232, 264.
 Φυλλόσπερμα, XI, 227.
 Φῦσαι βροντώδεις, XI, 53, note 3.
 Φωναι θεῖται, XI, 96.
 Φωνητικὸν δσθμα, IX, 190, ligne 8 et note 2. — Φωνητικὴ ὀργάνωσις, 193, l. 7.

X

- xx, abréviation de μονάχων, XI, 68, n. 1.
 Χάγγος, XI, 376.
 Χαίρειν ἔῃν, XI, 28, note 1. — Χαίρειν, omis dans cette locution, *ibid.*
- Χάλικανθος, terme de chimie, V, 383, 384.
 Χαλκίς, oiseau, XI, 96.
 Χαμαιδάφνη, χαμαιδάφνιον, sa synonymie, XI, 203.

Χάννος, XI, 228, 238.

Χαρακία, XI, 259, note d.

Χαρακτήρες, traits du visage, tournures, airs, personnages, XIII, 234, note 7.

Χαρήση, IX, 225, lig. 3, et 268, lig. 11.

Χαριδότης. Voy. Χαριτοδότης.

Χάρεις, IX, 200, ligne 15; 207, ligne 13.

— Χάριεν, 200, ligne 16; 235, ligne 26; 238, ligne 14. — Πρὸς τὸ χαρίζεσθαι, 184, ligne 5.

Χαρίζομενος et χωρίζομενος, XIV, 205.

Χάρις ἐστὶν ἡ τίκτουσα χάριν, VI, 125.—

Χάριν γινώσκειν τινί, X, 252, note 2.

Χάριτες ὠκεῖαι, XII, 34, note 4.

Χαριτόδερτος, VI, 248.

Χαριτοδότης et χαριδότης, X, 187, note 4.

Χαριτώνυμος, synonyme de Jean, VIII, 158.

Χαρμονή τῇ ψυχῇ ἐνσκηνώσασα, expression impropre, IX, 176, ligne 15 et note 3. — Χαρμονή, mot fréquent chez les Septante, 176, note 3.

Χαρμός, IX, 177, note, col. 1, ligne 3.

Χάρτης et βιβλίον, leur différence, XIII, 142, note 2.

Χαρτίαν corrigé en χαρτίον, X, 173, n. 1.

Χεῖλες (τῶ), et non τῶ χεῖλε, IX, 203, ligne 21, et 268, ligne 18.

Χεῖρ. Ἡ ποιμενικὴ χεῖρ, X, 215. Voyez ci-après.

Χεῖρ (ἀ)τὰν χεῖρα νίζει, proverbe, VI, 525.

Χεῖρον (τὸ), le corps, et τὸ κρεῖττον, l'âme, X, 263, note 1.

Χειροτονητός, XII, 11, col. 2.

Χελιδονία. Voyez Ἑλθριον.

Χελιδονοψάρι, XI, 228.

Χελιδών, l'Hirondelle, nom d'une constellation, XI, 211, 212, 263.

Χιτῶν (ὁ) κεκήρωτο, VII, 244.

Χλιερός, sa quantité, XI, 215.

Χλῖος, XI, 192, 238.

Χλωρός τυρός, X, 236, note 1. — Φάσηλοι χλωροί, *ibid.* — Χλωροί, χλωραί, *ibid.*

— Μάζα [μάζα?] χλωρός, *ibid.* — Χλωρόν ϕῦκος, *ibid.*

* Χοιρέμπορος, IX, 237, ligne 12.

Χοῖρος, terme d'alchimie, V, 371.

Χολή πυρώδης, XI, 182.

Χρᾶσθαι, avec l'accusatif, XI, 194. — Χρᾶσθαι τι, 194, 204; XIII, 135, note 4.

Χρεία, *chria*, terme de grammaire, XI, 109, n. 4. — *Aporhitheme*, *tépartie*, *ibid.*

Χρεωστειν pour ὀφείλειν, XII, 40, note 2.

Χρή, préféré par Thucydide à *χρεῖη*, après les particules ὥς, *ἐνα*, *ὅτι*, avec rapport au passé, IV, 90. — (Ellipse de), X, 287, note 4; XI, 31, notes, col. 1. Voyez ci-après.

Χρή ἢ, *χρεῖ ἢ*, *χρεῖη*, confondus, IV, 89, 90.

Χρήματα, glose interpolée avec τὰ ὑπάρχοντα, XI, 19, note 1.

Χρηματίζειν, synonyme de εἶναι, ὑπάρχειν, XII, 56, note 3.

Χρῆσθαι et χρῆσθε, confondus, X, 286, note 4.

Χρησμός et χρισμός, confondus, XIII, 246, note 2; 248, note 2.

Χρόνος (ὁ) ἐπιλείψει, XI, 138, note 1.

Χρύσεια χαλκείων, proverbe, XI, 16, n. 3, 150.

Χρυσόβλανδον, XI, 259, col. 1.

Χρυσοβαρής et χρυσοβαφής, XI, 59, n. 1.

Χρυσοβαφεῖς ἀνακτες, XI, 59, note 1.

Χρυσοκογχύλιον, VI, 307.

Χρυσοκάραλλος, VI, 307.

Χρυσολάχανον, XI, 221, 222, 266.

Χρυσός. Voyez ἥλιος.

Χρυσόφρυον, la dorade, n'est pas le même que le ξιφίας, XI, 202.

Χρυσόχροος, XI, 223.

Χρυσώλος βίβλος, V, 368.

Χρῶμα, synonyme et glose de *ἄνθος*, dit de la pourpre, XI, 97, note 2. — Terme de rhétorique, sa définition, XIV, 203.

χϋ, abréviation de Χριστοῦ, XI, 89, notes, col. 1.

Χυλός, χιλός, χηλός, permutés, XI, 209.
— σεμιδάλεως, *ibid.*

Χωλός πρὸς δρόμον, proverbe, VI, 25.

Ψαχνός, XI, 224, 237, 238.

Ψέλλισμα, bégaiement, VII, 236.

Ψητηρός = ἐψητηρός = ἐψητός, XI, 210.

Ψηβολόγος, XI, 112.

Ψηφορία pour ψηφοφορία, origine de *sifra* ou *cifra*, chiffre, XII, 11, note 3.

Ψῆφος, sous-entendu, XI, 136, note 2. —

Ψήφοις πάσαις νικᾶν, 136.

ω et α, permutés, XIV, 258, note 4.

ω et ο, permutés, XI, 252; XII, 23, n. 1; XIII, 135, note 4; 248, notes 3 et 4; 254, note 6.

ω pour ω, du duel, XIII, 255, note 1.

ω et ων, confondus, V, 14.

ὦδε εἰς et οὐδὲ εἰς, permutés, X, 255, n. 2.

ὠκιμον, ὠκίμων, XI, 225.

ὠμή, terme de chimie, V, 391.

ων et ειν, permutés, XIII, 149, note 6.

Voyez ci-après.

ων et ωι = ω, finales, confondus, XIII, 260, note 3.

ὠνδας, ondas, terminaisons de noms propres, X, 165.

Χώρα. Οἱ κατὰ χώραν, qui munus obeunt, IX, 233, ligne 16.

Χωριζόμενος et χαριζόμενος, XIV, 205.

Χώρημα, chambre, XIII, 130, note 3.

Ψ

Ψιλιθρον, ψίλωθρον, XI, 210, 225.

Ψιλοκορρέω, X, 171, note 1.

Ψόφος et λόφος, confondus, VIII, 199.

Ψυχροφόρος et ψυχοφθόρος, permutés, XI, 88, note 3.

Ψυχωφελής, XI, 104, note 5.

Ψωμός, terme de chimie, V, 391.

Ω

ὦς ou ὅτι, avec le discours direct, se présente encore chez les écrivains du Bas-Empire, XIII, 234, note 6. — ὦς αὐτός, XI, 153. Voyez INDICATIF, OPTATIF, et ci-après.

ὦς δέ et δς δέ, XIV, 231, notes, col. 1.

ὦς et ὅς', confondus, XI, 252.

ὦς et οὖς, permutés, XI, 41, note 3; 152.

ὦς et ὦν, permutés, XIV, 244, note 4.

ὦς οἶον, οἶον ὦς, οἶονεῖ, XI, 68.

ὦς τε, devant un infinitif, considéré à tort comme elliptique, pour μάλλον ἢ ὥς τε,

XI, 29, n. 2. — Pour ὥσπερ, 36, n. 1.

ὦφελιμος, son régime, XIV, 269, note 1.

ὦχροί et ὥχροι, X, 236, note 1, col. 2.



